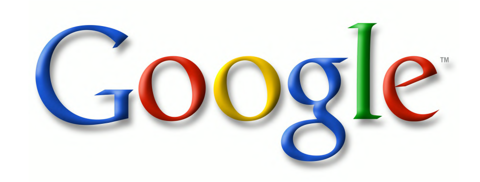
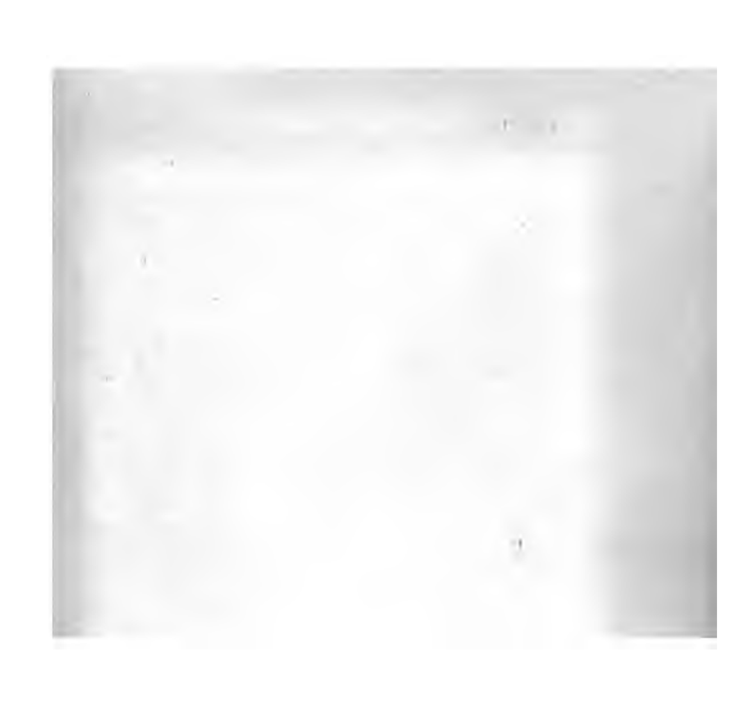






BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.



Vincent Bona, Imprimeur de S. M., à Turin.

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES
SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

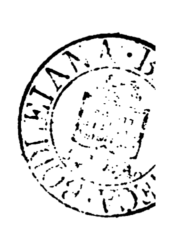
PAR M. LE C. D'I***

3me *Édition*
entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE
par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME SECOND

BIBLIOTHÈQUE—DERVICHE



TURIN
J. GAY ET FILS, ÉDITEURS
ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE
BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE
—
1871

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE,

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

BIBLIOTHÈQUE

Bibliothèque amusante, éditée par Cazin.

Cette bibliothèque, dont les divers ouvrages sont détaillés à leur titre particulier, comprend : L'Histoire de Mme de Luz — Mémoires de Mlle Bontemps — Manon Lescaut — Grigri — Le Souper — Caprices de l'amour et de la fortune — Aventures de l'infortuné Napolitain — La Princesse de Clèves — Lettre de Ninon de Lenclos — Contes des Fées — Confessions du comte de *** — Amours de Henri IV — La Poupée — Eaux de Spa — L'Etourdie — Angola, Acajou et Zirphile — La Nuit et le moment — Confessions du chevalier de Wilfort — Les Sonnettes — Le Grelot — Mémoires de Ravannes — Le Sopha — Roman comique et nouvelles de Scarron — Histoire amoureuse des Gaules — Thémidore — Le Moyen de parvenir — Orpheline anglaise — Mémoires turcs — Tanzai et Néadarné — Mémoires de Floricourt — Les Egarements du cœur et de l'esprit — Tom Jones — La Quinzaine anglaise — Imirce — Egarements de Julie — Voyage sentimental, etc. En tout 89 vol. in-18. — Collection bien rare à rencontrer complète.

Bibliothèque amusante, ou Recueil de pièces diverses, (par J.-F. de los Rios). Londres (Lyon), Crowder et Ware, 1781, 2 vol. in-8 (*Impr. imag.*).

Bibliothèque bibliophilo-facétieuse, *éditée par les frères Gébéodé* (Gust. Brunet et Oct. Delepierre).

Contenant: *Premier acte du synode nocturne des Lémanes, Unelmanes, Propétides à la ruine des biens, vie et honneur de Calianthe* (par Guill. Reboul). 1608 — *Chansons historiques et satiriques sur la cour de France*, 1615-1746 — *Extraits et analyses de divers livres rares et pantagruéliques, tels que le Contenu de l'assemblée des dames du grand Habitavit* (Paris, 1615, pet. in-8); *Lettere facete e chiribizzose, da Vinc. Bolando; le Zombi du Grand Pérou; la Mitistoire barragouine de Fanfreluche et Gaudichon; les Grandes et Récréatives Prognostications pour cette présente année* 08145000470, etc. S. l. (Londres, Gancia), 1852-1854, 3 vol. pet. in-8, tirés à 80 ou 100 ex. et dont 60 seulement ont été mis dans le commerce. Le *Synode*, contenu dans le 1er volume, est un ouvrage hardi, spirituel et très-rare, du genre rabelaisien; il a été réimprimé de nouveau et plus correctement, à 100 exempl., à Paris, en 1862. Les Chansons du 2e volume étaient, pour la plupart, inédites. Le 3e vol. comprend l'analyse de 14 ouvr., tous intéressants, singuliers et rares.

Bibliothèque bleue. Paris, Costard, 1775, 1776, gr. in-8, fig.

Collection d'anciens romans; elle contient les histoires de *Robert le Diable*, de *Richard sans peur*, de *Jean de Calais*, de *Pierre de Provence et de la belle Maguelonne*, de *Fortunatus* et des *Enfans de Fortunatus*. Dans l'édition de Troyes, s. d., 3 vol. pet. in-8, fig., on a ajouté: *Tiel l'lespiegle*, la *Belle Helène*, les *Douze pairs de France*, et le *Grand Fier-à-bras*, les *Quatre fils Aymon*, l'*Innocence reconnue*. Garnier, 33 fr. Edition *considérablement augmentée*, Liége, 1787, 3 vol. in-12.

Bibliothèque choisie de contes, de facéties et de bons mots, trad. du grec, de l'arabe, du persan, par Langlès; de l'italien, par Simon; de l'anglais, etc. Paris, Royez, 1786-90, 12 vol. in-8, fig. Coll. rare complète. — Trippier, 8 vol. seulement, 60 fr.; cat. Monmerqué, n° 1368; Claudin, en 1859, 7 vol., 6 fr.

Cette collection de contes et de nouvelles contient: 1° la *Bibliothèque choisie de contes*, etc., 1786 et années suiv., 5 vol. — *Contes arabes et persans*, 1788, 1 vol. — *Contes indiens*, 1790, 1 vol. — *Contes italiens*, 1788, 1 vol. — *L'Art de corriger et de rendre les hommes constans*, 1789, 1 vol. — *Contes moraux de Franç. Soave*, 1 vol. — *Folies sentimentales*, 1786, 2 vol. — A cette collection, Méon (n° 2601) avait ajouté les deux volumes suivants: *Lettres de Charlotte pendant sa liaison avec Werther*, 1787, 1 vol. — et l'*Ami des femmes*, de Boudier de Villemert, édit. de 1788. — La partie la plus intéressante de la coll. est celle qui est due à Langlès. Voici, par exemple, une de ses anecdotes arabes: « Une jolie esclave sortit un jour

dans la rue; un amateur la suivit aussitôt. Elle s'arrête et lui dit: Jeune homme, désires-tu ce que mon maître me fait? — Oui, c'est précisément ce que je veux. — Eh bien, attends un peu, mon maître me suit; il te fera ce qu'il me fait. »

Bibliothèque choisie et amusante. Amsterdam, 1746, 6 vol. in-12 (Scheible, 1861, p. 97, 8 fl. 30 kr.). — — Amst., 1749, 6 vol. in-12 (Scheible, 1866, p. 231, 6 fl.; Nyon, n° 10324).

Contenant: Mémoires du chevalier D***, par le marquis d'Argens — Histoire du chevalier de R*** — Hist. de Mlle Dattily — L'Epouse infortunée — Caprices romanesques — Les Epoux malheureux, ou Histoire de la Bédoyère — L'Art d'aimer, poëme par Bernard — Malheurs de l'amour — Hist. de Mme de Luz — Œuvres diverses en vers et en prose, relatives à Voltaire — Fanfiche, ou les Mémoires de Mlle de *** — La Vallée de Tempé — Le Génie ombre, et la Salagno silph-ondine, conte — Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne — Hist. des trois fils d'Hali-Bassa, et des trois filles de Siroco — Mylord Stanley, ou le Criminel vertueux — Le Voyage de Saint-Cloud par mer et par terre — Bok et Zulba — La Force de l'exemple, par de Bibiena — Les Mœurs de Paris — Pantin et Pantine — L'Amour voyageurs — Amusemens poétiques.

Bibliothèque (La) d'Arétin, contenant les pièces marquées à la table. Cologne, P. Marteau (Holl., Elzev.), s. d. (vers 1680), pet. in-12 de 404 pp. Très-rare. Solar, 300 fr.; Chaponay, 420 fr.; Cigongne, n° 2184; Alvarès, en décembre 1862, 200 fr.

Contenant: L'Ecole des filles — La Putain errante, par P. Arétin — Marthe le Hayer, par Blessebois — Comédie galante de Mme d'Olonne, par de Bussy — Nouv. leçons du commerce amoureux, par la savante T*** — Filon réduit à mettre cinq contre un, etc. — Il en a été fait récemment, peut-etre en Allemagne, une contrefaçon incorrecte et mal imprimée. Cologne, s. d., petit in-12 de 500 pp. — Il y a aussi deux réimpr. anciennes du même recueil, sous le titre: *Cabinet d'Amour et de Vénus*. Cologne, héritiers de P. Marteau, 2 vol. in-18, 215 et 224 pp., 12 fig.; et, Au Mont Parnasse, 1793, 2 vol. in-18, fig. — Noël; Scheible (1860, p. 243), 17 fl. 30 kr. Il en a été fait récemment un réimpression en Allemagne avec la rubrique de Londres, 1803, sans fig. — Le *Cabinet d'amour* n'a pas obtenu dans la dernière édition du *Manuel* une mention spéciale, bien qu'il ait été cité à l'article BUSSY, à propos de la comédie galante de Mme d'Olonne.

Bibliothèque de campagne, ou les Amusemens du cœur et de l'esprit. Paris, veuve Duchesne, 1751-77, 24 vol. in-12. — Nyon, n° 10322.

Contenant: La Campagne, trad. de l'angl., par de Puisieux,

1767 — Contes traduits de l'angl., 1774 — Le Début, ou les Premières aventures du chevalier de ***, à L***, 1770 — Hist. de Mlle de Terville, par Mme de Puisieux, 1768 — Lydia, ou Mémoires de Mylord D***, par de la Place, 1772 — La Famille vertueuse, lettres trad de l'angl., par de La Bretonne, 1767 — Les Spectacles nocturnes, 1756 — Mém. du chevalier d'Erban, 1755 — Les Filles femmes et les femmes filles, ou le Monde changé, conte, par Simien, 1751 — L'Isle de France, ou la Nouvelle colonie de Vénus, 1752 — Tout vient à point qui peut attendre, ou Cadichon, suivi de Jeannette, ou l'Indiscrétion, contes, par Caylus, 1775 — Hist. des singes et autres animaux curieux, 1752 — La Gamologie, ou de l'Education des filles destinées au mariage, par de Cerfvol, 1772 — Lettres d'Aspasie, trad. du grec, 1756 — Contes, aventures et faits singuliers, recueillis de l'abbé Prévost, 1767 — Fo-ka, ou les Métamorphoses, 1777 — Lettres écossoises, trad. de l'anglais, par Vincent, 1777 — La Constance couronnée, ou les Epoux unis par l'amour, 1764 — L'Equipée, poëme en vers, en six chants, 1776 — Les Faux pas, ou les Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de ***, 1755 — Mémoires de l'Académie des sciences, etc., nouvellement établie à Troyes, par Grosley, 1756, — Histoire de Jonathan Wild le grand, trad. de l'angl. de Fielding, 1763 — Carmantiere, ou les Engagemens rompus par l'amour, 1754 Lettres turques — Lettres parisiennes sur le désir d'etre heureux, 1758 — Les Veuves, comédie en prose — Mourat et Turquia, histoire africaine, par Mlle de L***, 1752 — Songe d'un hermite, 1770 — Cléopâtre, d'après l'histoire, 1750 — Mémoires de Gaudence de Luques, prisonnier de l'inquisition, 1753 — Ressources contre l'ennui, ou Choix d'anecdotes curieuses et de bons mots, 1771 — Roman politique sur l'état présent des affaires de l'Amérique, 1757 — Magasin énigmatique, 1767 — Recueil de poésies de Sedaine, 1760 — L'Impromptu de Thalie, ou la Lunette de vérité, comédie en vers, par Sedaine — Anacréon, pastorale héroïque en vers, par Sedaine — Bibliothèque amusante et instructive, 1755.

Bibliothèque de campagne, ou Amusemens de l'esprit et du cœur. Genève, Cramer, 1749, 18 vol. in-12. — Nyon, n° 10321.

Contenant: Traité de l'origine des romans, par Huet — Gustave Vasa — La Boucle de cheveux enlevée, poëme — Inès de Cordoue — Le Comte d'Amboise — Eléonore d'Yvrée, par Mlle Bernard — Catherine de France, reine d'Angleterre, par Baudot de Juilly — Voyage de campagne — L'Apprentie coquette, par Marivaux — La Duchesse de Milan — Mém. du comte Comminge — Voyage de Bachaumont et Chapelle — Poésies de Chapelle — Académie galante — Hist. d'Henri IV, roi de Castille — La Comtesse de Mortane — La Nouvelle Astrée — La Comtesse de Tande, par Mme de La Fayette — La Princesse de Montpensier — Aventure extraordinaire — Mém. du comte de Grammont — Hist. de Fleur d'épine — Les Quatre Facardins — Le Bélier, par Hamilton — La Princesse de Clè-

ves, par Segrais — Le Prince de Condé, par Boursault — La Princesse de Portian — Le Temple de Gnide, par Montesquieu —Les Amours d'Henri IV, roi de France — Mme de Villequier — Zaïde, par Segrais — Les Malheurs de l'amour, par Mme de Tencin — Le Siège de Calais — Hist. secrette de Bourgogne — Le Bâtard de Navarre — Hist. de Marguerite de Valois, reine de Navarre — Les Egaremens du cœur et de l'esprit, par Crébillon — La Constance à toute épreuve, ou les Aventures de la comtesse de Savoie — Hist. secrette de la conjuration des Pazzi contre les Médicis — Epicaris, ou Histoire secrette de la conjuration de Pison contre Néron — Anne de Bretagne, ou l'Amour sans foiblesse, par l'abbé de Villars — La Comtesse de Vergi — Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainault — Zadig — Hist. de la comtesse de Gondez — Les Amours d'Ismène et d'Isménias.

Il y en a eu encore d'autres recueils, sous le même titre, publiés à La Haye et à Amsterdam. Le fond des nouvelles est toujours à peu près le même, bien qu'il varie un peu. Ces recueils se rencontrent rarement complets. Le prix en varie de 30 à 60 francs.

Bibliothèque de la cour et de la ville. Paris, 1789, in-8 de 16 pp.

Livret satirique devenu fort rare; il est piquant et spirituel; des personnages connus sont désignés comme étant chacun propriétaire d'un ouvrage et le rapprochement est plein d'une malice que le public saisissait très-facilement. Voici quelques exemples: Le cardinal de Rohan: *les Liaisons dangereuses*; la chevalière d'Eon : *la Description de l'île des hermaphrodites*; l'évêque d'Autun (Talleyrand): *Traité sur l'apostasie*; l'archeveque de Lyon: *l'Art de péter*; la chanoinesse de Polignac: *Traité sur les accouchements*, etc.

Bibliothèque de livres sotadiques ou pornographiques, mss ou impr., en toutes sortes de langues, mais sans aucune espèce d'analyse et avec les qualifications que ces livres infernaux méritent. Ms. de l'abbé Rive, indiqué à la p. 19 du catalogue de ses mss. après son décès : *Chronique littéraire des ouvrages manuscrits et imprimés de l'abbé Rive*, etc. (par lui-même). Eleutheropolis (Aix, 1791), in-8

Le *Manuel du libraire*, à l'art. *Rive*, dit, au sujet de cette *Chronique* : « Ouvrage singulier, que l'on ne rencontre pas facilement ; les notes pp. 225-34, suivies d'un *errata*, manquent dans plusieurs exempl., ainsi que l'addition pour la note 10 de la p. 232, 4 pp. et, pour une autre addition de la même note, 8 pp. ». — Nous ignorons entre quelles mains est tombé ce travail, et s'il existe encore.

Bibliothèque de M. Guilbert de Pixerécourt, avec

des notes littéraires et bibliographiques de ses deux amis Ch. Nodier et Paul Lacroix. Paris, 1838, in-8. — Renouard, 6 fr. 50.

Ce catalogue mérite d'être cité non-seulement à cause de la collection révolutionnaire qui renferme tant de pièces libres et facétieuses (cette collection est conservée dans la bibliothèque du Sénat), mais encore parce qu'on y trouve décrits les ouvrages du marquis de Sade, du comte de Nerciat, etc., avec des notes curieuses. Ces exemplaires de choix ne furent pas vendus aux enchères, mais à l'amiable, le commissaire-priseur ayant reçu l'ordre de ne pas les mettre sur table. Guilbert Pixerécourt a publié quelque part les prix de vente desdites exempl., remarquables par la beauté des reliures et le nombre des estampes. Le *Catalogue des autographes et manuscrits de M. G. Pixerécourt* (Paris, 1840, in-8) mérite aussi d'etre cité, parce qu'on y trouve les correspondances amoureuses et libidineuses des maitresses du maréchal de Richelieu, la correspondance tendre et romanesque de Mme la marq. du Châtelet, etc. — Il y a des exemplaires où l'on trouve un feuillet qui a été remplacé par un carton, et contenant, à propos d'une lettre de la duch. d'Aiguillon, la fameuse anecdote du mot f.... avec deux *r*, relative à l'impression du *Recueil du Cosmopolite.*

Bibliothèque d'un homme qui veut rire. A Taïti, de l'imprimerie des frères Matapo, à l'enseigne de la Gaieté, 1776, in-12. — Claudin, en 1859, 4 fr. 50.

Bibliothèque (La) des amants, par P.-Sylvain Maréchal. Paris, veuve Duchesne, s. d. (1763), 1771, 1777, 1786, in-18 de 212 pp., front., 4 livres de 15 odes chacun et des mélanges. Épigraphe : « L'amant en prescrira la lecture à s'amie ». — La Bédoyère, 7 fr.; Solar, 30 fr.; Alvarès (mai 1861), 4 fr; Nyon, n° 15344; Techener, en 1858, 15 fr.

Bibliothèque des boudoirs (Recueil de petits romans galants réunis par Mercier de Compiègne). A Paphos, 4 vol. in-18.

Bibliothèque (La) des dames, par M. de Grenaille, sieur de Chatounières. Paris, 1640, in-4°, front. gravé. — Aubry, en 1857, 4 fr.; Techener, en 1858, 12 fr.; Verbeyst, n° 2776.

Bibliothèque (La) des dames, cont. des règles générales pour leur conduite; trad. de l'angl. de Steele (par F.-M. Janiçon). Amst., 1716 (Veinant, n° 1061), 1724 (Biblioth. de Grenoble, n° 17855), 1764 (Bleuet, n° 169) 2 tom. petit in-8.

Bibliothèque des femmes (dissertation, par Châteaugiron). Amst. 1759, 2 part. pet. in-8. — La Jarrie, n° 3579.

Bibliothèque des paillards. S. l. n. d., in-18, 6 gravures libres.

Ce volume, contenant: *la F... manie, la Comtesse d'Olonne*, etc., a été poursuivi, mais la condamnation, si elle a eu lieu, n'a pas été publiée (*Catal. des écrits condamnés*, Paris, Pillet, 1850).

Bibliothèque des petits-maîtres, ou Mémoires pour servir à l'hist. du bon ton et de l'extrêmement bonne compagnie Au Palais-Royal, chez la petite Lolo, marchande de galanteries, 1741, 1742, 1761. (Alvarès, juin 1858, 6 fr. 50); 1762, pet. in-12 de VI-208 pp. — Nyon, n° 11343. — 1771, in-16; Claudin, juillet 1858, 3 fr. 50.

Spécimen de la littérature des boudoirs et critique spirituelle des sentiments et du langage affété et précieux à la mode à cette époque. La notice sur Ange-Rose Farfadet, abbé de Pouponville, qui termine le volume, est amusante. M. Monselet l'a insérée dans les *Galanteries du XVIII[e] siècle*, pp. 110-116. Nous donnerons seulement ici la bibliothèque de l'abbé, composée de livres imaginaires assez originaux:

« *Traité de l'attaque et de la défense des ruelles*, avec les plans et figures nécessaires pour l'intelligence du livre.

« *Les Statuts et règlements de l'ordre élégantissime du papillonnage, persiflage, rossignolage, chiffonnage, fredonnage, franc-bavardage*, etc., par l'urbanissime et superlicocantiosissime Zéphirofolet; 100 volumes in-folio.

« *Les Etrennes de* 1759, *ou les Mouches garnies de brillants.* L'auteur, Mouchero-Moucheroni, noble vénitien, a fait voir que ce n'est pas à Paris seul que se font les belles inventions. Son livre est rempli de savantes recherches sur les mouches et leur antiquité: une mouche que portait Hélène, et qui relevait infiniment sa beauté, rendit Pâris amoureux et causa la guerre de Troie. Leurs noms: la friponne, la badine, la coquette, l'assassine, l'équivoque, la galante, la doléante, le soupir. Leurs positions: à la pointe de l'œil, à la lèvre, au menton, près de la fossette des grâces. Leurs formes: en lune, en comète, en croissant, en étoile, en navette. 2 vol. in-12.

« *La Raison des femmes*, livre blanc, par un célèbre *rieniste* des espaces imaginaires.

« *La Toilette ambulante*, par le juif Benjamin Fafefifofullina.

« *L'Art de dématérialiser les petits-maitres allemands, hollandais, russes et chinois*, par le petit-maitre Mignonet, chef de l'ordre, marquis de Plumeblanche, Teintmignard, Vermillon, etc., etc.

« *Les Berloques, ou les Grelots de la Folie*, par la marquise de Clic:i.

« *L'Encyclopédie perruquière*, complète depuis 1740 jusqu'en 1760, ce qui fait 7,300 cahiers. On en donne deux chaque jour: celui du matin traite de l'attirail de la petite toilette: celui du so r regarde l'ac ommodage en forme. L'infatigable Friso-Cometti en est l'auteur. Il fait aussi des sourcils postiches, à l'air de chaque visage, et les attache d'une manière invisible.

« *Le Véritable Maître à tousser, cracher, prendre du tabac, éternuer*; avec un *Traité du nazillement provençal*, minauderie de fraîche date.

« *Dissertation philosophique sur les 365 sortes de poudres*, une pour chaque jour de l'année, avec leurs vertus miraculeuses, par Jean-Farine Leblanc.

« *Les Orgies d'Ama honte*, et en général tous les opéras-comiques jusqu'à 1760. Recueil complet. ».

Bibliothèque des romans, avec des remarques critiques sur leur choix et leurs différentes éditions; par M. le C. Gordon de Percel (Lenglet Du Fresnoy). C'est le second volume de *De l'Usage des romans* (Amst., chez la veuve de Poilras, à la Vérité sans fard, 1734, 2 vol. in-12.

Le tome II, de là p. 19 à la p. 62, comprend les *romans d'amour* espagnols, italiens et français. Les romans libres se cachent sous le nom de *romans satyriques* et de *romans comiques*. Le bon abbé Du Fresnoy avait to t lu et parlait de tout en connaisseur. A ces deux volumes on ajoute comme complément un troisième ouvrage du meme auteur: *L'Histoire justifiée contre les romans*, par l'abbé Lenglet Du Fresnoy. Amst., 1735, in-12. Mais celui-ci est simplement une expiation des sentiments hardis manifestée dans les deux premiers.

Bibliothèque des romans grecs, traduits en français. Paris, Guillaume, an V (1797), 12 vol. pet. in-12. — Yemeniz, n° 2224, gr. pap., 105 fr.

Collection mal imprimée et sur mauvais papier. On en a attribué la rédaction à l'abbé Mercier de Saint-Léger, mais il n'a fourni que le mémoire placé en tête du 1er volume. Par suite d'une singulière inadvertance, il est dit dans le *Manuel du libraire*, 5e édition, tome I, col. 932, que cette traduction est en vers français.

Bibliothèque en miniature.

M. Lemoine, libr. à Paris. a publié en 1826 et années suivantes un certain nombre de petits volumes in-32, à 75 cent. chaque; notamment: les *Œuvres choisies de Parny*, 3 vol. — *de Bernard*, 1 vol. — *de Piron*, 1 vol. — *de Gresset*, 2 vol. — *Lettres à Emilie*, 4 vol. — *Œuvres complètes de Bertin*, 2 vol., etc. On les retrouvera à leurs différents titres.

Bibliothèque érotique. Rome, 1790 (nous croyons que c'est une impression allem. moderne), 2 vol.

Voici le contenu de ce recueil : Tom. Ier : *La Nonne éclairée, ou les Délices du cloître; les Plaisirs du cloître* (c'est un extrait de la *Confession du chevalier de Wilfort*); *les Amusements du couvent*, Andrinople, 1798 (c'est un extrait de *la Belle Cauchoise*); *la Tourière des Carmélites* (c'est la première partie de l'ouvrage publié sous ce titre et réimprimé en Allemagne avec quelques changements et avec la suppression de l'*Histoire de la Duchapt*. Cette *histoire* est elle-même un abrégé de *Mademoiselle Javotte*); *l'Eloge de la flagellation* (c'est un extrait de *Juliette*). — Tome II: *La Nuit merveilleuse, ou le Nec plus ultra des plaisirs*, Rome, 1790; *Catéchisme libertin écrit par une célèbre maquerelle et expérimenté pour l'usage des filles de joie et des jûnes* (sic) *d'moiselles qui se décident à embrasser cette profession; Histoire érotique de Marguerite, fille de Suzon, nièce de Dom B...; Anecdote d'une fille fouettée par un confesseur; Entretien sur la flagellation.*

Bibliothèque facétieuse, ou Choix de facéties, farces et joyeusetés; par J. Saint-Albin (par Jacques-Aug.-Simon Collin de Plancy). Paris, Ducasse, 1832, 1833, in-32.

Choix assez heureux de contes de Despériers, des Cent nouvelles, de Boisrobert, de Caylus, de Voltaire, etc. — Aubry, en 1858, 5 fr.; *Superch. littér.*, III, 514.

Bibliothèque imaginaire de livrets, lettres et discours imaginaires. S. d. (1615), in-8 de 15 pp.

Pièce satirique et gaillarde qui se trouvait dans la Collect. La Vallière, 4375 152. Vendue Veinant, 6 fr.; Leber, 4291 10 et 5628 3.

Bibliothèque nouvelle de campagne, ou Choix d'épisodes intéressans et curieux. Amst., 1769, 4 vol. in-8.

Contenant entre autres: La Glaneuse; la Baigneuse; Aventure d'une jeune personne enfermée dans le creux d'un chêne; l'Isle de la Félicité; l'Epoux extravagant; le Jaloux trompé; Avantures d'un jeune Maure; Avantures d'une jeune Française; l'Isle enchantée; la Bonne avanture d'une jeune fille, etc. — Scheible (1861, p. 97), 4 fl. 48 kr.

Bibliothèque poétique, ou Choix des plus belles pièces de vers en tout genre, depuis Marot jusqu'aux poètes de nos jours, par Le Fort de La Morinière. Paris, Briasson, 1745, 4 vol. in-4°. — Nyon, n° 13429.

Bibliothèque universelle des romans. Paris, de juillet 1772 à juin 1789, 224 part. in-12, reliées en 110 vol. (Renouard, n° 1886). — La suite: *Nouvelle bibliothè-*

que des romans, est commencée en messidor, an VI (1798) et a eu 112 part. ou vol. in-12. — Cette collection est rare, ainsi complète et en bon état.

Bibliothèque universelle des romans (par Bastide). Paris (Didot l'aîné), 1782, 3 vol. in-4°. Le *Catal. de la Bibl. d'un amat.*, t. III, p. 179, parle de 20 feuilles impr. pour le tome III, et qui sont extrêmement rares. — Châteaugiron, n° 1129; La Bédoyère, 12 fr.

Bibliothèque verte. Les Cerises, conte en vers (tiré du *Moyen du parvenir*), par M. Mercier. Paris, Le Jay, 1769 (réimpression faite à Roubaix, par A. Lesguillon), pet. in-8 de 32 pp., papier vergé.

Bibliothèque volante, ou l'Elite des pièces fugitives, par le S. J.-G. J. D. M. (J.-G. Jolli, docteur médecin). Amst., 1700, 1701, 2 vol., in-18. — Nyon, n° 11678; vente Babet.

On trouve à la fin une liste d'ouvrages supposés et dont les titres sont des satires contre Louis XIV.

Biche (La) au bois, vaud.; par Brazier et Carmouche. Paris, 1826, in-8. — Soleinne, 2587.

Biche (La) au bois, ou le Royaume des fées, vaud. féerie en 4 a. et 16 tabl.; par Cogniard fr., musique de Pilati (Porte-Saint-Martin). Paris, 1845, in-8.

BICKEN (G.). Voir: *De lupanaribus*.

BICKERSTAFF: *Love in a village*.

BIDAUT (J.-N.): *La Vérité sur les femmes*.

*B*** (Le), histoire bavarde* (a paru aussi sous le titre: *le Bidet*, et sous celui de: *Histoire bavarde*. Cet ouvrage a été attribué à Chevrier et à Bret). S. l. n. d. (Paris, vers 1748), in-12 de 176 pp. (Veinant, avec *Gaudriole*, 31 fr.). — Londres, 1749, in-12, front. gravé (Bergeret, n° 1288). — Londres (Paris), 1751, in-12 (Nyon, n° 9365).

Conte imité du *Sopha*. Cyparide est l'amant heureux de la belle Urgande; la fée Grossopède, furieuse de jalousie, arrache à Cyparide une certaine partie qu'elle transforme en une éponge, et le change lui-même en un de ces meubles que la propreté a consacrés chez les Françaises. Le charme ne sera rompu que si ce meuble sert à l'innocence la plus pure; mais toutes les épreuves possibles sont faites en pure perte. Enfin, le destin s'apaise, et Cyparide retrouve sa forme, mais il est

incomplet, car l'éponge est entre les mains de l'abbé Leblanc. Cette intervention d'un contemporain réel dans l'ouvrage fit mettre l'auteur à Vincennes, afin de lui apprendre à bavarder plus prudemment.

BIÉ, en collaboration avec PITT : *Épousera-t-il ?*

Bien (Le) qu'on dit des femmes. — Le Mal qu'on dit des femmes; par Em. Deschanel. Bruxelles, 1855, 2 part. in-32 (Voir: *Le Mal et le bien qu'on dit des femmes*).

BIENVILLE (D. T. de), médecin, à La Haye: *La Nymphomanie, ou Traité de la fureur utérine.*

BIERZYNSKI (Romain de): *Somatologie de la femme.*

BIÉVILLE (de), pseudonyme d'Edmond Desnoyers): *La Bégueule — L'Huissier amoureux — Le Meunier, son fils et Jeanne.* — En collaboration avec BAYARD: *Gardée à vue ; Geneviève la blonde ; Horace et Caroline*; *Mérovée, ou Brune et blonde; Un Fils de famille; Une poule mouillée.* — Avec N. FOURNIER: *La Femme blasée.* — Avec SCRIBE: *Rêves d'amour.*

BIÈVRE (le comte de): *Histoire des deux Aspasies.*

BIÈVRE (le marq. de), mort en 1789: *Les Amours de l'ange Lure et de la fée Lure — Lettre écrite à Mme la comtesse Tation — Le Séducteur.*

Bigame (Le), roman; par H. Vallée. Paris, 1834, 4 vol. in-12.

Bigame (Le) sans le savoir, folie-vaudeville en 1 a.; par M. Th. Labourieu (Gaîté). Paris, Dentu, 1865, gr. in-18, 1 fr.

Bigarrure (La), ou Gazette galante, hist. litt., satyrique, sérieuse et badine (aventures galantes, hist. secrètes, etc.). La Haye, 1750, 11 tomes in-12. — Bleuet, n° 157; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Bigarrures (Les) de maître Guillaume envoyées à Mme Mathurine sur le temps qui court. 1620, in-8. — La Vallière, n° 2922[33]; Leber, n° 4292. — Satire en vers libres.

Bigarrures du seigneur des Accords (Estienne Tabourot).

Les premières éditions de cet ouvrage ne renferment que le 1[er] livre des *Bigarrures*. On a parlé d'éditions de 1572 ou de 1582, mais on ne les a pas retrouvées; la plus ancienne connue est celle de Paris, Jean Richer, 1583, in-16 de 216 ou 219 ff. (Chédeau, nº 1006; Potier, 30 fr.). — Édition revue et augmentée par l'auteur, Paris, 1584, in-16, fig. s. b. (Potier, 15 fr.). — Paris, 1585, in-16, avec 2 curieuses fig. s. b. à la fin du volume (Libri, 40 fr.). — Éditions avec le 4[e] livre des *Bigarrures* (on sait que le 2[e] et le 3[e] n'ont jamais paru), et les *Touches*, en 124 pp., Paris, 1586, in-16 (Potier, 60 fr.); *Idem*, 1588; *Idem*, plus *les Apophtegmes du sieur Gaulard*, et les *Escraignes dijonnoises* (par Dubuisson), Paris, J. Richer, 1603, 5 parties petit in-12, fig. (Bignon, 10 fr.; Chédeau, nº 1008); *Idem*, 1608 (Chédeau, nº 1009); *Idem*, 1614 (Veinant, 101 fr.. Cigongne, nº 2100); *Idem*, 1642, 1662 (Est. Maucroy, ou Nic. de la Coste, ou Arnould Cotinet), les 5 parties en 1 ou 2 ou 3 vol. pet. in-12, fig. s. b. (Chédeau, nº 1011; Leber, nº 2402; Nodier, 81 fr.; Desq, 54 fr.; Solar, 50 fr.; Busche, 28 fr.; Cigongne, nº 2101; Radziwill, nº 1046). — Éditions de Rouen, 1584, in-12 (Aubry, en 1858, 20 fr.); *Idem*, avec les *Apophtegmes*, etc., 1591 (Chédeau, nº 1007); *Idem*, 1611 (Alvarès, en juin 1858, 45 fr.); *Idem*, 1616 (Scheible, 18 fr.); *Idem*, 1621 (100 fr. en avril 1859); *Idem*, 1625 (Poitier, 2015 de son catal., 40 fr.); *Idem*, 1626, 1640, 1648. — Lyon, 1600 (et la 2[e] partie, 1599), in-16 (édit. avec les *Apophtegmes*, mais sans les *Touches*, ni les *Escraignes*). — Poitiers, 1609 (Chédeau, nº 1010). On joint à ce volume les *Escraignes* de Poitiers, 1608 ou 1610. — Il a été fait de cet ouvrage une réimpression moderne, sous le titre: *Les Bigarrures du seigneur des Accords, avec les Apophtegmes du sieur Gaulard et les Escraignes dijonnoises*, revus sur les édit. originales de 1583, 1584, 1585, 1586 et 1588, augmentés de notes de divers commentateurs, et précédés de la Vie de l'auteur, Estienne Tabourot, par Guillaume Colletet, publiée pour la première fois. Bruxelles, A. Mertens et et fils (pour J. Gay), 1866, 3 vol. pet. in-12 de 352, 236 et 315 pp; édition tirée à cent exemplaires. — Dans cette édition, les *Touches* ont été supprimées, parce qu'elles ont été réimprimées à part par le même éditeur, et d'une manière beaucoup plus complète qu'elles n'eussent pu l'être en les laissant mêlées aux *Bigarrures*. En outre de la *Vie de Tabourot* par G. Colletet, on a joint à l'ouvrage une *Lettre de Pasquier* à son ami Tabourot, et des Notes (pages 15 à 39 du 1[er] volume) préparées par M. Alleaume et revues et complétées par un savant bibliophile Bordelais. Quant aux notes des divers commentateurs, elles sont éparses dans le texte des trois volumes, au bas des pages. Cette édition est donc pour l'étude la meilleure de celles qui ait été faites jusqu'aujourd'hui. On sait que cet ouvrage est un livre didactique, instructif et, pour ainsi dire, classique du genre facétieux; manuel de quolibets, de coq-à-l'âne, de pointes, de mauvaises plaisanteries, en un mot. L'auteur y donne des règles pour leur composition, tant en latin qu'en français; il les divise en classes et joint des exemples aux préceptes. Les

Touches sont un recueil de vers satyriques, mais médiocres. Les éditions complètes sont suivies des *Escraignes dijonnoises* et des *Contes du sieur Gaulard*, naïvetés dans le genre de celles que l'on met aujourd'hui dans la bouche de *Calino*. Tout cela est écrit en prose, entremêlée de vers et égayée çà et là par quelques gaillardises, ce dont Tabourot s'excuse par la nécessité de faire lire son livre, qui, sans cet attrait, dit-il, « resterait confondu avec la multitude des livres qui abâtardissent les esprits. » Il est certain que, sans ce petit artifice, qui a fait classer son ouvrage parmi les facéties, il n'eût pas été recherché comme il l'est encore par les curieux. Au fond, c'est simplement un traité de poétique en prose, avec de nombreux exemples de toutes les formes poétiques de son temps, aujourd'hui fort vieillies. La *Bibliothèque des romans*, d'avril 1776, donne une petite analyse de ce livre, mais un aperçu de la table des matières, et quelques citations en donneront ici une idée suffisante. — Ier livre, chap. 1er: De l'invention et utilité des lettres. — Ch. 2. Des Rébus de Picardie (dans les anciennes éditions on trouve un certain nombre de figures représentant des rébus; la seule un peu drôle et facilement compréhensible représente un galant levant la cotte d'une femme, tandis que l'inscription dit: *Ainsy qu'on se treuve*). — Ch. 3. Autres rébus par lettres, chiffres, etc., par exemple, celui-ci qu'on peut inscrire dans les lieux à l'anglaise:

Chiez à vos 13
Et soyez à 6
Fol est qui ne 16
A vous je le 10.

Chap. 4 à 7. Des équivoques. Voici l'une des plus supportables et des moins redites: « Un cordelier, se trouvant en une troupe de damoyselles, fut invité à faire un petit *conte;* il fit responce à celle qui luy parloit: Je ne saurois faire un *comte*, mais si vous voulez, je vous feray bien un petit *cordelier*. Si on se print à rire, je vous le laisse à penser. Ha! mais, dira quelque naquemousche (aujourd'hui *gobe-mouches*), cela me scandalise bien fort, un cordelier, un moyne! dira cela? hon! Moy, pour responce, je vous dy et vous déclare qu'un cordelier est un homme qui boit du bon comme un autre homme, et il ne luy est point deffendu de rire par sa reigle. » — Chap. 8. Des antistrophes ou Contrepeteries. Il s'agit de l'effet du déplacement d'une lettre: *Un sot pâle, un pot sale; — Femme folle à la messe, femme molle à la fesse.* — Chap. 9. Des anagrammes. — Chap. 10. Des vers rétrogrades par lettres et par mots. — Chap. 11. Des allusions. — Chap. 12. Lettres numérales et vers numéraux. — Chap. 13 à 18. Diverses sortes de vers. C'est une curiosité qui a été rajeunie dans les *Amusements philologiques* de Peignot, lequel est, en meme temps, il est vrai, plus *châtré* sous le rapport des expressions. — Chap. 19 à 22. Autres sortes de vers: descriptions, épitaphes, etc. Tabourot se moque ainsi des poëtes du temps, entre autres de Magny: « Ils se sont pleus aux diminutifs d'une fort bonne grâce, car ils font de petitelettes descriptionnettes qui sont fort agréablettes aux

oreillettes délicatelettes, principalement des mignardelettes damoiselettes, comme :

Je vous vens une goutette,
Une goute clairelette,
Une claire goutelette,
Qui vient d'une fontenette,
Mignarde fontenelette,
Fontaine mignardelette
Pour estancher cest ardeur
Qui brusle aux amants le cœur ».

Plus loin, Tabourot dit : « ..... Il s'est trouvé de ces Mysogines qui ont abhorré des syllabes, comme celle-là de c.., parce qu'ils étoient, comme je crois, mysogames, comme cestuy-ci d'un qui avoit passé les picques :

Dieu garde la pagnie.....
Je n'ose dire c..
Car tant que j'auray vie
Je n'aymerai le c..
Je hay comte et comtesse
Et vicomte pour c.., etc. ».

Voici trois épitaphes peu connues, quoique assez lestes :

Je suis mort d'amour entrepris
Entre les jambes d'une dame,
Bien heureux d'avoir rendu l'âme
Au mesme lieu où je l'ay pris.

Denise, d'un chacun plorée,
Repose dessous ce tombeau,
Qui au doux jeu de Cythérée
Consomma son âge plus beau,
Et, s'adonnant à l'exercice,
Elle commença dès huit ans,
Avec une douce malice,
A rendre ses amis contens.
Si, jouant toujours ceste farce,
Elle eust plus longuement vescu,
C'eust esté la plus docte garce
Qui donna jamais coup de cul.

Si les cocus, Dieu ait leur âme,
En l'autre monde ont quelque rang,
Ci gist, grand mercy à sa femme,
Celui qui sied au haut du banc.

A la suite de ces 22 chapitres viennent, pendant une trentaine de pages, des poésies diverses dues à Sigongnes et à d'autres auteurs du même genre, mais déjà connues pour la plupart. Le tout forme les deux premiers volumes de l'édition de Bruxelles, 1866. — Le tome III contient : 1° *Le Quatriesme livre*

des Bigarrures, pp. 1 à 124. Ce livre traite *de l'institution des enfants, du changement de surnom, des faux-sorciers et de leurs impostures*, etc; il nous parait assez curieux pour l'histoire de la langue française, mais nous n'y trouverions pas grand chose à citer ici. — 2° *Apophtegmes du sieur Gaulard* (de la p. 125 à la p. 223). Le sieur Gaulard est un Calino du temps de Tabourot, et la plupart des naïvetés qu'il en raconte ont été rajeunies de nos jours; nous en rapporterons seulement une, car ce sont toutes des plaisanteries de curé après boire, c'est-à-dire peu lubriques. « Le sieur d'Hallebreda, ayant grande querelle contre luy, le rencontra près d'un fossé, comme il chioit, et luy dit: Hola! despesche-toy et prends ton épée, car je ne veux pas te tuer tant que tu seras ainsy aculé. Lors monsieur Gaulard luy dit: Pardieu! vous estes un honnête homme, me promettez-vous de me tenir parole? — Ouy, foy de gentilhomme, respondit Hallebreda. — Or bien, dit monsieur Gaulard, puisque ainsy va, allez-vous-en hardiment, car j'auray envie de chier tant que je vous verray. » — 3° Les *Escraignes dijonnoises*. Les *Escraignes* étaient un refuge pour les soirées d'hiver en Bourgogne. « Les uns font dériver ce mot de *Karesme*, les autres d'*Escrin*, du mot latin *Scrinium*, ce qui vaut autant à dire comme un petit coffre, d'autant qu'à ces assemblées de filles se trouve une infinité de jeunes varlots et amoureux. Aulcuns qui ont voulu périphraser l'appellent Ruche à vesses, parce que dans les trapes, on met cuire des chastaignes desquelles, ains que la digestion se fait, sort une vapeur. Enfin c'est chose certaine que, quand l'escraigne est pleine, on y dit une infinité de bons mots et de contes gracieux. Je me fourray un soir après souppé en l'une de ces escraignes où une bonne vieille qui gardoit les filles commanda à tous ceux qui y estoient de faire chacun son conte, et comme la peine et le prix servent à maintenir toutes compagnies, elle establit que celuy qui auroit dit le meilleur conte prendroit une baiser de celle qu'il aymeroit le mieux, et celuy qui auroit dit le plus impertinent, seroit baculé à coups de souliers à double gensive. » Ici commence le premier (et seul livre publié) des *Escraignes*; mais nous n'en ferons aucune citation, car c'est, bien qu'assez court, puisqu'il n'a pas 80 pages, la plus drôle, la plus originale, la moins ennuyeuse, la seule lisible meme des 5 parties distinctes publiées par Tabourot, et la seule qui, à notre avis, eût mérité les honneurs d'une réimpression séparée.

Bigarrures ingénieuses, ou Recueil de diverses pièces galantes en prose et en vers (par Mlle Lheritier de Villaudon). Paris, 1696, pet. in-12 (Nyon, n° 15299). — Suiv. la copie imprimée à Paris, 1697, pet. in-12 (Aubry, en 1866, 8 fr.).

L'Avare puny — L'Innocente tromperie — Le Triomphe de Mme Deshoulières à Mlle de Scudery — L'Adroite princesse, ou les Aventures de Finette, etc. — Réimpression des *Œuvres mêlées* de Mlle Lhéritier.

BIGILLION (Emile), de Grenoble. Voir: *Les Deux amours.*

BIGNAN : *Louis XV et le cardinal de Fleury.*

Bignets (Les) du Gros Guillaume, envoyés à Turlupin et à Gautier Garguille, pour leur mardy-gras; par le sieur Tripotin, gentilhomme fariné de l'hôtel de Bourgogne. Montmartre, à l'enseigne de l'Eclipse de lune, in-8. — La Vallière, n° 3913; Leber, n° 2483 [3].

Réimpr. à la suite des *Chansons de Gaultier Garguille*, publiées par Jannet en 1858, et dans le tome XVI des *Joyeusetez*, 9 pp.

BIGNON (Edouard): *Les Chevaliers du soleil, ou Amours et dangers.* — En collaboration avec CLAPAREDE: *Le Fou hollandais, ou l'Amour aux petites maisons.*

BIGNON (l'abbé J.-P.): *Les Aventuses d'Abdalla, fils d'Hanif.*

Bigorne qui mange tous les hommes qui font le commandement de leurs femmes (et, à la fin: Cy finissent les ditz de Bigorne, la très-grace beste, laquelle ne mange seulement que les hommes qui font entièrement le commandement de leurs femmes). Dialogue facétieux, se composant de 9 couplets de 9 vers chacun. S. l. n. d. (vers 1520), in-4° goth. de 4 ff., avec la fig. de Bigorne. Un seul ex. en est connu, c'est celui qui a servi pour la réimpression de Silvestre, 1840, pet. in-8 de 8 pp., avec la fig. singulière de l'éd. originale reproduite. — Techener, 4 fr.; Desq, copie figurée sur vélin, 50 fr.

Le titre de cet opuscule rappelle une mascarade faite à Florence dans la première moitié du XVIe siècle et sur laquelle on trouve quelques détails dans un livret rare: *Lezione di M. Niccodemo dalla Pietra sopra il capitolo della Salsiccia del Lasca* (Florence, 1606, in-8). Des jeunes gens s'amusèrent à fabriquer une bête monstrueuse et bizarre, dont on porta la figure dans les rues; elle avait sur la poitrine une inscription en grands caractères:

Io son Biarro che mangio coloro
Che fanno a modo delle mogli loro.

Une vingtaine de jeunes gens travestis en Maures l'accompagnaient en répétant en chœur le chant du Biarro, composé tout exprès par Guglielmo, surnommé il Giuggiola (Voir les *Canti carnascialeschi*, Cosmopoli, 1750, in-8, p. 294). — Le

Biarro avait d'ailleurs vu le jour longtemps auparavant; il était connu en Angleterre; Chaucer, mort en 1400, en fait mention, et Lydgate, mort en 1440, a composé un petit poëme intitulé: *Of Bycorne and Chichevache*, que Dodsley a publié dans le tome XII de sa *Collection of old Plays*. Chez le poëte britannique, Bycorne se nourrit des femmes sages et soumises; aussi est-il d'une maigreur déplorable; Chichevache se repait de maris honnêtes et bons; il est d'un embonpoint, qui lui permet à peine de se mouvoir. — *Bigorne* a été réimprimé avec une notice curieuse dans les *Anciennes poésies françoises*, recueillies et annotées par M. A. de Montaiglon, tome II, p. 187 et suivantes.

Bijou (Le) de société, ou l'Amusement des Grâces. A Paphos, l'an des plaisirs, 2 vol. in-32, cont. 1 titre, 1 préface, 101 ff. de texte et 101 fig., le tout gravé.

Chaque feuillet contient une épigramme ou petit conte; en tout 101 pièces de Rousseau, Ferrand, Grécourt, Piron, etc. Quelques-unes de ces pièces sont inédites; les grav. ne sont pas libres, mais elles sont assez originales. C'est une réimpression de *la Légende joyeuse* avec des planches usées. Nous croyons qu'il n'y en a eu qu'une édition, et qu'elle doit être du milieu du XVIIIe siècle; cependant, il y a eu une condamnation contre ce livre en 1815. V. Peignot, *Répertoire de Bibliographies spéciales*, pp. 201. — Alvarès, 22 fr.; Barraud, en 1870, 50 fr.

Bijou (Le) des demoiselles, ou le Passetemps..... Voir: *L'Amour et les plaisirs.*

Bijou (Le) perdu, op.-com. en 3 a.; par de Leuven et de Forges, mus. d'Adam (Th. Lyrique). Paris, Lévy, 1853, in-18 jésus, 1 fr.

Bijou (Le) trop peu payé, et la Brunette anglaise, nouvelles en vers, pour servir de supplément aux œuvres postumes de Guill. Vadé. Genève, 1764, in-8. — Techener. 3 fr. 50.

Bijoux (Les) des neuf sœurs, ou Mélange de poésies fugitives (recueil de contes en vers). Paris, Defer de Maisonneuve, 1790. 2 vol. in-12, avec jolies gravures de Le Barbier et de Gaucher (Bramet. 10 fr. 50; Claudin, en 1866, 8 fr.). — Paris, Didot jeune, an VI (1796), pet. in-12, avec 1 très-jolie grav. — Viollet Le Duc, p. 46; La Bédoyère, 4 fr.

Choix de pièces de poésie, la plupart assez lestes, des auteurs des deux derniers siècles. Ce joli volume, bien imprimé sur beau papier, laisse beaucoup à désirer pour la correction; ce qui est rare parmi les ouvrages qui sortent de la célèbre imprimerie des Didot.

Bijoux (Les) du petit neveu de l'Arétin, ou Etrennes libertines, dédiées aux femmes ci-devant de qualité et sensibles, s'il s'en trouve, aux honnêtes représentants de la nation, dont le nombre est limité, aux chastes ecclésiastiques, dont l'âge cède aux plaisirs, enfin aux sectateurs voluptueux des plaisirs de l'amour et partout il s'en trouve. Pour le courant de l'année 1793, avec 16 fig. en taille douce. Paris, de l'impr. de La Delaunay, 1793, in-8.

Recueil des diverses pièces de vers; on y remarque une parodie libre du 4me livre de l'*Eneide*. Les fautes d'impression y fourmillent; les contes en vers sont remplis d'hiatus et de fautes de mesure. Dans la prose, fautes de francais; vignettes détestables pour le dessin et la gravure.

Bijoux (Les) indiscrets, roman érotique et satirique (par Diderot). Pékin ((Paris), 1748, 1756, 3 t. in-12, fig. et Amst., 1772, in-12, fig. Édit. rare. Leber, n° 2116. — Au Monomotapa, s. d. (Paris, Cazin. 1785), 2 vol. in-18; Chaponay, 15 fr. — Paris, 1833, pet. in-8, fig.

Ce roman a été inspiré par le fabliau: *Le Chevalier qui faisoit parler les c... et les c...* (V. les *Fabliaux et contes,* rec. par Barbazan, édition de Méon, t. III, p. 409). Le Génie Cucufa donne à Mangogul, roi de Congo, un anneau magique qui, lorsqu'on l'a au doigt, fait parler les *bijoux* des femmes. Diderot a trouvé dans ce conte leste des situations et des détails comiques, mais il a quelquefois des digressions un peu longues et qui manquent de gaîté. Cond. insérée au *Moniteur* du 7 août 1835. — L'édition de Paris, 1833, contient les chapitres 14, 18 et 19 qui ne se trouvent pas dans celle sans lieu ni date.

« Il existe une réimpression ou contrefaçon dont le texte est moins beau et qu'on peut reconnaître à ce que les fleurons sur les titres sont de simples ornements, au lieu d'être des sujets, et que les figures sont retournées. Ainsi sur le frontispice de la bonne édition les arbres et l'amour à genoux sont à droite, tandis qu'ils sont à gauche dans la contrefaçon. » (H. Cohen).

Bijoux (Les) indiscrets, vaud. en 2 a.; par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Bayard (Gymnase-dramatique). Paris, 1850, in-8.

BIKERSTAFF: *Love in a village.*

Bilder aus dem leben der liebe. Nach Althings Manier (par Fisher), 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.

BILDERBECK (le baron de): *Le Nouveau Pâris, ou la Malice de trois femmes — La Rue de la fidélité,*

BILLAUDEL (Ernest): *Un mariage légendaire.*

Billet (Le) perdu, ou l'Intrigue découverte, histoire galante, dédié à Mlle D. M. Q. S. — Cologne, Marteau le fils (à la Sphère), 1711, in-12, fig. — Nyon, n° 9296; Claudin, en 1869, 4 fr.

Billets (Les) d'amour, com. en 1 a. et en vers; par Victor Lagoguée (Ecole lyrique, rue de la Tour-d'Auvergne). Paris, 1860, in-8.

Billets (Les) doux, com. en 1 a. et en vers; par de Boissy (Th. Italien). Paris, Prault, 1744, in-8. — Soleinne, n° 1709.

Billets galants et amoureux, en vers; par de Saint-Ussans. Lyon, 1696, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 16483.

BILLON (Fr. de): *Le Fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin.*

BILLY (P. de): *L'Épouse infortunée.*

BINET (R.): *Œuvres d'Horace*, trad. du latin.

BINS de SAINT-VICTOR: *Amour et galanterie — Odes d'Anacréon* (au mot ANACRÉON).

Biographical dictionary of the celebrated Women of every Age and Country, by Mathilda Betham. London, 1804, in-8, avec un frontispice contenant 5 portr.

Biographical sketches of the queens of Great-Britain. London, 1851, in-4°, avec 28 vign. sur acier. Très-belle publication. — Mourlan, n° 290.

Biographie de Céline-Marie-Caroline-Henriette Montaland (du Théâtre du Palais-Royal, signée Devéria). Paris, 1851, 1 feuillet in-fol.

Céline Montaland, alors âgée de 8 ans, est née à Gand. — Une autre *biographie* de la même artiste est signée: Eusèbe L***. Impr. Clerc, à Belfort, 1856, in-8 de 4 pp. — Mlle Montaland débuta en 1850 au théâtre du Palais-Royal dans la *Fille bien gardée*, où elle obtint un grand succès. Elle a aussi fait des excursions en province et notamment à Bordeaux, où elle a figuré en 1868 dans la grande féerie de *Peau-d'âne.*

Biographie de Lola Montès. Lyon, 1851, in-8 de 4 pages.

C'est bien peu de pages pour une si grande gloire. Maria-

Dolores Porris y Montes, dite Lola Montès, née en 1820 et morte à New-York en 1861, fut danseuse à Paris, puis elle devint comtesse de Lansfeld, presque reine de la main gauche en Bavière, où elle amena sinon une révolution, du moins une abdication, en 1848, de l'excellent monarque et poëte Louis Ier, l'Auguste de la Bavière, par sa protection éclairée aux lettres, aux arts et au progrés.

Biographie de Mlle Alphonsine (alors artiste des Délassements-Com.). Paris, 1851, in-16 de 8 pp.

Biographie des acteurs et des actrices des différents théâtres de Paris, contenant leur âge, leurs débuts et les anecdotes principales de leur vie dramatique ou privée; par Hyppolite Demanet. Paris, Durand, 1854, in-8.

Biographie des dames de la cour et du faubourg Saint-Germain, par un valet de chambre congédié (par Piton et E. de Monglave). Paris, 1826, in-32. — Aubry, en 1866, 6 fr.; Solar, 33 fr.

Cond. à la cour royale de Paris, le 21 nov. 1826. — Réimprimé en 1834.

Biographie des femmes célèbres, par L. Prudhomme. Paris, 1830, 4 vol. in-8.

Biographie de Flora Tristan, par Mme Eléonore Blanc. A la Guillotière (Lyon), 1845, in-8.

Biographie des Nymphes du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, par Modeste Agnes, l'une d'elles, suivie des mœurs, coutumes et usages des courtisanes chez les anciens; de l'Origine de la femme, etc. (par Emile-Marco de Saint-Hilaire). Paris (1823), in-18 de 6 feuilles et demie, 1 fig. colorée.

Biographien historischer berühmter Maitressen dutch (par *Otto von Corvin*). London, 1848, in-8.

Il n'a paru qu'une livraison de cet ouvrage; elle renferme la vie de Marie-Aurore, comtesse de Kœnigsmark, l'une des maîtresses de l'électeur Frédéric-Auguste, surnommé le Fort, qui se flattait d'avoir 357 enfants naturels. Ceci nous rappelle ce qu'on lit dans la *Biographie universelle* au sujet du botaniste Aublet, mort en 1778, et auteur d'un ouvrage sur les plantes de la Guyane: « Beaucoup plus occupé des plaisirs que l'on trouve « facilement aux colonies que de l'étude de la botanique, Au- « blet se vantait d'avoir laissé plus de trois cents enfants dans « les pays qu'il avait parcourus. »

Biographien gefallener Mädchen (Biographie des

filles tombées, avis pour les jeunes personnes innocentes). Hambourg. 1802, in-12. — Leipzig, 1804, in-12. — Scheible, 1 fl 12 kr.

Biographische... Esquisse historique de Mme Rietz, aujourd'hui comtesse de Lichtenau (par Suzanna von Baudemer). Francfort, 1798, in-8; trad. en hollandais, 1798.

Une autre édition est intitulée: *Biographien der graefin von Lichtenau*. Zurich und Lindau, 1800, in-8 (Vente à Dresde, en 1834, n° 213),

BIONDI (Gio.-Franc.), 1552-1644: *La Donzella desterrada — L'Eromena.*

BIONDO (Michel-Angelo): *Angoscia, doglia e pena — Della natura del cortigiano.*

BIRCH-PFEIFFER (Charlotte), née, en 1800, à Stuttgard (Würtemberg): *Der Liebestreit*...

Biribi le mazourckiste, vaud. en 1 a.; par Dumersan et de Leuven (Palais-Royal). Paris, 1845, in-8.

BISACCIONI (le comte Majolino): *Novelle cento amorose degli Accademici Incogniti — Le Nave, ovvero Novelle amorose.*

BITAUBÉ: *Joseph.*

BIXIO (L.): *I Baci di Giovanni Secondo volgarizzati.*

BIZET, en collaboration avec Hect. CHAUSSIER: *Anacréon à Surène.*

BIZZARRI (Bernard): *Lo Specchio d'amore.*

Bizzarrie accademiche, di G. F. Loredano. Venise, 1643-46, 2 vol. in-24.

Rares questions facétieuses en pr., relatives la plupart à l'amour et aux femmes; trad. par le sieur Breton (ou du Breton) sous le titre suivant: *L'Amour dans son trhône, ou Nouvelles amoureuses de Loredano.* — Peu commun.

BLACHE (Jean-Baptiste): *Almaviva et Rosine — L'Amour et la folie — Les Amours d'automne, ou les Vendangeurs — Mars et Vénus, ou les Filets de Vulcain — Les Meuniers, ou les Rendez-vous nocturnes — Le Moulin d'André, ou les Meuniers et les Meunières.*

Blagues sur blagues, ou Discours étourdissants des charlatans au XIXe siècle (et 3 autres pièces dont l'une est: *Sermon et consolation des cocus*). Troyes, Baudot, 1853, in-18.

BLAINVILLE (de): *Œuvres diverses.*

Blaise et Babet, com. en 2 actes, mêlée d'ariettes; par Monvel, mus. de Dalayrac. Paris, 1783, in-8.

Blaise l'éveillé, ou le Magister amoureux, par MM. Mars et Raban. Paris, 1823 et 1839, 3 vol. in-12, avec 3 lith., 7 fr. 50.

Blaise le savetier (suivi de la Noce de Nicaise), op.-com. en 1 a., en prose et en vers; par Sedaine, mus. de Philidor. Paris, Duchesne, 1759, 1769; in-8. — Nyon, t. V, p. 204.

Blaisot, ou la Leçon d'amour, vaud. en 1 a.; par Laqueyrie et Gerin (Joseph Desessarts d'Ambreville). Paris, Pollet, 1825, in-8. — Représ. au th. de la Gaîté.

BLAMBEAUSAULT (J. D. L., sieur de): *L'Instabilité des félicités amoureuses.*

BLANC (A.), de Marseille: *La Crinolino, vo leis Raoubos à balloun — Vivo la Crinolino.*

BLANC (A.), de Paris: *Réponse à deux brochures...*

BLANC (Ch.): *Les Peintres des fêtes galantes.*

BLANC (Madame Éléonore): *Biographie de Flora Tristan.*

BLANCHARD: *Le Petit chaperon rouge.*

BLANCHARD (P.), trad.: *Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé.*

Blanche, par Justin Gensoul. Paris, Coquebert, 1843, in-8 de 22 feuilles, 1/2, 7 fr. 50.

Blanche d'Orbe, précédé d'un Essai sur Clarisse Harlowe et la Nouvelle Héloïse; par Hipp. Castille. Paris, Sartorius, 1859, 2 vol. in-18, 2 fr.

Blanche de Rancy, ou Histoire de deux jeunes françaises dans les déserts et chez les sauvages (par Mme Guénard). Paris, 1802, 2 vol. in-12.

Blanchefleur, par Paul Féval. Paris, Baudry, 2 vol. in-8. Et Paris, Bourdilliat, 1858, in-18 jésus, 1 fr.

BLANCHENAYE-VERNES (Mme): *Mariage*, trad. de l'anglais.

Blancherose, conte. Londres (Paris), 1751, in-12. — Nyon, n° 9993.

BLANCHET: *Les Funestes effets de la vertu de chasteté dans les prêtres — La République des femmes.*

Blanchisseuse (La) de fin, ou Tout ce qui reluit n'est pas or, vaud. grivois; par Georges Duval et Rochefort (Vaudeville). Paris, 1825, in-8.

Blanchisseuse (La) de Mousseaux, ou les Amours de M. Coco, pièce grivoise, mêlée de chants, dédié à MM. Bengala, Jordan Coupe-tête, Gorsas, Desmoulins, Marat, Garat, Prudhomme, Rœderer, etc., tous ci-devant compagnons et amis de ci-devant très-haut, très-puissant prince Mgr le duc d'Orléans, actuellement Philippe Capet, gentilhomme malgré lui. Paris, 1791, in-8. — Boulard, t. IV, n° 1367; Luzarche, 4348₄.

Blancs-becs (Les), vaud. en 2 a., par Anicet-Bourgeois et Ed. Brisebarre (Folies-Dram.). Paris, Beck, 1842, in-8.

BLANDY (S.): *Revanche de femme.*

BLANÉS (de): *Neraïr et Melhoë.*

BLANGINI, en collaboration avec DARTOIS: *Figaro, ou le Jour des Nôces.*

Blanque (La) des filles d'amour, où la courtizane Myrthale et sa mère Philire devisent du rabais de leur mestier et de la misère de ce temps. Paris, Nic. Alexandre, 1615, in-8 de 14 pages. — La Vallière, n° 3913[68], Leber, I, n° 2503[5]; Chaponay, 160 fr.

Voir: *Le Pot aux roses découvert, ou le Rabais des filles d'amour.*

Blanque (La) des marchands meslez s'ouvrira le dimanche de Caresme-Prenant.... A très-déliée, très-menue et très-maigre damoiselle. S. l. n. d. (Paris), in-8.

Réimpr. en 1655 sous le titre de *La Blanque des illustres filoux du royaume de Coquetterie.* Paris, in-12 (La Vallière, n° 3913[117]).

« Revue satirique, et quelque peu gaillarde, des travers et des ridicules du jour. » (Leber, t. I, n° 2417).

BLANQUET (Alb.): *Les Amours de d'Artagnan; Les Belles dames du Pré-aux Clercs; La Belle Feronnière; Laurence; La Maîtresse du roi; Le Parc aux cerfs.* — En collaboration avec L. JUDICIS: *Amour et Caprice.*

BLANRY (Laurence de), sous le nom de Paul Farnèse, en collaboration avec Aug. VITU: *La Physiologie de la polka.*

BLANVILLAIN: ***Jupiter et Léda,*** trad. de l'ital.

Blason (Le) des faulces amours, composé par frère Guillaume Alexis, religieux de Lyre.

Paris. Pierre Levet, 1486, petit in-4° goth. de 16 ff. — Paris, Pierre Levet, 1489, in-4° goth. de 15 ff. (Leduc, 110 fr.; Solar, 600 fr.). — Paris, Jehan Lambert, 1493, petit in-4° goth. de 26 ff. (La Vallière, 6 fr.; Heber, 1 liv. 3 sh.; Techener, 120 fr.). — Paris, P. le Caron (1495), petit in-4° goth. de 25 ff. — S. l. n. d., in-4° goth. de 28 ff. (Heber, 6 liv.). — Lyon, 1497, in-4° de 27 ff. (Heber, 11 liv. 11 den., exempl. incomplet). — Paris, Michel le Noir, 1501, in-4°. — Lyon, 1506, in-4°. — Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 28 ff. (J. Pichon, en 1869, n° 458, 100 fr.). — Paris, Jacques Nyverd (vers 1530), pet. in-8 goth., fig. en bois. — Rouen, Jehan Bruges (vers 1525), pet. in-8 goth. de 16 ff. (Cailhava, 126 fr.). — Paris, Richard Macé, s. d., petit in-8 goth. dà 16 ff. — Paris, s. d., in-16 goth. — Lyon, Claude Nourry, 1529, petit. in-8 goth. de 33 ff. (Potier, 60 fr.; Coste, 20 fr.).

Réimpr. plusieurs fois à la suite de la farce de Pathelin et des *Quinze joies de mariage*, puis séparément, en 1867, à Genève avec une Notice de Philomneste junior (M. Gust. Brunet), petit in-12 de 60 pp., tiré à cent exemplaires.

Viollet-Leduc, p. 23 de la *Bibliothèque poétique*, en parle ainsi:

« Le Blason des fausses amours est un dialogue entre un moine et un gentilhomme. Ce dernier soutient le parti de l'amour, dont le moine, ou l'auteur, se déclare l'adversaire. Ce dialogue est en cent vingt six stances de douze vers, dont huit sont de quatre syllabes et les quatre derniers de huit syllabes; chaque couplet est sur deux rimes. Le charme de ce rhythme consiste dans la difficulté; car, nonobstant l'essai de La Fontaine, je ne le trouve pas heureux. On en jugera:

LE GENTILHOMME *commence:*

Uñ jour passoye
Près la saussoye

Disant sornettes.
Là chevauchoye,
Dont je chantoye
Ces chansonnettes:
Toutes fleurettes
Sont amourettes.
C'est de plaisance la montjoye;
Bon faict toucher les mammelettes.
Et, après plusieurs bergerettes,
Souvent je la recommençoye.

Avecques moy,
Paisible et coy,
Venait un moyne,
Qui, sans esmoy,
D'estre à part soy
Mettoit grant peine;
Par mont, par plaine,
De longue alaine
Disoit ses heures à desroy.
Tant que je lui dy: Quel trudaine!
Vous direz bien l'autre semaine;
Chantons nous deux par bonne foy.

Car en chantant
En s'esbattant,
Le temps se passe;
Qui va rusant
Et devisant,
Moins il se lasse.
Bayard tracasse
Dur et me casse,
Chantons nous deux, truffant, bourdant.

Le Moyne.

S'il convenoit que je chantasse,
J'ay, dit-il, la voix un peu basse,
Et si n'est pas bien accordant.

Puis je voy bien
Tant au maintien
Qu'à la parole,
Que d'autre bien
Ne donnez rien
Fors d'amour folle;
Vénus frivolle
En son escole
Vous a fait grand praticien.
Vous chantez, tout le cueur vous vole,
Et bien montrez qu'amour affole
Ceux qu'il détient en son lien.

J'ai escouté
Et bien noté
Votre musique,
Dont la dicté
N'a pas esté
Fort authentique
Votre pratique
Du tout s'applique
A haut louer la vanité
D'amour, dont le train est inique.
Si vous donneray pour replique
Responce à ce qu'avez chanté.

« Certes, il serait fort difficile aujourd'hui même de surmonter avec plus d'adresse les entraves que s'était imposées le bon moine de Lyre. Le débat ainsi engagé, se poursuit et se termine à l'ordinaire, c'est-à-dire en laissant la question indécise. »

Quelquefois la rime est la même dans la stance toute entière; témoin celle-ci:

Soit un amant
Frais et plaisant,
Soit diligent,
Soit plus luisant
Qu'un diamant;
Joli et gent,
Soit plus prudent
Que Burident,
Parlant aussi bien qu'un romant;
S'il n'a de l'or et de l'argent
Et ne congnoist son entregent,
On lui dit: A Dieu vous command.

Blason (Le) des barbes de maintenant, chose très-joyeuse et récréative. Paris, s. d., in-8 de 8 ff., et Rouen, in-8 de 4 ff.

En vers. Curieux pour les modes de la barbe au XVI[e] siècle. Réimprimé dans le *Recueil de Montaiglon*, II, 210-222, et dans les *Joyeusetez*, XIV, 19 pp.

Blason (Le) des basquines et vertugalles, avec la belle remonstrance qu'ont faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en fallait plus porter. Lyon, B. Rigaud, 1563, pet. in-8 de 8 ff. — J. Pichon, en 1869, n° 529, 650 fr.

Opuscule en vers, curieux pour l'histoire des modes. Il a été réimprimé dans le *Recueil de Montaiglon*, tome 1[er], pp. 293-304, et séparément, en 1833, par M. Pinard, à 50 ou 60 exemplaires seulement. Veinant, 3 fr. 50.

Blason (Le) des danses, où se voient les malheurs et ruines venant des danses, dont jamais homme ne revint plus sage, ni femme plus pudique; par Guill. Paradin. Beaujeu, 1556, 1566, in-8 de 3 ff. et 87 pp. — Soleinne, n° 593, tom. V; Cigongne, n° 338.

Opuscule très-rare, mais dont le titre est ce qu'il y a de plus piquant Ce petit traité de morale a été réimprimé par F. Didot à 76 exempl. pour la collection des *Joyeusetez* de Techener.

Blasons, poésies anciennes du XVe et XVIe siècles, recueillies et mises en ordre, par D.-M. M*** (Méon). Paris, 1807, in-8. — Aubry, en 1861, 17 fr.; Veinant, 17 fr.

Edition faite avec négligence, et qui, indépendamment de beaucoup de fautes, a des vers omis. Il y a beaucoup d'exemplaires avec un nouveau titre daté de 1809, et augmentés d'un glossaire des mots hors d'usage. Les pages 53 à 64 doivent se trouver doubles à cause d'un carton qui contient deux pièces fort libres. — Voir: *S'ensuivent les blasons anatomiques du corps féminin*.

BLAZE de BURY (le baron): *Le Faust de Goethe*, trad. en franç.

BLERZY (Jules), en collaboration avec Albéric SECOND: *Un baiser anonyme*

BLESSEBOIS (Pierre Corneille): *L'Almanac des belles — La Corneille de Mlle de Sçay — L'Eugénie — Filon réduit à mettre cinq contre un — Le Lion d'Angélie — Lupanie, histoire amoureuse de ce temps — Marthe le Hayer, ou Mlle de Sçay; le Bretteur — Œuvres satyriques — Le Rut, ou la Pudeur éteinte* — Son *Théâtre*.

Blessings (The) of polygamy displayed, by R. Hill, London, 1781, in-8.

BLESSINGTON (la comtesse de): *The Confessions of an elderly gentleman — Flowers of loveliness — Gems of beauty — The Keepsake*.

BLIN de SAINMORE: *Héroïdes, ou Lettres en vers*.

BLISMON (Anagr.), anagr. de Simon Blocquel: *Malice et imperfection des femmes — Trésor des arlequinades*.

BLOCQUET (ou Blocquel): *Guide en amour.*

Blonde (La) et la brune, ou les Deux n'en font qu'une, comédie en prose; par Ch.-Augustin Sewrin. Paris, an III, in-8. — Soleinne, 2440.

BLONDELET (Ch.), en collaboration avec F- BAUMAINE: *Le Beau Paris.*

BLONDET (Emile), sous le nom de Paul MAHALIN (Voir ce nom): *Le Bougeoir, lanterne des dames.*

Blondette, drame rustique mêlé de chants, en 3 a.; par Leprevost et Ch. Delorme (Fol. dram.). Paris, Beck, 1851, in-8 de 1 feuille 1/4.

BLONDI (Cl.): *Le Metamorfosi di Ovidio*, trad. in versi italiani.

Blondine, roman nouveau; par Mme Cécile de Valagand. Paris, Charpentier, 1853, in-8, 4 fr.

Blondine (La), ou Aventures nocturnes entre les hommes et les femmes. Amsterdam, au marché de Vénus, 1762, 1790, petit in-8. — Vente à Dresde, en 1834, n° 443.

Bloomèristes (Les), ou la Réforme des jupons, vaud. en 1 acte; par Clairville et Hipp. Leroux. Paris, 1852, in-8 (Vaudeville).

BLOT. Voir: *La Fameuse comédienne, ou Histoire de la Guérin.*

BLUET d'ARBÈRES (Bernard), comte de Permission. Voir: PERMISSION.

BLUM (Ernest): *Une Femme qui mord.* — En collaboration avec CLAIRVILLE et FLAN: *Le Diable boîteux.* — Avec CLAIRVILLE et MONNIER: *Cendrillon.* — Avec Hipp. COGNIARD: *Elle ou la mort!* et *La Reine Crinoline, ou le Royaume des femmes.* — Avec Louis HUART: *Mémoires de Rigolboche.*

BLUMENGELD (le vicomte de): *La Question du mariage.*

BLYENBURG: *Veneres blyenburgicæ.*

BOAÇA (F.-A. de): *Imitations en vers français de quelques poëtes latins.*

BOAISTUAU (ou Boistuau, Pierre) : *Histoire des amours fortunés — Histoires prodigieuses.*

BOAISTUAU (Pierre) et F. de BELLEFOREST : *Histoires tragiques de Bandel,* trad. en franç.

BOATTO : *Lo amoroso concetto.* 1538.

BOBADILLO (Nicolò) : *La Merdeide.*

BOBALI-SORDO (Savino de) : *Rime amorose e pastorali et satire.* 1589.

Bocace des cent nouvelles, ou le livre Décamerone, autrement surnommé le prince Galliot, trad. en franç.; par Laurens du Premier-Faict. Voir : *Il Decamerone.*

BOCAGE (Henri). *L'Architecte de ces dames.*

BOCAGE (Paul) : *La Question d'amour.*

Bocage (Le) d'amour, cont. deux past. : l'une du Beau Pasteur (en vers, par Jacq. de Fonteny) : *l'autre de la Chasté bergère* (5 a., et prol. v., par Saint G.... de Laroque). Paris, 1614, 1615, 1624, in-12 de 118 pages. — Potier, 15 fr.; — Nyon, n° 17331-32.

Une première édition du *Bocage d'amour* avait paru en 1578, mais elle ne contenait que la *Chaste Bergère.* Quant au *Beau pasteur,* pastorale à 12 personnages, sans distinction d'actes ni de scènes, et dont le sujet rappelle l'églogue de Virgile : *Formosum pastor Coridon ardebat Alexin*, on le retrouve aussi dans le volume intitulé : les *Esbats poétiques de Jacq. de Fonteny,* 1587, in-12. — Sujet de la *Chaste bergère* (pièce qui se trouve aussi dans les *Œuvres du sieur de la Roque*, imprimées en 1597 et qui a meme été imprimée séparément sous ce dernier nom, à Rouen en 1599) : La bergère Ardénie se déguise en homme pour suivre Coridon qui, trompé par son déguisement lui fait part de son amour pour la chaste Lucile, qui vient de se mettre au couvent de Diane. Enfin Coridon apprend que Lucile est sa sœur, et alors il épouse Lucile.

Bocage (Le) d'amour, ou les Rêts d'une bergère sont inévitables, past. en 5 a. et en vers, avec prol. en prose; par J. Estival. Paris, Millot, 1608, in-12 de 11 ff. et 108 pp. — Cigongne, n° 1521 ; Soleinne, n° 921, 13 fr.; Nyon, n° 17304 : Techener, 28 fr.

Salade de princes et de bergères, de bergers et de princesses, mais à la fin on découvre que tous sont princes. Double mariage. — Voici les deux premiers vers :

Hélas ! Arlin, serviras-tu toujours
De girouette aux orages d'amour ?

Bocage (Le) de Jossigny, où est compris le verger des vierges et plusieurs autres pièces (en vers); par J. Le Vasseur, de Noyon. Paris, 1608, in-18. — Tech. 18 fr.; Van den Daele, n° 227, avec 2 autres articles, 9 fr.

Jacq. Le Vasseur était un théologien et un mauvais poète.

Bocages (Les) du sieur de La Charnays, pastorale en 5 a. et en vers, où l'on void la fuite de Cirine, le duel de ses amants, les desdains et les ruses d'Amire, l'extravagance de Meliarque, la jalousie d'Eliandre, l'ardeur de Filenie, la froideur de Neristil, la vanité des charmes de Tholitris, sa mauvaise fin, et les disgrâces de Ponirot. Paris, Toussaint Dubray, 1632, in-8 de 10 ff. et 188 pp. — Nyon, n° 17412; Soleinne, n° 1094.

BOCCACE (Jean): *L'Amorosa Fiammetta — L'Amorosa visione — Ameto, overo Comedia delle ninfe fiorentine — Il Decamerone — De claris mulieribus — De duobus amantibus Guiscardo et Sigismunda Tancredi filia — Dialogo d'amore — Il Filostrato — La Historia di Guiscardo e di Gismonda — Invectiva di M. Gio. Boccaccio contro una malvagia donna. — Le Livre des deux amans Guiscardo et la belle Sigismunda*, etc. — *Ninfale fiesolano, osia l'innamoramento di Affrico e Mensola — Opere — Il Philocolo*, ou *Il Philocopo — Rime — La Teseide — L'Urbano.*

Boccace, ou le Décameron, vaud. en 5 a.; par Bayard, de Leuven, Brunswick et de Beauplan (Vaudeville). Paris, 1853, in-8.

BOCCELLA (C.): *I tre libri dell'arte amatoria.* Voir: OVIDE, trad. italienne.

BOCCHINI (Bartol.), detto Zan Muzzina: *Il Miscuglio di pensieri — Opere di Zan Muzzina — Raccolta di tutte le opere di B. Bocchini, ditto Zan Muzzina Il Trionfo di Scappino.*

BOCERUS (H.): *De adulterio et adulteriis.*

BODARD: *Les Saturnales modernes, ou la Soirée de carnaval.*

BODASSE (Gaspard-Magnus): *La Femme comme il y en a tant.*

BODIN (Mlle Dufourquet, connue d'abord sous le nom de Jenny Bastide, puis sous celui de Camille Bodin): *El Abanico — Alice de Lostange — Anaïs — Le Dernier amour — Francine de Plainville — Laurence — Mémoires d'un confesseur — Pascaline — Savinie — Séverine — Une Passion en province.*

BODIN (Félix): *Le Père et la fille.*

BŒGER (Laurentius): *Considérations consciencieuses sur le mariage.*

BOELTE (A.): *Harriet Wilson.*

BOERO (Giac.): *I Diavoli delle donne.*

Boesen (Der) Weiber Zucht-Sehnl, ein schöner Dialogus von zweyen Schwestern (L'École des méchantes femmes, ou Dialogue de deux sœurs). Francf. 1565, in-8.

BOESSET (Antoine), sieur de Villedieu: *Airs de cour à quatre et cinq parties.*

BOESSIÈRES (Jean): *L'Arioste françois*, trad. de l'italien.

BŒTTIGER (C. A.): *Sabina, oder Morgensenen.....*

BOGDANOVITCH. Voir : *Les Amours de Psyché et de Cupidon*, par La Fontaine.

BOGÉ: *Les Plaisirs de Mars et de l'Amour.*

BOGLIANO (Franç.). Voir: *Érotée.*

Bohême (La) galante, par Gérard de Nerval (plus quelques petites nouvelles du même et une notice signée: Paul de St-Victor). Paris, Mich. Lévy, 1855, 1856, 1858, in-18 ou in-8 jésus de 324 pp.

Bohêmes (Les) de la régence, par Xavier de Montépin. 1re partie: *La Reine de Saba.* Paris, de Potter, 1852, 3 vol. in-8. 2e partie: *L'Épée du commandeur.* Paris, de Potter, 1852, 3 vol. in-8.

Bohémienne (La) du grand monde, par Ponson du Terrail. Paris, librairie internationale, 1867, 3 vol. in-18 jésus.

Bohémiennes (Les) de l'amour. — *Les Bohémiens de l'amour*, scènes de la vie parisienne; par L. de Monchamp (Jacques Sorel). Paris, Fruchard, 1859, (1858), 2 vol. in-32 de 93 pp. chacun. — Réimpr. en 1863, in-18 jésus de 292 pp. et portr., 3 fr.

Bohémiennes (Les) de Paris. Les Figurantes, par Roland Bauchery. Paris, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Cet ouvrage a été suivi de *Les Bohémiens de Paris*, par le même, tom. 1er, en 1844, in-8, 7 fr. 50.

Bohémiens (Les) (attribué à Pelleport). Paris, 1790' 2 vol. in-12.

M. P. Lacroix, dans une note du *Bulletin du bibliophile* (de 1851, p. 408), signale comme fort curieux ce volume, devenu très-rare et offrant le tableau d'une partie très-peu recommandable de la société de Paris vers la fin du règne de Louis XVI; gens de lettres sans sou ni maille, escrocs, débauchés, filous, misérables de toute sorte, tels sont les personnages que dépeint d'après nature un intrigant de bas étage très au fait de ce monde-là.

BOHSE (A.). *Liebe cabinet der dames.*

BOIARDO (Matteo Maria), comte de Scandiano: *Amori di Hier. Benivieni, et una caccia d'amore*, etc. — *Apulegio volgare*, trad du latin — *Orlando innamorato* — *Sonetti e canzoni.*

BOIGNE (Ch. de): *Petits mémoires de l'Opéra.*

BOILEAU (Gilles). Voir: *Amadis de Gaule*, 9e livre.

BOILEAU (Jacq.), Paris, 1635-1716, frère de Boileau-Despréaux. Voir: *De l'abus des nudités de gorge.*

BOILEAU-DESPRÉAUX, né en 1636, mort en 1711: *Dialogue, ou Satire X.*

BOINDIN (Nicolas), Paris, 1676-1751. Il faisait profession d'athéisme, ce qui lui attira beaucoup de désagrément. Voir: *Le Bal d'Auteuil* — Ses *Œuvres.*

BOIREAUX: *Un voyage à Cythère.*

BOISEUL (Jean): *Traité contre les danses.*

BOISGELIN (Jean-de-Dieu Raymond de), cardinal, mort en 1804: *Les Héroïdes d'Ovide*, trad. en vers français — *Recueil de pièces diverses.*

BOISJOURDAIN (de), pseudonyme : *Mélanges hist., satiriques et anecdotiques,* etc.

BOISMORAND (l'abbé de), 1680-1740. Il était connu dans le monde sous le nom de *l'abbé Sacredieu,* parce que *sacredieu* était son juron ordinaire. Voir : *Anecdotes de la cour de Philippe-Auguste — Histoire amoureuse des princesses de Bourgogne.*

BOISMORTIER (Mlle Suzanne) : *Hist. de Jacques Feru et de valeureuse demoiselle Agathe Mignard.*

BOISRAYON (A.) : *A toi, courtisane !*

BOISROBERT (F. Le Metel, sieur de), de l'Acad. française, né à Caen, en 1592, mort à Paris, en 1662 : *L'Amant ridicule — Les Apparences trompeuses — La Belle invisible, ou la Constance éprouvée — La Belle plaideuse — Les Coups d'Amour et de Fortune — La Folle gageure, ou les Divertissements de la comtesse de Pembroch — Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie — L'Inceste supposé — L'Inconnue — La Jalouse d'elle-même — Nouvelles héroïques et amoureuses — Pyrandre et Lysimène — Les Rivaux amis — Les Trois Orontes — La Vie n'est qu'un songe.*

BOISSAT (Pierre de), né à Vienne en Dauphiné, en 1603 : *Histoire négrepontique, contenant les amours d'Alexandre Castriot.*

BOISSEAUX (H.) : *Mam'selle Pénélope.* — En collaboration avec SCRIBE : *Les Trois Maupins, ou la Veille de la régence.*

BOISSELOT (Paul) : *Amour et amour propre.* — En collaboration avec E. HUGOT : *Trois nourrissons en carnaval.*

BOISSERAIN (Hérouard de) : *Le Portrait des coquettes.*

BOISSEROLLE (Mme d'Astanières de) : *Le Congrès de Cythère,* trad. de l'ital.

BOISSET (Melchior) : *Les Mariages par circonstances.*

BOISSEUL (Jean) ; *De la puberté chez la femme.*

BOISSIER DE SAUVAGES DE LA CROIX (Fr.): *Thése.*

BOISSONADE: *Le Goupillon*, trad. du portugais.

BOISSONNEAU; *Les Mariages d'aujourd'hui.*

BOISSY (Laus ou Louis de), mort en 1758: *L'Amant de sa femme, ou la Rivale d'elle-même — Les Amours anonymes — Autant en emporte le vent, ou Recueil de pièces un peu... un peu...., on le verra bien — Le Billet doux — Le Congrès de Cythère*, trad. de l'ital. — *L'Epoux par supercherie — Les Filles femmes et les femmes filles, ou le Monde changé — La *** — La Frivolité — Le Je ne scai quoy — Le Mari garçon — Mes délassements, ou Recueil de contes moraux et historiques — Œuvres de théâtre — On ne s'y attendait pas — Paméla en France — Le Programme d'Eugénie, ou les Effets de l'amour — Quinze minutes, ou le Temps bien employé — Le Triomphe de l'intérêt — La Vierge de 20 ans.*

Boîte (La) à la malice, ou les Ruses et astuces des femmes, recueil de roueries, fraudes, etc.; par un philosophe confident de ces dames et de ces demoiselles. Paris, Renault, 1846, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Boîte (La) de Pandore et Vénus Callipyge, contes en vers; par P.-A. V. Paris, 1802, in-8. — Bramet, n° 218, 6 fr. 50.

BOITEL (P. de), sieur de Gaubertin: *La Défaicte du faux amour.*

BOITEL (Léon): *Une aventure lyonnaise.*

BOITET de FRANVILLE (Claude), Orléans, 1570-1625: *Les Dionysiaques, ou les Voyages, les amours et les conquestes de Bacchus — Les Tableaux d'amour.*

BOIVIN (Mme Ve) et A. DUGÈS: *Traité pratique des maladies dé l'utérus.*

BOIZARD de PONTAU: *L'Heure du berger.*

Bok et Zulba, roman allégorique, trad. du portugais de Domanrel Eniner (comp. par de La Salle?). 2 vol. in-12, titre gr. et fig. à demi-page. — Techener, 8 fr; Nyon, n° 8850.

Bolan, ou le Médecin amoureux, parodie (tout en vaud.) de *Roland* (par Bailly). Paris, 1756, in-8. — Soleinne, n° 3360.

BOLL (J.). Voir: *Histoire pittoresque des passions chez l'homme et chez la femme.*

BOLLA (Barthelemy), de Bergame : *Thesaurus proverbiorum italico-bergamascorum.*

BOLOGNE (Pierre de), poëte, né à la Martinique, en 1706, mort en 1789: *Amusements d'un septuagénaire.*

Bolognese (Il), ovvero Masetto da Lampolechio (en octaves, aut. inconnu). S, l. n. d. (Florence, XVI° siècle), in-4° de 4 ff. fig. s. b. — Libri, 89 fr.

C'est le conte du Décameron, traité en français par La Fontaine. A été réimpr. sous le titre: *Istoria di Mazetto.* Florence, 1557, in-4° de 4 ff., 1 fig. s. b. — Potier, 25 fr.

BOLOGNETTI (Franç) : *Il Piacere.*

BON (Mme Elisabeth de): *Clarentine*, trad. de l'anglais — *Le Devoir*, trad. de l'angl. — *Les Femmes, ou Rien de trop*, trad. de l'angl.

Bon (Le) curé Jannot et sa servante, conte en vers; par J. de Cambry. Londres (ou Bruxelles), 1784, in-18. Tiré à petit nombre. — Bergeret, n° 1685.

Bon jour et bon an à MM. les Cornards de Paris et de Lyon, avec les privilèges de la confrairie des Jans: ceux qui sont morveux se mouchent; par le sieur Tabarin. Lyon, jouxte la copie de Paris, 1620, 1625, pet. in-8 de 8 ff., avec fig. du Cornard et de sa femme. — Leber, n° 2617.

Pièce très-rare, et qui a été réimprimée dans le tome II des *Œuvres complètes de Tabarin.* Paris, Jannet, 1858.

L'auteur de cette facétie s'étend longuement sur les Cornards, il divise « ceste confrairie en trois classes: Cornards volontaires, Cornards ignorants qui n'en scaveut rien et Cornards forçats ou contraints.

« Les premiers portent leurs boys d'une autre manière que les autres, car leurs cornes passent leur chappeau; chacun les monstre au doigt et sont plus vilipendez que les autres qui se peuvent cacher.

« Les ignorants, je crains d'en parler, tant y en a, car si chacun d'eux m'avoit donné un coup, asseurez-vous que je serois bien chargé. »

BON LE CAMUS: *Anacréon*, trad. en vers. 1852.

Bon-ton (The) Magazine, or Microscope of fashion and folly. London, 1791-92, 2 vol. in-8, fig. Caricatures curieuses, parmi lesquelles il y des fig. libres. — Bignon, 15 fr.

Bon (Le) vieux Temps, par Paul Lacroix, dit le bibliophile Jacob. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Dix nouvelles, dont deux, *la Servante*, qui occupe un volume presque entier, et *la Pipée*, sont assez égrillardes.

BONACCIOLI (Luigi). Voir: *De conceptionis indiciis — De virginitatis notis, graviditate et partu — Eneas muliebris incipit*.

BONAFONT, en collaboration avec CHAZET: *Le Vin, le jeu et les femmes*.

BONAFONT (J.-P.): *La Femme arabe dans la province de Constantine*.

BONAFOUS: *Le Parterre du Parnasse françois*.

BONAFOUS ou BONASOUS (Mlle Marie Madel): *Tanastés*.

BONALD (de): *Du divorce au XIXe siècle*.

BONAPARTE (Louis): *Marie, ou les Hollandoises*.

Bonaparte et Murat, ravisseurs d'une jeune femme, et quelques-uns de leurs agents complices de ce rapt devant le tribunal de 1re instance du département de la Seine (Mémoire de J.-H. Revel contre Mme Denuelle-Laplaigne, comtesse de Luxbourg). Paris, Michaud, 1815, in-12 de 9 feuilles. — V. REVEL.

BONARELLI (le comte Guidubalde de), Urbin, 1503, Fano, 1608: *La Difesa del doppio amore di Clelia — Filli di Sciro*.

Bonbonnière (La), ou Comme les femmes se vengent, vaud. en 1 a.; par Duvert et Lausanne (Palais-Royal). Paris, Beck, 1844, in-8.

Bonbons (Les), ou l'Amour par devises, vaud. en 1 acte, anonyme et inédit.

Le manuscrit se trouve chez M. le baron Taylor, qui possède

un autre manuscrit intitulé: *Les Cornets de bonbon, ou le Mariage par devise*, comédie en 1 acte et en prose.

BONDILH (H.): *Le Débordement de la prostitution à Marseille*. 1867.

BONNEFONS (Jean), poëte latin, né à Clermont, en Auvergne, en 1554, mort en 1614.

J. Bonefonii Opera omnia, seu Basia. Paris, 1587 (Potier, en 1860, 25 fr.), 1588, 1589 pet. in-12. — Sous le titre de *Basia*, Lugd.-Bat., 1618, 1659, in 12. — Sous le titre de *Pancharis*, Amst., 1767, in-8; et, avec préface de Bern. de la Monnoye, Amst. (Paris), 1725, 1726, in-12. — Inséré aussi dans les *Delitiæ poetarum gallorum*. — Les œuvres de Bonnefons ont été traduites en français par Durant de la Bergerie, sous le titre: *Imitations du latin de Jean Bonnefons et autres gayetez amoureuses*, et par F. T. sous celui-ci: *La Pancharis, ou les Baisers de Jean Bonnefons* (Voir ce titre). — *Imitations du lotin de Jean Bonnefons et autres gayetez amoureuses*, en ryme franc., par Gilles Durant de la Bergerie. Paris, 1610, pet. in-8, portr. de Bonnefons; catal. L. R. D. (679), 70 fr.; Nodier, 22 fr.; Lyon, 1618, 2 tomes in-32; Leyde, 1659, petit in-12; Techener, 10 fr., etc. — Dans ses imitations des poésies latines de Bonnefons, Durant est rêveur et tendre, plus mélancolique que passionné. Il a bien le ton de la plainte d'amour.... Aucun poëte du XVI[e] siècle n'a mieux peint ce qu'on peut appeler le *triste* bonheur, la tristesse qui naît du plaisir, la mélancolique habitude des âmes tendres d'associer l'idée de la mort à l'idée de la volupté apaisée. Cette reverie philosophique chez Durant n'exclut pas l'enjouement. En plusieurs de ses pièces, les grâces élégantes de son style, grâces parfois un peu raffinées, font penser au XVIII[e] siècle. En outre des pièces de Bonnefons, le volume de Durant de la Bergerie est presque entièrement rempli par ses *Gayetez amoureuses*, des chansons, des odes, etc — Les éditions de 1725 et 1726 doivent contenir un carton de 8 pages pour les pièces retranchées, carton qui manque quelquefois.

BONEL (P.-G.-A.), en collaboration avec JORRE fils: *Les Trois Fanchons, ou Cela ne finira pas?* — Avec LEBRUN-TOSSA: *La Jolie parfumeuse, ou la Robe de conseiller.* — Avec VILLIERS: *Furioso à Bourges, ou l'Amant funambule.* —

BONFINII (Ant.): *De pudicitia conjugali et virginali.*

Bonheur et tourments d'amour, poëme en 8 tableaux ou romances; par Cassan, photographe. Montauban, impr. Forestié, 1867, in-8, 12 pp.

BONIFACCIO (Gasp.): *Amor venale.*

BONIFACE-DELCRO: *Études sur la condition des femmes dans la famille*. 1857.

BONINI (F. M.): *La Donna combattuta*. 1667.

BONJOUR (Casimir): *Le Mari à bonnes fortunes, ou la Leçon — La Mère rivale — Le Protecteur et le mari*.

BONNAL (Félix de): *Les Souffrances d'un amoureux*. 1864.

BONNAL (Marcellin de): *Lamentations, ou Renaissance sociale — Un amour en Algérie*

BONNARD (J. T.): *Céphise et Harpin, ou l'Amour intrigant*. 1824.

BONNARD (L. T.) et DESTOUCHES: *Nouveau et galant secrétaire des amants*.

Bonne (La) aux camélias, com.-vaud. en 1 a.: par Hector Crémieux et Jaime fils. Paris, librairie dramatique, 1867, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Bonne (La) femme. A Montefiasque, chez Martin Trop-tot-Marié, s. d., fig. de la femme sans tête, in-12 — Leber, I (2765).

Bonne (La) femme, ou le Phénix, parodie d'Alceste, en 2 a. et en vers, mêlée de vaudevilles et de danses. Paris, Chardon, 1776, in-8. — La Vallière-Nyon, V, p. 195.

BONNECORSE (Balthasar), Marseille, 1630-1706: *L'Amant raisonnable*.

BONNEJOY-PÉRIGNON (Mme): *Un mariage d'inclination — Une passion entre époux*.

BONNELIER (Hipp.), litt., 1799-1868: *La Fille du libraire — Mœurs d'Alger. Juive et Mauresque*. — *La Plaque de cheminée*. — Et avec E.-C. TAILLARD: *Petite biographie des gens de lettres vivants*

Bonnes (Les) d'enfants, ou Une soirée aux boulevards neufs, vaud. en 1 a.; par Brazier et Dumersan. Paris, Barba, 1820, 1824, 1837, in-8.

Bonnes (Les) fortunes de Pierre Mendea, par d'Araquy. Paris, Fontaine, 1857, gr. in-18 de 317 pp., 3 fr.

Bonnetière (La) et le calicot, ou les Amours de la veuve Filoselle avec Coco Basdrapé. Paris, impr. Auffray, 1832, in-8 de 8 pp. — Potpourri sur quelque scandale privé.

Bonnets (Les), ou Talemik et Zinera, traduit de l'arabe. Londres, 1765, in-8. — Scheible (1866, page 346), 1 fl. 12 kr.

BONNETTY (L.-A.): *Proportions du corps humain.*

BONNEVAL (G.-B. de): *Mémoires de Mlle de Fanfiche — Le Voyage de Mantes, ou les Vacances de 17.*

BONNEVAL (le comte de), 1675-1747: Ses *Mémoires.*

BONNEVILLE (N.): *Nouveau code conjugal.*

BONNODIÉRE (de LA): *Le Cantique des cantiques,* trad. en franç.

Bons (Les) contes du sire de la Glotte, suivis de la *Chaste Suzanne*, op.-com. en 1 a., du même. Babel, à l'étage de la confusion des langues, 1870, in-18 de 46 pp., avec front. à l'eau forte, 10 fr.

« Ces contes auraient étonné le bon La Fontaine, et feront frémir M. le comte de Chevigné, gendre de Mme Clicquot, non moins que M. Jabert, avocat près de la cour de cassation de Paris et membre de la Société de Saint-Vincent de Paul, qui sont les derniers des conteurs français, en date, s'entend. Le sire de la Glotte doit etre on ne peut pas plus proche parent du vidame de la Braguette, *alias* M. Albert Glatigny, immortalisé par les *Joyeusetés galantes* ». Telle est l'annonce qu'en fait l'éditeur anonyme, qui doit être un jeune coq assez mal perché, selon l'expression de Baudelaire, quand il parlait de son ami Poulet-Malassis. Ces contes sont au nombre de cinq: le Parricide par ignorance; la Famille; la Découverte; l'Honnête scrupule; la Vérole guérie. Ils sont fort libres, on peut cependant transcrire le debut du premier:

« Voyons, du calme: à quoy bon s'insurger
Contre le sort? Hé! mon ami, nous sommes
Tous plus ou moins mortels... Les pleurs des hommes
En pareil cas peuvent ils alléger
Le sac d'ennuis jeté sur leurs épaules?
La chose n'est certes pas des plus drôles,
Mais il en faut prendre notre parti.
Ainsi, mon cher, vous ètes averti:
Votre femme est perdue. Avant l'aurore
Elle aura dû trépasser. Je veux bien
La venir voir demain matin encore,

Mais pour la forme... Allez, en bon chrétien,
Chercher un prêtre, et priez pour son âme ».
Le médecin, ayant dit, s'en alla,
Jean resta seul avec sa pauvre femme:
« Eh quoy! fit-il, Madelon, la voilà
Celle qu'un jour, à mon bras suspendue,
Je fis entrer, joyeuse, à la maison,
La voilà roide, immobile, étendue... etc. ».

Le reste devient un peu plus leste; mais il suffit de l'échantillon pour faire voir que, en effet., l'auteur ne manque pas de vivacité et de couleur.

La *Chaste Suzanne*, qui termine le volume, est un opéra comique en 1 acte; c'est certainement le plus court qu'on ait jamais fait, car il ne se compose que de 5 vers, bien qu'il y ait pour interlocuteurs: les deux vieillards, Suzanne, et le chœur. Nous aurions désiré en gratifier le lecteur, mais il est impossible de le faire, on comprend facilement pourquoi.

Bons (Les) gobets, ou Comme on s'aime à Montmorency, com.-vaud. de Francis (Leroy) et Brazier. Paris, 1809, in-8. — Soleinne, n° 2550.

Bons (Les) maris font les bonnes femmes, vaud. en 3 a.; par Valéry (Ch. Mourier), Davesne (L. Dubois) et Prosper (Lepoitevin de Legreville). Paris, 1834. in-8. — Soleinne, 3217.

Bons mots d'Alexis Piron, suivis des différents contes, poésies et anecdotes qui n'ont pas encore paru. 1798, in-18. — Catal. Fr. Noël.

Bontà (La) delle donne in risposta a gli huomini che dicono male di loro (en vers); par Ant. de' Santi. Bologna, Pisarra, s. d. (vers 1700), in-12. — Libri, n° 2967.

Bonté (La) d'une femme, étude; par Hippolyte Auger. Paris. 1862, in-8.

BONYER (Nic.): *Élégie de Baptiste Mantuan.*

BOOSER (la citoyenne): *Triomphe de la saine philosophie, ou la Vraie politique des femmes.* 1793.

BORDE (Charles), né à Lyon, en 1731, mort en 1781: *Eloges de milord Contenant — Œuvres galantes et philosophiques* — Ses *Œuvres diverses — La Papesse Jeanne — Parapilla.*

BORDEAUX (Cristophe de), parisien: *Chambrière à louer, à tout faire — Varlet à louer, à tout faire.*

BORDEAUX (Fr.-M.-J), contemporain : *Justine, ou les Malheurs de la vertu.* 1835.

Bordel (Le) apostolique, institué par Pie VI, en faveur du clergé de France. Paris, 1790, in-18, ou pet. in-8 de 16 pp.

Bordel (Le) dans le cloître. Voir : *L'Enfant du bordel et le Monialisme.*

Bordel (Le) des Muses, ou le Neuf pucelles putains, caprices satyriques de Théophile le jeune (par Claude Le Petit) ; *divisés en quatre parties.* Fragment. Partie première. *Omnia tempus habent.* A Leyden, sur le véritable manuscrit de l'auteur fidélement reveu et mis en ordre par un de ses amis après sa mort ; s. d., in-8 de 24 pp.

Ce fragment du livre qui devait être intitulé le *Bordel des muses* serait la seule chose qui en eut paru, et encore, d'après le titre même, ne serait-ce qu'un ouvrage posthume. Il contient : Une épitre dédicatoire sous le nom du baron de Schildebek à M. Christ. Wolfgang, la table générale du contenu dans les quatre parties, 4 sonnets, une épigramme, stances sur mon *Bordel des muses*, et frontispice de l'Europe ridicule. Voir, pour plus de détails, l'édition de *Théophile*, annotée par M. Alleaume (Paris, Jannet, 1856, tome 1er, p. 111). De plus, une lettre de M. Ed. Fournier, lue à l'audience du 10 février 1860 au tribunal civil de la Seine, dans le procès de M. Alleaume et des propriétaires de la Bibliothèque Elzévirienne (lettre reproduite dans le *Droit* du 13-14 février), nous apprend que c'est à la Bibliothèque impériale (à l'*Enfer*) qu'Alleaume a trouvé l'exemplaire peut-être unique du *Bordel* (*Bulletin du bouquiniste*, 1860, p. 138). Voici aussi ce qui dit à l'égard de cet ouvrage M. Tricotel dans ses *Variétés bibliographiques*, pp. 338-339 :

« Le *B..... des Muses*, comme on l'a pu voir dans l'arrêt que nous avons reproduit plus haut, est le livre qui a causé la mort de Le Petit ; mais ce n'est évidemment pas ici l'édition originale, puisqu'on dit que l'ouvrage est imprimé sur un manuscrit de l'auteur *fidelement reveu après sa mort.* D'après une copie manuscrite qui nous a été communiquée de ce livre infâme, nous avons pu voir que le *B..... des Muses* n'était pas un poëme suivi, mais bien une collection de pièces détachées.

« Dans son *Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu*, Paris, Benouard, 1806, Peignot (t. II, pp. 33-34), consacre à Claude Le Petit un article plein d'erreurs. Il le nomme *Pierre Petit* au lieu de *Claude Le Petit*, et dit que l'ouvrage qui a motivé la condamnation et le supplice du poëte avait pour titre : *Le B... céleste.* On vient de voir que ce livre ne portait pas ce titre, mais était intitulé ; *Le B... des Muses.* Il ajoute que le *B... cé-*

leste est reproduit dans le *Recueil du Cosmopolite*. C'est encore là une inexactitude, car le *B..... céleste*, pas plus que le *B... des Muses*, ne fait partie de ce recueil licencieux L'erreur de Peignot, comme toutes les erreurs, a fait vite son chemin, car on la retrouve dans les principaux ouvrages de bibliographie, et même (qui le croirait?) jusque dans la nouvelle édition du *Manuel du libraire* du savant M. Brunet (Voir le t. III, colonne 992). Et cependant cette erreur avait été rectifiée dès 1844 par Charles Nodier, qui s'exprimait ainsi au n° 514 de son catalogue, à l'article intitulé: *Chronique scandaleuse, ou Paris ridicule:* « . . . Ce Claude Petit (*sic*) fut brûlé en place « de Grève pour un autre livre qui n'existe plus, car il n'est « pas vrai, comme on l'a dit, qu'il ait été réimprimé dans le *Recueil du Cosmopolite* ». (Voyez *Description raisonnée d'une jolie collection de livres*, Paris, Techener, 1844, in-8, p. 203) ».

Voici, pour plus d'authenticité, l'arrêt du Parlement lui-même, découvert par M. Tricotel, et dans lequel le livre se trouve nommé:

« Veu par la Cour les procès criminels faits par le prevost « de Paris ou son lieutenant civil à la requeste du substitut du « procureur general du roy contre Claude Le Petit, natif de « Beuvron, Eustache et Pierre Rebuffé, compagnons impri- « meurs, defendeurs, prisonniers à la Conciergerie du Palais, « ledit Le Petit, accusé d'avoir fait le libelle intitulé: *Le Bor-* « *del des Muses, ou les Neuf pucelles putains*, plusieurs feuilles « escriptes de sa main faites contre l'honneur de Dieu et de « ses saints, lesdits accusés appelants des sentences contre eux « rendues le 26 et 29 aoust present mois; ladite sentence du 26 « aout, par laquelle ledit Le Petit auroit esté déclaré duement « atteint et convaincu du crime de leze majesté divine et hu- « maine pour avoir composé, escrit et fait imprimer les es- « crits impies, detestables et abominables contre l'honneur de « Dieu et de ses saints, pour reparation de quoy ledit Le Petit « seroit amené, conduit nud en chemise, la corde au col, par « l'executeur de la haute justice, dans un tombereau, au devant « de la principale porte de l'église de Notre-Dame de Paris, ou « estant à genoux, declareroit à haute et intelligible voix que « meschamment et impiement il auroit composé, escrit et fait « imprimer les escrits et libelles par luy recognus mentionnés « au procès, dont il demanderoit pardon à Dieu, au roy et à « justice; ce faict, seroit conduit et mené en la place de Grève « où il auroit le poing droit couppé, puis attaché à un poteau « et bruslé vif avec son poeme, et les cendres jettées au vent, « ses biens acquis et confisqués au roy ou à qui il apartien- « droit, sur iceulx prealablement pris la somme de 400 livres « parisis d'amende en cas que confiscation aye lieu au profit du « roy; et à l'ésgard de Pierre et Eustache Rebuffé, imprimeurs, « seroient gardés jusques après l'execution; seroit le nommé « Chabot, pris au corps pour estre ouy et interrogé sur les faits « resultants du procès; mesmes seroient les exemplaires et les » escrits imprimés estans en sa possession saisis; ladite sen-

« tence du 29 aoust, par laquelle, pour les causes resultans du « procés, ledit Eustache Rebuffé auroit esté condamné à assister « à l'amende honorable dudit Petit; ce faict, seroit mené atta- « ché au tombereau dans lequel seroit ledit Le Petit, dans la « place de Grève, où il seroit battu et fustigé nud de verges et « encore au devant du collége royal de l'Université, et banny « pour neuf ans de la ville, paroisse et vicomté de Paris, et à « l'esgard dudit Pierre Rebuffé, qu'il seroit mandé et admonesté « en la chambre du conseil de la faute par luy commise, de- « fenses à luy de recidiver sous peine de punition; ouïs et in- « terrogés lesdits accuses sur les causes d'appel et cas à eux « imposés, tout considéré.

« Il sera dict que la Cour, en tant que touche l'appel dudit « Le Petit, dict qu'il a esté bien jugé, mal et sans grief appelé « par ledit Le Petit et l'amendera; et sur l'appel desdits Re- « buffé a mis et met ladite appellation au neant; ordonne que « la sentence de laquelle a esté appelé sortira son effect; les « condamne à l'amende ordinaire de douze livres, et pour l'exé- « cution du présent arrest ladite Cour a renvoyé et renvoye les- « dits Le Petit, Eustache et Pierre Rebuffé, prisonniers, par « devant le prevost de Paris ou son lieutenant civil.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« A esté arresté qu'avant que ledit Le Petit expirera par le « feu, iceluy Le Petit sera secretement estranglé au poteau.

« De Mesmes. « Du Tillet.

« XXXI Aoust MDCLXII. »

L'arrêt fut exécuté le lendemain, 1er septembre, et Claude Le Petit mourut avec courage et fermeté. M. Tricotel ajoute : « On se tromperait gravement si l'on pensait que les obscénités de Cl. Le Petit aient été pour quelque chose dans sa condamnation. Claude Le Petit a peri dans les flammes du bûcher, non pour avoir écrit des obscènités, mais pour avoir raillé dans ses vers la religion et le culte catholiques. C'est là ce qu'il est important de faire observer. On doit regretter que pour quelques saillies impies, pour quelques vers irréligieux, ce malheureux poëte ait perdu la vie à la fleur de son âge, à vingt-quatre ans. C'était la loi de son temps. *Dura lex, sed lex!* Cent ans plus tard, la législation était aussi barbare et aussi sauvage; et pour un motif presque identique, un jeune homme de dix-huit ans, le chevalier de La Barre, était condamné, en 1766, sous le règne de Louis XV, au même supplice du feu, *pour avoir* (ce sont là les termes de l'arrêt) *chanté des chansons abominables et exécrables contre la vierge Marie, les saints et saintes.* »

Bordel national, sous les auspices de la reine (com. en 1 a. et en pr.), *à l'usage des confédérés provinciaux, dedié et présenté à Mlle Théroigne, présidente du district des Cordeliers et du club des Jacobins, auteur de cet établissement patriotique.* A Cythère et

dans tous les bordels de Paris, 1790, pet. in-8 de 60 pages et 1 feuillet, avec 3 fig.

Les personnages sont: Mlle Théroigne, Marie-Antoinette, de Lafayette, Bailly, Bazin (va et de chambre de la reine), Monsieur (amant de la comtesse de Balby), Mirabeau, Danton, Marat, etc. — Cat. Pixérécourt, p. 358, et catal. Noël, nº 808. — Voir: *Vaudeville curieux de la comédie du bordel national.*

Bordel (Le), ou le Jean-f..... puni, com. en 3 a. et en prose (par Gervaise de Latouche, selon Voltaire, éd. de Kehl, t. XIV, p. 145; par le comte de Caylus, selon Barbier; par Lancelot, la comtesse de Verrue et Melon, auteur de l'*Essai sur le commerce*, selon une note mste de l'abbé de Saint-Léger. V. cat. Soleinne, nᵒˢ 3841 et 3883). S. l., ou Ancone (Paris), 1732, 1736, 1747, pet. in-8 ou pet. in-12. — Soleinne. nᵒˢ 3841 et 3883. — A Pousse-fort, 1775, in-12 (Leber, nº 2490).

Pièce excellente, dit Clément dans les *Cinq années littéraires;* en tous cas, elle est fort rare. Elle a été réimpr. dans le *Théâtre gaillard* et dans l'*Abatteur de noisettes;* elle a été traduite en italien et publiée en Allemagne, sous le titre de la *Lupanaria, o il Marcolzeno punito*, dramma in tre atti. Parigi, 1840.

M. Goizet, dans son *Dictionnaire universel du théâtre en France*, indique une édition in-8, 1760, paginée de 37 à 112, et une autre Glascow, 1782, in-18, pag. 53 à 129; il mentionne aussi cette pièce sous le nom du comte de Caylus, comme insérée dans trois éditions du *Théâtre gaillard*, 1787, 1788 et 1803.

Bordel royal. S. l. n. d., pet. in-8 de 16 pp.; très-rare. Ce bordel est à Versailles, dans l'appartement de la reine; la brochure finit par un entretien secret entre la reine et le cardinal de Rohan. — Vendu, avec le *Mea culpa*, Crozet, 27 fr. 50; Leber, IV, p. 200; Alvarès, (juin 1858), avec la *Confession de Marie-Antoinette à M. Talleyrand-Périgord,* etc., 36 fr.

Bordelaise (La), apologue humoristique; par Jacq. Ledoux, dessins par Hadol. Bordeaux et Paris, 1870, in-12 de 99 pp.

Bordelaises (Les) vengées, réponse à M. Raoul L. de Lamorillière; par Jeannette, femme de chambre de Mᵐᵉ L., et écrite sous la dictée de sa maîtresse. Bordeaux, impr. Moulins, 1854, in-18 de 36 pp.

Bordello (Il), stanze per anco inedite, dell'ab. Carlo Frani. Faustina N. N. scriveva in Venezia l'anno 1760. Pet. in-8 de 32 ff.

Manuscrit exécuté par Fyot, avec un frontispice obscène fait à la plume. Cet opuscule, composé de 69 stances, parait encore inédit.

BORDELON (l'abbé Laurent), doct. en théologie et aut. dram., né à Bourges, en 1653, mort à Paris, en 1730. Voir: *Arlequin comédien aux Champs-Elysées — Les Aventures de ***, ou les Effets surprenantes de la sympathie — La Coterie des antifaçonniers — Les Coudées franches — Diversitez curieuses — Livre sans nom — Le Supplément de Tasse Rouzi Friou Titave.*

Bordels (Les) de Paris, avec leurs noms, demeures et prix. Plan salubre et patriotique soumis aux illustres des Etats généraux, pour en faire un article de la Constitution. Rédigé par MM. Dillon, Sartine, Lenoir, La Trollière et compagnie; dédié à la fédération. 1790, in-8 de 24 pp.

On y lit, p. 22, que l'auteur de *l'Etrenne des grisettes* et de la *Nouvelle liste des cocus* s'appelait Marandier. Quoique cette brochure soit dirigée contre l'Assemblée nationale, il y a véritablement une liste de maisons. — British Museum, n° 1577[20]; Leber, IV, p. 221.

Bordels (Les) de Thalie, ou les Forces d'Hercule. Pétersbourg (Avignon), 1793, 2 vol. in-18, fig. — Réimpression des *Pantins des boulevards.* Voir ce titre.

BORDÈRE: *De la syphilis,* etc. 1847.

BORDIER: *Les Amours de Félix et Rosine — Le Ballet de M. le prince, récit de la Volupté qui amène les débauchez — Le Ballet du hazard.*

BOREL (Pierre Borel d'Hauterive, plus connu sous le nom de Petrus), Lyon, 1809-1859: *Madame Putiphar.*

BOREUX: *Galante hieroglyphe.....* 1800.

BORGHINI (Raffaello), poëte et littérateur florentin du XVI[e] siècle: *L'Amante furioso — La Donna costante.*

BORGOGNI (Gher.): *Favolosi successi d'amore.*

Borne (La), roman de mœurs: par E. Arthaud. Paris, Ménard, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

BORNIER (vicomte Henri de), né à Lunel, en 1825: *Comment on devient belle.*

BORRA (Luigi): *Le Amorose rime.* 1542.

BORROMÉE (St-Charles): *Traité contre les danses et les comédies.*

BORSIERI (Girol.): *L'Amorosa prudenza.* 1610.

BOSQUET (Emile): *Le Roman des ouvrières.* 1867.

Bosquet (Le) de Romainville, confidences du soir, par Touchard-Lafosse. Paris, Lachapelle, 1833, 2 vol. in-8, 15 fr.

Bosquet (Le) des amours, ou le Nouveau catéchisme des amants, lettres d'amour, avec leurs réponses, anecdotes et chansons, conseils aux grandes filles qui souhaitent se marier, pensées et réflexions de nos meilleurs auteurs sur l'amour. Paris, Le Bailly, 1867, 1869, 1870, in-18 de 108 pp. — *Bibliothèque sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante.*

Bosquet (Le) des amours, ou les Étrennes de Vénus. Paris, in-12, fig. — Scheible, 1867, p. 88.

Bosquet (Le) des grisettes. Voir: *La Grisette à Paris.*

BOSQUIER (Philippe): *Tragédie nouvelle dicte le Petit Razoir.* 1589.

BOSQUILLON, traducteur, en 1802: *Traité de la gonorrée virulente.*

BOSQUILLON (Alexandre), contemporain : *La Dame aux yeux verts.*

BOSSEMIUS (M.): *De clericorum cum fœminis cohabitatione.* 1586.

BOTON (Pierre), poëte maconnais: *La Camille.* 1573.

Bottes (Les) vernies de Cendrillon, par Charles Deslys. Paris, Dagneau, 1853, in 32 de 2 feuilles (Bibliothèque mignonne), 50 cent.

BOUCHER d'ARGIS, Lyon, 1708-1780: *Principes sur la nullité du mariage pour cause d'impuissance.*

BOUCHER de PERTHES, 1788-1868, littérateur, économiste, voyageur, etc., et célèbre surtout par sa découverte de l'homme fossile: *Nouvelles — Satires, contes et chansonnettes.*

BOUCHEREAU, aut. dram.: *Amour et poésie.* 1841.

BOUCHERY (Emile) et LAUTOUR-MEZERAY: *Maritalement parlant.* 1833.

BOUCHET (Guill.), ou Du Bouchet, sieur de Brocourt, Poitiers, 1526-1606, d'abord libraire, puis juge consul: *Les Sérées.*

BOUCHET (Jean), poëte, Poitiers, 1476-1555: *L'Amoureux transy sans espoir — Les Angoysses et remèdes d'amour — Le Jugement poétic de l'honneur femenin — Le Triomphe de la noble et amoureuse dame.*

Jean Bouchet n'était pas un mauvais poëte; il est regardé comme le premier qui ait fait alterner les rimes masculines et les rimes féminines. Les *Angoisses et remèdes d'amour* sont citées à ce titre; mais l'édition la plus estimée pour la lecture est celle d'Abr. Cousturier, Rouen, 1599 (ou 1602), in-16 de 119 pp., laquelle a l'avantage de renfermer de plus que les autres l'*Histoire d'Euriale et Lucresse, compilée par Enée Sylvius, et translatée de latin en françois, à la requeste des dames*, toujours par Jehan Bouchet. Ce n'est pas une traduction, c'est une simple imitation en vers et en prose de cette aventure érotique, dans laquelle Bouchet a adouci beaucoup les peintures et a fait intervenir la raison à la place d'un dieu moins chaste. — Les *Angoisses et remèdes d'amour* sont un des premiers ouvrages de Jean Bouchet; il en avait fait une édition en 1501, mais elle était fautive, ayant été surprise à l'auteur, ce dont il se plaint. Cet ouvrage est le récit d'une fiction. Se promenant un matin dans un bois, Bouchet entend les plaintes de divers amants et les consigne dans ses vers sous la forme d'autant d'élégies par strophes, intitulées: *L'Amoureux transy sans espoir; L'Enfant banni qui aime par honneur; L'Amour secret qui plus qu'il ne veult, aime; La Dame se complaignant de son déloyal amy.* Bouchet suppose que, touchée des peines de ses amants, Minerve ou la Sagesse vient leur donner des conseils dont la réunion forme le *Remède d'amour.* Il y a dans tout cela beaucoup de naturel et un sentiment très-vrai. Les conseils de la dame Pallas sont excellents et d'une charmante naïveté. Puis viennent: *Les Angoisses d'amour — Les Dangers de folle amour — Louenges de chasteté — Remèdes contre folle amour.*

BOUCHOTTE (de l'Aube): *Observations sur l'accord de la raison*..... 1790.

BOUCHU (René-Victor): *Les Femmes.* 1812.

Bouclier (Le) des dames, contenant toutes leurs belles perfections, par L. Le Bermen, sieur de la Martinière. Tout par amour, rien par force. — Rouen, J. Besongne, s. d. et 1620, 1621, pet. in-12, front. gr. par Gaultier, — Taylor (1428); Tross, 5e catal., 10 fr.; Nyon, n° 4036.

Bouclier (Le) des femmes contre les impostures et les calomnies des médisans de leur sexe, par Gaillar. Paris, Bessin, 1621, in-8. — La Vallière, n° 3181[8].

BOUDIER de VILLEMERT (P.-J.), avocat à Paris, né en 1716: *L'Ami des femmes, ou la Philosophie du beau sexe — Apologie de la frivolité — Le Nouvel ami des femmes.*

Boudoir (Le) d'Amaranthe, ou les Nouveaux plaisirs de l'île de Cythère. Paris, au Palais-Royal, 1803 ou 1808, in-18 de 134 pp. en 3 tomes, avec 3 figures libres.

Ouvrage mal écrit et dont l'auteur ne connaissait pas sa langue. C'est l'histoire d'une femme qui commence par être entretenue et finit par devenir fille publique. Quelques détails curieux sur la Destainville, célèbre *matrone* de l'époque.

Boudoir de la duchesse de P... (Polignac), ou rapport des scènes les plus curieuses, publiées par un membre de cette académie de lubricité. Chez Desportes, ancien imprimeur de Piron (Paris, 1789), in-8 de 8 pp., en prose. — Leber, IV, p. 201 ; Alvarès, (juillet 1858), 6 fr. 50 ; Claudin, en juin 1858, 6 fr. ; British museum, n° 1577[5] de la réserve.

Boudoir (Le) d'une coquette, par MMmes Clém. Robert, Anaïs Segalas, etc., et MM. Molé-Gentilhomme, Touchard-Lafosse, H. de Kock, Roland Bauchery. Paris, Krabbe, 1844, in-8 de 27 feuilles 3/4, avec 2 grav., 7 fr.

Boudoir (Le) des courtisanes de l'antiquité, ou Anecdotes curieuses sur ces femmes galantes et sur les personnes de distinction qui les fréquentaient. Paris, 1810, 2 t. en 1 vol, in-18, fig. — Alvarès (juin 1858), 8 fr. 50; Luzarche, n° 6371.

Boudoir (Le) et la mansarde, par Michel Raymond (Raymond Brucker) et Carle Ledhuy. Paris, Lacha-

pelle, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr. — A été réimpr. en 4 vol. in-12.

Contenant trois nouvelles: tome Ier, *La Branche de lilas*, et *Le Rapt*, par R. Brucker. — Tome II. *La Femme du fumiste*, par Ledhuy. — Voir: *La France littéraire*, tome XI, p. 72.

***Boudoirs** (Les) de Paris*, par le duc d'Abrantès. Paris, Lachapelle, 1844-45, 6 vol. in-8, 45 fr.

BOUÉ de VILLIERS (A.-L.), journaliste et romancier contemporain: *Vierge et prêtre.*

BOUFFIER (A.) (contemp.): *Mari propose et femme dispose.*

BOUFFLERS (Stanislas, chevalier de), mort en 1815: *Le Derviche, Tamara et Ah! si..... — L'Heureux accident — Journée de l'Amour, ou Heures de Cythère* — Ses *Œuvres choisies* et *Œuvres complètes — La Reine de Golconde.*

***Boufon** (Le) de la cour, ou Remède préservatif contre la mélancolie.* Paris, Claude Barbin (Holl.), 1695, pet. in-12, fig. (La Vallière, n° 5905, 3 liv. 2 s.; Desq, 29 fr.). — Paris, Ch. Barbin, 1700, pet. in-12 (Leber, n° 2440).

***Bougeoir** (Le)*, com. en 1 a.: par Clément Caraguel (Odéon). Paris, 1852, in-18 jésus.

***Bougeoir** (Le), lanterne des dames,* par Paul Mahalin (Emile Blondet), dessins par Hadol. Paris, impr. Vallée, 1868, in-8, 32 pp., 50 cent.

***Bougie** (La) de Noël, ou la Messe à minuit,* com.-vaud. en 2 a. Cythère (Paris, Mercier de Compiègne), 1793, in-18 de 35 ff., avec 4 fig. libres, dont 3 s'appliquent à la comédie et l'autre à l'une des pièces diverses impr. à la suite.

Imitation très-licencieuse de la Chandelle d'Arras, suivie de pièces diverses. — Soleinne, n° 3874.

Gravures:

Pag. 1er — Cela, je crois, n'est pas fort nécessaire;
Je n'ai touché que mon breviaire.

Pag. 26. — Force fut au curé de tendre le derrière et d'être fustigé, etc.

Pag. 36. — Vous voyez en nous deux pucelles. — Quoi! tout de bon, etc.

Pag. 53. — Mais quoi ! j'entre et je ne sens rien, peste ! etc.

Réimpr. dans le *Nouveau théâtre gaillard*, Concarneau (Bruxelles), 1866, t. I, p. 159-198, et tiré à part à 100 ex., pet. in-12.

BOUGLER de BRETHENCOURT: *Les Amours diverses*. Rouen, 1629.

BOUGY (Alfred de), né à Grenoble, en 1816 : *La Luizina — Un million de rimes gauloises*.

BOUHIER (le président Jean), Dijon. 1673-1746: *Les Amours d'Enée et de Didon — Recueil de traductions en vers français — Traité de la dissolution du mariage*.

BOUILLET (J.-B.), géologue et banquier à Clermont-Ferrand: *Album auvergnat, bourrées, montagnardes*, etc.

BOUILLEUR (J.-B.), contemp., à Montpellier: *Cour coculèra de Poussan*.

BOUILLON (N. de), mort en 1662: Ses *Œuvres — Poésies galantes et autres œuvres*.

BOUILLY (Jean-Nicolas), Tours, 1763-1840: *Les Jeunes femmes*. — En collaboration avec DUMERSAN: *La Belle au bois dormant*. — Avec DUPATY : *Agnès Sorel — L'Intrigue aux fenêtres*. — Avec Joseph PAIN : *Fanchon la vielleuse — Haine aux femmes*.

BOULARD (Ant.-Marie-Henri), Paris, 1754-1825 : *Les Enfants du bonheur*.

Boulevard (Le) de jour, scènes comiques. — *Le Boulevard de nuit, ou le Triomphe de l'amour*, scène en prose, mêlée de vaudevilles. S. l. n. d. (vers 1754), in-12 de 12 ff. et 12 pp. — Soleinne, n° 1974. Opuscules très-rares.

BOULLAULT (M.-J.): *Mes amours à Nanterre*. 1801.

BOUQUET (Maurice), contemp. : *La Provence amoureuse*.

Bouquet de la feintise, lié d'une soye desliée par la Constance, et que l'Amour a faict d'un lis et d'une rose sans espine; où sont ensemblement pliées les amours fleuries du baron de Bellerose et de la marquise

de Beaulis, descriptes par Bern. Astier. Lyon, B. Rigaud, 1610, in-12. — Ouvr. rare. Nyon, n° 8841; Solar, n° 2201, 10 fr.; Turquety, n° 737.

Bouquet (Le) printanier, ou Recueil des plus belles fleurs de ce temps, avec les qualitez de chacune en particulier, dédié aux dames. Autun, 1662, in-16, fig. en bois.

Petit traité écrit partie en vers, partie en prose, dans lequel la galanterie et la médecine se trouvent entremelées assez singulièrement (*Manuel*). Nodier, 15 fr.

Bouquet récréatif cueilly dans les parterres des bons railleurs de ce temps, par Gérard Bontemps, prince souverain de la Raillerie et grand ennemy de la Mélancolie. Paris, 1646, pet. in-8 de 48 pp. — Claudin, en 1868, 10 fr.

Bouquetière (La), opera en 1 a.; par Hipp. Lucas, mus. d'Ad. Adam (Opéra). Paris, 1847, in-18 jésus.

Bouquetière (La) de Tivoli, par Ponson Du Terrail. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 360 pp., 3 fr.

Bouquetière (La) du marché des Innocents, vaud. en 3 a.; par Lubize et Dallard (Délassements-Com.). Paris, Marchant, 1847, in-8, 50 cent.

Bouquetières (Les), ou les 3 mariages, vaud. en 3 actes et en vers provençaux et français; par P. Bellot (Th. du Gymnase à Marseille). Marseille, 1843, in-8.

Bourbonnoise (La) à la guinguette, farce-vaudeville en pr. Paris, Robustel, 1768, in-8 (Nyon, V, p. 192).

BOURDAILLE (Michel), doct. de Sorbonne, m. 1694. *Explication du Cantique des cantiques.*

BOURDEREAU (L.). contemporain: *Perette et Bastien.* — Avec F. de LANGE: *L'Amour charlatan.*

BOURDIGNÉ (Charles), prêtre, à Angers, en 1531: *La Légende joyeuse de maistre Pierre Faifeu.*

BOURDIN (Gustave): *Voyage autour de Pomaré.*

BOURDOIS (A.), en collaboration avec CLAIRVILLE: *Paris au bal.* — Avec COGNIARD fr.: *Le Bal du sauvage — La Chasse aux grisettes — La Dame aux cobéas — Le Monde camelotte.* — Avec COLLIOT et

LAPOINTE: *La Course à la veuve — Le Mari par régime.* — Avec Louis COUAILAC: *L'Ange du rez-de-chaussée.* — Avec DELACOUR: *La Villa des amours.* — Avec Nerée DESARBRES: *Deux femmes en gage.* — Avec LAPOINTE: *Les Dames du cœur-volant.* — Avec LEFRANC: *Maurice, ou l'Amour à vingt ans.* — Avec SIRAUDIN: *Les Filles des champs.*

BOURETTE (Charlotte Renyer, dame), plus con nue sous le nom de la muse Limonadière, Paris, 1714-1784. Elle tenait à Paris un café qui servait de rendez-vous aux beaux esprits du temps: *La Coquette punie — La Muse limonadière.*

BOURGEOIS (Jacques), en 1545: Voir: *La Comedie des supposez — Comédie très-élegante, en laquelle sont contenues les amours récréatives d'Erostrate,* etc.

BOURGEOIS (Louise), dite BOURSIER, en 1618; *Observations diverses sur la sterilité,* etc.

BOURGEOIS (le Dr L.-X.), contemporain: *Les Passions dans leurs rapports avec la santé et les maladies: L'Amour.*

BOURGEOIS (Aug.-Anicet), plus connu sous le nom d'Anicet-Bourgeois), né à Paris, en 1806: *Les Honnêtes femmes — Les Secondes amours — Une fascination, ou l'Amour en livrée — La Vénitienne.* — En collaboration avec ANCELOT: *Père et parrain.* Avec Théod. BARRIERE: *La Vie d'une comédienne.* — Avec BAYARD: *Un retour de jeunesse.* — Avec BRISEBARRE: *Les Blancs becs — Le Premier coup de canif.* — Avec Prosper D...: *L'Ami du mari.* — Avec Michel DELAPORTE: *Amours de M. et Mme Denis.* — Avec DELIGNY; *Madame Panache.* — Avec DENNERY: *L'Etoile du berger — La Perruquière de Meudon.* — Avec DESLANDES: *Jeanne.* — Avec DESVERGERS: *Soldats, voilà Catin.* — Avec DUMANOIR: *Un souper tête-à-tête.* — Avec Alex. DUMAS et DURRIEU: *Le Mari de la veuve.* — Avec DUPEUTY: *Lucrèce.* — Avec FRANCIS: *La Belle fille.* —Avec LABICHE: *L'Ecole des Arthurs.* — Avec Ch. LAFONT: *La Petite Fadette.* — Avec Ferdinand LALOUE: *Un rêve de mariée* — Avec MASSON: *Les Mystères du carnaval.* — Avec Ch. NARREY:

La Femme à la broche — Le Jeu de l'amour et de la cravache. — Avec VANDERBURCH: *Cotillon III, ou Louis XV chez Mme Du Barry — Le Petit souper, ou Louis XV et le Régent.*

Bourgeoise (La) de Grenoble, com. en 5 a., en vers; par Jean Millet. Grenoble, 1665, in-8. — Méon, 2220,

Cette pièce est analysée dans la *Bibliothèque du théâtre françois*, II, 514. Une bourgeoise de Grenoble, veuve et mere d'une jolie fille nommé Diane, est amoureuse du fils de Rochimon; mais Rochimon et son fils sont tous deux amoureux de Diane. Après mille aventures assez singulières, trois fées arrivent à Grenoble, et prennent les jeunes amants sous leur protection. La pièce se termine par leur mariage et par celui de Rochimon avec la bourgeoise. Il y a de plus, dans cette pièce qui est fort gaie et un peu libre, plusieurs autres mariages, entre autres celui d'un docteur avec la jeune Florinde. Excepté le docteur et Gautier, son père, tout le monde parle provençal.

Bourgeoise (La) desbauchée, par Nic. Rousset. Voir: *La Gazette en ces vers*, etc.

Bourgeoise (La) madame, comédie en 5 a., en prose. Bordeaux, Mathieu Chappuis, 1685, in-8. — Nyon, n° 17754.

Bourgeoise (La), ou la Promenade de Saint-Cloud, tragi-com. en 5 a. et en vers; par de Rayssiguier. Paris, P. Billaine, 1633, in-8. — Nyon, 17400.

Cette pièce est analysée dans la *Bibliothèque du théâtre françois*, II, 85. Une partie de la scéne se passe à Saint-Cloud, ce qui a occasionné le second titre de cet ouvrage; mais elle aurait pu se passer tout aussi bien ailleurs.

Bourgeoises (Les) à la mode, comédie en 5 a. et en prose; par Dancourt. Paris, Th. Guillain, 1693, in-12. — Soleinne, 1496. — Cette pièce pourrait bien être de Saint-Yon, quoique elle ait été réimprimée dans les *Œuvres* de Dancourt.

Bourgeoises (Les) de qualité, comédie en 5 a. et en vers; par Noël Le Breton, sieur de Hauteroche. Paris, veuve Louis Gontier, 1691, in-12. — Nyon, n° 17692.

BOURGUEIL, en collaboration avec BARRÉ: *Le Mur mitoyen, ou le Divorce manqué.*

BOURGUIGNON (Alfred): *Les Deux cocottes.* 1868.

BOURNON-GINESTOUX (le vic. de), contemp.: *Les Jeunes femmes.*

BOURSAULT (Edme), 1638-1701: *Les Apparences trompeuses, ou Ne pas croire ce qu'on voit — Artemise et Poliante — Le Jaloux endormi — Lettres nouvelles — Le Marquis de Chavigny — Le Mercure galant — La Métamorphose des yeux de Philis changez en astres — Le Prince de Condé.*

BOURSIER (A.), contemp.: *Les Dangers de suivre les jeunes filles — Les Malheurs de Sophie.*

BOUSCAL (Guyon Guerin de), avec Charles de BEYS: *L'Amant libéral.* 1637.

BOUSQUET (J.), méd.: *Nouveau tableau de l'amour conjugal.* 1820.

BOUSSANELLE (Louis de): *Essai sur les femmes*, 1765.

BOUSSARD (Geoffroy-Mathieu), recteur de l'Université de Paris, né en 1439, mort en 1522: *De continentia sacerdotum.*

Boussole des amants (par de Sercy). Paris, Ch. de Sercy, 1668, in-12, joli front. grav. (Taylor, n° 1104; Nyon, n° 9606; Alvarès (mars 1861), 6 fr. 50). — Cologne (à la Sphère), 1668 (Nyon, n° 9607), 1669, 1670, 1676, pet. in-12 (Bérard, 15 fr.). — Mélange de prose et de vers.

Bout ((Le) de l'an de l'amour, causerie à deux; par Théodore Barrière (Gymnase, 26 mars 1863). Paris, Michél Lévy, 1863, 1869, gr. in-18, 23 pp., 1 fr.

Boutade contre l'usage du corset (en prose, signé: Charles D.....). Paris, 1855, in-8 de 8 pp.

Boutade hazardeuse de deux morfondus aux actes de Vénus. S. l., 1615, pet. in-8 de 10 pp. — Rare. Cat. Pixerécourt, p. 195; La Vallière, n° 4287[6].

Boutade, ou les Folies de caresme-prenant. S. d., (vers 1535), in-4° de 4 pp. — En vers; indiqué au catalogue Soleinne, n° 3244.

Boutades sur l'amour et le mariage. Les Vieux gar-

çons ; les Jeunes filles, satire dialoguée ; par Alexis de Chabre. Paris, 1866, in-12 de 113 pp.

Boute-en-train (Le) des écosseuses et des marchandes d'oranges, par Vadé (A.-C. Cailleau). A la Basse-Courtille (Paris), chez Ramponeau, marchand de brandevin, 1765, et s. d., in-12. — Jannet, n° 2469 ; Techener, 9 fr.

Boutehorss d'oisiveté, cont. aucuns joyeux propos mis en rime françoise. Rouen, R. et J. Du Gort. 1553, in-16.

Réimpr. dans un *Recueil de plusieurs pièces en vers*. Rouen, L. Costé. petit in-8, et dans le tome VII des *Joyeusetés*.

Bouteille (La) au cul, parade (par Gueulette).

Pièce manuscrite qui figurait dans la vente Soleinne, sous le n° 3493. Qu'est elle devenue?

Bouteille (La) cassée attachée avec une fronde au cul de Mazarin, en vers. Paris, 1652. — La Vallière, n° 5219 [143]; Leber, n° 4602, portef. I.

Pièce qui offre quelques passages écrits avec une certaine verve :

Le moindre goujat peste et jure
Quand on l'appelle par injure
Du vilain nom que vous portez ;
On vous maudit de tous costez.
Al ez-vous-en, monstre effroyable,
Allez-vous-en, de par le diable,
Qui vous puisse casser les os,
Et laissez le monde en repos.
Les brevets guériront les fièvres,
Les loups vivront avec les chèvres,
Les chats garderont les souris,
Sans putains l'on verra Paris,
Sans froc et sans robes les moines,
Et sans aumusse les chanoines,
Sans crotte les solliciteurs.
Sans nécessité les auteurs,
On verra le Louvre achevé,
L'or potable sera trouvé
Avec la belle quadrature.
De plus la parfaite figure,
Enfin l'impossible sera
Quand en France on vous aimera...

BOUTEREAU (C.) : *Les Noces de Thétis et de Pélée*, trad. de Catulle, 1824.

BOUTIN (Jules): *Sur l'éducation intime de la femme,* 1869.

Bouton de rose et tige de mirthe, chansonnier nouveau; par Béranger, Cas. Delavigne, Em. Debraux. Desaugiers, Arm. Gouffé, J. Pain, etc. Paris, march. de nouv., 1832, in-18 de 108 pp., avec une lithogr.

BOUVIER (Alexis): *La Duchesse Quiquenveult.* 1868.

BOUVIER (J.-B.): *Dissertatio in sextum decalogi præceptum,* etc. 1843.

BOUVIGNES (le P. Louis de): *Miroir de la vanité des femmes mondaines,* 1675.

BOUYER (Fréderic): *L'Amour d'un monstre. D' Chimbo le Rongou.* 1868.

BOUZAN, en collaboration avec PERCHAIN: *Les Femmes troquées* (Marseille, 1837).

BOUVERAT, en collaboration avec CHAIGNEAU: *A quoi tient l'amour! — L'Amour en ville.*

BOVIE (F.), contemp.: *Chansons.*

BOVIO (le P.), dominicain: *Famigliarità tra uomini e donne è pericolosa.* 1679.

BOYD (Henry): *The Triumphs of Petrarch*, Voir *Petrarque,* trad. anglaise.

BOYER (l'abbé Claude), de l'Acad. franç, né à Alby, en 1618, mort à Paris en 1698: *Les Amours de Jupiter et de Sémélé — La Feste de Vénus — Lisimène, ou la Jeune bergère.*

BOYER (Michel), prof. de rhétor. au Mans: *De l'éducation des filles.* 1811.

BOYER (Philoxène), Grenoble, 1827-1867: *Les Chercheurs d'amour — Sapho.*

BOYER (Pierre): *Une brune.* 1868.

BOYER (Partout, dit), en collaboration avec DUVERT: *Le Pot aux roses.* 1846. — Avec Paul de KOCK: *Une femme à deux maris.* 1847. — Avec SAINT-AGLET: *Le Fruit défendu.* 1846.

BOYER (Louis), en collaboration avec Ch. NUITTER: *Le Manteau de Joseph*. 1854.

BOYSSIERES (Jean de), né à Clermont-Ferrand, 1555: *Premières œuvres amoureuses* (et les *Secondes œuvres*).

BOYVEAU-LAFFECTEUR, méd. contemporain : *Traité des maladies phys. et mor. des femmes*. 1819.

BRACCIO: *Epistole de dui amanti*, trad. de Piccolomini. 1554.

BRACCIOLINI (Franc.), Pistoie, 1566-1645 : *L'Amoroso sdegno*.

Bracelet (Le), par Paul de Musset. Paris, Magen, 1839, in-8.

Bracelets (Les), ou le Mari, la femme et l'amant, dupes les uns des autres, com.; par le comte de Barruel-Beauvert. Genève, 1805, in-8. — Vente A. S. en 1855 ; Soleinne, n° 2938.

Pièce fort plate, qu'on disait faire allusion à une aventure scandaleuse arrivée à Mme Regnault de Saint-Jean d'Angély, mais qui est bien plus ancienne, car elle a déjà fait le sujet d'un proverbe de Carmontelle. — Il ne serait échappé, dit-on, que 3 exemplaires de cette pièce aux poursuites de la police impériale.

BRACH (P. de), né à Bordeaux, en 1549: *L'Aminte*, trad. de l'ital. du Tasse.

BRACHET (J.-L.): *Traité de l'hystérie*.

BRAD (J.-L.): *Les Maçons de Cythère*. 1813.

BRADDON (Marie-Elisabeth); romancière anglaise, née à Londres, en 1837. Ses ouvrages sont peu connus en France, mais ils sont très-populaires en Angleterre. Nous citerons particulièrement une comédie; *Loves of Arcadia* (Amours d'Arcadie), jouée au théâtre du Strand, en 1860.

Branle (Le) des capucins, ou le 1001e tour de Marie-Antoinette, petit opéra aristocratico-comico-risible (en 2 a., prose et vaud.). Saint-Cloud, impr. des Clairvoyants, 1791, in-8 de 24 pp.

Pièce plus libre dans les faits que dans les paroles, et relative à une aventure, certainement supposée, que l'on attribua à la reine et au comte d'Artois, qui s'étaient tout permis, disait-on,

en présence du roi endormi. Ici, Lafayette est donné pour rival au comte d'Artois, et la princesse de Polignac est de la partie. Soleinne (3871).

Branle (Le) tragi-comique des traitans avec le concert comique des coquettes. Dialogue entre Momus et l'Amour, etc. Paris, Valleyre (1716), in-12 de 31 pp. — Soleinne, 3768.

Satire contre les *partisans* ou traitants que la Chambre de Justice avait mis en jugement.

BRANTOME (Pierre de Bourdeilles, sieur abbé de). Périgord, 1527-1614: *Dialogue, ou Entretien des femmes savantes — Mém. contenant les vies des dames galantes de son temps — Vie des dames galantes — Vies des dames françaises et étrangères.*

Bravade (La) d'amour, contenant 42 sonnets, où sont naifvement escrites les ruses et les appasts des dames, beautés orgueilleuses, et les mespris qu'on en doit avoir. Paris, Claude Percheron, 1611, in-8. — La Vallière, n° 2922[30]. — Réimpr. dans les *Variétés histor. et littér.* d'Edouard Fournier, IX, 71-78.

BRAVARD (Raoul): *L'Honneur des femmes.* 1860.

Bravata che fa un giovane innamorato d'una cortigiana... Cosa da ridere (Venise, vers 1550), in-8 de 4 ff., fig. s. b. singulière; Libri, 20 fr. 50.

Facétie contre une courtisane, en ital. et en patois vénitien Le sujet a de l'analogie avec celui de la *Zaffetta.*

Bravure (Le) del capitano Spavente, divise in molti ragionamenti (6), di Francesco Andreini, comico geloso. Venise, 1607, 1609, 1622, pet. in-4°. — 4e édit., augm. de dix nouveaux dialogues, Venise, 1624, in-4°.

Il en a été fait deux traduction: 1° *Les Bravacheries du capitaine Spavente*, trad. en prose, par Jacq. de Fonteny, Paris, 1608, in-12 (Soleinne, n° 4423); et 2° *Le Capitan* (par d'Emanville?), Paris, Ant. Robinot, 1638, in-8.

BRAZIER (Nic.), vaudeviliste, Paris, 1783-1835. C'était un des membres les plus joyeux du *Caveau moderne.* Il a composé, le plus souvent en société avec Dumersan, Carmouche, Théaulon, Mélesville, Dartois, Merle, Vanderburch, Ourry, etc., un grand nombre de petites pièces, pleines de gaîté et d'à-propos, et dont le souvenir ne s'est pas effacé. Il a aussi écrit l'*Histoire des petits théâtres* et publié des *Chansons et poésies*

diverses. — Voir: *Anacharsis, ou Ma tante Rose ; L'Accordée de village — Les Alsaciennes, ou les Marchandes de balais — Le Baron d'Hildburgausen, ou le Bal diplomatique — La Bégueule — La Belle aux cheveux d'or — La Biche au bois — Les Bonnes d'enfants, ou Une soirée aux boulevards neufs — Les Chaperons et les loups — La Cheminée de* 1748 — *Les Ci-devant rosières — Les Cochers,* tableau grivois — *La Cordonnière de Biberack — Le Cousin de Faust,* folie — *Les Cuisinières — Les Dames à la mode — Les Demoiselles — Les Dieux à la Courtille — Elise — Les Femmes d'employés — Les Fiancés tyroliens — Figaro et Suzanne — Les Filets de Vulcain, ou la Vénus de Neuilly — La Fille mal gardée — Les Garçons et les gens mariés — Le Grenadier de Fanchon — Il faut un mariage — Isoline, ou le Page ensorcelé — Jacqueline, ou la Boîte à la malice — La Leçon d'amour, ou le Rival complaisant — Lisette toute seule, ou Ils se trompent tous deux — Ninette, ou la Petite fille d'honneur — La Noce de village — Le Petit chaperon rouge — Le Petit Jehan de Saintré — Les Petits pensionnaires — Les Petites Saturnales — Le Philtre champenois — Le Pygmalion du faubourg St-Antoine — La Rosière de Verneuil — Les Rosières de Paris — Sage et coquette — La Servante justifiée — Le Soufflet et le baiser — Une noce au Mont St-Bernard — Une nuit de Marion Delorme — La Vénus hottentote, ou Haine aux Françaises.*

BRÉBEUF (le sieur Guill. de): *Poésies diverses — Poésies héroïques, gaillardes et amoureuses.*

Brebis (Les) galeuses, com. en 4 a.; par Théodore Barrière. Paris, Michel Lévy, 1867, gr. in-18 de 148 pages, 2 fr. (Vaudeville, février 1867).

BRÉCOURT (Guill. Marcoureau, sieur de): *Le Jaloux invisible — La Noce de village — La Régale des cousins de la cousine.*

Bréda street, ou Un ange déchu, vaud. en 2 a.; par Clairville, Moreau (Eug. Lemoine) et Siraudin. Paris, 1849, in-8 (Vaudeville).

BREDERODE (G.-A.): *De groote Bronn der Minnen.*

BRÉGY (Charlotte Saumaise de Chazan, comtesse

de), dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche, se distingua dans cette cour par son esprit et par sa beauté. Elle mourut à Paris, en 1693, à 74 ans: *Lettres et poésies — Œuvres galantes.*

BRÉHAT (Alfred Brezenec, dit Alfred de), contemp.: *Le Bal de l'Opéra — Les Filles du Boër.* 1859. — *Les Je .nes amours.* 1861. — *Les Maîtresses du diable — Le Roman de deux jeunes femmes — Un Mariage d'inclination.* 1865.

Brelan d'amour, etc., *ou les Trois soufflets,* vaud. en 1 a.; par Charles et Xavier (Vaudeville). Paris, 1825, in-8.

Brelan de dames, op.-com. en 1 a.; par de Clagny, mus. de Louis (Th. de Versailles). Paris, 1854, in-8.

Prelan de dames, par Xavier de Montépin. Paris, 1850, 4 vol. in-8 et 1859, in-12, 1 fr.

Bre!an de maris, vaud. en 1 a.; par Laurencin et de Montheau (Variétés). Paris, 1854, in-8.

BREMER (E.-G.): *De Nymphomania.* 1691.

BRÉMOND (Gabr. de), litt. franç; réfugié en Holl., il s'y fit mettre en prison pour ses opinions politiques. Voir: *Le Double cocu — Le Galant escroc — Hattigé, ou la Belle turque — L'Heureux esclave — Homais. reine de Tunis — Mémoires galants, ou Aventures amoureuses,* etc. — *Le Pélerin — La Princesse de Montferrat — Le Triomphe de l'amour — Vie de Guzman d'Alfarache* (Paris, 1709, 3 vol. in-12).

BRERE (Mme): *Woman's influence.* 1826.

BRÈS (J.-P.): *Isabelle et Jean d'Armagnac, ou les Dangers de l'intimi.é fraternelle.*

BRET (A.), Dijon, 1717-1792: *Le B**** (ou *le Bidet*) — *La Belle allemande — Le Calendrier des vieillards — La Cythéréide — L'Ecole amoureuse — Elise, ou l'Idée d'une honnête femme — Lycoris, ou la Courtisane grecque — Mémoires sur la vie de Ninon de Lenclos.* 1751. — *Œuvres de théâtre — Théâtre.* 1778.

Breteuil, ou Artisan et comtesse, com. en 1 acte,

mêlée de couplets; par Paul Duport et Laurencin (Gymnase). Paris, 1839, in-8.

Breteur (Le), comédie nouvelle et galante ; par Corneille Blessebois. Voir: *La Corneille de Mlle* de *Sçay*.

BRETHENCOURT (de): *Cléante amoureux de la belle Melisse*. 1626. — *Le Pélerin estranger, ou les Chastes amours d'Aminthe*. 1634.

BRETIN (Filbert): *Poésies amoureuses*. 1576.

BRETIN (l'abbé Claude), mort en 1807, âgé de 81 ans: *Contes en vers et quelques pièces fugitives*.

BRETOG (Jean): *Tragédie françoise à huict personnages, traitant de l'amour d'un serviteur envers sa maistresse*, etc. Lyon, 1571.

BRETON (le sieur), ou DU BRETON, trad.: *L'Amour dans son thrône, ou Nouvelles amoureuses de Loredano*. 1646.

BRETON (J.-B.-J.), trad.: *Agathina, ou la Grossesse mystérieuse*. 1800. — *Amélie, ou le Secret*, etc. 1812.

BRETONNAYAU (René), médecin en Touraine, XVIe siècle: *La Génération de l'homme et le temple de l'âme*, etc.

BREUGIÈRES de BARANTE: *La Fable de Psyché*, trad. du latin d'Apulée. 1695.

BREUIL (Mlle Maxime), contemporaine: *Deux discours — On meurt parfois d'amour*.

Brevet d'apprentissage d'une fille de modes (en vers). A Amatonte, 1769, in-8. — Alvarès, 3 fr. 50; Leber, 1837 et 2533. Réimpr. dans les Variétés hist. et litt. de M. Ed. Fournier, t. VIII, pp. 223-229.

Brevet de Vénus pour Mme Le Clerc, maîtresse du café de la Régence, en vers. 1738.

Cet opuscule se trouve transcrit dans un manuscrit in-4° de 500 pp., contenant les *Philippiques* de Lagrange Chancel et beaucoup d'autres pièces, catal. Lenoir, n° 1650.

Bréviaire de table, rédigé par Cupidon et Comus, etc., *à l'usage des abbayes et monastères de l'ordre de Cypris*. A Cocagne, chez les frères Joyeux.

Manuscrit in-4°, exécuté par Silvestre, en 1770, pour la comtesse du Barry. Ce recueil contenant les chansons *les plus galantes* est enrichi de dessins et d'arabesques analogues aux sujets. Techener, 600 fr.

Bréviaire (Le) des amoureux, ou Tableau du tombeau d'amour (par le sieur D., du pays de Rouergue). Rouen, J. Besongne, 1608 (Nyon, n° 9695), 1609, 1615, pet. in-12. (E. Piot, 18 fr.; Chédeau, n° 1065).

Bréviaire (Le) des enfants de la joie, à l'usage des personnes qui aiment à rire. Paris, an IX (1800), in-16, fig. — Claudin, en 1865, 5 fr.

Bréviaire (Le) des grâces, pour l'an X. Paris, 1802, in-12. — Vente faite, en 1834, à Dresde, n° 265.

Bréviaire des jolies femmes, choix de contes, de nouvelles et de poésies galantes dans le portefeuille de la princesse de Lamballe, recueillis par Mercier, de Compiègne). Paris. 1793, in-18, fig. (La Bédoyère, 13 fr.). 2ᵉ édit. revue, corr. et augmentée, Paris, 1796, et an VII, in-18 de 173 pp., avec une fig. assez libre (Therrin; Beuchot, en 1850; Alvarès, en août 1858, 3 fr. 50; Vente à Dresde, en 1834, n° 508).

Ce volume, qui se trouvait au Temple du goût et chez les marchands de nouveautés, porte pour épigraphe:

Ils ne cherchent qu'à tout détruire
Moi, j'apprends l'art de reproduire.

Puis vient une Epitre dédicatoire aux mânes de la princesse de Lamballe: « Si, du sein de l'Elysée, vos regards peuvent s'élever encore jusqu'à cette terre en proie au carnage et à l'incendie, si votre âme sensible est déchirée par l'image des intéressantes victimes que vous avez laissées dans l'enceinte du temple, et qui ne tarderont pas à vous rejoindre, vous plaindrez ceux qui doivent survivre à la destruction universelle des arts, de la justice et de l'humanité. »

La première édition contenait *Les Amours*, élégies de L. Bertin. Il y a de fortes raison de croire que la princesse de Lamballe était la déesse à qui Bertin consacrait ses chants d'amour, sous le nom d'Eucharis. Les 9ᵉ et 10ᵉ vers de la troisième élégie le prouvent, du reste. Cette jolie production a disparu dans la réimpression, et on a retranché également l Essai sur les tribades, tiré de Brantôme. — Le Serin, fable allégorique de Chatillon. — L'Eloge de Flora, courtisane romaine, extr. de Brantôme. Le vol. est entièrement en prose; il contient: Les Plaisirs de l'amour; Cythéride, histoire galante (la grav. qui est très-libre, se rapporte à ce conte); L'Aventure du bal; Le Mari pa-

cifique; On ne badine pas avec l'amour. Cet ouvrage est lourdement écrit; la lecture en est insipide.

Breviari (Lo) d'amors, en vers provençaux ; par Matfre Hermengaut, de Béziers, 1338.

Manuscrit in-fol. qui se trouvait dans la biblioth. du château d'Anet, en 1724. Lenglet-Dufresnoy ajoute qu'un exempl. du même livre se trouvait dans la biblioth. du baron de Hohendorf, bibl. acquise plus tard par l'empereur d'Autriche.

Cet ouvrage a été publiée par la Société archéologique de Béziers avec introduction et glossaire, par M. G. Azaïs, t. I, liv. 1 et 2, Béziers, 1844, liv. 3 et 4, 1865.

C'est un poeme didactique qui expose en résumé les principales notions scientifiques de l'époque. Voir les ouvrages de Millot (t. III, p. 418) et de Raynouard (tome V, p. 259), sur les troubadours. L'auteur, natif de Béziers, vivait vers le milieu du XIIIe siècle.

BREVIO (G.), prélat et poëte vénitien: *Rime et prose volgari*. 1545.

Brézila, ou la Tribu des femmes, ballet en 1 acte; par Taglioni, mus. du comte de Gallenberg (Opéra). Paris, 1835, in-8.

BRICE (Fr.): *Granicus, ou l'Isle galante*. 1698.

BRIDAULT. Voir: *La Naïade — Le Roi de la gaudriole*.

BRIDON: *Célie, ou la Comtesse de Melicerte*. 1663.

BRIE (N. de), de Paris, mort en 1715: *L'Histoire et les amours du duc de Guise, surnommé le Balafré*.

Brief discours pour la reformation des mariages. Paris, A. Du Brueil, 1614, in-8. — Leber, n° 1720.

Opuscule en prose mêlée de vers; il a été réimprimé dans le tome IV, pp. 5-16, des *Variétés historiques et littéraires* éditées par M. E. Fournier (Bibliothèque elzevirienne); nous transcrirons le début et la fin de ce livret, parfois sérieux, le plus souvent badin: « Encore que le mariage soit saint selon son institution et première origine, voire mesme nécessaire pour la multiplication du genre et société humaine, si est ce que, à la deduction des difficultez qui s'y rencontrent, l'on y trouvera beaucoup plus d'espines que de roses, et d'amertume que de miel. » — « Voilà, en bref, ce que je puis dire du mariage, non pas pour l'avoir esprouvé, car, Dieu mercy, je suis puceau et si le veux estre tout le temps de ma vie, afin qu'après ma mort, je me voye promener en terre avec de belles torches blanches en tesmoignage de ma chasteté, car je puis bien me vanter d'estre vierge ou jamais vache ne le fûst. Adieu. »

Briefe ueber die galanterien von Berlin.... (Lettres sur les galanteries de Berlin, écrites durant un voyage fait par un officier autrichien). S. l., 1782, in-8 de 378 pages. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.; Vente à Dresde, en 1834, nos 145 et 149.

Cet ouvrage a été traduit en français sous le titre suivant: *La Prusse galante, ou Voyage d'un jeune homme à Berlin.*

Briefen über die galanterien von Frankfurt. London, W. Dodsley (Allemag.), 1791, in-12.

26 lettres du baron Evilmedorach écrites durant son séjour à la foire de Francfort. Il visite les salles de danse, les cabarets et autres lieux de débauche, décrit les nymphes et autres personnages, hommes ou femmes, qu'il y rencontre. Les noms des dits personnages sont indiqués par les premières et dernières lettres.

BRIEL (J.-H.-D.): *Hist. du petit Pompée, ou la Vie et les aventures d'un chien de dame,* imité de l'anglais. 1784.

BRIEUX SAIN-LAURENT (le vicomte de): *Quelques mots sur les danses modernes.* 1856.

BRIFFAULT (Eugène): *La Toilette, almanach des femmes, pour* 1843.

BRIGNOLE-SALE (Anton. Giulio): *Il Geloso non geloso.* 1663.

Brillante (La) journée, ou le Carrousel des galans Maures, ballet. Paris, Blageart, 1685, in-4°, fig. — Nyon, n° 18535.

BRILLON: *Portraits sérieux, galants et critiques.* 1696.

Brin-d'amour, par Henry de Kock, Paris, 1850, 3 volumes in-8; 1857, in-18, 1 fr.

Brin-d'amour, opérette: par Ach. Lafont (Honoré-Achille Eyraud), mus. de L. Heffer (Folies-Nouvelles). Paris, 1857, in-12. — Plusieurs fois réimprimé.

Brin-d'amour et Marcassin, pochade mêlée de couplets; par Victor Lagoguée. Paris, 1853, in-8 de 8 pp.

Bringuenarilles, cousin germain de Fessepinte. Voir: RABELAIS.

Brioché, ou l'Origine des marionnettes, parodie de

Pygmalion, en 1 acte et en vers; par Gaubier. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 211.

BRIQUET (le docteur Paul), né à Châlon-sur-Marne, en 1798: *Traité clinique et thérapeutique de l'hystérie.* 1859.

BRISEBARRE (Ed.-Louis-Alex.), Paris, 1818, auteur de beaucoup de vaudevilles gais, la plupart en collaboration avec Anicet-Bourgeois, Couailhac, Dennery, Dumanoir, de Léris, Lubize, Eug. Nus, Eugène Nyon, Labiche, Potier et Commerson. *Adrienne de Carotteville, ou la Reine de la fantaisie — l'Amour à l'aveuglette — l'Automne d'un farceur — le Baiser de l'étrier — Bal et bastringue — la Baronne de Pinchinat — les Blancs-becs — la Course au corset — Drin-Drin — l'Etudiant marié — les Fredaines de Troussard — la Fille de Jacqueline — Hist. d'une femme mariée — l'Hiver d'un homme marié — l'Ile du prince Toutou — le Loup dans la bergerie — Mme Camus et sa demoiselle — Madelon, ou le Repentir d'une danseuse — Mariée au second, garçon au cinquième — les Ménages de Paris — la Modiste au camp — Né coiffé — les Noces de Jocrisse — les Pauvres filles — le Premier coup de canif — la Première maîtresse — Sans dot ! — les Soupirs de Bolivar — Suzanne — Théodore, ou Désespoirs nocturnes d'un célibataire — les Trois amoureux de Mariette — Un gendre aux épinards — Une vengeance de modistes.*

BRISSET (Joseph-Maurice): *Charmante Gabrielle — le Coureur de veuves — les Dernières amours — les Rendez-vous.*

BRISSET (Roland), litt. et avocat, Tours, 1560-1643: *Alcée — le Berger fidelle — la Dieromène, ou le Repentir d'amour — les Estranges et merveilleuses traverses d'amour.*

BRISSON (B.): *De ritu nuptiarum liber singularis.* 1564.

BRISSON (E.): en collaboration avec de LÉRIS (A. Desroziers): *Les Quatre quartiers de la lune.*

BRITTI (Paolo): *Curiosissimo dialogo fatto da duoi valorosi capitani, l'uno Amore et l'altro Fame — Dialogo fatto tra una ruffiana et una putta don-*

zella, etc. — *Nuova canzonetta nella quale s'intende un giovane innamorato in una frutariola* — *Ridiculosa canzonetta dove s'intende un giovane innamorato in una vecchia* — *Ridiculosa canzonetta fatta sopra una giovine la quale ha preso un marito vecchio.*

Brittische liebschaften .... (Intrigues amoureuses d'Angleterre, ou Histoire véritable des rois, ducs, comtes, chevaliers et marchands anglais). Berlin, 1783-1796, 7 vol. in-8. — Recueil d'histoires très-peu édifiantes. Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

BROC (François): *Vénus et Marie, ou les Deux pôles féminins.* 1868.

BROCARD de MEUVY: *Coupe d'amour.* 1856.

Brochure nouvelle, contenant les noirceurs de Chicot, mém. d'Azaminde et hist. de D. Sixte. S. l., 1746, in-8. — Nyon, 8890.

BROCQUART de LA MOTTE (le sieur Du): *Les Amours d'Archidiane.* 1642.

Brodequins (Les) de Lise, vaud. en 1 a.; de Laurencin, Dusvergers et G. Vaez (Gymnase). Paris, Tresse, 1840, in-8.

Brodeuses (Les) de la reine, vaud. en 1 a.: par Gabriel et Dupeuty (Vaud.). Paris, 1846, in-8.

Brodeuses (Les) de la reine, par Ernest Alby. Paris, de Potter, 1843, 2 vol. in-8, 15 fr.

Broekdragende (De) vrouw. Scène de lieu de débauche en Hollande, qui aurait été impr. par Pierre Elzevir, de 1662 à 1666. Pieters, *Annales des Elzeviers*, 1851, p. 277; Reume dans son travail sur les Elzéviers, p. 54; Graesse, *Literargeschichte*, p. 111, reproduisent également le titre de cet ouvrage, mais aucun d'eux ne paraît l'avoir vu. Il est très-rare, s'il existe réellement.

BROHAN (Mlle Augustine), née à Paris, en 1824: *Les Métamorphoses de l'amour* — *Qui femme a, guerre a.*

BROHON (Mlle), auteur, morte en 1778. Voir : *Les Amans philosophes.*

BRONCKART (Emile de): *Nouvelles facéties et joyeusetés de Mgr Van Bommel.* 1841.

BRONDEX (Albert): *Opuscules.* 1801. — Et Avec MORY: *Chan-Heurlin.* 1787.

BRONZINO (Angelo Allori, dit): *Amore fuggitivo,* trad. de Moschus.

BROSSE (le sieur de): *Le Curieux impertinent, ou le Jaloux.* 1645. — *La Stratonice, ou le Malade d'amour.* 1644.

BROSSE (de La): *L'Aminte,* pastorale de Torquato Tasso. 1591.

BROT (Alphonse), Paris, 1809: *Ainsi soit-il — Chants d'amour et poésies diverses — la Comtesse aux trois galants. Dernieres amours — les Folles amours — la Sirène de Paris.*

BROU (Mme Elisa): *Amour et jalousie.* 1847.

BROUSSARD (Mme): *Anaïs de Surville.* 1823.

BROUWER (Henri): *De jure connubiorum.* 1565.

BROWN (Thomas): *A legacy for the ladies, or characters of the women of the age.* 1705.

BRUCKBRAU (J.-W.), romancier allemand contemporain: *Das Militär oder zwier-leituck Fieber* .... — *Der Pabst im unterrock — Die Verschwörung in München* .... — *Mittheilungen aus den geheimen memoiren einer deutschen sängerin — le Page de Marie-Antoinette* (en allemand) — *Rosa gardinenseuszer — Sämmtl erotische Schriften... — Schürzenräthsel.*

BRUCKER (Raymond), en collaboration avec Michel MASSON: *Les Intimes.* — Et avec Carle LEDHUY: *Le Boudoir et la mansarde.*

BRUEYS (C.): *Jardin deys Musos provensalos.* 1628.

BRUGIANTINO (Vinc.), ou Brusantino, mort en 1570: *Angelica innamorata.* 1550. — *Le Cento novelle di Gio. Boccaccio,* ridotte in ottava rima.

BRUGIÈRE (Ignace de) de BARANTE: *Les Amours de Cupidon et de Psyché.* 1695. — *Arlequin*

défenseur du beau sexe. 1694. — *La Fausse coquette*. 1695. — *La Thèse des dames*. 1695.

Bruit (Le) qui court de l'espousée. 1614, in-8 — Leber, n° 1720. En vers. Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 305-311.

BRUIX (le chev. de): *Les Après-soupers de la campagne*. 1759.

BRULART (Mme de): *Discours sur la suppression des couvents de religieuses et sur l'éducation biblique des femmes*. 1790.

BRULEBEUF (B.-A.): *Guignolet, ou la Béatomanie*. 1810.

Brun et blond, com. en 1 a.; par St-Amand (A. Lacoste) et Jules Dulong (Gaîté). Paris, 1829, in-8.

BRUNCAMP: *L'Honneur de Manoin*. 1838.

BRUNE (pseud. de H.-A. Cahaisse): *Virginie de Beaufort, ou Douze années d'une femme de 25 ans*. 1809.

Brune et blonde, par Pitre-Chevalier. Paris, Coquebert, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr.

Brunes et blondes, par Am. Achard. Paris, Michel Lévy, 1857, 1868, gr. in-18 de 378 pp., 1 fr.

Contenant: *Les Premières neiges — Daphnis et Chloé — Roche-Blanche — Charité bien ordonnée*.

BRUNET (Ch.): *L'École des veuves*. 1840. — *Le Moulin*. 1870.

BRUNET (Gust.), Bordeaux, 1807: *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse — Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans*, etc. trad. en franç. — *Devoirs et condition sociale des femmes dans l'état du mariage*, trad. de l'anglais. — *Nouvelles lettres de Madame la duchesse d'Orléans, princesse palatine, mère du régent*, trad. de l'allemand — *La Papesse Jeanne*.

M. Brunet a fait beaucoup de réimpressions de pièces rares en divers patois français.

BRUNET de BAINES: *Le Passe-tems, ou Recueil de contes intéressans, moraux et récréatifs*. 1769.

BRUNET de BROU: *La Religieuse malgré elle.* 1720. — *Le Tendre Olivarius.* 1717.

Brunette (La), ou Aventures d'une demoiselle. Amsterdam, 1761, in-12. — De Paulmy; Dresde, en 1834, n° 431.

Brunettes, ou Petits airs tendres, mêlées de chansons à danser, recueillies par Ballard. Paris, 1703, 3 tomes in-12. — Bolle, n° 477; Duplessis, 29 fr. 50; Nyon, n° 15050.

BRUNETTO (G.-G.): *Opera nova di dui amanti.* 1595.

BRUNI (Dom), de Pistoie: *Difesa delle donne.* 1552. — *Le Tre Gratie.* 1630.

BRUNNE (Mme Claire): *Amour et philosophie.* 1855. — *Ange de Spola.* 1842.

BRUNO (Giov.), poëte, de Rimini. Ne pas le confondre avec Giordano Bruno, de Nole, qui fut brûlé pour ses opinions religieuses: *Rime nuove amorose.* 1533.

BRUNO de FURCY: *Physiologie du billet doux.* 1840.

BRUNSMAN: *Monogamia victrix.* Francofurti, 1678, in-8. — C'est une réplique au 1er ouvrage de Lyser en faveur de la polygamie. Lyser répondit par des notes volumineuses ajoutées à son discours et publia le tout en 1682. Bayle dit (*Nouvelles de la république des lettres,* décembre 1685), que Brunsman va riposter par un ouvrage intitulé: *Polygamia triumphata* entièrement terminé. Cet ouvrage a-t-il paru? — Voir: *Polygamia triomphatrix.*

BRUNSWICK (Léon Lévy, connu sous le nom de), 1805-1859, vaudevilliste: *L'Amour en commandite — Boccace, ou le Décameron — la Chasse aux maris — Deux femmes contre un homme — Faublas — Gothon du passage Delorme — le Mariage au tambour — le Mobilier de Rosine — les Sirènes — les Suites d'un mariage de raison — Un mariage sous Louis XV.*

BRUSCAMBILLE (N. Deslauriers, Champenois, dit), comédien de l'hôtel de Bourgogne, vers l'année 1606,

mort après 1634. Il est auteur de nombreux discours, c'est-à dire parades (que l'on nommait alors *prologues*). En voici les titres par ordre de date:

1° *Prologues tant sérieux que facécieux, avec plusieurs galimatias*, par le sieur D. L. (Des Lauriers). Paris, Jean Millot s. d. (1610), in-12 de 136 ff. y compris le titre gravé. — Soleinne, n° 976 (cette édition des prologues n'était pas la première; il en avait déjà paru une l'année précédente, publiée par quelqu'un qui en avait soustrait la copie à l'auteur, et que celui-ci avait désavouée. Elle était intitulée: *Prologues non tant superlifiques que drolatiques*, petit in-12).

2° *Les Fantaisies de Bruscambille, contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facétieux*, par le sieur des Lauriers, comédien. Paris, 1612, pet in-8, avec front. gravé. Cette édition, beaucoup plus complète que la première, contient 41 prologues et 15 paradoxes; c'est aussi la seule dont le titre porte le nom de l'auteur (Heber, 1 liv. 7 sh.). — Paris, J. Millot, 1615, pet. in-8, avec un joli front. gr., où Bruscambille est représenté sur la scène avec ses acolytes. On voit au bas le public de l'hôtel de Bourgogne applaudissant à ses lazzis (Nodier, 27 fr.; Veinant, 31 fr.; Chaponay, 130 fr.; Solar, 210 fr.). — Rouen, 1618, pet. in-12. Après la table, se trouve une chanson nouvelle de 5 ff. qui n'est pas dans les éditions précédentes (Bertin, 26 fr. 50; Veinant, 48 fr.). — Lyon, 1618, in-12. Un ex. se trouve à la Biblioth. de Grenoble, n° 17767 — Lyon, 1622, pet. in-12 (Desq, 52 fr.; Leber, n° 2479). — Troyes, Nic. Oudot, s. d., pet. in-8 (M. B. D. C., vente Potier, en 1847, n° 504). — Paris, Florent Lambert (La Haye), 1668, petit in-12 de 280 pp. Le front. représente Bruscambille sur la scene. Dans cette édition assez médiocre et qui n'est qu'une copie de celle de Paris, on a ajouté les *Bonnes Mœurs des femmes*, morceau fort libre qui occupe 2 pp. à la fin du volume. Se joint à la coll. des Elzévirs (Nodier, 41 fr. 60; La Bédoyère, 99 fr.; Veinant, 130 fr.; Solar, 84 fr.).

3° *Les Nouvelles et plaisantes imaginations de Bruscambille en suite de ses Fantaisies*, par le sieur D. L. Champ. (Des Lauriers, champenois). Paris, Fr. Huby, 1613. in-12 (Crozet, 28 fr. 50). C'est un nouveau recueil, renfermant 42 morceaux du meme genre que ceux qui composent les *Fantaisies*. — Rouen, 1613, pet. in-12 (Morel-Vindé, 21 fr.). — Paris, F. Huby, 1615, pet. in-12 (Courtois, 11 fr.). — Bergerac, Martin la Babille, 1615, pet. in-12 allongé (Solar, 160 fr.; Cailhava, 103 fr.; Aubry, en 1862, 15 fr.; Luzarche, 3185). — Rouen, 1615, in-12 (Nodier, 30 fr.). — Jouxte la copie imprimée à Paris (Caen ?), 1617, pet. in-12, gros caractères (Chédeau, n° 1020).

4° *Facecieuses paradoxes de Bruscambille et autres discours comiques, le tout nouvellement tiré de l'escarcelle de ses imaginations*. Jouxte la cop. impr. à Rouen, chez Th. Maillard, 1615, pet. in-12 (Nodier, 30 fr.; Veinant, 41 fr.; Desq. 82 fr.; Claudin, en 1870, 15 fr.). Ouvrage différent des précédents; il

a 18 ff. non chiffrés et 77 chiffrés. — Réimpr. à Caen, en 1617. in-12, gros caractères (Courtois, 7 fr. 50). Ce volume a été aussi réimprimé sous le titre : *Paradoxes et facétieuses fantaisies*, et autres discours comiques de Bruscambille (Des Lauriers). Rouen, 1620, in-12. Le volume commence comme le précédent, mais il est plus complet que les *Facétieuses paradoxes* (A. Martin, 9 fr. 50 ; Soleinne, n° 980).

5° *Œuvres de Bruscambille*, divisées en quatre livres, contenant plusieurs discours, paradoxes, etc. Revu et augmenté par l'auteur ; dernière édition. Paris, 1619, pet. in-12 de 284 pp. et 7 ff. non chiffrés (Nodier, 60 fr. ; en 1841, 25 fr. 50). — Ce recueil ne renferme pas tout ce que contiennent les *Fantaisies* et les *Nouvelles imaginations* ; c'est toutefois un choix assez complet des plaisanteries les plus originales et souvent fort libres de l'auteur. — Les mêmes Œuvres : Rouen, 1622, 1623, 1626, 1629, 1635, pet in-12 de 488 pp. et 2 ff de table (Crozet, 42 fr. ; Méon, 2465 ; Veinant, 135 fr. ; Solar, 51 fr. ; Chaponay, 170 fr. ; Des , 90 fr. ; Soleinne ; n° 180 du suppl., t. 1er. Le contenu de ces édit. de Rouen, dont l'impression est jolie, n'est pas le meme que celui de l'édit. de Paris. — Les memes Œuvres : Lyon, 1634, petit in-8. Edit. dont le contenu est différent des deux précédentes (Aubry. en 1858, 50 fr. ; Solar, 180 fr. ; Nodier, 63 fr.).

6° *Les Plaisants prologues et paradoxes de Bruscambille et autres discours comiques*, le tout tiré de l'escarcelle de ses imaginations (par des Lauriers). Lyon, Cl. Chastellard, 1622, in-24 de 239 pp. (Leber, n° 2480 ; Soleinne, n° 981 ; Heber, 15 sh.). Edition peu connue. C'est sans doute le complément des *Fantaisies*, Lyon, 1622, citées plus haut.

7° *Les Pensées facétieuses et les bons-mots de Bruscambille*, comédien original. Sans nom de ville, 1649, in-12 (*Manuel*. I, 1305). — Cologne, 1709, in-12 de 2 ff. et 182 pp., avec portr. (Desq, 30 fr. ; Pixerécourt ; Soleinne, nos 983 et 161 du suppl.). — Cologne, 1741, 1739, in-12 de 216 pp (Aubry, en 1861, 12 fr. ; Crozet, 13 fr. 50 ; Méon, 2468, Nyon, 17339, Leber, 2481). On a mis aussi à cette édition un nouveau titre : *Original sans copie* ; par B. C. R. — Paris (1741), in-12 (Nyon, 17340 ; Crozet, 5 fr.).

Une réimpression des *Fantaisies* (en 1863) et des *Nouvelles imaginations* (en 1864), (c'est-à-dire de toutes les œuvres de Bruscambille) a été faite à petit nombre (100 exempl.), dans le format pet. in-12, à Bruxelles, par l'impr. Mertens (pour J. Gay). Ces deux volumes ont des Notices bibliographiques de M. P. L. et des notes inédites de Jamet le jeune. En tete de ces volumes on voit un petit portrait en bois de Bruscambille fort original. Quant au portrait décrit dans un petit ouvrage intitulé ; *La Ville de Lyon en vers burlesques*, il eut été fort drôle, mais nous ne savons pas dans quelle édition on pourrait le rencontrer. Voici comment parle une *libraircsse* qui offre à des amateurs les œuvres de ce farceur :

Prenez les songes et visions
De Bruscambille le bouffon,
Qui vous feront pisser de rire
En contemp'ant ses reveries....
Du moins s'il vous faisoit mourir,
Ce serait à force de rire.
Voyez seulement son portrait:
Il n'est pas jusqu'au moindre trait
Qui ne conne plus de plaisir
Que boire, manger et dormir;
Enfin de l'un à l'autre bout
Vous le verrez plaisant partout.
Il a pour casque une marmite,
Pour plastron une lichefrite
Ornée d'andouille et saucisson:
N'a-t-il pas bien bonne façon?
Une broche pour hallebarde
Pleine de chapons et pou.ardes,
A cheval dessus un tonneau;
Voilà pas un beau jouvenceau,
Qui le pot et le verre en main,
Se moque, parbleu, du chagrin?

BRUSONI (Girol.). *Le Curiosissime novelle amorose*. 1663. — *De' Complimenti amorosi — la Gondola a tre remi*. 1657. — *Novelle amorose*. 1655:

Brusonii (L. Domitii) facetiarum libri VII. Romæ, 1518, pet. in-fol. de 221 ff., plus le titre et la table.

Edition orig. de ces facéties et regardée comme la seule qui n'ait pas été tronquée; toutefois, l'éditeur de la réimpression de Bâle, 1559, se vante d'avoir corrigé les fautes très-nombreuses qui la défigurent (Heber, 5 liv. 19 sh.; Boutourlin, 30 fr.; La Vallière, ex impart., 18 fr.; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.).— Lugduni, Vincentius, 1560, in-8 (Nyon, n° 10836).

Bruxelles la nuit. Physiologie des établissements nocturnes de Bruxelles, par Mario Aris. Bruxelles, chez tous les libraires, impr. Mario Aris, 1868, in-18, contenant deux séries de 156 et 79 pp.

Voici ce que M. Poulet-Malassis disait de cette publication dans son petit *Bulletin trimestriel:*

« Malgré le style cavalier, *Bruxelles la nuit* laisse une impression bien sinistre. Il ne nous souvient pas d'avoir lu, sur la prostitution d'une grande ville, rien d'aussi répugnant et nâvrant.

« Trois mois durant, et plus, ce livre s'est crié et vendu dans les rues de Bruxelles. Néanmoins, il a comparu à la sixième chambre du tribunal correctionnel de la Seine dans l'affaire memorable du libraire Gosselin. Si les magistrats qui l'ont condamné l'ont aussi parcouru et s'y sont émoustillés, ce que leur

arrêt fait craindre, il faut plaindre cette postérité de Partarieu-Lafosse.

« Un bibliophile doit compléter son exemplaire par: 1° *Les Cocottes de Bru elles*, in-16; libelle contre *Bruxelles la nuit*, anonyme, mais de M. Emile Alexis. — 2° *Les Petits Mystères amoureux de l'Office de Publicité*, dédiées aux maris et aux pères de famille, par Mario Aris; Bruxelles, 1868, in-16 de 8 pp. — 3° *Almanach de Bruxelles la nuit*, pour 1869, redigé par une société de noctambules bavards, illustré par Frédéric Poublon. Bruxelles, Mario Aris, éditeur, 1869, in-16 de 64 pp. — 4° *Cris d'indignation des vraies cocottes de Bruxelles*, Molenbeek, impr. Decock, in-16, six séries de 8 pp. chacune, signées Octavie de Saint-Phar (M. Mario Aris). — 5° *Réponse à Monsieur Justin Caillet*, par Mario Aris — 6° *Confession de Mario Aris*, auteur de *Bruxelles la nuit*, etc., etc. Brux., Sacré-Duquesne, édit., in-16 de 8 pp. — Enfin, pour en avoir la collection complète, on peut joindre à ces opuscules:

« *Brussels, Antwerp and Paris by night.* — The gay women or cocottes, their haunts, their habits, their regulations, to which is added a faithful description of the night amusements, and a complete epitome of the continental law. Paris, published for the author, etc., in-12 de 58 pp., 5 fr.—C'est une liste sommaire des institutions de joie de ces trois grandes villes, à l'usage des gentlemen fraîchement debarqués. L'impression est belge. »

BRUYS (Fr.), de Serrières, près Macon, 1708-1738. *L'Art de connaître les femmes.* 1729. — *Les Vertus du beau sexe.* 1733.

BRUZEN de LA MARTINIÈRE, Dieppe, 1683-1749: *Nouveau recueil des épigrammatistes françois.*

Buch der Küsse (Le Livre des baisers), par E. Willkomm. Leipzig, 1837, in-12, 1 fig.

Buch der liebe...., Francfort, 1587, in-fol.

Collection de treize romans dans le genre de ceux de la Bibliothèque Bleue. Livre fort rare, fort recherché et cher en Allemagne. Une nouvelle édition, entreprise par Burching et von der Hayen (Berlin. 1809, in-8) est restée au tome 1er contenant Tristan et Isolde, Fier à Bras, Pontus et Sidonie (*Manuel*).

Buch (*Das*) *der liebe...* (Le Livre de l'amour, ou Art d'être heureux et de rendre heureux), par C. Heimreich. Ulm, 1824, in-18.

BUCHANAN (Georg.): *De Maria, Scotorum regina.* 1572.

BUCHWALD (Jos.-Henri de), litt. danois, né en

1787. Il a écrit et traduit plusieurs ouvrages en français: *Constant et Elvire* — *Kiœrlighed*, etc. (L'Amour sans bas).

BUCKSTONE (John-Baldwin), auteur dramatique et acteur anglais, né en 1802: *The Rake and his pupil* (Le Débauché et son Elève) — *A Husband at Sight* (Un Mari à vue) — *Isabelle, ou la Vie d'une femme* — *Vie mariée, vie célibataire,* etc.

BUESSARD (Paul): *Les Veillées d'amour.* 1831.

Buffonerie (Le) di Gonnella, cosa piacevole et da ridere, e di nuovo aggiuntovi una bella burla che egli fece alla duchessa di Ferrara. Firenze, s. d. in-4° à 2 col., fig. en bois (Libri, 27 fr. 50).—Firenze, 1568, in-4° de 4 ff. à 2 col. (La Vallière, n° 3549). — Florence, 1615, in-4° de 4 ff. à 2 col., fig en bois (Libri, 22 fr.).

Recueil de mots facétieux en *ottava rima.* Gonella est un farceur de la meme farine que le curé Arlotto.

BUGNET: *La Paix du ménage.* 1782.

BUGNYON (Phil.): *Erostasmes, ou les Amours de Phidie et Gélasine.* 1550.

BUGUET (Henry): *Le Singe et la mariée.* 1870.

Bulle (La) d'Alexandre VI, nouvelle imitée de l'italien de Casti (par F.-G.-J.-Stan. Andrieux). Paris, Dabin, an x, in-8. — Nouv. édit, Luxembourg (Bruxelles, J. Gay), 1866, pet. in-12 de x-24 pp., tiré à 106 exempl.

Ce petit poëme badin n'a pas été reproduit dans les *Œuvres* de l'académicien Andrieux: il n'est pas moins fort spirituel. L'auteur, chose rare, a embelli le texte qu'il traduisait et y a ajouté nombre de traits heureux qu'on ne retrouve pas dans l'original. Il débute ainsi:

Femmes de bien dont les chastes appas
D'un trait plaisant ne s'effarouchent pas,
Qui souriez à de joyeux passages,
Et les citez sans en etre moins sages,
Objets charmants, c'est pour vous que j'écris;
Encouragez mes timides récits.
Que risquez-vous à vétille pareille?
On ne fait point les enfants par l'oreille,
Vous le savez. Des vers, un conte bleu,
A votre honneur n'ôtent pas un cheveu;

Ecoutez donc. Et vous, pestes maudites,
Au ton bigot, au maintien papelard,
Qui, sur un conte innocemment gaillard
Versez le fiel de vos langues bénites,
Prudes, pédans, tartuffes, chatemites,
Sur ces vers-ci vous aurez beau gloser,
Je ne crains point votre œil louche et perfide:
A mes récits la vérité préside,
Elle les dicte et doit les excuser.

Bulle (La) de savon, ou Choix de chansons, par Ch. Paul de Kock. Paris, Ambr. Dupont, 1829, in-18, avec 1 grav., 3 fr. 50.

BULLY (Edouard Roger de), connu sous le nom de Roger de Beauvoir, Paris, 1809-1866 : *Aventurières et courtisanes — Camille — l'Ecolier de Cluny — les Enfers de Paris — l'Excellenza, ou les Soirées au Lido — Histoires chevalières — Paris crinoline — la Lescombat*.

BULLY (Ed. Roger de), fils, sous le nom de Beauvoir: *Heureux en bonnes*. 1868.

BULWER-LYTTON (Ed.-Georges), né en 1805: *La Duchesse de La Vallière — Pelham, or the Adventures of a gentleman*.

BUONAPARTE (Nic.), florentin: *La Vedova*. 1568.

Buonaparte, sa famille et sa cour, anecdotes secrètes sur quelques personnages qui ont marqué au commencement du XIXe siècle, par un chambellan forcé à l'être. Paris, Ménard, 1862, 2 vol. in-8.

Tous les exemplaires de l'édition ont été numérotés. Nous avons vu le n° 446.

BUONI (Tommaso), cittad. lucchese : *Academiche lettioni di tutte le specie degli amori humani*. 1605.

BUQUET (Alex. Léon), aut. dramatique. A participé, avec Dartois, Dennery et quelques autres, à plusieurs vaudevilles, sous le prénom de Léon : *La Belle fille, ou Un second mariage — les Deux filles de l'air — Trois cœurs de femmes*.

BURATTI (Pietro), mort à Bologne, en 1822 : *Poesie et satire di P. B.*

Bureau (Le) de nourrices, folie-vaud. en 1 a.; par

Dupetit-Méré et Belle (Variétés): Paris, Quoy, 1822, in-8.

BURET (Ad.): *Esquisse de mœurs. Le Célibat et le mariage.* 1856.

BURGAUD-DESMARETS: *Molichou et Garçounière.* 1853.

BURGER (Geoffroy-Aug.), poëte all., né en 1748, mort en 1794. Ses œuvres, parmi lesquelles il en est beaucoup de très-agréables, ont été réunies en 4 vol. Gœttingue, 1796, et Leipzig, 1857. Voir: *Lenore — Phantasien.*

BURKNER (Rob.): *Erotische lieder...* 1834.

Burlesken und sotadische Erzählungen (Contes burlesques et gaillards). Rome (Allemagne), 1800, in-8.

BURNET (Gilbert), evêque de Salisbury, né en 1643, mort en 1715: *An edict in the roman Law.* 1688.

BURNEY (miss), plus tard Mme d'Arblay. Presque tous ses romans ont été traduits en français et souvent par plusieurs traducteurs: *Camilla, or a picture of youth.* 1796 — *Cecilia, or Mémoirs of an heiress.* 1814. — *Clarentine.* 1819. — *Evelina,* 1777. — *La Femme errante,* 1814. — *les Imprudences de la jeunesse* (attribué aussi à miss Bennett).

BURNS (Rob.), poëte écossais, 1759-1796: *The Fornicator's court.*

BURSATI (Lucrezia): *Vittoria delle donne, nella quale si scuopre la grandezza donnesca e la bassezza virile.* 1621.

BURY (lady Charlotte-Suzanne-Maria Campbell). Elle se mit à écrire vers 1834, après son second veuvage: *Love,* 1838. — *The Divorced,* 1837.

BUSCA (le chev. de): *Contes théologiques.* 1783.

BUSENS (le sieur de): *Histoire du royaume des amants,* 1666.

Busenstuck (Das) (La Collerette, pour servir de pendant au Cotillon comme il devrait être). 1804, in-12, 1 fig. — Voir: *Das Unterrokchen,* etc.

BUSONI (Phil.), littérateur français, né en 1806 : *Mémoires secrets de la princesse Palatine, mère du régent*. 1833.

BUSSY (le comte) : *La Lanterne magique, ou la Matinée et la soirée d'une jolie femme*. 1833.

BUSSY-RABUTIN (le comte de), 1618-1693 : *Carte géographique de la cour — Comédie galante — Diverses histoires amoureuses*, etc. — *Histoire amoureuse des Gaules — Histoire de Louis XIII, roi de France et de Navarre — Histoire du Palais-Royal — Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy — Maximes d'amour — Mémoires — Saint-Germain, ou les Amours de M. D. M. T. P.*

BUSSY-RABUTIN : *Chansons autographes*. In-4°. — Solar, 705 fr.

Précieux manuscrit composé de 2 cahiers de chansons de 12 ff. chacun : la plupart de ces pièces satiriques sont dirigées contre Mlle de la Vallière et les grandes dames de la cour : elles sont presque toutes inédites, libres et fort curieuses.

Bustum Sodomæ, tragœdia sacra (5 actes), auctore Cornelio à Marca. *Gandavi, apud Cornelium Marium*, 1615, in-8 de 6 ff. et 49 pp. — Soleinne, 15 fr.

Cette pièce très-rare est indiquée au catalogue de la Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, n° 442, avec cette notice : « Il y a d'incroyables allusions aux mœurs de Sodome dans cette pieuse tragédie, composée et mise au jour par un honnête bénédictin à la prière de ses amis, dit-il dans sa préface : « Qui hanc scenam publicam esse voluerunt quæ ut propudiosæ gentis illius ulces præcipice tangest, nos etiam mores et hæc tempora et tot carcinomata sæculi nostri veluti quodam scapello non leviter perstringit, in quo nimiofere luxa et licentia quadum peccandi, Sodomæ quoque scelus multi proxime æmulanter. »

BUTEL-DUMONT, né à Paris, en 1725 : *Journées mogoles*. 1772.

BUTLER (Charles), théol. anglais. 1560-1647 : *De propinquitate matrimonium impediente regulus*. 1625.

BYRON (lord), poëte angl., 1788-1824 : *Hours of idleness*. 1806.

C

Cabalen und liebes intriguen einiger damen am ehemaligen Vestphal Hofe zu Cassel. 1815, 2 t. in-8. — Vente à Dresde, en 1834, n° 116.

Cabaliste (Le) amoureux et trompé, histoire, etc. Amst. (Paris). 1743, in-12, — Deneux; Nyon, n° 9698.

Cabaret (Le) des amours, op.-com. en 1 a.; par Michel Carré et Jules Barbier, mus. de Prosper Pascal (Opéra-Comique). Paris, Lévy, 1863, in-18 jésus.

Cabarets (Les) de Paris, ou l'Homme peint d'après nature, anecdotes; par un dessinateur au charbon et un enlumineur à la litharge; petits tableaux de mœurs philosophiques, galants, comiques, etc. (par J.-P.-R. Cuisin). Paris, Delongchamps, 1821, in-18 de 179 pp., 4 grav.

CABEI (Giulio Cesare): *Ornamenti della gentil donna vedova.* 1574.

CABET (Etienne), né à Dijon, en 1788, mort à Saint-Louis (Missouri), en 1856: *La Femme, son malheureux sort.*

Cabinet (Le) d'Amour et de Vénus. Voir: *La Bibliothèque d'Arétin.*

Cabinet (Le) de l'éloquence françoise, en forme de dialogue, dédié aux amoureux. Troyes, Garnier., s. d., in-12 (Maréchal). Paris, Ant. Dubois, 1790, pet. in-12 (Claudin, en 1864, 7 fr. 50).

Cabinet (Le) de Lampsaque, ou Choix d'épigrammes érotiques des plus célèbres poëtes français. Paphos, 1744, 1784, 4 vol. pet. in-12, avec 101 fig. qui paraissent être de Desrais ou de Leclerc. — Alvarès, en juin 1862, 32 fr.; il y en a un exempl. au Palais des Arts, à Lyon. — Voir *La Légende joyeuse, ou les Cent une leçons de Lampsaque.*

Cabinet (Le) de Minerve, auquel sont plusieurs singularitez, observations amoureuses, figures, tableaux, etc., de l'invention de Beroalde de Verville. Paris, ou Tours, 1596, 1597, in-12 et Rouen, Raphaël du Petit Val, 1597, pet. in-12. Voir: *Aventures de Floride.*

Cabinet (Le) des chansons amoureuses et honnestes. Paris, 1612, in-12. — Méon, 1909.

Cabinet (Le) des chansons plaisantes et recreatifves, dediées a ux esprits curieux et amateurs de bien chanter et bien boire au cabaret. A Paris, chez P. Deshayes, 1631, in-12 de 120 pp. — Cigongne, n° 1213.

Cabinet des muses, ou Nouveau recueil des plus beaux vers de ce temps. Rouen, David Du Petit-Val, 1619, in-12 de 943 pp. — Morel-Vindé, 14 fr.; Nodier, 40 fr.; Nyon, n° 13464.

La plupart des pièces qui composent ce gros volume avaient déjà vu le jour dans les recueils antérieurs, et bien que portant la date de 1619, il ne renferme guère que des poésies contemporaines de Henri IV. On remarque entre autres des vers de *Motin*, poëte qui n'est connu généralement que par ces deux vers de Boileau:

J'aime mieux Bergerac et sa burlesque audace
Que ces vers où Motin se morfond et nous glace.

Cependant les vers de ce poëte recueillis dans le *Cabinet satyrique* et dans beaucoup d'autres recueils sont souvent moins froids et moins guindés que ceux même de l'Aristarque du Parnasse. Du reste, Boileau comprenait peu la poésie ancienne et ses jugements sur Ronsard, Du Bartas, Saint-Amant et d'autres ont été révisés par la critique moderne.

Cabinet (Le) des plus belles chansons nouvelles tant de l'amour que de la guerre, recueillies des plus excellens poëtes françois de ce temps et autres. Lyon, 1592, in-16 de 160 pp. — Rare et curieux. Il y en a un exempl. à la Bibliothèque impériale, Y, 6083.

Cabinet (Le) des secrètes ruses d'amour, y compris les Paradoxes d'amour, par de La Valletrie; les Dialogues de l'Arétin; la Messagère d'amour; le Manuel d'amour; par le S. D. M. A. P. — Jouxte la cop. impr. à Rouen, 1618, pet. in-12. — Bolle, 50 fr.; Nyon, n° 9639. — Réimpression des *Secrettes ruses d'amour* (Voir ce titre), mais augmentée de la *Messagère d'amour*.

Cabinet (Le) jésuitique, contenant plusieurs pièces

curieuses des RR. PP. Jésuites. Cologne, J. Le Blanc (Holl.), 1678, 1682, s. d., pet. in-12. — Renouard, 11 fr.; Duriez, 13 fr.

Ouvrage en prose et en vers, rare. Les pièces de la fin font admettre ce volume dans notre répertoire.

Cabinet (Le), ou Trezor des nouvelles chansons recueillies des plus rares et excellents esprits modernes. Paris, Godefroy de Billy, 1602, pet. in-12 de 372 pp., plus 5 ff. de table — Nodier, 71 fr. — J. Pichon, n° 643, 240 fr.

Cabinet (Le) satyrique, ou Recueil parfaict des vers piquants et gaillards de ce temps, tiré des secrets cabinets des sieurs de Sygognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, et autres des plus signalez poétes de ce siè le. Paris, 1618, pet. in-12 de 703 pp., front. gravé. Edition originale, très-rare, et contenant 49 pièces qu'on ne retrouve pas dans les éditions postérieures. — Monmerqué, 34 fr.

Réimpressions anciennes. — Paris, 1619, 2 tomes in-12 (les Satires de Regnier forment le 2e vol.). Nodier, 65 fr. — Paris, 1620, 1627, 1634, in-12 (Bignon, 17 fr 50: Aubry, en 1861, 35 fr.). — S. l. (Holl., Elzev.), 1666, 2 tom. petit in-12 (Nodier, 130 fr.; Chaponay, 113 fr.; Solar, 180 fr.; Radziwill, 200 fr.). — S. l. (Rouen), 1667, 1672, 2 vol. in-12 (Bol'e, 25 fr.; Du Roure, 26 fr. 50) — Mont-Parnasse (Holl.), 1697 (Desq. 39 fr.; Aubry, en 1866, 75 fr.; Leber, n° 1726), 1698 et s. d. (v. 1720), 2 vol. in-12 (Tripier, 60 fr.).

Réimpressions modernes. — Nouv. édit réimpr. sur celle de 1620, avec les pièces et la préface de 1618, Gand, Duquesne, 1859-60, 3 vol. pet in-8, d'ensemble 390 ff., tirée à 140 exemplaires (Lanctin, 9e catal., 35 fr.), — S. n. (Bruxelles, impr. Briard), 1864, 2 vol. in-12 de 335 et 341 pp., avec un frontispice à l'eau-forte de Felicien Rops. — Bramet, n° 235, 52 fr. — Cette édition, comme celle de Gand, contient les 49 pièces de l'édition de 1618, supprimées dans celle de 1619 et les 29 pièces ajoutées dans cette dernière. « Elle contient, en outre, ajoute la préface, le petit nombre de pièces, plus que médiocres (si l'on en excepte la traduction d'un fragment de Lucrèce, de d'Haynaut), ajoutées aux premiers recueils par l'homme de lettres qui, au commencement du XVIIIe siècle, procura l'édition connue des bibliophiles par sa rubrique mythologique: *au Mont-Parnasse.* Nous avons recueilli les variantes, ou plutôt les corrections de cette dernière edition. Elles avaient trouvé place dans l'édition du *Cabinet satyrique* de Gand, 1859, et les curieux auraient pu se plaindre de ne pas les retrouver ici. Nous les donnons donc, en declarant d'ailleurs qu'elles sont inutiles, ou faites

à contre-sens de la prosodie et de la langue du XVIe et du XVIIe siècle. Il n'y a pas à en tenir compte.

« . . . . Nous croyons pouvoir dire que le texte du *Cabinet satyrique* n'a jamais été donné qu'ici *à peu près correct;* nous nous flattons d'en avoir fait disparaître un millier de fautes et plus qui rendent illisibles les anciennes éditions, ainsi que la plus récente. Quelques exemples rendront notre affirmation sensible, et il ne tiendra qu'au lecteur de les multiplier en collationnant la première pièce venue de notre édition sur le texte d'une édition ancienne, ou sur celle de Gand. La faute la plus fréquente dans le recueil, et elle s'y présente presque à chaque page, c'est un terme hors du sens de la phrase et qui peut rappeler la vraie leçon par *consonnance;* ainsi:

« Dans la pièce intitulée: *Sentence de Caboche sur les desbats de ces macquerelles* (Perrette et Macette), t. I, p. 11 de notre édition, premier vers de la pièce, on lit:

Au plus creux des *roches* fortes
Où de mes despouilles mortes
Est le jour tout incogneu, etc.

« Les anciennes éditions, répétées par celle de Gand, disent:

Au plus creux des *ronces* fortes
Où de nos despouilles mortes
Est le jour incogneu, etc.

« Le 3e vers est faux, et il nous paraît hors de doute que la vraie leçon est *roches.* On peut etre enseveli aux creux des roches, mais difficilement au creux des *ronces.*

« Autre: tome Ier, p. 17 de notre édition, vers 25, on lit:

Louyson au jeu de Cypris
Fait les leçons aux mieux appris:
C'est un barbe faict à la bague, etc.

« Les éditions du 1618, celle de 1619, de même que celle du *Mont-Parnasse* et celle de Gand, disent:

C'est une barbe faicte à la bague;

« Outre que le vers est faux, la comparaison n'existe pas de Louyson à une barbe, mais à un barbe, c'est-à-dire, dans la langue du XVIIe siècle, un cheval arabe, fait à la course de la bague.

« Autre: pag. 157, t. Ier de notre édition, dernière strophe de la pièce de Motin intitulée *Stances*, une maîtresse congédie son amant en le priant de l'oublier: les éditions anciennes et celle de Gand à la suite, impriment:

Croy que je suis au rang des morts
Et desjà pour *rendre* me juge.

« Ce qui n'a pas de sens. Il faut lire:

Et desjà pour *ombre* me juge.

« Leçon justifiée par l'idée de la strophe.

« Autre: page 315 de notre édition, Sygognes, dans un sonnet railleur, juche un petit homme ridicule en Jacquemard d'une horloge; on lit dans l'édition de 1618, dans celle de 1619, dans l'édition du *Mont-Parnasse*, dans l'édition de Gand:

Petit homme de plomb, pour jamais je vous loge,
Le marteau dans la main, à deux pas de l'horloge:
Mettez la plume au vent, gaillard et rebondy,
Escrivez tous les jours avecque les corneilles, etc.

« *Escrivez* avec les corneilles! voilà qui est aussi impératif, mais moins clair que: Ecrivez, greffier! Il faut lire:

Et criez tous les jours avecque les corneilles.

« Nous remplirions aisément deux cents pages des corrections de cette sorte que nous avons faites, non moins irréfragables que les leçons du texte ancien sont déroutantes. »

Le Cabinet satyrique est un recueil fort remarquable et fort connu des meilleures poésies licencieuses du temps, et qui renferme, en outre d'un assez grand nombre de pièces nouvelles alors, les *Satyres de Regnier*, les *Muses gaillardes* et même les *Satyres bastardes d'Angoulevent*. Cependant, quoique ne le cédant en rien, sous le rapport de la gaillardise, au *Parnasse satyrique*, le *Cabinet* n'a jamais été poursuivi, et même la réimpression faite à Gand par Duquesne, en 1860, a pu entrer librement en France, tandis que la même faveur n'a pas été accordée au *Parnasse*, qu'il a réimprimé également. Viollet-Leduc et beaucoup d'autres personnes se sont étonnés de cette différence, mais c'est parce qu'ils ne faisaient pas attention au nom de Théophile mis en tête du *Parnasse*, dans le but évident d'annoncer qu'une partie au moins des poésies qui y étaient contenues étaient *irréligieuses, impies* et *satiriques contre la religion*, c'est-à-dire, *sacrilèges*. On n'ignore pas que Théophile fut condamné au feu, et fut brûlé en effigie pour ce motif. Les éditeurs du *Cabinet* évitèrent toujours, au contraire, de blesser l'esprit religieux, et ils en furent récompensés par une large tolérance.

Nous avons voulu examiner quels étaient les écrivains qui avaient fourni les matériaux de la composition du *Cabinet satyrique*; l'édition du 1864 renferme 237 pièces anonymes, les autres appartiennent à des auteurs différents; elles se repartissent comme suit: Sygongnes, 65 pièces — Motin, 58 — Maynard, 20 — Regnier, 19 — Bertholet, 13 — Ronsard, 10 — La Ronce, 9 — P. L. D., 7 (dans l'édition *Au Mont Parnasse*) — Davity, 5 — Desportes, 4 — Bergeron, 3 — Racan, 3 — Bouteroue, 3 — Du Ryer, 3 — Mellin de Saint-Gelais, 3 — Des Yvetaux, d'Haynaud, D. R. Mailliet, Colletet, Beautru, Mermetz, Verville,

C. D. B., Chauvet, Rapin, Rosset, Lingendes, Du Souhait, Gauchet, Mongaillard, Remy Belleau, Du Loyer, De l'Espine, un chacun.

Cabinet (Le) secret du dictionnaire de l'Académie, ou Vocabulaire critique de certains mots qui ne devraient pas se trouver dans le dictionnaire de cette docte assemblée; par un membre de plusieurs académies (B. Lunel). Paris, 1846, in-12 de 35 pp. (Cocu, bordel, putain, etc.).

« Il ne manque à ce livret que des figures jointes aux 71 mots qu'il donne avec les définitions pour en faire une des productions les plus ordurières de notre langue. » Ainsi s'exprime le docte Quérard.

Cabinets (Les) particuliers, folie-vaud. en 1 a.; par Xavier et Duvert (Vaudeville). Paris, 1832, in-8. — Barraud, 1 fr.

CABOT, vaudevilliste contemp. : *Roger Bontemps à la représentation de la Fausse adultère.*

Cabotines (Les), scènes épisodiques, historiques et critiques sur les théâtres de Bordeaux (par Robineau, dit de Beaunoir). Bordeaux, s. d. (vers 1802), in-8. — Soleinne, 2250.

Cabriolet (Le) (en prose). Amst. (Paris), 1755, in-12 de 155 pp. (Nyon, n° 9297). — Autre édition, suivie du *Passetemps des mousquetaires, ou le Temps perdu* (en vers). La Haye. 1760, in-12 (Dresden, en 1834, n° 323). Voir: *Le Passetemps.*

Cacaiuola (La), cantilena anacreontica inedita. Cacadopoli. 1808, in-12. — Catal. Gian Filippi, 2ᵉ partie, n° 61.

Cet opuscule, dû à Clém. Bondi, poëte né dans le duché de Parme en 1742, et mort à Vienne en 1821, est fort rare et peu connu, n'ayant été tiré qu'à 50 exempl. numérotés.

Caccia (La) d'amore, poema (del cardinale Egidio Carisio di Viterbo), pièce de 50 stances. Pérouse, 1525, et s. d., pet. in-8. — *Con un capitolo d'un giovane inamorato, che, consigliato di lassar la sua dama, e lui di lassarla si lamenta esser vinto dal crudo e fiero Amore : con due stanze transmutate del'Ariosto, cosa far crepare delle risa e morir della fame.* S. l. n. d. (vers 1550), pet. in-8, front. gravé s. b. — Très-rare.

— Réimpr. dans les *Opere* de Benivieni et dans les *Poemetti italiani*.

Caccia (La) d'amore, la qual narra come si dieno ritener i cani e por le reti nel giardin d'amore; con due sonetti ridiculosi e un capitolo molto bellissimo d'amore (en vers, par Franç. Berni). Venise, 1574, et Torino, in-8 de 4 ff., (Bohaire, en 1839, n° 1427).

Petit poëme fort libre qui commence ainsi: « *Noi siamo, o belle donne, cacciatori.* » Il a été réimprimé avec les *Stanze amorose* du Tansillo.

Cacogynie, ou Méchanceté des femmes, par le S. Fierville. Caen, 1617, in-12.

Ce volume très-rare a été réimprimé plusieurs fois sous le titre: *Méchanceté des femmes*, par le sieur D. F. D. L. — Voir aussi: *Alphabet de l'imperfection*, etc.

Cacomonade (La), hist. politique et morale du mal de Naples, trad. de l'all. par le doct. Pangloss (comp. par Linguet). Cologne (Paris), 1766, 1767, pet. in-12 de XII-107 pp. — Leber, n° 1043; Alvarès, en août 1862, 4 fr.; Veinant, 15 fr.; Techener, n° 12253, 9 fr.; Nyon, n° 11342.

Ce petit ouvrage a été réimprimé par Mercier de Compiègne en 1797, in-18, fig; puis à Bruxelles en 1866, sous la rubrique Cologne, 1756, pet. in-12, tiré à petit nombre. Les 12 dernières pages de cette édition sont consacrées à une notice donnant une curieuse liste des écrits anciens et modernes concernant la syphilis, ou si l'on veut, le mal de Naples, ou bien encore la grosse vérole, *French pox*, disent les anglais. Jusqu'en 1825, la *Cacomonade* n'a été considérée que comme une facétie inoffensive, ce qu'elle est réellement; mais, à cette époque, un jugement de la police correctionnelle à Paris, l'a flétrie comme outrageant les mœurs. L'ouvrage commence par une Epître à Mlle Thérèse-Julie-Clémentine Paquette; l'auteur lui dédie son ouvrage, qu'il consacre à l'humanité. « Il s'agit d'instruire les peuples, et de guérir les erreurs des hommes. On en parle tant de cette humanité! La philosophie de nos jours lui donne un si beau lustre! Vous la voyez se développer avec tant d'éclat depuis Stockholm jusqu'à Lisbonne, depuis les frontières du Mogol jusqu'à Londres! Nous venons de nous battre avec toute la politesse et la douceur possible, pendant sept années complètes. Dans cette intervalle, il n'y a guère eu qu'un million d'hommes coupés, percés, rôtis, écrasés dans les batailles sur terre ou sur mer.

« Les maladies, les fatigues, les hôpitaux n'en ont pas emporté plus de deux millions. Depuis Berlin sur la Sprée, jusqu'à *Villa*-Velha, sur les bords du Tage, on ne compte pas tout à

fait vingt mille lieues quarrées, ravagées en tout sens avec quinze ou vingt millions de créatures à deux pieds sans plumes, réduites par des héros à la misère et au désespoir.

« Nos recherches ne pouvaient paraitre dans un temps où l'humanité eût fait plus de progrès. Il n'était pas possible de leur choisir des circonstances plus favorables. Hâtons-nous donc de les publier : n'attendons pas le retour de la barbarie. A juger de ses fureurs contre le genre humain, par l'état où il se trouve dans un siècle de lumières et de philosophie, nous courrions risque de ne plus trouver sur la terre d'hommes pour nous entendre. »

Nous signalerons aussi une pièce curieuse contenue dans ce petit ouvrage, ce sont les statuts donnés par la reine Jeanne à un couvent de filles à Avignon, statuts qui ont été, à diverses reprises, cités comme sérieux par des auteurs graves, notamment par Papon, *Histoire de Provence*, tom. II, p. 344, et par Merlin, *Répertoire de jurisprudence*, tome I, p. 701 ; mais, en réalité, ils sont de l'invention de quelques Avignonnais, qui s'amusèrent à les composer en vieux langage et à les adresser au docteur Astruc (mort à Paris, en 1766), qui les imprima comme authentiques. Un article de Corblet (*Revue archéologique*, 1845, p. 158) donne à cet égard de piquants détails. La *Cacomonade*, en meme temps qu'elle reproduit le texte provençal donne la traduction en français de ces statuts ; ils ne sont pas longs, et nous pensons pouvoir les reproduire ici :

« 1° L'an 1347, au 8 du mois d'août, notre bonne reine Jeanne a permis d'établir un bordel dans Avignon. Elle ne veut pas que toutes les femmes galantes se répandent dans la ville, mais elle leur ordonne de se tenir renfermées dans la maison, et de porter, pour être connues, une aiguillette rouge sur l'épaule gauche.

« 2° *Item*. Si quelque fille a eu une faiblesse et qu'elle veuille s'en permettre de nouvelles, le premier huissier la menera par dessous le bras à travers la ville, au son du tambourin, avec l'aiguillette rouge sur l'épaule, et la logera dans la maison avec les autres. Il lui défendra de se trouver dehors dans la ville, à peine d'etre fouettée secrettement pour la première fois, et d'etre fouettée publiquement et bannie la seconde.

« 3° Notre bonne reine commande que la maison soit établie dans la rue du Pont rompu, *proche le couvent des frères Augustins*, jusqu'à la porte de pierre, et qu'il y ait du meme côté une porte par où tout le monde puisse passer, mais pourtant qui se ferme à clef, afin que la jeunesse ne puisse rendre de visite aux filles, sans la permission de l'abbesse ou supérieure, qui sera tous les ans nommée par les consuls. Cette supérieure gardera la clef. Elle avertira la jeunesse de ne point faire de bruit, et de ne point chagriner les filles. Autrement, à la moindre plainte qu'il y aura, ils ne sortiront que pour être conduits en prison par des sergens.

« 4° La reine veut que tous les samedis la supérieure et un

barbier envoyé par les consuls, visitent toutes les demoiselles, qui seront dans le bordel, et s'il s'en trouve quelqu'une pour qui le métier ait eu des suites fâcheuses, qu'on la sépare des autres et qu'on la loge à l'écart, afin que personne ne l'approche, et pour éviter à la jeunesse des accidents.

« 5° *Item.* S'il se trouve quelque fille qui devienne grosse, la supérieure veillera à ce qu'elle ne se défasse point de son fruit, et elle avertira les consuls, afin qu'ils ayent soin de l'enfant.

« 6° *Item.* La supérieure ne permettra à personne l'entrée de la maison les jours du vendredi et du samedi saint, non plus que le bienheureux jour de Pâques, à peine d'être cassée et fouettée publiquement.

« 7° *Item.* La reine veut que toutes les filles vivent sans disputes et sans jalousie; qu'elles ne se volent ni ne se battent, mais qu'elles s'aiment comme des sœurs; que s'il arrive quelque querelle, ce sera la supérieure qui les accomodera, et on sera obligé d'en passer par son jugement.

« 8° *Item.* Si quelque fille a fait un vol, la supérieure en fera rendre l'objet à l'amiable. Si la voleuse se refuse à la restitution, elle sera fouettée, la première fois, par un huissier dans une chambre, et en cas de récidive, par le bourreau dans toute la ville.

« 9° *Item.* La supérieure ne recevra aucun juif. S'il s'en trouve quelqu'un qui s'y glisse par adresse, et qui ait connaissance de l'une des filles, il sera emprisonné, pour être ensuite fouetté publiquement par la ville. »

Linguet continue ainsi : « En autorisant un établissement si utile, Jeanne pouvait avoir environ vingt-trois ans. On aura peut-etre peine à croire qu'une princesse de cet âge ait songé à se rendre la législatrice d'une pareille fondation. Mais si l'on pense aussi que dès lors cette belle reine avait déjà fait pendre un mari qui lui déplaisait; qu'elle procura le même sort à trois autres dont elle se lassa successivement ; que dans le grand art de se défaire ainsi des maris ennuyeux, elle n'a jamais eu d'égale que la reine Marie Stuart, dont la mort arracha des larmes aux assistans, et édifia toute la chrétienté, on sera moins étonné que Jeanne se soit occupée de si bonne heure des plaisirs de ses sujets. Au reste, les loix auxquelles elle en soumettait les instrumens étaient fort sages. Il serait à souhaiter qu'on les adoptât partout, et que la visite entr'autres ne fût pas oubliée. »

CADEMARTORI (Ernest) : *L'Adultère à Marseille*, 1866.

Cadenat (Le) des pucelages, en forme d'avis aux pucelles de ce temps, où sont décrites toutes les ruses, fourbes et tromperies, dont usent les muguets pour hanicrocher les pucelages. Ensemble la clef pour *ouvrir ce* cadenat si subtilement fermé ; le tout en vers

burlesques, sur l'imprimé à Rennes (vers 1750), in-12 de 24 pp. — Bignon, 13 fr. 50; Payn, n° 559.

Cadenas (Le) plaidoyer intéressant, par M. F*** (Freydier), avocat au présidial de Nismes. Nismes, 1779, pet. in-8. Voir: *Plaidoyer de Freydier.*

Cadet-Roussel dans l'île des Amazones, mélodr.-folie en 2 a.; par H. Simon. Paris, 1816, in-8. — Soleinne, 3240.

Cadet-Roussel misanthrope et Manon repentante, folie en prose, imitation burlesque de *Misanthropie et repentir;* par Aude et Hapdé. Paris, an VII, in-8. — Soleinne, 2224, 2474 et 3240.

Cadi (Le) dupé, op.-com. en 1 a., en prose et en vers. Paris, Duchesne, 1761, in-8. — Nyon, V. p. 204.

Cadio, par George Sand. 2e édition. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, IV-393 pp., 3 fr.

CADOL (Edouard), Paris, 1831, journaliste et aut. dram.: *Contes gais. Les Belles imbéciles.*

Cadran (Le) des plaisirs de la cour, ou les Aventures du petit page Chérubin, pour servir de suite à la Vie de Marie-Antoinette.

Libelle très-libre contre Marie-Antoinette et la princesse de Polignac, fait, selon l'opinion commune, sous l'instigation de Philippe-Égalité. Paris, s. d. (1792) et an III, in-18 de 108 pp., avec 3 fig. obscènes. — Saint-Mauris, en 1840, 10 fr. 50. Réimprimé sous les titres suivants: *Le Cadran de la volupté, ou les Aventures du prince Chérubin*. Amst., 1796, fig. — et Col., s. d., in-12, fig. — Voir aussi: *Chérubin, ou l'Heureux libertin.*

Caffé (Le), ou l'Ecossaise, com. en 5 a. et en prose; par M. Hume., trad. en franç. (comp. par Voltaire). Londres (Genève), s. n., 1760, in-12 de 12 ff. et 204 pages. — Soleinne, 1680.

CAFFIAUX (Ph. Jos.), bénédictin, né à Valenciennes, en 1712, mort à St-Germain-des-Prés, en 1777: *Défense du beau sexe, ou Mémoires historiques*, etc. *Recherches historiques sur l'honneur du sexe féminin.*

Cahier des plaintes et doléances des dames de la Halle et des marchés de Paris, rédigé au Grand-Salon des Porcherons, où l'on parle sans gène, pour être

présenté aux Etats-Généraux, etc. 1789, in-8 de 59 pages. — Pamplet rare. Leb"r, t. IV, p. 222; Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4689, 15 fr.

CAHUSAC (Louis de), litt. et poëte dram., né à Montauban, mort en 1759: *Les Amours de Tempé*, opéra — *Grigri*, roman — *Naïs*, opéra.

CAIGNIEZ (Louis), aut. dram.: *Les Amants en poste*. 1803. — *L'Enfant de l'amour*. 1813. — *La Fille de la nature*. 1806. — *La Forêt enchantée, ou la Belle au bois dormant*. An VIII — *Les Souvenirs des premiers amours*. 1808. — *Le Volage, ou le Mariage difficile*. 1807.

Caii Pauli institutionum juris amatorii libri IV, c'est-à-dire les Premiers principes de l'art d'aimer, en 4 livres; avec un index complet et le texte latin. Traduit (en allemand) par Manlius Lucien Ulpianus. 9e édition. Leipzig, 1725, in-8.

CAILHAVA de L'ESTANDOUX, mort en 1813: *Les Etrennes de l'amour — le Jeune présomptueux — le Mariage interrompu — le Nouveau marié, ou les Importuns* — Ses *Œuvres badines — le Pucelage nageur — le Rémède contre l'amour — le Soupé* — Son *Théâtre*.

CAILLEAU (André-Charles), libraire et litt., Paris, 1731-1798: *A quelque chose malheur est bon, ou Margot la bouquetière — Almanach des grâces, étrennes érotiques, chantantes — Almanach polisson ou Etrennes bouffonnes et grossières — le Boute-en-train des écosseuses et des marchandes d'oranges — Chansons et rondes de table. le Vaux-Hall populaire, ou les Fêtes de la guinguette — l'Ecole des coquettes, ou le Faux bohémien — l'Espièglerie amoureuse, ou l'Amour matois — Etrennes gentilles, suivies de l'Oracle du jour — les Gorges-chaudes de Thalie — Nouvel almanach couleur de rose — Nouvel almanach poissard, ou Etrennes polissonnes — les Oracles de l'amour et de la fortune — Osaureus, ou le Nouvel Abailard — Poissardiana, ou les Amours de Royal-Vilain et de Mlle Javotte — les Soirées de la campagne, ou Choix de chansons grivoises — Théâtre satyrique et bouffon.*

CAILLET (Paul): *Le Tableau du mariage représenté au naturel.* 1635.

CAILLIÈRES (de), ou de CALIÈRE, le fils: *La Logique des amants, ou l'Amour logicien.* 1668.

CAILLOT (Ant.): *Mes vingt ans de folie, d'amour et de bonheur.* 1807. — *Histoire d'un pensionnat de jeunes demoiselles.* 1809.

CAILLY (Jacques de), poëte, Orléans, 1604-1663: *Griefs et plaintes des femmes mal mariées.*

CAILLY (A.-G.): *Contes en vers, chansons,* etc. 1800.

CAIRON (C.-A.-Jules), sous le pseudonyme de Noriac: *Mémoires d'un baiser.* 1863.

CAISE (Albert): *La Jeunesse d'une femme.* 1869. — *Les Victimes du mariage.* 1870.

Calandra (La), com. nobilissima e ridiculosa in 5 atti (da B. Divizio da Bibiena, che fu poi cardinale) S. l. (Venise ou Florence), 1521, 1522, 1524, 1526 (Nyon, n° 18578), 1533, 1536, in-8. Il y a des édit., notamment celle de 1533, dans lesquelles *la Calandra* est suivie de *la Mandragola* de Machiavel (Libri, *la Calandra* seulement, 80 fr.). — Florence, les Juntes, 1558, 1559. in-8 (Libri. 8 fr.; Nyon, n° 18579). — Venise, 1562, 1569, 1586, 1600, in-8, etc.

Pièce célèbre contenant nombre de détails plus que gais et qui n'ont pas encore été traduits en français. La trad. de Th. Muret, dans le *Théâtre européen*, Paris, 1835, a modifié les passages libres et supprimé entièrement quelques plaisanteries.

CALDELAR (Mme Adèle): *Une drôle de dot.* 1867.

CALDERARI (Gio.-Batt.): *Armida.* 1600. — *La Schiava.* 1589.

CALDERON de LA BARCA (P.), cél. poëte dram. Esp., Madrid, 1600-1687: *Agradecer y no amor — Amado y aborrecido — Amigo, amante y leal — Para vencer à Amor, querer Vencerle — los Tre afectos de Amor, Piedad, Desmayo y Valor.*

Caleçon (Les) des coquettes du jour. La Haye, 1763, in-8 de 35 pp. — Leber, n° 2717[1].

Conte érotique en vers. L'auteur raconte que deux dames, descendant de voiture au pont tournant des Tuileries, tombèrent et montrèrent à nu leur derrière. L'un de ces culs était très-beau et digne de plus d'hommages que bien des visages:

L'autre derrière, à fesses grosses,
A peau jaunâtre et mal tourné,
Etoit comiquement orné,
Comme face de Scaramouches,
De fard, de vermillon, de mouches.

Une sœur grise raconte à une dame qu'elle fabrique des caleçons:

A douze francs pour la main-d'œuvre
A des dames dont la manœuvre
Est de cacher leurs pays-bas.

Réimprimé dans le volume des *Pièces désopilantes*, 1866, pp. 153-178.

Calembourg (*Le*) *en action*, anecdote tirée des Annales secrètes des chevalières de l'Opéra. Lampsaque, 1789, pet. in-12 de 88 pp. — Bolle, 5 fr. 75.

A l'occasion de ce livret, un bibliophile nous a adressé la lettre suivante: « Monsieur, la *Bibliographie des livres relatifs à l'amour*, etc., signale, col. 178, un petit volume intitulé: *Le Calembourg en action*, *anecdote tirée des Annales secrètes des chevalières de l'Opéra*, Lampsaque, 1789, 88 pp. (avec l'épigraphe: Et j'y étois; j'en sais bien mieux le conte; Marot); j'ai eu l'occasion de vérifier que ce livret avait déjà paru cinq ans plustot avec un autre titre: *Sept et le va à l'as de pique, ou le Ponte en bonne fortune*, anecdote parsemée de contes en vers. A Pharaonis, aux dépens de la Banque, 1784, in-18, 88 pages (avec cette épigraphe. Ibi libelli, tanquam conjugibus suis mariti, non possunt sine mentula placere. — (Martial, lib. I, ep. 36). La *Bibliographie* en question ne mentionne point, je crois: *Sept et le Va*, mais ce livret figure au catalogue Pixerécourt, n° 1401, où il est indiqué comme très-rare et comme étant l'œuvre de Mérard Saint-Just. Quérard, dans sa *France littéraire*, ne l'indique point parmi les écrits de ce fécond et médiocre littérateur; on chercherait en vain le *Calembourg* et le *Sept et le Va* dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier. Ce que je tiens à constater et ce que j'ai peut-être été le seul à remarquer, c'est que le *Calembourg* est le meme volume que celui de 1784, sauf les six premières pages qui sont différentes; le début de l'œuvre a éprouvé quelques modifications très-insignifiantes, destinées sans doute à faire croire à un lecteur superficiel qu'il s'agit d'une production nouvelle. — Quant au volume en question, il comprend trente six contes en vers parfois assez bien tournés, et reliés entre eux par une légère intrigue. Je crois bien avoir rencontré ailleurs quelques uns de ces récits, mais la chose vaut-elle la peine que pour la vérifier, on se livre à des recherches un peu longues? Agréez, etc.»

Voici le titre exact de ladite première édition: *Sept et le va à l'as de pique, ou le Ponte en bonne fortune*, anecdotes parsemées de contes en vers. Pharaonis, aux dépens de la Banque, 1784, in-18. — Techener, en 1858, 4 fr.; Pixerécourt, n° 1401. — Quelques unes des anecdotes en vers que renferme ce petit volume, se retrouvent, pour le fond du récit, dans les *Œuvres de la marquise de Palmarèze* (c'est-à-dire, de Mérard). Quelques-uns de ces petits récits sont passablement lestes; nous en transcrirons seulement deux en prenant la sage précaution de choisir ceux qui ont du moins le mérite de la brièveté:

Le Messager importun.

Avec le Procureur d'office,
Le Juge, le Syndic et toute la justice.
Certain Prêtre au château s'abreuvait largement,
Quand son valet tout haletant
Vient arracher les héros de la lice:
Monsieur! Monsieur! venez donc vitement!
Mademoiselle accouche d'un enfant!
Parbleu! dit l'homme noir, maudit soit qui t'envoie;
Voulait-on, gros butor, qu'elle accouchât d'une oie?

Le Frater reconnaissant

Dans le château d'Amboise un enfant de Saint-Côme
Priait sur le tombeau du bon roi Charles Huit,
Avec la même ardeur qu'un pélerin conduit
De Lorette à la Sainte Baume.
Que faites-vous? lui dit un chanoine en courroux:
Aux saints, à Dieu, c'est faire offense:
Un roi qui n'est pas saint le prier à genoux!
Lui! reprit le Frater, c'est le grand saint pour nous;
Il apporta le mal de Naple en France.

Calender... (Calendrier perpetuel pour les gens mariés et pour ceux qui veulent l'être). Francfort, 1793, in-12.

Calendrier de Cythère, ou l'Almanach galant (chansons) sur des airs choisis et notés; par Gaudet. Paris, Guefflier, 1758, in-32. — Nyon, n° 15075.

Calendrier des amants et des gens mariés de tout âge (en allemand). Amathonte (Leipzig, 1811), in-8. *Impr. imag.*, p. 273.

Calendrier (Le) des fous (par Coquelet). A Stultomanie, chez Mathurin Petit-Maître, imprimeur et libr. juré des petites-maisons, dans la rue des Ecervelés, à l'enseigne de la Femme sans tête (recueil de facéties),

l'an, depuis qu'il y a des fous, 7736 (1736), in-24 : 7737, in-12. — Leber, n° 2538. Voir : *Le Plat de carnaval*, p. 117.

Calendrier (Le) des trois sexes, étrennes aux aristocrates, aux démocrates et aux impartiaux. Se trouve plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. L'an 2 de la liberté (1790), 48 pp. — C'est un récueil de contes.

Calendrier (Le) des vieillards, op.-com. en 1 a. (par Bret et de Lachassagne). Paris, 1753, in-8. — La Jarrie, n° 2723; Nyon, V, p. 202.

Un vieux français, Richard, s'est laissé enlever sa jeune femme par un turc. Il va en compagnie de Pierrot, son domestique, la réclamer. Richard s'en croit beaucoup, et il dit au jeune corsaire :

> Vous seriez beau comme Adonis,
> Vous auriez la puissance
> Des pachas de votre pays,
> Ou des traitans de France,
> Que je vous jure, sur ma foi,
> Que la beauté que j'aime,
> De s'en retourner avec moi,
> Fera son bien suprême.

Pagamin répond simplement :

> Je te la donne sans rançon
> Si c'est toi que son cœur préfère.
> Mais, s'il n'en est rien, trouve bon
> Que nous ne fassions pas affaire.

En effet, la jeune dame ne se soucie pas beaucoup de rentrer en France, et, ainsi que sa suivante, elle préfère le sérail. Tout cela décide Pierrot à se faire turc et à laisser son maître, s'en retourner tout seul dans son beau pays.

Calendrier du père Duchesne, ou le Prophète sac à diable, almanach pour 1791, *contenant la liste d'une partie des citoyens jean-foutres actifs et d'une certaine quantité de foutues coquines de la capitale*, etc. A Paris, de l'impr. du Père-Duchesne (1791), petit in-12. — Luzarche, n° 4345.

Almanach très-curieux et très-rare. Les noms des saints y sont remplacés par ceux des *citoyens jean-foutres-actifs*, spécifiés sur le titre, avec leurs adresses. Les *Foutues coquines* n'y sont pas oubliées, avec force epithètes mal sonnantes, telles que *putain retirée*, *putain à laquais*, *à commis*, *à calotte*, *raccrocheuse*, *courtisane décidée*, *toupie convertie*, etc. Les

libraires les plus fameux de l'époque: Maradan, Moutard, Barrois, Nyon, Debure, Lamy, ne sont pas ménagés, et ont part aux memes aménités.

CALENTIUS (Elisius) ou Élisée CALENZIO, poéte latin moderne, né dans la Pouille, mort en 1503. Voir: *Opuscula El. Calentii.*

CALIDASA, poéte dram. indien, 1er siècle avant J.-C. Voir : *La Reconnaissance de Sacountala.*

Calisthéne, ou le Philosophe amoureux, trag. Genève, Cramer, 1761, in-12. — Nyon, t. V, p. 161; Soleinne, 1987.

Une 1re édit. était intitulée: *Calisthène,* trag. en 5 a. et en vers, par M. Salvat, avocat au Parlement de Toulouse. Avignon, 1757, in-12; mais elle ne vaut pas l'édit. de Genève, dans laquelle l'auteur a fait des corrections. Pièce écrite d'un style élégant et facile.

Callisthènie, ou Gymnastique de jeunes filles. Paris, Audot. 1828, 1829, in-18 de 4 feuilles, avec 25 pl.

Calisto y Melibea. Voir: *Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea* (éd. de Burgos, 1499).

CALIXTUS (Geor.) : *De conjugio clericorum,* etc. 1631.

Callipédie (La), ou l'Art d'avoir des beaux enfants. Voir : *Calvidii Leti Callipœdia.*

CALMÉ (le docteur) : *Essai sur la génération de l'homme.* 1781.

CALMO (Andr.) : *La Fiorina — le Giocose moderne — Lettere facete e amorose — la Potione — las Spagnolas — la Saltuzza.* — Calmo est un des poétes vénitiens les plus dignes d'attention. Il était fils d'un gondolier, et il mourut en 1571. Le bavardage qui règne dans ses comédies donne de la légèreté au dialogue, des caractères aux couleurs vives et heurtées communiquent à ses drames un attrait piquant; les mœurs de Venise y repandent un intérêt tout particulier. Il obtint les succès les plus éclatants. Lorsqu'on annonçait une représentation de *la Fiorina* ou de *las Spagnolas,* la salle de spectacle était assiégée par le peuple: on tâchait d'y pénétrer par les fenêtres en traversant les toits des maisons, on marchait sur des

gouttières comme les chats, enfin on risquait sa vie pour voir un lambeau de la représentation.

Caloandro (Il) fidele smascherato, di Gio.-Ambr. Marini. — Venetia, Turrini, 1664, 4 vol. in-32 (Nyon, n° 10546). — Venetia, Milocco, 1676, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 10547).

Cette nouvelle ou ce roman, si l'on veut, a été traduit en français par Georges de Scudéry, sous le titre: *Le Caloandre fidèle*. Paris, Barbin, 1668, 3 vol. in-8 (Nyon, 10548); et Amst. (Paris), 1740, 3 vol. in-12 (Nyon, 10549). — Rare.

CALONNE (C.-A. de), né à Douai, en 1734: Voir: *Tant mieux pour elle, tant pis pour lui*. 1760.

CALONNE (Vic. Alph.-Bernard), né à Béthune, en 1818: *Le Portrait de la marquise*. 1857.

CALONNE (Ern. de), né à Paris, en 1822: *L'Amour et Psyché*. 1842. — *Le Docteur amoureux*, en 1 acte et en prose. — Cette pièce fut jouée à l'Odéon sous le nom de Molière; mais l'auteur la publia sous son nom, en 1856, dans l'*Europe Artiste*, avec un prologue et une préface.

Calotine (La), ou la Tentation de Saint-Antoine, poëme épi-cyni-satyri-heroy-comique et burlesque, en sept chants et en vers libres (par Mercier de Compiègne). Mille et unième édition, revue, considérablement diminuée et singulièrement enrichie de notes historiques, savantes, et délicieusement amusantes. « *Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet, desiderium peccatorum peribit* ». — A Memphis, l'an 5800 (1800), 1 vol. in-18 de 143 pp. — Ouvrage anti-religieux, très-rare. — Auvillain, n° 643.

Calotte (La), par le sieur Du Laurens. 1629, in-8 de 4 ff, y compris le titre, sans privilège, ni lieu d'impression.

Ce spirituel badinage qui, par suite de son extrême rareté, était resté tout à fait inconnu, a été réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 385 à 389. Il constate que la mode des calottes, si répandue au XVIIe siècle, a commencé en 1623. Richelieu serait le premier ecclésiastique qui ait porté la calotte en France; ce devint alors une marque d'honneur. Ce ne fut qu'au XVIIIe siècle que la calotte commença à être ridiculisée par une société badine, le *Régiment de la Calotte*, qui envoyait des brevets à tous ceux qu'un trait de folie rendait dignes de cet honneur. La petite satire de Du Laurens est anodine et

faite en aussi bons termes que les meilleures pièces de cet excellent poète. Elle commence ainsi :

Il faut dire la vérité
Que je faisois difficulté,
Comme de porter la marotte,
De me couvrir d'une calotte ;
Mais, voyant que, depuis six ans,
Les juges et les courtisans,
Mettoient cet engin sur leur teste,
En peine de faire la beste
Et d'exciter le monde à ris,
Il m'en vient une de Paris,
Que l'on estime une merveille
Et qui n'eut oncque sa pareille. Etc.

Calotte (La) renversée, par l'auteur de : *Je m'en fouts.* De l'imprimerie de Jean Bart, s. l. n. d., in-12 de 12 pp. — Claudin, en juin 1858, 2 fr. 50.

Facétie révolutionnaire de 1790 à 93. « Enfin la voilà donc à tous les diables cette foutue calotte ! etc..... Ainsi parlait un grenadier luron, plus d'une fois supplanté par plus d'un calotin. Arrive une de ces gaillardes de la rue St-Honoré, de la rue Fromenteau, ou de la rue Brise-Miche ; je crois que c'était plutôt de la rue Trousse-vache, peut-être de la rue Tire-boudin ; mais ça ne fait rien à l'affaire. Cette bougresse là, etc. »

CALPRENEDE (Gauthier de Costes, sieur de La) : *Cléopatre.* 1647. — *les Nouvelles, ou les Divertissements de la princesse Alcidiane.* 1661.

CALPRENÈDE (H. de) : *Contes* (en vers). 1854.

Calvaire (Le) des femmes, par Mme Louise Gagneur. Paris, 1867, in-18 jésus de 359 pp., 3 fr. — *Les Réprouvées,* suite et fin du *Calvaire des femmes,* par la même. Paris, 1867, in-18 jésus de 375 pp., 3 fr. — On trouve aussi ces deux volumes avec le millésime de 1868.

Calvidii Leti (l'abbé Claude Quillet) *Callipedia, seu de pulchræ prolis habendæ ratione.* Lyon et Paris, 1655, in-4. Éd orig., contenant, contre Mazarin, 6 vers qui, dans l'éd. suivante, ont été remplacés par treize vers à la louange du Cardinal (Potier, 12 fr. ; Techener, 28 fr. ; Nyon, n° 12668). Paris, 1656, in-8. Edit. plus complète que la première. — Londres, 1708 ; Paris (Leipzig), édit. dans laquelle les passages supprimés ont été rétablis ; 1709, in-8 (Cailhava, 14 fr. 50).

Ce poëme, hardi d'expression, est estimé. Il fut dédié par l'au-

teur au cardinal Mazarin, ce qui lui valut l'abbaye de Doudeauville. En outre de deux imitations (Voir la *Philopédie* et *Essai sur la Mégalanthropogénésie*) et d'une trad. en langue anglaise (*Callipaedia, or the art getting pretty children*, in 4 books, translated by several hands. London, 1710, in-12), il en a été fait en français deux traductions, l'une en vers: *La Callipédie, ou la Manière d'avoir de beaux enfants*, poëme trad. libre, avec le texte en regard (par Monthenault d'Egly). Amst. et Paris, 1746, 1749, 1774, in-12, rare (Nodier, 30 fr.; Nyon, n° 12669-70; Techener, 9 fr.); — et l'autre en prose: *La Callipedie, ou l'Art d'avoir de beaux enfants*, trad. nouvelle, par J.-M. Caillaud (avec le texte à la fin du volume). Bordeaux, an VII (1799), in-12 (Techener, 4 fr.). Réimpr. en 1827, Paris, Roret, in-8 de 2 feuilles.

CALVIMONT (Albert de), Périgueux, 1804-1858: *La Folle vie*. 1839.

Calypso, vaud. mythologique, 3 tabl.; par Cogniard frères (Porte-St-Martin). Paris, 1844, in-8.

Camargo (La), ou l'Opéra en 1750, vaud. en 1 a.; par Dupeuty et Fontan (Vaudeville). Paris, 1833, in-8.

CAMBIANO (Filippo): *I Baci velati*. 1826.

CAMBRY (J. de), mort en 1807: *Le Bon curé Jannot et sa servante*. — *Contes et proverbes*.

CAMEL (L.): *Les Amants du Pont-aux-Biches*. 1806.

CAMERARIUS (Georg.): *Emblemata amatoria*. 1627.

CAMERINO (Jos.): *Novelas amorosas*. 1624.

Cameriste (La), roman de mœurs; par Mme Louise Lemercier. Paris, Werdet, 1835, in-8 de 29 feuilles, 6 fr.

Caméron (Le), autrement dit les Cent nouvelles, de Bocace. Voir: *Il Decamerone*.

Camilla, nella quale vi sono mattinate, strambotti, capitoli, etc., composte per Balt. Olimpo. Voir: *Opera nuova d'amore*.

Camilla, or a picture of youth (by miss Burney, afterwards mad. d'Arblay). Londres, Payne, 1796, 5 vol. in-12. — J.-J. de Dure, n° 994.

A été trad. en franç. sous le titre: *Camille, ou la Peinture de la jeunesse*, en 5 vol. in-12 (cat. Pigoreau).

Camille, par Victor Mangin. Paris, Souverain, 1847, 2 vol. in-8, 15 fr.

Camille, par Roger de Beauvoir. Paris, Cadot, 1854, 2 vol. in-8; réimpr. en 1 vol. in-12, 3 fr. 50.

Camille (La) de Pierre Boton, Masçonnois, ensemble les Resveries et discours d'un amant desespéré (en vers). Paris, Ruelle, 1573, pet. in-8. — Revoil, 11 fr. 50; Nyon, n° 15249.

Camille, ou Lettres de deux filles de ce siècle, trad. de l'anglais (par Mme de Charrière). Paris, 1785, 1797, 4 t. en 2 vol. in-12, fig. — Pixerécourt; Pigoreau.

Corresp. de Camille Bakinson avec son amie Nancy Tomfield; hist. d'une femme qui, à force de ruse et d'art, séduit tout ce qui l'environne et enchaîne son amant. — Analysé dans la *Biblioth. univ. des rom.*, fruct. an 6.

Camilletta (La), di N. Guttery Clugnicese. Parigi, G. Giuliano, 1586. in-8 de 172 pp. — Eugène Piot, 20 fr ; Mac-Carty, 22 fr. — Avec la *Priapeia* du même (29 pp.). — De Bure, 36 fr. ; Buvignier, en 1849, 48 fr. 30, Bolle, 30 fr. — Nyon, n° 10578; Techener, en 1858, 80 fr.

C'est un entretien de plusieurs femmes sur l'amour, la galanterie. Guttery a un court article dans la *Biographie universelle*, au Supplément.

Cammilla, opera piacevole di amore, dove si contiene strambotti, mattinate, sonetti, canzone e capitoli di giovani innamorati. Florence, s. d., pet. in-8 de 32 ff. vignette en bois sur le titre.

Opuscule rare de G.-B. Verini, que les amateurs réunissent avec l'*Ardor d'amore*, la *Crudeltà d'amore*, *Ardelia* et le *Vanto della Cortigiana ferrarese*, autres poésies du même auteur.

Camp (Le) des bourgeoises, com. en 1 a., mêlée de couplets; par Dumanoir. Nouvelle édit. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus de 40 pp., 1 fr. (Gymnase-Dramat., décembre 1855).

Camp (Le) des révoltées, vaud. en 1 a.; par Lurine et Deslandes (Variétés). Paris, 1856, in-8.

Campagne (La) de la reyne, ou Lettre galante écrite à des dames de la cour de Mgr le Dauphin. S. l. (Hollande), 1668, pet. in-12 de 22 pp. — Nodier, n° 1157; Potier, n° 1461. Opuscule satirique.

CAMPAN (de), garçon de la chambre de la reine : *Le Diable babillard, ou indiscret.* 1711. — *le Mot et la chose.*

CAMPAN (Henriette Genest, dame), Paris, 1752-1822. *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette.* 1822.

Campanella delle donne per piacere. L'un des opuscules contenus dans la *Raccolta di poemetti italiani.* Voir ce titre. — Commencement du XVI[e] siècle, petit in-4°, très rare.

CAMPANI (Nic.), de Sienne, dit le Strascino. On l'appelle aussi Campana de' Rozzi, c'est-à-dire de l'Académie des Rozzi, de Sienne : *Strascino,* com. 1519. — *Lamento del tribulato di Strascino.* 1523.

CAMPARDON (Em.), né à Paris, en 1834 : *M[me] de Pompadour et la cour de Louis XV — Marie-Antoinette et le procès du collier.*

CAMPISTRON (Jean Galbert de), Toulouse, 1656-1737 : *L'Amante amant — le Jaloux désabusé.*

CAMPRA (André), musicien célèbre, né à Aix, en 1660, mort à Versailles, en 1744. Voir : *Les Amours de Mars et de Vénus.* 1712. — *Le Carnaval de Venise.* 1699. — *L'Europe galante.* 1697. — *Les Fêtes vénitiennes.* 1710.

CAMUS (Jean-Pierre), né en 1582, mort en 1652. Il fut évêque de Belley, écrivit plus de 200 volumes, notamment des romans pieux, afin de les opposer aux romans d'amour. *L'Usage des romans* (II, 165 à 169) donne une longue liste de leurs titres; mais tous ces ouvrages rentrant dans la classe des livres de piété, nous n'en avons cité aucun, bien qu'ils soient quelquefois un peu burlesques. Ainsi, par exemple, les *Rencontres funestes,* Paris, 1644, in-8 (Luzarche, n° 3082) ont beaucoup de ressemblance avec certaines nouvelles tragiques de Boccace et de la reine de Navarre. L'auteur y a mêlé même des détails drôlatiques, comme

dans l'Histoire d'un « Bourgeois adultère qui, estant demeuré veuf, entretenoit à pot et à feu une concubine sous la qualité de servante, etc. ».

CAMUS DURAS (N.-R.): *Épigrammes et historiettes*. 1831.

CANALE (Gio.) della CAVA, jurisconsulte et poéte: *Amatunta*. 1681. — Il a aussi composé 2 vol. de poésies sous le titre: *L'Anno festivo*.

Canapé (Le) couleur de feu (par Fougeret de Montbron). Amst., 1714, in-12. — Lyon, 1717, in-4°. — La Haye, 1737. in-12. — Amst., 1741, 1742 (Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Scheible, en 1864, 2 fl. 24 kr.). — La Haye, s. d.; Londres, 1742, 1745, in-12 (La Bédoyère, 15 fr.). Paris, à l'Hôtel de Soissons, 1775, in-12 de 50 pp. (Claudin, en 1858, 2 fr.). — Bruxelles, 1867, avec fac-simile d'une des deux fig. de l'édition de 1745 et avec intercalation d'une fig. étrangère au livre, 10 fr.

Le *Canapé* a été inséré en 1733 et en 1734 dans les deux éditions du vol. in-8 intitulé: *Les Dons des enfants de Latone*. De nos jours, Cubières de Palmezeaux l'a réimprimé comme étant de Gresset. C'est un conte de fées. Un chevalier n'ayant pu répondre aux désirs amoureux de la fée Crapaudine, monstre de laideur, elle le change en canapé; il ne reprendra sa forme que lorsqu'une mésaventure pareille à la sienne surviendra sur lui. La chose arrive à la noce d'un vieux procureur. Il raconte son histoire divisée en onze chapitres.

CANARD (Mlle Élisabeth-Félicie), depuis M[me] Bayle-Mouillard: *Émile et Rosalie, ou les Époux amants*. 1820.

Canardin, ou les Amours du quai de la volaille, com. du gros genre, en 2 a., prose et vaud.; par le chevalier Jean Aude. Paris, an IX (1809), in-8. — Soleinne, n° 2224.

Cancans (Les), ou les Cousines à Manette, vaud. en 1 a.; par G. Duval, Carmouche et Jouslin de Lasalle. Paris, 1823, in-8.

Cancionero de obras de burlas, provocantes a risa. Valence; Juan Vinao, 1519, in-4°. — Le seul exempl. connu se conserve au *British Museum*.

La littérature espagnole ne présente qu'à son début, et encore en très-petit nombre, des ouvrages licencieux; l'inquisition ar-

rètait toutes ces franchises de la pensée qui se produisaient en Italie avec impunité. Aussi ce volume, extrêmement libre sous tous les rapports, est il aussi extraordinaire qu'il est rare. Il contient, entre autres, des pièces qui ne se trouvent que là, comme la *Carajicomedia*. On sait que les mots *carajo et chocho* designent les parties sexuelles de l'homme et de la femme, et qu'ils sont généralement bannis de tous les livres publiés dans la langue espagnole. Cette *comedia*, qui se compose de 90 couplets de 8 vers chacun, accompagné de *gloses* ou explications en prose, raconte des anecdotes scabreuses sur les courtisanes de l'époque; la diffamation y arrive à ses dernières limites. Ces anecdotes paraissent réelles, et quelques expressions donnent lieu de croire que cette pièce fut composée vers 1499. Un espagnol, réfugié en Angleterre, a fait faire à Londres, avec les caractères de Pickering, une réimpression du *Cancionero de obras de burlas*, à petit nombre, qui est un véritable chef-d'œuvre typographique. Elle est intitulée: *Cancionero de obras de burlas provocantes a risa, cum privilegio*. En Madrid, por Luis Sanchez, 1843, pet. in-8 de 42 et 255 pp., dont les cinq dernières sont occupées par un petit *glossario*. On comprend que l'indication de lieu, de libraire et de privilège sont supposées. Ce volume est déjà rare; il a été vendu: Duplessis, 26 fr. 50; Gancia, 34 fr. 50. L'éditeur, don Luis de Usoz y Rio, a augmenté sa réimpression, 1° d'un Avertissement; 2° de *Lamentationes de amores*, par *Garcian Sanchez de Badajoz*; 3° de quelques poésies qui n'appartiennent pas au *Cancionero*: douze *Coplas moniales* (p. 220); *Coplas* du comte de Paredes, etc. L'éditeur donne aussi quelques vieux morceaux de prose espagnole, et un curieux essai sur les mœurs du clergé. Il cite, à l'appui du tableau que retrace la *Carajicomedia* des désordres des moines, un passage curieux des *Satiras morales* d'Alvar Gomez (Madrid, 1598, f° 183) et il mentionne aussi un grand nombre de proverbes peu favorables au clergé. — Le volume intitulé: *Pièces désopilantes* (Brux., 1866, petit in-12) a traduit en français, pour l'agrément des curieux, un certain nombre de *Coplas* et de *Gloses* de la *Carajicomedia*. Comme ce volume est également assez rare, n'ayant été tiré en tout qu'à 150 ex., nous croyons pouvoir en reproduire une page, ce qui suffira pour donner aux amateurs une idée à la fois de l'ouvrage original et de sa traduction française:

« J'aperçus aussi trois vieilles putains; s'il faut les nommer, c'étaient Gudinez, Miranda et la Paez en personne; chacune d'elles mérite une couronne; que dis-je? chacune d'elles est digne d'en avoir trois.

« *Glose*. S'il fallait écrire les méfaits de ces trois vieilles putains, on ne sauroit trouver assez de papier, et la main se lasserait avant d'avoir fini. Il convient, cependant, que j'en dise quelque mots, pour la consolation d'un petit nombre de dévots qui liront cet ouvrage. La première de ces trois coquines, Ines Gudinez, est la plus maudite vieille putain qu'il y ait eu depuis la création du monde. Il est connu que, dans

ces derniers jours, elle commit un crime que Célestine elle-même ne commit jamais: elle vendit sa propre fille à un moine pour quelque argent, la donnant pour vierge; le moine reconnaissant bien qu'elle ne l'était pas, revint vers Inès et redemanda son argent; la maudite vieille le pria d'attendre jusqu'à ce qu'elle eut vendu sa fille une autre fois, et quand elle y eût réussi, elle compta au moine une partie de l'argent qu'elle venait de recevoir.

« Marie de Miranda est une aubergiste, une très-grande putain, qui, pendant longues années, a constamment travaillé, en fatiguant les meilleurs ouvriers qu'elle rencontrait. Il y a quelque temps qu'une dispute s'éleva chez elle, entre un jeune Biscaïen qu'elle avait pour ami, et un autre nommé Aguirre, et on dit qu'el e reçut quelque part un coup de couteau; mais les détails de la chose ne sont pas bien connus.

« Quant à Béatriz de Paez, je puis jurer que jamais Dieu n'a créé chose plus abominable que cette méchante vieille. Sa renommée est répandue dans tout l'univers. Je ne veux pas parler davantage de ces grandissimes putains et maquerelles, et je conclus en priant Notre Seigneur qu'il les éloigne de ma pensée. J'espère qu'un jour, frottées de miel et de plume, elles confesseront leurs péchés au pied de l'échelle, route de la potence, *ad quam* le bourreau *perducat eas*. Amen. »

Cancionero de romances, en que estan recopilados la mayor parte de los romances castellanos. Anvers, en casas de Martin Nucio; s. d., 1550, pet. in-12 (Libri, 138 fr.); 1555, in-12 (Solar, 450 fr.; Nodier, 140 fr.); Anvers, 1568, pet. in-8 (Gancia, 10 liv. 10 sh.).

L'édit. sans date, in-12 de 275 ff. (dont la Biblioth. de l'Arsenal possède un ex.) est sans doute antérieure à celle de 1550, dont le titre porte: *nuevamente corregido*. Il y a aussi, sous le même titre, une édition de Lisbonne, 1581, in-12 allongé, contenant 182 romances historiques. Vendu 48 fr. Lecouteulx. — On a parlé aussi de 3 autres éditions du *Cancionero de romances*. Anvers, 1573, et Barcelone, 1587 et 1626 (V. le *Manuel*, I, 1535).

Cancioniero general de los mas principales trobadores de Espana, compilado del Fernando del Castillo. Valence, 1511, in-fol. goth. de IX et 234 ff. à 2 et à 3 col.

Recueil précieux de poésies lyriques des anciens auteurs espagnols, principalement de ceux du 15e siècle, au nombre de 136, sans parler des anonymes. On y compte 1115 pièces. Ce recueil contient presque toutes les compositions qui composent le *Cancionero de obras de burlas*, mais aucune édition ne renferme deux des pièces qui s'y trouvent: l'*Aposento en el gordo juvera*, et la *Carajicomedia*. — Le catalogue Salva, au n° 60, compte neuf éditions différentes du *Cancionero general* d'Her-

nando del Castillo, et les plus anciennes sont si rares qu'on n'en a jamais vu passer un seul exempl. dans une vente. De toutes ces éditions la plus précieuse quoique la moins complète, est celle de Valence, 1511, qui est la plus ancienne. — La seconde est de Valence, 1514, in-fol. goth., fig. en bois. Il y en a un exempl. à la Biblioth. Nationale, à Paris. — La 3e, Tolède, 1517, in-fol. goth., sans fig., est une copie de l'édition de 1514. La Bibl. Nat. en possède aussi un exempl. — La 4e et la 5e, Tolède, 1520 et 1527, in-fol. goth.; on y retrouve encore le *Pleito del Manto*, pièce très-satirique qui devait disparaître dans les dernières éditions du *Cancionero* (1300 fr. De Bure; 1230 fr., Bearzi; Butsch, en 1858, un exempl. imparfait, 530 fl.). — 6e et 7e, Séville, 1535 et 1540, in-fol. goth.; dans ces édit., on a retranché *algunas obras que eran muy desonestas y torpes*. — 8e et 9e éditions: Anvers, 1557 et 1573, in-8 (de 8 et 402 ff., à 2 colonnes la 1re, et l'autre 4 ff. et 386 ff. chiffrés). L'édition de 1557 est la plus belle des deux, et de plus, depuis le fo 357 verso jusqu'au recto du fo 374, elle reproduit les *Obras burlas*, qui ont été retranchées dans la suivante. Elle s'est vendu 11 liv. st. Heber; 292 fr., Nodier; et 400 fr., Renouard. — Celle de 1573 s'est vendue 205 fr., De Bure; 235 fr., Duplessis; et 410 fr., Solar. — On trouve aussi dans la Bibl. Impér. de Vienne, un petit volume rarissime, intitulé: *Secunda parte del Cancionero general*, Saragosse, 1552, in-12 allongé, car. goth., 192 ff. chiffrés; et dans la Bibliothèque de Wolfenbüttel, un *Cancionero general de obras nuevas*, Saragosse, 1554, in-12 allongé, de 203 ff. — Ces deux recueils, différents l'un de l'autre, pourraient servir à compléter le *Cancionero general*.

Cancionero llamado, dança de galanes en el qual se contienen inumerables canciones para cantas y baylas, etc.; recopilado por Diego de Vera. Barcelona, 1625, pet. in-8 obl. de 60 ff. — Nodier, 89 fr.

Cancionero llamado flor de enamorados, sacado d diversos autores, etc.; por Juan de Linares. Barcelon 1608, pet. in-8 obl. — Nodier, 145 fr.

Il existe une édition antérieure de 1567 ou de 1573, dit- mais fort peu connue, et des réimpressions datées de 1645, et 1681. Ce recueil contient un certain nombre de composit en catalan; il renferme des pièces qui ne se trouvent pas aill

CANDAMO (Francisco Bandes y), aut. dram. e gnol, mort en 1709: *Cual is afecto mayor, Lea ò sangre, ò amor — Qual es el mayor apreci descuido de una dama? la Xarretiera.*

Candidats (Les) de l'amour, opéra-com. en 2 par Alexis Servien, mus. de Ch. Marès. Grenobl sonville et fils, 1870, gr. in-18 de 58 pp.

Candide, ou l'Optimisme, trad. de l'allem. du docteur Ralph (comp. par Voltaire). S. l. (Genève), 1759, 1761, in-12. — Nyon, nos 8865 et 8866.

L'édition originale ne contient que la première partie; mais, la même année et imprimée avec les mêmes caractères, il a paru une 2e édit. orig. contenant 2 parties, ensemble 295 pp. Il y a eu plusieurs réimpressions avec cette 2e partie, laquelle, un peu plus licencieuse que la 1ère, a été attribuée à M. de Champigneules, mais est de Voltaire, selon toute apparence. L'ouvrage ayant été condamné en France dès son apparition, Voltaire jugea à propos, dans les réimpressions postérieures, de n'avouer et de ne reproduire que la 1re partie. A la vente Bergeret, en 1859, l'édit. en 2 parties a été encore mise à l'index; cependant, cette 2e partie a été souvent réimprimée, traduite en plusieurs langues et même reproduite par le journal l'*Artiste*, en 1858 ou 1859. Aimé Martin, n° 707, 17 fr.; Chaponay, 21 fr. — L'édit. de 1765, Gorlay, n° 191, 6 fr.; Lanctin, 9e cat., éd. de 1766, 4 fr. — Sous le titre: *Candide en Danemark, ou l'Optimisme des honnêtes gens;* Genève, 1767, in-12. — Nyon, n° 8867 (c'est la seconde partie séparée). — L'édit. de Berlin, 1778, in-12, a des fig. de Chodowiecki.

CANDEILLE (Mlle Amélie-Julie), connue sous le nom de Mme Simon-Candeille: *Agnès de France.* 1821.

Cannevas (Les) de la Pâris, ou Mémoires pour servir à l'hist. de l'hôtel du Roule; publiés par un étranger, avec des notes critiques, nécessaires pour l'intelligence du texte. A la Porte-Chaillot, s. d. (1750), in-8, front. representant une femme d'un âge mur écrivant ces mots; *Non omnis moriar.* — La Jarrie, n° 3550; Leber, n° 2531.

Casanova a laissé dans ses *Mémoires* le récit d'une visite à ce sérail, alors renommé dans l'Europe entière: « L'hôtel du Roule était fameux à Paris. La maitresse l'avait meublé avec élégance, et elle y entretenait douze à quatorze nymphes choisies, avec toutes les commodités qu'on peut désirer; bonne table, bons lits, propreté, solitude dans de superbes bosquets. Son cuisinier était excellent et ses vins exquis. Elle s'appelait Madame Pâris, nom de guerre sans doute, mais qui satisfaisait à tout. » — Rochon de Chabannes et Moufle d'Angerville, auteurs du volume des *Cannevas,* furent mis tous deux à la Bastille, en 1750, à cette occasion. — Il a été fait de cet ouvrage une réimpression à 106 exemplaires: Yverdon (Bruxelles, J. Gay), 1866, petit in-12 de 143 pp. (Une notice bibliographique occupe les pages 141 et 142). — Ce petit volume, qui est rare et du prix de 8 à 10 fr., est amusant et mérite d'être lu. Nous en citerons, parcequ'ils ne sont pas longs, les *Règlemens de la Pâris:*

« 1° Nulle fille ne recevra l'habit, qu'elle n'ait un certificat

de mousquetaires, gendarmes, gardes du corps, chevau-légers, cordeliers, carmes, célestins et autres.

« 2° Ces précautions ne seront que pour nous, et le rôle d'Agnès lui sera adjugé dès qu'il surviendra quelque curieux.

« 3° Attendu que le rôle d'Agnès est le plus difficile à soutenir, elle aura mi-part toutes les fois qu'elle le jouera; un coucher sera réputé grande pièce: elle aura le neuvième; dans tous les autres cas, elle se contentera du dix-huitième.

« 4° Quant à la garde robe que nous lui fournirons, elle sera prise, en conscience, sur les premiers émolumens de sa charge.

« 5° On la nourrira mal par maxime d'état: elle en aura plus de soin à ménager un souper.

« 6° Lui faisons expresses défenses de s'amuser avec aucune de ses concitoyennes: c'est du bien perdu, et dans ma maison on doit mettre tout à profit.

« 7° Elle accueillera élégamment ceux que j'introduirai dans le sérail, toutefois à proportion du rang qu'ils se donneront et des habits qu'ils porteront; elle se souviendra surtout de distinguer les robins; ce sont gens qui payent bien, font peu de besogne et se retirent sans scandale.

« 8° Dans le particulier, elle ne se prostituera pas en folle sur le sopha (les filles sont pétulantes quand il s'agit de *le laisser respirer*), mais elle fera un défense d'*Opéra*, le temps de piller les bijoux.

« 9° Elle sera tenue de rapporter à la masse les débris précieux de son industrie. En cas de contravention manifeste, dépouillée de ses gages pendant huit jours de travail opiniâtre.

« 10° Si, le lendemain d'une sortie éclatante, elle n'est pas demandée, condamnée à passer chez la Renaud, la Carlier, la Hequez, la Richard, la Beaubourg, la Dupont et autres subalternes; c'est à elle à minauder de bonne grâce!... »

CANONGE (Jules): *Izane,* nouvelle arlésienne, 1840.

CANONHIERO, ou CANONHERIO (Pietro-Andrea), méd. et jurisconsulte gènois du commencement du XVII[e] siècle; *Dell'eccellenza delle donne.* 1606. — *Discorso intorno al maritarsi.* 1605.

Cantatrice (La) grammairienne, ou l'Art d'apprendre l'orthographie française par le moyen des chansons érotiques, par l'abbé Barthélemy, de Grenoble. Genève et Paris, 1788, in-8 de 432 pp. — Alvarès, décembre 1861, 8 fr. 50; Claudin, en 1867, 5 fr.

Les chansons prises pour exemples sont: *Agnès croyait qu'avant vingt ans... — Lison guettait une fauvette... — Faut-il être tant volage?... — Jupiter, prête-moi ta foudre..*

— *Cœurs sensibles, cœurs fidèles...* — *Je dis un jour à mon amie...* — *Maman toujours me répète...*, etc. — Ainsi voici deux couplets donnés pour exemples de l'emploi des mots *quand* et *si*; le premier, sur l'air *Chansons, chansons*, et dit par une paysanne babillarde :

Quand à ces monsieurs le cœur grille
Ils faisont auprès d'une fille
Le pied de viau;
Mais sont-ils récompensés d'elle
Aussitôt ils battont de l'aile,
Comme un oisiau.

La seconde est sur l'air : *Avec les jeux dans le village* :

Je veux, amis, quoiqu'on en pense,
Persiffler le sexe en mes vers;
Je veux, des modes de la France
Dire les changements divers.
Je demande pardon aux belles,
Si, trop libre dans mes chansons,
J'ose chanter ces bagatelles,
Qu'elles voilent sous leurs jupons,

Le volume est terminé, de la page 301 à la page 416, par un recueil de lettres destinées à servir de modèles. Voici le petit Avertissement de l'auteur :

« C'est dans les lettres familières que la plaisanterie et l'enjouement sont à leur véritable place, mais la prudence doit toujours guider votre plume. Quelque attaché que vous paraisse un ami, ménagez adroitement ses passions; c'est à elles seules qu'il faut parler. On est tous les jours trompé à des amitiés de trente ans, nous dit Mme de Maintenon. Cette femme disait vrai. Les vertus apparentes des hommes n'étant ordinairement que des vices couverts, les amitiés qui nous paraissent les plus fortes ne sont que des intérets concertés ou des vengeances ménagées ». — « Dans les lettres sérieuses et morales, les réflexions que vous faites doivent être exprimées simplement. Tâchez de bien connaître les personnes auxquelles vous écrivez et n'allez pas exposer la raison aux railleries et au persiflage de la précieuse ou du petit-maitre ». — « En donnant des conseils, évitez d'affecter un air de supériorité : on ne persuade jamais ceux qu'on parait vouloir dominer. Si la dépendance, en général, est insupportable aux hommes, celle de l'esprit l'est surtout. L'art de dire la vérité demande beaucoup de discrétion et de prudence. Rien n'est si terrible, dit M. de St-Evremond, qu'un ami qui prend avantage de son expérience pour proposer ses avis comme des lois, et qui veut forcer l'esprit par l'autorité plutôt que de le gagner par le discours ». — « Les lettres de félicitations sont souvent un tissu de flatteries; grande raison pour qu'elles soient écrites d'un style laconique ». — « Dans les lettres de reproches, gardez-vous bien de n'écouter que les mouvements de votre cœur, ce serait le moyen d'aliéner les

esprits et d'aigrir ceux à qui vous les adresseriez. Si vous ne cherchez qu'à sauver les apparences, il est une certaine manière de se plaindre qui, sous le masque de la politesse et des égards, pique encore davantage que le reproche le plus amer, par la raison qu'elle semble être l'expression de l'indifférence. Mais si, au contraire, votre intention est de ramener ceux qui sont les objets de votre ressentiment, que l'enjouement adoucisse vos plaintes; prévenez vous-mêmes leurs excuses; insinuez-leur le moyen de se justifier; blâmez le procédé et ménagez l'intention. Une lettre de reproche ne saurait être écrite avec trop de prudence. Qui se donne le droit de tout dire, donne le droit de tout répondre. Une dame de condition, dont le fils avait épousé une riche roturière, reprochait un jour à sa belle-fille d'avoir fermé à sa maison la porte de tous les chapitres de noblesse : *Ajoutez Madame*, repartit vivement celle-ci, *ajoutez aussi celle de l'hôpital* ». — « Quant aux lettres d'affaires, dire ce qu'il faut et ne dire que ce qu'il faut, c'est en cela que consiste tout leur mérite ». — Enfin, il est des lettres qui sont simplement des lettres de nouvelles. 1° Il faut que les nouvelles soient intéressantes pour votre correspondant, sinon, dit Mme de Sévigné, elles ont l'air d'une dame de province qui, dans un cercle de Paris, confie des intrigues d'Avignon; 2° Qu'elles soient sûres et, si l'on s'est trompé, c'est un devoir de se rétracter sans retard; 3° Pour les mauvaises nouvelles, avoir du tact. Dans les récits, il faut de la chaleur pour satisfaire l'imagination, de la rapidité pour enchaîner la curiosité et de la brièveté pour ne pas la laisser s'endormir. Tous ces préceptes ne sont pas mauvais, mais les lettres qui sont citées pour exemples ne sont pas très-bien choisies.

Cantatrice (La) per disgrazia, osia le Avventure della marchesa N. N., scritte da lei medesima (dell'abate P. Chiari). Napoli, Fr. di Lieto, 1755, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 10550.

Cet ouvrage a été trad. en franç., 1° en 1768; Voir *Adrienne, ou les Aventures de la marquise N. N.*; et 2°, sous le titre: *la Cantatrice par infortune, ou Aventures de Mme N. N.* — Paris, 1799, 3 vol. in-12, fig.

CANTEL (Henri): *Amours et priapées*. 1869. — *Son mouchoir*. 1868.

CANTENAC (Benech de), poëte, puis chanoine à Bordeaux: *Poésies nouvelles et autres œuvres galantes*. 1661. — *Satyres nouvelles*. 1662.

Cantico el mas sublime de la Escritura, o Cantico de canticos de Salomone, esplicado segun el sentir de los Santos Padres; por el P. M. Fr. Placido Vicente. Madrid, 1800-1801, 2 vol. in-4°, xxxiv et 354 pages; xvi et 420 pp.

Canticum canticorum, reproduit en fac-simile d'après l'exemplaire de Scriverius du British Museum, avec une introduction (en anglais); par Ph. Berjeau, London, 1860, gr. in-4°. — Techener, 7ᵉ part., n° 99.

CANTIQUE (LE) DES CANTIQUES, de Salomon (ou attr. à Salomon), a été traduit dans toutes les langues un grand nombre de fois; nous ne citerons ici que les principales traductions françaises qui ont été publiées séparément sous ce titre. — Voir aussi: *Précis de l'Ecclésiaste et du Cantique des cantiques — Etude sur le Cantique des cantiques — la Chasteté — la Pastorale sainte — la Pastorale sacrée — Paraphrase sur les cantiques*, etc. — *Traduction du Cantique*, etc. — *Théodor's liebesbriefe*, etc. — *Livres hist. de l'Anc. Testament*, etc. — *les Proverbes, l'Ecclésiaste*, etc. — *la Sulamitide*, etc., etc.

Cantiques (Les) de Salomon, translatez de latin en franç. (en vers). Paris, à l'Escu de France, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 80 ff., fig. s. b. — Payé par Hebelinck 200 fr. et revendu, après sa mort, en 1856, 528 fr.

Edition très-rare et peu connue.

Cantique (Le) des cantiques, etc.; par Desmarets. Paris, 1656, pet. in-12, fig. gr. par Mellan.

Cantique (Le) des cantiques, interprété selon le sens mystique (par Mᵐᵉ Guyon). Lyon, 1688, in-12. — J. G., en 1844, 10 fr.; Biblioth. de Grenoble, n° 504.

Cantique (Les) des cantiques, expliqué dans son sens littéral; par F. Avrat, prêtre. Lyon, 1693, pet. in-8, vol. de IV-70 pp.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en franç.; par Arm. de Gérard. Paris, 1694, in-8.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en franç.; par de La Bonnodière. Caen, 1708, in-8 de 61 pp. (Soleinne, n° 1632).

Cette traduction est bien supérieure à celle de l'abbé Cotin; elle exprime avec moins de naïveté « la tendresse du cœur du verbe incarné pour l'Eglise, son épouse, » selon les termes de l'approbation de la Sorbonne.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers, avec des notes; par Thomas. Paris, 1717, in-12.

Cantique (Le) des cantiques, enfin expliqué, avec des notes interprétatives du véritable sens qu'on doit lui donner; par Dom Chenavrer, religieux de la Grande-Chartreuse de Grenoble, dédié à M. Gobel, maintenant évêque à Paris. Paris, 1791, 1 vol. in-18 de 70 pages, 8 gravures obscènes.

Ouvrage philosophique, antireligieux; vers et prose. Très-rare.

Cantique des cantiques, de Salomon, trad. en vers latins, avec le français en regard; par L. Verdure. Châteauroux, 1823, br. in-18.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en prose; par Bergaud. Paris, 1839, in-8 de 3 feuilles.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers français d'après l'hébreu; par Guillemin (texte latin au bas des pages). Paris, 1839, gr. in-8, 2 grav., 10 fr.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers; par de Villegouge. Périgueux, 1840, in-8.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers; par de Cardonnel et C. Debar. Toulouse, 1841, in-8 de 16 pages.

Cantique (Le) des cantiques, trad. et paraphrasé en cantates; par le comte de Marcellus. Lyon, 1841, in-12 de 12 feuilles 1/3.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers; par J.-B. Delaborde. Paris, 1842, in-8.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en prose, en regard d'une traduction latine, qui n'est pas celle de la Vulgate, etc. Au Mans, 1843, in-8 de 20 feuilles.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en prose; par Darnault. Nantes, 1849, in-12.

Cantiques (Le) des cantiques, trad. en franç.; par Mallet de Chilly. Orléans, 1854, in-18.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers; par Ch. Fretin. Nogent, 1855, in-12.

Cantique (Le) des cantiques, trad. en vers; par V. Vian. Marseille, Camoin, in-8 de 64 pp.

Cantique (Le) des cantiques, trad. de l'hébreu, avec une étude sur le plan, l'âge et le caractère du poëme; par Ern. Renan. Paris, Lévy, 1860, in-8 de xiv-216 pages, 6 fr.

A la suite d'une *Etude* qui occupe 147 pages, le *Cantique* est l'objet d'une double traduction; la première sans aucune addition explicative et sous une forme qui ne laisse rien préjuger quant au plan du poëme; la seconde, avec les coupes et les explications qui résultent de la discussion à laquelle le critique s'est livré. Le *Cantique* est un des livres hébreux qui offrent sous le rapport de la langue, le moins de difficultés; mais de tous les monuments littéraires du peuple juif, c'est, sans contredit, celui dont le plan, la nature et le sens général sont le plus obscurs. M. Renan y voit une action dramatique dont il s'efforce de ressaisir la marche; mais il n'y réussit guère mieux que le P. Leoni dans sa traduction, et que Nardi, dans le *Giornale ecclesiastico* di Roma, 1825, tome I, p. 122. — Une réponse à ce livre a été faite par M. l'abbé Meignan, sous ce titre: *M. Renan et le Cantique des cantiques*. Paris, 1860, in-8.

Cantique des cantiques, chant oriental, trad.; par Rob.-Et. Thuret. Metz, Verronnais, 1860, in-8 de 24 pages.

Cantique (Le) des cantiques, par A. Savary, ancien officier du génie. La Rochelle, impr. Siret, 1860, in-8 de 74 pp.

Cantique (Le) des cantiques, ou l'Amour et la poésie dans l'antiquité sacrée, par Alph. Castaing. Paris, Challamel, 1860, in-8 de 25 pp., 1 fr. — Extrait de la *Revue Orientale et américaine*.

Cantique (Le) des cantiques, ou le Double épithalame, par J. Salvador (fragment de la nouv. édit. de l'*Histoire des institutions de Moïse*). Paris, Mich. Lévy, 1860, in-8 de 19 pp.

Cantiques et pots-pourris. Londres, (Paris), 1789, pet. in-18, avec un frontispice représentant Lucifer sur son trône, et David, Suzanne, Judith, Jeanne d'Arc, Monrose et Agnès Sorel, racontant leur histoire, à la grande hilarité de Lucifer, plus 6 grav. d'Elluin, d'après Borel probablement. — Leber, n° 1840; Cigongne, n° 1255; Tripier, n° 352, 10 fr.

Contenu: 1° *La Chaste Suzanne*. La grav. représente Suzanne au bain résistant mollement aux vieillards — 2° *Agnès Sorel*, grav. érotique. Monrose panse la blessure d'Agnès. — 3° *Bethsabée*. grav. David dirige sa lorgnette sur elle. — 4° *La*

Chaste Joseph. La Femme de Putiphar, nue, le retient par son manteau. — 5° *La Pucelle d'Orléans*. Elle chasse les Anglais d'un couvent. — 6° *Judith*. Elle fourre la tête d'Holopherne dans un sac. Volume curieux, mais moins spirituel que la *Tentation de St-Antoine*, de Sédaine.

Cantiques nouveaux de Saint-Charles Borromée et de Sainte Catherine d'Alexandrie. A l'Isle Sonnante, chez Michel Couplet, 1779, pet. in-8, fig. — Techener, 15 fr., et, en 1854, vendu 29 fr.

Ouvrage burlesque. Le *Catalogue d'un amateur* (Renouard), 1818, t. III, p. 43, signale ce livre, comme « un ouvrage, singulier avec gravures analogues. Il est rare. Je n'ai pas pu découvrir quel en est l'auteur ». On lit dans l'avis préliminaire : « Ces deux cantiques ou poëmes dans le grand genre n'auraient été mis au jour qu'après la mort de l'auteur, s'il n'avait pas eu le désir que ce fût de son vivant ».

Canto (Il) sopra le correggie. Londra, 1786, in-8. — *Bibliot. scatologica*, n° 70.

Poëme de 61 octaves. Les *Correggie*, ce sont les pets. Pour mieux faire sentir la dignité de son sujet, l'auteur rapporte une foule d'histoires singulières. Il faut avoir lu ce livre pour savoir combien de grands événements peuvent être la suite d'une chose aussi légère qu'un *dolce mormorio dell'ano*. Malgré toute son érudition cependant, l'auteur n'a pu savoir au juste à qui nous devons l'invention des *Correggie*. Il serait humiliant de penser qu'une chose aussi utile a été inventée par quelqu'un des vils animaux qui furent créés avant l'homme.

CANTU (Ces.): *Algiso*. 1818.

CANTWELL (Michel), né en 1744, mort en 1802. Voir : *Histoire des femmes depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours*, etc. 1791.

Canzone a ballo, de Laurent de Médicis et de Politiano, etc. Florence, 1568, in-4°. — Libri, 200 fr. — Cette édition a été réimpr. à Florence, à 100 ex., par Gamba, vers 1800.

Poésies facétieuses fort libres et dont plusieurs n'ont pas été reproduites. La *Nencia da Barberino* et la *Beca de Dicomano* (de L. Pulci), en langage rustique, sont attribuées à tort, dans ce volume, à L. de Médicis.

Canzone amorose. Torino, 1593, in-8 de 4 ff. — Libri, 17 fr. 50. — Recueil fort libre.

Canzone et barzelette ridiculose (XVI° siècle), in-8 de 4 ff. — Libri, 21 fr. 50. — Facéties très-libres, en patois napolitain.

Canzone in lode della bella donna.... componimenti toscani del secolo XIV. Oxford, 1851, in-8. — Catal. Farrenc, 908.

Canzonetta nuova, nella qual se avvertisoe i giovanni di repararsi dalle astucie delle ruffiane. Venise, 1628.

Canzonette anacreontiche, di Lindoro Elateo (di Lor. Magalotti). Firenze, Tartini, 1723, in-4°. Libri, 9. fr. — Poésies estimées et dont plusieurs sont traduites des langues orientales.

Canzonette che cantano li putti in Venetia, etc. Venise, 1626, pet. in-8 de 4 ff. — J. G., 20 fr.

Canzonette in lingua venetiana. Recueil de pièces rares, la plupart amoureuses ou galantes, du commencement du XVIIe siècle, in-8. — Cat. Nodier, n° 678, vendu 29 fr.

Canzonette rustiche. Recueil de chansons et poésies très-rares de la première moitié du XVIIe siècle, en langues rustiques italiennes, in-8. — Cat. Nodier, n° 677, vendu 59 fr.

Canzoni di Dante. Madrigali del detto, madrigali di M. Cino et di M. Girardo Novello. Milano, 1518, in-8, fig. s. b. — Nodier, 60 fr.

Canzoni et anacreontiche di Vinc. Sgrilli. Lucerna, 1760, in-8. — Cat. Sebastiani, n° 377.

Canzoni, o vero Mascherate carnascialesche di M. G. Batt. dell'Ottonaio. Fiorenza, Torrentino, 1560, in-8. — Libri, 106 fr. — Parmi les pièces fort libres de ce volume il y en a quelques-unes en allemand corrompu.

Canzoniere e triomphi di Fr. Petrarca. Voir : PÉTRARQUE.

CAPACCIO (Jules-César), écrivain fécond, né vers 1560, dans le royaume de Naples, mort en 1631. Voir: *Agrippina minore.*

CAPASSI (Niccolò), ou CAPASSO, jurisc. et poëte, 1671-1746 : *I Sonetti in lingua napoletana.*

CAPEFIGUE (J.-B.-Hon.-Raym.), né à Marseille, en

1802: *Agnès Sorel et la chevalerie — Aspasie et le siècle de Périclès — les Bacchantes et les jeunes patriciens de Rome sous les Césars — Catherine de Médicis, mère de François II, Charles IX et Henri III — la Comtesse de Parabère et le Palais-Royal sous la régence — les Cours d'amour, les comtesses et châtelaines de Provence — les Déesses de la liberté. Les Femmes de la Convention et du Directoire — les Derniers jours de Trianon — Diane de Poitiers — la Favorite d'un roi de Prusse — Gabrielle d'Estrées — Louis XV et la société du XVIII*ᵉ *siècle — M*ᵐᵉ *la comtesse Du Barry — M*ᵐᵉ *la marq. de Pompadour — Mlle de La Vallière et les favorites des trois âges de Louis XIV.*

CAPELLA (Galeazzo Flavio), né à Milan, en 1487, mort en 1537: *Della eccellenza et dignità delle donne.*

CAPELLE (Pierre), vaudevilliste: *Contes, anecdotes, chansons*, etc. 1818. — *Elle et lui — Encore une folie! ou la Vieille du mariage — la Veuve de 15 ans.*

CAPENDU (Ernest), romancier et aut. dram., né en 1826, mort en 1868: *Les Fausses bonnes femmes — Mademoiselle La Ruine — les Petites femmes du couvent.*

CAPILUPI (Lelio), poëte latin, né à Mantoue, en 1498: *Cento in mulieres.*

Capitaine (Le) Chérubin, vaud.; par Dumanoir et Lambert Thiboust (Variétés). Paris, 1859, in-4°.

Capitale (La) des Gaules, ou la Nouvelle Babylone (par Fougeret de Montbron). La Haye (Genève), 1759, 2 part. in-12 (Nyon, 8300). — En France, chez Vadeboncœur, 1760, 2 part. in-12 (Scheible, 3 fr.).

Tableau des mœurs relachées du règne de Louis XV. — On y joint quelquefois: L'Anti-Babylone, ou Réponse à l'auteur de *La Capitale des Gaules* (par le chevalier Goudard). Londres 1759, in-12. — Techener, les 3 part., 8 fr.

Capitano (Il), comedia (en 5 a. et prol., en vers) de Lod. Dolce, con la favola d'*Adone*. Vinegia, Giolito 1547, in-8 de 56 ff. — Pièce fort gaie. La 1ʳᵉ édit. est de 1545. — Soleinne, n° 4225.

Capitoli bellissimi ed amorosi che fa una giove

all'amante che corrozzato. Con la risposta dell'amante. Et una canzone del bon Martino, etc. S. l. n. d. (Venise, 1555), pet. in-8. — Tross, (10e cat.), 6 fr. 50.

Capitoli burleschi. Norimberga, 1642.

Une édition antérieure avait paru, en 1629, avec la rubrique de Spire. On trouve dans ce recueil de poésies badines : le *Vendemmiatore*, de Tansillo; la *Merdeide* (de T. Stigliani), etc. Voir : Melzi, *Dizionario*, t. II, p. 27.

Capitoli burleschi d'incerto autore.

Il y a deux ouvrages sous ce titre : le 1er, s. l., l'anno IXIC (de la fin du XVe siècle), pet. in-12 de 24 ff. (Libri. 60 fr.), c'est un recueil contenant des pièces fort libres : la *Chitarra*, qui y est contenue, est de Magagnati; — le 2e, s. l. n. d., 2 part. in-12 (Libri, 90 fr.), petit recueil de pièces également fort libres, mais différentes de celles du recueil précédent; on trouve dans celui-ci la *Strazzosa*, de Veniero, en patois vénitien, ainsi que les pièces les plus libres de Berni, de Tansillo, etc. La préface est signée G. Magagnati, et on lui attribue les premiers capitoli de ce livret — Ce genre de productions, fort à la mode dans l'ancienne littérature italienne, et qui se compose d'équivoques et d'allégories licencieuses très-peu gazées, a été l'objet d'un curieux article de M. Audiffret dans le *Dictionnaire de la conversation*.

Capitoli (I) del Mauro et del Bernia et altri authori. Venezia, C. Navo, 1537, in-8 de 64 ff. — Libri, 17 fr. — Recueil fort libre et qui a donné naissance à plusieurs autres du même genre.

Capitoli del sign. Pietro Aretino, di M. Lod. Dolce, di M. Fr. Sansovino e di altri acutissimi ingegni. S. l. (Florence?), 1540, 1541, pet. in-8 de 55 ff. — La Vallière, 6 fr. 50 et 5 fr.; et s. l. (Venetia), C. Navo, 1540, pet. in-8 de 56 ff. — Libri, 45 fr.

Capitoli e canzoni piacevoli di Girolamo Leopardi. Firenze, 1613, 1616, in-4°. — Recueil facétieux et peu commun. — Libri, 30 fr., la 1re éd.; 15 fr. la 2e.

Capitoli piacevoli d'autore occulto (poésies legères de Franc. Carcano, milanais). Utrecht, a spese della società, 1785, in-4°. — Livre imprimé à Milan et probablement chez l'auteur, qui possédait une imprimerie particulière.

Capitolo dello innamoramento del villano con una epistola d'amore et una canzon bellissima. S. l. n. d.

(Venise, vers 1550), in-8 de 4 ff. — Renouard, n° 1637. — Pièce en vers.

***Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans testicules apparens et qui ha néanmoins toutes les autres marques de la virilité, est capable des œuvres du mariage*, par Séb. Rouillard. Dernière édit., revue et augmentée. Paris, 1600 (Leber, n° 675), 1601 (Auvillain, n° 171), 1603, 1604 (Leber, n° 701), 1608, pet. in-8 de 140 pp. — La Vallière, 18 fr.; Techener, 15 fr.**

Ce factum d'avocat était autrefois regardé comme un des chefs d'œuvre du genre. Bayle en parle ainsi dans son *Dictionnaire* (article *Quellenec*):

« Sébastien Rouillard, l'un des plus doctes avocats du Parlement de Paris, plaida l'an 1600, pour un gentilhomme que sa femme avoit accusé d'impuissance. Elle avoit gagné la cause devant l'official de Sens et puis devant les délégues de la Primacie de Lyon. Le mari apella de leur sentence et obtint des commissaires du Saint-Siège apostolique pour juger la cause en dernier ressort. Rouillard, son avocat, publia un *Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans testicules apparens et qui ha neantmoins toutes les autres marques de virilité est capable des œuvres du mariage*. Le gentilhomme étoit né ainsi, et ce fut sur ce defaut que sa femme se fondoit pour l'accuser d'impuissance. Il soutint qu'il avoit consommé le mariage: *non par les moyens ridicules qu'elle supposoit, mais par l'effect naturel de son sexe*. Il demanda qu'on la visitât, et *pour comble de toute preuve et la plus fréquente que se puisse practiquer à cette occurrence*, il s'offrit *au Congrès, pour demonstrer à l'espreuve qu'il avoit l'arrection, intromission et ejaculation à luy controversées*. Les juges n'avoient ordonné ni la visite, ni le Congrés; la femme ayant dit que l'une et l'autre de ces deux choses chocquoient sa pudeur. Rouillard tira de ces offres du mary les consequences qu'il trouva les plus à propos, et discourut amplement de la fonction des testicules selon la doctrine des philosophes, et selon les observations de l'anatomie. Il ne s'amusa point à des periphrases et à des locutions voilées; il se servit des termes de l'art avec la dernière liberté et il mèla trés-souvent à son discours quelques vers latins fort sales, mais dont l'application étoit fort ingénieuse. Il ne semble pas qu'il sorte jamais du serieux, et néanmoins toute la pièce est parsemée de plaisanteries et de traits gaillards. »

Bayle ajoute plus loin que Rouilliard plaidait pour le baron d'Argenton contre Magdelaine de la Chastre, sa femme. En outre, il conjecture, avec beaucoup de sagacité, que ce fut à cette occasion que Julien Peleus, avocat au Parlement de Paris, fit le traité intitulé: *De Solutione matrimonii ob defectum testium non apparentium*. Ce traité fut, en effet, imprimé à Paris, chez Morel, en 1602. Julien Peleus n'avait pas osé répon-

dre en français au *Capitulaire* de Rouillard et il s'était aidé du latin pour attaquer de front les questions épineuses qu'il fallait essayer de résoudre dans l'intérêt de sa cliente. Nous ne savons pas quelle fut l'issue de ce monstrueux procés. Au reste, Sébastien Rouilliard, dont les mœurs étaient irréprochables, comme Juste Lipse se plait à le reconnaitre, fut plus d'une fois requis de fournir des mémoires d'avocat dans des procés de cette espèce. Son *Capitulaire* lui avait fait sans doute une clientèle parmi tous ces maris que leurs femmes accusaient d'impuissance devant l'officialité. Voici l'indication de quelques autres factums analogues que Rouilliard fit imprimer dans plusieurs demandes, en dissolution de mariage pour cause d'impuissance : 1° *Synoptique, alias arctitude de la femme, ou Demonstration sommaire des principaux moyens du procés d'entre M. G. C. appellant*, etc., 72 pages ; 2° *Le Divorce pour Philippe de Denneval*, etc., 42 pages ; 3° *Brachylogue, ou abrégé du procés de Jean, comte de Cruege*, etc., 49 pages. Ces pièces sont fort rares et nous n'en connaissons pas d'adjudication.

Sébastien Rouilliard, né à Melun vers 1564, n'était pas seulement un habile avocat qui passait pour très-docte et très-éloquent dans son temps ; c'était encore un poëte, un historien, un philologue, dont les nombreux ouvrages furent très-estimés. Le plus connu de ces ouvrages est son *Histoire de Melun* (Paris, 1628, in-4°). Il aimait à traiter les sujets bizarres et ardus ; il se plaisait à les envisager du coté burlesque et, dans son érudition pedantesque, il ne dédaignait pas de placer toujours le mot pour rire.

La première édition de cet opuscule, tout bourré de citations grecques et latines, a paru, en 1600, chez Claude Morel, in-8 de 62 pages ; la 2e ou la 3e, également en 1600, chez François Jacquin, in-8 de 139 pp. Mais l'édition de 1603 et les suivantes sont les plus complètes, et sous ce rapport, sont préférables aux premières.

Capraria (La), com. 5 a. et prol. pr. ; di Gigio Arthemio (Giancarli) Rhodigino. Venise, Fr. Marcolini, 1544, in-8. — Soleinne, n° 4636.

Pièce singulière, ou le *ruffiano* Famelico et la *meretrice* Annimè jouent les principaux rôles.

Capricci (I) del bottaio, cioè Ragionamenti di G. B. Gelli. Florence, 1546, in-4° (Roscoe, 3 liv. 4 sh.). — Florence, 1548, in-8 de 121 ff., avec le portrait de Gelli (Fournier, 36 fr., Soubise, 24 fr. ; Crevenna, 5 fl. 10 sh.), — Cette édition renferme 10 dialogues, c. à d. 3 de plus que celle de 1546. — Florence, 1549, in-8 de 100 pp. Edition moins belle que la précédente (La Vallière, 8 fr. 55). — Venise, 1550, in-8 (Solar, 25 fr.). — Florence, 1551, in-8 de 112 ff., portr.

au verso du titre (La Vallière, 9 fr.). — Venise, 1605, 1619, in-8. — Ces dernières éditions sont châtrées.

Dix dialogues remplis de vivacités amoureuses un peu violentes, dit Lenglet-Dufresnoy. Cl. de Kerquifinen en a fait une traduction française sous le titre : *Les Discours fantastiques de Justin tonnelier*. — La *Biblioth. Nation.* possède un exemplaire des *Capricci del bottaio*, Y 2, 1013.

Capricciosi e piacevoli ragionamenti di Pietro Aretino. Voir : *Ragionamento della Nanna e della Antonia*.

Caprice (Le) amoureux, ou Ninette à la cour, com. en 3 actes, en vers et mêlée d'ariettes italiennes ; par Favart. Paris, Delormel, 1755, in-8 (Nyon, n° 18325). Paris, Duchesne, 1759, in-8 (La Vallière-Nyon, V, p. 189). — Reduit et impr. plus tard en 2 actes (Soleinne, n° 2005). — C'est la parodie de l'opéra de *Bertolde à la cour*.

Caprice (Le) de l'amour, com. ; par Mlle Huau (Mme Le Givre de Richebourg. La Haye, 1739, in-12. — Jannet, n° 3, 1 fr. 50.

Caprice (Le), ou l'Épreuve dangereuse, comédie en 3 a. et en prose ; par Renout. Paris, Rozet, 1762, in-12. — La Vallière-Nyon, V, p. 162.

Caprices (Les) d'Erato, ou Choix de chansons bachiques, galantes, etc. Vienne, 1810, 1815, in-18. — Scheible, 1 fl. ; Vente à Dresde, en 1834, n° 386.

Caprices (Les) de la marquise, com. en 1 a. ; par Ars. Houssaye (Odéon). Paris, 1844, in-8.

Caprices (Les) de l'amour, com. en 3 a. et en vers. Paris, Pierre Bienfait, 1669, in-12 de 2 ff. et 68 pp. — Pièce rare. — Nyon, n° 17690 ; Soleinne, n° 1434.

Caprices (Les) de l'amour, par le sieur de Beaucou (par Louise-Geneviève Gomez de Vasconcelles, dam Gillot de Beaucour). Paris et Lyon, 1678, 1681, parties, in-12 (Nouv. en prose). — Alvarès, 5 fr. 5 Nyon, n° 9641.

Caprices (Les) de l'amour et de l'amitié. Zuri 1772, in-12. — Vente à Dresde, en 1834, n° 10 Scheible, 2 fr. 50.

Caprices (Les) de l'amour et de la fortune, o Aventures de la signora Rosalina, p. le marquis (

gens. La Haye, 1737, pet. in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.; Nyon, n° 9186.

Caprices (Les) de l'amour et de la fortune, ou Histoire d'Amélie et d'Angélique (par Bramour). Londres, 1782, petit in-18 (Cazin). — Verbeyst, n° 2621.

Ce petit roman se termine à la page 144, où commence la *Sympathie*, hist. morale. La pagination est continuée.

Caprices (Les) de l'oisiveté et de l'amour, en prose et vers. Paris, Pepingué, 1665, in-12. — Nyon, n° 14474.

Caprices (Les) de Marianne, com. en 2 actes, en prose; par Alfred de Musset (Th. Français). Paris, Charpentier, 1851, in-18 jésus, 1 fr.

Caprices (Les) du destin, ou Recueil d'histoires singulières et amusantes, par Mlle L. H. (L'Heritier de Villandon). Paris, Huart, 1718, in-12, fig. — Nyon, n° 9898.

Contenant; La Princesse Olympe, ou l'Ariane de Hollande — le Jugement téméraire — la Bizarrerie du penchant — l'Amazone françoise — le Sot corrigé, ou l'Amour victorieux — le Phantôme amoureux, ou le Faux revenant.

Caprices (Les) du sort, ou Histoire d'Emilie, par Mlle de St-Ph*** (Phallier). Paris, 1750, in-12. — Nyon (8967).

Caprices romanesques. Amsterdam (Paris), 1745, 2 part. en 1 vol., in-12. — Nyon, n° 9298.

Capucinade (La), hist. sans vraisemblance, par Fr. Discret (par P.-J.-B. Nougaret). Partout, 1765, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12, pet. in-12. Longuemare, n° 1334. — Roman libre, qui fit mettre son auteur à la Bastille; réimpr. plus tard, avec des corrections, sous le titre suivant: *Aventures galantes de Jérôme, frère capucin*. Paris, an v, in-18.

Capucinière (La), ou le Bijou enlevé à la course, poëme, par Félix Nogaret. Ce conte, paru vers 1780, procura un logement à l'auteur à la Bastille. Réimpr. Paris, 1808, 1809, 1820, in-8 et in-12, fig. au trait, 80 pp. Peu commun. — Claudin, 1865, 4 fr.

Capucins (Les) sans barbe, histoire napolitaine, arrivée en 1761. S. l. n. d. (vers 1761), in-12 (Techener,

6 fr.); autre édition, Naples, chez Barbu (Rouen), 1775, in-12 de 59 pp. (Taylor, n° 1201; Potier, 3 fr.).

CAPURON (le Dr): *Aphrodisiographie, ou Tableau de la maladie vénérienne.* 1807.

CAPZOVIUS: *De Juribus fœminarum singularibus.* 1651.

Caquet-Bonbec, ou la Poule à ma tante, poëme badin (par J.-B. de Junquières). 2e édition en six chants. Paris. Panckoucke, 1763, in-8, avec une fig. de Gravelot. — Claudin, en 1864, 3 fr. 50; Nyon, n° 15420.

Il y a une édition de 1764, in-12 de 71 pp., sans fig.; puis une réimpression, en 7 chants, Paris, 1802, in-12, titre gravé. — Techener, 4 fr. — Ouvrage burlesque, de mœurs, et antireligieux.

Caquet (Le) de l'accouchée. Voir: *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Caquet (Le) des bonnes chambrières, déclarant aucunes finesses dont elles usent envers leurs maistres et maistresses, par leur sécrétaire, maistre Pierre Babillet (en vers de 10 syll.). S. l. n. d. (fin du XVIe siècle), petit in-12 goth. de 8 ff.; Caïlhava, 215 fr. — Edition suivie d'une *Prognostication sur les mariés et femmes veufves, avec la manière pour cognoistre de quel bois se chauffe Amour.* Lyon, s. d., pet. in-8 goth.; Nodier, 37 fr. — Rouen, s. d., pet. in-16 de 8 ff. (Lang, 2 liv. 16 sh.; Chédeau, nos 830 et 831; Aubry, en 1866, 3 fr. 50). — Réimpr. dans les *Joyeusetés*, sur l'édit. de Lyon; 2° dans le Recueil de Montaiglon, tome V, pp. 71 à 84; et 3° par Crapelet, en 1830, sur l'édition de Rouen, mais gr. in-8.

Caquet (Le) des femmes, en 5 parties (en vers, par Janequin). Revu et corr. Paris, 1555, in-4° obl. de 4 ff.

Caquet (Le) des femmes du faubourg Montmartre, avec la réponse des filles du faubourg Saint-Marceau. A Paris, chez Guillaume Grattelard, rue des Poireaux, vis-à-vis de la Citrouille, à l'enseigne des Trois-Navets, 1622, in-8. — Se joint au *Recueil général des Caquets de l'accouchée.*

Caquet (Le) des marchandes poissonnières et harangères des Halles sur la maladie du duc de Beaufort, etc. Paris. 1649, in-4. — Catal. Deneux.

Caquet (Le) des poissonnières sur le département du roy et de la cour. S. l. n. d. (Paris, en 1623) in-8 de 8 ff. — Pièce du même genre que les *Caquets de l'accouchée*, auxquels elle se réunit. Reimpr. dans le t. II, pp. 131-150 des *Variétés* de M. Ed. Fournier.

Caquets (Les), com. en 3 a. et en prose; par Riccoboni. Paris, Bullard, 1761, in-8. — Nyon, V, p. 189.

Caquire, parodie de Zaïre, en 5 a. et en vers; par M. de Vessaire. Dernière édition, considérablement emmerdée. A Chio (Lyon, vers 1780), de l'imprimerie d'Avalons, en vente chez le Foireux, in-8 de 48 pp. — Seconde édition, considérablement emmerdée. A Chio (Paris), de l'imprimerie d'Avalons, in-8 de 78 pp., avec un front. gravé représentant le tombeau de Vessaire (Alvarès, en 1862, 10 fr.; Tripier, n° 408, 15 fr.).

C'est la plus sale et la plus spirituelle de toutes les pièces de ce genre. Elle est due à un Lyonnais fort peu connu, M. Bécombes, lequel est aussi auteur d'un petit poëme fort rare: l'*Art de mystifier dans les jardins* (à Lœtitia, 1784, in-8). Il est possible qu'il y ait eu quelque édition de *Caquire* antérieure aux deux que nous venons de citer, mais jusqu'ici on ne l'a pas signalée. L'édition de 78 pages est plus complète et plus recherchée que celle de 48 pages. Une réimpression en a été faite à Bruxelles, en 1866 (pet. in-12 de 96 pp., tiré à 106 exempl., prix: 4 fr.), par A. Mertens et fils, mais sans frontispice — Cette pièce a été représentée, dit-on, sur des théâtres de société. L'auteur indique avec soin la mise en scène et les petits artifices à employer pour simuler certaines actions naturelles. La fameuse allocution d'Orosmane: *Zaïre, vous pleurez?* est parodiée ainsi: *Caquire, vous foirez?* avec cette indication: Ce qui s'exécute au moyen d'une fiole de chocolat qu'elle renverse. L'auteur nomme cela un badinage de société. A la fin de la pièce, au lieu du mot: Fin, on lit: *Fi des cinq actes!* Les personnages de la pièce se nomment: *Cucumane;* Soudan d'Etronie; *Pupulant*; prince du sang royal de Foirance (de France); *Caquire, Foirine*, les chevaliers foirans: *Néflairant, Merdillon* etc. La scène se passe dans les privés du sérail. Les coulisses représentent des rayons garnis de haut en bas de vases nocturnes de porcelaine de la Chine. La toile de l'avant-scène est faite de derrières de chemises convenablement emmerdés; au milieu un gros cul dans l'exercice de ses fonctions, avec cette légende: *Stercus in ore tuo.* La tête du souffleur sort d'une benne à merde au bord de l'orchestre. La pièce commence ainsi: c'est Foirine qui, après avoir regardé dans le bassin de la chaise percée de Caquire, parle ainsi à cette dernière!

Je ne m'attendais pas, jeune et belle Caquire,
A ces nouveaux besoins qu'un Soudan vous inspire.

Quel changement s'opère en tous vos intestins !
Au lieu d'étrons mollets, vous faites des crottins.
La foire en ce moment n'a plus pour vous de charmes:
L'état de votre cul me fait verser des larmes.
Vous ne le tournez plus vers ces heureux climats,
Où ce brave foireux rappelle vos appas.
Vous ne me parlez plus de ces belles contrées,
Où d'un sexe poli les fesses parfumées
Reçoivent cet encens qu'on doit à deux beaux yeux.
Compagnes d'un époux, et reines dans les lieux,
Libres sans trop d'odeur, digérant sans contrainte,
Et ne foirant jamais que par goût, non par crainte,
Ne soupirez-vous plus pour chier en liberté ?

On n'apprécierait pas le sel de la pièce, si l'on ne faisait attention qu'il s'agit au fond d'une querelle de religion. Néflairant, Puputant et tous les chevaliers foirans (français) sont les paladins de la religion universelle et foirante, tandis que les Étroniens adorent le dieu Crotocusec, lequel ne tolère que le crottin. On comprend que Voltaire a dû écrire *Zaïre* en faveur des Foirants et que *Caquire* est une critique de bon goût de cette tragédie.

Cara Mustapha, grand visir, hist. contenant son élévation, ses amours dans le serrail, etc. (par de Preschac). Suiv. la copie impr. à Paris (à la Sphère), 1684, 1685, pet. in-12, fig. (Scheible, en 1867, 1 fl.). — Lyon, Amaulry, 1684, in-12 (Nyon, n° 8638). — Amsterdam, 1711, in-12 (Nyon, n° 8639); — et, sous le titre: *Cara Mustapha et Basch-Lavi*. Amst. (Paris), 1750, in-12 (Nyon, 8640).

Cara Mustapha était un icoglan très-gentil; la sultane Validé, mère du sultan Mahomet IV, en devint amoureuse. Elle le fit élever successivement aux plus grandes places de l'empire; bref, il devint Grand-Visir. Mais, arrivé là, Cara Mustapha se permit de devenir très-amoureux d'une belle veuve appelée la princesse Basch-Lavi. La sultane Validé, apprit tout et devint furieuse de jalousie. Au lieu de chercher à l'apaiser, Cara acheva de l'irriter en lui faisant ôter la part qu'elle avait dans le gouvernement; mais ce fut sa perte. La vieille dame profita d'une émeute pour faire demander par les janissaires vainqueurs la tete du Grand-Visir, ce que Mahomet IV s'empressa de leur accorder.

Carabinage (Le) et matoiserie soldatesque, auquel, soubs discours amphibologiques, l'on raille plaisamment les cerveaux ètheroclites de ce temps, par Drachier d'Amorny (Richard de Romany). Paris, 1616, in-8 de 7 ff. et 78 pp., avec fig. en bois. — La Vallière, 15 fr., Nodier, 66 fr; Baudelocque, 40 fr.; Aimé Martin; 29 fr.; Lefèvre-Dallerange, 51 fr.

On voit d'après les prix obtenus aux enchères, que ce bouquin est estimé. Il renferme, en effet, quelques vérités au gros sel (ce qui ne les rend pas très-savoureuses pour le vulgaire), échangées entre un aubergiste et Poltronesque, *carabin* de ses amis revenant de l'armée, peu courageux au fond, mais pillard, fanfaron et ivrogne. L'auteur aime à faire parade d'érudition; il cite Martial, Ovide, Merlin-Coccaie, Boccace et d'autres auteurs; il nomme même des farceurs de l'époque, Angoulevent et maitre Guillaume. Il y a dans le volume cinq bois différents, dont l'un est reproduit plusieurs fois; c'est le portrait de Poltronesque; il dit:

Ne va blasmant ma grant poltronerie,
Trop de courage est une moquerie.
Croy mon conseil: fais bien le chien couchant;
Sois pistolier. Il n'est que de l'argent.

Il y a peu de gaillardises dans le *Carabinage*; toutefois c'est un ouvrage dans l'esprit rabelaisien et qui mérite d'être lu. Il en a été faite une réimpression à Genève en 1867 (à 106 ex. petit in-12 de 112 pp.) avec une notice bibliographique et des notes dues à Philomneste junior (M. Gust. Brunet, de Bordeaux).

Carabins et carabines, vaud. en 2 a.; par Xavier, Duvert et Lausanne (Variétés). Paris, 1841, in-8.

CARACCIOLI (L.-Ant.), Paris, 1721-1803: *Entretiens du Palais-Royal.* 1786. — *Lettres récréatives et morales sur les mœurs du temps.* 1767. — *Lilasie, ou la Beauté outragée par elle-même.* 1795. — *Le Livre à la mode.* 1759. — *Le Livre des quatre couleurs.* 1757.

Caractère (Le) d'une femme sans éducation. Cologne, Sam. Bentrok, s. d. (vers 1730), pet. in-12. — Picart, en 1780, n° 233; Bignon, n° 1164.

L'auteur entend par *femme sans éducation* celle qui trompe son mari. Dissertation facétieuse remplie de réflexions singulières.

Caractère (Le) des femmes (dissertation): *Optima fœmina rarior phœnice.* Voir: *L'Imperfection des femmes.*

Caractère (Le) des femmes dévoilé, suivi d'épigrammes, sentences, adages, etc. Paris, 1811, in-18. — Barraud, 1 fr. 50.

Caractères (Les) (par Mme de Puisieux). Londres, 1750, in-12. Deneux. — Pensées fines et spirituelles sur les hommes et les femmes.

Caractères (Les) de l'amour, op.-ballet historique;

par Pellegrin, mis en musique par de Blamont. Paris, 1749, gr. in-4°. — Fontaine, en 1870, ex. du duc de Richelieu, 60 fr.

Ce ballet était, en 1738, de trois entrées: *l'Amour constant*, *l'Amour jaloux* et *l'Amour volage*; un anonyme y ajouta plus tard une 4e entrée, intitulée: *les Amours du printemps*.

Caractères des femmes, ou Aventures du chevalier de Miran. Londres (Paris), veuve Pierres, 1769, 2 part. in-12. — Nyon, 9097.

Caractères (Les) du faux et du véritable amour et le portrait de l'homme de lettres amoureux, par L. B. D. P. Paris, Jombert, 1716, in-12. — Vassé, n° 70; Aubry, en 1857, 4 fr.; Nyon, n° 3965; Lanctin, 9e cat., 3 fr.

Caractères et portraits de femmes, par Hipp. Lucas. Paris, Moutardier, 1836, 2 vol. in-8. — Soleinne, n° 2824.

On y trouve: *Hedwige d'Eriestal*, divisée en 3 heures, en vers; et *Une jeune fille*, en 12 scènes en prose.

Caractères et récits du temps, par Paul de Molènes. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Le Garde mobile. — La Comédienne. — Cornélia Tulipani. — Les souffrances d'un houzard. — C'était vrai. — Les Soirées du Bordj. — Une Légende mondaine.

CARAGUEL (Clément), né à Mazamet (Tarn), en 1819: *Le Bougeoir*. 1852.

Caravane (La) dramatique, ou les Virtuoses aventuriers, par Léonard Gallois. Paris, Ch. Béchet, 1827, 3 vol. in-12, avec grav., 9 fr.

Caravanes (Les) d'Ulysse, vaud. en 2 a.; par de Léris (A. Desroziers) et Bellevue (Thavenet) (Th. des Délass.-Com.). Paris, 1844, in-8.

Caravansérail (Le), ou Recueil de contes orientaux, trad. sur un manuscrit persan (composé) par Adr. de Sarrazin. Paris, 1811, 3 vol. in-18; et Paris, Urbain Canel, 1825, 6 t. in-18 fig.

Recueil estimé et peu commun de 12 contes: Abdélazi, espèce de contre-partie du Dormeur éveillé. — Amestan et Miledin, deux vieillards qui sont rajeunis et qui recommencent toutes les sottises de leur jeunesse. — Les Lunettes magiques. — Les deux amis. — Asmalan. — La Planète du docteur Zeb. — Amédon

et Zeila. — Le Calife Almansor. — Les Physionomistes. — Le Nécessaire et le superflu. — Ces divers contes sont des critiques ingénieuses de nos sentiments ou de nos faiblesses.

CARAZOLO (Jo.-Fr.): *Amori di Jo. Fr. Carazolo, patritio neapolitano.* 1506. — Ce Carrazole fut aimé éperdument par Jeanne II, reine de Naples. Elle le tira de l'obscurité, le fit son sécrétaire, le nomma duc de Melfi et grand connétable; puis, un beau jour, elle le fit, dit-on, assassiner cruellement.

Carcel de Amor, compuesto por Diego Hernandez de San Pedro. Séville, 1492, 1525, in-4° goth. — Burgos, 1496, 1522, in 4° goth, fig. s. b. — Saragosse, 1511, 1523, in-4° goth., fig. s. b. (Nodier, 25 fr.). — Venise, 1531, 1553, pet. in-8. — Medina del Campo, 1544, pet. in-4° goth. — Lyon, 1583, in-32. — Etc.

Traductions: *Obra intitulada lo Carcer d'amor*, trad. de lengua castellana, en estil de Valenciana prosa, por Bernardi Vallmanya. Barcelone, 1493, in-4° goth., fig. s. b.

La Prison d'amour, laquelle traicte de l'amour de Leriano et Laureole, translaté en tusquan et naguere en langage françois. Ensemble plusieurs choses singulières à la louange des dames. Paris, Galliot du Pré, 1526, in-8 goth., fig. s. b. — Paris, 1527, in-8 goth., fig. s. b. (Solar, 136 fr.; Cigongne, n° 2058). — Lyon, Olivier Arnoullet, 1528, in-4° goth., fig. s. b. — Paris, 1533, in-12 (Heber, 1 liv.; Cigongne, n° 2059).

La Prison d'amour, etc., rendue en langage français (par Gilles Corrozet). Paris, Corrozet, 1552, in-16: Nyon, n° 10410, — Anvers, 1556, 1560, pet. in-12. — Paris, 1567, 1581, 1594. 1595, 1604, 1616, etc., pet. in-12. fig. s. b. — Lyon, 1583, petit in-12; Nyon, n° 10411.

Carcer d'amore, tradotto da Lelio Manfredi. Venise, 1513, 1514, 1515, 1521, 1525, 1530, 1533, 1537 (La Vallière, 5 fr.), 1546, 1553, etc., in-8, fig. s. b.; Riva, 21 fr.

Roman plein de galimatias métaphorique, mais fondé, dit-on, sur une anecdote véritable qui eut lieu à Naples sous les règnes de Ferdinand et d'Isabelle. Le titre Prison d'amour, signifie un esclavage moral; cette nouvelle finit d'une manière tragique. Voir la *Bibl. des romans* de juillet 1779.

Carcer d'amore, trad. da L. Manfredi, etc. Voir: *Carcel de amor.*

Caresme-prenant (Le) et les jours gras de Tabarin et d'Ysabelle, discours rempli de questions, demandes et subtilitez extraordinaires et tabariniques; ensemble un petit compendium de ses rencontres, plaisanteries, etc. — Sans nom (Paris, Jannet, impr. Crapelet), 1622

(1850), in-16 d'une demi-feuille (la 16e page est consacrée à une notice de M. A. Veinant), tiré à 62 ex. dont 2 sur vélin, 5 fr.

L'original de cette petite facétie en prose est introuvable, mais elle a été réimprimée de nouveau dans les deux éditions des *Œuvres de Tabarin* publiées, en 1858, chez les éditeurs Jannet et Delahays, à Paris, à des nombres considérables d'exemplaires. On rencontre dans le *Caresme prenant* bon nombre de quolibets éparpillés dans le reste desdites *Œuvres*; ce sont toujours des fariboles destinées à vous faire rire *à double maschoire*. La dernière phrase du *Caresme* renferme un allusion à la publication du *Recueil général des rencontres*, etc., lequel est annoncé comme devant paraître bientôt.

Caribarye (La) des artisans, ou Recueil nouveau des plus agréables chansons vieilles et nouvelles. Paris, s. d. (vers 1650), Nicolas Boisset, in-12 de 204 pp. — Nyon, n° 15012.

Recueil très-rare, dont la bibliothèque de l'Arsenal possède un exemplaire. Il en a été fait, par les soins de M. Percheron, en 1862, une réimpression tirée à 115 exemplaires. Paris, J. Gay, in-18, 201 pages. Les 20 dernières contiennent des notes (Alvarès (août 1862), 15 fr., éd. de 1862). — Parmi de nombreuses chansons historiques, ce recueil en contient d'assez joyeuses, notamment la *Chanson plaisante de Jean l'ignorant et de Margoton la docte*. On y rencontre aussi quelques-uns de ces couplets à équivoques, comme il s'en fit tant dans le siècle suivant:

Vous qui courtisez nos dames
Comme loyaux amoureux,
Et qui mourez dans les flames
Qui vous rendent langoureux,
Quand vous sonjez jour et nuit
  A votre amour extrême,
Vous avez toujours le vi-
  Le visage fort blème.

Et vous, petites mignonnes,
Qui decouvrez votre sein,
Pour donner envie aux hommes
De faire un acte vilain;
Cachez, cachez vos tetons
  Dessous vos collerettes,
Afin de garder vos cons-
  Vos consciences nettes. Etc.

Cariste, ou les Charmes de la beauté, poëme dramatique en 5 a. et en vers; par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1651, in-4°. — Soleinne, n° 1042; Nyon, n° 17391; Techener, 20 fr.

Le fils du roi de Sicile devient amoureux d'une simple bergère appelée Cariste; le papa veut la faire mourir, parceque, à son idée, ce ne peut être autre chose qu'une magicienne. Heureusement que l'on découvre à temps que c'est une grande princesse, une princesse authentique, et qui, par dessus le marché, hérite à point nommé, du trône de Corinthe. On comprend que, dès-lors, tout s'arrange.

Caritée, ou la Cyprienne amoureuse, divisée en 3 parties marquées des noms des trois Grâces (attrib. à Pierre de Caseneuve ou à de Gomberville). Tolose, 1621, in-8. — Rare. — Nyon, n° 8870; Claudin, en 1859, 22 fr.

CARLEN (Émilie Schmidt, dame), romancière suèdoise, née à Stockholm, en 1810. Plusieurs de ses romans ont été trad. en français: *L'Héroïne de roman* (Romanhjeltinnan). 1849, in-8. — *La Tour de la jeune fille* (Jungfructornet). 1848, 2 vol. — *Un an de mariage* (Et ar). 1846, 2 vol. — *Un brillant mariage.* 1862. — *Une femme capricieuse* (En nyickfull qvinna). 1849.

CARLIER (Aug): *Le Mariage aux Etats-Unis.* 1860.

CARLIER (Théod.): *Psyché* (poésies, en 1828).

Carline (La), comédie pastorale en 5 a. et en vers; par Antoine Gaillard, sieur de La Porteneille. Paris, Carrozet, 1626, in-8. — Nyon, n° 17371.

C'est toujours la même histoire ressassée dans le vieux théâtre, des amoureux qui se croient tous infidèles et qui veulent tous se donner la mort; heureusement ils s'aperçoivent qu'ils sont fidèles, alors tout finit moralement, c'est-à-dire par des mariages. Dans la *Carline*, c'est un satyre qui a pitié de tous ces malheureux amants et qui les raccommode ensemble. Lui aussi se marie avec une vieille, à laquelle il parle ainsi:

Ce me seroit éternelle diffame
Si l'on savait que tu fusses ma femme,
Etant si vieille, et moi si chaleureux,
Qu'il m'en faudroit plus d'une et plus de deux.
A quel propos veux tu donc me restreindre?
Je ne veux point en cela me contraindre;
Ni tellement à toi m'assujettir,
Que quelquefois je n'en puisse partir,
Pour m'égayer et prendre mes aisances
Renouvellant mes vieilles connaissances.
Vois-tu donc bien, Francine, c'est comment
Vivre je veux, pour mon contentement.

Francine.

Ce m'est assez pourvu que tu demeures
Avecque moi dedans un lit deux heures.

Carline et Belval, ou les Leçons de la Volupté. 3e éd. Avignon, an v (1797), 2 vol. in-18 de 106 et 101 pages, 2 fig.; et Paris, an vi, 2 vol. in-18. — Roman très-libre.

CARMENI (Fr.): *Novelle amorose dei signori Accademici Incogniti.* 1641.

Carmentière, ou les Engagemens rompus par l'amour (par M. Gironnet). Amst. (Paris, 1754, 2 vol. in-12. Nyon (8871).

Carmina apposita Pasquillo Argo anno 1526. S. l. n. d. (Rome, vers 1527), in-4°, lettres ital., grande fig. en bois sur le titre. — Libri, n° 2566, 73 fr.

La vente Libri, en 1847, contenait cinq recueils de poésies latines du genre des *Pasquinades* ou Satires contre la cour de Rome, etc., apposées sur les statues de Pasquin et de Marforio. On peut consulter à ce sujet l'ouvrage de M. Mary Lafon: *Pasquin et Marforio, histoire satirique des papes*, Paris, Dentu, 1861, in-12; travail qui, toutefois, aurait besoin d'etre complèté. Ces cinq recueils qui sont devenus fort rares mériteraient d'être l'objet d'une réimpression soignée et annnotée, et en reproduisant les figures en bois qui sont sur les titres. Le volume dont nous nous occupons est fort libre; voici un échantillon des vers adressé à Pasquin transformé en Argus: *Priapus ad Argum:*

Dic mihi centoculus cum sis Pasquille Priapo
Centiculus eris tempore nonne meo ?

Carmina novem illustrium fœminarum: Saphus, etc., cum vers. lat.; à L. Gambarra: hæc omnia ex edit. F. Ursini. Antuerpiæ, Plantinus, 1568, pet. in-8. — De Soubise, en 1789, 24 liv.; Courtois, 90 fr.

CARMOLY (Eliacin), hébraïsant, né, en 1805, à Soultz (H.-Rhin): *Les Mille et un contes.* 1837. — *Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes,* trad. de l'hébreu.

CARMONTELLE (N.), Paris, 1717-1806: *La Coquette — les Femmes — Nouveaux proverbes dramatiques — Proverbes dramatiques — Proverbes et comédies posthumes — Théâtre de campagne — Théâtre du prince Clenerzow — le Triomphe de l'amour sur les mœurs de ce siècle.*

CARMOUCHE (Pierre-Franç.-Adolphe), né à Lyon, en 1797, et mort à Paris, en 1868. Il avait été successivement peintre, orfèvre, employé de bureau, mais il trouva sa véritable carrière en écrivant pour le théâtre. Il se lia d'abord avec Brazier dont il devint le collaborateur; puis avec Dumersan, Mélesville, Scribe, de Courcy, etc.; Il fit plus de 200 vaudevilles. Voici les titres de ceux qui sont le plus en rapport avec notre sujet: *L'Accordée de village — Anita la Bohémienne — Avant la noce — le Bambocheur — la Bégueule, ou la Princesse et le charbonnier — la Belle Bourbonnaise — la Biche au bois — les Cancans, ou le Cousin à Manette — la Chambre de Suzon — la Chaste Suzanne — Colombine, ou les Sept péchés capitaux — le Coq du village — le Cousin de Faust — la Demoiselle de boutique — les Demoiselles — les Deux mariés — les Envies de Mme Godard — l'Ermite et la Pélerine — Etrennes à la Halle — les Femmes de l'avoué — la Fiancée du fleuve — Fiorina — le Fruit défendu — le Grenadier de Fanchon — la Grisette romantique — les Grisettes en Afrique, ou le Harem — l'Impôt sur les célibataires — l'Innocente et le mirliton — Isoline, ou le Page ensorcelé — le Leycester du faubourg, ou l'Amour et l'ambition — Lucienne, ou Dix heures du soir — la Lune de miel — Madame de Croustignac, ou la Première venue — Mlle Clairon — Manon Lescaut — le Marchand d'amour — le Mariage impossible — Marie Jobard — les Maris à vendre, ou les Dispenses anglaises — le Marquis de Lauzun— Ninette, ou la Petite fille d'honneur — Ourika — la Partie fine, ou le Ménage du Marais — Pauline, ou Sait-on qui gouverne? — la Permisssion de dix heures — la Petite Corisandre — le Roi de Cocagne — les Rosières de Paris — les Secondes noces — la Servante justifiée, ou la Rose et le baiser — le Soufflet et le baiser, ou les Fiancés Irlandais — Tristine, ou Chaillot, Suresne et Charenton — Trois hommes à jupon — les Trois polkas — Une maîtresse — Une nuit de Paris — Une séparation, ou le Divorce dans la loge — la Vieille fille de seize ans.*

Carnaval (Le) à Paris, par Satan (physiologie). Paris, impr. Réné, 1848, in-32 d'une feuille, 50 cent.

Carnaval (Le) de La Haye, vingtième dialogue sur

les affaires du temps. S. l. n. d., pet. in-12 de 48 pp., avec 2 gr. — Taylor, n° 1323.

Carnaval de la réconciliation, fable inventée à plaisir, ou Aventures carnavalesques arrivées dans l'île de Cythère, en l'an 6563 *de la période Julienne* (cinq chansons). Paris, impr. Stahl, 1850, in-12 de 1/2 ff.

Carnaval (Le) de Lyon, com. en 1 a. et en prose ; par le chev. de La Ferté (attribué à M.-A. Legrand, com.). Lyon, 1699, in-12.

Carnaval (Le) de Melun, ou le Mariage de Mathieu Lenvers, parodie en prose (par Ch. Le Brasseur). Paris, Latour, 1816, in-8. — Soleinne, n° 2983.

Carnaval (Le) de Venise, op.-ballet en 3 a. et prol.; par Regnard, mus. de Campra. Paris, 1699, in-4°. — Soleinne, n° 3301.

Carnaval (Le) de Venise, op.-com. en 3 a.; par Sauvage et A. Thomas (Op.-Com.). Paris, 1858, gr. in-18 et in-4° à 2 col.

Carnaval (Le) des maris, vaud. en 3 a.; par Cormon et Grangé (Folies-Dramatiques). Paris, 1853, in-8.

Carnaval (Le), ses mascarades, ses bamboches, et Cadet Lablague aux bals de l'Opéra, etc. (pièce en vers et en prose). Paris, 1834, in-12 de 12 pp.

Carnavaliana et carêmiana. Bacchopolis (Paris), s. d., in-18. — Noël, n° 1103.

Ce petit volume est antérieur à 1812, car il se trouve dans Fleischer. Il a été réimpr. dans le *Trésor des Arlequinades*.

CARNÉ (Jules de), auteur contemp. : *Cœur et sens*, nouvelles. 1868. — *Pécheurs et Pécheresses*. 1862.

Carnet de la comtesse de L., avec un fac-simile du récit de la perte de son avant-dernière dent. Paris, Fr. Henry, 1868, in-32, 53 pp., tiré à petit nombre, 1 fr. — (*Documents pour servir à l'histoire de nos mœurs*).

Carneval (Der) der liebe, oder der in allerhand masten sich einhüllende amor. Von Amaranthes. Leipzig. 1717, in-8. — Scheible. 1867, n° 2.

CARNOT (Jos.), 1752-1835. Voir: *Recueil de lettres de deux amants.* 1801.

CARNOT (Lazare-Hipp.), né en 1801 : *Mouvement de la population féminine de* 1853 *à* 1855 *dans la ville de Paris*, etc. 1857.

CARO (Annibal), né, en 1507, en Istrie, mort en 1566: *Gli Amori pastorali di Dafni e di Cloe.* — *Commento di ser Agresto da Ficaruolo* — *Dicerie di Ann. Caro e di altri a' re della virtù* — *Leggenda di Santa Nafissa* — *Rime del commendatore Annibal Caro.*

CAROLET (de), mort en 1739, a travaillé pour le théâtre de la Foire: *L'Amour au village.* 1745. — — *Samsonet et Bellamie.* 1735.

Caroline, vaud. en 1 a.; par Scribe et Ménissier (Vaud., en 1819). Paris, 1825, in-8.

Caroline de Lichtfield, ou Mémoires extraits des papiers d'une famille prussienne (par la baronne Isabelle de Montolieu). Lausanne, 1786, 2 vol. in-12. — Edit. corr. et changée par l'auteur. Paris, 1789, an III, 3 vol. in-12. — La Bédoyère, 30 fr; Leber, 2089.

Histoire d'une femme qui, après avoir éprouvé une aversion très-vive pour son mari, finit par l'aimer.

Caroline et Saint-Hilaire, ou les Putains du Palais-Royal. Londres, 1784 (Paris, vers 1831), 2 vol. in-18 de 129 et 114 pp., avec 10 lith. libres.

Roman obscène sans valeur et avec des lithographies mal faites. On y a mis quelquefois des titres portant: Paris, an VIII, et on l'a réimprimé en Belgique vers 1862 avec des titres indiquant: Paris, 1815, toujours avec 12 lithographies. — A été l'objet d'une condamnation à Paris, en 1852.

Caroline, ou les Inconvénients du mariage (par Mme Maurer). Paris, 1815, 4 vol. in-12; 1816, 3 vol. in-12.

Caroline quitte son mari parce qu'il a une maitresse. Ce mari est tué en duel, et Caroline épouse un ancien ami dudit mari; ils n'y trouvent *d'inconvénients* ni l'un ni l'autre. — On trouve une analyse de ces ouvrages dans la *Revue des romans*, par Eusèbe G*** (Girault de St-Fargeau), tome II.

Caroline Stivens, ou les Effets de l'impression, anecdote sentimentale arrivée à Naples, en 1782, par S. D. — Paris, Caillot, 1819, in-18 de 3 feuilles.

CARON (Pierre-Siméon). Cet amateur a fait réimprimer, de 1798 à 1806, différents ouvrages anciens, poésies et facéties; comme ils n'ont été tirés qu'à 56 exemplaires, la collection complète en est devenue rare, et elle atteint dans les ventes, selon la condition, le prix de 100 à 300 fr. Elle doit être ainsi composée:

1° *Recueil de plusieurs farces* (Paris, 1612), 144 pp., petit in-8. — 2° *Sottie jouée à Genève*, en 1523 (Lyon, P. Rigaud), 48 pp. — 3° *La Farce de la querelle de Gaultier-Garguille et de Perine, sa femme* (Vaugirard), 16 pp. — 4° *Le Jeu du Prince des Sots*, joué aux Halles, en 1511, 58 ff. 5° *Mystère du chevalier qui donna sa femme au diable*, 40 ff. — 6° *Nouvelle moralité d'une pauvre fille villageoise, laquelle aima mieux avoir la tête coupée par son père que d'être violée par son Seigneur*, 58 pp. (suivie de la *Farce joyeuse et récréative du galant qui a fait le coup*, 28 pp.). — 7° *Le Plat de carnaval*, 148 pp. (plus le *Carton ouvert aux gens bons*, 4 pp.). — 8° *Opus Morlini*, Paris, 1799. — 9° *Chûte de la médecine et de la chirurgie, ou le Monde revenu dans son premier âge; par le bonze Luc-Esiab.* — 10° *Traduction des Noëls Bourguignons* (1735), 101 pp. — 11° *Chansons folastres des comédiens* (Paris, 1637), 25 pp. non compris le titre. — 12° *Le Cocu consolateur*, 18 pp. — 13° *Le Norac-Oniana* (12 ff. dans la réimpression de Montaran, 8 seulement dans l'édition donnée par Caron). — 14° *Lettre de Carabi de Cappadoce*, 4 pp. (suivie de l'*Ænigma*, 4 pp., et d'un prospectus intitulé: *Bibliographie.* Avis aux amateurs de livres anciens, singuliers, facétieux, rarissimes, même introuvables et d'un prix exorbitant).

M. de Montaran a fait terminer les nos 10 et 11 que Caron avait laissés incomplets, et, pour son propre compte, il a fait réimprimer à 25 exempl. seulement les articles suivants: 1° *Plaisant discours et advertissement aux nouvelles mariées*, 7 ff. — 2° *Sensuyt le Testament de Tastevin, roi des pions*, 4 ff. — 3° *Les Regrets et complaintes des gosiers alterez* (1675), 8 ff. — 4° *Farce nouvelle très-bonne et très-joyeuse*, etc. (Troyes, 1624), 15 ff. — 5° *Farce joyeuse et récréative de Poncette et de l'amoureux transi* (Lyon, 1595), 5 ff. — 6° *Farce nouvelle du musnier et du gentilhomme.* — 7° *Farce joyeuse et profitable à un chacun contenant la ruse, méchanceté et obstination d'aucunes femmes* (1596), 7 ff. — 8° *Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes* (Rouen, 1558), 12 ff. — 9° *Tragi-comédie plaisante et facétieuse de Fanfreluche et Gaudichon*, 33 ff. — 10° *Tragi-comédie des Enfants de Turlupin*, 17 ff. — 11° *Farce plaisante et récréative sur un trait qu'a joué un porteur d'eau le jour de ses noces dans Paris* (1632), 10 ff. — 12° *Farce de la cornette* (1545), 15 ff. — 13° *Comédie facétieuse et très-plaisante du voyage du frère Fecisti*, 17 ff. — 14° *Joyeuse farce d'un curia* (Lyon, 1595), 11 ff. — 15° *Cry et proclamation du mystère des actes des apôtres*; 4 ff. — 16° *Sensuyt ung beau mystère de Nostre Dame à la louenge de sa très-digne nativité*,

d'une jeune fille qui se voulut habandonner à peché pour nourrir son père et sa mère en leur extrême povreté (Lyon, 1545), 56 ff. — 17° *Moralité de l'enfant de perdition* (Lyon, 1608), 24 ff.

Quelques exemplaires de ces 17 dernières pièces réunies portent le titre suivant: *Recueil de livrets singuliers et rares dont la réimpression peut se joindre aux réimpr. déjà publiées par Caron.* 1829-1830. Les 17 pièces vendues 151 fr. Veinant.— Les deux collections complètes et reliées en 12 vol., mar. bl., 441 fr. Labédoyère.

Pour les ouvrages de Caron, voir aussi: *Toilette des dames, ou Encyclopédie de la beauté* — et *Recueil de plusieurs farces*, pour le détail de ces farces.

CARON (Aug.): *Les Cheveux de Mariette.* 1855,

Carquois (Le) d'amour, (satires). S. d. (vers 1625), in-8. — La Vallière, n° 2922[15]; Méon, p. 429, 19[e] carton.

Carquois (Le) satyrique, par Antoine Gaigneu, Forésien. En vers. Voir les *Variétés hist. et littéraires*, VI, 287 à 301.

CARRÉ (Michel), né en 1819, aut. dramatique. Voir: *L'Amour mouillé — les Amoureux sans le savoir — le Cabaret des amours — l'Eunuque — Faust* (en 1859, au Th.-Lyrique) — *Faust et Marguerite* (en 1850, au Gymnase) — *les Fourberies de Marinette — Galathée — Jobin et Nanette — Miss Fauvette — les Noces de Figaro — les Noces de Jeannette — Peines d'amour perdues — Psyché — la Reine de Saba — la Statue — Un duel chez Ninon — Voyage autour d'une jolie femme.*

CARRETTO (Galeotto, marchese dal): *Nozze de Psyche et Cupidine.* 1520. — *Tempio de amore.* 1519.

CARRIÈRE-DOISIN (A.); *Les Etrennes de mon cousin.* 1787. — *Roméo et Paquette*, parodie. 1773.

Carta constitucional, ordenanzas y estatutos del amor, discutida por un congreso de Cupidos, sancionada por Venus. Barcelona, 1845, in-4°.

CARTAJO (Antonio-Maria), dit *lo Stechito da Siena: Il Farfalla.* 1549.

Cartas de Abelardo, ou *Cartas d'Heloisa*, etc. Voir: *Petri Abelardi . . . et Heloissæ*, etc.

Carte (La) de la cour, par Guéret Gabriel, avocat. Paris, J.-B. Loyson (ou Trabouillet), 1663, 1674, pet. in-12 (Potier, n° 2668, 20 fr.; Aimé-Martin, n° 501, 11 fr. 50; Monmerqué; La Bédoyère, 70 fr.).

Petit roman satirique et spirituel fait à l'imitation de la *Carte de Tendre* de Mlle de Scudéry. Les principaux seigneurs et les principales dames de la cour de France y figurent sous des noms supposés dont la clef est imprimée sur les marges du livre même.

Carte géographique de la Cour et autres galanteries, par Rabutin. Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1668, pet. in-12 de 78 pp., que les bibliophiles payent fort cher (Morel-Vindé, 50 fr.).

La *Carte* n'occupe que 20 pp.; elle doit être attribuée au prince de Conti. C'est ce que Bussy dit fort expressément et ce que les bibliographes auraient vu, si, contre leur habitude, ils avaient regardé le feuillet au delà du titre. L'auteur transforme en villes, en bourges et en lieux de passage, toutes les dames de la cour, et il trouve, dans des descriptions géographiques, le moyen de faire les allusions les plus scandaleuses. On peut croire d'ailleurs que Bussy n'a pas été étranger à cette production. Elle a été réimprimée dans le tome IV de l'édition que M. Paulin Pâris a donnée des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, et sous le titre de *Carte du royaume de Braquerie*, à la suite de l'édition de l'*Histoire amoureuse des Gaules*, comprise dans la *Bibliothèque elzévirienne* (Paris, 1856). Le volume de 1668 contient, après les 20 pages que remplit la *Carte*, des *Maximes d'amour* imprimées à la suite de diverses éditions de l'*Histoire amoureuse*, et quelques pièces de vers. La Carte de la cour est en prose, avec des notes. Voir le catalogue Leber, n° 2201.

CARTIER de SAINT-PHILIPPE: *Le Je ne sais quoi, ou Mélanges curieux*. 1723.

CARTIER-VINCHON: *La Fille du Palais-Royal, ou les Amours de Clarisse et Colbac*. 1826. — *Le Parfait jeune homme à la tribune des mœurs*. 1825.

CARVIN (aîné), aut. dram., à Marseille: *Au prix fixe, vo Scapin, courdonnié deis damos*. 1834 — *Misé Galinèto, vo lou Mariagé de Rasefin*. 1830.

Cas de conscience sur les danses, décidé par MM. les docteurs en théologie, etc. Paris, 1721, in-12. — Deneux.

Cas de conscience sur les paniers. S. l., 1728, in-8. — A. S., en 1855.

CASA (Giovanni Della), né à Florence, en 1503, archev. de Bénevent, nonce à Venise. Il mourut en 1556 : *Opere — Rime et prose.*

CASAMAJOR (Mme de), pseudonyme, aujourd'hui Mme Barrault. Voir : *Pathologie du mariage.*

CASANOVA (Jacques) de Seingalt, aventurier célèbre, né en 1725, mort en 1803. Voir ses *Mémoires* —et *Icosaméron, ou Histoire d'Edouard et d'Elisabeth.*

Casanova au fort St-André, vaud. en 3 a.; p. Varin, Et. Arago et Desverger (Vaudeville). Paris, 1836, in-8.

Casanova des Zweiten (le Second Casanova, appelé le comte Alphonse, ses amours et aventures en France et en Italie). Leipzig. Wigand, 1833, 2 vol. in-12. — Ouvrage assez insignifiant.

Cascades (Les) de St-Cloud, vaud. en 2 a.; p. Laurencin et Marc-Michel (Folies dram.). Paris, 1849, in-8.

Cascades (Les) du beau sexe, recueil complet des ruses des femmes, espiègleries, etc. Paris, 1838, in-32 de 5 feuilles, 6 grav., 2 fr.

Cascarinette, roman comique; par Adolphe Ricard (Xavier Eyma). Paris, Sandré, 1846, 2 vol. in-8. — *Superch. littér.*, III, 411.

Case (The) of divorce for Impotency in that remarkable tryal anno 1613 *between Robert Earl of Essex and lady Fr. Howard*, written by G. Abbot, archbishop of Canterbury. London, 1715-1723, 4 vol. in-12.

Il est assez singulier qu'un archevêque, primat de l'eglise anglicaine, ait composé cet ouvrage, lequel concerne le divorce projeté entre le comte et la comtesse d'Essex, mais il était homme de cour, fils d'un simple tisserand, il avait escaladé tour à tour toutes les dignités de l'église, et bien placé tous les siens.

Case (The) of miss Cadiere against the father Girard in a memoir presented to the parliament of Aix. London, 1732, in-8.

Case (The) of seduction being an account of the Proceeding against the Rev. Abbé Claudius Nicolas des Rues for committing rape upon 133 *virgins*, translated from the French by M. Rogers. London, 1726, in-12 (pp. XII et 90), 1732, in-12.

Le jeune abbé Claude-Nicolas Desrues de Boudreville avait obtenu une cure dans le diocèse de Noyon, mais le cardinal de Noailles, qui était archevèque de Paris, lui refusa la prêtrise et fit, de plus, porter plainte contre lui et contre un de ses amis nommé Merlier, les accusant de fréquentation de personnes du sexe, avec tant de scandale que leurs maisons étaient regardées, dans leur quartier, comme des maisons de prostitution. Ils furent même arrêtés tous deux sur les dépositions des témoins et incarcerés. La sentence rendue par l'official déclare Desrues atteint et convaincu de vivre, depuis plusieurs années, dans un commerce de débauche consommée, d'avoir retenu en sa possession, pendant près de trois mois, une fille de 18 ans, à l'insçu de ses parents, de s'être découvert honteusement devant une religieuse, en présence d'une autre femme, dans le parloir d'un monastère de filles, etc., le déclare, ainsi que Merlier, interdits pour toujours des fonctions des saints ordres, condamnés l'un et l'autre à demeurer pendant trois ans dans une communauté, etc.

Desrues et Merlier ne cherchèrent point à se disculper, mais ils eurent recours aux subtilités de la chicane. Ils appellèrent comme d'abus de la sentence de l'official, l'incriminant de jansénisme, et ils publièrent des mémoires volumineux pour faire valoir leurs moyens. Enfin, l'affaire fut portée au Parlement; mais, malgré tous leurs efforts, les faits étant bien prouvés, ils furent blâmés, admonestés et condamnés en dernier ressort, aussi bien qu'ils l'avaient été en première instance (an 1727).

Case (The) of sodomy, in the tryal of Merwin Touchet, lord Audley, earl of Castlehaven for comitting a rape and sodomy with two of his servants, etc., who was beheaded on Tower Hill, may 14 1631, etc. Printed from in original ms. London, 1642, in-4°; autre édit., 1710, in-8.

Ces deux opuscules font partie de la *Biblioth. Grenvilliana* (tome II, pag. 94). Une autre édition, également rare, est conservée au British Museum. London, John Morphew, near Stationer's Hall, 1708, in-8 de 38 pp.

Case (The) of jesuit father Girard and miss Cadiere. London, 1732, 4 vol. in-12, fig.

C'est peut-être une trad. de l'ouvrage franç. intitulé: *Recueil général des pièces concernant le procès*, etc. Voir ce titre.

CASENEUVE (Pierre de), né à Toulouse, en 1591, mort en 1652. Voir: *Caritée, ou la Cyprienne amoureuse,* roman.

CASHIN (Mme A.): *Amour et liberté! Abolition de l'esclavage.* 1847.

Caso occorso di due donne maritate insieme nella

città di Verona. — Commenc. du XVII[e] siècle. Opuscule de 4 ff., en vers, très-singulier et très-rare.

CASONI (Guido), da Serravalledial : *Della magia d'amore*. 1591.

Cassandre, ou les Effets de l'amour et du vert-de-gris. Paris, 1775, in-8. – Leber, n° 2493 [7].

Cassaria (La), comedia di Lod. Ariosto, in versi. Vinegia, Bindoni e Pasini, 1537, in-8 (Nyon, n° 18584). — Vinegia, G. Giolito, 1546, in-8 (Techener, 25 fr.).

L'Arioste avait rédigé cette comédie en prose dans le principe. On en cite des éditions de 1523, 1524, 1525, etc. A la vente Soleinne, n° 4093, il y en avait une de Venise, Zoppino, 1538, in-8 de 36 ff., avec un portrait sur bois.

Casses-cou (Les), aventures et mésaventures, catastrophes grotesques, malheurs, anecdotes, caractères à mourir de rire, scènes épisodiques, mystifications à s'en tenir les côtes, caricatures en action, misères et tribulations drôlatiques, avec de goguenardes et burlesques illustrations; par Porret. Paris, marchands de nouveautés, 1838. in-32, fig. s. b. — Soleinne, 3483.

Scènes burlesques en prose publiées sous le nom du graveur Porret, que le titre fait auteur malgré lui. Voir *la Bavarde perpétuelle*.

Cassette (La) des bijoux, dédié à M[me] de Montespan (par l'abbé de Torche). Paris, 1668, 1669, in-12. — Techener, en 1858, belle reliure, 38 fr. ; Alvarès, en juillet 1858, 4 fr. 50 ; Nyon, 9299 et 15303. — Recueil de lettres en prose, mêlée de vers et d'historiettes.

Cassette (La) ouverte de l'illustre criole (créole), ou les Amours de M[me] de Maintenon. Villefranche (Hollande), 1690, 1691, pet. in-12 de 92 pp. — La Vallière, 12 fr. ; Duquesnoy, 15 fr. ; Nodier, 26 fr. ; Bignon, 31 fr. ; Leber, n° 2212; Potier, en 1870, 128 fr.

Livret singulier et peu commun, réimprimé d'abord sous le titre: *Les Amours de madame de Maintenon, épouse de Louis XIV*. Villefranche (Holl.), 1694, pet. in-12 de 90 pp. Nodier, 57 fr. ; Leber, n° 2213. Puis, sous celui de *Passe-temps royal de Versailles, ou les Amours secrettes de Madame de Maintenon*, mais avec des différences, et sans les énigmes et autres poésies légères qui terminent les éditions précédentes. Cologne (Holl.),

1695, 1696, 1704, 1706, 1712, pet. in-12 de 98 à 117 pp., front. grav. Le frontispice représente Louis XIV, encore jeune caressant Mme de M.; le père La Chaise se tient derrière avec respect. Il y a dans le volume d'assez nombreuses pièces de vers. Mme de M. est représentée comme une véritable Messaline menant de front des intrigues avec un de ses laquais et avec La Chaise (On a parlé aussi de son jardinier en chef à Petit-Brie, comme d'un de ses amans préférés). — Gancia, 19 fr.; Renouard, 29 fr.; La Bédoyère, 58 fr.; Nodier, 39 fr.; Bignon, 17 fr. 50; Solar, 19 fr.; Desq, 8 fr. 50. — Dans les éditions de 1706 et 1712 il y a de plus que dans les précédentes: *Plainte des dames de la cour de France au roy*, en vers. On trouve aussi ce pamphlet sans les *Amours des dames illustres*, dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*, et sous la rubrique de *Derniers déréglements de la cour*, sans la *France galante*, etc.

Cassette (La) verte de M. de Sartines, trouvée chez Mlle Du Thé (par Tikel). La Haye, 1779, in-12 de 71 pp. — Nyon, n° 9300; Cigongne, n° 2570; Alvarès octobre 1858), 6 fr. 50; Leber, n° 4742.

Entre autres pièces de ce pamphlet, citons ce billet de la Du Thé à M. de Sartines:

« Mon cher ami,

« Le jour n'est-il pas assez long pour vaquer aux affaires de l'Etat? Faut-il encore sacrifier la nuit? — Cruel! ne craignez-vous pas que je sois jalouse de la Reine, ou au moins de madame de Sartines? De grâce, mon cher, venez demain au soir chez moi, à la campagne, nous y ferons un petit souper délicieux. Le duc de Chartres et le comte d'Artois doivent y être, et j'ai invité le prince de Nassau, le marquis de Genlis, la jolie d'Ervieux, mademoiselle Michelot et bien des beautés spirituelles, etc. »

Castagnette, vaud. en 1 a.; par Deslandes (Variétés). Paris, 1850, in-8.

Casteau (Le) (château) *d'amours*, par Pierre Gringore. S. l. n. d. (Paris, avant 1500), in-4° goth. de 6 feuillets, au dern. fig. en bois représentant David et Betsabée. — Paris, 1500, in-4° goth. de 36 ff., fig. en b. Ed. beaucoup plus complète que la première; 36 fr., La Vallière; Morel-Vindé, 180 fr. — Paris, Simon Vostre, in-8 goth. de 44 ff., fig en bois. La Vallière, 10 fr. — Lyon, Fr. Juste, 1533, in-24 allongé goth. de 40 ff. — Une réimpr. gr. in-8, faite sur l'éd. sans date, a été tirée, en 1830, par Crapelet, à 100 ex.

CASTELLANI (Giulio): *Stanze in lode delle gentili donne di Faenza*. 1557.

CASTELLERAT (Mlle Désirée): ***Armand et Angéla,*** roman. 1802.

CASTELLETTI (Christoforo), poëte du XVIe siècle, né à Rome: *La Amarille — le Stravaganze d'amore.* 1587. — *I Torti amorosi.* 1581.

CASTELLI (Nic. di); *Il Pastor infido.* 1696.

CASTERA (Louis-Adrien Duperron de), né en 1707, mort en 1752: *Les Amours de Clitophon et Leucippe,* trad. en franç. — *les Aventures de Léonidas et de Sophronie — les Avantures de Rosamidor et de Théoglaphire — Entretiens littéraires et galans, avec les aventures de don Palmerin et de Thamire — le Phénix, ou la Fidélité à l'épreuve — la Pierre philosophale des dames, ou les Caprices de l'amour et du destin — les Stratagèmes de l'amour — le Théâtre des passions et de la fortune.*

CASTÉRA (J.-H. de): *Les Baisers de Zizi.* 1786. — *Histoire de Catherine II, impératrice de Russie.* an VIII. — *Peristère, ou la Colère de l'amour.* 1787. — *Vie de Catherine II, impératrice de Russie.* an V.

CASTI (l'abbé J.-B.), poëte et litt. ital. Montefiascone, 1721-1803: *Novelle galanti — Novelle inedite — Novelle piacevoli — Opere complete — Opere scelte — Il Poema tartaro — le Ultime novelle.*

CASTIGLIONE (le comte Baldessar ou Balthasar de), écriv. et diplom. ital., né dans le Mantouan, en 1478, mort à Tolède, en 1529, étant évêque d'Avila: *Il Cortegiano — Stanze pastorali.*

CASTIL-BLAZE (François-Henri-Joseph), mort en 1857: *Le Barbier de Séville, ou la Précaution inutile — la Danse et les ballets depuis Bacchus jusqu'à Mlle Taglioni — Don Juan, ou le Festin de Pierre — la Fausse Agnès — les Folies amoureuses — l'Italienne à Alger — Léonore — Monsieur de Pourceaugnac — les Noces de Figaro, ou Mariage de Figaro.*

CASTILLE (Ch.-Hippolyte), né à Montreuil-sur-mer, en 1820: *Blanche d'Orbe,* roman. 1859. Voir aussi: *Michelet.*

CASTILLON (Fréd. de), contemp.: ***La Maîtresse et la femme mariée.*** 1829.

Castle (The) of love (le Chateau d'amour), 1849, in-4°.

Ce poëme, composé par Robert Grosseteste, évêque de Lincoln, au XIVe siècle, a été imprimé par les soins de M. Halliwell, à cent exemplaires. Il s'agit de l'amour mystique. M. Halliwell, connu par d'estimables travaux sur la littérature anglaise au moyen-âge, fit imprimer ce poëme d'après un manuscrit resté inédit; il n'en fut tiré que 100 exemplaires qui ne furent pas livrés au commerce.

Casto (Il) Giuseppe e la moglie di Putifarre, scherzo comico in 1 atto, ridotto dal francese da Fil. Mazzoni. Firenze, Galetti e Comp., 1869, in-24 de 26 pp.

Castromanie (La), ou le Nouvel Abailard, poëme héroï-comique; par Ch. Soullier. Paris, 1834, in-8 de 5 feuilles, fig. — Jannet, 6 fr.; Aubry, en 1866, 3 fr. 50.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés. Paris, rue de Jérusalem, 1836, in-8 de 7 feuilles, 2 fr.

Catalogue alphabétique des ouvrages condamnés, ou Relevé de toutes les publications officielles faites au Moniteur. Paris, 1846, in-8 de 74 et 38 pp.

La plupart des livres poursuivis ou condamnés depuis 1814 étaient incriminés pour outrages aux mœurs ou à la morale publique. Malheureusement, ces catalogues ne donnent pas de détails sur les causes des poursuites ou des condamnations. Il ne faut pas croire cependant que tous les livres érotiques, licencieux ou galants aient été atteints par les foudres du parquet. On sévissait surtout contre les réimpressions. Quant aux éditions anciennes, la police se bornait à les traquer chez les libraires et dans les cabinets de lecture. Au mois d'octobre 1825, cette chaste et vertueuse police fit circuler à Paris une *Note des ouvrages à supprimer dans les cabinets de lecture*, d'après les retranchements faits sur les catalogues par les inspecteurs de la librairie. On trouvera cette note dans le XIe supplément de la *Petite bibliographie biographico-romancière* de Pigoreau.

Catalogue de livres en partie rares, singuliers, curieux et d'une belle conservation (de la bibliothèque de Mme de Mesenge). Paris, Bleuet, an XIV-1805, in-8.

Très-bon et très-riche catalogue, de main de maitre. On y trouve une longue série de romans classés avec beaucoup de soin; signalons seulement la classe des *Romans d'amour français et étrangers*, p. 211, et la classe des *Romans philosophiques, critiques, comiques et licencieux*, p. 226, beaux exempl. en maroquin. Mme de Mesenge devait être une.... connaisseuse.

Catalogue des écrits, gravures et dessins condamnés,

depuis 1814 jusqu'au 1er janvier 1850, suivi de la liste des individus condamnés pour les délits de presse. Paris, Pillet, 1850, in-12 de 204 pp.

La 4e partie de cet ouvrage très-exact et trés comp'et est consacrée aux écrits, gravures, lithographies et dessins immoraux, licencieux, obscènes, condamnés, au nombre de 232. Le reste du catalogue est politique et ne nous intéresse pas. Nous croyons que le rédacteur de l'ouvrage est M. Gaillard, commissaire de police de la librairie, mort il y a déjà 8 ou 10 ans.

Catalogue des livres de feu M. de Rochebrune, commissaire au Châtelet. Paris, Mussier, 1774, in-8.

Ce catalogue;, comprenant 3354 numéros, n'est curieux que par les articles qui y manquent. M. de Rochebrune, lié intimement avec Piron, Collé, Vadé et autres gens de joyeuse humeur, avait dans sa bibliothèque tous les livres défendus qu'il avait saisis en sa qualité de commissaire de police; mais ces livres furent supprimés *par ordre*, pendant l'impression du catalogue, et la place resta en blanc. La liste des dits livres et manuscrits prohibés et retirés a été publiée par M. P. Lacroix, d'après l'exemplaire de la bibliothèque de l'Arsenal, dans le *Bulletin de la librairie à bon marché*, nos 3, 4 et 5, page 67, mars, avril et mai 1858; elle se trouve réimprimée dans les *Énigmes et découvertes bibliographiques*, du meme auteur (Paris, 1866, in-12, pp. 305-311.

Catalogue des livres de Mérard de Saint-Just. Paris, Fr.-Amb. Didot l'aîné, 1783, in-18, tiré à très-petit nombre.

On y trouve beaucoup de livres érotiques, qui ne figurent pas d'ordinaire dans les catalogues, quoiqu'ils soient dans les bibliothèques. Quelques-uns meme pourraient bien n'exister qu'en desiderata.

Catalogue des livres, etc. de M. Noël. Paris, Galliot, 1841, in-8. Peu commun.

Catalogue peu volumineux, mais remarquable par la collection assez complète de deux sortes de livres, les fables, et les ouvrages érotiques. La mise en vente publique de la plus grande partie de ces derniers fut interdite par la police.

Catalogue des livres licencieux publiés en France depuis l'an 1700 *jusqu'en* 1839, dans l'ordre chronologique, avec une table alphabétique des titres d'ouvrages. Ms autographes (sur cartes) de Beuchot, redigé sur la demande du docteur Parent-Duchâtelet. Cat. B*** (Beuchot), en 1851, n° 343, adjugé à 55 fr.

Le bas prix de cette adjudication s'explique par l'état d'im-

perfection de ce travail, qui était plutôt encore à l'état de projet qu'à celui d'exécution.

Catalogue des ouvrages condammés depuis 1814 *jusqu'à ce jour*. Paris, Pillet, 1827, in-18 de 4 feuilles.

L'auteur nommé par Beuchot, *Journal de la librairie*, 1834, p. 290, est M. Meynard de Franc, ex-inspecteur de la librairie. Ce livre est le seul de ce genre qui contienne le texte des arrets de condamnation, ce qui le fait rechercher et payer quelquefois tres-cher.

Catalogue des ouvrages qui ont éte l'objet soit de condamnations, soit de poursuites judiciaires, depuis 1814 *jusqu'au* 1er *janvier* 1842. Paris, 1843, in-12 de 86 pp.

Catalogue des pièces d'anatomie pathologique du Musée Dupuytren (maladies vénériennes). Paris, Béchet jeune, 1842, in-8.

Jl y a peut être eu de nouvelles éditions de ce catalogue. Le musée Dupuytren est très-curieux, et il serait certainement utile qu'il fut ouvert à de certain jours au public, et qu'il ne fut pas exclusivement résérvé aux médecins.

Catalogue raisonné des ouvrages de Rétif de la Bretonne.

Ce catalogue remplit presque en totalité la 16e partie de *Monsieur Nicolas, ou le Cœur humain dévoilé*, publié par lui-meme; Imprimé à la maison, et se trouve à Paris, chez la veuve Marion Rétif, 1797, in-12. — Le volume se termine par les VIIIe, IXe, Xe et XIe *juvénales*; la première, intitulée: « Immoralite de notre mariage et manière de le corriger; » la seconde: « Fausse immoralité de la liberté de la presse. » C'est dans cette juvénale que Rétif de la Bretonne analyse la *Théorie du libertinage*, du marquis de Sade: « C'est là que le monstre-auteur, dit-il, propose, à l'imitation du *Pornographe*, l'établissement d' un lieu de débauche. J'avais travaillé pour arrèter la dégradatiou de la nature; le but de l'infâme disséqueur-à-vif, en parodiant un ouvrage de ma jeunesse, a été d'outrer à l'excès cette odieuse, cette infernale dégradation. » — Rétif donne un autre catalogue tres-curieux de tous ses onvrages, tant de ceux faits que de ceux qui lui restent encore à publier, à la fin du 4e vol. des *Posthumes* (Voir ce titre). — Enfin, M. Ch. Monselet, dans son volume intitulé: *Rétif de la Bretonne* (Paris, Alvarès, 1854, in-12), publie un catalogue complet et raisonné des ouvrages de l'auteur, dans lequel il donne quelques détails sur les singulières gravures qui ornent la plupart de ces ouvrages, gravures dessinées d'après les modèles fournis par l'auteur lui-même, modèles pour les tailles, pour les costumes et pour les pieds. On sait que Rétif était amoureux de cette partie du corps féminin, ou plutôt des chaussures de femmes. On formerait un livre des plus

étranges en recueillant tous les passages dans lesquels cet original a exposé en quelque sorte la théorie de sa passion *cordonnière*.

Catastrophes (Les) amoureuses, ou le Retour à la vertu, histoire vraisemblable; par J.-C.-M. P. (Jean-Charles-Martin Pichenot, abbé). Paris, Ponthieu, 1796, in-18. — Ouvrage cité dans les *Supercheries littér.* (t. II, col. 376), avec quelques détails sur l'auteur.

Catéchisme à l'usage des grandes filles qui souhaitent se marier (ou qui veulent être mariées), avec la Manière d'attirer les amants, par demandes et réponses. Caen, impr. Chalopin, 1812, in-12 d'une demi-feuille.

Babiole de colportage dont il y a sans doute des éditions plus anciennes que celle-ci; elle a été réimprimée souvent jusqu'aujourd'hui et dans plus de dix endroits différents: à Paris, à Troyes, au Mans, à Montreau, à Charmes, etc. On y pousse les filles et les garçons à contracter, aussitot que possible, un mariage régulier, mais la question des intérets n'y est pas abordée. Voici les litanies que l'on conseille aux filles de réciter:

Kyrie, je voudrais,
Christe, être mariée,
Kyrie, je prie tous les Saints,
Christe, que ce soit demain.
Sainte Marie, tout le monde se marie;
Saint Joseph, que vous ai-je fait?
Saint Nicolas, ne m'oubliez pas;
Saint Médéric, que j'aie un bon mari,
Saint Matthieu, qu'il craigne bien Dieu.
Saint Jean, qu'il m'aime tendrement.
Saint Bruno, qu'il soit joli et beau.
Saint Fidèle, qu'il me soit fidèle.
Saint André, qu'il soit à mon gré.
Saint Didier, qu'il aime à travailler.
Saint Honoré, qu'il n'aime pas à jouer.
Saint Séverin, qu'il n'aime pas le vin.
Saint Clement, qu'il soit diligent.
Saint Sauveur, qu'il ait bon cœur.
Saint Nicaise, que je sois à mon aise.
Saint Josse, qu'il me donne un carosse.
Saint Boniface, que mon mariage se fasse.
Saint Augustin, dès demain matin.

Catéchisme (Le) des amants, ou l'Art de faire l'amour, donnant la manière d'approcher une jeune demoiselle, de se faire aimer....., terminé par le *Mérite des femmes*; par Apollon (Pelletier de Saint-Julien). Paris, Lebailly, 1838, in-18 de 3 feuilles.

Livret de colportage reproduit tous les ans par le même éditeur avec un millésime nouveau. Une autre brochure du même genre, été publiée chez Renaud à Paris, en 1845 et ann. suiv., sous le titre : *Catéchisme des amants, ou l'Art de plaire aux belles*, in-18 de 3 feuilles.

Catéchisme des courtisans, ou les Questions de la cour et autres galanteries (en prose, avec quelques vers à la fin). Col., P. Marteau (à la Sph. Elz.), 1668 (Leber, n° 4451), 1669, 1672, 1680, pet. in-12 (Nodier, en 1830, 20 fr.). — Edit. augm. d'une *Philosophie d'amour* (en vers burlesques), Cologne, 1691, pet. in-12 (Payn, n° 520; rare).

Pièce spirituelle et hardie, réimprimée en partie dans l'*Hist. amoureuse des Gaules*, éd. de 1696. On y trouve réunies les *Maximes d'amour*, de Bussy-Rabutin. Il en a été fait aussi une réimpression à Chartres, chez Garnier, en 1838, in-12 de 20 pp., tirée à pet. nombre. Taylor, n° 1228. — M. Éd. Fournier l'a inséré dans ses *Variétés historiques et littéraires*, tome V, p. 75-95.

Catéchisme des farceurs, contenant un choix de bonnes plaisanteries pour être dites et répétées en société ; contenant, en outre, le Panier des grisettes, l'Eloge funèbre de Michel Morin, et autres farces plus risibles les unes que les autres ; par le père Lajoie. Paris, Le Bailly, 1868, in-18 de 108 pp. (*Biblioth. sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante*).

Catéchisme des filles du Palais-Royal et autres quartiers de Paris, à l'usage de tous les citoyens et citoyennes actives, avec le détail des services politiques et secrets qu'elles ont rendus à la Révolution. Cythère. 1790, in-8 de 16 pp., avec une fig. non libre. — Ouvrage dirigé contre quelques députés de l'Assemblée nationale.

Catéchisme des gens mariés (par le père Féline, missionnaire). S. l. n. d. (Caen, 1782), in-12 de 53 pp. — Pluquet, 12 fr. ; Veinant, 15 fr. ; Claudin, en juillet 1858, 8 fr. ; Leber tome IV, n° 29 ; Leber, sa vente en 1860, n° 36, 21 fr. ; Desq, n° 78bis, 31 fr. ; Lanctin, 9e catal., 15 fr. ; Fontaine, en 1870, rel. de Thibaron, 80 fr.

L'autorité ecclésiastique supprima soigneusement cet ouvrage à cause de quelques détails trop libres. On prétend qu'il y en a une réimpr. moderne, mais nous ne la connaissons pas.

Catéchisme libertin, à l'usage des filles de joie et

des jeunes demoiselles qui se décident à embrasser cette profession. Luxuriopolis, s. d., 1791, 1792, in-18 de 72 pp. et 6 fig. col — Veller indique une édition de l'imprimerie napolitaine, 1798.

Cet ouvrage a été aussi réimprimé, mais abrégé maladroitement, dans le second vol. de la *Bibliothèque érotique*, Rome, 1799, pages 49 à 84. L'édition de 1791, XII-72 pp., porte par Mlle Theroigne, de l'imprimerie de Mme Gourdan. Épître dédicatoire à l'abbesse de Montmartre, signée l'abbé C.....ardin. A la fin, une approbation signée Maury d'Autun. Le nom de Théroigne n'est pas dans l'édition suivante, et l'épître dédicatoire est adressée à la première maquerelle de Paris.

Catéchisme poissard et Engueulements soignés des nobles dames de la Halle, le tout revu, corrigé et considérablement augmenté, par milord l'Arsouille. A Paris, chez les libraires du bon ton, 1835, petit in-12 de 98 pp. et une gravure.

Il y a eu une imitation de cette drôlerie, intitulée: *Le Catéchisme poissard, ou les Farces de carnaval:* recueil de rencontres poissardes, dialogues, compliments, chansons, etc.; par un petit-fils de Chicard. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles. — Il y a eu aussi un *Catéchisme poissard libertin*, rédigé par un maquereau. In-18, avec fig. libres. Voir encore le *Parfait Catéchisme poissard*.

Catherine de Bourbon. — Marguerite de Valois. — Elzina — les Amans du Marais, etc. (par Mme de St-Venant). Paris, 1807, 2 vol. in-12. — Scheible, 3 fr.

Six nouvelles d'un genre fade et racontées d'un ton monotone, réimpr. en 1821 sous le titre de *Six nouvelles*.

Catherine de Médicis, mère de François II, Charles IX et Henri III, p. Capefigue. Paris, Amyot, 1856, in-12.

Catherine Overmeire, p. Ern. Feydeau. Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-12. — Réimpr. plusieurs fois.

CATHERINE II, impératrice de Russie, née à Stettin, en 1729, m. en 1796. Elle fut surnommée la Sémiramis du Nord Elle est auteur de: *le Czarewitz Chlore — O temps! ô mœurs! — Odihadah*. — Voir aussi les *Mémoires de l'impér. Catherine II*, écrits par elle-même et publiés par A. Herzen.

Catherine II, sa cour et la Russie en 1772, par Sabatier de Castres. Berlin, Asher, 1862, in-8.

Le manuscrit, de 80 ff. in-4, était évidemment écrit par un copiste et provenait de la bibliothèque de M. de Châteaugiron.

l'ouvrage adressé au roi de France par son agent, ne pouvait re que sérieux par la forme et par l'expression. « La médiance n'a pas épargné les mœurs de la Czarine, mais il faut convenir que, sans etre exempte de reproches, elle est loin des excès dont on l'a accusée. On lui a donné, avec quelque apparence, plusieurs intrigues avant celle qui la fixe depuis si lontemps (avec Grégoire Orlow). On a même murmuré sourdement qu'elle s'est permise des distractions, mais rien n'a pu être prouvé au delà des trois engagements contractés avec M. Soltikow, le roi de Pologne et M. Grégoire Orlow. — Les dames russes ont avec un ministre étranger une contenance décente et réservée qui disparait dans l'intérieur des maisons, et qui ne détruit pas les assertions avancées par les voyageurs sur la licence, ou plutôt sur la facilité lubrique de leurs mœurs. »

Catherine II, impératrice de Russie, trag. (pour rire), par M. de G..... Paris, 1807, in-8. — Peu commun. Châteaugiron, n° 998.

Catherine II, ou l'Impératrice et le Cosaque, vaud. en 2 a.; par Théod. N. et Simonnin (Ambigu-comique). Paris, 1831, in-8. — Soleinne, n° 2566.

Catherine II, com. en 3 actes, pr.; par Arnould et Lockroy (Odéon). Paris, 1831, in-8.

Catherine II, par Mme la duchesse d'Abrantès. Paris, 1843, in-8. — Bruxelles, 1835, in-12. — Peu commun.

Il faut lire cet ouvrage pour avoir une idée juste de cette Messaline moderne. Les trois frères Orloff, Potemkin et cent autres entrent tour à tour dans sa couche encore fumante du sang de Pierre III. Que Catherine remarque un soldat à larges épaules, il faut que le favori du jour s'incline devant ce caprice; mais on le dédommage en faveurs. Potemkin, par exemple, qui était devenu le pourvoyeur de ses plaisirs, reçut ainsi plus de 300 millions de francs. Cet ouvrage a provoqué une réfutation anonyme de M. Jacques Tolstoy, intitulée: *Lettre d'un Russe, ou Simple réponse au pamphlet de Mme la duchesse d'Abrantès, intitulé Catherine II*. Paris, 1835, in-8 de 111 pp. — Mais M. Michelet (*Louis XV et Louis XVI*, p. 117), dit, en parlant du portrait de Catherine qui est à Ferney: « Endurcie au plaisir brut, elle fait trembler pour la foule des misérables, forcés de passer par cette épreuve, pour l'intrépide armée russe qui toute entière eut la chance de faire l'amour à ce monstre. »

Catherine II et ses filles d'honneur, par Mme Eug. Niboyet. Paris, Dentu, 1847, in-8 de 30 feuilles 3/4.

Catherine, ou la Belle fermière, com. en 3 actes, pr., mêlée de chant; parole et mus. de Julie Candeille. Paris, Maradan, 1793, in-8. — Soleinne, 2438.

Catti (Lydii) Carmina. Venise, 1502, in-4°. Rare.

Il y a une épigramme lat. fort licentieuse, selon le *Manuel*, au f. 7[e] verso de la sig. M., sous ce titre: *De Silva partum faciente*.

CATULLE, poëte latin, né l'an 87 avant J.-C., mort jeune, à 30 ans, selon les uns, à 40 ans selon d'autres. Ses poésies, longtemps perdues, n'ont été retrouvées qu'au XIV[e] siècle. On réunit souvent ses œuvres à celles de deux autres poëtes érotiques latins: TIBULLE et PROPERCE. Voici l'indication des principales éditions du texte et des principales traductions faites, soit de Catulle seul, soit des trois poëtes réunis:

TEXTE LATIN.

Catulli Carmina (ou *opera*) S. l. n. d. (vers 1470), pet. in-4°, 1[re] édition des poésies de Catulle, sans celles de Tibulle et de Properce. Très-rare. — Parmæ, Steph. Corallum, 1478, gr. in-4°. Rare (Pinelli, 32 liv.) — Cum comment. Antonii Parthenii Lacisii. Brixiæ, Boninus de Boninis, 1485, in-fol. — Cum comment. Palladii Fusci Patavini. Venetiis, 1486, in-fol. — Cum comment. Antonii Mureti. Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi filium, 1554; in-8. — Cum comment. Achillis Tatii Lusitani. Venetiis, 1566, in ædibus Manutianis, in-8 (Meerman, 7 flor.) — Cum Is. Vossii observationes. Prostant apud Isaacum Littleburii bibliopolam londinensem, 1684, pet. in-4° (Giraud, 20 fr.). A la p. 264 (sur *mentula*), Vossius dans les notes de Catulle s'est amusé à rassembler toute la synonymie. C'est un détail assez drôle quoique incomplet; la nomenclature française n'est pas moins riche que la latine. — Restitute, cum not. crit. fr. Corradini de Allio: Venetiis, 1738, pet. in-fol. ou in-4° (Catal. Noël). Corradino, poëte vénitien du 18[e] siècle, prétendait avoir retrouvé à Rome un manuscrit de Catulle plus ancien et plus correct que ceux dont on s'était servi jusqu'alors; l'éd. de Coustelier: Leyde, 1743 (Catulle, Tibulle et Properce); adopta même ses prétendues restitutions; mais elles retombèrent bientôt dans l'oubli qu'elles méritaient. — Varietate lectionis et perpet. adnot. illustrata a Frid. G. Doering. Lipsiæ, 1788-92, 2 vol. in-8, Edition estimée. — Recensuit J. Wilkes. Londini, J. Nichols, 1788, in-4°. Rare, n'ayant été impr. que pour faire des présents. Wilkes fit paraître cette édition par suite d'un gageure qu'il avait faite d'imprimer un livre sans fautes (Sykes, 8 liv. 5 sh.). — Londini Dave, 1820, gr. in-8. Réimpression de l'édition de 1788-92, ainsi que la suivante: Turin, Pomba, 1820, in-8. — Ad usum Delphini, Londini, Valpy, 1822, 2 vol. in-8. — Varietatem lectionis indicesque adjecit Car.-Jul. Silling. Gottingæ, Dieterich, 1823, in-8, 7 fr. — Adnotationes adjecit Jos. Naudet. Parisiis, Lemaire, 1826, in-8, 6 fr. — recogn. et emend. a Th. Heyse; Berolini, 1855, in-8, 6 fr.

Catulli, Tibulli et Propertii opera. Sans lieu ni nom (probabl. Venise, Vindelin de Spire), 1472, in-4°. Edition extrême-

mement rare et la 1re de ces trois poëtes réunis, auxquels sont joints les Sylves de Stace. Gaignat, 200 fr.; Heber, 29 liv. 10 sh.; Loménie de Brienne, ex. sur vélin, 2000 fr.; — Venise, J. de Colonia, 1475, in-fol. La Vallière, 670 fr.; Heber, 16 liv. 10 sh. — Vicentiæ, J. Renensem et Dionys. Berthocum, 1481, pet. in-fol.; édition faite sur celle de 1472. Brienne-Laire, 30 fr.; Boutourlin, 29 fr. — Regii Lepidi, P. Odoardo et A. Mazali, 1481, in-fol.; édition rare, faite d'après un ms. différent de celui employé pour l'édition princeps. Vendu 50 fr. en 1822; Boutourlin, 13 fr. 50. — S. l. n. d. (vers 1480) in-fol. caract. ronds, un ex. à la Biblioth. impér. — Venetiis, 1487, 1488, 3 part. en 1 vol. in-fol. — Venise, 1491, 1493, in-fol. La Vallière, 15 fr. 50; — Venetiis, J. de Tridino de Cereto, 1500, in-fol. — Venise, Aldi, 1502, in-8. Duriez, 10; d'Hangard, 16; Mac Carthy, 139, 50; Giraud, 170; S... off. en 1855, 150; Solar, 100; un amateur de Paris, 72 fr. — Florence, Giunti, 1503, in-8. Rare. — Venise, Aldi, 1515, pet. in-8. Duriez, 16; Libri, 55; l'exempl. de Grolier, 935 fr., Libri, en 1847, et 2500 fr.; Hebelynck, en 1856. — Venise, Al. Paganini, 1516, in-32. Edition très-rare, impr. avec de petits caract. italico-gothiques. Potier, en 1860, 150. — Lugduni, 1518, in-8. Renouard, 6 liv. 2 sh. — Parisiis, Sim., Colinœus, 1529, 1533, 1543, in-8. Renouard, 9 fr.; Giraud, 21; Potier, 20; Goutard, 24. — Lugduni, Gryphius, 1546, in-16. Ed. très-jolie et rare. — Venise, Alde, 1558, 1562, 3 tomes en 1 vol. in-8. — Antuerpiæ, Chr. Plantin, 1560, 1569, in-16. La Vallière, 16; d'Hangard, 12, de Cotte, 11; Solar, 88. — Jos. Scaliger recensuit. Lutet., Mamertum Patisson, 1577, in-8. Belle édit. Le Brun, 11 fr.; Mirabeau, 52; Fontaine, en 1870, belle reliure, 75 fr. — Nova edit.; add. sunt etiam cor. Poëtarum vitæ ex Petri Criniti *De poetis lat. Histor.* Ad finem adj. est Elegiarum lib. qui Corn. Gallo vulgo adscribitur. Brageraci, 1611, pet. in-8, Techener, en 1864, 12 fr. — Cette édition a le mérite d'avoir été corrigée par le célèbre linguiste Joseph Jules Scaliger. Né à Agen, en 1540, Scaliger parcourut la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Ecosse, embrassa la religion réformée en 1562, et mourut professeur d'histoire à l'Académie de Leyde, le 21 janvier 1609. Il était plein de vanité, souvent sa polémique fut injurieuse à l'endroit de ses contradicteurs, mais il pouvait se glorifier de parler treize langues, et ses éditions sont restées des modèles. — Pietro Crinito qui a donné les *Vies* de Catulle, de Tibulle et Properce, contenues dans cette édition, était né à Florence, en 1465. Elève de Politien, dit Paul Jove, il se chargea, comme lui de l'éducation des enfants des premières familles de Florence. Il paroit que dans ses fonctions, il n'apportoit pas toute la gravité convenable. On le soupçonna même du vice dont on avoit accusé son maitre. Un jour qu'il jouoit avec ses écoliers, un d'eux lui jeta, à la tête, un verre d'eau froide; le malheureux professeur en mourut de saisissement et de honte. Il n'avoit pas encore quarante ans. — Amstelod., Lud. Elzevirii, 1651, 1656, 1657, in-16. — Utrecht, 1659, in-8. — Cum not. variorum; Trajecti ad Rhenum, 1680, 2 part. in-8. Edition estimée; Mac-Carthy, 26 fr.; Techener, 22 fr.; Courtois, 46 fr. — Ad usum

Delphini. Paris, 1685, 3 part. in-4°. La Vallière, 56; Techener, 24. — Cantabrigiæ, 1702, gr. in-4°. Belle édition donné par Annesby. — Londres, Tonson, 1715, pet. in-8. F. Didot, 37; un amateur de Paris, 77; Solar, 79; Fontaine, en 1870, 45 fr. — Lutetiæ, Coustelier, 1723, pet. in-4°. — Cum comment. Vulpii. Patavii, J. Cominus, 1737, 4 vol. in-4. Edition très-estimée. Gouttard, 90; F. Didot, 140; Boutourlin, 110. — Lugd. Batav. (Paris, Coustelier), 1743, 3 part. in-12, fig. exempl. sur pap. vélin, 84 Gaignat; 138, La Vallière; 240 Mac-Carthy. — Londini Brindley, 1749, in-18. — Paris, Barbou, 1754, in-12. — Birminghamiæ, Baskerville, 1772, in-4° et in-12. Aubry, en 1862, 10 fr.; La Vallière, 36 fr. — Paris, Lefèvre, 1821, 3 vol. in-24. — Londini, Pickering, 1824, in-48, fig. Renouard, 10 fr.

TRADUCTIONS FRANÇAISES:

Catulle, Tibulle et Gallus, trad. en prose, avec le texte (par Masson de Pesay). Paris, 1771, 2 vol. gr. in-8.

Traduction complète des poésies de Catulle, suivies des poésies de Gallus et de la Veillée de la fête de Vénus, avec des notes, par Fr. Noël. Paris, an XI (1803), 1806, 2 vol. in-8, fig.

Catulle, trad. en vers de C. L. Mollevaut (texte en regard). Paris, Louis, 1812, in-12.

Elégies de Catulle, trad. en vers, par Mollevaut. Texte en regard. Paris, 1816, en-18.

Elégies de Catulle, de Tibulle et de Properce, trad. en vers; par le même. Paris, Bertrand, 1821, 3 vol. in-18. — Plusieurs fois réimp.

Catulle, trad. nouv; par Héguin de Guerle. Paris, Panckoucke, 1837, in-8, 6 fr. — *Catulle*, trad. en vers franç., par L.-E. Paulinier. Paris, 1839. in-8.

Catulle, Tibulle et Properce, trad. p. Denanfrid, Mirabeau, et Delongchamps. Paris, Lefèvre, 1845, in-18. — *Catulle*, trad. en vers franç. par A. Canel. Evreux, 1860, in-12. — *Catulle, Tibulle et Properce*, trad. de Héguin de Guerle, Valatour et Genouille. Paris, Garnier, 1860, 1868, in-18, 3 fr. 50.

Boissonade dit: « Nous savons aujourd'hui que la Lesbia de Catulle s'appelait Clodia, que Properce cachait sous le nom de Cynthia sa maitresse Hostia, que Tibulle songeat à Clunia quand il nommait Delia dans ses vers.

Nous renverrons au *Manuel* pour ce qui concerne les traductions de ces auteurs en italien, en anglais, en allemand, etc.

CATZ (Jacob Van), né en 1577, mort en 1660, fut un des créateurs de la langue et de la poésie hollandaise. Ceux de ses ouvrages qui nous intéressent le plus sont les suivants: *J. Catz selbst streit* (Histoire de Joseph et de Sephira, femme de Putiphar, en vers). Nuremberg, s. d. (v. 1660), in-8 obl., fig. Truebwasser, n° 1013. — Cats est aussi l'auteur d'un poëme

qui a été traduit en franç., en pr., par Ch. Jacq. Barrois: *L'Art du mariage*, avec le commentaire de Lydius et le texte en regard. Paris, 1830, in-12 et in-8. — Voir aussi *Officium puellarum* et ses *Œuvres* (en Flamand).

Cauchoise (La), ou Mémoires d'une courtisane célèbre. Roman pour servir de suite à tous les bons ouvrages de la philosophie de la nature, par un auteur critico-satirico-dramaturgique. A Libidinibus, chez Sensualité, à la Délicatesse, rue du Tempérament, 10308070, in-18 de 192 pp., avec 5 fig. libres.

Ce petit roman a été réimprimé plusieurs fois: 1° avec l'indication de Londres, Alferston et Cᵉ, 1788, avec 5 mauv. grav. s. b. (probablement Bruxelles, vers 1832); 2° avec le titre: *La Belle Cauchoise, ou Mémoires d'une jolie normande devenue courtisane célèbre*. A Libidinus 1030807o, in-18 de 179 pp., avec 5 lithographies libres; — 3° sous le titre; *La Belle Cauchoise, ou les Aventures d'une paysanne pervertie;* par R. de la B. — ouvrage revu et corrigé. Paris, 1847, in-8, etc. — Il en a été fait aussi une traduction anglaise, intitulée: *The Courtezan, or the Memoirs of madame Dumoncey*, S. l. n. d., in-12, fig. On y a intercalé une vingtaine de pages sur la flagellation. Dans l'ouvrage français, l'héroïne s'exprime à la première personne; il y a des mots libres, mais il sont indiqués seulement par des initiales et des points. La plus grande curiosité de ce roman, c'est qu'il y est fait mention d'une petite bibliothèque érotique, dont voici les articles principaux:

Le Congrès de Cythère trad. de l'ital. par l'auteur du roman de la *Cauchoise*. — *La Légende joyeuse* contenant 404 épigrammes divisées en 4 parties. — *L'Anti-légende retournée*, contenant une ample collection de cantiques facétieux, suivie d'un recueil de chansons. — *Le Manuel des solitaires, ou l'Oraison des cinq doigts*, en vers. — *La Félicité parfaite, ou l'Art de f.... par principe d'économie, en joignant la délicatesse au sentiment et à la volupté*. — *L'Art de bien baiser*, poëme de 94 vers. — *Lettre de Flora à Pompée*, sur ce qu'il l'avait abandonnée pour son ami. — *La Bataille des Jésuites*, stances en 60 vers. — *L'Arétin*, ouvrage trad. de l'italien, en vers et en prose. — *L'Agnès dépaysée*, ouvrage mêlé de prose et de vers, contenant la jouissance parfaite, licite et générale des plaisirs de Cythère, etc. — *Zénie*, histoire orientale, contenant le Catéchisme d'une Odalisque du grand seigneur (c'est le petit roman intitulé *l'Odalisque*). — *La Cazzopottamachie, ou Histoire originale, physique et morale des c..., des v..., et des c.....*, par laquelle on démontre, etc. — *Le Temple de Priape*, poëme de 162 vers, assez jolis. — *La Putain de Saint-Cloud*, poëme. — *Le Monialisme*, ouvrage curieux en vers, par Grécourt. — *L'Ode à Priape*, par Piron, en 17 stances (dans les éditions imprimées, cette ode est seulement en 12 stances; dans le *Recueil*

des pièces choisies rassemblées par les soins du Cosmopolite, elle est augmentée de 3 stances, c. à d., en 15 stances. Nous la trouvons ici annoncée avec une nouvelle augmentation de 2 stances. Voici ce qu'on lit dans la *Correspondance de Grimm*, janvier 1773: « L'Ode à Priape de Piron n'a jamais été imprimée comme il l'avait faite; elle était encore plus licencieuse et « remplie de peintures plus alarmantes pour la pudeur et les « mœurs; on ne le croirait pas possible en lisant celle qui existe. « Mais enfin c'était le délire et le déréglement d'une imagina« tion de dix-huit ans ». Il y en a deux traductions libres italiennes. L'une, en 25 stances de six vers, se lit dans quelques editions modernes du *Libro del Perche*. L'autre en vers de différents mesures dans le dialecte vénitien, est plutôt une paraphrase de l'Ode de Piron, et fait partie de la *Raccolta universale delle opere di Giorgio Baffo Veneto*. Cosmopoli, 1789, 4 vol. in-8. tom. III, pag. 271. Il parait que Baffo a eu connaissance des stances d'augmentation qu'il a fondues dans sa rédaction. Du reste, ces traductions italiennes sont bien éloignés de rendre l'énergie de l'ode française). — *L'Ode du vrai bonheur*, de 20 stances, 200 vers. Elle sert de pendant à celle de Piron, en ce qu'elle traite le même sujet, que son auteur tire du texte sacré, en opposition au prophane de la précédente. — *Le Roi de Sodome*, tragi-comédie en prose et en 5 actes, traduite de l'anglais par Bussi-Rabutin; avec une préface, deux prologues, et deux épilogues. (C'est l'ouvrage du comte de Rochester) — *Fragment d'une comédie en prose des mêmes auteur et traducteur*. — *L'Embrasement de Sodome*, tragédie en prose et en 5 actes, de Voltaire: — *Les trois Mariés*, ou le Triple mari: pièce de théâtre en prose. — *Léandre*, comédie en cinq actes, trad par l'auteur de *la Cauchoise*, dont l'original latin est dans l'imitation de celles de Plaute et de Térence. La scène se passe à Florence, et il y a 17 personnages.

En examinant avec attention cette liste, le bibliophile remarque avec surprise que, parmi nombre d'ouvrages bien connus de lui. il en est quelques uns dont il n'a jamais entendu parler et qui, très-probablement, n'ont jamais existé. Voici l'explication de ce fait. On sait que les frères G. ont inondé, de 1830 à 1850, Paris et la France de réimpressions de petits ouvrages libertins avec figures obscènes mal faites; *la Cauchoise*, espèce de canevas taillé sur le fond de la *Paysanne pervertie* de Rétif de la Bretonne, fut une de leurs premières publications. Les auteurs qu'ils employaient étaient chargés de préparer de nouveaux ouvrages curieux. Mais bientôt, tant à cause de la condition inférieure de ces publications que du public un peu grossier à qui elles étaient vendues, ils se bornèrent à réimprimer ce qu'on pourrait appeller les classiques du bordel, et renoncèrent à la reproduction de curiosités bibliographiques qui eussent exigé l'aide et le concours d'esprits éclairés, et les soins d'artistes intelligents. Ne s'adressant qu'à un public de choix, mais peu nombreux, les curiosités bibliographiques n'eussent pas couronné leurs opérations par la brillante fortune, qui, grâce au parti qu'ils ont adopté, les a comblés de ses faveurs.

Cauchoises (Les), vaud. en 1 a.; par Simonnin (Panthéon). Paris, 1836, in-32.

Cause en nullité de divorce entre M. Revel et Mme Denuelle-Laplaigne, son épouse, plaidée par M. Revel lui-même. Paris, 1815, 1 feuille in-8. — Voir *Bonaparte et Murat*, etc.

Causeries sur les femmes et les livres, par Gustave Merlet. Paris, 1865, in-12.

Articles insérés dans la *Revue contemporaine*, puis publiés à part, sur M.mes: de Chevreuse; Des Brulières; La Vallière; Maintenon; Sevigné; de Warens; Roland; de Monnier; Swetchine; Eugénie de Guérin.

Causes amusantes et connues (recueillies par Robert Etienne, avocat). Berlin (Paris), 1769-70, 2 vol. in-12, figures.

Mémoire de l'âne de Jacq. Féron; — les Charbonniers contre les Savetiers; — Mémoire pour le pain béni; — Revendication d'un aveugle contre sa femme; — Des lanternes de Paris; Mémoires pour les coiffeurs des dames de Paris pour Mlle Petit, danseuse revoquée etc.; — Engagemens contractés dans une intrigue galante; — Mémoire en faveur des dindons; etc.

Causes célèbres et intéressantes, avec les jugements, etc., par Franç. Richer. Paris, 1778-1788, 22 vol. in-12.

C'est un abrégé des *Causes célèbres*, publiées par N. Lemoyne Desessarts, bibliographe, de 1773 à 1789, en 196 vol. in-fol. — Entre beaucoup de procès qui nous sont indifférents, on en rencontre quelques uns ayant droit à nous intéresser: *Testament d'un homme qui voulait passer pour femme*; — *Mari qui accuse sa femme d'impuissance*: — *Enfant réclamé par deux mères*, etc.

Causes célèbres étrangères. Paris, Panckoucke, 1827, 5 vol. in-8.

Causes (Les) du désordre public, par un vrai citoyen (le P. Harel. ex-jésuite). Avignon, 1794, in-12. — Ouvrage contre la prostitution.

CAUSSIN, jésuite: *La Vie, les amours, le procès et la mort de Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse*. 1647.

Cavallerizzo (Il), comedia di Luigi Tansillo. — C'est une réimpression de *Il Marescalco*, de P. Aretino. Voir ce titre.

Cavalier (Le) parfait, par Claude de Trellon. Voir: *Œuvres poétiques de Claude de Trellon.*

Cavalier (Le) servant, ou les Mœurs italiennes, vaudeville en 1 a.; par Duport et Ed. Monnais (Vaudeville). Paris, 1833, in-8.

CAVANAC (le R. P. Réginald), religieux de l'ordre de Saint-Dominique, à Toulouse: *Les Merveilles du Sacré Rosaire.* 1629.

CAVÉ (Marie-Elisabeth Blavot, veuve), artiste française, née vers 1810: *Beauté physique de la femme — la Femme d'aujourd'hui.* 1863.

Caveau lyonnais, ou Recueil de chansons et poésies de la Société Epicurienne de Lyon. Lyon, 1828 et 1829, 2 vol. in-18 de 7 feuilles chaque.

Caveau (Le) moderne, ou le Rocher de Cancale, chansonnier de table. Paris, 1807-27, 21 vol. in-12, fig. — Sainte-Beuve, 2e partie, n° 239.

Recueil peu connu, parce qu'il n'est guère répandu que parmi les membres de Caveau. Il a eu une interruption et a cessé de paraître pendant plusieurs années; puis il y a eu une nouvelle série, qui a été terminée à son tour par une *Table génerale des chansons et poésies diverses publiées en 26 vol. par la Soc. du Caveau, de* 1834 *à* 1860, préc. d' une lettre de M. Aug. Giraud, sécrét. archiv. de la Société, et suivie d'une table contenant: 1° le nom de chaque auteur; — 2° la date de son entrée au Caveau; — 3° le chiffre total de ses productions; par G. Bouclier. Paris. impr. Guillois, 1860, in-8 de 232 pp.

CAVICEO (Jacomo), prêtre, né à Parme en 1443, mort en 1511: *Il Peregrino.* 1508.

CAXTON (William), célèbre imprim. anglais; il introduisit cet art en Art en Angleterre; ses éditions sont très-belles et très-recherchées, et il fut lui-même trad. en angl. des livres suivants: *Thystory of the noble and ryght valyaunt knyght Parys and of the fayr Vyene*, etc., trad. du français. 1485. — *Ovyde. His booke of metamorphoses*, trad. du latin.

CAYLUS (Anne-Cl.-Phil., comte de), peintre et littér. Paris, 1692-1765. Voir: *Amusemens des fées — la Cazzo-pottamachie — Contes orientaux — Cinq contes de fées — les Confidences réciproques — Etrennes de la Saint-Jean — Féeries nouvelles — Hist. de Guil-*

laume — Hist. d'Hercule — Hist. de Jahia — Histoires nouvelles — les Manteaux — Mémoires de l'académie des colporteurs — Lettres de la Grenouillère — Nocrion — le Nouvelliste aérien — ses *Œuvres badines complètes — le Pot-pourri — Quelques aventures curieuses — Recueil de comédies — Soirées du bois de Boulogne — Tout vient à point à qui peut attendre.*

CAYLUS (la marquise de), mère du comte de Caylus, femme cél. par son esprit. Poitou, 1673-1729. Ses *Souvenirs,* publ. seulement en 1770, par les soins de Voltaire.

CAZELLES (E.), contemp.: *L'Assujettissement des femmes,* trad. de l'anglais. 1869.

CAZES (l'abbé Amédée), contemp.: *Les Femmes à la Trappe.* 1857.

Cazilda. hist. contemporaine; par Em. Marco de St-Hilaire (J.-E. Alboize de Pujol). Paris, Renault, 1832, 5 vol. in-12, 16 fr. — *Superch. littér.* III, 534.

CAZIN (Hubert-Martin), impr. et éditeur, né à Reims, en 1724, mort à Paris en 1795. Il s'adonna de bonne heure à la vente des livres licencieux, aussi fut il deux fois destitué de sa qualité de libraire à Reims. Ses relations avec Mercier de Saint-Léger et avec Mérard de Saint-Just l'amenèrent, vers 1776, à entreprendre cette jolie collection de format miniature à laquelle on a donné son nom, et qui comprit successivement la plupart des petits ouvrages et des auteurs le plus à la mode alors. Cela dura ainsi jusqu'en 1792, époque à laquelle s'éteignit la littérature aussi bien que la liberté. Cette révolution, à laquelle il avait poussé lui-même, le ruina d'abord, puis le tua, le 13 vendémiaire, an III, devant le portail de Saint-Roch, par un éclat de mitraille, au moment où il sortait de son café habituel. C'est de 1777 à 1782 qu'on peut fixer l'apogée de la gloire de ses livres, soit pour la beauté des impressions et des gravures, soit pour le choix même des ouvrages. C'est à partir de cette dernière époque (vers 1782) que ses impressions furent imitées, quelquefois avec assez de bonheur, par Mercier de Compiègne, par la veuve Ballard, par Moutard, par Belin, Prault, Couret de Villeneuve, etc., et surtout, de 1787 à 1792, par Ama-

ble Leroy, de Lyon, qui, avec ses *Contes de la reine de Navarre,* ses *Œuvres de Gessner*, etc., formait une petite collection qui pouvait rivaliser avec la sienne. Cazin peut citer, de son côté, comme œuvres parfaitement réussies: le *Recueil des meilleurs contes en vers*, en 4 vol.; les *Amours de Daphnis et Chloé,* trad. de l'abbé Mulot; et la *Pucelle d'Orléans*, en 21 chants; avec de charmantes gravures à mi-page, à chaque chant, d'après Duplessis-Bertaut. Tiré sur format in-8, ce dernier ouvrage peut rivaliser avec les plus belles productions typographiques de notre époque. — Sous le titre: *Cazin, sa vie et ses éditions* (Reims, 1843, in-16), un libraire distingué de Reims, M. Brissart-Binet, a essayé d'en tracer la biographie et la bibliographie; son volume est curieux et mérite d'être conservé, mais il est encore bien incomplet.

CAZOTTE (Jacq.), né à Dijon, en 1720, m. en 1792: *Le Diable amoureux — la Guerre de l'Opéra,* etc. — *Mille et une fadaises* — ses *Œuvres badines et morales — Ollivier — la Patte du chat,* conte zinzinois.

CAZZA (Gio.-Agost.), poëte italien peu connu; on en cite les deux ouvrages suivants: *Rime di M. Gio. Agostino Cazza,* gentilhuomo novarese, detto Lacrito nell'academia dei Pastori. Venise, Giolito, 1546, in-8 (La Vallière, n° 3714, 3 liv. 15 s.)—*Le Satire e capitoli piacevoli,* al sign. Crist. Madrutio, princ. e cardin. di Trento. Milano, 1549, pet. in-8 (Heber, 2 liv. 7 sh.; Bonnier, 9 fr.).

Cazzaria (La), dell'Arsiccio intronato (p. Ant. Vignali di Buonagiunta). Napoli (de 1530 à 1540). petit in-8 de 142 pp.; Leblond, 200 fr. — Réimp. s. l. n. d., in-8 de 91 pp. (il y a deux édit. différentes s. l. n. d., de 91 pp.); Leblond, 150 fr. — S. l. n. d. (vers 1540), 97 pp. Très-rare.

Cet ouvrage est un dialogue en prose entre l'*Arsiccio*, nom académique de l'auteur, et *il Sodo* (Marc-Antoine Piccolomini, également membre de la même académie). C'est un mélange bizarre, un assemblage confus de pensées et de réflexions de toute espèce, morales, philosophiques, religieuses, galantes, enjouées, satiriques, critiques, etc. On ne sait si on doit le plus s'étonner ou de la sagesse de l'écrivain qui aborde les sujets les plus scabreux avec une aisance et une familiarité inexprimables, ou de l'esprit avec lequel il sait, de la question la plus triviale et la plus burlesque, arriver graduellement à des déductions

scientifiques et philosophiques de la plus haute portée. Le style de l'ouvrage est d'ailleurs fort remarquable; il témoigne des études que l'auteur avait faites de la langue toscane, et il assigne à Vignali une place distinguée parmi les écrivains de l'Italie, malgré la nature hasardée de son sujet: — Ces facéties furent supprimées sévèrement par suite de la critique sanglante que l'auteur y fait de la cour de Rome, et les exemplaires étaient devenus si rares, que des copies manuscrites circulaient (une d'elles s'est vendue, Nodier, 112 fr.) Aussi en a t'on fait une réimpression, Cosmopoli (Bruxelles) 1863, petit in-8, de 72-104 pp., tiré à 100 exemplaires. Relativement à la correction du texte, voici comment s'exprime la préface: « N'ayant pu etre assez heureux pour rencontrer l'édition originale de la Cazzaria en 138 pages, nous avons dû nous contenter de collationner notre texte sur les deux éditions de 91 pages. Ayant eu communication, grâce à l'obligeance d'un bibliophile distingué, d'un ancien ms. copié évidemment sur une autre édition, et probablement sur l'original, quoiqu'altérés dans l'ortographe primitive, nous en avons profité pour améliorer notre édition.»

La Cazzaria est un recueil de 51 problèmes la plupart licencieux; tous commencent par le mot *perchè*. La 1re question est: *Perchè il cazzo si chiami materia.* Il y en a de fort sales: *Perchè subito che l'uomo ha cacato miri la merda. — Perchè la potta sia tanto larga. — Perchè le donne che hanno partorito per tre dì non possono cacare.* — D'autres sont d'un genre moins hasardé: *Perchè gli antichi filosofi disprezzavano le richezze? — Perchè si traduchino le opere latine in volgar idioma?* etc.; mais ordinairement, l'Arsiccio abandonne promptement ce terrain.

Cazzaria (La) del C. M. —S. l. n. d. (milieu du XVIe siècle), pet. in-8, de 8 ff.

Pièces de 18 stances obscènes, *in ottava rima*, attribuées au cav. Marino. Elle se trouve quelquefois reunie à la *Puttana errante* et à la *Zaffetta*. Elle se trouve aussi dans le volume intitulé: *Poesie da fuoco.*

Cazzo-pottamachie (La), histoire originale, physique et morale des c..., des v... et des c......., par laquelle on démontre pourquoi on ne trouve plus de grands v... ni de beaux c... (par le comte de Caylus). A V..., 1756, pet. in-4°. — Leber, n° 2509.

Manuscrit dont on ne connait pas d'imprimé, mais dont il existe quelques copies dans les cabinets d'amateurs. C'est une imitation de la *Cazzaria* de Vignali; mais elle est loin d'avoir le meme esprit et d'offrir le même intérêt.

C'est ce qui manquait à la collection. A Vienne, en Autriche, 1789, in-8 de 8 pp. — De la page 3 jusqu'à la fin, une *Ode à la reine*, de 9 strophes. Opuscule Haineux. — British Museum, 1577[14].

C'est encore du bonheur, ou le Prédestiné, coméd'e-vaudeville en trois actes, par Aug.-Jean-Franç. Arnould et Lockroy. Paris, 1834, in-8.

C'est foutu! le commerce ne va pas. Imprimerie de la petite Rosalie au Palais-Royal, 1790, in-8 de 8 pp. — Leber, IV, p. 221; Claudin, en juin 1858, 3 fr. 50.

C'est la faute du mari, com. en 1 acte, en vers, par Mme Emile de Girardin (Théâtre Français). Paris, 1851, in-8.

C'est l'amour, l'amour, l'amour, vaud. en 1 a.; par Dumanoir et H. Lucas (Variétés). Paris, 1859, in-8.

C'est le roman de la rose, etc. Voir: *Roman de la Rose.*

C'est ma femme, vaud. par Désaugiers et ***. Paris, an XII, in-8. — Soleinne, 2537.

C'est monsieur qui paie! vaudeville en 1 acte; par Bayard et Varner. Paris, 1839, gr. in-8.

Ce que c'est qu'une actrice, par le baron Fréd. de Reiffenberg fils. Paris, Lévy, 1855, in-8 de 4 feuilles 3/4.

Ce que doivent savoir les nouveaux époux le jour de leur mariage, par le docteur Petigars. Paris, s. d. (1870). in-16, 48 pp., 1 fr.

L'auteur annonce que son but a été de considérer les effets du mariage dans les trois âges où notre civilisation permet de le contracter, à l'effet :

1° De prémunir les jeunes époux contre l'entraînement de la passion dans les périodes qu'on nomme vulgairement lune de miel

2° D'avertir les époux d'un âge mûr de l'inconvénient d'une trop grande confiance dans leur virilité.

3° De tenir les conjoints sur le retour de l'âge en garde contre des souvenirs trop favorables à leur nouvelle condition conjugale, laquelle ne peut admettre l'adage: *être et avoir été.*

Le docteur invoque l'opinion du docte abbé Bautain : « L'amour des sens est légitime quand il est réglé par la loi divine et humaine. » En résumé, son écrit est un recueil de préceptes de morale et d'hygiène.

Ce que femme ne doit savoir. L'Enlèvement, par l'auteur des *Contes vrais*. Paris, impr. Jouaust, 1867, in-16 de 31 pp., 1 fr.

Ce volume, ainsi que le suivant, sont du fécond auteur de: *Ce que Vierge ne doit lire.*

Ce que femme ne doit lire. Les Pommes de la voisine; par l'auteur de l'*Enlèvement*, etc. Paris, impr. Jouaust, 1867, in-16, 32 pp. 1 fr.

Ce que coûtent les femmes, par Jules Rouquette. Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-18 jésus, 288 pp., 1 fr.

Ce que femme veut..., vaud. en 2 a.; par Duvert et Lauzanne (Th. du Vaudeville, en 1847). Paris, Michel Lévy, 1865, gr. in-18.

Ce que femme veut, proverbe en vers; par A. L. Paris, P. Dupont, 1868, in-18, 35 pp.

Ce que femme veut, opérette, paroles de M. Hic, musique de J.-B. de Croze (Casino de Marseille, 28 mai 1861). Marseille, impr. Cayer, 1869, in-8 de 13 pp.

Ce que fille veut..., com. en 1 a., en v., p. Léon Halévy, 1858. Une jeune fille d'une quinzaine d'années force un jeune homme à l'épouser (Odéon).

Ce que nous font faire les femmes. Voir: *Ce que vierge ne doit lire.*

Ce qu'on dit de la fidélité et de l'infidélité, par Larcher et Jullien. Paris, Lévy, 1858, in-32, 1 fr.

Ce qu'on dit des femmes et ce que j'en pense, à Honorine, par un homme raisonnable (M.-P.-J. Gallimard). « Les femmes sont comme ces faux prophètes dont parle l'Evangile, qui, sous la peau des agneaux caressants, nous cachent des loups ravissants. » Paris, 1805, in-8. — Barraud, 2 fr. — *Supercheries littéraires.*

Ce que vierge ne doit lire. Amours d'un page (poésies). 10e édit. (Beuchot disait: les neuf premières me sont inconnues, on en peut dire autant de la plupart de ces opuscules qui sont marqués 15e édition, 18e édit., etc.). Paris, 1844, gr. in-32 de 32 pp. — Réimpr. en 1861, et suivi, en 1862 etc., avec le 1er titre (*Ce que vierge ne doit lire*), d'autres petits volumes: *Ce que nous font faire les femmes,* 66 pp., 17 pièces de vers, 1 fr. — *Le Flagrant délit,* 64 pp., 8 pièces, 1 fr. — *Contes vrais,* 7e édit., 64 pp. 24 pièces, 1 fr. — *La Pomme d'Eve,* 62 pp., 18 pièces, 1 fr. — *Le Fruit défendu — Les Mystères de l'amour — Il Bacio*, etc.

Tous ces opuscules sont moins libertins que leurs titres. L'auteur M. le marquis Eugène de Lonlay est, du reste, un homme

sérieux; et il a depuis longtemps déjà obtenu un bref du pape Pie IX pour ses *Hymnes et chants religieux* pour toutes les fêtes de l'Eglise romaine.

Ce qui fait le bonheur, ou Mémoires de Mme de Bois-du-Lys, écrits par elle-même. Paris, an II (Dresde, en 1834, n° 902); et an V (1797), pet. in-12, fig. (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50).

Ce qui manque aux grisettes, vaud. en 3 a., par Delacour (Délass.-com.). Paris, 1849, in-8.

Ce qui plait aux femmes. Voir: PONSARD.

Ce qui plaît aux filles, par Max. Perrin. Paris, 1849, 2 vol. in-8.

CECCHI (Gio. Maria), poëte comique florentin du commencement du XVIe siècle: *L'Assiuolo*. 1550. — *La Moglie*. 1556.

Cecil, oder Abenteur eines Zierbengels. Aus dem Engl. Grimma, 1847, 3 vol. in-8. — *Zierbengel*, minaudière, pimbêche. Roman trad. de l'anglais.

Cécile, op.-com. en 3 a., pr. (par Mabille), mus. de Dezède (Th. Italien). Paris, veuve Ballard, 1780, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Cécile, roman; par Al. Dumas. Paris, Dumont, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr. — A été réimprimé depuis en un vol. in-18 jésus (prix; 2 fr.), et se trouve dans les *Œuvres complètes d'Al. Dumas*, 1850, in-4°.

Cécile (roman), par Eug. Sue. Paris, Urbain Canel, 1835, in-12 de 8 feuilles, front.

Cécile de Rodeck, ou les Regrets; suivie de Alice, nouvelles; par Mme la bar. Isabelle de Montolieu. Paris, A. Bertrand, 1729, in-12, avec 1 pl., 3 fr. (tome 47 des *Œuvres de Mme de Montolieu*).

Cécile et Clara, ou les Deux courtisanes. Voir: *Les Deux courtisanes*.

Cécile, ou l'Elève de la Pitié, par Mme de Choiseul-Meuse. Paris, 1816, 2 vol. in-12. — Cat. du château de Rosny.

Cécile, ou l'Epouse de seize ans, nouvelle hist.; par

l'aut. de *Philibert* et de *Virginie*. — St-Amand, Gille, 1833, in-18, de 4 feuilles.

Cécile, ou la Nouvelle Félicia. Paris, Pillet aîné, 1806, 2 vol. in-12, 216 et 204 pp. (Dresde, n° 644). — Cond. en 1827 et en 1828, probablement par suite d'une réimpression, devenue aussi rare que l'édit. originale.

Cécile, ou les Passions, par M. E. Jouy. Paris, 1827, 5 v., in-12.

Cecilia, oder die natürliche tochter, etc. (*Cécile, ou la fille naturelle*, histoire véritable de nos jours). Chemnitz, 1812, in-8. — Scheible, en 1867, 36 kr.

Cecilia, or Memoirs of an heiress, by miss Burney (Mme d'Arblay). Londres, 1785, 5 vol. in-12. — Lenoir, n° 1148.

Ce roman a été trad. en français sous le titre de : *Cécilia, ou Mémoires d'une héritière*, 2e édit. Paris, 1798, 5 vol. in-12 (*Catal. de Ch. de Rosny*).

Cécily, ou le Lion amoureux, vaud. en 2 a.; par Scribe (Gymnase dramatique). Paris, 1841, in-8.

Céfalie (La) (roman), par Du Bail. Paris, Besongne, 1637, pet. in-8. — Nyon, n° 8874.

Ceinture (La) de Vénus, op.-com.; par Lesage (Th. de la Foire). Paris, 1715, in-8. — Filippi, n° 1276.

Ceinture dorée, com. en 3 a. et en pr.; par Em. Augier (Gymnase). Paris, 1855, in-18 jésus.

Ceinture (La) magique, com. en 1 a., pr.; par J.-B. Rousseau (jouée à Versailles, devant le roi, en 1701). Bruxelles, 1755, in-8.

Les personnages sont : Mme Merluche, ses deux nièces Lucette et Baiverne, leurs amants Octave et Horace, deux vieux amoureux, Trufaldin et le Capitan, et le fourbe Francisque. Ce dernier parle ainsi : « Je suis le célèbre astrologue Melchior Alcofribas, issu en droite ligne de la nymphe Égérie et du Sylphe Oromasias, petit-fils de Mercure Trismégiste, neveu d'Agrippa, oncle de Nostradamus, beau-frère de Merlusine, et cousin-germain de l'Almanach de Milan. Vous voyez en moi le type, le prototype et l'architype des philosophes, l'Intendant général des sept planètes, le commissaire ordonnateur des éclipses et le gouverneur perpétuel des deux Ourses, du Dragon, du Serpent, du Chien, du Taureau, du Lion, du Scorpion, et de toute la

ménagerie céleste. C'est moi qui ai inventé la Cabale, qui ai mis dans le monde les sciences occultes, la Chiromancie, la Pédomancie, l'Hydromancie, la Pyromancie, la Sternutomancie, la Nécromancie, la Pharmacie et l'Apoplexie. Il y a 1700 ans que je voyage sous le nom de Juif-errant; j'ai parcouru la France, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, la Hongrie, la Tartarie, la Scythie, l'Arabie, l'Abyssinie, l'Egypte et le pays du Maine, où je suis venu pour me reposer un peu de mes longues fatigues. J'ai fait don de la plus grande partie des curiosités que j'avais recueillies dans mes voyages au cabinet du roi des Terres australes; je n'ai rapporté avec moi qu'une pomme de canne au bec de Corbin faite d'une dent de lait de l'éléphant blanc, une pyramide d'Egypte avec la momie de Pharaon, le perroquet du Grand-Mogol qui parle 17 langues et répond aux harangues des ambassadeurs, une fiole de sens commun, dont je vous ferai présent, si vous voulez, et une perruque faite des cheveux de la comète qui parut en 1681. »

Cela est singulier, hist. égyp., trad. par un rabbin gênois (comp. par de Chevrier). Babylone (Paris), 1752, 1755, pet. in-12. — Techener, 5 fr.; Nyon, n° 8735. — Conte assez hardi, reproduit dans le *Cab. des fées,* tome 37.

Célanire (nouvelle). Paris, Barbin, 1671, in-12. — Nyon, n° 8875.

Célèbre (Le) Rigaud, ou le Mariage impromptu, comédie, par F. D*** (Dupont). Périgueux, an XIII, in-8. — Soleinne, 3008; *Supercheries littéraires.*

Céleste, op.-parodie (3 actes) *d'Alceste*; par Bardon. Paris, 1784, in-8. — Soleinne, 2878 et 3487.

Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea (en pr.; div. en 16 actes dans la 1re édit. et en 21 actes dans les suivantes); por Juan de Mena, o Rodriga de Cota, y Fernand de Rojas. S. l. (Burgos), 1499, in-4°, goth., fig. sur bois. On ne connaît qu'un exempl de cette édit. (vendu, Techener, 680 fr.). — S. l., 1500. Très-rare. — Séville, 1501, in-4°, goth.; 1 exempl. à la Bibl. impér. — Séville, 1502, in-4° goth., fig. sur bois (Heber, 3 liv. 3 sh.; Techener. 400 fr.). — Valencia, 1514, pet. in-4° goth., fig. sur bois (Nodier. 138 fr.). — Séville, 1523, pet. in-8, goth., fig. sur bois (Heber. 1 liv. 8 sh.; Solar, 310 fr.; Techener, 280 fr.). — Venecia, J. B. Pedrezano, 1531, in-8 goth., fig. en bois (Techener, 250 fr.). — Venecia, Esteph. da Sabio, 1534, in-8 (Techener, 250 fr.). — Toledo,

1528, in-4° goth., fig. en bois, 72 ff. (Techener, 800 fr.). — Enveres, Martin Nucio, s. d., pet. in-12 allongé, goth., 164 ff. (Techener, 90 fr.). — Enveres, Martin Nucio, 1545, pet. in-12 (Techener, 135 fr.). — Venecia, Giolito de Ferraris, 1553, in-8 (Techener, 60 fr.). — Caragoça, Aug. Millan, 1555, in-16 goth., fig. en bois, 92 ff. (Techener, 400 fr.). — Sevilla, Seb. Trugillo, 1562, pet. in-8 (Techener, 40 fr.). — En la officina Plantiniana, 1599, pet. in-12 (Solar, 68 fr.). — Madrid, Andres Sanches, 1601, pet. in-12 (Techener, 120 fr.). Madrid, 1822, pet. in-8 (Techener, 38 fr.).— Pour d'autres détails sur les nombreuses réimpressions de cet ouvrage, consulter le *Manuel du libraire*.

Celestina est une composition dramatique écrite par Ferdinand de Rojas, singulièrement avancée pour son époque, et l'on peut dire que tous les théâtres modernes y ont pris leur point de départ. Il serait difficile de peindre avec plus de vérité la vivacité des désirs de l'amour, son énergie peu scrupuleuse sur les moyens, lorsqu'il s'agit d'acquérir la personne aimée, ainsi que la profonde doleur qui suit sa perte, chagrin qui va jusqu'au sacrifice de l'existence. La passion s'exprime par moments dans cet ouvrage avec une rare éloquence, mais le tableau le plus original, le plus chaudement accusé du livre, est celui de cette corruption qui s'organise autour des gens riches, pour satisfaire leurs caprices et solliciter les plus honteuses missions. La *Celestina*, qui est l'histoire de la chute d'une belle et vertueuse fille sous l'art rusé d'une entremetteuse, a eu dans le XVI° siècle une vogue qui a de beaucoup dépassé celle de *Don Quichotte;* traduite dans toutes les langues, elle a occupé l'Europe entière et donné une impulsion immense à l'art dramatique moderne. On pense généralement, et c'est l'opinion adoptée par M. de Puibusque dans son remarquable ouvrage de l'*Histoire comparée des littératures espagnole et française*, que la première édition de ce curieux livre est de 1500, mais il existe une édition gothique in-4, avec gravures sur bois, datée de 1499, et qui est restée inconnue meme pour les bibliographes espagnols. Acquise au prix de 400 fr., à la vente de M. de Soleinne, elle est aujourd'hui dans la bibliothèque de M. Taylor, avec vingt-six autres éditions, d'un choix exquis, formant une collection unique dont aucune bibliothèque connue ne possède l'équivalent. — *La Célestine* doit être complétée par les deux ouvrages suivants: *Secunda comedia* (40 scènes, pr.) *de la famosa Celestina y de los amores de Felides y Polandria* (p. Félic. de Silva, corrigée par D. de Gaztelu). Venise, 1536, pet. in-8, goth., fig. sur bois. Nodier, 66 fr. Réimp. à Anvers, s. d. (vers 1550), in-16. Nodier, 53 fr. Cette seconde Célestine est moins connue que la première; elle est cependant plus vive et plus hardie. On trouve notamment, scène 29, une historiette scandaleuse dans laquelle un moine est livré à la risée publique. Voir catal. Soleinne, n° 4819. — *Tragi-comedia de Lysandro y*

Rosella, llamada Elicia y tercera Celestina (5 a. pr.) S. l. (probablement Madrid), 1542, pet. in-4 de 106 ff., semi-goth., fig. sur bois. (Soleinne, 4820). Pièce très-rare, très-peu connue, et qui ne paraît pas avoir eu d'autre édition; c'est un roman dialogué à dénouement tragique. Les détails expliquent pourquoi l'auteur et l'imprimeur ne se sont point fait connaître. — Quant à trois autres ouvrages qui y ont plus ou moins rapport, et qui sont également rarissimes, voir à leurs titres: *la Hija de Celestina*; — *La Escuela de Celestina*; et *Egloga de la tragi-comedia de Calixto y Melibea*.—L'inquisition plaça *Celestina* au rang des livres défendus, mais malgré la pruderie qui s'est accrue de plus en plus dans les temps modernes, cette production comme celle de Rabelais et de plusieurs autres grands esprits, trouve toujours de nombreux commentateurs et de nombreux admirateurs. La préface mise en tête de la traduction de M. Germond de Lavigne, judicieuse, savante et pleine de détails curieux, met en lumière l'histoire et la portée de cette pièce, sur laquelle on peut aussi consulter avec profit Tickner, *History of Spanish literature*, tom. I, pp. 262 à 269, et l'*Histoire des littératures française et espagnole*, par M. de Puibusque, tome Ier, pp. 195 et suiv.

TRADUCTIONS. — La plus ancienne traduction est celle faite en italien: *Celestina, tragi-comedia di Calisto*, etc.; par Alfonso Hordonez, Venise, 1505, in-4; réimprimée, *revista e correcta* par Hier. Claricio, Milan, 1514, in-4° (Techener, 120 fr.) Il y a eu plus tard des réimpressions in-4° et in-8 très-nombreuses, et qui, rares aujourd'hui, montent toujours à un haut prix. — Vient ensuite la traduction allemande par un anonyme, Augsbourg, 1520, in-4°. — Traduction latine, en 1624, voir le titre: *Pornoboscodidascalus*. — La traduction anglaise, par James Mabbe, Londres, in-fol. ne parut qu'en 1631. — La première traduction parue en France fut anonyme: *Célestine, en laquelle est traicté des déceptions, etc., et des macquerelles envers les amoureux*. Paris, Galliot-Dupré (1527) pet. in-8 goth. de 183 ff., fig. sur bois. Edit. très-rare, et qui, depuis la vente du duc de la Vallière, n'a paru qu'à celle de Soleinne, n° 4810, à celle de Chédeau, n° 783, et à celle de Solar, où elle a été adjugée à 105 fr. Cette trad. qui est très-fidèle, était estimée de Cl. Marot et très-goûtée à la cour de François Ier. — Réimpr. en 1529 et en 1542 (Nodier, 50 fr.).

La Célestine fidèlement repurgée, et mise en meilleure forme par Jacques de Lavardin, escuyer, seigneur du Plessis Bourrot en Touraine, tragi-comedia iadis espagnole, composée en reprehension des fols amoureux, lesquels vaincus de leurs desordonnez appétis invoquent leurs amies et en font un Dieu; aussi pour descouvrir les tromperies des maquerelles et l'infidelité des meschans et trajstres serviteurs. Paris, s. d. 1578 (Nyon, n° 18569-70), 1598, pet. in-12 (Duriez, 31 fr.; Solar, 95 fr. et 137 fr.; Aubry, en 1857, 12 fr.); trad. peu fidèle et très-repurgée, comme le titre l'annonce lui-même.

La Célestine, ou Histoire tragi-comique de Caliste et de

Mélibée. Rouen, 1633, 1634, in-8. — Veinant, 48 fr.; Potier, en 1870, n° 1334; Nyon, n° 18571.

Cette traduction française, qui est en regard du texte original, paraît être la première qui ait été faite sur l'espagnol; les premières étaient, dit-on, faites sur la version italienne.

La Célestine, tragi-com. de Calixte et Melibee; trad. de l'espagnol par Germond de Lavigne. Paris, 1841, 1843, 1844, in-12, 3 fr. 50. — M. Magnin a rendu compte de cette nouvelle traduction dans un article plein de recherches savantes et de critique judicieuse (*Journal des Savants*, 1843) V. Soleinne, n° 4817.

Célestine, com.-lyrique, 3 a., pr.; par Magnito, musique de Bruni (Th. Italien). Paris, veuve Duchesne, 1789, in-8. — Soleinne, 3360.

Celestine, etc. (en allem.) — *Célestine, ou Ainsi va le monde,* histoire véritable, par E. Meyer. Leipzig, 1811, in-8.

Célestine, ou l'héroïne de roman, par P.-J.-B. Dalban. Paris, A. Dupont, 1827, 2 vol. in-12. — B. de Grenoble, 17550.

Célestine, ou les Epoux sans l'être, par B. de la L. (Bellin de la Leborlière), auteur de la *Nuit anglaise.* — Hambourg, 1798, et Paris, 1800, 4 vol. in-12, fig. — Sch., 5 fr.

Celiane (La), trag.-com. en vers, dédiée à Mme la marq. de Pezé; par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407; Techener, 18 fr.

La *Bibliothèque du Théatre franç.*, II, 156, donne l'analyse de cette pièce; tout en la trouvant mal écrite, mal conduite, et de plus fort indécente, elle y consacre huit pages. Il paraît qu'on y trouve des scènes dans lesquelles les amants s'accablent de baisers redoublés Pour peu même que l'on veuille laisser égarer son imagination, il est aisé de soupçonner que ce n'est pas seulement à de simples baisers que se bornent les tendres jeunes gens. On y voit une femme blessée par son amant; on ne peut comprendre comment cela arrive, et encore moins comment elle est guérie aussi promptement. Céliane dit à Florimand :

> Je suis d'un naturel si soigneux de ton aise,
> Que je ne puis souffrir que le soleil me baise.
> Avançons dans ce bois et, parmi ces ormeaux,
> Cherchons pour nous couvrir leurs plus épais rameaux,
> Où rien ne vienne plus traverser notre joye,
> Où nous n'ayons plus rien que l'amour qui nous voye.

Il vont dans ce bois, et Dieu seul sait ce qui s'y passe. En revenant un peu plus tard, ils recontrent un autre amant de Céliane, Philidor, lequel veut se battre avec Florimand, mais un ami commun, Pamphile, arrive, qui les sépare. Au 3e acte, ce séducteur de Florimand devient amoureux de Nise, la maîtresse de Pamphile. Celui ci, toujours généreux, non seulement lui cède sa maitresse, mais il dit à Nise qu'il va se tuer, si elle ne consent à aller avec Florimand. Elle cède, en disant :

Mon mal s'adoucira par ce contentement,
Que je n'aurai jamais refusé mon amant.

Mais c'est Céliane qui n'est pas contente ; enfin la sœur de Florimand arrange tout cela. Ce dernier demande pardon à Céliane et il l'épouse. Il restitue Nise à son cher Pamphile qui l'épouse. Quant à Philidor, resté sans emploi, il admire tant l'esprit de la sœur de Florimand qu'il est tout heureux et tout aise de donner sa main et son cœur à cette jeune beauté.

Celianne, ou les Amans séduits par leurs vertus, par l'auteur d'*Elisabeth* (Mme Benoist). Paris, Lacombe, 1766, 1768, in-12. — Dresde, n° 440 ; Nyon, n° 8876.

Célibat (Le). Révélations intimes, par une dame de Genève. Genève, 1854, in-8.

Célibataire (Le), com. en 5 a. et en vers ; par Dorat. Paris, Delalain, 1776, 1782, in-8, fig. d'après Marillier. — Soleinne, n° 2016.

Célibataire (Le) et l'homme marié, com. en 3 a. et pr. ; par Wafflard et Fulgence. Paris, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2589.

Celidora, ovvero il Governo di Malmantile, del conte Ardano Ascetti (ou Andrea Casotti). Firenze, Gius. Manni, 1736, pet. in-4°. — Libri, 7 fr.

Poëme badin ; l'ouvrage contient en outre : Il Panegirico dell'inverno ; il Pentimento, ovvero la State ; et il Fico.

Célie, ou la Comtesse Mélicerte, où se voyent les aventures d'Artaxandre, de Philadelphe et de Meliagre, de Celie, de Silezie et de Timante, dans les villes de Tulle et de Paphos, par Bridon. Paris, 1663, 1664, in-8. — Nyon, n° 8879 et 8880.

Célimene (La), comédie en 5 actes, en vers ; par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1636, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407 ; Techener, 25 fr. — Pièce assez médiocre, analysée dans la *Bibl. du Th. franç.*, II, 155.

Célinde, poëme héroïque, en 5 actes, en prose, par

Balthazar Baro. Paris, Fr. Pomeray, 1629, in-8. — Soleinne, 1042; Nyon, 17391.

Dans le 3ᵉ acte, on représente une tragédie intitulée: *Judith*, composée de 300 vers, et la pièce elle-même (dont on peut lire l'analyse dans le *Théâtre françois*, tom. II, pag. 45) est plutôt une tragédie que autre chose.

Céline (nouvelle); par Audouin de Géronval. Paris, Lecointe, 1828, in-12 de 6 feuilles 2/3.

Célinte, nouvelle; par Mlle de Scudéry. Paris, Courbé, 1661, in-8, avec front. gr. par Chauveau.—Nyon, 8882; Techener, en 1858, 34 fr.

Célise, ou l'Amante fidèle, histoire galante et véritable, ouvrage sérieux et comique, mêlé de vers et de prose. Paris, 1713 (Vassé, n° 70; Nyon, n° 15250) et Amst., 1715, in-12. — Lenglet-Dufresnoy (*De l'usage des romans*, t. II) indique ainsi une 1ʳᵉ édition: *Céphise, ou l'Amante fidèle*, par le sieur Gautier d'Aubicourt. Paris, 1699, in-12.

Celle-ci et celle-là, ou la Jeune-France passionnée, par Théophile Gautier. Paris, Eug. Didier, 1853, in-32 de 96 pp. — Lucerne (Bruxelles), 1864, pet. in-12.

Petit roman tiré des *Jeunes-France* du même auteur; plusieurs passages qui avaient motivé une condamnation, ont été supprimés dans ces deux réimpressions.

CELLIER-DUFAYEL (Narcisse-Honoré), contemp.: *Morale conjugale et style épistolaire des femmes*, etc. 1830. — *Physiologie de l'amour*. 1841. — *Les Femmes*. 1830. — *Lettres sur l'amour*. 1837.

CÉNAC-MONCAUT (J.), né en 1814 dans le dép. du Gers: *Histoire de l'amour dans l'antiquité et dans les temps modernes*. 1862-1863.

CÉNAR (Jules de), anagramme de CARNÉ, neveu de l'académicien du même nom: *Pécheurs et pécheresses*, 1862.

Cendrillon, op.-com. en 1 acte, en vers, par Anseaume. Paris, Duchesne, 1759, in-8. — Nyon, tome V, p. 204.

Cette pièce est l'histoire d'un célèbre acteur de l'Opéra, nommé Thévenard, qu'une pantoufle placée à l'étalage d'un cordonnier, rendit à l'âge de 60 ans, éperdûment amoureux d'une fille qu'il n'avait jamais vue, qu'il découvrit et de laquelle il fit sa femme.

Cendrillon, op.-com. en 3 a. et en pr. ; par Etienne. Paris, 1810, in-8, fig.

Cendrillon (Cenerentola), op.-com. en 4 actes, trad. de l'italien par L. E. Crevel de Charlemagne, musique de Rossini. Paris, 1867, gr. in-18, 84 pp., 1 fr. 50.

Seule traduction française, revue, approuvée et autorisée par Rossini. — La pièce originale italienne est ainsi intitulée : *Cenerentola, dramma giocoso*, in due atti, v., poesia di Ferretti, 1821.

Cendrillon, ou la Pantoufle merveilleuse, grande féerie en 5 a., et 30 tableaux ; par Clairville, Alb. Monnier et Ern. Blum (Châtelet, juin 1866). In-4° à 2 col., libr. internat., à Paris, 1867.

Censeur (Le), ou Voyage sentimental autour du Palais-Royal, ouvrage critique, etc. (par Joseph Rosny). Paris, 1802, in-16. — La Jarrie, n° 3782 ; Fontaine, en 1870, n° 203.

Cent cinq rondeaux d'amour, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVI° siècle, par Edwin Tross. Paris, 1863, pet. in-8, avec un fac-simile, imprim. de L. Perrin, de Lyon.

Cette impression a été faite d'après le manuscrit qui a figuré à la vente Chédeau, n° 410 : *Cent cinq rondeaux d'amour, en forme de dialogue entre l'homme et la dame*. Ces rondeaux avaient été déjà deux fois imprimés au XVI° siècle ; le tout forme une espèce de roman amoureux. Excepté les deux premiers et le dernier, tous ces rondeaux sont placé en regard l'un de l'autre, et ils contiennent ou une demande, ou une proposition faite par l'homme, et la réponse de la dame par un autre rondeau. L'homme fait sa déclaration, la dame la repousse ; il revient a la charge, prie, supplie. A la fin, la dame cède. Après les jouissances, arrivent les angoisses. La dame devient jalouse, tombe malade ; enfin, elle meurt de chagrin ; l'homme plein de tristesse quitte le monde, et se voue à la vie solitaire. — Un des manuscrits conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal (B. L., 27, selon Haenel, p. 349), intitulé : *Cent dix-huit rondeaux*, paragon transl. de l'italien en franç., vélin, in-4°, a peut-etre quelque rapport avec les 105 rondeaux d'amour ; mais nous ne l'avons pas vu. Le Catal. La Vallière indique aussi (3077 et 3078) : 103 *rondeaux contienn. plusieurs menus propos de deux vrais amans* (Paris, J. Bonfons, in-8 goth.) ; et 140 *rondeaux*, ms. sur vélin du XVI° siècle, de 70 ff. in-12.

Cent (Les) Contes drôlatiques, colligez et abbayes de Touraine, et mis en lumière pour l'esbattement des pantagruelistes et non aultres (par Hon. de Balzac).

Paris, 1832-37, 3 vol. in-8; 1853, 1855 (Solar, 105 fr.); 1859, 1868, in-12, avec 425 dess. de Gust. Doré, 12 fr.

Réimpr. dans les *Œuvres compl. d'H. de Balzac* (tome XIX) sous le titre: *Les Contes drolatiques*, etc. Paris, M. Lévy. 1870, in-8 de 488 pp., 6 fr., et sur pap. de Holl., 15 fr.

Cent (Les) épigrames avecques la vision, la complainte de vertu, traduite de frere Baptiste Mantuan en son livre des calamitez des temps, et la fable de l'amoureux Biblis et de Caunus, traduyte d'Ovyde, par Michel d'Amboyse, dit l'Esclave Fortuné, seigneur de Chevillon. Paris, Jehan Longis (1532), pet. in-8 goth., fig. en bois. — La Vallière, 10 fr.; A. Martin, 24 fr. 50.

Cent et une épigrammes de Martial, trad. en v. fr., avec le texte en regard et des notes; par H. Dottin. Paris, 1838, petit in-8 de 7 feuilles (au *Journal de la libr.*, en 1840).

Cent épigrammes de Martial, toutes trad. vers pour vers (pour la première fois), par Mollevaut. Paris, 1839, in-12 de 72 pp. et portr. de Mollevaut.

Cent (Les) excellentes nouvelles de J.-B. Giraldy Cynthien, Voir: *Hecatommithi.*

Cent lettres d'amour d'Erandre à Cléanthe (par Honorat Laugier de Porcheres). Paris, 1646, in-8. — B. de Grenoble, n° 17476. — Phébus de précieux et précieuses.

Cent mille francs et ma fille, com.-vaud. en 4 actes; par Jaime fils et Philippe Gille (Th. Déjazet). Paris, Michel Lévy, 1868, in-4° à 2 col, 14 pp.

Cent (Les) nouvelles nouvelles (composé par le roi Louis XI, lorsqu'il n'était encore que Dauphin, et par les seigneurs de sa cour). — Paris, Anth. Vérard, 1486, pet. in-fol. goth., à 2 col., avec une gravure en bois à chaque nouvelle. 1re édition, très-rare (Bertin, 700 fr.; Solar, 6001 fr.; B.-N., Y2 595). — Paris, Ant. Vérard, s. d., in-fol. goth. à 2 col., fig. s. b. (Gaignat, 17 fr.; Roxburghe, 13 liv. 13 sh.). — Paris, Nicolas Desprez, 1505, pet in-fol. goth., à 2 col., 1 fig. s. b. à chaque nouvelle. Rare (Roscoe, 10 liv.). — Paris, Michel Lenoir, s. d. (vers 1520), in-4° goth. à 2 col., fig. s. b. (Bignon, 175 fr.; J. Pichon, n° 755, 1205 fr.). — Paris, Jehan Trepperel, s. d. in-4° goth., à 2 col., fig. s. b.

(Solar, 390 fr.; D'Essling, 390 fr.; Bearzi, 355 fr.; Giraud, 421 fr. — Lyon, Olivier Arnoullet, s. d. (vers 1530), pet. in-4° goth., fig. sur bois (La Vallière, 9 liv.; Méon, 25 fr.; Giraud, 195 fr). — Lyon, Olivier Arnoullet, 1532, in-4° goth, fig. en bois (D'Essling, 465 fr.). — Rouen, Jacq. Aubert, s. d., pet. in-12 (Nyon, n° 9828). — Cologne (Amst.), P. Gaillard, 1701, 2 vol. pet. in-8, fig. d'après Rom. de Hooghe (Tripier, 70 fr.; Chaponay, 152 fr.; Nodier, 105 fr.; B. N., Y2, 598). — Edit. réimpr. en 1732 et en 1736 (Du Roure, 20 fr.; Aubry, en 1866, 25 fr.). — La Haye (Paris), 1733, 2 vol. pet. in-12 (Nyon, n° 9830), avec une Introduction, par Leroux de Lincy. Paris, 1841, 1845, 2 vol. in-12. — *Les Cent nouvelles nouvelles*, avec une introd. par P.-L. Jacob. Paris, Delahays, 1858, in-16, 5 fr. — Edit. avec une Introd. par Th. Wright, Jannet, 1858, 2 vol. in-16, de 44-303 et 323 pp., 10 fr.

Cette dernière édition, qui fait partie de la Bibliothèque Elzévirienne, a été donnée d'après un manuscrit du Musée Hunter (à Glascow) manuscrit qui avait fait partie de la collection du fameux bibliophile Gaignat. M. Wright, qui a soigné l'édition dont nous parlons, fait observer que le texte original des *Cent Nouvelles* est assez exactement représenté dans le manuscrit de Glascow, et par conséquent, que le texte de l'édition de Vérard et de celles qui l'ont suivie, est très-imparfait et très-incorrect. On est fondé à supposer, non seulement que Vérard a tiré son texte d'un mauvais manuscrit, mais encore qu'il l'a laissé imprimer avec beaucoup de négligence; des expressions vieilles ou triviales ont été remplacées par d'autres plus modernes ou plus en vogue; on s'est permis des omissions assez considérables, quelquefois par accident ou négligence, mais plus souvent pour abréger le texte. Ces omissions deviennent beaucoup plus nombreuses et plus importantes à la fin du texte qu'au commecement, et dans l'édition de Vérard, comparée avec le texte de manuscrit, le dernier conte est abrégé de plus d'un tiers.

Les *Cent nouvelles nouvelles* sont un des livres les plus remarquables de XVe siècle; il contient des anecdotes récentes alors, arrrivées en France et dans les pays voisins, racontées avec esprit et avec un grand accent de vérité. On pense qu'il est dû, au moins en grande partie, à Ant. de la Sale, auteur du *Petit Jehan de Saintré*, et probablement aussi des *Quinze joyes*. En 1456, il était réfugié chez le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, en même temps que Louis XI, alors Dauphin. Le duc était alors le plus riche, le plus fastueux et le plus galant prince de toute la chrétienté; il avait quinze bâtards avoués, et un plus grand nombre de maitresses. On sait dans quelle circonstance, il créa l'orde de la Toison d'or, et ce fait seul donne le diapason du ton de sa cour. C'est là que furent racontés par le Dau-

phin, par le Duc, par Créquy, Beauvoir, De Fiennes et par les autres Seigneurs, toutes ces nouvelles plus ou moins véridiques. On les donnait pour vraies; on changeait seulement le nom et l'état des personnages. Ainsi, on y attribue à un particulier obscur l'histoire si connue du duc d'Orléans, montrant au sieur de Cani le corps nu de son épouse, avec laquelle il était couché. Quelquefois, un conte est puisé à une source étrangère, comme l'histoire si connue aujourd'hui de l'*Anneau d'Hans Carvel*, puisée dans les facéties du Pogge; mais ordinairement les histoires sont neuves; par exemple celle des trois marchands qui, allant en pélerinage avec leurs femmes font vœu de ne pas coucher avec elles durant tout le voyage. Trois cordeliers, apprenant cette circonstance, s'introduisirent la nuit dans la chambre des dames, qui pensèrent que leurs maris voulaient rompre leur vœu et les laissèrent se contenter. Le lendemain, elles plaisantèrent leurs maris. Ceux-ci, se doutant de la supercherie, ne répondirent rien; mais il eurent soin de coucher dorénavant avec elles, afin que d'autres ne les remplaçassent plus, etc. — A l'époque où ce recueil d'histoires fut écrit, la langue changeait tous les jours en France; aussi la lecture en est elle devenue assez difficile. L'édition Jannet donne pour ce motif un glossaire à la fin du second volume.

Cent (Les) nouvelles nouvelles; par Mme de Gomez. — La Haye, 1733, 20 vol. pet. in-12 (Scheible, 18 fr.) — Paris, Fournier, 1735, 8 vol. in-12 (Nyon, n° 9904) — Paris, veuve Guillaume, 1732-1739. 36 vol. in-12 (Nyon, n° 9903).

On regarde ce recueil comme une des meilleures productions de l'auteur, bien qu'on n'y trouve ni la grace du style, ni l'énergique expression, ni la concision des anciennes *Cent nouvelles nouvelles*. Voici le détail des histoires contenues dans l'édition en 36 volumes: — *Le voleur amoureux. L'amour plus fort que la nature. La fausse prude. L'heureux échange. Le triomphe de la vertu. Le généreux corsaire. Le coup imprévu. La mort vaincue par l'amour. Le quiproquo. Le gentilhomme Picard. L'amour héroïque. L'heureuse réconciliation. Le Prince Tartare. Les frères jumeaux. L'innocente infidélité. L'heureuse témérité. La noce interrompue. L'amant garde-malade. L'enfant trouvé. Les amants cloitrés. Tamayo. Le génie. Le Calabrois. L'hist. du ch. Brachy. Les effets de l'amitié. Le bonheur imprévu. Le magnanime Indien. Histoire du prince de Tunquin. La vente indiscrète. Fidery empereur du Japon. Les étrennes. Numérance. Hist. d'Eric de Montauban. On n'est point prophète en son pays. Le compère généreux. La fidélité conjugale, Fimala Derma. La trahison retourne à son maître. Les portraits. L'heureux esclave. Les désordres de la haine. Il ne faut pas juger sur les apparences. Le malheur de l'un fait quelquefois le bonheur de l'autre. Les pelerins. Les revers de la fortune. La belle Hollandoise. La princesse de Java. Zoraïde. Les événemens heureux et*

tragiques. L'amante homicide. Le scélerat trompé. La constance couronnée. L'illustre voyageur. Suite de l'histoire de Sydameck et de Fulvie. Les illustres ennemies. Histoire de D'Alvare de Pardo. L'innocence reconnue. Histoire de Gonzalo Gustos. La fausse belle-mère. Bon sang ne peut mentir. A quelque chose le malheur est bon. Hist. de Dona Marcia. Les Deux cousines. Hist. de la comtesse de Mirelle. Le jugement équitable. La belle jardinière. L'amant malheureux. La sage précaution. Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. L'hermite. L'histoire de Cloalde et de Calliste. La Vestale. Clodomark. Uldaric. Les effets de la sympathie. Adélaïde, reine de Lombardie. L'amant rival et confident de lui même. Les révolutions tuscanes. Les événemens imprévus.

Cent pensées d'une jeune anglaise, publ. en angl. et en franç., et une description allégorique du voyage d'un jeune homme au pays du bonheur; par Lemierre d'Angy. Paris, 1798, in-12.

Cent pied de néz ou le Mariage à cul, comédie (en 5 act. en prose, suivie d'une farce) faite par M. D. D. D. R. D. M. 1681, in-4° de 149 pp. — Manuscrit autographe de l'auteur qui signe seulement L. D. R. C'est une amère satire qu'il a dirigée contre une femme, nommée Martine dans la pièce. — Soleinne, n° 1484.

Cento dubbi amorosi di Hieron Vida. Padova, 1621. — Venetia, Vaglierino, 1636, in-4°. Nyon, n° 10582 (romans).

Cento in mulieres, par Lelio Capilupi. Venise, 1550, in-8.

Reimpr. dans les *Delitiæ poetarum italorum*, I, 579, et dans l'*Erotopægnion* de Noël, p. 135 à 140. C'est une satire amère et qui choque toutes les biensćances contre les femmes. Elle est composée de fragments de vers empruntés à Virgile, mais détournés de leur sens primitif; nous en transcrirons quelques uns comme échantillon:

Quare agite, o juvenes, si fert ita corde voluptas,
Rumpere claustra manu stygiamque innure paludem
Informi limo, manibus date lilia plenis
Aurea nunc, ea visa salus morientibus una,
Ante fores, subito stridentes cardine sacrae
Panduntur portae et fauces grave olentis Averni
Sed fugite, o miseri, fugite hinc latet anguis in herba
Vipeream inspirans animam, lasciva puella...
Ignari scelerum et primaevo flore juventus
Sive errore vix, seu tempestatibus acti
In rada praecipitant fundo volventur in imo
Limosoque lacu pugnando vulnera passi....

Cento (Le) novelle di Gio. Boccaccio, ridotte in ottava rima da Vinc. Brugiantino. Voir : *Il Decamerone.*

Cento (Le) novelle antiche (éd. donnée par Gualteruzzi): S. l. n. d. (vers 1525) in-4° de 72 pp. dont les 2 dernières blanches (Stanley, 59 liv. 17 sh., soit 1500 fr.; Libri, 450 fr.) —(éd. donnée par Gualteruzzi): Bologna, Gir. Benedetti, 1525, in-4° de 96 p., dont les deux dernières blanches. (Duc de Roxburghe, 23 liv. 10 sh.; Libri, 379 fr.) — Secondo l'edizione del 1525, corretta ed illustrata con note : Milano, Ant. Tosi, 1825, gr. in-8; (Scheible, 6 fr.; Libri, ex. sur pap. bleu, 10 fr.).

Ces nouvelles ont été aussi réimpr. sous le titre : *Libro di novelle*, etc., en 1572, et sous celui de *Cento novelle scelte*, etc., 1571 (Voir ces titres). Ecrites presqu'en totalité au XIIIe siècle, elles sont un des plus anciens monuments de la prose italienne. Elles reproduisent une foule de récits que l'on retrouve dans les fabliaux et dans les romans de chevalerie, notamment les aventures singulières du livre intitulé: *Les Faits de Virgile.* — Les éditions de 1525 et sans date sont intitulées : *Le Ciento Novelle antike.* Dans les suivantes, l'orthographe est rajeunie. *La Bibl. Nat.* possède un exempl. de l'édition de 1525 (Y 2 975).

Cento novelle scelte da' più nobili scrittori, nelle quali piacevoli et aspri casi d'amore et altri notabili avenimenti si leggono. Venise, Fr. Sansovino, 1561, in-8, fig. s. b. Rare. — Venise, 1562, in-8, vign. sur bois (Hibbert, 5 sh.), — Venise, 1563, in-8, fig. (Hibbert, 11 sh.); — Venise, 1566, in-4°, fig. s. b. (De Boisset, 30 fr.; Pixerécourt, 54 fr.); — Venise, Her. di M. Sessa, 1571, in-4°, fig. s. b. Cette édition contient de plus le texte des *Cento novelle antiche*, reproduit exactement de celui de l'édition s. d. donnée par Gualteruzzi (Libri, 67 fr.; Mac-Carthy, 20 fr. 50; Nyon, n° 10642). — Venise, 1598, 1603, 1610, in-4°.

Recueil estimé, formé par Sansovino, des nouvelles les plus intéressantes parues à cette époque. Il faut remarquer que l'éditeur a changé l'ordre des nouvelles à chaque édition, et qu'il en a retranché quelques-unes, remplacées par d'autres ; en sorte que pour avoir toutes les nouvelles, qui seraient alors au nombre de 165 au lieu de 100, il faudrait réunir toutes les éditions.

Centre (Le) de l'amour découvert soubs divers emblesmes galans et facétieux. Paris, chez Cupidon (Holl.) s. d. (Chaponay, 100 fr.; Chédeau, n° 1122, 110 fr.), 1680 (Leber, n° 2463), 1687, pet. in-4° obl. avec titre gr. et 92 fig. curieuses, ainsi que les vers qui en don-

nent l'explication; quelques-unes sont assez libres. Morel-Vindé, 49 fr.; Nodier, 59 fr.; Potier, 40 fr.; Piget, en 1743, 18 fr.; Nyon, n° 14478.

Les gravures sont fort médiocres, surtout dans les exemplaires sans date où elles sont usées; les mauvais vers qui les accompagnent se retrouvent dans le *Nouveau Parnasse satyrique* de 1684. Le dernier feuillet est occupé par un encadrement au milieu duquel on lit le quatrain suivant:

Le centre de l'amour est icy descouvert,
On a de cet amour tiré la quintescence
Si dans quelques endroits il paroit trop ouvert,
Honi soit-il qui mal y pense.

Centum novellæ Johannis Boccatii. Augsburg, 1535, pet. in-fol. — Taylor, n° 1548.

Cette édition des Cent nouvelles de Boccace en allemand est très-remarquable par ses nombreuses fig. en bois, portant la plupart le monogr. A. T.

Centuria epistolarum itinerariarum, auct. F. E. Bruckmann, 1742-56.

On trouve, dans cet ouvrage, une planche curieuse. Elle accompagne la 49ᵉ epître. Le *Manuel du Libraire* dit qu'elle offre une image originale, mais susceptible de blesser des yeux chastes; le fait est qu'elle représente un chat tenant entre ses dents un *phallus* qu'il a enlevé à un prieur à côté duquel sont deux religieuses. La lettre qui provoque cette etrange *illustration* roule sur les enseignes ou marques populaires des villes allemandes.

Centurie de Nostradamus, nouvellement déterrée et présentée par un comité de dames citoyennes, à très-gros et très-puissant Fessier, évêque de l'Orne; suivie de l'Hymne sur l'exaltation de l'évêque Fessier, par son grand vicaire Malassis. S. l., 1792, in-8. — Leber, n° 5042[11].

Céphise et Harpin, ou l'Amour intrigant, comédie en trois actes et en prose, par J. T. Bonnard. Aix, 1824, in-8. — Soleinne, 2865.

Cerano, ou l'Enfant de l'amour, par J. A. Gardy. Paris, an VIII, in-12, et avec un changement de titre, 3ᵉ édit. en 1802.

Cercle (Le) d'amour, auquel estoient escriptes quatre lignes chantées par les poëtes devant les dieux immortelz. Paris, Jehan Petit, 1544, in-16. — Ouvrage en vers, très-rare. Duverdier en donne des extraits.

Cercle (Le) des femmes, ou le Secret du lit nuptial, en 6 entretiens comiques, en pr., et à la fin: Histoire de l'hymenée, ou les Mystères du lit nuptial, par Chapuzeau. Paris, Ch. Cabry, 1663, in-12 de 88 pp. — Soleinne, 1292.

Ces entretiens, imités des colloques d'Erasme, n'ont aucune analogie avec la pièce intitulée: *le Cercle des femmes*, com. en 3 a. et en v., par Chapuzeau (Lyon, s. d., pet. in-12). Cette dernière pièce est une réimpression de l'Académie des femmes avec quelques changements, tandis que les entretiens comiques publiés chez Ch. Cabry n'étaient pas destinés pour le théâtre. Ils sont d'ailleurs peu connus, parce qu'ils sont fort rares.

Cercle (Le), ou Conversations galantes, histoire amoureuse du temps. Sur la copie impr. à Paris, 1675, 3 part. in-12. Solar, 7 fr.; Leber, n° 2229 — Col., 1676, in-12.

Conversations sur des sujets d'amour entre plusieurs personnes réunies à la campagne. Bavardage assez spirituel et où l'on peut faire des études de mœurs pendant ce siècle galant. L'épitre dédicatoire est signée par Gabr. de Brémond refugié en Hollande pour d'autres ouvrages du genre de celui-ci, mais où l'on crut reconnaître d'augustes modèles.

Cercle (Le) joyeux, ou l'Art d'amuser en société. Paris et Strasbourg, s. d., in-12. — Alvarès, juin 1861, 28 fr.

Rare. Livre imprimé à longues lignes. Les contes et autres pièces de vers qui se trouvent dans ce volume se lisent en connexion avec ceux de la page voisine. Ce volume contient des énigmes, charades, jeux de mots, anecdotes, etc., de Piron, Voltaire, Grécourt et autres. Nous citons une anecdote pour donner une idée du livre: Le prince d'Hénin était l'amant dédaigné de Mlle Arnoult. Champcenetz, qui avait à s'en plaindre, fit courir contre lui ce brûlot:

Depuis qu'auprès de ta catin
Tu fais un rôle des plus minces,
Tu n'es plus le prince d'Hénin (des nains)
Mais seulement le nain des princes.

Cercueil (Le) des amants, où est naïfvement dépeint le triomphe cruel de l'amour. Par N. P. B. Paris, 1611, pet. in-12. — Nyon, n° 9608.

L'auteur nommé dans le privilège du roi et dans un acrostiche que lui adresse un ami, est Nicolas Pilloust; son ouvrage et sa personne ne sont mentionnés par aucun bibliographe, et livre a été, ce nous semble, signalé pour la première fois dans le *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1143, où il est dit « c

sous un titre qui promet beaucoup, ce roman cache un incroyable et laborieux entassement de sottises. » Il est évalué 30 fr.

CERDA (Juan de la): *Vida politica de todos los estados de mugeres.* 1599.

Cérémonies nuptiales de toutes les nations, par L. de Gaya. Lyon, s. d. — Paris, 1680, et La Haye, 1681, in-12. (Un amat. de Paris, 8 fr. 50; Nyon, nos 19368-69). — Cologne, 1694, in-12, de 160 pp.

Cérémonies nuptiales des peuples anciens et modernes, par Ch. Laumier, membre corr. de la soc. d'émulation du Jura. Paris, Ledoyen, 1829, in-18 de XVII-342 pp., 3 fr. 50. — Paris, 1830, in-8.

CERFVOL (de). Voir: *La Gamologie, ou De l'Education des filles destinées au mariage,* etc. 1772. — *Législation du divorce.* 1769. — *Le Parloir de l'abbaye de ***, ou Entretiens sur le divorce.* 1770. — *Supplément aux Mémoires de Palissot sur le divorce.* 1775.

Cerises (Les) et la Méprise, contes en vers; par Cl.-Jos. Dorat. La Haye, 1769, gr. in-8, fig.

Cerisette (roman), par Paul de Kock. Paris, 1850, 6 vol. in-8. Réimpr. en 1857, in-4° de 112 pp. à 2 col., 1 fr. 50.

CERVANTES SAAVEDRA (Miguel de), l'un des plus illustres littérateurs espagnols, né en 1547, mort en 1616. Issu de parents sans fortune, il resta pauvre comme eux et lutta vainement toute sa vie contre les rigueurs du sort. Très-instruit dès sa jeunesse, il ne put acheter les diplômes académiques, et il dut se borner à être un simple poëte. Il eut put réussir en adoptant la carrière ecclésiastique, mais elle lui répugnait, et il se résigna à devenir soldat. A Lépante, il reçut deux coups d'arquebuse dans la poitrine et un troisième dans la main gauche. Il en revint cependant et, après six ans de séjour en Italie, durant lesquels il étudia l'Arioste et d'autres bons auteurs, il s'embarqua à Naples pour revenir en Espagne, où il comptait pouvoir obtenir la récompense de ses services Vain espoir! A la hauteur des Iles Baléares, des corsaires africains s'emparèrent du vaisseau et il fut emmené à Alger, où il devint l'esclave d'un maître fort dur. Il

essaya plusieurs fois, mais en vain, de s'échapper. Ce ne fut que vers la fin de 1580 que sa famille, se ruinant pour le racheter, il put revenir. Il reprit du service dans l'armée de Portugal. A Lisbonne, il se fit remarquer par son esprit ingénieux et par sa conversation aimable. Son mérite séduisit le cœur d'une portugaise, et il en obtint une fille naturelle à laquelle il donna le nom de dona Isabel de Saavedra. Il n'eut jamais d'autre enfant, et il la garda toujours auprès de lui. A partir de ce moment, il renonça au service militaire; il avait alors 37 ans. C'est à cette époque que remonte la composition de *la Galatea*, espèce de roman pastoral dont Florian a donné une imitation en France. Il s'y mêle aux propos d'amour des réflexions philosophiques. Cervantes s'y met en scène sous le nom d'Elicio, berger des rives du Tage, et Galatée est la personification d'une jeune fille qui devint sa femme un peu plus tard. Il reconnut, du reste, lui même peu après, dans l'examen de la bibliothèque de Don Quichotte, que la *Galatée* était un ouvrage un peu monotone, où l'auteur propose beaucoup plus qu'il ne conclut. Peu de temps après, Cervantes se rendit à Madrid et travailla pour le théâtre, et il y obtint un succès d'estime. Il remplit, pendant quelques années, dans l'administration publique, un emploi qui, par le caprice de quelques sots gentillâtres, lui causa tant de désagréments qu'il dût y renoncer. Enfin, désabusé de toutes visées d'ambition, en 1605, il publia à Madrid la première partie de son *Don Quichotte*. Elle fut enlevée, et la même année, il dût en publier une seconde édition, tandis qu'on la réimprimait en même temps à Valence et à Lisbonne. En 1612, il publia ses *Novelas exemplares*, qui sont peut-être l'œuvre la plus achevée de Cervantes et qui lui valurent le surnom de Boccace espagnol. En 1615, il publia la seconde partie de *Don Quichotte*, et il acheva de tracer ce type, ce modèle de bien des compositions que l'avenir nous apportera certainement encore. La publication de la première partie lui avait occasionné de graves désagréments. Un grand seigneur de Madrid, prétendant se reconnaître dans le portrait qu'il avait fait de don Quichotte, l'avait fait bâtonner par ses gens. Mais il est plus probable qu'il avait voulu peindre Ignace, mort en 1566, au château de Loyola, en Biscaye, épuisé par les austérités, et qui ne fut canonisé

qu'en 1622. On sait que ce dernier, dans ses pèlerinages à Notre-Dame de Montferrat et en Terre-Sainte, s'était déclaré et armé chevalier de la Vierge, qu'il avait voulu se battre avec un maure qui n'en admettait pas la virginité, etc. Rendu plus prudent par son accident, Cervantes évita toute allusion dans la seconde partie de son Don Quichotte; malheureusement, elle est loin de valoir la première. — Voir aussi, parmi ses ouvrages *Costanza* et le *Mari trop curieux*.

Ces Dames. Paris, 1860, in-32 de 216 pp., avec une phot. de Malakoff, Zouzou et Risette. 1 fr. 50

Chap. Ier, Rigolboche. — II. Le Casino: Nini Belles-Dents, Rosalba Cancan, Alice la Provençale, Alida Gambilmuche, Rigolette, Finette et son nègre, Juliette, Eugénie Trompette, Aimée, Pauline l'Arsouille, Henriette Souris. — Valentino et les autres bals. — III. Les Lorettes, les Biches, les Femmes entretenues): Délion, la marq. de Rouvray, la bar. de Biaritz, Marie Delaunay. Marguerite Boulanger, Cora, Jeanne Vaillant, exposition des portraits photographiés de ces dames. Clémentine à l'Escarpolette, la comtesse de Mart.... — IV. Le Pays où le Chahut et les lilas fleurissent (la Closerie): Camille, Virginie Risette, Louise Voyageur, Henriette Zouzou, Eugénie Malakoff, Eugénie Chichinette, Isabelle l'Aztèque (ainsi nommée pour la petitesse de sa taille), les Bébés et les Ninis, la belle Mathilde, la grosse Mathilde, Pauline la Russe. — V. (Thermomètre de ces dames): Alida-Canicule et Rigolboche-Sibérie, classement par la fumée des cigarettes, les Brunes et les Blondes. — VI. Les Camélias, Adèle Courtois et sa vente (mars ou avril 1859). — VII. Voyage à la recherche d'une biche égarée (à la brasserie des Martyrs, au café Mazarin, chez la Rôtisseuse, etc.). — VIII. La Chasse aux hommes, les Michés sérieux et les Michés de carton, les Indolentes, les Grogneuses, les Promeneuses, la Chasse à la grosse bête (en voiture), les Préceptes de Moustache, Irma la Canotière et le Charbonnier. IX. L'Amour de ces dames. — X. Le Style, la conversation et les manières de ces dames. — XI. Chiens et chats de ces dames, Mélina et Elisa la Molle, Ernestine et son chien Ferdinand, Mathilde-Pyrame, etc. — XII. Le Dessous de la crinoline, la Mère Michon, les Crémeries, les Petites industries, Fanny, les Mères de ces dames, leurs frères, Alphonsine et Adèle. — XIII. — La dernière étape, Céleste Mogador, Biquette, Miss Fauvette, etc. — XIV. Caboulots et Caboulotières, Constance M... — Conclusion. Le succès de *Ces Dames* a fait naitre les brochures suivantes: *L'Ecole du scandale. Ces Messieurs!* par Eusèbe. Paris, 1860, in-8 de 16 pp. — *A bas les hommes!* par une femme éclaboussée. In 32 de 31 pp. — *Sus aux gandins, sus aux biches!* par un étudiant, in-18. — *Les Etudiants et les femmes du quartier latin*, par un étudiant, in-18 de 190 pages, 1 fr. — *Aux Vrais étudiants: Guerre! guerre à la brochure* les Etu-

diants et les femmes, in-18 de 48 pages. — *Réponse à la brochure*, les Etudiants et les femmes; in-8 de 16 pp. — *Avez-vous fini?* Reponse à trois brochures; in-32 de 38 pp. — *Encore un livre rose.* Rigolboche question; in-32 1 fr. — *La Gandinobichomachie, ou l'Art d'aimer*, poëme pas mal épique, en 25 chants; in-18, de 23 pp. — *Le passé, le présent, l'avenir de ces dames, Mme de Warrens, Lisette, Rigolboche, la Courtisane, la Ballerine, l'Indolente, l'Etudiante, La Phtisique, l'Absintheuse*, etc.; in-8 de 72 pages. — *Confession d'un étudiant. Estaminets, bouges et ruisseaux*, par un bohème; in-32 de 90 pp. — *Ces dames* ayant eu un tel succès, M. Vermorel s'en est déclaré l'auteur dans la préface d'un autre ouvrage, *Desperanza*, lequel ne réussit pas si bien et qu'il fit reparaître sous le titre: *Les Amours funestes* (1863, in-18).

Ces dames de Bullier, avec portrait photographié; par Arthur Radoult. Paris, 1864, in-32 de 128 pp.

Ces dames du grand monde, par une femme qui n'en est pas. Paris, Lebigre-Duquesne, 1868, in-18, IV-137 pp.

Ces messieurs et ces dames, par Jules de Rieux. Paris, Cadot, 1859, 3 vol. in-8 — et Paris, Cadot, 1868, in-18 jésus, 285 pp., 1 fr.

Ces pauvres femmes! par Max. Valery. Paris, Michel Lévy, 1862, gr. in-18, 307 pp., 3 fr.

Ces petites dames du théâtre. 1re et 2e édit, in-16, 128 pp. Paris, 1862, 1 fr.

Ces petits messieurs, par Mme Louise Colet. Paris, Dentu, 1869, in 18, 129 pp.

Ces scélérates de bonnes, vaud. en 3 actes; par Laurencin et Michel Delaporte (Menus-Plaisirs). Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 107 pp., 1 fr.

CESENA (Amédée de), litt. français, né en 1810 à Sestri de Levante: *Les Belles Pécheresses.* 1866.

Césarine, par Alex. Dumas fils. Paris, Cadot, 1848, in-8. 7 fr. 50. — Réimpr. en 1855, in-4° de 4 feuilles (*Musée contemp.*).

CEY (Arsène de), pseudonyme de François-Arsène Chaize de CAHAGNE, né à Thiers, en 1806: *La Fille du curé — la Jolie fille de Paris — le Mari d'une Camargo — Sagesse, ou la Vie d'étudiant.*

CHABOT (Jules-Charles), connu aussi sous les noms

de Chabot de Bouin, d'Octave de Saint-Ernest, de Michel Morin, etc., né à Paris en 1805, m. en 1857. Voir: *Etrennes conjugales*. 1828. — *Le Fils du savetier, ou les Amours de Télémaque*. 1832. — *Histoire de deux sœurs*. 1835. — *La Jeune Fille et la veuve*. 1829. — *Le Joyeux chansonnier*. 1853. — *La Maîtresse d'un ami*. 1838. — *Le Mari d'une jolie femme*. 1840. — *La Mouche du mari*. 1832. — *Physiologie de la première nuit des noces*. 1842. — *Nouvelle grammaire conjugale*. 1846. — *La Vieille fille*. 1834.

CHABRILLAN (Mlle Céleste Vénard, plus tard comtesse Morton de), connue pendant sa jeunesse sous le surnom de Mogador: *Adieux au monde. Mém. de Céleste Mogador*. 1854. — *Miss Pewel*. 1859. — *Est-il fou?* 1860. — *La Sapho*. 1858. — *Mémoires d'une honnête fille*. 1865. — *Les Revers de l'amour*. 1870.

CHAHO (Aug.), contemp.: *Safer, ou les Houris espagnoles*. 1554.

CHAIROU (le docteur E.), contemp.: *Etudes cliniques sur l'hystérie*. 1870.

CHALLAMEL (Aug.), né à Paris en 1818, frère de l'éditeur du même nom: *Les Grands capitaines amoureux*. 1862. — *Isabelle Farnèse*. 1851. — *La Régence galante*. 1861. — Sous le nom de Jules Robert, il a publié aussi le *Guide des amants*. 1868.

Chalibari d'un cournard reboultat (jugement d'un cornard révolté), en prose française, et six chansons en languedocien. Agen, impr. Noubel, 1835, in-12 de 12 pp., plus la couverture.

Challenge sent by a young Lady to sir Thomas, or the Female War. The whole encounter consist of 600 letters. London, 1697, in-12.

Chambre (La) à coucher, ou Une demi-heure de Richelieu, op.-com. en 1 a. (par Scribe), mus. de Guénée. Paris, 1813, in-8. A été réimprimé.

*Chambre (La) ardente de l'amour, ou Comédies et galanteries d'amourette de M. le marquis de*** et de Mme la marquise de ***, avec le sermon de l'amour*, etc. S. l. n. d. in-12. — Catalogue Méon, n° 2487. —

Nous n'avons vu nulle part ailleurs l'indication de cet opuscule introuvable.

Chambre (La) de Clairette, ou les Visites par la fenêtre, vaud. en 1 a., par Overnay et Théod. N. (Ambigu-comique). Paris, 1825, in-8.

Chambre (La) de ma femme., com.-vaud. par Dumersan. Paris, 1834, in-8. — Soleinne, n° 2563.

Chambre (La) de Suzon, vaud. en 1 a., par Sewrin, Dumersan et Carmouche (Variétés). Paris, 1825, in-8.

Chambre (La) régence, ou Une nuit nuptiale, com. en 1 a., par J. Gruber. Troyes, 1853, in-16 de 32 pp., 1 fr.

Chambres (Les) de bonnes, vaud. en 3 a., par Hipp. Rimbaut et Raimond Deslandes (Variétés). Paris, libr. dramat., 1868, in-18, jésus, 1 fr. 50.

Chambrière (La); par Fréd. Soulié. Paris, Dumont, 1840, in-8 de 18 feuilles.

Chambrière à louer à tout faire, par Christophe de Bordeaux, Parisien. Pendant du *Varlet à louer à tout faire,* par le même. Ici la chambrière est normande. Voir le *Recueil de Montaiglon,* I, 89-108.

CHAMFORT, litt., né à Clermont Ferrand, en 1741, m. sous la terreur, en 1794: *La Jeune indienne.* — On a publié un *Chamfortiana, ou Recueil choisi d'anecdotes piquantes et de traits d'esprit de Chamfort.* Paris, 1802, in-8.

Champagnac et Suzette, vaud. en 1 a., par A. de Chazet et C*** (Fontaine de Crammayel). — Paris, an VIII (1800) in-8.

CHAMPCENETZ (de), né à Paris, en 1759, m. victime du tribunal révolutionnaire, en 1794. *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots,* 1788.

Champenoise (La) ou Mémoires de Mme la marquise de ***, écrits par elle-même. Amsterdam (Paris) 1759, in-12; Nyon, n° 8298; De Blaesere, 6 fr.

CHAMPFLEURY (Jules Husson, dit Fleury, connu sous le nom de), né à Laon en 1821. Il se passionna pour Pierrot et Colombine, et devint directeur des Fu-

nambules en 1863. — *Les Aventures de Mariette*, 1853. *La Comédie académique. La Belle Paule.* — *Confessions de Sylvius.* — *Contes d'Automne.* — *Contes domestiques.* — *La Reine des carottes*, 1848. — *Souvenirs des Funambules*, 1859. — *Les Trois filles à Cassandre*, 1849.

Champion (Le) de la vertu, ou le Vieux Baron anglais, hist. gothique, trad. de l'angl. (de miss Reeve). Paris, 1787, in-8. — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859. C'est fort moral cependant.

Champion (Le) des dames, poëme cont. la deffense des dames contre Mallebouche et consorts; par Martin Franc. S. l. n. d. (Lyon, G. Leroy, v. 1485), pet. in-fol. goth., à 2 col. de 185 ff., fig. s. b. (Un amat. de Paris, 310 fr.; Desq, 430 fr.; Gancia, en 1852, 10 liv. 10 sh.; Roupell, à Londres, en juillet 1870, 1250 fr.; Solar, avec rel. de Trautz-Bauzonnet, 1400 fr.). — Paris, 1530, pet. in-8 de 422 ff., fig. sur b. assez jolies, édit. exécutée avec les caractères du *Roman de la Rose*, de 1529, et qui peut s'y annexer. (La Bédoyère, 200 fr.; Solar, 350 fr.; Chaponay, 350 fr.; Aubry, en 1858, 300 fr.). La Biblioth. Nat. possède un exempl. de chacune de ces deux éditions

Avant la Fontaine, Martin Franc avait fait le conte des *Oies de frère Philippe*:

Cy vous conterai d'un novice
Qui oncques veu femmes n'avoit:
Innocent étoit et sans vice,
Et rien du monde ne sçavoit,
Tant que celui qui le suivoit
Lui fit accroire, par les voyes,
Des belles dames qu'il voyoit,
Que c'étoit des oisons et oyes.
On ne peut nature tromper.
En après, tant lui en souvint,
Qu'il ne put disner ni souper,
Tant amoureux il en devint.
Et quand des moines plus de vingt
Demandèrent pourquoi musoit,
Il répondit, comme il convint,
Que voir les oyes lui plaisoit.

Champion (Le) des femmes, qui soutient qu'elles sont plus nobles, plus parfaites, etc., que les hommes; par le chev. de l'Escale. Paris, 1618, pet. in-12 de 194 ff. — La Vallière, 8 fr.; Grassot 13 fr.; Solar, 50 fr.;

Claudin, en 1859, 15 fr.; Leber, n° 2749; Biblioth. de Grenoble, 17848.—Réimpr. à Paris, en 1631, pet. in-12, sous le titre: *Alphabet de la perfection et de l'excellence des femmes contre l'infâme Alphabet de leur imperfection et malice* (J. G., 23 fr.; Leber, n° 2748). — Voir: *Alphabet de l'imperfection et malice des femmes.*

CHAMPMESLÉ (Charles Chevillet, dit), acteur et auteur. — *Les Grisettes*, 1671. — *L'Heure du berger.*

CHAMPOLLION (Aimé), contemp., fils de J.-J. Champollion-Figeac. Voir: *Poésies du roi François I*, etc. — et *Poésies du duc Charles d'Orléans.*

Champmeslé (La), comédie anecdotique en 2 actes, par J. A. F. P. Ancelot et Paul Duport. Paris, 1837, in-8.

Chancre (Le), ou Couvre-sein féminin; ensemble le Voile, ou couvre-chef féminin; par Jean Polman, chanoine. Douai, 1635, in-8. — La Vallière, 18 fr.; Claudin, en mai 1858, 22 fr.; Leber, n° 262.

Il y a plus d'un passage dans ce livre, qu'on trouverait aujourd'hui fort inconvenant, mais qui alors ne choquait personne; l'ouvrage du chanoine paraissait, muni des approbations de toutes les autorités ecclésiastiques. — Il était dédié à Louise de Lorraine, princesse de Ligne. Nous donnerons un échantillon de son style: « Le chancre s'attache le plus souvent au sein et aux mamelles des femmes... puis il va s'élargissant et démangeant les parties voisines...: ouy, ce malencontreux chancre des habits d'abord a eschancré leur bord et le dehors; puis il s'est enfoncé jusques à la chemise, voire jusques à la chair nue, descouvrant la gorge... à la parfin il a rogné, desmangé et eschancré en sorte le derrière et le devant des habits que les espaules et les tétons en sont demeurés à nud. Si est-ce nonobstant que j'y porterai la main..! Advisés donc, mesdames, si vous voulés, que vostre poitrine désormais soit la retraicte du diable; que vostre sein soit la couche de Sathan; que vos mamelles servent d'oreiller aux démons; que vos tetins servent d'allumettes à ces bouttefeux d'enfer. » — Ce singulier traité de morale étant devenu très-rare, on en a fait à Genève, en 1868, une réimpression à cent exemplaires, dans le format pet. in-12. Elle est précédée d'une Notice de Philomneste junior (M. Brunet, de Bordeaux) qui fait remarquer qu'il y aurait un travail fort curieux à faire sur l'histoire de la mode depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, en ce qui touche la nudité des épaules et de la gorge des femmes. Il cite, parmi les poëtes de l'ancienne France les vers naïfs de Robert de Blois:

De ce, se faict dame blasmer
Qui veult sa blanche char monstrer
A ceux de qui n'est pas privée.
Aucune laisse défermée
Sa poitrine, pour ce l'on voie
Comme neige sa char blanchoie;
Une autre laisse tout de gré
Sa char apparoir au costé.
Une sa jambe trop descuevre
Prud'homme ne loue pas ceste œuvre.

En Flandre comme ailleurs, il y eut longtemps, au sujet des modes, une sorte de combat entre le clergé et les dames mondaines; le premier exigeait que l'on cachât ce que les dernières avaient envie de montrer. Le livre du chanoine Polman, il faut l'avouer, ne parvint pas à faire remonter les corsages, car on lit (*Histoire de Lille*, tome II, p. 376) que, en 1681, les sept curés de Lille présentèrent requête à leur évêque contre « l'immodestie des femmes et des filles du monde venue à un tel excès qu'elles portaient la gorge et les épaules toutes découvertes, ce quiétait la source d'une quantité de péchés mortels. » Le prélat ordonna aux confesseurs de suspendre l'absolution jusqu'à un amendement visible et complet. A la même époque, ainsi qu'on peut le voir dans les portraits de sir Peter Lely, les dames de la cour de Charles II, en Angleterre, livraient aussi aux regards de tous leurs épaules et leur gorge, à l'époque du Directoire, les Françaises essayèrent également d'imiter le costume libre des Grecques et des Romaines, etc.

Chandelle (*La*) *d'Arras*, poëme héroï-comique, en 18 ch., par l'abbé H.-Jos. Dulaurens. — Berne, 1765, pet. in-8 de 202 pp. et front. gr., par Tassaert d'après Desrais. — Londres, 1774, in-12. — Arras, 1774, 1775, in-12 (cette éd. ainsi que la suivante, portent pour titre: *Etrennes aux gens d'église, ou la Chandelle d'Arras*); Scheible (1860, p. 507), 2 fl. 42 kr. — Ed. avec not. p. Fayolle. Paris, 1807, in-12 et in-8, avec 19 fig. Cailhava, 8 fr.; Chaponay, 18 fr.; Leber, n° 1808; Fontaine, en 1870, 12 fr. — Paris, 1833, in-8, et 1834 et 1835, in-18, fig.

Cond. en 1822 et 1835. Poëme licencieux et antireligieux, trop connu pour nous y arrêter. — Voir aussi: *Hist. de la sainte chandelle d'Arras.*

Changements (*Les*) *de la bergère Iris*, par J. de Lingendes. Paris, Du Bray, 1605 (Viollet-Leduc); 1618 (Nyon, 15214 et 15226); 1623 (Techener, 15 fr.), in-12.

Poëme pastoral en 5 chants (463 stances de 6 vers de 8 syllabes). C'est l'histoire d'un berger jaloux, écrite avec grâce;

mais avec quelque afféterie. Viollet-Leduc en donne (pp. 375-380) une analyse et des citations.

Chan-Heurlin, ou les Fiançailles de Fanchon, poëme patois messin, en 7 chants; par B*** et M*** (Brondex et Mory). Metz, 1787, in-8 de 70 pp. (Nodier, 60 fr.). Réimpr. en 1825 (sous la date de 1787), avec une continuation; et à Metz, en 1841, in-8 (Luzarche, 1975). — Nodier trouve ce poëme conduit avec art, et trouve qu'il mériterait peut-être une analyse sérieuse.

Chanson (La) au XIXe siècle, recueil de chansons. Paris, Durand. La 11e livraison, contenant: La Femme d'un homme public; Le Mauvais sujet; Zon, ma Lisette! a été condamnée en 1847 par la cour d'assises, comme outrageant la morale publique et religieuse.

Chanson (La) de Fortunio, opérette par H. Crémieux et Lud. Halévy (Bouff.-Par.) Paris, 1861, in-18 jésus.

Chanson (La) de Margot, vaud. en 2 actes; par Vernier et Jaulard (Folies-Dram.). Paris, 1859, in-8 à 2 col.

Chanson d'un inconnu, nouvellement découverte, et mise au jour avec des remarques critiques, historiques, philosophiques, théologiques, instructives et amusantes; par le D. Chrisostôme Mathanasius; ou Histoire véritable et remarquable arrivée à l'endroit d'un R. P. de la Comp. de Jésus. Turin, Alétophile, 1737, in-8. — Viollet-Leduc. Récit d'une aventure scandaleuse arrivée à un père Couvrigny, jésuite, avec Commentaires explicatifs analogues à ceux du *Chef d'œuvre d'un inconnu*. — Rare.

Chanson (La) des fiancés, comédie en 1 acte. Lyon, impr. Perrin, 1867, in-8 de 39 pp.

Chanson et Abrégé des plus belles filles de Paris, qui veulent se marier. S. d., in-12. — Leber, n° 2765.

Chansonnettes et poésies légères, par Emile Debraux. Paris, 1819, 1820, 1821, in-18 de 6 feuilles. — *Supplément*. Paris, 1822, in-18 de 81 pp.

Chansonnettes galantes, ou Pièces fugitives trouvées à la Bastille. Paris, 1791; pet. in-8. — Vente M. B. D. C. (Potier, 1847), n°s 304 et 305.

Chansonnier (Le) agréable, par l'abbé Chayer. 1760, in-12.

Chansonnier (Le) agréable, ou Recueil de chansons choisies. A Gaillardise, s. d., in-18. — Auvillain, n° 1070.

Chansonnier (Le) d'amour, recueil de chansons nouvelles (almanach). Paris, q. du marché neuf, 1845, in-32 d'une 1/2 feuille, avec une vign.

Chansonnier de l'amour et de la gaîté, par Emm. Destouches. Paris, Terry, 1846, in-18 de 144 pp.

Chansonnier (Le) de l'hymen. Paris, Le Bailly, 1870, in-18, 96 pp., avec vign.

Chansonnier (Le) des amants. Toulouse, impr. de Corne, 1833, in-18 de 3 feuilles. — La même édition se trouve aussi avec le titre: *Le Chansonnier libre et joyeux*.

Chansonnier (Le) des amours. Etrennes aux jolies femmes. Paris, an x, in-18.

Chansonnier (Le) des amours. Lille, Castiaux, 1836, in-32 de 1 feuille 1/2.

Chansonnier des belles. pour l'an 1813. Paris, Rosa, 1812, in-18 de 7 feuilles, 2 fr.

Le même ouvrage a été publié avec le titre de *Chansonnier de l'amour et des grâces*; même l., date et format. — L'éditeur Louis, à Paris, a aussi publié un *Chansonnier des belles*, in-18, chaque année, de 1819 à 1822.

Chansonnier (Le) des dames, ou les Etrennes de l'amour. Paris, de 1801 à 1809, in-12.

Chansonnier (Le) des farceurs et des amis de la joie, grand choix de chansons bachiques, grivoises, comiques et sentimentales. Paris, Lebailly, de 1851 à 1870, in-18 de 3 feuilles, réimpr. ch. année.

Chansonnier des filles d'amour, cont. 45 chansons galantes de nos meilleurs auteurs, tels que Béranger et autres, précédé de l'*Ode à Priape*. A Bruxelles, 1832, in-18 de 90 pp., 10 figures libres. — Il en a été fait une mauvaise réimpress. en Allemagne. Cologne, P. Marteau, s. d., in-16, av. 8 fig. — Scheible, 1 fl. 45 kr.

Gravures de l'édition de 1832 : Frontispice. — *Les deux Sœurs*.

Zoé, de votre sœur cadette.—*La Fille d'amour*. J'n'avais d'aut plaisir dans l'hameau. — *La Gaudriole*. Momus a pris pour adjoints. — *La Maison de passe*. Paris fourmille de maisons. — *Ma Jeannette*. Fi des coquettes maniérées, etc. — *Mon curé*. Le curé de notre hameau, etc. — *Le Piquant plaisir*. Dans les voluptueux plaisirs, etc. — *Les Plaisirs du c...* Je n'irai point d'un refrain politique, etc. — *Les Réverends pères*. Hommes noirs, d'où sortez vous, etc. — Le *Chansonnier des filles d'amour* est composé surtout de chansons prises dans Béranger et dans l'*Anthol. érotique;* une portion de ces dernières se retrouve dans l'*Art de f....*

Chansonnier (Le) des graces. Paris, Louis, 1797 à 1833, 37 années, fig. — 2e cat. Sainte-Beuve.

Chansonnier (Le) des grasses, ou les Dames de la Halle en belle humeur, dédié aux amis de la joie, par Lefort, artiste de d'ssus l'carreau d'la Halle, etc. Paris, s. d., in-8. — Thierrin.

Chansonnier des jolies femmes, ou Recueil de vaudevilles. Paris, 1800, in-18, fig. — Luzarche, no 2487.

Chansonnier des jours gras, ou Choix de chansons connues érotiques, bachiques, comiques, etc., orné de 15 vignettes. A Paris, rue Hautefeuille, 14 (Maison Lebigre), s. d., in-64. — Cat. D***.

Chansonnier des joyeux, 1re année; par Arm. Séville. Paris, Tiger, in-18, s. d. (1812). — Viollet-Leduç, p. 44 des *Chansons;* Cigongne, no 1273.

Chansonnier (Le) du bon vieux temps, ou Recueil choisi de romances, chansons et vaudevilles publiés pendant les XVe, XVIe et XVIIe siècles, et une grande partie du XVIIIe. Paris, Delauney et Lefuel, 1809-1810, 2 vol. pet. in-12. — Le 1er volume n'indique pas 1re partie ni 1er vol. Le 2e est rare. — Claudin, en 1863, 6 fr.; cat. D***. — N'est ce pas la même chose que les *Goguettes du bon vieux temps?*

Chansonnier du bordel, suivi du père Brisemotte et du père l'Enfonçeur, et de l'éloge du c... et du c... Paphos, chez les marchands de nouveautés, s. l. n. d. (vers 1830), 71 pp., pet. in-12, avec un front. érotique. — Cat. D*** et K***.

Réimprimé sous le titre: *Chansonnier du bordel, ou Veillées d'un f......* Paris, 1833, in-18, fig. et front., représ. la Corona di Cazzi. — Nouv. édit., revue, corr., augm. de 14 chansons et ornée de nouvelles gravures, se trouve chez Vénus, à Bagatelle.

Paris, 1834, in-18 de 90 pp. avec 12 fig. libres assez mauvaises. — Autres édit., s. l. n. d., in-18. —Cond. insérées dans le *Moniteur* des 15 décembre 1843 et 9 juin 1846.

Chansonnier érotique de l'amour. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1843, in-12, 144 pp. (cont. des chansons érotiques de Béranger, etc.). — Cat. D***.

Chansonnier (Le) françois, ou Recueil de chansons, ariettes, vaudevilles et autres couplets choisis, avec la musique. (Paris), 1760-62, 16 vol. in-12. — Nyon, nº 15088.

Ce recueil rare, aujourd'hui, était une espèce de revue des chansons; il en paraissait un volume de 240 pp. tous les deux mois, plus un cahier de musique gravée. Il contient un grand nombre de bonnes chansons qu'on regrette de ne pas retrouver dans les huit petits volumes de Cazin, intitulés: *Chansons choisies*. L'homme courageux qui a lu consciencieusement le long roman fameux de la *Nouvelle Héloïse*, en retrouvera là fidèlement et gaiement toutes les peripéties dans une complainte de 57 couplets (tome XV). On y rencontre aussi çà et là quelques chansonnettes fort libres; témoin celle dont voici le premier couplet:

Une jeune nonette,
En s'éveillant,
Du haut de sa chambrette,
Vit dans un champ
Un garçon qui jouoit gayement
D'un bel instrument
Long comme cela... O gué! etc.

Dans celle ci, il semble que, chez nos ayeux, on faisait commencer l'âge nubile des filles plustot qu'on ne fait aujourd'hui:

Maman rit de mes rendez-vous
Avec les garçons du village,
Et croit bonnement que, pour nous,
L'amour n'est qu'un badinage.
Mais j'ai mes douze ans depuis peu,
Et je laisse faire Lisandre;
Maman pourra bientôt apprendre
Qu'amour n'est plus un jeu.

Chansonnier (Le) gaillard. A la Villette, chez M. Miroton. S. d., in-12. — Jannet, nº 2469.

Chansonnier (Le) galant, étrennes lyriques. Paris, Langlois, 1757, in-32. — Nyon, nº 15070.

Il y a encore: *Le Chansonnier galant, ou le Dessert des soupers; cont. des chansons, rondes, vaudevilles*, etc. A Cocagne (v. 1770), in-12. Bergeret, nº 1671. — *Le Chansonnier galant, joyeux et grivois*, cont. etc. Paris, Lebailly, de 1842 à 1851, in-

18 de 4 ff.) Le même ouvr., la même année, a été aussi publié avec le titre : *Chansonnier illustré, plaisant, joyeux, et grivois.* — *Chansonnier galant.* Choix de chansons nouvelles tirés de divers auteurs. Avignon, Offray aîné, 1869, in-32, 63 pp.

Chansonnier (Le) joyeux, ou Recueil de chansons, rondes, cantiques, etc., extraits des meilleurs chansonniers. S. l. n. d., in-12. — Grassot, 2 fr.

Il y a encore ; *Le Chansonnier joyeux du Palais-Royal, ou Recueil de diverses chanson, pots-pourris,* etc. Paris, 1816, in-18 (Cigongne, n° 1276); 2e édit. Paris, Vauquelin, 1820, in-18 de 180 pp.

Chansonnier (Le) libre et joyeux. Voir : *Le Chansonnier des amants.*

Chansonnier nocturne de la garde nationale parisienne, ou Recueil de chansons bachiques, joyeuses et militaires propres à égayer les nuits de la milice citoyenne; par MM. Antignac, Armand Gouffé, etc. (ici une nomenclature qui comprend presque tous les noms des chansonniers de l'époque). Paris, Lécrivain, 1811, in-8. — Recueil assez bien fait, dit Viollet-Leduc (p. 46 des chansons).

Chansonnier (Le), ou Recueil de chansons grivoises, vaudevilles, rondes, etc. A la Villette (v. 1770, in-12. — Bergeret, n° 1671.

Chansonnier (Le) patriote, ou Recueil de chansons, vaudevilles, etc. Paris, Garnery, l'an 1er de la républ. franç. (1792), in-18.

La Marseillaise ouvre le volume. Viennent ensuite des *Noëls républicains ;* voici le couplet sur Robespierre :

Suivi de ses dévotes,
De sa cour entouré,
Le dieu des sans-culottes,
Robespierre, est entré.
Je vous dénonce tous, cria l'orateur blême!
Jésus, ce sont des intrigants.
Ils te prodiguent un encens
Qui n'est dû qu'à moi-même

C'était une prédiction, puisque Robespierre est devenu plus tard chef de la religion de l'Etre suprême. Cette pièce n'est pas signée, et l'auteur fit sagement de garder l'anonyme.

Chansons de Béranger. Voir : *Œuvres de Béranger.*

Chansons de Félix Bovie, de la société vocale d'I-

xelles. Bruxelles, 1864, gr. in-8 de 150 pages, avec de nombreux dessins d'artistes belges.

Ce volume, publié au bénéfice des pauvres, est devenu peu commun. Ce poëte, peintre et riche proprietaire belge est très-considéré dans son pays. On trouve de nouvelles chansons de lui dans le *Parnasse* et dans le *Nouveau Parnasse satyrique du XIXe siècle*. Quelques uns de ces couplets sont bien libres, mais pleins d'esprit; qu'on nous permette de détacher un ou deux spécimens :

Couplet extrait des *Femmes de la Bible*.

Bethsabée, un époux
Soupçonneux et jaloux
Est un meuble assommant
Que l'on emballe au fond d'un régiment.
Ton sort heureux dut faire des jalouses,
Car, pour ma part, je connais cent maris,
S'il dépendait de leurs tendres épouses,
Qui partiraient pour garder le pays.

Autre sur *les Frisonnes, bonnes personnes, mais glabres*.

Si, la belle Frisonne
N'en a pas plus que ça,
C'est qu'on lui badigeonne
Trop cette façad'là.

Autre *sur la Vertu*.

On m'accusa d'être par trop cynique,
Et de blesser la vertu, la pudeur.
Morbleu! Messieurs, je trouve bien comique
Que de nos jours on se pose en censeur.
Je fus témoin de tant de turpitudes
Où la vertu dut servir de plastron,
Que, loin d'avoir de ces inquiétudes,
J'ai toujours craint d'être trop peu cochon *(bis)*.

Chansons (Les) de Messire Raoul de Ferrières, très-ancien poëte normant, nouvellement imprimées à Caen, et sont à vendre en la froide rue. — Et, à la fin, imprimées pour la première fois chez F. Poisson et fils, à Caen, et achevé en février 1847; in-16 de 24 pp., car. goth., fig. en bois. — Voir: *Chansons et saluts d'amour*.

Chansons de Gaultier-Garguille (par Hugues Guéru, dit Fléchelles). Paris, 1632, pet. in-12 de 214 pp., avec un titre gr. représ. Gaultier-Garguille (Tripier, 300 fr.; Cigongne, n° 1758). — 3e édition en 1636, pet. in-12 de 8 ff. prélim., 170 pp. et 2 ff. de table (Nodier, 65 fr.; Solar, 102 fr.; Nyon, n° 15037). — Rouen, David Ferrand, 1643, pet. in-12 de 133 pp.

front. gr. s. bois (Luzarche, 2292; Veinant, 135 fr). — Londres, 1658 (Paris, 1758), pet. in-12, 1 fig. (Veinant, 32 fr.; Chaponay, 45 fr.; Nyon, n° 15038).

Il y a eu deux réimpressions modernes de ce volume : 1° Edition suivie de pièces relatives à ce farceur, avec une notice par Ed. Fournier. Paris, Jannet, 1858, in-16, de cxii-256 pp., 5 fr. L'introduction, « *la Farce et la Chanson au théâtre avant* 1660 » est un étude d'érudition littéraire des plus curieuses. Les 67 chansons, qui sont données d'après l'édition de 1631, occupent, avec leurs notes, les pages 1-115; l'appendice contient les pièces suivantes, toutes relatives au chansonnier : — p. 119, la Farce de la querelle de Gaultier Garguille et de Perrine sa femme; p. 129; Prédictions grotesques du docteur Bruscambille pour 1619; p. 141, les Bignets du Gros Guillaume; p. 149, le Testament de feu Gaultier Garguille, 1634; p. 167, les Révélations de l'ombre de Gaultier Garguille, 1634; p. 177, la Rencontre de Gaultier Garguille et de Tabarin en l'autre monde; p. 191, le Songe sur les affaires de ce temps, 1634; p. 215, le Testament du Gros Guillaume; p. 219, la Rencontre du Gros Guillaume et de Gaultier Garguille dans l'autre monde; p. 231, l'Entrée de Gaultier Garguille en l'autre monde, poëme satyrique; p. 237, la Rencontre de Turlupin en l'autre monde avec Gaultier Garguille et le Gros Guillaume; p. 243, la Réponse de Gaultier Garguille aux révélations de maître Guillaume, pièce de 1622, rélative à la réforme des Cordeliers de Paris. L'ensemble de ces pièces, les notes de l'éditeur, présentent, sur tous les farceurs des places et des théâtres de Paris, à cette époque, une réunion de faits et de détails tout-à-fait nouvelle et curieuse.

2° *Les Chansons folastres et recréatives de Gaultier Garguille*, comédien ordinaire de l'hostel de Bourgongne, etc. Paris, A. Claudin, 1858, in-16, de 120 pages, tiré à 300 exempl., avec portr. en bois de Gaultier-Garguille. Cette édition est pleine de notes curieuses au bas des pages, et il y a, à la fin du volume une table des chansons, lesquelles sont presque toutes fort drôles.

La première commence ainsi :

Un jour en me pourmenant
Dans l'espais d'un verd bocage,
Trouvai Philis et Philin
Qui faisoient un beau mesnage.
La, la, la, la, ne riez pas tant
Vous en feriez bien autant.

Le *Privilège du roi* est daté de 1631, il est au nom de Hughes Guéru, qui était le vrai nom de Gaultier Garguille, et il lui est accordé « de peur que des contrefacteurs n'ajoutent à son livre quelques chansons plus dissolues que les siennes. »

Chansons de Gustave Nadaud. Paris, 1849, 1852, 1857, in-12. Il y a quelques chansons facétieuses: la Lorette de la veille; les Reines de Mabille; la Brune

Thérèse, etc. — 4[e] édition augm. de 43 chansons nouvelles. Paris, Fréd. Henry, 1861, in-12, 4 fr. — 6[e] édition. Paris, Plon, 1867, in-8, 492 pp., avec portrait de l'auteur et une chanson autographe, 8 fr.

Chansons de Thibault IV, comte de Champagne et de Brie, roi de Navarre (avec *Recherches sur Thibault IV*, signées P. Tarbé). Impr. de Régnier, à Reims, 1851, in-8 de 17 feuilles 3/4, 8 fr. (*Coll. des poëtes champenois antérieurs au XVI[e] siècle*).

Chansons à boire, chansons galantes, chansons et noëls historiques, etc. Ms. in-fol. de plus de 600 pp. inédit, à la vente Luzarche, n° 2395.

Détails curieux sur les seigneurs et les dames de l'époque avec force gaillardises. A la fin se trouve une table où les chansons ont été classées par genres et indiqués avec le premier vers, ou le refrain: De Guise est si sage. — Eut-on cru que la Barentin — Je vous perds donc, belle Desbrosses. — Ah! Monsieur l'apothicaire, j'aime un brun depuis deux jours — Ma mère, mariez-moi — Ta femme, mon compère. — Ce cul qui parait si charmant — Frére Lubin, pour un escu — Le jour de ses nopces. — Testigué! si je la tenois — Quel spectacle indécent se présente à mes yeux; — Un cocu devant Notre Dame, etc.

Chansons amoureuses de Max. Dapreval. In-16, 64 pp. Paris, les principaux libr., 1863, 1 fr. — Collection de *Ce que vierge ne doit lire.*

Chansons anacréontiques du berger Sylvain (par Sylvain Maréchal). Paris, s. d., pet. in-12, titre et fleurons gravés. — Techener, 12 fr.; de La Bédoyère, 9 fr. 50; Alvarès, en octobre 1858, 6 fr. 50.

Chansons badines de Piron, Collé, Gallet, etc. Voir: *Chansons joyeuses de Piron, Collé, Gallet*, etc.

Chansons carnavalesques de M. Mistanflûte et de sa belle Colombine (4 chansons sur le même sujet). Paris, impr. Chassaignon, 1849, in-8 de 8 pp.

Chansons choisies, avec les airs notés. Genève (Cazin), 1777, 1782, 4 vol. pet. in-18 avec un front. gravé et un cahier de musique gravée, à la fin de chaque volume. — On joint à ces quatre volumes un supplément intitulé: *Nouveau recueil de chansons choisies.* Londres (Cazin), 1785. 4 vol. pet. in-18. Ces huit volumes s'estiment aux environs de 25 fr. — Cigongne, n° 1249.

Recueil estimé de chansons érotiques et autres. Le tome IV

(de l'édit. de 1782) renferme 45 chansons de Collé, mais non les plus vives cependant. On rencontre aussi des exemplaires avec le millésime de 1783, 1784, en six volumes. Le choix des chansons a été très-bien fait, et chaque volume contient des chansons d'un genre différent; Tome I. : Chansons érotiques et romances. — II. Ch. pastorales, ch. villageoises, ch. parlées. — III. Sujets particuliers, ch. bachiques, vaudevilles. — IV. Chansons libres et joyeuses, couplets détachés. — Les quatre volumes du *Nouveau recueil* offrent à peu près la même disposition.

Chansons choisies des anciens auteurs, Piron, Latteignant, Désaugiers, Panard, Dufresny, Collé, Gallet, etc. Paris, impr. Noblet, in-32, 255 pp., 2 fr.

A été recouvert d'un nouveau titre : *Chansons choisies de Piron, Collé, Gallet,* etc. Paris, impr. Claye, 1868, in-32. — Il y a eu aussi les *Chansons de Piron, Collé, Gallet,* etc. Paris, Lebailly, 1870, in-8, de 108 pp.

Chansons complètes de Paul-Emile Debraux, augm. d'une Notice et d'une chansons sur Debraux; par de Béranger. Paris, 1836, 3 vol. in-32, avec un portrait, 5 fr. — Voir Viollet-Leduc, p. 49 des chansons.

Chansons des bons cousins..., dédiées à toutes les bonnes cousines..., avec l'approbation de la cousine Catau, 1773, in-8, fig., airs notés. — Leber, n° 1822.

Chansons épicuriennes, érotiques et grivoises. Paris, Renault, 1846, in-32 de 96 pp.

Chansons et poésies, par Clairville. Paris, Lecou, 1853, in-12.

Chansons et poésies, de B. de Rougemont. Paris, Grandin, 1822, in-18 de 5 feuilles et 2 pl. gr., 2 fr. — On a remis à cette édit. des titres de 1823 et 1824.

Chansons et poésies, par Sewrin. Au Temple de Gnide (Paris), 1796, in-18.

Chansons et poésies diverses de A. Antignac. Paris, Poulet, 1809, in-18.

« Véritables chansons, bien franches et bien faites ; la plupart sur des mots donnés aux dîners du Vaudeville. Antignac était employé dans l'administration des postes. » Viollet-Leduc, *Chansonniers,* p. 41.

Chansons et poésies diverses de Brazier. Paris, 1814, 1821, in-18, et réimpr. en 1835, in-18 de 8 feuilles, 8 gr.

Chansons et poésies diverses de Désaugiers. Le 1er vol. parut en 1808; le 2e en 1812; un 3e en 1816; ils furent plusieurs fois réimpr. les uns et les autres, en 1818 et en 1824, il parut une 4e et une 5e édition en 4 vol. in-18 chacune; enfin en 1827, une 6e édit. en 1 vol. in-18, avec une not. par Merle (La Bédoyère, 12 fr.).—Réimpr. depuis en 1834, 1842, 1848 (Aubry, en 1861, 4 fr.), 1855, 1857, 1858 (Lanctin, 9e catal., 6 fr.), 1859 et 1860, en un seul vol., pet. in-18 de 650 pp., avec portr. et quelquefois avec fig.

Les chansons de Désaugiers sont à la fois joviales et décentes, aussi sont-elles devenues populaires. Rappelons-le en en citant ici un seul couplet:

Quand on est mort, c'est pour longtemps,
Dit un vieil adage fort sage.
Employons donc bien nos instants
Et contents,
Narguons la faux du temps.
De la tristesse
Fuyons l'écueil,
Evitons l'œil
De l'austère sagesse.
De sa jeunesse
Qui jouit bien,
Dans sa vieillesse
Ne regrettera rien.
Si tous les sots,
Dont les sanglots,
Mal à propos,
Ont éteint l'existence,
Redevenaient
Ce qu'ils étaient,
Dieu sait, je pense,
Comme ils s'en donneraient!

Chansons et poésies fugitives de l'abbé de Lattaignant. Voir: *Poésies de Lattaignant.*

Chansons et rondes de table. Le Vaux-Hall populaire, ou les Fêtes de la guinguette, poëme grivois et poissardi-lyri-comique, en 5 ch., enrichi de rondes et vaud. nouveaux, parodiés sur les ariettes les plus jolies (attrib. à Cailleau). A la Gaité, chez le père Lajoie (vers 1770), in-12, front. gravé. — Bergeret, n° 1671.

Chansons et saluts d'amour par Guillaume Ferrière, dit le vidame de Chartres, la plupart inédits, réunis pour la première fois avec les variantes des manuscrits, précédés d'une notice sur l'auteur, par Louis Lacour.

Paris, Aubry, 1856, pet. in-8, tiré à 250 exempl. papier ordin., 3 fr. — Guillaume de Ferrière vivait dans le treizième siècle.

Chansons folastres et prologues tant superlifiques que drolatiques des comédiens françois, revus et augmentés de nouveau par le sieur de Bellone. Rouen, J. Petit, 1612, pet. in-12 (Chédeau, n° 597). — *Le Second livre des chansons folastres et prologues*, etc., par Est. Bellonne, Tourangeau. Rouen, J. Petit, 1612, petit in-12.

C'est le plus ancien en date de ces recueils curieux et divertissants des chansons des comédiens; il est devenu très-rare. On n'en connaît que deux exemplaires avec les deux parties: l'un à la Bibliothèque de l'Arsenal (Belles-Lettres, nos 8802 et 8803); l'autre chez un amateur tourangeau. La plupart des chansons qui composent ce recueil ont été réimprimées dans le 3e vol. du *Recueil des plus beaux airs* (Caen, 1615) puis dans le *Recueil des plus belles chansons des comédiens françois* (Caen, sans date, mais probablement vers 1726). Caron avait commencé, et M. de Montaran a terminé une réimpression de ces chansons portant le titre compliqué de: *Chansons folastres des comédiens recueillies par un d'eux, et mises au jour en faveur des enfans de la bande joyeuse pour leur servir de preservatif contre les tristes melancholies, comorbo afflatos. A Paris, chez Guillot-Gorju, aux Halles, près le Pont Alais, à l'enseigne des trois amys*, 1637. Cette réimpression tirée à 56 exempl., ne comprend que 25 pages en tout. Elle diffère très-sensiblement de l'édition originale. Les prologues sont supprimés. Le quatrain suivant commence le livret:

Gros Guillaume qui chez les morts,
Farce encor, fit voir en sa vie.,
Qu'il n'eust pas pour la raillerie
L'esprit aussi gros que son corps.

Viennent ensuite 13 chansons, dont 8 seulement sont tirées des recueils de 1612. Voici leur liste par le premier vers de chachune:

— Une fille de village (édition de 1612, I, 49).
— Jean de Nivelle à trois enfants (idem,, p. 55).
— La belle boulangère (idem, II, p. 10).
— Mon voisin, en se riant (idem, II, p. 49).
— Un jour la belle Alix, en s'allant promener (idem, p. 35).
— Mon aage se consommant (idem, p. 84).
— Ma femme m'a tant battu (étranger au rec. de 1612).
— Ma mère l'un de ces jours (édition de 1612, II, 90).
— Dedans nostre village (idem, II, 64).
— Oyez, je vous prie (étranger au rec. de 1612).
— Un satyre cornu (idem).
— Vous qui courtisez les dames (chans. extr. de *la Caribarye*).
— Baisant un soir une mignarde (étrang. au rec. de 1612).

Deux autres chansons du recueil de 1612: *Estant si lâche de courage*, (I, 33) et *Amour m'a fait voir ma belle* (II, p. 104) sont dans le recueil de Caron, l'une à la suite de la *Femme qui demande les arrérages;* l'autre, du *Galant qui a faict le coup*. — Quant aux prologues, dans l'édition originale de 1612, ils étaient presque une contrefaçon des *Fantaisies* de Bruscambille, et on évita plus tard de les réimprimer. Le sieur de Bellone, tourangeau, qui les publia ainsi sous son nom, était probablement un comédien attaché à la troupe de Rouen. Il s'était aussi fait connaître comme auteur par une tragédie intitulée: *Les Amours de Dalcméon* (Rouen, 1610). Dans ce temps-là, on ouvrait les salles de spectacle très-long temps avant l'heure de la représentation, et, pour faire patienter le public, un acteur comique venait faire ce qu'on nommait un *avant-jeu*. Il débitait des prologues, et chantait des chansons afin de bien disposer les spectateurs en les faisant rire jusqu'au lever de rideau. — Le bois qui est sur le titre du second volume des *Chansons folastres* représente un homme qui soupèse trois têtes, lesquelles sont, très-probablement, celles de Gaultier Garguille, Gros-Guillaume et Turlupin. On dit que ces trois comédiens étaient tous les trois d'abord boulangers et originaires de Normandie, qu'ils montèrent sur les planches vers 1600, et qu'ils restèrent toujours unis, formant un trio, qui valait à lui seul toute la troupe de l'hôtel de Bourgogne. Turlupin et Gros-Guillaume débitaient des bouffonneries, et Gaultier-Garguille chantait des chansons joyeuses, quelquefois plus que gaies; donnons-en un ou deux petits échantillons.

Dans le logis de mon voisin,
J'ai trouvé sa femme couchée;
Je n'ai pas esté trop mal fin:
Cinq ou six fois, je l'ai baisée.
C'est la devise de l'amour,
Chacun doit le faire à son tour.

Ma mère, l'un de ces jours,
Travailloit dessoubs mon père.
Elle luy disoit toujours:
Ta nature point n'opère.
Rien ne sert le branslement
Si on n'a contentement.

Maitre Jean, un jour d'esté,
Baisoit une chambrière
Qui, pour l'avoir trop hanté,
Lui démembra la croupière.
Rien ne sert le branslement, etc.

Il a été fait à Bruxelles, en 1864 (Mertens, pour J. Gay), une réimpression fidèle des deux petits volumes de 1612, 2 parties pet. in-12 de 123 pages ch., tirée à 100 exempl. numér. — Chacune de ces deux parties est terminée par une petite notice bibliogr. de M. Paul Lacroix. Bien qu'entré en France avec l'autorisation du ministère de l'intérieur, cette réimpression a

été l'objet d'une saisie, puis d'une condamnation prononcée en mai 1865.

Chansons (Les) folastres et récréatives de Gaultier Garguille. Voir: *Chansons de Gaultier Garguille.*

Chansons gaillardes et politiques d'Emile Debraux (le 1[er] titre est *Chansons inédites;* ce volume forme le 3[e] des *Chansons nouvelles*). Paris, 1829, in-18 de 44 pp.

Chansons gaillardes et sérieuses sur les airs de cour composées de nouveau en faveur des demoiselles, 1[re] partie (seule). A Middelbourg, chez Nicolas Parmentier, 1731 (48 p.), in-12. — Nyon, n° 15049; Cigongne, n° 1232.

Chansons historiques et satiriques sur la cour de France. Londres, 1854, in-12 de VIII et 125 pp.

Ce volume renferme des chansons allant de 1615 à 1746; elles sont accompagnés de notes. Ce recueil forme la 3[e] (et dernière) publication de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* éditée par les frères Gebéodé; il a été tiré à un petit nombre, et 60 exemplaires seulement ont été mis dans le commerce.

Chansons inédites de Béranger. Paris, 1829, in-32 de 104 pp. — Cigongne, n° 1279.

Chansons joyeuses de Piron, Collé, Gallet, Panard, etc. Paris, 1811, 1815, 1816, 1822, 1836, 1840, in-64 de 2 feuilles. Cond. en 1822. — Intitulé dans quelques éditions *Chansons badines de Piron,* etc.

Chansons joyeuses du XIX[e] siècle. Voir: *Les Gaudrioles, chansons joyeuses,* etc.

Chansons joyeuses, mises au jour par un âne onyme, onissime (chansons de Collé et autres). Paris, Londres et Ispahan, 1740 (Alvarès, en octobre 1862, 10 fr.); réimpr. en 1765 (Aubry, en 1862, 5 fr.; Claudin, en 1863, 6 fr.), 2 part. in-8, 110, 80 pp. et un cahier de musique gravée, front. d'après Gravelot. — L'édition de 1765 sert de 4[e] tome à l'*Anthologie françoise*, publiée en 1765, par J. Monnet.

Chansons joyeuses, ou Recueil des meilleurs chansons d'amour, de table, etc., orné de vignettes. Paris, Guillaume, s. d., in-64. — Ce volume microscopique porte un second titre: *Chansonnier joyeux de l'amour.* Cythère.

Chansons morales et autres, par P.-J. de Béranger. Paris, 1815 (Cigongne, n° 1278); réimpr. en 1821, 2 vol. in-18. 1re publicat. de l'auteur, condamnée (Cigongne, n° 1279). On joint à ces 2 vol. un 3e: *Procès fait aux chansons de P.-J. de Béranger*. Paris, 1822, in-18. — Cigongne, n° 1279.

Chansons nationales et autres, de P.-Émile Debraux. 4e édit. Paris, 1826, in-18, avec un front. et 1 pl. — Voir le *Nouvel enfant de la Goguette* pour les chansons intitulées: *C'est du nanan, la Belle main, Lisa, Mon cousin Jacques*, condamnées en 1823.

Chansons nationales et populaires de France, avec notices; par Dumersan et Noël Ségur. Paris, De Gonet, 1851-52, 2 vol. in-8, avec 48 grav. sur acier par Ch. Geoffroy, d'apr. Gavarni, Karl, Girardet, etc., 20 fr.

Environ 1400 chansons divisées en 8 séries: Romances; chansons bachiques, badines, patriotiques, burlesques, chansonnettes, chansons épicuriennes et rondes enfantines.

Chansons nouvellement composées sur plusieurs chants, tant de musique que rustiques, nouvellement imprimées, dont les noms suyvent cy-après. Paris, Jehan Bonfons, 1548, in-16 goth.

Chansons nouvelles, p. Emile Debraux. Paris, 1826-27, 2 vol. in-18.

Chansons nouvelles, par Aug. Nadaud. Périgueux, 1860, in-12 de 240 pp.

Chansons nouvelles, par de Piis. Paris, 1785, in-18, avec 12 gravures d'après Le Barbier. — Monmerqué.

Chansons nouvelles, amoureuses, plaisantes et récréatives. Lyon, B. Rigaud, s. d., et 1588, 1592, in-16 de 88 ff. — *Bibl. impér.*, Y, 6083.

Chansons nouvelles et récréatives de Gaultier Garguille. Voir: *Chansons de Gaultier Garguille*.

Chansons plus que gaillardes sur différends airs, tous assortis au sujet, recueillies par M***, premier riboteur de Pantin. In-4°, 1/2 reliure. — Manuscrit du dernier siècle. Bignon, 40 fr.

Chanson pour danser et à boire (par L. Mollier, J. Boyer, D. Macé, Rosiers, de Beaulieu, de Lamarre,

Guyot et autres). Paris, R. Ballard, 1640 à 1694, 7 part. pet. in-8. — Veinant, 190 fr.; Solar, 210 fr.

Chansons qui n'ont pu être imprimées et que mon censeur n'a point dû me passer (par Collé). 1784, in-12 de 212 pp., double front. dont l'un représente une femme demi-nue étendue sur un canapé. — Bolle, 16 fr.; Chaponay, 50 fr.; Scheible, en 1861, 3 fl.

En 1777, Collé avait publié à Paris son *Théâtre de société*, en 3 vol. et il avait inséré dans le 3e volume celles de ses chansons que son censeur avait pu lui permettre, mais il n'avait pu y joindre d'autres qui avaient déja paru dans les *Chansons joyeuses, mises au jour par un âne-onyme*, ou faites depuis. Cette circonstance donna l'idée à un éditeur de publier le volume de chansons de 1784, mais cette édition executée sur une mauvaise copie est pleine de fautes. Il y a peu de couplets qui ne soient grossièrement défigurés; pour donner au volume une épaisseur convenable, on a couvert le verso des pages d'épigrammes assez mauvaises pour la plupart. Cette édition ne pouvant s'écouler, on lui a mis de nouveaux titres, 1° en 1788 (Constantinople imprim. du Pacha), et 2° *Poésies libertines*. Paris, an. IV de la république (1796). Ce n'est que dans le *Recueil complet des chansons de Collé* (Voir ce titre), publié en 1807, et surtout dans la nouvelle édition de ce *Recueil* publiée en 1864, que l'on peut trouver complètes les chansons libres et joyeuses de cet auteur.

Chansons sur la cour de Louis XIV, avec les airs notés. In-4° de 200 feuillets. — Desq, 165 fr.

Manuscrit du commencement du XVIIIe siècle. Recueil de chansons satiriques des plus piquantes, et souvent très-libres, sur les personnages de la cour, grands seigneurs, dames, évêques, etc., ainsi que sur les événements de l'époque. En marge, une main du temps a mis des notes explicatives qui ajoutent à l'intérêt du texte, et les noms des personnages qui ne sont pas suffisamment désignés dans les chansons.

Chansons, vaudevilles et ariettes choisis, par Duchemin. Paris, 1770-78, in-12.—Aubry, en 1858, 10 fr.

Recueil de chansons populaires très-rare. Entre autres chansons: Les Cris de Paris. — Le triomphe de la chasse. — La Bourbonnoise. — La chasse d'amour. — Contre la danse allemande. — Sur les coëffures à la grecque. — La nouvelle meunière. — Vénus pélerine. — L'amant trompé par sa maîtresse, etc.

Chant (Le) des Seraines. Paris et Lyon, 1548, in-8. — Voir: *Extraict d'un petit traicté*, etc.

CHANTEPIE (Ed.), contemp.: *La Figure féminine au 19e siècle*. 1860.

Chanteuse (La) ambulante, Peregretta, roman de Jean Hopfen, trad. de l'allemand, par Mme C. Etz. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 320 pp., 3 fr.

Chanteuse (La) des rues, vaud.; par Marc Michel. Paris, 1840, in-8.

Chantre (Le) de Paphos, recueil de romances. Toulouse, 1833, in-18 de 90 pp.

CHANTREL (Emile), contemp.: *Nouvelles à la main sur la comtesse Du Barry*. 1861.

Chantres (Les) de l'adultère, par Monpont (il est question dans cet ouvrage: d'*Indiana*, par G. Sand; d'*Antony*, par A. Dumas; de *Madame Bovary*, par G. Flobert; de *Fanny*, par E. Feydeau, et des *Lionnes pauvres*, par E. Augier). Paris, Ledoyen, 1859, in-16 de 64 pp.

Chants d'amour et poésies diverses, par Alph. Brot. Paris, Janet, 1830, in-8 de 15 feuilles 3/4.

Chants et chansons populaires de la France, avec vignettes d'après de Beaumont, Catenacci, Doré, Meissonnier, Stahl, etc. 1842, 1843 (Desq, 115 fr.), 1857, 3 vol., gr. in-8 (Potier, 52 fr.).

Voici le contenu des 30 premières livrais. (1842): Malbrough; M. et Mme Denis; Le Juif errant; Il pleut, bergère; Je l'ai planté, je l'ai vu naitre; le Roi d'Yvetot; Complainte sur la machine infernale; Le Chant du départ; Aussitôt que la lumière; Nous n'avons qu'un temps à vivre; Le Comte Ory; Geneviève de Brabant; Fanfan la Tulipe; Paris à 5 heures du matin; O ma tendre musette; Que ne suis-je la fougère; Les Hirondelles: Le Vieux château des Ardennes; L'Enfant prodigue; Malgré la bataille; Fanchon; Cadet Roussel, Jadis et aujourd'hui; Vive Henri IV; Charmante Gabrielle; Viens, Aurore; Le Ménage de garçon; la Paille; Dagobert; Pot de bière, pipe et maîtresse; Frère Etienne; M. de la Palisse; Va-t'en voir s'ils viennent, Jean; La Tentation de St-Antoine; Les Merveilles de l'Opéra; Girofié et Girofla; Guilleri; Nous étions trois filles; Le Matelot de Bordeaux; la Belle Bourbonnaise; La Nouvelle Bourbonnoise.

Chapeau (Le) d'un horloger, com. en 1 acte, pr., par Mme Em. de Girardin (Gymnase dramat.). Paris, 1855, in-8.

CHAPELAIN (J.), poëte franç. Paris, 1595-1674: *La Pucelle, ou la France délivrée — les Gueux, ou la Vie de Guzman*, trad. de l'espagnol.

Chappelet d'amours. S. l. n. d. (v. 1520), pet. in-8 goth. — Heber, av. la Complainte du nouv. marié, 7 liv.

Chaperons (Les) et les loups, petite revue en 1 acte; par Dubois et Brazier (Gaité). Paris, Barba, 1818, in-8.

Chapitre de la vie intime (roman); par Jules Determes. Publication restreinte aux seules personnes qui se sont mêlées ou entretenues des détails ou questions qui se rattachent à des sentiments du cœur. Impr. de Dépée, à Sceaux, 1847, in-12 de 6 feuilles 1/3.

CHAPONNIÈRE (J.), contemp. Voir: *Les Députés féminins*, rêve (en vers). 1867.

CHAPPUIS (Gabriel), né à Amboise v. 1546, m. à Paris v. 1611: *Amadis de Gaule*, livres XV à XXI — *les Aventures amoureuses de Luzman, chevalier espagnol, et d'Arbolea, sa maîtresse*, trad. de l'espagnol de Ger. de Contreras — *les Cent excellentes nouvelles de J.-B. Giraldy*, trad. en franç. — *Dix plaisans dialogues de Nicolò Franco*, trad. en franç. — *les Facétieuses journées — la Fiammette amoureuse de J. Boccace*, trad. en franç. — *Gusmand d'Alfarache*, trad. de l'espagnol — *Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville — Lettres facétieuses et subtiles de César Rao — le Monde des cornuz, où par discours plaisants et agréables est amplement traité de l'origine des cornes*, etc. — *les Mondes célestes, terrestres et infernaux*, trad. de l'ital. de Doni — *le Parfait courtisan*, trad. de l'ital. — *Roland furieux de Loys Arioste*, trad. en franç. — *les Six livres de Mario Equicola d'Alveto; De la nature d'amour*, trad. en franç.

CHAPUS (Eug.), litt. franç., né à Paris, vers 1800: *Le Roman des Duchesses.* 1844.

CHAPUZEAU (Samuel), genevois, mort à Zell fort âgé, en 1701: *L'Académie des femmes — le Cercle des femmes — le Colin-Maillard — la Dame d'intrigue — la Muse enjouée, ou le Théâtre comique — Œuvres meslées, ou Nouveau recueil de diverses pièces galantes en vers.*

Characteristic of Women, moral, poetical and historical, by Mrs Anna Jameson. London, 1836, 2 vol. in-12, avec 50 vignettes. — Vente M*** (Guillemot, en 1856).

CHARAUX (Charles), contemp.: *La Pensée et l'amour*. 1869.

CHARDALL, contemp.: *Le Bâtard du roi*. 1868. — *Les Jarretières de Madame de Pompadour*. 1868. — *Trois amours d'Anne d'Autriche*. 1870.

CHARGUERAUD, contemp.: *Les Bâtards célèbres*. 1860.

CHARITON, écrivain grec du Bas-Empire, Ve siècle:

Charitonis De Cherea et Callirrhoe... libri VIII; cum notis J.-P. d'Orville, etc. Amst., Mortier, 1750, 2 tom. in-4°; édition estimée, de la coll. des *Diversorum*. La Bédoyère, 18 fr. 50. — Avec les mêmes notes; Leipzig, 1783, in-8; et publié dans les *Erotici scriptores* de la collection Didot. — Voir sur cet auteur Chardon de la Rochette, *Mélanges de critique et de philologie*, tom. II, pp. 81-86. — Roman assez intéressant; il en a été fait plusieurs traductions. Voir: 1° *Aventures amoureuses de Chéréas et Callirrhoé*, par J.-Ph. d'Orville; 2° *Histoire des amours de Chéréas*, etc.; par Larcher (1763); et 3° *Aventures de Chéréas*, etc.; par Fallet, de Langres (1775).

CHARLES, prénom sous lequel il existe des pièces de théatre de plusieurs auteurs différents. Voir: *Le Bateau des blanchisseuses* (1832) — *le Brelan d'amoureux* (1825) — *Madame Grégoire* (1830) — *la Révolte des femmes* (1834).

CHARLES D'ORLÉANS, comte d'Angoulême et comte d'Asti, né en 1391, m. en 1465, auteur de charmantes poésies qui ont été publiées sous le titre de: *Poésies du duc Charles d'Orléans*, père de Louis XII et oncle de François Ier, roi de France. Ce prince, blessé à la bataille d'Azincourt, en 1415, fut fait prisonnier et conduit en Angleterre, où il subit une captivité de 25 ans. Il consacra ce loisir à la culture de la poésie, dont le goût lui avait été inspiré par sa mère, Valentine de Milan. — On doit à M. C. Beaufils une *Etude sur Charles d'Orléans*. 1861.

Charles II, roi d'Angleterre, en certain lieu, com. très-morale, en 5 actes, très-courts, etc. (par S. Mercier). Venise (Paris), 1789, in-8 de 98 pp. — Soleinne, n° 2145; Auvillain, n° 980; Méon, n° 4148; B. de Grenoble, n° 17107.

Pièce satirique en prose, ayant rapport à une aventure du comte d'Artois, que la police arrêta dans un lieu de débauche. On trouve cette anecdote dans les Mém. de Bachaumont.

Charles Bontemps et Lise Leriche (roman); par Lebel. Paris, 1819, 3 vol. in-12, fig. — B. de Rosny.

Charles et Caroline, com. en 5 actes; par Pigault-Lebrun. Paris, 1790, in-8.

Cette pièce jouée au *Théâtre français* de la République dès les premiers temps de son ouverture, était occasionnée par un fait arrivé à Calais en 1787.

Charlotte, ou Un Mariage d'amour, drame en 4 actes; par J.-A.-F. Ancelot. Paris, 1833, in-8.

Cette pièce parait avoir eu des vicissitudes. Elle aurait commencé par être: *Un an, ou le Mariage d'amour*, drame en 3 act. en pr., 1830; et elle a fini, dans les *Œuvres d'Ancelot* publiée en 1838, par être une comédie en 4 a. en pr., sous le titre: *Un Mariage d'amour*. Soleinne, 2682 et 2683.

CHARLTON (miss Maria), romancière anglaise: *The Wife and the mistress*. 1802.

Charmansage, ou Mémoires d'un jeune citoyen faisant l'éducation d'un ci-devant noble, par Le Suire. Paris, 1792, 4 vol. in-12. — Marc et Pigoreau.

Charmante Gabrielle, par J. Brisset. Paris, de Potter, 1845, 2 vol. in-8, 15 fr.

Charmes (Les) de Félicie, past. en un acte et en vers, tirée de la Diane de Montemayor; par Pousset de Montauban. Paris, 1652, 1654, 1659, in-12 (Nyon, n° 17578; Techener, 6 fr. 50; Soleinne, n° 1262). — Suiv. la copie impr. à Paris (Leyde, Elzeviers), 1657, pet. in-12 (Techener, 30 fr.). — Bonne pièce, et qui fut jouée trente années de suite.

Charmes (Les) de l'amour et de la belle galanterie (traduction en prose et en vers, des odes d'Anacréon et de quelques épigrammes de Martial, par Dufour de la Crespelière). Paris, Loyson, 1673, 1674, in-12. — Nyon, n° 15330; Viollet-Leduc, p. 555.

Cet ouvrage est identiquement le même, sous un titre différent, que le *Poëte goguenard*.

Charmettes (Les), ou Une page des Confessions, comédie; par Bayard, Deforges et Vanderburch. Paris, Marchant, 1834, in-8.

Charmeuse (La), opérette; par Edouard Fournier (Bouffes-Parisiens). Paris, 1858, in-8.

Charmeuses (*Les*), op.-com. en 1 acte; par Ad. de Leuven, musique de Ferdinand Poise. Nouvelle édit. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 33 pp. (Théâtre lyrique).

Charmeuses (*Les*), profils florentins; par Gustave de Nehry. Paris, impr. Balitout, 1868, gr. in-18, xiv-113 pp.

Charmilles (*Les*) *de Trianon* (roman), par Jules de St-Félix. Paris, Chappe, 1858, 3 vol. in-8, 22 fr. 50.

CHARNACÉ (le comte Guy de), contemp.: *Les Femmes d'aujourd'hui*. 1867-1869.

CHARRIÈRE (Mme de St-Hyacinthe de), née en Hollande, épouse d'un gentilhomme vaudois; m. en 1806 à Neufchâtel (Suisse) à l'âge de 60 ans: *Camille*. 1785. — *Les Trois femmes*. 1798.

CHARRIN (P.-J.), né à Lyon en 1784, m. en 1863: *Amour, honneur et devoir, ou le Rapt*. 1815. — *Confessions d'un homme de cour*. 1830. — *Elle est à moi*. 1807. — *Fanfreluche, ou la Coqueluche des amateurs du beau sexe*. 1853.

CHARTIER (Alain), né en 1386 à Bayeux, m. en 1458: *La Belle dame sans mercy — les Demandes d'amours avecques les responses joyeuses — les Ditz d'amour et ventes — les Faictz et dictz de feu maistre Alain Chartier* — Ses *Œuvres* et *Œuvres diverses — l'Ospital d'amour — Sensuyt le débat de reveille-matin de deux compagnons couchés en ung lict dont lung estoit amoureulx et lautre vouloit dormir*.

CHASLES (Philarète), litt. franç., né en 1798, près de Chartres; à 15 ans apprenti chez un imprimeur à Paris, puis sécrétaire ou plutot collaborateur de M. de Jouy, rédacteur au *Journal des Débats*, à la *Revue Britannique*, etc. Il a publié un grand nombre d'*Etudes* estimées sur les diverses littératures anciennes et modernes. Nous n'avons, pour ce qui nous intéresse, à citer de lui que les ouvrages suivants: *L'Aretino, notice sur sa vie et ses ouvrages — la Fiancée de Bénarès — la Fille du marchand — Mémoires d'une jeune Grecque*.

Chasse (*La*) *à ma femme*, vaudeville en 1 acte; par Adolphe Favre et Adolphe Stel (Théâtre Beaumarchais). Paris, Barbré, 1861, gr. in-8 à 2 col.

Chasse (La) au loup de Mgr le Dauphin, ou la Rencontre du comte Du Roure dans les plaines d'Anet. Cologne (Holl.), 1695, pet. in-12, front. gravé. — Nodier, 19 fr.; Renouard, 38 fr.; Leber, n° 2222; Solar, 35 fr.; La Bédoyère, 47 fr.; Chaponay, 18 fr.; Nyon, n° 8412.

Chasse (La) aux amoureux, comédie-vaudeville en 2 actes; par Jules Rouquette et Alexandre Fourgeaud (Th. des Nouveautés). Paris, Dentu, 1867, gr. in-18, 59 pp.

Chasse (La) aux belles filles, ou Garçon à marier, vaud. en 4 actes, par Laurencin et Lopez (Variétés). Paris, 1844, in-8.

Chasse (La) aux biches, vaud. en 1 acte; p. Clairville et Lamb. Thiboust (Palais-Royal). Paris, 1858, in-8.

Chasse (La) aux filles, ou Jardin d'amour réformé dans lequel est enseignée la manière de conserver et entretenir une maîtresse, par L. G., avocat. Autun, s. d. (fin du XVII[e] siècle), pet. in-12 de 36 pp., fig. en bois sur le titre. — Nodier, 50 fr.; Chaponay, 148 fr. — Ouvrage en prose.

Chasse (La) aux grisettes, vaud. en 2 actes; par Hipp. Cogniard, Couailhac et Bourdois (Folies dramatiques). Paris, 1851, in-8.

Chasse (La) aux jobards, vaud. en 1 acte; par Lefranc et Labiche (Folies dramatiques). Paris, 1847, in-8.

Chasse (La) aux maris, vaud. en 3 actes; par de Leuven et Brunswick (Gaîté). Paris, 1843, in-8.

Chasse (La) aux maris. Etudes de femmes; par Eugène de Lonlay. Paris, Cournol, 1864, in-8 de 64 pp., 1 fr. — Poésies.

Chasse (La) d'amour, avec les fables de Narcisse, etc.; par Fr. de Belleforest. Paris, 1561, pet. in-8. — Nodier, 39 fr.; Potier, en 1860, 70 fr.; Cigongne, n° 865; Nyon, 15219.

Cette pièce est rare, mais elle le mérite bien, car elle est, pour le moins, très-médiocre. — Nous en transcrivons la dernière stance, *par respect de l'antiquaille*, comme dit l'immortel Rabelais:

Chasse d'amour qui jadis me seuras
A deux archers, à deux hautes puissances :
Or consacrés icy par moy seras
A deux beautés et à deux excellances.
Phœbus, Amour ont causé les essances
Par qui je vis, et par qui tu vivras ;
Tu auras nom, essence, et vol, et esles,
Du nom, du taint, de deux chastes pucelles.

Chasse (La) des dames d'amour, avec la réformation des filles de ce temps. Paris, veuve Du Carroy, 1625, in-8 de 14 pp. — Voir : *Le Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand habitavit*.

Chasse-ennuy (Le), ou l'Honneste entretien des bonnes compagnies, divisé en 5 centuries ; p. Louis Garon. Lyon, 1628, pet. in-12 (Méon, n° 2518 ; Monmerqué ; Nodier, 20 fr.). — Paris, 1633 (Nyon, n° 11462), 1641 (Nyon, n° 10841 ; Claudin, 1859, 12 fr. 50), 1645 ; — Rouen, 1651, 1662, toujours format in-12, avec frontispice gravé.

« Dits mémorables, riches pointes et mots subtils de grands personnages. » — la 4ᵉ centurie traite des maris et des femmes, des pères et fils, etc. ; la 5ᵉ est un mélange de « joyeusetés désennuyeuses. » En somme, tout cela n'est guère amusant.

Chasse (La) et l'Amour, à Lysidor. 1627, in-8 de 15 pp. — Très-rare. — En vers. Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, I, 65-73.

Chasse (La) et l'amour, vaud. en 1 acte ; par P.-J. Rousseau, Adolphe (de Ribbing) et Davy (Alex. Dumas) (Amb.-Com.). Paris, 1825, in-8, 40 pp.

Chasse (La) et le départ d'amours, par Octavien de Saint-Gelais et Blaise Dauriol. Paris, 1509, in-fol. goth. de 150 feuilles, jolies fig. s. b. ; Lenoir, 70 fr. ; Cigongne, n° 584 ; La Vallière, 11 fr. ; D'Essling, 325 fr. (V. au Manuel le détail des éditions).

Ce poëme d'Octavien de Saint-Gelais est analysé dans la *Bibliothèque françoise* de l'abbé Goujet, Tom. X, et dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome IV. Voir aussi dans les *Poëtes français* publiés sous la direction de M. E. Crepet, 1861, tom. Iᵉʳ, une notice de M. A. de Montaiglon, Le poëme est une de ces longues compositions allégoriques que le *Roman de la Rose* avait mises à la mode. *Sensualité*, *Abus*, *Vaine plaisance*, sont les guides du poëte jusqu'à ce qu'il se rende enfin à la *Cour* et à *Raison*. Il y a des détails fins et gracieux, mais cette veine heureuse est bientôt gâtée par l'abus d'une fable prolixe et fatigante. — Octavien de

Saint-Gelais devint évêque d'Angoulême, mais ses poésies datent du temps de sa jeunesse, où il n'était encore qu'homme de cour. Il était un peu satirique contre les dames, ainsi que le témoignent ces quatrains :

Pour être loyal à sa dame
Savez-vous ce qu'il en advient ?
De joyeux dolent on devient :
Car point n' est de loyale femme.

Bonnes gens, j'ai perdu ma dame;
Qui la trouvera, sur mon âme,
Et bien qu'elle soit belle et bonne,
De très-grand cœur je la lui donne.

CHASSERIAU, contemp.: *Elie*, suivi de *Terentia Elise*, etc. 1856. — Il y a aussi de Mme Chassériau (fille d'Amaury-Duval) l'*Oncle et la Nièce*. 1825.

Chaste (La) bergère, pastorale (5 actes en pr. et vers avec prologue) du sieur de Laroque, revue, corrigée et augm. de plusieurs élegies par le même auteur. Rouen, 1599, pet. in-12 de 71 pp. (Monmerqué; Nyon, n° 17263). — Rouen, 1602, pet. in-12 de 71 pp. (Soleinne, 5 fr.). — Paris, J. Corrozet, 1630, in-8.

Des bergers aiment des bergères qui ne les aiment point, et réciproquement. Un des bergers, Corydon, se déguise en femme pour s'introduire parmi les vestales ; on le découvre, mais la bergère Ardénie, qui est la *Chaste bergère*, lui sauve la vie en l'épousant. Composition langoureuse et triste, qui a été insérée dans le *Bocage d'amour*, et dans les *Œuvres* du sieur de la Roque. Paris, 1609, in-12.

Chaste (La) Suzanne, com.-vaud. en 2 actes. Paris, 1793, in-8 de 28 pp. — La Jarrie, n° 2878; Soleinne, n° 2088.

Cette pièce, due à Fouques Deshayes, dit Desfontaines, fut représentée au Théâtre du Vaudeville, en janvier 1793. Suzanne surprise à peu près nue, par les deux vieillards polissons, leur fait de vifs reproches :

Vous, les amis de mon époux!
Quelle conduite infame!
Devrait-il attendre de vous
Une pareille trame
— Oh! nous l'avons toujours chéri;
Et quand on aime le mari,
On doit aimer la femme.
— Vous dont le respectable emploi,
L'auguste caractère
Sont de faire parler la loi
Que le peuple révère!

— Sur cela soyez sans effroi:
Celui qui fait parler la loi,
Sait, bien la faire taire.

Chaste (La) Suzanne, opéra en 4 actes; par Carmouche et de Courcy, mus. de Monpou (Théâtre de la Renaissance). Paris, 1839, in-8.

Chasteau (Le) d'amours, par Pierre Gringore. Voir: *Le Casteau d'amours.*

Chasteau (Le) de labour, par Pierre Gringore. Poëme allégorique sur les diverses tribulations de la vie et particulièrement sur celle du mariage; c'est le plus ancien et le meilleur ouvrage de l'auteur. Souvent réimpr.; toutes les éditions ont de la valeur.

Paris, Symon Vostre, 1499, pet. in-8 goth. de 50 ff., fig. en bois (De Bure, 30 fr. 50). — Paris, S. Vostre, 1500, pet. in-8 goth. de 50 ff., fig. en bois (Solar, 600 fr.) — Paris, S. Vostre, 1500, gr. in-8 goth. de 60 ff, fig. en bois (Gaignat, 12 fr.; Bignon, 50 fr. 50; Baudelocque, 59 fr.: Giraud, 250 fr.) — Rouen, J. Leforestier, 1500, pet. in-4° goth. (Heber, 8 liv. 10 sh.; D'Essling, 295 fr.; Solar, 470 fr. — Paris, Gaspard Philippe, s. d., pet. in-4° goth. de 41 ff., fig. en bois (Heber, 4 liv. 16 sh.; Aimé-Martin, 205 fr.) — Paris, G. Couteau, s. d., pet. in-4° goth. de 52 ff., fig. (La Vallière, 4 fr. 20) — Paris, Trepperel, s. d. in-4° goth. de 22 ff. à 2 col., fig. en b. — Paris (Alain Lotrian), s. d., pet, in-8 goth. de 60 ff., fig. s. b. — Lyon, Barnabé Chaussard, pet. in-8 goth. — Lyon, Claude Nourry, 1526, pet. in-8 goth. de 64 ff., fig. s. b. (Nodier, 145 fr.).—Paris, Galiot du Pré, 1532, in-16 de 109 ff., lettres rondes (La Vallière, 24 fr.; Baudeloque, 59 fr.; J. Pichon, en 1869, n° 462, 3020 fr.). — Rouen, P. Mulot s. d. (vers 1560), in-16, lettres rondes. (Morel-Vindé, 25 fr.).

CHASTEAUBRUN (Labedan, vicomte de). Voir: *Le Fort baston de madame la vérité.* Toulouse, 1534.

Chastelaine (La) du vergier. Livre d'amours du chevalier et de la dame chatelaine du Vergier, comprenant l'état de leur amour et comment elle fut continuée jusques à la mort. Paris, s. d. (vers 1540), in-18, fig., 38 ff. — La Vallière, n° 2919, 52 fr.

Poëme en vers de 8 syllabes et en dialogues. Le *Manuel*, de Brunet, l'estime aujourd'hui 300 fr. et plus.

CHASTENET de PUYSÉGUR (le marq. Arm.-Mar.-Jacq.), physicien, 1752-1825: *Le Magnétiseur amoureux* 1824. — *L'Intérieur d'un ménage républicain.* 1794.

Chastes (Les) amours d'Hélène de Marthe, recherchée de plusieurs amants, entre lesquels Valentin du Soleil tient le principal et plus illustre rang. Paris, Guillemot, 1597, pet. in-12 de 180 ff. — La Vallière (nº 4138), 13 fr.

Chastes (Les) amours, ensemble les chansons d'amour, par N. Renaud. Paris, 1565, in-4º, fig. en bois, — Nodier, 40 fr.; Nyon, nº 15017. — Rare. Il y a des chansons gaies.

Chastes (Les) caresses du fidèle courtisan, avec un brief rudiment d'amour; par F.-I. Perret. Paris, Lemur, 1634, in-8. — Méon, nº 2930 (Dissert. sur les femmes, etc.).

Chastes (Les) destinées de Cloris (roman), sans frontispice, in-12. — Nyon, nº 8928.

Chastes (Les) et délectables jardins d'amour, semez de divers discours et histoires amoureuses; par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Paris, Adr. Perier, 1599, in-12. — Taylor, nº 1391; Solar, 23 fr.; Desq, 8 fr.; Nyon, nº 9671; Claudin, 1860, bel exempl., 45 fr.

Chastes (Les) et infortunées amours du baron de l'Espine et de Lucrèce de la Prade, du pays de Gascongne, par Nerveze. Langres et Paris, 1598, in-12.— Nyon, nº 8971. — Réimpr. dans les *Amours diverses* du même auteur.

Chastes (Les) et loyales amours de Théagènes et Chariclée, trad. du grec d'Héliodorus. Rouen, Th. Reinsard, 1607, in-12. — Auvillain, nº 1007.

Chastes (Les) et loyales amours de Théagènes et Cariclèe, réduites du grec d'Héliodore en huit poëmes dramatiques et en vers; par Alexandre Hardy. Paris, 1623 (Nyon, nº 17358), et 1628, in-8 (Potier, 10 fr., et Soleinne, nº 145 suppl.).

Chastes (Les) et pudiques amours du marquis de Célidor et de la belle Aémée, par Fr. de Menantel. Paris, 1612, pet. in-12. — Techener, 18 fr.; Nyon, nº 8858.

Chasteté (La), poëme; par Gaillard-Danville. Paris, Nic. Alexandre, 1624, in-4º. — Ce poëme est ordinai-

rement suivi de la *Paraphrase du Cantique des cantiques*, par le même. — Hebelinck; n° 1188; Nyon, n° 14458.

Chasteté (La), poème; par la sœur Sainte-Eulalie. Paris, 1827, in-12 de 23 pp. — Van den Zande, n° 1755.

Chasteté (La) du clergé dévoilée, ou Procès-verbaux des séances du clergé chez les filles de Paris, trouvés à la Bastille. A Rome, impr. de la Propagande, et à Paris, 2 part. in-8, 1790, 1791.

Ouvrage scandaleux et qui parlait d'un grand nombre de personnes alors vivantes. Dominique Darimajou, référendaire à la cour des comptes, en était un des auteurs. Rare. Un exempl. s'est vendu 45 fr.; à la vente Villenave; Solar, 54 fr.; Alvarès, en août 1858, 9 fr. 50; en septembre 1863, 22 fr.; Aubry, en 1857, 30 fr.; Aubry, en 1866, 30 fr.; Leber, n° 4878; Claudin, en 1867, 38 fr.

Chasteté invincible, bergerie en prose, en 5 actes (par J.-B. de Croisilles, abbé de St-Ouen). Paris, 1633, pet. in-8 de 3 ff. et 222 pp. (Nyon, n° 17435; Techener, 18 fr.), et Paris, 1634, in-8 de 4 ff. et 122 pp. — Soleinne, n° 1106.

Selon Méon, c'est une pièce on ne peut plus singulière, un galimatias à faire pleurer et rire. Jamais on n'a poussé plus loin la recherche de la pointe. En voici une phrase: « J'ai dans le le sein un amas de larmes qui fait que mon cœur oppose toujours son naufrage à son embrâsement. »

Château (Le) de la Volière, ou Miss Spencer et H. Seymour, hist. anglaise; par Librousky. Paris, 1824, 3 vol. in-12.

Château (Le) de lord Toris, ou les Malheurs d'une jeune orpheline. Paris, Caillot, 1827, in-18 de 3 feuilles.

Château (Le) de mon oncle, ou le Mari par hasard, com.-vaud. en 1 acte; par Désaugiers et Armand (Dartois) (Vaudeville). Paris, 1819, in-8. Réimpr. plusieurs fois. — Soleinne, n° 2537.

Château (Le) de Valmire, ou Pauline et Théodore, par Mlle Vanhove. Paris, 1821, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

CHATEAUNEUF (A.-H. de La Pierre de), traducteur d'ouvrages anglais en français, contemp.: *L'Amant timide*. 1803 — *Les Dehors d'un mariage*. 1827. —

Les Divorces anglais. 1821. — *Le Duc d'Orléans régent.* 1826. — *La Duègne et le juif portugais.* 1827. — *L'Infidélité conjugale.* 1834. — *Les Favorites des rois de France.* 1826. — *John Bull.* 1822. — *Les Trois rivaux.* 1824. — Etant en Angleterre, il a aussi fait paraître par cahiers de 7 feuilles paraissant les 15 et 30 de chaque mois, une *Chronique de Paris, ou Mémoires restés secrets jusqu'à ce jour.*

CHATEAUNEUF (Benoiston de): *Mémoires sur la mortalité des femmes.* 1822.

CHATEL (l'abbé), prêtre franç. 1795-1857 : *Discours sur le célibat des prêtres.* 1839.

Châtelaines (Les), ou les Nouvelles amazones, vaud. par Dartois et Théod. Anne (Vaudeville). Paris, 1825, in-8.

CHAUCER (Geoffroy), anc. poëte angl., 1328-1400. Dans un voyage en Italie, il fit connaissance avec Boccace, et prit du goût pour son *Décaméron,* qu'il voulut imiter en faisant les *Contes de Cantorbéry,* le meilleur de tous ses ouvrages. C'est vers 1475 qu'il en parut une première édition, intitulée: *The Books of the tales of Cauntyrburye,* in-fol. goth., imprimé avec les caractères de Caxton. Cet ouvrage a été réimprimé trés-souvent, mais le style de cette époque est difficile à comprendre aujourd'hui, et les éditions modernes sont augmentées d'un glossaire et de notes. Chaucer puisa plus encore chez les auteurs français que chez les italiens; il mit en vers anglais le *Roman de la Rose* et la *Belle dame sans mercy* d'Alain Chartier. — Les œuvres de Chaucer ont été publiées à Londres, d'une manière assez complète, en 1721, in-fol., et en 1798, 2 vol. in-4°, avec notes, par Tyrwhitt. L'édition la plus complète est celle de R. Bell, en 1855. — La Vallière (n° 3805): *Works of G. Chaucer,* Londres, 1721, in-fol., fig., vendu 56 fr. — V. *Contes de Cantorbéry.*

CHAULIEU (Guill. Amfrye de), abbé d'Aumale et seigneur de Fontenay (en Normandie), où il naquit en 1639, m. à Paris en 1720: *Poésies.*

Chaumière (La), ou les Bosquets délicieux, chansonnier, dédié au beau sexe. Paris, Tiger, 1820, in-18 de 90 pp. — Tiré aussi avec le titre: *Le Rendez-vous.*

CHAUSSARD (J.-B. Publicola). Paris, 1766-1823 : *Fêtes et courtisanes de la Grèce — Heliogabale, ou Esquisse morale de la dissolution des mœurs romaines sous les empereurs — Histoire de la galanterie chez les différents peuples — Nouveau diable boiteux à Paris.*

Chauve-Souris (La) de sentiment, com. en 1 a. pr., par l'auteur du *Bordel*. S. l. n. d., et Paris, 1748, in-8 de 38 pp., avec une jolie grav. qui paraît être d'après Boucher.

M. Paul Lacroix pense que l' auteur de cette pièce doit être Crébillon fils; M. Henri Cohen inclinerait plutôt du côté du comte de Caylus. Quoiqu'il en soit cette comédie, dont l'idée assez libre se cache sous un dialogue du meilleur goût, fut, comme le fait observer Soleinne (n° 3859), représentée sur les théâtres de Société, ou, pour mieux dire, de petite maison. Valère, pour se venger de l'infidélité d'Isabelle, se fait inoculer, pour la lui repasser, une maladie contagieuse; celle-ci l'apprend, et, pour se punir elle-même, elle veut que Valère exécute son projet : Je veux être punie de mes torts, lui dit-elle. Mon cher Valère, vous n'ètes dans cet état que par rapport à moi. Quel bonheur de pouvoir vous prouver que j'attends tout de vous, le bien et le mal, le chagrin et le plaisir! — Cette pièce a été réimprimée à Bruxelles, à 120 exempl. pet. in-12 de 45 pp., sous la rubrique: Berg-op-Zoom, dans les Pays-Bas, 1866, 3 fr.

CHAUVET (Victor), contemp.: *Le Dernier caprice*, com. (1869).

CHAUVIN (Victor), né à Argentan, en 1829, m. en 1866 : *Les Romanciers grecs et latins* (1861).

CHAUVANCE (Louis), de Brienne, contemp. : *Péchés mignons* (1869).

CHAVIGNY (Fr. de) : Bénédictin défroqué et refugié en Hollande où il écrivit, sous les pseudonymes de *l'abbé du Prat* et de *La Bretonnière*, une gazette satirique et divers petits ouvrages galants : *L'Amante artificieuse, ou le Rival de soi-meme*. 1687. — *L'Amant parjure, ou la Fidélité à l'épreuve*. 1682. — *Le Cochon mitré*. 1689. — *Les Entretiens de la grille*. 1682. — *La Galante hermaphrodite*. 1683. — *La Religieuse, épouse et chanoine*. 1717. — *La Religieuse cavalier*. 1693. — *Vénus dans le cloître*. — Voir, pour la personne de Chavigny, notre art. du *Cochon mitré*.

CHAYER (l'abbé Chr.) : *L'Amour décent et délicat*. 1760. — *Le Chansonnier agréable*. — *Le Commenta-*

teur amusant. 1759. — *Les Doux et paisibles délassements de l'amour*. 1760. — *Le Théâtre du monde*, 1760, in-12.

CHAZET (Alissan de), vaudevilliste, travaillait de l'an VI (1798) à 1816: *L'Amant soupçonneux* (1805) — *l'Amour et l'argent, ou le créancier rival — la Belle hôtesse — Champagne et Suzette — la Ci-devant jeune femme — la Famille des innocents — les Filles à marier — les Français à Cythère — la Jolie voyageuse — Je m'émancipe — la Ligue des femmes — le Mari juge et partie — Mademoiselle Gaussin — le Mariage de Nina Vernon — le Portrait de Juliette — Un Caprice de femme — le Vin, le jeu, les femmes.*

Cheats (The) of London. London, 1766, in-12. Voir: *The Midnight Spy*.

Chef-d'œuvre (Le) de l'amour, ou le Pouvoir de la beauté, système galant à la gloire immortelle des dames, par un garde-françoise. S. l., 1754, pet. in-8. — Claudin, en 1868, 3 fr.

Chef-d'œuvre poétique, ou Première partie du concert des Muses françoises, par le sieur Angot de l'Esperonnière. Caen, 1634, in-4° de 18 ff. — Très-rare. Voir, au sujet de ce poëte, les *Mémoires de l'académie de Rouen*, 1827, et Pluquet, *Curiosités littéraires*, page 5.

Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, allemand, anglais, chinois, danois, espagnol, holl., indien, italien, polonais, portug., russe, suédois; trad. en franç. (en pr.). Paris, Ladvocat, 1822-23, 25 vol. in-8, portr. — Cet ouvrage n'a pas éte achevé. — Soleinne, n° 5114.

On y trouve: l'*Ecole des épouseurs, ou ce qu'il faut savoir avant de prendre femme*, com. en 5 a. de Beaumont et Fletcher, trad. par Andrieux. — La *Lune de miel*, com. en 5 a., de John Tobin, trad. par Ch. Nodier. — L'*Ecole de la médisance*, de Shéridan, trad. par Villemain. — Le *Ouî des jeunes filles*, com. en 3 a. de Moratin, trad. par Chatelain. — Le *Vieillard et la jeune fille*, com. en 3 a., des mêmes. — Le *Magasin des modes*, de Kriloff (3 a.), trad. du russe, par le comte Al. de S. Priest., etc.

Chefs-d'œuvre dramatiques d'Autreau. Paris, Valade, 1791, 2 vol. pet. in-18.

Cont.: *L'Amante romanesque*. — *Les Amants ignorants*. —

La Fille inquiète, ou le Besoin d'aimer. — Démocrite prétendu fou.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Joly. Paris, Valade, 1791, 2 vol. in-18, avec portr.

Le 1er vol. contient: *La Femme jalouse*, com. en 3 a. et en vers (1726); le 2e cont. *la Capricieuse*, 3. a. en vers, et *l'École des amants*, com. en 3 a. et en vers (1718).

Chefs-d'œuvre du théâtre espagnol. Lope de Vega. Trad. nouv. en pr., avec une Introd. et des notes; par Damas-Hinard. 1re et 2e série. Paris, Ch. Gosselin, 1842, 2 vol. in-12. — Soleinne, no 4829.

Contenant: *L'Enlèvement d'Hélène*. intermède; *l'Hameçon de Phénice*, com. en 3 a.; *la Belle aux yeux d'or*, com. 3. j.; *Aimer sans savoir qui;* com. 3 journées.

Chemin (Le) de Corinthe, com. en 3 actes et en vers, par Arm. Barthet. Paris, Giraud, 1853, in-18 jésus.

Chemin (Le) de l'ospital, et ceux qui en sont possesseurs et heritiers. Lyon, Cl. Nourry, 1505, in-4° goth. de 4 ff. — Paris, veuve Jehan Trepperel, s. d., petit in-8 goth. de 8 ff. — En prose. Cette pièce a été réimprimée dans la *Bibliophile fantaisiste*, pages 21 et suivantes.

Chemin (Le) des amoureux, vaud. en 2 a.; par J. Renard (Delassements-comiques). Paris, 1851, in-8.

Chemin (Le) des amoureux, par Georges Pugh. Paris, impr. Hennuyer, 1867, in-8 de 20 pp.

Chemin (Le) du Paradis (Bicheville), 4e et dernière série du *Piége aux maris;* par Mme Urbain Rattazzi (Marie de Solms). Paris, Cadot et Degorce, 1867, in-18 jésus, 297 pp., 3 fr. — On sait que Bicheville est le nom plaisant de la nouvelle station de bains de mer des gens du grand-monde; c'est-à-dire, la petite plage de Deauville, près Trouville (Calvados). On y trouve les villas ou petits châteaux, Boitelle, Shepherd, Donon, Morny, Oliffe, Demidoff, etc.

Chemin (Le) le plus court, par Alphonse Karr. Paris, journal le *Siècle*, 1868, in-4° à 2 col., 66 pp., 1 fr. 20.

Cheminée (La) de 1748, vaud. en 1 a.; par Mélesville (Duveyrier) et Brazier (Palais-Royal). Paris, 1832, in-8.

Chemise (La) de femme et correspondance galante trouvée dans l'oratoire de l'archevêque de Paris, par un séminariste qui a jeté le froc aux orties. Paris, J. Lefebvre, 1830, in-8 de 16 pp. — Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

L'auteur annonce qu'il publiera bientôt *les Mystères de l'Archevêché*. — « Cette chemise était de la batiste la plus belle et répandait une douce odeur d'ambre et de rose. Il n'y avait pas de marque. »

Chemise (La) levée, ou Visites faites à l'abbaye de Montmartre et dans plusieurs autres maisons religieuses S. l. n. d. (1789), in-8 de 8 pp. — Claudin, en juin 1858, 2 fr. 50; Leber, n° 5044.

CHÉNIER (Marie-Joseph), célèbre poëte, m. en 1811: *Les Miracles.*

CHENNEVIÈRES-POINTEL (Charles-Philippe, marquis de), né à Falaise, en 1820: *Contes normands.* 1842. —*Les Derniers contes de Jean de Falaise.* 1860. — *Historiettes baguenaudières.* 1845.

CHERBONNEAU (Jacq.-Aug.), orientaliste, né dans l'Indre et Loire, en 1813: *Hist. de Chems-Eddine et de Nour-Eddine*, trad. de l'arabe.

CHERBULIEZ (Victor), neveu de Joel et d'Antoine-Élysée Cherbuliez, et fils d'André Cherbuliez, prof. d'hébreu à Genève: *Le Roman d'une honnête femme.* 1866.

Chercheurs (Les) d'amour, scènes de la vie romanesque, par Phil. Boyer (publiées d'abord dans l'*Artiste* en 1855, puis réunies, en 1856, sous le titre *les Délaissées*). Paris, rue de Seine, 11, in-18 de 36 pp., 1 fr.

Un monsieur désillusionné et une héritière du plus grand monde soupent en un cabinet particulier au sortir du bal de l'Opéra. Leur conversation suffit pour défrayer ce petit livre qui reflète à un haut degré les qualités et les défauts de son auteur; c'est-à-dire, de l'esprit jusqu'à la prétention, de la verve jusqu'au délire, de la couleur jusqu'à l'exagération.

Chercheuse (La) d'esprit, opéra-com. en 1 a.; par Favart. Paris, 1741, in-8. — Nyon, V, 202.

Pièce charmante et qui a été souvent réimprimée. Des auteurs modernes ont eu l'idée de la rajeunir, ou du moins de l'arranger, en 1822, les uns (Gersin et Gabriel) pour le théâtre du

Vaudeville, les autres (Dumersan et Lafontaine) pour le théâtre des Variétés.

Chercheuses (Les) d'or, folie-vaud. en 1 acte, par H. Cogniard (Variétés). Paris, 1850, in-8.

CHERRIER (l'abbé Claude), m. en 1738: *Polissoniana, ou Recueil de turlupinades*, etc. 1722. — Piron disait de l'abbé Chérier ou Cherrier que c'était un gros réjoui qui n'avait d'autre bréviaire que la bouteille et d'autre bénéfice que la censure de police, et que l'on n'avait de lui que les approbations des sottises sans nombre de son temps, sous le nom factice de *Passart*. A sa mort, cet emploi fut donné à Crébillon le tragique.

Chérubin, ou l'Heureux libertin, suivi d'une Lettre de Sophie à Paméla sur quelques goûts bizarres de certains hommes avec lesquels elle s'est trouvée. Amsterdam, 1796 (Paris, 1831), in-12, 4 lithographies.— Réimpression du *Cadran de la volupté*, etc.—La lettre se compose d'extraits pris dans *Thérèse* et dans *La Fille de joie*.

Chérubin, ou le Page de Napoléon, vaud. en 2 actes; par Ch. Desnoyers et Adrien (Ambigu-Com.). Paris, 1835, in-8.

Chérubin, ou la Journée aux aventures, com. en 6 tabl.; par J. Renard (Délassements-comiques). Paris, 1852, in-8.

CHERVIN (le docteur Nic.). Lyon, 1783-1843. Voua toute sa vie à établir la non-contagion de la fièvre jaune. Il est auteur de: *Recherches medico-philosophiques sur les causes physiques de la polygamie dans les pays chauds*, etc.

CHESTERFIELD (Phil.-Dormer Stenhope, comte de), né à Londres en 1694, m. en 1773; gouverneur d'Irlande, son humanité et son libéralisme y ont rendu sa mémoire très-chère: *L'Art de vivre heureux dans la société*. Lausanne, 1781, et Dresde, 1799, pet. in-8, avec 4 fig. (Fleischer); ouvrage rare et recherché. — Voir aussi *Lettres de lord Chesterfield à son fils*.

CHEVALIER, com. de la troupe du Marais (à Paris) et aut., mort en 1674: *Les Amours de Calotin — les Aventures de nuit — les Barbons amoureux et rivaux de leurs fils — les Galans ridicules, ou les Amours de*

Guillot et de Ragotin — l'Intrigue des carosses à cinq sous — le Pédagogue amoureux.

CHEVALIER (H.-Emile), né à Châtillon sur Seine, en 1828; il a voyagé de 1852 à 1860 dans l'Amérique du Nord: *L'Art de la beauté, ou Secret de la toilette,* etc. 1862. — *Trente-neuf hommes pour une femme — la Fille des Indiens-rouges* (in-18, 1866). — *La Huronne* (in-18, 1863).

CHEVALIER (A.-J.-L.), dit Du Coudray: *L'Art de se reproduire.* 1761. —*La Confédération de la nature, ou l'Art de se reproduire.* 1790. — *Mes 36 contes et tes 36 contes.* 1772. — *Almanach conteur — le Bal de l'Opéra.* 1777.

Chevalier (Le) aux Dames. Voir: *Cy est le chevalier aux dames.*

Chevalier (Le) bordelois, ou les Aventures du chevalier Membrot. Amst. (Paris), 1711, in-12. — Nyon, n° 9092.

Chevalier (Le) coquet. vaud. en 1 acte; par Aug. Baron (Vaudeville). Paris, 1853, in-18 jésus.

Chevalier (Le) d'Aï, ses Aventures et ses poésies, recueillies et publiées par le marquis de Belloy (1766-1847). Paris, Lecou, 1854, in-18 jésus de 8 feuilles, 3 fr. 50.

Chevalier (Le) de Blamont, ou Quelques folies de ma jeunesse (par de Favrolles). Paris, 1802, 3 vol. in-12, avec portrait et front. gravés. — Pigoreau.

Chevalier (Le) de Faublas, com. en vers; par Willemain d'Abancourt (Th. de l'Op.-Com.). Paris, Brunet, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3423.

*Chevalier (Le) de R***,* anecdote du siège de Tournay. Tournay, 1745, in-12. — Nyon, n° 8406; Auvillain, n° 1070.

Chevalier (Le) des dames, vaud.; par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1853, in-8.

Chevalier (Le) des Essars et la comtesse de Bercy, par G. D. C. (Guillot de Chassaigne). Amst. et Paris, 1735, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8972.

Ce roman n'est autre chose que l'*Histoire des amours de Lisandre*, par d'Audiguier. Paris, 1615, in-8, dégagée de toute l'enflure qui était à la mode du temps de d'Audiguier.

Chevalier (Le) Duvet, poëme (par Et. de la Fargue). S. l. n. d., in-12, 16 pp — Noël, n° 494.

Chevalier (Le) sans peur et sans reproche, ou les Amours de Bayard, comédie hér. en 4 a, en pr.; par (Boutet, dit) Monvel. Lyon, 1789, et Paris, an VI, in-8. — Soleinne, 2170 et 3170.

Chevalières (Les) du tour de France, par Jules de Saint-Félix. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 291 pp. 3 fr.

Chevaliers (Les) du lansquenet (les Pécheresses; Pivoine; Mignonne, *ou la Vie dorée*, etc.) par Xavier de Montépin. Paris, Cadot, 1848-51, 6 vol. in-8; en 1858, 2 vol. in-12, 2 fr.

Chevaliers (Les) du soleil, ou Amours et dangers, pantomime en 3 actes, par Edouard Bignon. Paris, Barba, 1801, in-8.

Cheveux (Les) de ma femme, vaud. en 1 a.; par Labiche et Léon Battu (Variétés). Paris, 1856, gr. in-18.

Cheveux (Les) de Mariette; par Aug. Caron. Imp. Delcambre, à Paris, 1855, in-18 de 36 pp.

Cheveux (Les) de Mélanette, nouvelle; par Angelo de Sorr. Paris, impr. Raçon, 1868, in-8, 30 pp.

CHEVIGNÉ (Le comte de) poëte contemp. (Le *Catalogue général*, publ. par Otto Lorenz, dit qu'il est né en 1793) — *Contes rémois* (1re édit. en 1833).

CHEVREAU (Urbain), Loudun, 1613-1701. — *L'Amant, ou l'avocat Dupé* (1637) — *la Lucrèce romaine* (1637) — *Scanderberg* (1644).

CHEVRIER (Franc. Ant. de) né à Nancy en 1705, m. en 1762: *Les Amusements des dames de Bruxelles — Bibi — Cela est singulier — le Colporteur, histoire morale et critique — Je m'y attendais*, hist. bavarde — *Magakou — Mémoires de Mme la baronne de St-Clair — Mémoires d'une honnête femme — Minakalis — Paris, hist. véridique, anécdotique*.

morale et critique — la Petite maison — le Quart d'heure d'une jolie femme, ou les Amusements de la toilette — Ses *Œuvres*. — Voir *Œuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier*, etc. — *Les Trois C...*

Chez un garçon, vaudeville en 1 a., par Bayard et Xavier. Paris, 1842, gr. in-8.

Chez une petite dame, vaud. en 1 a., par Albert Monnier et Édouard Martin. Paris, 1858, 1864, 1867, in-18, 1 fr. (Palais-Royal).

Chézonomie (La), ou l'Art de ch..., poëme didactique, en quatre chants, par Ch. R*** (Charles Rémard, de Fontainebleau). *A Scoropolis, et se trouve à Paris, chez Merlin*, 1806, in-12 de XI et 191 pp. — Claudin, en 1858, 3 fr. 50; Alvarès, en juin 1861, 8 fr. 50; Fontaine, en 1870, belle reliure, 60 fr.; un exempl. imprimé sur peau vélin fut payé 200 fr. à une vente qui se fit à Fontainebleau en 1809.

Poëme ennuyeux, comme tout poëme didactique, dit la *Bibliotheca Scatologica*, page 4; l'auteur donne des recherches sur l'art de chier chez les anciens; il examine les causes qui ont pu jeter la perturbation dans l'œuvre de la digestion; donne les règles à suivre pour digérer facilement, etc., etc. La *Biographie universelle* de Michaud dit qu'on ose à peine transcrire le titre de ce livre, elle le transcrit mal en le désignant sous celui de *Chézomanie*; malgré cette grande susceptibilité, M. Michaud fut lui-même, en 1815, éditeur de la *Crépitonomie, ou l'Art des pets*. — L'épigraphe de la Chézonomie est assez bien choisie: «*Homo sum, humani nihil a me alienum puto.*» — Voir ensuite l'Epitre dédicatoire *Aux bons chieurs de tout rang, de tout âge, et de tout sexe:*

Vous qui chiez et, sans reprendre haleine,
Pondez toujours les étrons par douzaine, etc.

Puis, pp. VII à XI, l'Avertissement: «... J'aime à croire que mon ouvrage en fera naître encore d'autres du même genre ou à peu près: en attendant, je désire qu'on goûte le mien et qu'on me pardonne si j'y ai quelquefois parlé de moi. On sait que les communications sur un pareil sujet sont assez rares, et s'il eut été d'usage d'en converser dans le beau monde aussi souvent que de politique, j'aurais pu recueillir une foule d'anecdotes plus piquantes les unes que les autres, anecdotes qui eussent nécessairement exclu celles qui me sont personnelles. Mais, ce qui est différé n'est pas perdu; mon ouvrage va faire ouvrir bien des petites bouches, et même des grandes, sur cette louable matière, etc.» — Dès le premier chant, l'auteur aborde franchement son sujet:

Je chante l'art heureux, le grand art de chier !...
Des lecteurs vont peut-être à ce début grossier
M'accuser d'insolence et', bouchant leurs narines
Croire que tout Paris fait vider ses latrines.
Heureusement aussi, d'autres, en pareil cas,
Diront à ces messieurs qu'ils sont trop délicats.
Chier n'est-il donc pas un besoin de la vie?
Puisqu'il faut que l'on mange, il faut bien que l'on chie.

Le poëme finit à la page 131 et les notes se prolongent jusqu'à la page 191. On y rencontre, p. 138, une ode de Piron, ou attribuée à Piron, relative à la convalescence de Louis XV à Metz. Citons-en les 3 premières strophes (elle en a 5):

Viens me tenir lieu d'Apollon,
Esculape, dieu des clystères;
Que ta seringue et ton canon,
Digne instrument de tes mystères,
Me fasse chier sans effort
Des vers et puans et sublimes,
Tels que tous les jours il en sort
Par les culs huilés des minimes.

Louis avoit l'anus bouché:
Par la bouche il avoit beau prendre
Du *minoratif* recherché,
Il périssoit faute de rendre;
Lorsqu'un mousquetaire à genou,
Seringue en main, vient par derrière,
Et sait si bien viser au trou,
Qu'il rompt la fatale barrière.

Que vois-je ! O ciel ! c'est un étron !
Que la matière en est louable !
Il est gros comme un saucisson
Et garniroit bien une table.
C'est l'œuvre du plus grand des rois,
L'odeur, le goût sentent le trône;
Et jamais un anus bourgeois.
N'en eût accouché sans matrône.

CHEZY (A. L. de), orientaliste, Neuilly, 1773-1832. — *Anthologie érotique d'Amarou* (1831). — *Medjnoun et Leila*, trad. du persan (1805). — *La Reconnaissance de Sacountala*, trad. du sanscrit (1830).

Chi ama teme, proverbio in due atti di A. Taddei e P. Maffei. Milano, A. Bettoni, 1869, in-16, 61 pp., 35 cent.

CHIABRERA (Gabr.), célèbre poëte italien, né à Savone, en 1552, m. en 1637. La plus jolie édit. de ses poésies lyriques est celle de Livourne, 1781, 3 vol.

in-12. — *Le Nozze di Zeffiro* (Voir *Poemetti italiani*) — *Il Rapimento di Proserpina* (idem).

CHIARI (l'abbé Pierre), poëte comique, né en 1720 à Brescia, ou il mourut en 1788: *L'Amante incognita — l'Amore senza fortuna — la Bella pellegrina — la Cantatrice per disgrazia — Commedia in versi — la Donna che non si trova. — le Donne sempre donne — la Fantasima — le Terne à la loterie — la Vedova di quattro mariti — la Viniziana di spirito — la Zingana.*

CHIARI (Th.) — *La Viaggiatrice, o sia le aventure di Madamigella E. B.* (1761).

Chien (Le) après les Moines, satire joyeuse attribuée à Mirabeau. La 1re édit. (fascicule in-8 de 32 p.) n'a qu'un faux titre: *Le Chien après les M....*; une 2e, in-8 de plus petit format, est intitulée: *Le Chien après les moines. Lu et approuvé par une bande de défroqués.* Ces éditions qui doivent avoir été impr. à petit nombre, et dont les exempl. sont très-rares, paraissent avoir été faites vers 1780 (Nyon, nº 15539). — Réimpression textuelle, augmenté d'une Notice bibliographique (par M. P. L.) Genève, J. Gay et fils, 1869, pet. in-12 de VIII-32 pages, tiré à 100 exempl., 3 fr.

On sait que Mirabeau, pour distraire sa solitude et pour amuser par ses écrits sa maitresse, Sophie de Monnier, durant son absence, lorsqu'il était détenu, de 1777 à 1781, au donjon de Vincennes, a composé une multitude de poésies libres et d'autres ouvrages irréligieux, ou lubriques, en prose ou en vers. Il est donc possible qu'il soit auteur de ce petit poëme, cependant rien ne le prouve. — Pour donner une idée du style, choisissons le commencement de la Confession:

Lorsque la jeune Hébé le matin vous déduit
Les péchés favoris qu'elle a commis la nuit,
Qu'éloquente à narrer ces plaisirs de nature,
Ces petits jeux de main répétés sans mesure,
Dieu! que de doux transports ne ressentez-vous pas?
Vous pensez moins à Dieu qu'à ses brillans appas,
Certain je ne sais quoi vient vous chatouiller l'âme;
Son haleine, sa voix, son regard vous enflamme,
Votre discrète main gratte secrètement
Ce qui peut amortir cet ardent mouvement;
Cependant vous levez vers la céleste voûte,
Des yeux qu'un vif amour vient de mettre en déroute:
Vous soupirez, hélas! mais est-ce pour gémir,
Ou bien pour exciter au triste repentir
Cette coupable Hébé saintement enivrée

Du nectar que Vénus répand dans l'Empirée ?
Non, tout votre regret, c'est de ne pas jouir
Des charmes, des appas qu'Hébé peut vous offrir.
Pour soulager un peu votre triste contrainte,
Vous poussez en secret quelqu'amoureuse plainte,
Vous lui faites redire un peu plus à loisir
Les objets qui pouvoient augmenter son plaisir.
Ma sœur, lui dites-vous, ce forfait de nature
Est-il le triste fruit de votre main impure ?
Falloit-il la porter sur ce lieu dangereux,
Centre de vos péchés et proscrit par les cieux ?
Comment l'avez-vous fait ? vous êtes-vous touchée,
Sans avoir combattu cette horrible pensée ?
N'avez-vous pas usé de certain instrument,
Dont la touche produit cet impur mouvement ?
Ou bien est-ce le doigt ? Dites-moi, je vous prie,
Ne me célez en rien ces excès de folie.
Chère sœur, avez-vous pénétré bien avant ?
N'avez-vous qu'effleuré le portique indécent ?
Vous êtes-vous servi d'une main étrangère ?
Ne vous a-t-elle point chatouillé le derrière ?
Le coup est-il parti ? avez-vous consommé
De tant de mouvemens le charmant résumé ?
Au milieu du plaisir êtes-vous expirée ?
Vos yeux mourans ont-ils troublé votre pensée ?
N'avez-vous point pensé faire avec votre amant
Ce que vous avez fait sur vous secrètement ? etc.

La satire est suivie par une *Epître à Mlle Guimard*, la louangeant de son caractère charitable ; il serait donc possible que la destinatrice de l'opuscule ait été plutot cette célèbre danseuse que la marquise de Monnier.

Chien (Le) de Boulogne, ou l'Amant fidèle, nouv. galante (par l'abbé de Torche). Paris, 1668 (Nyon, n° 9709), 1679, et Cologne (Holl., à la Sph.), 1669; pet. in-12 (Potier, 25 fr.; Alvarès, en 1858, 3 fr. 50; Bibl. de Grenoble, 17597). — Roman qui a dû donner l'idée du *Petit Pompée* et même du *Sopha*.

Chiffons (Les), ou Mélange de raison et de folie; par Mlle Javotte, ravaudeuse (par Magne St-Aubin). Paris, Cailleau, 1787, 2 part. in-18 (on trouve dans ce vol. *La Guerre des dieux, ou la déesse Vénus ;* dial. en vers). — Soleinne, n° 2298.

CHIMINELLI (Dr Luigi), contemp. — *La Donna specialmente italiana, nei suoi rapporti colla famiglia, la società e la patria* (1869).

Chinki, hist. cochinchinoise, qui peut servir à d'autres pays; par l'abbé Coyer. Londres, 1768, in-8.

Chipie (La), vaud. en 1 a., par Bayard et Varner (Palais-Royal). Paris, 1833, in-8.

CHIRAC (Auguste), contemp. *Une dette d'amour* (1869).

Chiropédie (La) nouvel almanach des chieurs, étrennes merdeuses, dédiées aux lécheurs, pour la présente année; in-32, de 64 pages, titre gravé et, en regard, une fig. analogue.

Souvent de tels étrons
Passent pour des bonbons.

On remarque dans ce volume: *Les Etronologues*, poëme tiré du Dialogue des morts de Lucien. *Chirie, ou la Nouvelle Chie-en-chemise*, poëme en quatre chants. Voir la *Bibliotheca scatologica*, n° 7.

Chirurgien (Le) anglais, parade (attribuée à Collé) en 1 a., en prose et en vers, par M***. — Londres et Paris, veuve Duchesne, 1774, in-8 (Nyon, n° 18404) — Non réimp. dans le *Th. de Collé*.

CHIVOT (Henri) en collaboration avec Alfred DURU, vaudevilliste, nés le 1er en 1830, le 2e en 1829; ont quelquefois collaboré avec Marc-Michel Girardin, etc. — *le Beau Dunois — les Défauts de Jacotte — la Femme de Jephté — Fleur-de-Thé — le Luxe de ma femme — les Mères terribles.*

CHOISEUIL (le Duc de), 1719-1785; successivement ambassadeur à Rome et à Vienne, ministre des affaires étrangères, de la guerre, de la marine, etc. Ami de la Pompadour. — Il provoqua le bannissement des jésuites en 1762. – Voir: Ses *Mémoires.*

CHOISEUL-MEUSE (la comtesse Félicité de) auteur d'un grand nombre de romans d'une lecture assez agréable: *Alberti, ou l'erreur de la nature — Aline et d'Hermance*. 1810. — *Les Amants de Charenton*. 1818.— *Amour et gloire, ou Aventures galantes, etc.* 1817. — *Cécile, ou l'Elève de la pitié — Coralie, ou le Danger, etc.* 1816. — *L'Ecole des jeunes filles — Elvire, ou la Femme innocente et perdue*. 1809. — *Entre chien et loup*. 1809. — *Eugénie, ou N'est pas femme de bien qui veut*. 1813. — *L'Héritage de mon oncle l'abbé — Marianne, ou la Fermière de qualité — Mémoires de madame Adaure —*

les Nouvelles contemporaines — Paola. 1813. — *Paris, ou le Paradis des femmes.*

CHOISY (l'abbé de) 1644-1724, de l'Acad. franç. Voir, pour d'autres détails sur sa personne, l'*Histoire de mad. la comtesse des Barres — le Prince Kouchimen — la Nouvelle Astrée — Vie de Salomon.*

Choix d'anecdotes, de contes, d'historiettes, d'épigrammes, et de bons mots, tant en prose qu'en vers. Paris, 1830, 2 vol. in-32 de 512 pp. chacun. — Viollet-Leduc, p. 199 des fabliaux, etc.

Le premier volume contient les anecdotes en prose, qui ne sont guères que des redites fastidieuses de tant d'*anas* trop connus, abrutissement de l'esprit. Le second volume est un choix assez bien fait d'épigrammes et de petits contes en vers; il est seulement dommage que ce volume n'ait pas une table des pièces qui y sont contenues et de leurs auteurs.

Choix de chansons S. l. n. d. (Belgique, vers 1855) in-16 de 48 pp. tiré à un très-petit nombre d'exemplaires. — Claudin, en déc. 1858, 3 fr. 50.

Chansons satiriques et gaillardes extraites d'un recueil ms. du XVIII[e] siècle. Cette impression faite par une main inexpérimentée et ignorante, fourmille de fautes.

Choix de chansons, à commencer de celles du comte de Champagne, roi de Navarre, jusques et compris celles de quelques poètes vivants. Paris, 1755, 1757, 1759, 3 part. pet. in-8. — J. Pichon, n° 635, 21 fr.; Nodier, n° 534, 20 fr.; Lavallière, n° 2720, ex. impr. sur vélin, 60 fr.

Choix fait par Moncrif qui était lui-même auteur de chansons et de romances très-spirituelles. Il classe ce recueil en vieux poëtes, en imitateurs et en chansons modernes. La chanson qu'il attribue à Thibaut, comte de Champagne, est de 200 ans plus jeune que ce poëte. D'autres chansons sont corrigées, francisées à la mode du XVIII[e] siècle; par exemple, celle de Ronsard sur la Rose, etc. Parmi les imitations, il y en a trois jolies de Moncrif, mais elles ressemblent peu à la naïveté des anciens auteurs. Dans la 3[e] partie, une chanson attribuée à un comte de Plélo est de Martial Dauvergne, mort en 1508, ainsi que le fait remarquer Viollet-Leduc (p. 19 des *Chansons*).

Choix de chansons mises en musique, par de La Borde. Paris, 1773, 4 vol. gr. in-8, avec 100 figures d'après M. Moreau, Lebarbier, Le Bouteux et Saint-Quentin, gr. par Moreau, Masquelier, Née, Moria et Mlle Vendôme (les belles épreuves sont recherchées). —

Crozet, 45 fr. 50 c. Cigongne, n° 1247; Desq, 140 fr. Aubry, en 1859, 100 fr.; Oudet, en 1866, 181 fr.; Potier, en 1866, 249 fr., et en 1870, n° 1088, 580 fr. Radziwill, en 1866, 360 fr. Roussell, Londres, juillet 1870, 700 fr. A la vente Radziwill, un exemplaire imp. sur vélin, avec tous les dessins originaux de Moreau, de Le Bouteux, de Lebarbier, a été adjugé au prix de 7050 fr.

Ce livre, un des plus beaux du XVIIIe siècle, se recommande par la grâce des sujets et la variété des costumes qui y sont représentés. Le premier volume (par Moreau) est supérieur aux trois autres; il existe quelques exemplaires très-rares où les gravures sont avant la lettre. Le frontispice du tome II est daté de 1774. La musique de La Borde, assez agréable, manque d'originalité, et fourmille de fautes dans les accompagnements (H. Cohen).

Choix de contes, anecdotes et épigrammes, mis en vers par un hermite de Mont-Jura. Paris, 1819, in-12 de 224 pages. — Anecdotes versifiés en assez mauvais français, jolie impression.

Choix de contes galants. A Cythère, 1790, in-18, avec un front. représentant un jeune homme à genoux devant une dame assise. — Mme Hénaux, en juillet 1870, 5 fr.

Ces contes en prose sont au nombre de quatre: L'Amour est une bonne chose; — Les choses comme elles sont, ou Tableau de la grande scène du monde; — La Voix de la nature ou le Triomphe de l'amour; — La Reconnaissance conservée ou le bienfait rendu; — Le Mariage sans préjugé, ou l'Heureuse union.

Choix d'épigrammes tirée de l'Anthologie grecque, et trad. en vers franç, avec notes; par Chopin. Paris, Hachette, 1854, in-8 de 17 feuilles 1/2.

J.-Mar. Chopin, né en Allemagne de parents français, vers 1795, fut de bonne heure sécrétaire du prince Kourakin. Il a trad. div. ouvrages du russe, de l'allem. de l'ital., et de l'anglais. Il est le frère du peintre distingué Schopin, lequel a donné à leur nom de famille une forme germanique.

Choix de fabliaux, mis en vers, par B. Imbert. — Genève et Paris, 1788, 2 tome pet. in-12. — Tripier, n° 199, 12 fr.

Choix de feuilles du Père Duchêne et d'autres pamphlets du même genre, en grande partie signalés par M. Deschiens (Paris, 1790-91) in-8 fig. — Collection Leber, n° 4944.

Dans ce portefeuille, se trouvent quelques pièces qui rentrent dans le cadre que nous nous sommes tracé : *Déclaration d'amour du Père Duchène à madame de la Motte-Valois.* — *Grande visite de madame de la Motte au Père Duchêne.* — *Le Père Duchêne à la toilette de la reine.* — *Nous sommes foutus.* — *Vous foutez-vous de nous?* — *Je m'en fouts*, etc.

Choix d'histoires, tirées de Bandel, de Belleforest, de Boistuau, dit Launay, et de plusieurs autres, par Feutry. — Voir : *La Prima parte de le novelle del Bandello.*

Choix de petites pièces du théâtre Anglois, traduites des originaux (en prose, par Patu). Londres et Paris, 1756, 2 vol. in-12. — Soleinne, 4954.

Contenant : *Le Diable à quatre, ou les Femmes métamorphosées* com. burl. en 1 a. — *L'Opéra du Gueux*, en 3 a. et prol., de Gay, etc.

Choix de petits romans de différents genres, par le marq. de Paulmy. Paris, Cazin, 1786, 2 vol. in-24. — La Bédoyère, 15 fr. ; Potier, n° 1925, 40 fr. — Rare.

Dans quelques exempl. il y a eu un changement de titre qui porte : Londres et Paris, Gattey, 1789. — La substance de ces deux volumes avait déjà paru dans la *Biblioth. universelle des romans* ; ils contiennent, tome Ier : *L'Histoire et les mémoires du Juif-errant* ; le roman de *Nordon*, *ou Histoire de Dodin.* Tome II : *Les Amours d'Aspasie de Milet*, et les *Exilés de la cour d'Auguste*, deux romans de Mme de Villedieu revus, corrigés et augmentés par de Paulmy, de manière à en faire des œuvres nouvelles.

Choix de pièces désopilantes ; voir *Pièces désopilantes.*

Choix de poésies, trad. du grec, du lat. et de l'ital. ; par Ed. Thomas Simon, de Troyes. Londres (Cazin), 1786, 2 vol. in-18, front. — Bozérian, 35 fr. — Cont. la Pancharis de Bonnefons, les Baisers de Jean Second, ceux de Jean Vanderdoes, etc.

Choix de poésies de Pétrarque ; voir PÉTRARQUE, trad. françaises.

Choix de poésies legères, contenant : les Quatre heures de la toilette des dames, Parapilla, les Quatre saisons, par M. Bernard, etc. A Nyon en Suisse, 1783, in-12, — Alvarès, (mars, 1861, 4 fr.).

Choix (Le) d'un gendre, vaud. par Labiche (Vaud.). Paris, 1869, in-8.

Choix (Le) d'une femme, com. vaud. en 1 a. par Desvergers et Varin (Vaudeville). Paris, 1829, in-8.

Choix (Le) d'une femme, nouvelle poésie érotique et comique, par Lecrosnier. Marseille, impr. Lagravière, 1858, in-8 de 4 pp.

Choix des lettres de Mirabeau à Sophie. Voir: *Lettres originales, écrites du donjon de Vincennes.*

Choix des Mémoires secrets (de Bachaumont), par Ch. de V. (Charles de Villette ou Chopin de Versey). Londres et Paris, 1788, 2 vol. in-12. — Cet extrait des 36 vol. des *Mémoires secrets*, si précieux pour l'hist. littéraire et satirique du XVIII[e] siècle, est des plus piquants. Anecdotes et bons mots, aventures scandaleuses, pièces et chansons satiriques, etc. — Boulard, tome III, n° 5578; Bergeret, 1[re] partie, n° 1642; Bolle, 3 fr.

Choix des plus jolis contes moraux de Marmontel. Paris, Saintin, 1822, 2 vol. in-32, avec 8 pl.

Choix des poésies de l'abbé de Lattaignant. Paris, Capelle, 1810, in-18. — Vente Renouard.

Choix des poésies originales des troubadours, par Raynouard. Paris, 1816-21, 6 vol. in-8. — De Raguse, 200 fr.; Solar, 145 fr.

Ouvrage important. Dans le 3[e] volume, on trouve les pièces amoureuses faites de 1090 à 1260. Alors tous les fabliaux étaient en petits vers pour pouvoir être chantés facilement. La langue française fort rude encore exprimait difficilement les sentiments ou les objets qu'on avait à décrire, et les vers étaient faits sans façon et sans s'astreindre à toutes sortes de règles et d'exigences, comme on le fit plus tard. — Alors, la liberté des mœurs était grande. Les magistrats faisaient promener les gourgandines toutes nues sur des ânes, et les femmes adultères étaient exposées nues en public tenant leur séducteur enchainé par l'Instrument qui les avait séduites. Dans les châteaux, de jeunes filles nobles recevaient les chevaliers, les désarmaient, les conduisaient au bain, pansaient leurs blessures, et leur rendaient même des services plus touchants à en juger d'après les fabliaux du temps. La langue ne connaissait pas de réticences; on nommait tout par son nom. Quant aux *cours d'amour*, M. Vallet de Viriville fait observer que cette institution, purement académique ou fictive, n'était nullement judiciaire; son caractère véritable n'a été qu'entrevu par M. Raynouard et par les autres écrivains qui l'ont suivi sur cette matière.

Choix et extraits d'anciens fabliaux. Voir: *Fabliaux ou Contes de Legrand d'Aussy*.

CHOLER (Adolphe), auteur dram., né à Paris, en 1824: *Amoureux de la bourgeoise — Belphégor — la Dame, de Framboisy — Eva, ou le Grillon du foyer — la Fille de Frétillon — le Fils de la Belle au bois dormant — la Gammina — J'ai perdu mon Eurydice — Madame veuve Larifla — Mlle Grabutot — Mlle Pacifique — le Mari d'une jolie femme — le Marquis de Carabas et la princesse Fanfreluche — les Marquises de la fourchette — la Paix du ménage — Six demoiselles à marier — Un avocat du beau sexe — Un cœur qui parle — Une femme dégelée*.

CHOLIÈRES (Nicolas), avocat au Parlement de Grenoble, né vers 1509, m. vers 1592 (selon le *Dictionnaire historique* de Peignot): *Les Après-disnées — Contes et discours bigarrez, déduits en 9 matinées et après-dinées de carnaval — la Forêt nuptiale — la Guerre des masles contre les femelles — les Neuf matinées*.

Choréide, autrement Louenge du bal aux dames (en vers); par Berenger de La Tour d'Albennas. Lion, J. de Tournes, 1556, in-8. — Renouard, n° 1278; Chédeau, n° 463; Nyon, n° 12957.

CHORIER (Nicolas), né à Vienne, en Dauphiné, 1609-1692. Voir: *Philippi Garneri Gemmulae*, etc.

CHOUX (Jules), aut. et chansonnier contemporain: *Léandre marié, battu et content — Pierrot à Paris, ou le Demi-monde falsifié*.

Chrestienne instruction touchant la pompe et excez des hommes debordez et femmes dissolues, en la curiosité de leurs parures et attiffemens d'habits qu'ils portent, avec une brieve description d'orgueil et vanité de ce monde..... plus l'abus inveteré et diabolique invention des dances. S. l., 1551, in-16 de 45 ff. — Rare. Yemeniz, 131 fr. 25; Claudin, en 1869, 110 fr. — Au feuillet 43, commence une chanson contre l'*Abus des danses*.

CHRÉTIEN (Nic.), sieur Des Croix, né à Argentan, fit représenter, de 1603 à 1613, un certain nombre de pièces assez originales et curieuses. Voir: *les Amantes*,

ou la Grande pastorale — Amnon et Thamar (*et l'Histoire du théâtre franç.*, tom. Ier, p. 411).

Christian (The) state of matrymonye, wherein housebandes and wyfves maye lerne to kepe house together wyth love, by Miles Coverdale. London, 1541, 1543, 1552, 1573, in-16.

Christinchen in thausend gefahren... (Christine en mille dangers, ou la Mère et la fille au lit de couches. Roman en 58 chapitres; pendant aux *Allées et venues d'Annette*). Luneburg, 1806, in-8, 1 fig. — Scheible, en 1867. 1 fl. 48 kr.

Christine et sa cour, par Vandervelde (Roman hist. de Vandervelde, trad., etc., par Loëve Veimars). Paris, Renouard, 1827, 1828, in-12, 3 fr.

CRISTOPHE (l'abbé Ant.-Math.), prof. de rhétorique au lycée de Cambray; auteur de *Antoinette et Valmont*. 1801. — Il a trad. de l'angl. plusieurs romans, entre-autres: *Les Deux Emilies*. 1800.

Chronik der œil de bœuf der innern Gemächer des Schlosses und der gesellschaftsfäle von Paris. Eine schilderung der sitten und ihres verfalles unter den Regierungen Ludwigs XIV, der Regentschaft Ludwigs XV und XVI. Leipzig, 1832, 1834, 8 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 10 fl. 48 kr.

Chronik der Palais-Royal... (Chronique du Palais-Royal. Faux titre: Galanteries et intrigues amoureuses de la comtesse de Parabère, favorite du duc d'Orléans, régent de France, Tableau de mœurs du XVIIIe siècle). Leipzig, 1837, 2 vol. in-8.

Chronique amoureuse de la cour de France, ou 80 *Tableaux lith. d'aprés les ouvrages des peintres français*, par Maurin, et accompagné d'un texte; par Musset-Pathay. Paris, Sazerac. 1826, et années suiv., in-fol.

Chronique arétine du XIXe siècle (p. La Halle, Regnault-Warin et Roquefort). Paris, 1825; in-8. Il n'en existe peut-être qu'un ou deux exemplaires sans les cartons, pp. 128, 331, 399, etc. Voir Boulard, t. III, n° 5212;

Chronique arétine, ou Recherches pour servir à l'histoire de la génération présente. Caprée (Paris), 1789;

in-8, premier et seul cahier de 104 pp. Tripier, 5 fr., Alvarès, n° 993, 20 fr.; d°, en juillet 1862, 25 fr.; Leber, tome IV, p. 222. — Petites biographies scandaleuses de femmes galantes. Assez amusant.

Chronique burlesque, ou Recueil d'histoires divertissantes et d'aventures comiques, arrivées de fraîche date dans les pays voisins. Londres (Holl.), P. du Noyer, 1742 (Nyon, n° 10240), 1747, pet. in-12. — Nodier, 39 fr.; Renouard, 31 fr.; Bignon, 5 fr. 25; Ch. Nodier, 20 fr. 50.

Recueil d'aventures scandaleuses, et qui paraît être l'œuvre d'un écrivain calviniste, heureux de s'égayer aux dépens des prêtres et des moines, mais écrivant mal. En tout, 27 historiettes dont quelques-unes assez plaisantes.

On y trouve entre autres: *Les Planteurs de cornes en idée; les Cocus imaginaires; Histoire du mariage d'un rév. Père Jésuite avec une de ses dévotes; le Cordelier au gros bras; M. l'abbé Hoche-Prunes et M. l'abbé Trousse-Cottes;* etc.

Chronique (La) de Florimon. Voir: *Histoire et ancienne cronicque du roi Florimont.*

Chronique de l'Académie royale de musique. Voir: *Les Filles d'opéra, l'art et l'esprit de l'amour.*

Chronique de la régence et du règne de Louis XV (1718-1763), *ou Journal de Barbier.* Première édition complète et conforme au ms. Paris, Charpentier, 1857, 8 vol. in-12. — Voir: *Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV.*

Chronique (La) du Manège (par Franç. Marchant). S. l, n. d. (Paris, de 1789 à 1791), 24 numéros in-8. — Pixérécourt, p. 385; Leber, n° 4913; Soleinne, n° 2384.

On trouve rarement ce journal complet. Il contient: *l'Accouchement de Mlle Théroigne de Méricourt*, et, dans les nos 9, 10, 13, 15, 18, 21 et 24, *les Amours de don Gerle*, trag. nationale en 5 a. et en vers patriotiques, satire très-plaisante contre ce moine défroqué.

Chronique galante, oder galante Liebes und Hofgeschichten..., trad. du français. Leipzig, 1837, 12 vol. in-8°. — Scheible, en 1859.

Chronique (La) indiscrète. Boudoirs, coulisses, bruits de ville, spectacles, écrits, gravures, variétés. Paris, Lelong, 1818, 1819, 2 vol. in-12, 5 fr.

*Chronique indiscrète du XIXe siècle, esquisses contemporaines extraites de la correspondance du prince de ****. Paris, 1825, in-8 de 26 feuilles 1/2.

Chronique indiscrète pour 1827, par Jarmini Almerte, aut. de la *Petite biographie des contemporains.* Paris, Roret, 1827, in-18 de 8 feuilles 1/2.

Chronique scandaleuse de 1800, in-12.

Nous ne connaissons de cet ouvrage que la simple mention ci-dessus qui en est faite dans le catal. des livres de Franç. Noël, n° 1090. Ce volume doit être bien rare.

Chronique scandaleuse des rois, reines, régents, régentes, princes et princesses de France, depuis l'origine de la monarchie jusque et y compris Charles X, etc. Paris, 1830, 1831, in-18, 1 fr. 80.

Chronique scandaleuse des théâtres, ou les Aventures des plus célèbres actrices, chanteuses, danseuses et figurantes (cat. La Bédoyère, p. 303). — Même observation que pour la *Chronique scandaleuse de* 1800.

Chronique scandaleuse du genre humain.

Le duc de Richelieu parle dans ses Mémoires d'une Chronique manuscrite et obscène des actions crapuleuses des libertins connus par l'histoire de toute l'antiquité. Madame de Tencin qui l'avait composée à l'usage de Dubois (le Cardinal) et du Régent (Philippe d'Orléans) la commence par le récit des erreurs affreuses de ce peuple de l'Orient que la nature n'avait appelé qu'à la jouissance des plaisirs innocents et qui ne lui avait donné qu'une inclination régulière pour ses beaux ouvrages. De chez les Grecs, Mme de Tencin passe à Rome et peint les débordements de cet empire à l'époque où la dépravation avait succédé à ses mœurs antiques et sévères. L'auteur n'oublie pas le fameux Cantique de Salomon, ni les ouvrages de Marini et de l'Arétin dont elle parait avoir enrichi son ouvrage. Viennent ensuite les amours et anecdotes scandaleuses des souverains de l'Europe. Les peintures voluptueuses sont si bien exprimées dans cet ouvrage, que le Duc d'Orléans, habile dans l'art de juger de la beauté dans tous les genres, applaudit et permit à Dubois et à Broglio de s'occuper de la répétition des fêtes à St-Cloud suivant l'usage, etc. Qu'est devenu ce manuscrit ? Il aura très-probablement été détruit par nos cafards molinistes ou jansénistes, méthodistes, ou révolutionnaires. — Pour la *Chronique scandaleuse de la cour de Philippe d'Orléans*, voir *Pièces inédites sur les règnes*, etc.

Chronique (La) scandaleuse, ou Critique impartiale des cocus. Paris, 1789, in-8. — Van der Mulhen, n° 723. Très-rare.

Chronique (La) scandaleuse, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la génération présente, contenant les anecdotes et les pièces fugitives les plus piquantes que l'histoire secrète des sociétés a offertes pendant ces dernières années (par Guill. Imbert et autres). Paris, dans un coin d'où l'on voit tout, 1784 et années suivantes, petit in-8.

Réimpr. en 1786 en 2 vol. (Leber, n° 4758). Cette compilation fut portée les années suivantes jusqu'à 6 parties, mais les traits les plus piquants et les meilleurs contes se trouvent dans les deux premières. En tout, 33 numéros de 8 pages in-8 chaque, finissant au mois d'octobre 1791. La collection complète est rare. — Alvarès, en mars, 1861, 25 fr.; le même, en déc. 1861, édit. de 1788, 8 fr. 50; La Bédoyère, n° 1758; Lanctin 9e cat., édit. de 1786, 8 fr.; Leber, édit. de 1786, n° 4758.

Voici un spécimen des anecdotes que l'on y rencontre: « C'est décidément madame Thouret qui a rapproché son mari du parti royaliste. Après mille écarts, elle a été le retrouver, lui a sauté au cou, et lui a promis qu'elle se *bornerait à lui pendant quinze jours*, s'il voulait s'attacher au roi. Un geste et une proposition si imprévus ont tourné la tête au pauvre Thouret, et, dans la première ivresse, il a accepté le marché. Cet habile législateur est donc devenu honnête homme par une surprise des sens, mais il s'en console quelquefois, en s'écriant: *Et moi aussi j'ai eu ma femme.* » (n° 7). — On trouve aussi dans la collection Leber (n° 4946) la *Chronique scandaleuse de l'aristocratie*, depuis le 18 thermidor; par Chales. An III, 16 numéros. Complet.

Chronique (La) scandaleuse, ou Paris ridicule, de Cl. Le Petit. Cologne, P. de la Place (à la Sphère), 1668, pet. in-12 de 47 pp. ou de 50 pp. — Nodier, 60 fr.; Chaponay, 180 fr.; Nyon, n° 16098; Pichon, 130 fr.; Potier, en 1870, 131 fr.

Poëme satirique et plein de verve, et le plus connu des ouvrages de l'auteur. Il a été réimprimé, avec quelques retranchements, sous le titre de *Paris ridicule*, par Petit (*sic*), 1672, in-12 de 70 pp. — Il en existe encore une autre édition intitulée: *La Chronique critique et scandaleuse de Paris et de son oppresseur*, etc. Carthagène, Ignace de Loyola, 1702, in-12 de 43 pp. Dans cette édition, on a ajouté quelques strophes contre Louis XIV. — Ce petit poëme a été en outre réimprimé dans le *Tableau de la vie et du gouvernement des cardinaux*, etc. Cologne, P. Marteau, 1693, in-8 de 8 ff. et 432 pp.; — et dans le recueil intitulé: *Rome, Paris et Madrid ridicules*. Paris, chez Pierre le Grand, 1713, in-12 de 222 pp. — La meilleure et la dernière réimpression fait partie d'un volume publié par M. Paul Lacroix et intitulé; *Paris ridicule et burlesque au XVIIe siècle*. Paris, Ad. Delahays, 1859, in-12 de XXIV-370 pp.; elle occupe dans ce volume les pages 69 à 83. M. Paul Lacroix

a ajouté à cette réimpression, en même temps que d'autres pièces intéressantes, des renseignements curieux sur Le Petit.

Chroniques amoureuses et comiques, par le petit-fils de l'auteur du *Sopha*. Révélations, indiscrétions sur les actrices galantes, femmes du monde, etc. 1re livr. (seule parue). Paris, Gazel, 1844, in-16 de 16 pp.

Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury, par Alex. Dumas. Voir : *La Comtesse de Salisbury*.

Chroniques de l'histoire de France. Le duc de Guise et Mlle de Ponts. Régence d'Anne d'Autriche (1647), par Ponson du Terrail. Paris, impr. Prève, 1851, in-4° de 2 feuilles.

Chroniques et mystères de Londres (1189-1843), par l'auteur des *Mystères du grande monde*. Paris, 1844, 2 vol. in-8. Le 1er volume est probablement le même que le tome 1er des *Mystères de Londres*, par Marchal.

Chroniques (Les) galantes, par Octave Féré. Dessins de H. Rousseau et J. Gaildrau, grav. de Lesestre père. Paris, Décembre-Alonnier, 1869, gr. in-8 à 2 col., publié par livraisons, à 5 cent.

Chroniques galantes des châteaux royaux de France. Le Louvre, par E.-L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1840, 4 vol. in-8, 30 fr.

Chroniques pittoresques et critiques de l'Œil-de-Bœuf, des petits appartements de la cour et des salons de Paris, sous Louis XIV, la Régence, Louis XV et Louis XVI, publiées par Mme la comtesse douairière de B*** (Touchard-Lafosse). Paris, Leroux, 1829-32, 8 vol. in-8. Réimpr. en 1844 en 4 vol. in-12, et en 1855 : Paris, Barba, in-4° de 41 feuilles.

Chroniques secrètes et galantes de l'Opéra, 1667-1845, par Touchard-Lafosse. Paris, Lachapelle, 1844-1846, 4 vol. in-8 (7 fr. 50 chacun).

Chroniqueur (Le) désœuvré, ou l'Espion du boulevard du Temple (attribué à Thévenot de Morande et quelquefois à Mayeur de Saint-Paul). Londres (Paris), 1782, 1783, 2 part., 176 et 183 pp. — Anecdotes scandaleuses et véridiques sur les directeurs, acteurs, actrices et saltimbanques du boulevard. Peu commun.—

C'est la 2ᵉ édition; elle offre des différences considérables et des augmentations importantes sur la 1ʳᵉ, intitulée: *Le Désœuvré, ou l'Espion du boulevard du Temple*. Londres, 1781, in-8 de 118 pp. — Alvarès, septembre 1838, 6 fr. 50.

Voici, à en croire le *Désœuvré*, un échantillon des couplets que chantaient les jeunes vielleuses dans les cafés du boulevard du Temple: Air *des folies d'Espagne*.

Bande ton arc, arme-toi d'une flèche,
Attaque Iris de l'un et l'autre bout;
Et, si tu peux forcer certaine brèche,
C'est le chemin d'amour, par où l'on...

Le couplet suivant (c'est un pot-pourri) commence ainsi:

Fou, petit fou, que fais-tu donc ? etc.

Churchill amoureux, ou la Jeunesse de Marlborough, com. en 2 actes, pr.; par Ch.-J. Guillemain. Paris, 1783, in-8. — Soleinne, nº 2278.

Chute de la médecine et de la chirurgie, ou le *Monde revenu dans son premier âge*, traduit du chinois par le bonze Luc Esiab. A Emeluogna, la présente année 000000000.

Il s'agit d'une recette pour faire vivre jusqu'à 300 ans, laquelle a été découverte par le célèbre docteur *Reich-a-Top*, médécin du grand *Luc-Ecus*.

La formule est celle-ci:

Essius-ed-Norte, un gros.
Etomram-ed-Eriof, deux onces.
Neich-ed-Edrem, quatre onces.

Mêlez le tout dans une pinte de *Ellieiv-ed-Tassip*, qu'on réduira à une chopine. — Suivent les attestations des docteurs *Eriofehcel*, *Narb-Eluogne*, *Essev-Emuh*, et des médecins *Lucneelffuos, Norte-Ebog*, *Tuot-Zelava*. Le tout contresigné *Sarg-Ydram*. Trois chansons nouvelles terminent cette facétie, qui occupe huit pages, et dont la clef consiste à lire les noms hétérogènes comme on lit l'Hébreu et tous les livres qui commencent par la fin.

Cet ouvrage fait partie des 11 volumes pet. in-8, tirés à 56 exemplaires, par Caron (Pierre Siméon) de 1798 à 1806.

Chutes (Les) d'une honnête femme, ou les Hommes tels qu'ils sont. Paris, 1806, 2 vol. in-12. — Scheible (1866, p. 140), 1 fl. 48 kr.

CIBBER (Colley), célèbre acteur et poëte, né à Londres en 1671, m. en 1757. Il devint en 1711 directeur du théâtre de Drury-Lane. Plusieurs de ses comédies

se distinguant par l'esprit et par la vivacité du dialogue, eurent un grand succès. Voir: *A letter from M. Cibber to M. Pope — Love makes a man — le Mari poussé à bout — The Provok'd husband.*

Cicalamenti del grappa intorno al sonetto « Poi che mia speme è lunga a venir troppo, » etc. Mantoue, 1545, in-8 de 28 feuilles. — Bolle, 52 fr.

Ouvrage facétieux et libre. L'auteur, qu'on suppose être P. Aretino, recherche si la belle Laure n'a pas donné à Pétrarque *il mal francese ;* etc. Il y a un pendant, même lieu, même année, qui se rencontre très-rarement: *Commento nella canzone de Firenzuola in lode della Salsiccia.* Voir la *Notice sur les écriv. érotiques,* Brux., 1865, pages 67 et 68.

Cicceide (La) legitima, da Fr. Lazzarelli da Gubbio. Parigi (Italia), 1692, in-12 (Libri, 5 fr. 25). — Terza impressione, accresciuta d'alquanti sonetti. S. l. n. d., in-12 (Auvillain, 897; Nodier, n° 674, 17 fr.). — Parigi, s. d., in-24 (Auvillain, 898). — La Haye, 1760, in-8 de 224 pp. (Auvillain, 896). — Londres, 1772 et Amst., 1780, pet. in-8.

Chef d'œuvre de verve bouffonne et dont le but est de ridiculiser un certain Arrighini sous le nom de D. Ciccio. — Voir le *Manuel* II, col. 5; et Bayle, art. Lazzarelli.

CICOGNINI (D. Giacinto Andrea), aut. dram. ital.: *Le Glorie e gli amori.* 1661. — *Il Gran tradimento — il Maritarsi per vendetta — la Moglie di quattro mariti — Santa Maria Egizziaca — Teatro.*

Ci-devant (La) jeune femme, com.-vaud.; par J.-B. Simonnin et Alissan de Chazet. Paris, 1813, in-8. — Soleinne, n° 2566.

Ci-devant (Les) rosières, ou Trente ans d'absence, vaudeville villageois; par Dumersan et Brazier. Paris, 1817, in-8. — Soleinne, 2563.

CIECO (Fr.): *Libro d'arme e d'amore* (v. 1500).

Ciento (Le) novelle antike. Voir: *Le Cento novelle antiche.* — Le catalogue Libri de 1847, n° 2335, donne quelques détails intéressants sur les nouvelles contenues dans ce volume.

CIMILOTTI (Ercole), detto il Estuante academico Inquieto: *Falsi dei* (1599).

Cimiterio (Il), epitafii giocosi di Gio.-Franc. Loredano e di P. Michiele. S. l., 1645, pet. in-12. — Luzarche, n° 2575.

Livret curieux. On y remarque, parmi 300 épitaphes satiriques quelquefois fort libres, celles d'un *âne*, d'un *hermaphrodite*, d'un *cornard*, d'une *putain*, d'une *bohémienne*, d'un *priape*, d'un *voleur*, d'une *jolie femme*, d'un *notaire*, d'une *maquerelle*, d'un *poëte*, etc., le tout jeté dans un pêle-mêle comique et inattendu, et souvent même avec les noms propres de personnes connues des lecteurs de ce temps-là.

Cimmerian (The) matron, to which is added the Mysteries and miracles of love, by P. M..... London, 1668, in-8. — Cat. des livres légues par Douce à la Bibliothéque publique d'Oxford.

CINELLI Cardone (Gio.-Nicola): *R sbadita sopra la potenza d'amore* (1627).

Cinq (Les) aventures, ou Contes nouveaux en prose, par Dorat, précédées d'un Epître du même auteur à J.-F. de La Harpe. Paris, Delalain, an x (1802), in-12 de 228 pp. et 1 fig. — Fleischer; Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Cinq (Les) cents matinées et une demie, contes syriens (par le chev. Duclos). Amst., 1756, 2 part. in-12. — Techener, 4 fr. 50.

Cinq contes de fées, dont trois n'ont point encore paru (par le comte de Caylus). S. l. (Paris), 1745, in-12. — Nyon, n° 9981.

Réimprimé dans les œuvres de Caylus. Contient: *Le prince des cœurs et la princesse Grenadine. La princesse Azerolle, ou l'Excès de la constance. Fleurette et Abricot. Le Loup galleux. Bellinette, ou la Jeune vieille.*

Cinq coqs pour une poule, farce en prose; par Gros-Jean Dindon, membre de l'académie des sourds-muets. (Metz, impr. de Hadamard) Paris, Corbet jeune, 1830. in-18, fig. — Soleinne, n° 2984.

Cinq gaillards dont deux gaillardes, méli-mêlo mêlé de 1 couplet (Palais-Royal). Paris, 1852, in-8.

Cinq (Les) jouissances amoureuses de Clindor et de Céphise, précédées des Sept béatitudes et du Jeu de l'amour et suivies de la Douche et des Plaisirs de la vie. par M. D. C. — Paphos, Brindamour, 1759. in-12. — Viollet-Leduc, p. 86 du suppl. — Rare.

Les *Cinq jouissances* sont le sujet d'une scène en dialogue, versifiée sans art, mais non sans naturel. Cette pièce remplit tout le volume, le surplus étant contenu dans quatre feuillets.

Cinq nouvelles helvétiennes (par Meister, de Zurich). Paris, Renouard, 1805, in-12. — Potier, 5 fr.

Cinq (Les) parcelles d'amour, par Bertrand Des Marins ou Desmarius de Masan. Paris, Denis Janot, 1539, in-16. — Ouvrage de poésie cité par Du Verdier (I, 245), mais introuvable aujourd'hui.

Cinq (Les) premiers livres du procès d'amour, avec les Amours chrestiennes (par A. de Nervèze). Paris, Ant. Estienne, 1630, in-4°. Volume rare ; il se compose de 7 feuilles et 211 pages. — Nyon, n° 15436.

Cinquante (Le) deuxiesme arrest d'amour, avec les ordonnances sur le fait des masques. (Paris, 1528), pet. in-8 de 16 ff. — La Vallière, n° 4266, 6 fr.

L'auteur de ce 52[e] *arrest* est Gilles d'Aurigny, dit Pamphile. Voir : *Arrêts d'amour.*

Cinquante jeux divers et d'honnête entretien, inventés par Innocent Rhingieri, et faicts françoys par Hubert Philippe de Villiers. Lyon, Pesnot, 1555, petit in-4°. Techener, 48 fr. ; La Vallière, 25 fr. ; Giraud, 50 fr. — *Recueil de 50 jeux divers*, etc. Lyon, 1556, in-4°. De Laleu, en 1775, 48 liv.

Rare et recherché. Contient: les jeux innocents de l'amant et de l'amante, de l'amour, de la beauté, de la jalousie, de la maquerelle, de la chasteté, etc. L'édit. italienne a été imprimée à Bologne, en 1551, même format, sous le titre : *Cento giuochi liberali e d'ingegno.*

Cinquante mille voleurs de plus à Paris, ou Réclamation des anciens marlous de la capitale contre l'ordonnance de M. le Préfet de police concernant les filles publiques, par le beau Théodore Cancan. — *Je tombe à vos genoux! Ah! je vous en supplie, ayez pitié de nous* (*Hernani*, acte V, scène VI). Prix : 50 c. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8 de 14 pp.

Cinquante novelle intitolate il Novellino. Voir : *Il Novellino.*

Cinquante (Les) et un, ou les 53 arrestz donnez au grant conseil d'amours. Voir : *Les Arrêts d'amour.*

Cinquième (La) et sixième parties de l'Astrée d'Honoré d'Urfé, par un auteur anonyme. Paris, 1625 et 1626, 2 vol. in-8. — Nyon, 8821. — Voir: *l'Astrée*.

Cinthélia, ou Une sur deux mille, trad. de l'anglais; par G. Walker. Hambourg, 1799, 4 tomes in-18 (Scheible, 5 fr.); et s. l. n d. (1800), 6 vol. in-18, fig. — Pigoreau, 6 fr.

Cinthia (La), favola boschareccia (5 a. et prol. v.); di Carlo Noci. In Venetia, 1596, in-8 de 174 pp. — B. de Grenoble, n° 17212; Soleinne, n° 4409. — Pièce qui n'est pas sans mérite.

CINTHIO. Voir: GIRALDI CINTHIO.

CIOZZI (Gasparo): *Rime piacevoli di un moderno autore*. 1751.

Circassienne (La), par Al. de Lavergne. Paris, Pétion, 1847, 3 vol. in-8, 22 fr. 50. — Réimpr. en 1852 et en 1869, in-4° de 6 feuilles 1/2, 1 fr. 20 (*Romans populaires illustrés*).

Circassienne (La), vaud. en un acte; par de Saint-Hilaire et B. Bordier (Vaudeville). Paris, 1852, in-8.

Circe (La), di Giov. Batt. Gelli. Edition originale: Firenze, Torrentino, 1549, pet. in-8 de 266 pp. (Nyon, n° 10479). — Firenze, Torrentino, 1550, pet. in-8 de 224 pp., portr. et titre gravé sur bois; édition estimée (Solar, 21 fr.; Nyon, n° 10480). — Firenze, 1562, in-8 de 98 ff. — Ces trois éditions anciennes ont une certaine valeur. Il y a beaucoup d'autres éditions plus modernes, notamment celle donnée par Gamba, Venise, 1825, in-16; mais elles sont d'un prix peu élevé. — Gelli, qui vivait au commencement du XVI° siècle, et qui n'était qu'un pauvre cordonnier de Florence, a fait plusieurs bons ouvrages en prose et en vers. Le roman de *Circé*, est ecrit en dix dialogues en prose, il a peu de rapport à l'amour; nous en indiquerons cependant les deux traductions françaises: 1° Celle du sieur Du Parc (Denis Sauvage), Lyon, G. Rouille (et Paris), 1550 (Cailhava, n° 651, 30 fr.; Nyon, 10481), 1569 (Nodier, 21 fr.), 1572 (Labédoyère, 27 fr. 50; Nyon, 10482), pet. in-8 de 142 ff. — 2° *La Circé*, de Gelli, trad. anonyme, Paris, G. de Luynes, 1681, in-12 (Potier, n° 1972, 12 fr.; Nyon, n° 10483). — *La Bi-*

bliothéque des romans, avril 1783, a rendu compte de ce dernier ouvrage.

Circé (La) de Paris (roman); par Méry. Paris, imprimerie Proux, 1847, in-8 de 5 feuilles (Extrait de la *Mode*). — Nouv. édit., Paris, de Vresse, 1855, 2 vol. in-8, 7 fr.

Citateur (Le), par Pigault-Lebrun. Hambourg (Paris), 1803, 2 vol. in-12 (Lanctin, 9e catal., 5 fr.; Leber, n° 491).

Réimpr. en 1810, en 1811, et très-fréquemment depuis, cet ouvrage n'est cependant jamais commun, car il est toujours détruit avec soin par les gens religieux. Ce livre attaque d'une manière goguenarde, railleuse et licencieuse les légendes plus ou moins historiques de la Bible, les dogmes et le culte de la religion chrétienne. M. de Reiffenberg raconte dans le *Bulletin du bibliophile belge,* (tom. VII, p. 26) comment l'empereur Napoléon Ier, rendu furieux par un bref agressif du pape, voulut, en 1811, faire jeter 100,000 exemplaires de ce livre dans le public. — Ce jour là il fut en faveur, mais depuis il a toujours été sévéremment banni et plusieurs fois condamné.

Citrons (Les) de Javotte, hist. de carnaval (en vers). Amst. (Paris), 1756, in-12. Opuscule attribué à Fleury, dit l'Ecluse (Nyon, n° 15464).

Une réimpression, tirée à 100 exempl. a été mise au jour à Genève en 1868 (Gay et fils, in-18 de IV et 24 pp.), avec une notice signée P. L. (Paul Lacroix), 2 fr. 50, tiré à 100 exempl. — C'est une poissarderie amusante et fort spirituelle, mais un peu leste. L'entrée en était défendue en France. C'est par ces petites précautions qu'on affermit tant les gouvernements qu'ils s'écroulent tout seuls un beau jour.

CITOLINI (Aless.).: *La Tipocosmia.* 1561.

Citoyennes (Les), ou Arrêté des dames composant l'ordre de la vraie noblesse de Brest en Bretagne, du samedi 24 janvier 1789, etc., in-8 de 15 pp. — Bachelin Deflorenne, en 1809, n° 4690, 7 fr.

CIVIALE (Jean), méd. franç., membre de l'Institut, né en 1792, m. en 1867: *Traité des maladies des organes génito-urinaires.*

Civilisation de l'amour, par Em. Bertrand. Paris, 1855, in-12.

CIZOS DUPLESSIS (ou Cizos de Guérin), comédien, a publié diverses pièces, de 1781 à 1815, la plupart

sous le masque de la *Citoyenne Villeneuve*, qui était directrice d'un théâtre de boulevards. Voir: *le Mari coupable — Plus de bâtards en France.*

Claire d'Albe, par Mme Cottin. 1re édition. Paris, 1799, in-12. Réimpr. souvent.

Bien que sentimental comme les autres romans de Mme Cottin, celui-ci présente cependant, au moment où l'héroïne succombe, quelques traits de vérité assez francs pour avoir attiré bien des reproches à l'auteur.

Claire d'Albe, vaud. en 2 a., par Bayard et Duport (Vaud). Paris, 1831, in-8 (la même année il a été fait une seconde édit. conforme à la représentation).

CLAIRET (de), contemp. — *Les Amours d'un garde champêtre.* 1864.

CLAIRON (Mlle Hipp.-Claire Leyris de Latude, dite) 1723-1803. Cette célèbre actrice publia ses *Mémoires* en 1799, mais elle ne s'y peignit qu'en buste, et il ne faut guère y chercher autre chose qu'une glorification de sa petite personnalité. Elle était aussi connue pour son insolence et pour sa débauche, que pour son talent. Ainsi, par exemple, elle s'était amourachée d'un jeune homme de seize ans qu'elle appellait l'*Amour*, et dont elle voulait faire un acteur; malheureusement elle apprit qu'il avait une autre maîtresse qu'elle, et dans sa rage, elle renvoya ce jeune homme de chez elle nu comme le dieu dont elle lui avait donné le nom; ce qui occasionna, on le pense bien, une certaine esclandre. Clairon était jalouse de Mlle Dumesnil, autre actrice célèbre qui l'emportait sur elle; on fit à cette occasion une épigramme:

De la cour tu voulus en vain
Expulser, ô Clairon, ton illustre rivale;
Dumesnil paraît, et soudain,
D'elle à toi l'on voit l'intervalle.
Renonce, crois-moi, au dessein
De surpasser cette héroïne.
Ton triomphe le plus certain
Est d'avoir, en débauche, égalé Messaline.

Vers 1771, un petit prince d'Allemagne, le margrave d'Anspach vint à Paris pour se distraire et achever son éducation. Il devint un adorateur assidu et dévoué de la Clairon qui avait alors le marquis de Valbelle; mais bientôt elle le lâcha, et, au printemps de 1773,

elle partit pour Anspach où elle gouvernait plus que le prince lui-même. Il y eut révolte dans la petite cour, et Clairon fut obligée de revenir en France. Le margrave lui acheta une belle maison de campagne auprès de Vaugirard, mais, un beau jour, il se lia avec milady Craven, femme très-spirituelle, connue par ses voyages et par la description qu'elle en a donnée. Clairon, furieuse, ne voulut rien conserver de lui et lui rendit jusqu'à la maison de campagne. Le margrave qui avait déjà abdiqué sans regret son margraviat, fila en Angleterre, pays conforme à ses goûts, avec milady Craven qu'il épousa. Quant à Clairon, elle finit dans le dénuement et dans l'abandon, et vers la fin de ses jours, elle fut obligée de solliciter des secours de la république. — Voir, au sujet de cette célèbre actrice l'*Histoire de Mlle Cronel.*

Clairval, philosophe, ou la Force des passions. — La Haye (Paris), 1765, 2 vol. in-12. — Nyon (8898).

CLAIRVILLE (de): *Les Amours infidèles* (roman publié en 1625).

CLAIRVILLE (Louis-Franç. NICOLAIE, dit), né à Lyon en 1811. Il fut d'abord acteur chez Saqui et au théâtre du Luxembourg, où il débuta à dix ans. Son père dirigeait ce petit théâtre, et lui était tantôt jeune premier ou père noble, tantôt contrôleur du théâtre, ou souffleur; bientôt aussi il voulut être auteur. En 1829, il fit représenter sa première pièce et devint le principal pourvoyeur du théâtre paternel. Bientôt il aborda des scènes plus élevées; plus de 250 pièces sont signées de lui, soit seul, soit en collaboration avec les principaux vaudevillistes contemporains, et dans toutes ces œuvres on remarque une gaieté bouffonne, des allusions transparentes, des équivoques hardies qui en assuraient le succès. Nous citerons surtout: *L'Abbé galant — l'Amour dans tous les quartiers — l'Amour quéque c'est qu'ça? — le Baromètre des amours — les Bloomèristes, ou la Réforme des jupons — Bréda-Street, ou Un ange déchu — la Chasse aux biches — Clarisse Harlowe — le Club des maris et le club des femmes — Cendrillon ou la Pantoufle merveilleuse — Colombe et Perdreau — la Corde sensible — Daphnis et Cloé — le Diable boiteux — l'Enfant du carnaval — la Femme aux œufs d'or — la Femme élec-*

trique — Gentil-Bernard, ou l'art d'aimer — le Hussards et les lingères — Jacques le fataliste — Joli mois de mai — Madame Roger Bontems — Marcassin, ou le Mari de ma femme — Margot — les Marocaines — les Mémoires de deux jeunes mariées — Mesdames les pirates — Mesdames Montanbrêche — les Néréides et les cyclopes — le Page et la danseuse — Paris au bal — Peau-d'Ane — Le Quart de monde, ou le Danger d'une particulière pleine de malice pour un individu vraiment impressionable — Quel drôle de monde! — Roger Bontemps — La Société du doigt dans l'œil — les Tentations d'Antoinette — le Troisième mari — le Trottin de la modiste — Un Duel au baiser — Un premier souper de Louis XV — Un troupier qui suit les bonnes — Une femme dégelée — Vénus à la fraise. — M. Clairville a aussi donné un vol. intitulé: *Chansons et Poésies.* 1853.

Clara, ou les Femmes seules savent aimer, trad. de l'allem. de mad. la bar. Lamothe-Fouqué, par F. J***. Paris, 1821, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

Clarentine, par miss Burney, trad. de l'angl.; par Mme Elisabeth de Bon. Paris, 1819, 4 vol. in-12. — *Biblioth. du Château de Rosny.*

CLARET de FLEURIEU (Mme Aglaé): *Pauline*, com. (1791).

CLARETIE (Jules) né en 1840 à Limoges; condamné en 1868 pour la dénonciation de la double exécution de Martin Bidauré, accomplie dans le Var, en 1851, par le préfet M. Pastoureau. — Voir: *Les Femmes de proie. Mademoiselle Cachemire.* 1867. — *Une drôlesse.* 1862.

Clari, ou la Promesse de mariage, ballet pant. en 3 a., par Milon (Opéra, 1820). Paris, 1820, in-8 de 2 feuilles 1/2; a été réimprimé.

Clarice, ou l'Amour constant, com. en 5 actes, en vers, par Rotrou. Paris, 1643, pet. in-4°. — Nyon, n° 17407. — Techener, 15 fr.

Dans un Avis au lecteur, l'auteur avoue que sa pièce est une imitation de celle de Sforza d'Oddi, poëte italien, dont Retrou était grand admirateur. Cependant cette comédie est bien compliquée; on en peut lire l'analyse dans l'*Hist. du Théâtre franç.*, tome II, pp. 241 à 245.

Clarigène, tragédie en 5 actes, en vers, par Pierre Du Ryer; 1639, in-4°. — Nyon, n° 17397. — Analysée dans l'*Hist. du Théâtre franç.*, I, 510.

Clarimène, ou l'Inceste supposé, tragi-com. par La Caze. Voir : *L'Inceste supposé*.

Clarimonde (La), tragi-com. en 5 actes et en vers; par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1643, in-4°. — Soleinne, n° 1042 ; Nyon, n° 17391 ; Techener; 15 fr. — Cette pièce est anal. dans l'*Histoire du du Theâtre franç.*, II, 51 à 54.

Clarisse Harlowe. Voir : *History of Miss Clarissa Harlowe.*

Clarissimo (Il) poeta Ovidio, De arte amandi. Voir: OVIDE, traductions italiennes.

Claude et Claudine, com.-vaud. (par Mension). Paris, 1785, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Claude et Claudine, ou l'Amour au village; par J. Rosny. —Paris, an VII, in-18, 1 fig.—Scheible, fr. 2 50.

Claudie, drame en 3 actes en pr. par George Sand (Porte St-Martin). Paris, Marchant, 1851, in-18.

CLAUDIEN (Claudius Claudianus, en français), poëte latin né vers l'an 365, à Alexandrie en Egypte. Le plus estimé de ses ouvrages est le poëme intitulé : *De raptu Proserpinæ*. On en trouve le texte dans toutes les éditions des œuvres de Claudien, parmi lesquelles on distingue celle de la *Bibliothéque latine* de Lemaire, due à M. Artaud; Paris, 1824. — Quant aux éditions séparées, on en connaît deux ou trois publiées au XV[e] siècle ; Claudien avait composé son poëme en 3 livres, mais l'éditeur anonyme de ces anciennes éditions avait transformé l'ouvrage en une tragédie héroïque en 3 actes, et il a, du reste, conservé scrupuleusement les vers de Claudien, ainsi que l'ordre suivi dans l'action.

Claudiani, De raptu Proserpinæ, tragœdia prima heroica incipit feliciter. S. l. n. d. in-fol. de 16 ff. à 31 lignes sur les pages entières. Cette édition sans réclames ni signatures, sans indication de lieu ni d'imprimeur, est probablement la 1[re]. Les caractères sont les mêmes que ceux de Petrus Comestor, le premier

livre imprimé à Utrecht avec date, en 1473. — Soleinne, n° 167, 72 fr.

Cl. Claudiani, De raptu Proserpinæ, (libri III). Romæ, 1493, in-4° de 24 ff. car. ronds.

TRADUCTIONS FRANÇAISES: Les œuvres de Claudien ont été trad. en français: 1° par l'abbé Latour. Paris, an VI (1798), 2 vol. in-8 (6 à 8 fr.); 2° par Héguin de Guerle et A. Trognon. Paris, 1830, 2 vol. in-8, 12 fr.; — 3° par Delteil, Paris, Delalain, 1832, in-8, 6 fr. — Le poëme a été traduit séparément par de Mérian sous ce titre: *L'Enlèvement de Proserpine*, poëme de Claudien, trad. en prose franç., avec un discours sur ce poëte et des remarques. Berlin, 1777, in-8. — Sous le même titre, Michaud en a fait une nouvelle traduction en vers, imprimée à la suite du *Printemps d'un proscrit.* — *L'Enlèvement de Proserpine*: Manuscrit sur vélin, du XV° siècle; in-4° de 72 ff. La Vallière, 12 fr. 50, acheté pour la Bibliothèque nationale. Ce poëme en vers de 8 syllabes, est sans doute une imitation de celui de Claudien.

CLAUDIN (Gust.), contemp. — *Entre minuit et une heure,* 1868. — *Palsembleu.* 1856.

Claudine, par H. Daniel. Paris, 1834, in-32 de 2 feuilles et 1 vign.

Claudine ou les Avantages de l'inconduite, étude pastorale et berrichonne (parodie de *Claudie*) par Siraudin et A. de Beauplan (Palais Royal). Paris, 1851, in-8.

CLAVAREAU (Auguste). — *Les Femmes,* poëme trad. du hollandais (1836).

CLAVERET (Jean), avocat, né à Orléans, m. en 1666. —*Le Ravissement de Proserpine.* Tragéd. 1639.

Cléagenor et Doristée, tragi-com. en vers, par Jean Rotrou. Paris, Quinet, 1635, in-8. — Nyon, n° 17407; *Biblioth. du Théâtre franç.,* II, 161.

Doristée est une jolie personne; elle est si séduisante que tout le monde en veut; elle se déguise en garçon, c'est la même chose, toutes les femmes en veulent. Enfin, elle a tant de succès qu'elle ne peut s'empêcher de dire:

> Quel astre me gouverne et quelle est ma fortune!
> Fille, je suis ravie; et page, on m'importune.

Enfin, madame Dorante, qui la croit page, la tourmente si fort qu'elle se décide à lui montrer son sein en plein théâtre, et à lui démontrer par là l'inutilité de ses poursuites. Quant au nombre de ses amants, il est trop grand pour en donner la

liste. L'auteur, Rotrou, s'en vante dans l'*Avertissement:* « Le sort de Doristée est tel, dit-il, qu'après avoir été trois fois enlevée, on a ravi jusqu'à son histoire. Ses aventures, qui avaient fait un *page* de sa personne, ont encore fait des *pages* de sa vie. » — Par ce subtil jeu de mots, il veut dire que l'on avait fait des contrefaçons de sa pièce.

Cléandre (Le) d'amour et de Mars, où, soubz le nom d'un prince de Loriane, sont desduictes les adventures amoureuses d'un prince françois, par De Peberac de Montpezat. — Bourdeaux, Millanges, 1620, in-12. — Nyon, 8905.

Cléandre et Caliste, ou l'Amour véritable. Rouen, 1720, in-12 (*Hist. des romans*). Amst. (Paris), 1722, in-12. Nyon, 8906.

Cléante amoureux de la belle Mélisse, par de Brethencourt. — Rouen; Besongne, 1626, in-12. — Nyon, 8907.

Clef (La) d'amour, poëme publié d'après un manuscrit du XVI[e] siècle, par Edwin Tross, avec une introduction et des remarques par M. H. Michelant. Paris, 1866, pet. in-8. — Aubry, 12 fr.

Clef (La) de l'amour et les moyens de gagner les cœurs. Hafnie, 1676, in-8. —B. de Grenoble, n° 17839 (*Diss. sur l'amour*). — C'est probablement le même ouvr. que *la Clef des cœurs.*

Clef (La) des chansonniers, ou Recueil des vaudevilles, depuis cent ans et plus, notés et recueillis pour la première fois par J.-B. Chr. Ballard. Au Mont-Parnasse et à Paris. 1717, 2 tomes in-12. — Cigongne, n° 1233.

Recueil précieux, contenant la musique imprimée de plus de 300 airs chantés par nos aïeux et parmi lesquels on retrouve: *Charmante Gabrielle; la Bonne aventure; Adieu paniers, vendanges sont faites*, etc; mais la presque totalité des airs contenus dans ce volume sont oubliés aujourd'hui.

Clef (La) des cœurs. Paris, 1670, 1676, 1678, pet. in-12, front. gr. (Nyon, n° 10926). — La Haye, 1695, in-12 (B. de Grenoble, 17841).

Qu'il est naturel d'aimer. — Que toutes les femmes aiment. — Ce qu'une fille doit faire pour gagner un cœur, le conserver, etc. — Lenglet-Dufresnoy en parle dans l'*Usage des romans:* « La clef des cœurs, on dit que c'est l'argent. Si ce n'est pas la

clef des cœurs, c'est du moins celle des faveurs, à ce que prétend un grand maître en amours. »

Clef (La) du Caveau; par P. C. (Capelle) 4e édit. Paris, Cotelle, 1848, in-8 oblong, avec mus. gravée (tenant plus de la moitié du volume).

Volume très-utile pour tous les amateurs de chansons, de vaudevilles, d'opéras, etc. L'auteur y a rassemblé, par ordre de *timbres*, tous les airs que l'usage a consacrés. On entend par le mot *timbre*, la désignation d'un air quelconque en citant le premier vers de la chanson qui lui a donné lieu. Quelques amateurs sont habitués à désigner un air par son refrain, comme: *N'en demandez pas davantage*, au lieu de: *Colin disait à Lise un jour*, etc.; l'auteur rectifie autant que possible ces erreurs. — Un autre alphabet contient les airs indiqués par le nom des pièces où ils se trouvent: *Air de Joconde*, *vaudeville d'Annette et Lubin*, etc. A la suite de ces tables, l'auteur donne un tableau des coupes, offrant la facilité de chanter quelquefois une même chanson sur beaucoup d'airs différents. Il y a plusieurs sortes de coupes. Citons quelques couplets pour exemples:

1° COUPES RÉGULIÈRES. — *Couplets de 12 vers, de 8 syllabes:*

J'n'avions pas encor quatorze ans
Quand il arriva dans la ferme:
J'avions fait l' plus biau des sermens
D' n'acouter jamais les amans...
Ce serment-là ça n' tient pas ferme;
J'us pourtant ben de la rigueur.
Quand tous les jours après l'ouvrage,
André venait dans not' ménage,
J'étais sensible à son bon cœur.
Bentôt j' fus sensible à sa flamme;
Et quand il m' dit d'être sa femme
J'attendais d'lui *(bis)* tout mon bonheur.

(*Épreuve villageoise*)

12 *vers de* 7 *syllabes:*

Le briquet frappe la pierre,
Le feu pétille à l'instant,
L'amadou aussitôt prend;
C'est à peu près la manière
Dont l'amour pour un garçon
Enflamme un jeune tendron.
Le cœur a beau se défendre;
Fût-il aussi dur qu'un roc,
L'Amour, dès le premier choc, (*on frappe*)
Sait l'obliger à se rendre.
D'un caillou tirer du feu
Pour l'amour ce n'est qu'un jeu.

(*Les Chasseurs et la Laitière*)

11 *vers de 8 syllabes :*

Le gros meunier Simon-Martin,
Obligé d'aller à la ville,
Partit hier de bon matin;
Laissant sa fille à son moulin.
En partant il lui dit : « Lucile,
« Je te défends de voir Colin ;
« Et s'il venait en mon absence,
« Ferme la porte promptement.
« Pour se défendre d'un amant,
« Souviens-toi bien, ma chère enfant,
« Qu'il faut éviter sa présence. »

11 *vers de 7 syllabes :*

L'Amour est un dieu volage ;
Il nous trompe en badinant,
Il pince en nous caressant.
Pour guérir de c' mal cuisant,
N' faut qu' patience et courage.
D'abandonner c' bel enfant
Ben fou qui fait le serment.
Haïr est une folie,
Aimer, voilà le vrai bien.
Non, non, jamais dans la vie,
Il ne faut jurer de rien.

(*Haine aux femmes*)

10 *vers de 8 syllabes :*

Lison dormait dans un bocage,
Un bras par ci, l'autre par là ;
Son lit était un vert feuillage.
Ah ! qu'on dort bien comme cela !
Son amant est là qui la guette :
Voyons, dit-il, réveillons-la,
Réveillons-la, réveillons la.
Il lui tira sa colerette ;
Réveillons-la, réveillons-la.
La belle toujours sommeilla.

(*Julie*)

10 *vers de 7 syllabes :*

D'une certaine façon
Il faut agir en tendresse ;
Un peu d'art, un peu d'adresse;
Triomphent de la raison :
Lancez certain regard tendre
D'une certaine façon,
Affectez certain jargon,
Et la belle va se rendre.
Le tout consiste à s'y prendre
D'une certaine façon.

(*Vaud. du Bal bourgeois*)

9 *vers de* 8 *syllabes:*

Qu'il se présente un agréable
Beau comme un ange, fait au tour;
Qu'il vienne ici parler d'amour,
Papillonner, faire l'aimable;
Qu'il me dise d'un air vainqueur:
« Je meurs d'amour, sur mon honneur !
« Accorde moi ton petit cœur.... »
J'en fais serment dès aujourd'hui,
Mon petit cœur n'est pas pour lui.

(Honorine)

9 *vers de* 6 *syllabes:*

Alors, dans la Provence,
Ce beau pays de France,
Simple laitière étais,
Aline me nommais.
Quinze ans était mon âge,
Simple, naïve et sage:
Mon cœur au nom d'amant,
Palpitait doucement,
Et j'appelais doux sentiment.

(Aline)

8 *vers de* 8 *syllabes:* Cette coupe est une des plus usitées, et elle offre plus de 300 timbres différents à choisir (*Avec les jeux dans le village — J'ai vu partout dans mes voyages — — A voyager passant sa vie — Si Pauline est dans l'indigence — Du Serin qui te fait envie — Ainsi, jadis, un grand prophète — Jeunes beautés, au regard tendre — Un page aimait la jeune Adèle — Heureux habitants des montagnes — Je loge au quatrième étage — J'aime ce mot de gentillesse— Guillot un jour trouva Lisette — Si l'on pouvait rompre la chaîne — D' l'instant qu'on nous mit en ménage — Un soir, après mainte folie — Soir et matin, sur la fougère — Il faut gaîment passer la vie — O toi qui règnes sur mon âme — On s'est tourmenté d'âge en âge — Oh! vous avez des droits superbes — Aux refrains que Bacchus inspire — Le noble éclat du diadème — Mon cœur à l'espoir s'abandonne — Depuis longtemps j'aimais Adèle — Loin du tumulte de la guerre — De ma Céline, amant modeste*; etc.) bien que nous n'en donnions qu'un pour exemple :

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute sa cour:
Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'hôte en est affable et doux!
Et qu'il mérite honneur et gloire!
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous.

8 *vers de* 8 *et* 4 *syllabes :*

Quand un homme trompe une femme,
Chose assez rare en général,
Tout le monde aussitôt le blame ;
C'est toujours mal. *(bis)*
Mais, désirant qu'on la renomme,
Chaque jour, sans redouter rien,
Quand une femme trompe un homme,
C'est toujours bien.

(Ninon, Molière et Tartufe)

8 *vers de* 7 *syllabes :*

J'ai su de la boulangère
Que l'amant de la lingère
La quitte pour la bouchère,
Qui n'a plus le tapissier ;
Puis on dit, chez la portière,
Que ce matin la fruitière
A battu la charcutière
Pour avoir le pâtissier.

8 *vers de* 6 *syllabes :*

Enseignez-moi qui l'a,
Nommez-moi la friponne;
A celle qui l'aura
D'avance je pardonne.
J'ai perdu ma béquille,
S'écriait Barnaba ;
Quelle est l'honnête fille
Qui la rapportera ?

7 *vers de* 8 *syllabes :*

Reposons-nous ici tous deux;
Goûtons le charme de ces lieux.
Qu'un doux sommeil ferme vos yeux,
Que le bruit de l'onde se mêle
Aux doux accents de Philomèle.
Dormez donc, mes chères amours;
Pour vous je veillerai toujours.

(Romance à deux voix)

6 *vers de* 8 *syllabes :*

Qu'une fille était étonnée
Le premier jour de l'hyménée!
Pour l'instruire il fallait du temps.
A présent de peine on est quitte,
On trouve femme toute instruite.
N'y a plus d'enfans, n'y a plus d'enfans.

6 *vers de* 7 *syllabes :*

Cœurs sensibles, cœurs fidèles,
Qui blâmez l'amour léger,
Cessez vos plaintes cruelles;

Est-un crime de changer?
Si l'amour porte des ailes,
N'est-ce pas pour voltiger? (*ter*)

Couplets de 5 *vers :*

Je ne suis plus dans l'ignorance,
Je sais mon ba, bé, bi, bo, bu;
Déjà mon petit cœur ému,
Près d'un jeune berger commence
A faire ta, té, ti, to, tu.
(*Chanson de Panard*)

2° Coupes irrégulières, ou Airs dits de facture.

Couplets de plus de 10 *vers*

Suzon sortait de son village,
On lui trouvait quelques appas;
All' n'avait pas d' bien en partage,
Mais un bon cœur et de bons bras.
Travaillez donc,
Mamzel' Suzon;
Travaillez donc, jeune et pauvre fillette!
Croyez-moi donc,
Songez-y donc;
Travaillez donc, jeune et pauvre Suzon.
Écoutez c' te voix qui répète
Que l'argent ne donn' pas l' bonheur,
Et qu' lorsqu'on a la paix du cœur
Notre fortune est faite. (*ter*)

Couplets de 10 *vers :*

D'une amante fidèle
Nous avons le portrait,
Trait pour trait;
Celui d'une cruelle,
Animal rare ici,
Dieu merci!
Ces messieurs peuvent m'en croire
Ou bien venir ce soir
Pour les voir,
A la foire. (*ter*)
(*Chanson de Collé*)

Couplets de 9 *vers :*

Un grenadier, c'est une rose
Qui brille de mille couleurs;
Il n'est pas de périls qu'il n'ose
De surmonter par sa valeur. (*bis*)
Quand il a fini son service,
Il pense à sa particulière,
Le dieu d'amour le guide auprès: (*bis*)
Voilà, voilà, voilà
Voilà le grenadier français } (*bis*)

Couplets de 8 vers :

En amour, comme en amitié,
Souvent un tiers nous embarrasse ;
Le secret double de moitié
Le prix d'une faveur ou celui d'une grâce.
Nos plaisirs ne sont qu'imparfaits.
Quand trop d'éclat les environne.
Dans ses projets l'Amour n'admet personne, } *(bis*
Ni l'Amitié dans ses bienfaits. }

Couplets de 6 vers :

Sans chagrin pour l'avenir,
Mes amis, il faut jouir
Des biens de la vie ;
L'amour, les jeux, le bon vin,
Voilà mon joyeux refrain
Et ma philosophie.
(Robin des bois)

Puis, viennent les danses chantées, les contredanses, les walses (dont quelques unes, comme celle de *Frontin mari garçon* « Séjour d'amour et de folie, etc. » sont bien connues), les anglaises, allemandes, tyroliennes, russes, polonaises, hongroises, bourrées ou branles, etc. — Les Rondeaux et cavatines (comme: Enfant chéri des dames, des *Visitandines* ; Oui, c'en est fait, je me marie, du *Prisonnier*; Jeunes filles qu'on marie, d'*Adolphe et Clara*; A voyager, je passerais ma vie, des *Deux Edmond* ; L'étude est inutile, de *Jeannot et Colin*, etc.), les Barcarolles, les airs de chasse et carillons, les chœurs, rondes et autres airs à reprise, comme ce couplet:

Ah ! le bel oiseau, maman,
Qu'Alain a mis dans ma cage !
Ah ! le bel oiseau, maman,
Que m'a donné mon amant !
En cachette, hier au soir,
Nous sortîmes du village:
Suis-moi, si tu veux le voir,
Me dit-il, sous ce feuillage...
Ah ! le bel oiseau, etc.

C'est surtout parmi ces airs dont les finales sont répétées, et qui sont plus particulièrement propres à des rondes, que se trouvent les chansons les plus drôles et les plus originales. On range aussi dans cette classe ces airs gais dont on repète les derniers vers; par exemple, cette ronde de Ségur:

Rions, chantons, aimons, buvons,
En quatre points c'est ma morale;
Rions tant que nous le pouvons,
Afin d'avoir l'humeur égale.
L'esprit sombre que tout aigrit
Tourmente ce qui l'environne;
Et l'homme heureux qui toujours rit; } *chorus*
Ne fait jamais pleurer personne. }

ou les couplets terminés par ces sortes de refrains:

Francs buveurs que Bacchus attire
Dans ces retraites qu'il chérit,
Avec nous venez boire et rire...
Plus on est de fous, plus on rit. } *chorus*

Mais, terminons enfin cette énumeration, car voilà déjà beaucoup trop de « tous ces lieux communs de morale lubrique, » comme dit Boileau, le Prud'homme du Parnasse, lieux communs qui n'ont rien de commun avec la saine morale d'aujourd'hui, rigoriste, janséniste, méthodiste, piétiste, robespierriste, terroriste et fort triste.

CLELAND (Jean), né à Londres en 1697, m. en 1789. Consul à Smyrne. De retour en Angleterre, en 1745, il publia l'histoire de Fanny Hill et d'autres ouvrages : *La Fille de joie, ou Mémoires de miss Fanny — Memoirs of a coxcomb.* 1751. — *Memoirs of a Woman of pleasure — Memoirs of the life of the celebrated Fanny Hill.*

Clélie, par Mlle de Scudéry. Paris, 1654-1661, 10 vol. pet. in-8 (La Bédoyère, 80 fr.; Saint-Mauris, 141 fr.; De Bure, 299 fr.). — Paris, 1656 (Solar, 266 fr.; Renouard, 390 fr.), 1660 (Nyon, n° 8261), 1666, 1731, 10 vol. in-8, fig. (Potier, 40 fr.).

C'est dans le tome Ier de ce roman que se trouve la description du *pays de Tendre*, si spirituellement critiquée par Boileau dans les *Héros de roman;* les afféteries de cet ouvrage paraissent d'autant plus ridicules que la scène en est chez les Romains du temps de Tarquin. — Analysé dans la *Bibliothèque des romans*, oct. 1777. — C'est l'élégant commentaire de Cousin qui a rappelé l'attention sur ce roman oublié. Tallemant des Réaux tome VII, pp. 70-71, et l'*Usage des romans*, p. 61, font voir que sous des noms supposés, la plupart des personnages notables du temps : Pelisson, Fouquet, la reine Christine, Mesdames Scarron, de Montausier, de Longueville, etc., y sont portraiturés.

Clélie, histoire véritable des folies du temps. Paris, 1792, 2 part. en 1 vol., in-8 — Truebwasser, n° 1254.

Clémence, roman moral, dans lequel les jeunes personnes dont le cœur serait engagé trouveront des principes et des exemples utiles; par Mme Antoinette Legroin de la Maison-Neuve. Paris, 1802, 3 vol. in-12, avec une fig.

Clémence, ou la Fille de l'avocat, comédie en 2 a.; par Mme Ancelot. Paris, Marchant, 1839, in-8.

CLÉMENT (Jean-Pierre), membre de l'Institut, né à Draguignan, en 1809: *Madame de Montespan et Louis XIV*. 1868. — *Les Verts galants*. 1840.

Clémentina, ou le Cigisbéisme; par R.-J. Durdent. Paris, 1817, 2 vol. in-12.

Clémentine, comédie-vaud. en 1 acte; par J.-A.-F.-P. Ancelot et Jules Cordier. Paris, 1836, in-8.

Clémentine orpheline et androgyne, ou les Caprices de la nature et de la fortune, par Cuisin. Paris, 1819, 2 vol. in-12, fig.

Clémentine, ou la Jeune Lesbienne, histoire galante et philosophique. Lampsaque, an VII, in-18. — Dresden, en 1834, n° 895.

Clémentine, ou la Belle-mere, com. pr. et ariettes; par J.-B.-Ch. Vial, mus. de Fay. Paris, an VIII, in-8. — Soleinne, n° 2477.

Clémentine, ou l'Evélina française, par Mme d'Hautpoul. Paris, 1809, 4 vol. in-12, avec 3 grav. — B. de Rosny.

Clémentine, reine de Sanga, par Mme de Gomez. Paris, Clousier, 1739, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8745.

Cléobuline, ou la Veuve inconnue, par L. B. D. M. (la baronne de Marcé). Paris, Lamy, 1658, in-8. — Comtesse de Verrue, en 1737, 10 livres; Nyon, n° 8911.

Cléodamis et Lélex, ou l'Illustre esclave. La Haye (Paris), 1746, in-12. — Nyon, 8912.

Cléolthée, ou les Chastes adventures d'un Candien et d'une jeune Natolienne, par Jacq. Gaffarel. Paris, Rocolet, 1623, 1624, in-8. — Nyon, 8913; Piget, n° 1546.

Cléomédon, tragi-comédie, en 5 actes, en vers, par Pierre Du Ryer. In-8. — Nyon, n° 17397.

La reine Argire, ayant en quelque estime pour Policandre, en avait eu un petit prince, puis elle s'était ensuite mariée avec le roi Urgère. Elle en obtient aussi un fils nommé Cléomédon, lequel, au bout d'une vingtaine d'années, devient amoureux d'une fille de Policandre et l'épouse. La Vallière (Théâtre franç. I, 507) dit: « Cette pièce est bien écrite, et on y trouve des vers

heureux; entre autres ces deux-ci dans la scène Ire, où Argire raconte à sa confidente comment elle a été séduite par Policandre:

Et, comme un jeune cœur est bientôt enflammé,
Il me vit, il m'aima ; je le vis, je l'aimé.»

Cléomire, histoire nouvelle. Cologne, 1678, in-12. — B. de Grenoble, 17603; Nyon, 8915.

Cléon, ou le Parfait confident. Paris, Barbin, 1665, 1680, in-12. — Nyon, 8917 et 8918.

Cléon, rhéteur cyrénéen, ou Apologie d'une partie de l'histoire naturelle, trad. de l'ital. (comp. par Thorel de Campigneulles). Amst., 1750, 1759, 1770, petit in-12, — Tripier, 12 fr.; Claudin, en 1866, 8 fr.; Leber, n° 2513.

Ouvrage où les noms sont anagrammatisés: *Nasiralo,* la raison, etc. On devine ce que veut dire *Cleon;* l'ouvrage est donc libre, mais le style est fort ennuyeux. Mouselet, qui en parle dans les *Galanteries du XVIIIe siècle;* (pp. 131-133) dit même qu'il est impossible d'aller plus loin en fait de mauvais goût. — Afin d'en faciliter la vente, on a changé le titre de l'ouvrage: *Cléon, ou le Petit-maître.* La Haye, 1757, in-12. — Luzarche, n° 2976.

Cléonice, ou l'Amour téméraire, tragi-comédie pastorale, en 5 actes et en vers; par P. B. — Paris, Nic. Rousset, 1630, pet. in-8 (Soleinne, n° 1051, 20 fr.; Baudelocque, 2 fr. 75; Nyon, n° 17303). — Cette pièce est analysée dans l'*Hist. du th. françois,* II, 79-81.

Cléonice, ou le Roman galant, par Mme de Villedieu. Paris, 1669, pet. in-12. — Techener, en 1858, 4 fr. — Assez bien écrit. Reproduit dans le tome Ier des *Œuvres de Mme de Villedieu,* 1702 et 1703.

Cléopatra die Schöne Zauberin vom Nil.... (Cléopatre, la belle enchanteresse du Nil; la merveilleuse reine d'Egypte, récit romantique et historique); von Ern. Pitawall. Berlin, Grosse, 1869, gr. in-8 de 958 pp. (V. *Polybiblion,* 1869, IV, n° 2928).

Cléopâtre (par de Coste de la Calprenède). Paris, Guill. de Luynes, 1647-58, 12 vol. pet. in-8 (B. de Bruxelles, *Cat. des accroissements,* n° 263 de 1856). — Leyde, J. Sambix, 1648 ou 1653, 12 vol. petit in-8. — Paris, Joly, 1663; 12 vol. pet. in-8 (Nyon, n° 8211).

Il existe une traduction italienne de ce roman, par Majolino

Bisaccioni; Venise, 1697, 6 vol. in-12. — Dans l' *Usage des romans* (I, 258), Lenglet Dufresnoy dit que, dans la Cléopâtre, l'amour est mené avec vivacité.

Cléopâtre, reine d'Egypte (roman); par Jules de St-Félix. Paris, Charpentier, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr. — Etude d'antiquité bien réussie et estimée.

CLEOPHILUS (Fr.-Octavius), poëte latin italien, qui florissait dans le XV° siècle: *Epistolarum de amoribus libellus*. 1478. — *Octavii Julia et epistolae de amore.*

Cléosandre (Le), où sont rapportés tous les passetemps du carnaval de Toulouse, en 1624, ballet; par le sieur Baro. Tolose, Boude, 1624, in-8. — Nyon, 18524.

Les Fols. — Le Cannibale amoureux du Soleil. — Le Fol anglois transformé en sa maîtresse à force de penser à elle. — Le François fol amoureux de soy-mesme. — Les Bergers et bergères. — Bacchus avec ses satyres. — Les Ennemies des passetemps d'amour. — Les Vierges vestales. — L'Empirique, ou Opérateur. — Les Crieurs de mort aux rats. — Les Bourgeois qui courent au feu. — Triomphe d'amour. — Stances pour les amans volages. — Les Jaloux. — Les Parleurs. — Cartel des disgraciés. — Hercule amoureux d'Omphale. — Amour triomphant. — Récit de la Renommée. — Cléosandre à tous les chevaliers errants. — La Nuict. — Prologue de la nuict. — — L'Amoureux à la nuict. — L'Escolier qui va de nuict. — Les Pages tireurs de laine. — Pyroale l'oublieur. — Le Magicien Apollidon. — Les Sorcières amoureuses de trois jeunes bergers. — Les Sorcières à leurs jeunes bergers. — Les Songes. — Canson de la serenado. — L'ombre de Rodomont. — — Cartel des Chevaliers du Firmament aux dames. — Cartel des Chevaliers du Firmament à tous chevaliers. — Le Chevalier des larmes. — Pierre de Provence et la belle Maguelone. Castor et Pollux. — Maxime en amour. — Urgande la descognue, etc.

Clergé (Le) et l'éducation des femmes, par Jules Evrard. Paris, Dentu, 1868, in-8 de 16 pp.

Clinique de la maladie syphilitique, avec atlas colorié d'après nature, représ. tous les symptômes de cette maladie; par Devergie. Paris, 1826-1833, 25 livr. in-4°, avec 180 pl.. 360 fr.

Clinique iconographique de l'hôpital des vénériens, recueil d'observations et considérations pratiques, etc.; par Ph. Ricord. Paris, 1842-51, in-4°, avec 66 pl. col. et portr., 133 fr.

Clio, or A secret history of the life and amours of the late celebrated Mrs Samson. Londres, 1752, in-12.

Clitandre, ou l'Innocence délivrée, tragi-comédie en 5 actes et en vers; par Pierre Corneille. Paris, Targa, 1632, in-8. — Auvillain, n° 964.

A la suite se trouvent des *Mélanges poétiques* de l'auteur, qui contiennent une épigramme que les éditeurs des œuvres de Corneille n'ont pas encore osé reproduire. L'abbé Granet, dans la préface des *Œuvres diverses de P. Corneille* (Paris, 1738, in-12), dit qu'il n'a « pas fait difficulté de supprimer des plaisanteries d'un goût peu délicat et divers traits d'une galanterie trop libre... » — Dans la pièce de *Clitandre* elle-même, il y avait quelques endroits lestes qu'on a supprimés dans la suite.

Clitie, nouvelle. Amsterdam. 1620, in-12 (Nyon, 8924). — La Haye et Paris, 1680, in-12 (Vassé n° 75; Dresden, n° 934). — Ce roman est-il le même que le suivant?

Clitie (La), ou le Roman de la cour, par de la Serre. Paris, Loyson, 1633 et 1635, 2 vol. in-8 (Nyon, 8923). — Paris, Loyson, 1640, in-8, titre gr. (Potier, 15 fr.). — Ce roman est-il le même que le *Roman de la cour de Bruxelles?*

CLONARD (Ern. de), auteur dram.: *Amour, folie et beaux-arts.* 1812. — *Les Epoux de 15 ans.* 1807 — *L'Epingle et la Rose, ou les Talismans d'amour.* 1808. —*Les Faux Maris, ou le Danger des épreuves.* 1812.

Clorinde (roman). Paris, Courbé. 1654, 1656, 1 tome en 3 vol. in-8. — Nyon (8927).

Clorinde, nouvelle espagnole. Nürnberg, 1804, in-8. — Vente A. S. (en 1855).

Clorinde (La), comédie en 5 actes, en vers; par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1637. in-4°. — Nyon, n° 17407. — Analysé dans la *Bibliothèque du théâtre françois,* II, 210.

Clorinde, ou le Sort des amans, pastorale en 5 a.; par Pierard Poulet. Paris, Ant. de Breuil, 1598, in-12. Rare. — Nyon, n° 17253, La Vallière, *Hist. du théâtre françois,* I, 298.

Ils étaient deux amants qui s'aimaient tendrement, Clorinde et Raymond. Ils s'égarent dans un bois afin de se prouver leur

tendresse. Mais, la fée Mélisse qui était amoureuse de Raymond interroge les démons pour savoir où il est. Ils lui répondent :

Il est dans le giron de Clorinde, endormi
Tel qu'autrefois Adon, alors que la Cyprine
Lui mignardoit le poil en sa molle poitrine.

La Fée fait transporter Clorinde au haut d'une montagne, et elle emmène Raymond dans son palais. Grace à un Génie, Clorinde le fait sauver et se sauve avec lui. Un sauvage les attaque : le lâche Raymond s'enfuit et lui abandonne sa maîtresse. Heureusement, un beau jeune homme, nommé Philère, se promenait par là : il la délivre, et Clorinde reconnaissante, l'epouse immédiatement dans le bois voisin. Quant à Raymond, la Fée Mélisse veut bien s'en charger encore.

Clorise (La), pastorale en 5 actes, en vers ; par Balthazar Baro. Paris, Ant. de Sommaville, 1632, 1634, in-8, front. gravé. — Techener, 12 fr. ; Soleinne, n° 1042 ; Nyon, n° 17391.

Pièce bien écrite et passablement conduite, dit la Vallière (*Hist. du Théâtre franç.*, II, 48). Voici un exemple de la versification. C'est Philidan qui parle à Eliante de l'exces de ses charmes :

E. — C'est trop, je ne sçaurois plus longtems consentir
A t'aimer et te voir capable de mentir.

P. — Si, de ce que j'ai dit, ta rigueur trop connue
Cherche la vérité, la voilà toute nue.

Il lui ôte son mouchoir du cou.

E. — Que fais-tu, Philidan? — *P.* — C'est que je veux au moins
Te convaincre d'erreur avec deux beaux témoins.

E. remettant le mouchoir. — Causeur, rends ce mouchoir, ou de tant de malices
Je saurai châtier l'auteur et les complices

P. — Pourquoi les caches-tu? — *E.* — Parceque j'ai raison,
Puisqu'ils sont faux témoins, de les mettre en prison.

Clorymène (La) de Marcassus. Paris, Billaine, 1626, 2 vol. in-8. — Nyon, 8929.

Closerie (La) des Lilas (historiette), quadrille en prose ; par A. Privat d'Anglemont. Impr. Frey, à Paris, 1847, in-32 d'une feuille.

Closerie (La) des Lilas (chanson, 19 couplets avec refrain, signée J. M....). Paris, impr. Boucquin, 1849, in-8 de 8 pp.

Closerie (La) des Lilas. Mystères du jardin Bullier, p. Gaston Robert. Paris, à la Closerie des Lilas, 1851, in-16 de 2 feuilles.

Clotilde, par Alph. Karr. Suivie de ***Histoire de Rose et de Jean Duchemin***, par le même. Paris, G. Barba, 1850, in-4° de 6 feuilles 1/2, 4 fr. — Réimprimé plusieurs fois in-4°, au prix de 1 fr. à 1 fr. 50.

Il y a aussi un roman intitulé *Clotilde*, esquisses de 1822; par le comte Gaspard de Pons (Paris, 1830, 2 vol. in-18). — C'est le récit d'une aventure tragique.

Clou (Le) aux maris, vaud. en 1 a.; par Labiche et Moreau (Eug. Lemoine) (Palais-Royal). Paris, 1858, in-8.

Club (Le) des maris et le club des femmes, vaud. en 1 acte; par Clairville et J. Cordier (Vaudeville). Paris, 1848, in-8.

COBENTZELL (MM. de), pseudonyme de MM. Em. Bouchery et Lautour-Mezeray: *Maritalement parlant*. 1833.

Cocatrix, trag. amphigouristique en 5 scènes (par Collé). S. l. n. d., in-8. — Soleinne, n° 2054.

Les spectateurs, les acteurs et l'auteur lui-même n'ont jamais rien compris à cette prétendue tragédie, parodie de beaucoup d'autres. Collé disait qu'on ne pouvait critiquer cette pièce, d'après l'axiôme de droit: *On ne peut juger sans entendre*. — La *Correspondance de Collé*, publiée par H. Bonhomme, 1864 (in-8, p. 474), parle de *Cocatrix*.

COCHERIS (Hipp.-Fr.-J.-M.), né à Paris, en 1829, bibliothécaire à la Mazarine. Voir: *la Vieille, ou les Dernières amours d'Ovide*.

Cochers (Les), tableau grivois, vaud. en 1 acte; par Dumersan, Gabriel et Brazier. Paris, 1825, in-8.

Cochon (Le) mitré, dialogue (entre l'abbé Furetière et Scarron, par un bénédictin défroqué, nommé Fr. de la Bretonnière, ou plutôt de Chavigny). A Paris, chez le Cochon, 1689 (Chédeau, n° 1108); et s. d. (Holl.), in-16 de 16 ff., frontispice représentant un cochon ayant mitre en tête (Nodier, 118 fr.; Renouard, 53 fr.; Pixérécourt, n° 1587, 70 fr. 50; La Bédoyère, 81 fr.

Réimprimé par J. Chenu, avec une dissertation de Leber: Paris, Panckoucke, 1850, pet. in-12 de 36 pp., tiré à 110 ex. (1 sur vélin, 4 sur chine, 5 sur papier rose, et 100 sur papier de Holl.). Potier, n° 2145, 10 fr. Imitation de l'édition elzévirienne. — Réimpr. aussi dans les *Variétés histor. et litter.*, publiées p. M. Ed. Fournier, chez Jannet, en 1857 (tom. VI,

pp. 209 et suiv.) tiré à part à 105 ex., in-16 de 40 pages (sur le titre est le cochon mitré, avec la date 1656). Ce libelle, en prose, dirigé contre beaucoup de prélats, et entre autres contre Letellier, archevêque de Reims, avait été, dit-on, imprimé par Godard, voisin de l'Archevêché. Quant à l'auteur, dont la captivité dans une cage de fer au mont Saint-Michel est célèbre, on lit dans les *Mémoires du marquis de Sourches*, 1836, in-8, tom. I, p. 10, cette note curieuse de l'intendant Foucault, sous la date de 1698: « Le roy ayant fait mettre au mont St-Michel le nommé Chavigny, dit la Bretonnière, qui faisoit le Lardon de Hollande, je l'ai fait tirer d'une cage de bois, où on l'avait enfermé. » Vers 1710, si l'on en croit la facétie intitulée: *La Musique du diable*, il est mort dans cette abbaye, où il a été vingt ans. — Consulter la note du Catalogue Pixerécourt, celle du catalogue Leber (n° 4478), et les observations intéressantes de l'édition de M. Fournier. — La fable de cette diatribe est celle-ci. L'abbé de Furetière mourut le 14 mai 1688, à l'âge de 68 ans. L'auteur suppose qu'il rencontre aux enfers Scarron, lequel de son côté a appris que sa femme est devenue duchesse, et qui est furieux contre elle de ce qu'elle ne s'y soit pas mise de son vivant; elle l'eut du moins fait duc, tandis qu'elle ne lui a jamais procuré d'autre profit qu'une « garnison importune contre laquelle il lui falloit toujours recourir à l'*Unguentum grisum.* » — Furetière dit à son ami que les prélats en France se sont formés en société de *Cochons Mitrez*. C'est d'abord François Harlay-Quint, archevêque de Paris (on l'appellait ainsi parceque c'était le 5e archevêque de Paris); « un bouc n'a pas plus de poils que ce prélat de maîtresses. » Puis, viennent le Père Le Bouc (Le Boux) évêque de Périgueux, et le Père Mascaron, évêque d'Agen. Scarron s'étonne et dit: « Je les avais pris bonnement pour des *moutons*. » — « Vous vous y trompez, avec tout votre discernement, répond Furetière, c'étoit, quand je partis, deux francs *Cochons*. Il est sûr que l'évêque de Périgueux ne laissoit pas une belle religieuse dans son diocèse sans la cochonner. » Quant à l'autre, « toutes les dames d'Agen s'empressent pour lui donner du plaisir. » — Ici M. Fournier rappelle ce couplet du *Recueil de Maurepas*, tom. III, pag. 341:

Mascaron s'enflamme,
Etant près d'une dame;
Mascaron s'enflamme,
La voulant approcher.
Tout plein de zèle,
Dans sa ruelle,
Lui dit: Ma belle,
Pour bien prescher,
Un prédicateur doit toucher.

Furetière parle ensuite des exploits du cardinal César d'Estrées, évêque de Laon, exploits encore un peu plus facétieux que ce qui précède, et que nous laissons lire dans la brochure. La brochure finit par l'histoire de l'archevêque de Reims: « La du-

chesse d'Aumont ayant chassé une de ses femmes de chambre, parce qu'elle avoit un commerce amoureux avec le marquis de Villequier, son beau-fils, cette fille, outrée de douleur de se voir éloignée de son galant, lui dit, pour se venger, que l'archevêque de Reims couchoit avec la Duchesse d'Aumont toutes les fois que le Duc alloit à Versailles — « Quoi! Mon oncle? « S'écria le jeune marquis tout étonné. Ah! j'ai peine à le croi- « re, et tu n'es qu'une médisante. » — « Puisque vous êtes in- « crédule, dit-elle au marquis, je vous le ferai voir dès que M. « le duc ira à Versailles. » Elle lui tint parole. Ayant demandé pour toute grâce à la Duchesse de demeurer deux jours dans la maison, elle l'obtint, et le duc étant parti, elle posta le marquis en lieu propre à le satisfaire. Il vit entrer l'Archevêque avec une lanterne sourde, etc. » — Après la duchesse d'Aumont, il s'agit de la marquise de Créqui, nièce dudit prélat, etc. — Enfin, Furetière affirme à Scarron, en terminant, que « il n'y a point d'évêques, ni d'archevêques, ni de cardinaux, qui ne soient aussi *cochons* que l'archevêque de Reims et le cardinal d'Estrées. »

Cocodès (*Les*), par une cocotte, orné de gravures. Paris, 1864, in-32, 128 pp., 1 fr. 50.

Cocottes!!!!! (*Les*). Paris, tous les libraires, 1863, 1864, 1866, 1868, 1870, in-32, 128 pp., 1 fr. 50.

Cocu (*Le*), par Paul de Kock. Paris, 1835, 4 vol. in-12. Réimprimé plusieurs fois. Sujet traité d'une manière un peu mélancolique et mélodramatique. La hardiesse du titre de ce roman lui a fait avoir une certaine vogue. — *Le Cocu*, suivi de *Un secret*. Paris, Barba, 1868, in-4° à 2 col., 80 pp., vign. de Bertall, 1 fr. 10.

Cocu (*Le*) *consolateur* (*car on en a besoin*), facétie ancienne (composée par P.-Sim. Caron). S. l. (Paris), 5789 (1789), 5810 (1810), in-12 de 18 pp., tiré à petit nombre. Nodier, 20 fr., Chaponay, 30 fr.; Scheible (1855, p. 331), 2 fl. 24 kr.; Gancia, en 1852, 4 sh. — Réimprimé à la suite du *Sermon pour la consolation des cocus* (Roanne 1833), et dans les *Pièces désopilantes*. Paris, près Charenton (Bruxelles), printemps de 1866, in-12, pp. 133 et suivantes (y compris les deux contes en vers: *La Dame fidèle* et *la Femme scrupuleuse*).

Cocu (*Le*) *content*, *ou le Véritable miroir des amoureux*, histoire nouvelle et galante. Amsterdam (à la Sphère), 1702, pet. in-12, titre gravé. — Techener, en 1858, 8 fr.; Aubry, en 1859, 18 fr., Claudin, en 1869,

5 fr. — Ce volume est une réimpression du *Double cocu* de Brémond, petit ouvrage ayant pour morale ces quatre vers:

Des cocus le nombre est si grand,
Qu'il n'est rien de plus à la mode;
D'abord, qui dit mary dit un homme commode,
Et rarement on s'y méprend.

Cocu (Le) de 1868. Paris, Armand Léon, 1868, in-8 16 pp.

Cocu (Le) en herbe et en gerbe, com. en 5 actes en vers (p. Dumas). Bordeaux, J. Séjourné, s. d. (1686), in-8. — Nyon, nº 18213.

Il n'existe guère de pièce de théâtre plus rare. M. de Soleinne n'était jamais parvenu à la rencontrer. La scène est à Bordeaux. Une jeune fille appelée Clidamante a été la maîtresse d'Alcandre, seulement Alcandre est un galant qui aime beaucoup les filles, mais ne les épouse guère. On prend le parti, pour éviter tout accident, de marier Clidamante à un jeune avocat de Bordeaux, nommé Sganarelle. Les parents affirment au mari (qui est déjà cocu en herbe), que sa femme l'adore.

Alors, tout joyeux, celui-ci s'écrie:

C'est tout ce qu'il me faut pour rendre heureux mon sort,
Je ne veux que cela pour tout avant ma mort.
Pourvu qu'elle réponde à l'excès de mon zèle,
Qu'elle n'ayme que moi, qu'elle me soit fidelle,
Qu'elle mette ses soins à me plaire en tout point,
Qu'elle, sur mes vieux ans, ne me méprise point,
Et, comme tous les jours nous voyons ces coquettes,
Qu'elle ne souffre point qu'on luy conte fleurettes,
Qu'elle ne sorte pas, que quand je le voudray,
Qu'elle n'ayt point d'habits qui ne soit à mon gré,
Qu'elle n'ayt de plaisir que dans ma compagnie,
Que pour moi seulement elle ne s'approprie,
Que ce soit pour mes yeux et non pour ceux d'autruy,
Qu'elle se mette bien comme elle est aujourd'huy;
Qu'enfin tout son désir soit celui de me plaire;
Ce sera le moyen de bien me satisfaire.

Sganarelle n'a pas fini sa tirade qu'il voit revenir sa femme au bras d'Alcandre. On lui dit que c'est un ami de Paris, un personnage distingué qui a bien voulu honorer la noce de sa présence, et Sganarelle est fort content, et en même temps, cocu en gerbe.

Cocu (Le) imaginaire, com. en un acte et en vers (tirée d'une pièce italienne: *Il Cornuto per opinione*), par Molière. Paris, 1660, in-12 (S....off, 30 fr.) — Paris, 1664, in-12 (Solar, 25 fr.). — Edition au Quærendo,

1662 (S....off, 19 fr.; Solar, 27 fr.). — Réimpr. en 1665, 1666, 1675, etc.

Dans une représentation donnée, en 1773, à Fontainebleau, on intitula cette comédie *les Fausses alarmes*, par ménagement pour les oreilles des dames de la cour. Enfin, on adopta définitivement; *Sganarelle ou le Cocu imaginaire.* — On raconte qu'un bourgeois de Paris qui faisait l'homme d'importance, s'imaginant que Molière l'avait pris pour l'original de son *Cocu imaginaire*, en témoignait toute sa colère à un de ses amis, lequel lui répondit franchement : « Il ne faut pas lui en vouloir; il vous a peint du beau côté en ne faisant de vous qu'un cocu imaginaire. Etes-vous bien sûr d'en être quitte à si bon marché? »

Cocuage (Le) à tout propos, histoire de ceux qui veulent ou ne veulent pas l'être. Paris, Renaud, 1842, in-18 de 3 feuilles. — A été réimprimé.

Cocue (La) imaginaire, comédie (en 1 a. et en v.; par Fr. Doneau). Paris, 1660, 1662, in-12 de 48 pp. (Bolle, 1 fr.; Soleinne, n° 1373, 4 fr.). — Suiv. la cop. à Paris (Holl., Elz.), 1662, pet. in-12 (Soleinne, n° 1380, 14 fr.; Giraud, 40 fr.; Nyon, 17651).

L'édit. de 1660 fut publiée dit-on, sous le titre d'*Amours d'Alcippe et de Céphise.* — Cette comédie a été réimprimée à Turin, en 1870 (Bona, pour J. Gay et fils), pet. in-12 de x-48 pp., tiré à cent exempl., et fait partie de la *Collection Molièresque.* — Quant à l'auteur, Franç. Doneau, il est peu connu, et il ne faut pas le confondre avec Jean Donneau de Vizé qui, dix ans plus tard, commença la publication du *Mercure galant*, journal littéraire dont la collection forma par la suite 488 volumes.

Code conjugal, contenant les lois, règles, applications et exemples de l'art de bien se marier et d'être heureux en ménage, par Horace Raisson. Paris, Roret, 1829, in-18, avec 1 gr., 3 fr. 50. — Aubry, en 1857, 2 fr.

Code de Cythère, ou Lit de justice d'amour, avec le bordereau des dépenses et recettes (par P. Moet ou Moette). Erotopolis, 7746 (Paris, 1746), in-12. — Nyon, 10924; Leber, 2774; Alvarès (déc. 1861), 8 fr. 50.

« M. Moette, dit M. de Paulmy (n° 6091 de son catal. ms.), est fils d'un libraire et actuellement employé au cabinet de livres du roi à Versailles. »

Code de la génération universelle, ou les Amours des fleurs, des animaux et particulièrement de l'homme

et de la femme, etc.; suivi de l'art de guérir l'impuissance ou faiblesse en amour, terminé par un traité de l'onanisme, ou masturbation dans les deux sexes, par Morel de Rubempré. Paris, Lerosey, 1829, 1833, in-18 de 13 feuilles, front. — Lanctin, 9ᵉ cat., 2 fr.

Code de la toilette, manuel complet d'élégance et d'hygiène; par Hor. Raisson. Paris, 1829, in-18, avec 1 pl., 3 fr. 50 (5 éditions la même année; sans aucun doute, par un simple changement de titre). — Aubry, en 1866, 3 fr.

Code de l'amour, ou Cours complet de définitions, etc., suivi du Code pénal de l'amour; par H. Demolière. Paris, 1829, in-18, fig. — Aubry, en 1866, 3 fr. 50.

Cont. Petit vocabulaire des boudoirs. — Langage des fleurs. — Tablettes galantes trouvées dans les papiers d'un homme à la mode. — Pensées et maximes.

Code de l'amour, ou Décisions de Cythère, par une société de vieux amoureux. Cythère, impr. de Tircis Galant, s. d., in-12, fig. (Cat. Duriez, n° 3076; V. der Muhlen, n° 671; Chédeau, n° 1069). — Paris, Mérigot le jeune, 1776. 2 part. en 1 vol., in-12 (Nyon, n° 10923).

Code (Le) des amants, poëme héroïque. Amsterdam et Paris, 1771, in-8. — Leber, n° 1827.

Code des amants, ou l'Art de faire une connaissance honnête, à l'usage des personnes qui n'en ont pas l'habitude, par l'Ami (Mossé). Paris, gal. de Valois, 1829, in-18.

Code des boudoirs, moyens adroits de faire des conquêtes, de devenir bientôt heureux en amour et d'acquérir un certain aplomb auprès des femmes, par un jurisconsulte de Cythère (Horace Raisson). — Ouvrage indispensable aux novices. Paris, Bréauté, 1829, in-18 de 72 pp., 1 fr. — Il a paru, à la même époque, plusieurs codes de ce genre.

Code (Le) des femmes, ou Récits et entretiens sur leurs droits et privilèges, par un avocat. Paris, 1823, in-8. — Lanctin, en 1867, 9ᵉ cat., 4 fr.

L'auteur, M. Aug.-Ch. Guichard (selon les *Supercheries littéraires,* tome Iᵉʳ, col. 418) a fait paraître sous son propre nom en 1828 une seconde édition considérablement augmentée,

en 2 vol. in-12, avec 2 gravures. Mais, la même année, M. Narcisse-Epaminondas Carré, magistrat français, né en 1794, et qui s'occupait depuis 1821 d'un *Examen sur le Code civil*, publia lui aussi un *Code des femmes, ou Analyse complète et raisonnée de toutes les dispositions législatives qui règlent les droits et les devoirs de la femme dans les différentes positions de la vie*. Paris, impr. de Tastu, 1828, in-18. — 2e édition. Paris, Roret, 1828, in-18. — Sont-ce ces deux ouvrages qui ont inspiré à M. Dumanoir, l'auteur dramatique, sa comédie intitulée: *Le Code des femmes* (Paris, 1855, in-8)?

Code des mœurs, ou la Prostitution régénérée, suivi d'un projet d'une maison de refuge pour les femmes publiques dans leur intérêt personnel et celui de la société, soumis aux chambres par un patriote. Paris, 1830, in-8 de 16 pp., 1 fr.

Code du divorce, contenant l'explication familière... de la loi du divorce, etc.; par le cit. Garnier, homme de loi. Paris, Belin, an 1er (1792), in-12 de 86 pp. (pour la 1re partie).

Code épicurien, pour l'année 1829. Choix de chansons anciennes, modernes et inédites, publiée par J. Rousseau. Paris, J.-P. Roret, 1829, in-18, avec 1 gr., 3 fr. 50.

Code (Le) et l'Amour, vaud. en 1 acte; par Merle et Simonnin (Porte St-Martin). Paris, 1821, in-8. — Soleinne, 2566.

Code galant, ou l'Art de conter fleurette, par Hor. Raisson, 1829, in-18, fig. — Aubry, en 1857, 3 fr.; en 1866, 3 fr. 50.

Code (Le) matrimonial, ou Recueil des édits, ordonnances et déclarations sur le mariage, par Le Ridant. Paris, 1766, in-12 (Auvillain, n° 168). — Nous trouvons aussi dans le *Catal. des accroissements* (7e partie, p. 20) un *Code matrimonial*. Paris, 1770, 2 vol. in-4°. A la bonne heure, cela doit être un ouvrage sérieux.

Code moral du mariage, ou les Secrets de la félicité conjugale. par Jacomy-Regnier. Paris, 1839, in-8. — Rostan, n° 1448.

Code, ou Nouveau réglement sur les lieux de prostitution dans la ville de Paris. Londres, 1775, in-12. Leber, tome IV, p. 76; Alvarès (juin 1862), 8 fr. 50.

Code pénal des femmes, par Philoctète, dit Benoiton. 3e édition. Bordeaux, impr. Lavertujon, in-8 de 8 pp.

Code préservatif de la syphilis, ou Maladie vénérienne, précédé de l'exposition des signes extérieurs ou intérieurs auxquels on reconnaîtra les personnes qui en sont infectées, terminé par l'indication des moyens de se préserver des affections génitales, etc.; par Morel (de Rubempré). Paris, 1829, in-18, fig., 2 fr. 50. — Voir: *Egide contre Vénus, ou l'Art de se préserver des maladies vénériennes.*

Codicille d'un vieillard, ou Poésies nouvelles, d'A. Ximenes. Paris, 1792, in-8 de 74 pp.

On y trouve des contes: L'Ingénue. — L'Argument sans réplique. — Le Conte qui n'en est pas un. — Le Grand Seigneur et son visir, etc. En somme, quelques petits contes fort libres et de bonnes imitations de poëtes latins.

Codri Urcei orationes, epistolae, silvae, satyrae, eglogae et epigrammata, cura Phil. Beroaldi. Bononiae, 1502, in-fol. Edition difficile à trouver complète (La Vallière, 28 fr.; Heber, 1 liv. 11 sh.). — Venise, 1506, in-fol. (Courtois, 28 fr.; Heber, 11 sh.). — Paris, Jehan Petit, 1515, in-4°. — Bâle, 1540, in-4°.

Antoine Urceus, né à Rubiera près de Reggio en 1446, était connu sous le nom de Codrus. Après avoir professé avec éclat à l'Université de Bologne, il mourut en 1500, assassiné par des malfaiteurs: il laissait de nombreux ouvrages, que Philippe Bérualde réunit et publia, en les dédiant à un prélat, Galéas Bentivoglio, auquel il devait la communication de divers manuscrits. Trois de ces *orationes* sont fort libres. Dans le quatrième discours, l'auteur examine s'il convient qu'un homme sensé se marie, quel choix il doit faire, et à quel âge. Dans le sixième discours, *De mendaci mortalium vita*, Codrus se défend contre ses ennemis qui l'accusaient de se laisser aller à des vices tolérés dans l'antiquité, et là, il fait des récits singulièrement libres. Dans le douzième discours, intitulé *De Medio*, l'auteur entre, au sujet de la génération, dans des détails fort libres. M. Du Roure, dans son *Analecta-Biblion*, I, 239, transcrit tout au long une des historiettes cyniques racontées dans le 6e discours; et Thémiseuil de Saint-Hyacinthe, dans ses *Mémoires littéraires*, (La Haye, 1716, tom. Ier, pag. 309) transcrit les passages qu'il juge les plus piquants dans le 4e et dans le 12e discours.

Cœur (Le) et la dot, com. en 5 actes; par Félicien Mallefille (Th. Français). Paris, 1852, in-8. — Pièce amusante.

Cœur (Le) et les lèvres, vers d'amour; par R. Delormel (P. E. Monod). Paris, 1865, in-18.

Cœur et sens, nouvelles; par J. de Carné. Paris, 1868, in-18.

Cognata (La), comedia facetissima e nova, in 5 atti, di Nicolò Tani. Padoa, Paulo Meieto, 1583, in-8. — Nyon, n° 18721; Auvillain, n° 993.

COGNIARD (Hippolyte et Théodore), ou *Cogniard frères,* vaudevillistes français, et tous deux administrateurs de théâtre; nés, le premier en 1807, le second en 1806. Ils se sont aussi associés, pour leurs pièces de théâtre avec un grand nombre d'auteurs contemp. que l'on trouve désignés au détail des différentes pièces: *A bas les hommes! — l'Agnès de Belleville — l'Apprenti, ou l'Art de faire une maîtresse — l'Argent, la gloire et les femmes — la Dame aux Gobéas* (parodie en 3 actes da la *Dame aux Camelias*) — *le Bal du sauvage — les Bamboches de l'année — la Belle aux cheveux d'or — la Biche au bois — Calypso — la Chasse aux grisettes — les Chercheuses d'or — les Danseuses à la classe — les Deux divorces — Elle, ou la mort! — Et allez donc, Turlurette!* revue de 1862 (en 1863) — *les Femmes, le vin et le tabac — la Fille de l'air — les Filles de l'air — le Monde camelotte — la Nouvelle biche au bois — Oh! là! là! que c'est bête, tout ça,* revue (1861) — *la Reine crinoline — le Royaume des femmes — la Révolte des modistes — Roland furieux — le Souper du mari — Tronquette la somnambule.*

Coiffeur (Le) des dames, comédie-vaudeville en un acte; par Barthélemy (Mathieu-Barthélemy Troin). Paris, Tresse, 1845, in-4°.

Coiffeurs (Les) des dames contre ceux des messieurs (en vers). Paris, 1769, in-8. — Leber, n° 1837.

Coiffeuse (La) à la mode, comédie en 5 actes, en vers; par Ant. Le Metel, sieur d'Ouville. Paris, Ant. Sommaville, 1647, in-4° (Nyon, n° 17486; Techener, 15 fr.). — Suiv. la copie impr. à Paris (à la Sphère), 1649, pet. in-12. Edition rare, impr. par les Elzévier, à Leyde (Techener, très-bel exemplaire, 65 fr.).

Coiffeuses (Les) de Sainte-Catherine, vaud. en 1 a.;

par Albert Monnier et Emile Abraham (Bouffes-Pa
siens). Paris, libr. internationale, 1868, gr. in-18, 48 p

COIFFIER (Henri de), de Moret, inspecteur de l'
niversité en 1808, député en 1815, versé dans la co
naisance des langues du nord (russe, danois, alleman
Aristippe. 1805. — *La Belle nièce*. 1808. — *Oulian*
1801. — Il a fait aussi un petit roman, imitant le gen
du *Sopha*, intitulé: *Le Cheveu, précédé du Voya*
(petit conte en vers); par un capit. de dragons.

COLARDEAU, poëte élégiaque, élégant, mais p
amusant, né en 1732 dans les environs d'Orléans, mo
en 1776: *Armide à Renaud*, imité du Tasse. 1758.
Epitre amoureuse d'Héloïse à Abeilard. 1766. — *Na*
cisse dans l'isle de Vénus. 1766. — Ses *Œuvres*.
Le Temple de Guide, mis en vers. 1760.

COLAU (Pierre): *L'Ami des plaisirs*. 1812. — *L'*
mour enchaîné par les Grâces. 1812. — *La Belle G*
brielle, ou les Amours de Henri IV. 1814. — *L*
Muses en goguette — le Triomphe des amours. 181

Cölestinens Strumpfbänder (les Jarretières de Céle
tine, livre d'anecdotes secrètes). Berlin (Leipzig), 180
in-12.

COLET (Mme Louise), femme de lettres françai
née à Aix, en 1810; veuve de H. Colet en 1835. El
a voyagé en Italie et dans plusieurs autres pays. El
s'est trouvée souvent mêlée à des intrigues et à d
querelles de camaraderie littéraire: *Ces petits messieu*
— *la Jeunesse de Mirabeau* — *Lui*, roman contemp
rain — *le Poëme de la femme* — ses *Poésies*. 1842.

Colette, op.-com. en 3 actes; par Planard, mus.
J. Cadaux (Opéra-com.). Paris, 1853, in-8.

Colette et Lucas, com. en un acte, mêlée d'ariett
(par le prince de Ligne). De l'impr. de l'auteur
Belœil), 1781, in-8, front. gr. par Cardon et vignett
mi-page. — C'est, dit-on, le plus rare de tous les v
lumes sortis de l'imprimerie particulière de Belœil.
Biblioth. d'un château de Lorraine, n° 1534.

Colette, ou la Vertu couronnée par l'amour, con
moral; par Compan. Paris, Merigot, 1775, 2 parti

en 1 vol., in-12. — Nyon, n° 9944. — Voir : *Aventures de Colette.*

Colin-maillard (Le), comédie facétieuse en un acte, en vers de 8 syllabes; par Chapuzeau. Paris, J.-B. Loyson, 1662, in-12, fig. curieuse gr. à l'eau-forte. — Nyon, n° 17619; Techener, 15 fr.

Colin-maillard, ou Mes caravanes, mémoires hist. de la fin du XVIIIe siècle (par Plancher-Valcour). Paris, 1816, 4 vol. in-12.

Cet ouvrage offre un tableau des principaux épisodes de la jeunesse de l'auteur, jeunesse vagabonde et hardie. On sait qu'il s'était enrôlé tout jeune encore dans une troupe de comédiens ambulants qui passaient par son pays et qu'il parcourut ainsi fort gaiement toute la France. Il ne manquait pas d'esprit ; il rima comme un beau diable, et par une fortune rare, il trouva sans trop de peine un éditeur qui publia ses trois gros volumes de contes en vers, intitulés : *Le Petit-neveu de Boccace.* Tout en continuant à écrire des pièces de théâtre et des romans, il jouait toujours la comédie, et il devint directeur du théâtre Molière. La plupart de ses productions sont fort sans-gène, anti-religieuses, révolutionnaires même; Monselet en a fait un examen critique dans *les Originaux du siècle dernier,* pages 296 à 304.

COLLÉ (Ch.), homme de lettres, né à Paris en 1709, m. en 1783. Lié avec Gallet, Panard, Piron, Crébillon fils, il fit partie de la société du *Caveau,* si célèbre par sa gaieté. Secretaire du duc d'Orléans, il composa pour le théâtre de ce prince, pour le Théâtre français et pour quelques petits théâtres de société beaucoup de pièces et des parades fort gaies. On le regarde comme le premier chansonnier français pour les gaudrioles. On trouve des détails sur cet auteur dans 37 endroits différents des *Mémoires de Bachaumont* (Voir la *Table alphabétique des auteurs et personnages cités dans les Mémoires secrets,* etc., page 67): —*A femme avare, galant escroc — l'Accouchement invisible — les Accidents, ou les Abbez — Alphonse, dit l'Impuissant — Chansons joyeuses, mises au jour par un ane-onyme — Chansons qui n'ont pu être imprimées,* etc. — *le Chirurgien anglais — Cocatrix — Daphnis et Eglé — l'Ecumoire — le Galant escroc — Isabelle grosse par vertu — le Jaloux corrigé — la Mère rivale —* ses *Œuvres choisies — Parades inédites — Recueil complet des chansons* — son *Théâtre* (ou *Théâtre de société*) — *la Vérité dans le vin.*

Collecçao d'epistolas eroticas e philosophicas. Paris, Aillaud, 1834, in-18 de 2 feuilles 1/2.

Collection complète des Œuvres de Crébillon fils. Londres (Paris), 1772 (Nyon, n° 10330), 1774, 1776, 1777, 14 tomes en 7 vol. in-12 (Du Roure, 30 fr.; Tripier, 40 fr.). — Maestricht, 1779, 12 vol. in-12, portr. — Cat. M*** (Tross, en 1855). Edition contenant *les Amours de Zeokinizul et l'Asiatique tolérant.*

Collection de différents ouvrages anciens, poésies et facéties, réimprimés par les soins de P. S. Caron (Paris, 1798-1806), sur les manuscrits de la Bibliothèque La Vallière, maintenant à la Bibliothèque Impériale. Voir le détail à l'article CARON.

Collection d'écrits choisis, en tout genre, sur la Révolution de 1789 et les événements qui l'ont suivie, jusqu'à la restauration de 1815. Environ 2500 pièces distribuées en 122 portefeuilles, gr. in-8. Collection Leber, n° 5039.

Nous nous contenterons d'indiquer ici les parties qui renferment des pièces se rapportant à notre sujet:

PARTIE I. Pièces satiriques contre le roi, la reine, le comte d'Artois, les princes, la duchesse de Polignac et autres personnages. — Galanteries, libelles, abominations; notamment les pièces que les amateurs de raretés recherchent le plus telles que *le Ménage royal en déroute.* — *Le Bordel royal.* — *Le Godemiché royal.* — Les recueils des pamphlets dirigés contre le comte d'Artois, Monsieur, la duchesse de Polignac, etc.

PARTIE XV. Facéties et pièces gaillardes sur les filles publiques, les grisettes, les mouchards et les mauvais lieux. — Cocus, bâtards, femmes galantes, dévotes fouettées. Chronique scandaleuse. — Facéties politiques et autres écrits, où les femmes sont mises en rapport avec les opinions et les intrigues des temps.

PARTIE XVII. *Les Mouches cantharides.* — *La Plus grande putain de Paris,* etc.

PARTIE XVIII. *L'Autrichienne en goguette.* — *Le Pot très-pourri, représenté sur le théâtre de la cour.* —*Charles II en certain lieu.* — *La France foutue,* etc.

Collection d'héroïdes et pièces fugitives de Dorat, Colardeau, Pezay, Blin de Sainmore et autres. Francfort, 1769, 1771, 12 vol. pet. in-12. — Scheible, en 1867, 8 fl., Viollet-Leduc, *Biblioth. poétique,* p. 43.

Contient: *Les Soupirs du cloître; les Sens; les Tourterelles de Zelmis; Zélis au bain; l'Isle merveilleuse; Caquete*

Bonbec; les Cerises; les Danseuses de l'Opéra; Laïs et Phriné. Narcisse dans l'île de Vénus. Abailard et Héloïse. Les Dévirgineurs, etc.

« Monument curieux de la littérature de cette époque, curieux à conserver comme étude. On a peine à concevoir aujourd'hui qu'une imitation élégante d'une Héroïde de Pope ait entraîné une foule de poètes dans une route aussi malhenreuse. Pendant dix ans, peut être, on ne vit que des lettres écrites en vers par *Philomèle* à *Progné*; par *Zélia*, jeune sauvage, à *Valcour*, officier français; par *Montézume* à *Cortès*; par *Héro* à *Léandre*; par *Jean Calas* à sa *femme*; par *Caïn* à *Mehala*, son épouse. Et ces suppositions ridicules, dans le but de donner carrière aux déclamations de la philosophie la plus commune, à la sensibilité la plus niaise; et tout cela en quantité suffisante pour former environ la moitié des dix volumes, dont il est question! L'autre moitié est remplie de petits poëmes non moins fades. Ce sont les *Tourterelles de Zelmis, Zelis au bain, les Sens, Echo et Narcisse, Laïs et Phryné*, etc., etc. » (Viollet-Leduc).

Collection de poètes italiens, imprimée par les Elzevier. Amsterdam, 1678, 9 vol. in-24, fig. de Séb. Leclerc. — Collection composée de: *Gierusalemme liberata*, 2 vol. — *Aminta*, 1 vol. — *L'Adone*. 4 vol. — *Il Pastor fido*, 1 vol. — *Filli di Sciro*, 1 vol. — Libri, n° 558*bis*, 70 fr.

Collection de romans historiques, publiée par de La Borde, contenant: *Histoire secrete de la cour de Bourgogne*, par Mlle de Laforce, 3 vol. — *Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre*, par la même, 6 vol. — *Le Prince de Condé*, par Boursault, 2 vol. — *Les Amours du grand Alcandre*, 2 vol. — *Bianca Capello*, imité de l'allemand, 2 vol. — Paris, Didot l'aîné, 1782-90, 15 vol. in-12. Pixérécourt, 72 fr. — Voir ces titres séparément.

Collection des gaillardises de Gros-Jean Dindon. Paris, 1830, 3 vol. in-18. — Bolle, 8 fr. 50.

Collection des meilleurs ouvrages de la langue française, dédiée aux dames (chaque ouvrage précédé d'une notice sur l'auteur) par Auger. Paris, Didot, 1815, 17 vol. in-16.

Collection, dite *de la Duchesse*, composée comme il suit:

Zaïde. — La Princesse de Clèves, — Juliette Catesby. — La Comtesse de Sancerre. — Histoire du marquis de Cressy. — Mémoires du comte de Grammont. — Contes de Hamilton. — Le Comte de Comminges. — Le Siège de Calais.

Collection des meilleurs ouvrages français, composés par des femmes, dédiée aux femmes françaises; par Mlle de Keralio. Paris, l'auteur, 1786-1789, 6 vol. in-8, avec fig. grav. par Lebarbier.

« Mlle de Keralio a été aidée par Meyer et par d'autres *teinturiers*, qui ont mis à sa disposition une foule de notes et de notices sur l'ancienne littérature française. On trouve dans cette collection un choix des ouvrages inédits de Christine de Pisan, publiés d'après les manuscrits inédits de la *Bibliothèque du roi*. Elle devait comprendre, outre les notices et les études analytiques, les principaux ouvrages complets composés par des femmes depuis le siècle de Louis XIV. Elle aurait formé 34 volumes, mais il n'en a paru que 6, la Révolution ayant suspendu cette publication. Mlle de Keralio épousa un fougueux patriote, Pierre-François-Joseph Robert, et elle fit paraître son affreux livre : *Crimes des reines de France* ; Paris, 1791, in-8. Elle alla mourir à Bruxelles, où son mari se fit liquoriste, tout avocat qu'il était. Voir : *Grandeur et décadence des Jacopins et Jacopines.* »

Collection des poëtes français anciens, imprimée par Coustelier, 1723-24*, 10 vol. petit in-8. — Nodier, 351 fr.; Rosny, 109 fr. — Un amateur de Paris, 312 fr. — Fontaine, en 1870, 250 fr.; Leber, n° 1691.

Comprenant: Ch. Bourdigné. La Légende de M. Pierre Faifeu, 1723, 1 vol. — G. Crétin, ses poésies, 1723, 1 vol. — Fr. Villon, ses œuvres, 1723, 1 vol. — La Farce de maistre Pathelin, 1723, 1 vol. — J. Marot, ses œuvres (et *poésies de Cl. Marot*) 1723, 1 vol. — G. Coquillart, ses poésies, 1723, 1 vol. — Martial d'Auvergne, ses poésies, 1724, 2 vol. — Œuvres de Racan, 1723, 2 vol. — Quelquefois Racan n'est pas compris dans la collection, laquelle alors se compose de 8 volumes seulement.

Collection des romans grecs; trad. en franç., avec des notes; par Courier, Larcher, etc.; précédée d'un *Essai sur les romans grecs,* par Villemain. Paris, Merlin, 1822 et années suivantes, 12 vol. in-16. — Jolie collection (La Bédoyère, 80 fr.). — L'ouvrage devait avoir 15 vol.

Les 12 volumes en 6 livraisons contiennent: Tome I. Aventures d'amour de Parthenius et choix de Narrations de Conon, traduction nouvelle, par Romain Merlin; Evénements tragiques causés par l'amour trad. de Plutarque par Ricard. — Tomes II à V. Amours de Théagènes et Chariclée, par Héliodore, trad. par J. Amyot. — Tome VIII. Les pastorales de Longus, trad. par Courcer. — Tome IX et X. Amours de Chéréas et Callirrhoé, trad. par Larcher. — — Tome XI. Habrocome et Anthia, par Xénophon d'Ephèse, traduction nouvelle. — Tome XII. La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras, trad. par Courier ; His-

toire véritable de Lucien, trad. par Et. Béquet; Extraits des romans d'Antoine Diogène et de Jamblique. — Tome XIII. Amours de Rhodante et Dosiclès, par Théodore Prodromus, traduction nouvelle. — Tome XIV. Aventures d'Hysminé et Hysminias, par Eumathe Macrembolite, trad. du grec, avec des remarques par Ph. Lebas. Les tomes VI, VII, et XV, n'ont pas paru.

Collection of gems. Cameos as well as Intaglios taken from the finest Cabinets in Europe cast in coloured kastes, arranged and described by R. E. Raspe. London, 1791, 2 vol. in-4°, 58 plates.

Cet ouvrage a été traduit en français sous le titre suivant: *Catalogue raisonné d'une collection générale de pierres gravées antiques et modernes*, tirée des plus beaux cabinets de l'Europe et moulées en verre colorié de manière à reproduire exactement les pierres antiques, par James Tassie. Ouvrage mis en ordre par Raspe, en angl. et en franç., avec 57 pl. Londres, 1791, 2 vol. in-4° (prix, environ 50 fr.). — Cet ouvrage est d'autant plus curieux qu'une partie des pierres d'après lesquelles les empreintes ont été prises, ont été détruites depuis.

Collection of songs by the inimitable captain Morris. London, 1786, 2 part. in-8. — Chansons libres et badines.

Collegio (Il) delle marionette, per ben educare le chicchere feminine, ossia tutte le femine galanti e principalmente da marito. In Chiccheropoli, 1764, 2 part. en 1 vol. in-12. — Baschet, n° 329.

Petit livre fort rare sur les femmes et le mariage; il est signé Brioché; sous ce nom, qui est évidemment un pseudonyme, l'auteur indique d'une façon très-facétieuse ce qui est utile aux dames; un domino pour le carnaval, des falbalas, franges, etc.; du papier à papillotes, un manchon; les livres divers qu'elles doivent lire, et aussi le livre de ménage, le livre de cuisine, etc., par Mme Pet-en-l'air, Louison la Portière, Ninon la Tailleuse, Georgette la Blanchisseuse, etc., etc.

COLLETET (Guill.), poëte, m. de l'Acad. franç., 1598-1659. Il était l'aîné de 24 enfants; mais lui, il ne fut père que d'un seul, François Colletet, duquel Boileau s'est durement et indécemment raillé. Quant à Guillaume Colletet, il fut assez à son aise, et eut maison de ville, élégante, ayant appartenu à Ronsard, et maison de campagne à Rungis, près Paris. Il essaya de travailler pour le théâtre, mais il ne parvint qu'à faire des pièces fort ennuyeuses. Son ouvrage le plus important est une ***Histoire générale et particu-***

lière des poëtes françois, restée manuscrite et conservée aujourd'hui à la *Bibliothèque du roi*, au Louvre. Cet ouvrage qui forme 6 vol. in-4° avec tables alphabétique et chronologique, devait être plus vaste encore et former dix volumes, contenant 400 vies. Ses autres ouvrages sont moins importants. Quant à nous, nous n'aurons à nous occuper que des suivants: *Désespoirs amoureux*. 1622. — *Les Divertissements poétiques de sieur Colletet*. 1631. — *L'Illustre buveur à ses amis*. 1640. — Ses *Poésies diverses*. 1656. — *Question célèbre*. 1646.

COLLETET (Francois) le fils, né à Paris, en 1628, il vivait encore vers 1673: *La Muse coquette*. 1659. — *Poésies galantes, amoureuses et coquettes*, 1673.

Collier (Le) de la reine; par Al. Dumas (par Aug. Maquet). Paris, Cadot, 1849-50, 11 vol. in-8, de 7 fr. 50 chaque. — Réimprimé souvent en format in-4°, et en 3 vol. in-18 jésus à 1 fr. chaque.

COLLIN d'HARLEVILLE (J.-F.), poëte comique, m. de l'Institut; Maintenon (Eure-et-Loir), 1755-1806. — *L'Inconstant*. — *Mœurs du jour, ou l'Ecole des jeunes femmes*.

COLLIN de PLANCY (Jacques-Auguste-Simon), homme de lettres et libraire, né à Plancy (Aube) en 1793. — *Abélina, hist. du XIII° siècle*. 1822. — *Bibliothèque facétieuse*. 1832. — *Le Droit du Seigneur, ou la Fondation de Nice*. 1820. — *Mulier bonus. Alphabet de la malice des femmes*.

COLLINS (William-Wilkie), littér. angl., né à Londres en 1824: *La Femme en blanc*.

COLLIOT (Emile), contemp. *Alice, ou l'Ange du foyer*. 1853. — *La Course à la veuve*. 1852. — *Le Mari par régime*. 1853.

Colloque (Le) amoureux, ou Dialogues familiers où est remarqué l'astuce et finesse des garçons et la fragilité des filles, etc. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1670, pet. in-12. — Lair, 12 fr.; Nodier, 51 fr. — Livre curieux, en vers.

Colloque des vrays amans, faict par sonnects, avec quelques odes sur le mesme sugget, plus quelques di-

zains mythologiques et enigmatques; par Estienne Valancier, 1584, in-8. — *Manuel du Libr.*

Colloque familier du vray, pudic et sincère amour, concilié entre deux amans, trad. du latin, par Jacques Du Clerc. Paris, Denis Janot, 1540, 1544, 1545, in-16 de 15 ff. non chiffrés, et 150 ff. chiffrés, fig. s. b. — Deneux; Bertin, 18 fr. 60; Potier, en 1870, nº 1616.

Colloque, ou Entretien de deux dames sur les obligations et les peines du mariage. S. l. n. d., pet. in-8. — Bignon, env. 1 fr. 50.

Colloquios matrimoniales. Voir: *Coloquios*, etc.

COLMAN (George), poëte angl., né à Florence en 1733, m. à Londres en 1794. Voir: *The Jealous wife — Le Mariage clandestin.*

Colomba, suivi de la Mosaïque et (10) *autres contes et nouvelles* (entr'autres: la Vénus d'Ille, la Perle de Tolède, etc.): par Pr. Mérimée. Paris, Charpentier, 1854, in-12, 3 fr. 50.

Colombe et Perdreau, idylle en 3 a., par J. Cordier et Clairville (Variétés). Paris, 1846, in-8.

Colombine-Arlequin et Arlequin-Colombine, com. en pr. (par Lesage). Paris, 1715, in-8. — Soleinne, nº 3237.

Colombine avocat pour et contre; com. en 3 a. en pr. (par de Fatouville). Paris, 1685, in-8. — Soleinne, nº 3237.

Colombine femme vengée, com. 3 a. en pr. (par de Fatouville). Paris, 1689, in-8. — Soleinne, nº 3237.

Colombine fille bizarre; com. 3 a. en pr. (par M. B.), jouée à Montpellier, avr. 1702, ms., catal. La Vallière, nº 3454.

Colombine mannequin, parade mêlée de vaudevilles, par Barré, Radet et (Fouques-Deshayes dit) Desfontaines. — Paris, an II, in-8. — Soleinne, nº 3237.

Colombine, ou les Sept Péchés capitaux, vaud. en 1 a., par Carmouche et Paul Vermond (Eugène Guinot). Paris, 1850, in-8 (Variétés).

Colonel (Le) Duvar, fils naturel de Napoléon (par Louis Montigny). — Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Colonie (La), com. en 3 a. en pr., par de Saint-Foix. Paris, 1750, 1753, in-12. — Nyon, tom. V, p. 158.

Cette pièce fut suspendue par ordre de l'autorité, qui crut y trouver des traits licencieux; toutefois, on a dit que c'était Poisson, le principal acteur de la pièce, qui monté ivre sur le théâtre, avait fait quelques gestes, et prononcé des paroles indécentes. Cette pièce a été plus tard réimprimée dans les *Œuvres de Théâtre* de l'auteur.

COLONNA (V.-B.) contemp. : *L'Art de plaire* (en v. franç.). 1867.

Coloquio de las damas, agora nuevamente corregio y emendado (trad. espagnole d'une partie du 3ᵉ dialogue d'Arétin, par Fernan Xuarez) S. l., 1607, pet. in-12. — De Bure, 3952; Potier, en 1870, nº 1622. — Voir: *Ragionamento della Nanna e della Antonia*, et *Pornodidascalus*.

Coloquios matrimoniales en los quales se tracta como se han de aver entre si los casados y conservar la paz, criar sus hijos, y gobernar su casa, por Pedro de Luxan. Sevilla, 1552 et Tolède, 1552 (Heber, 1 liv.); Valladolid, 1553; Saragosse, 1555 (La Serna, 11 fr.), pet. in-8 goth. — Alcala, 1579, in-8, et Saragosse 1571 et 1589, in-8 (*Bibl. de Grenoble*, nº 10981). Cet ouvrage se classe dans les dissertations de morale.

Colporteur (Le), hist. morale et critique; par de Chevrier. Londres, Jean Nourse, l'an de la vérité (1753) in-12. — Scheible, 3 fr.; Leber, nº 4721. —M. Gillet, dans sa Notice sur Chevrier, indique sept éditions différentes de ce livre satirique, qui fut l'objet de poursuites de la police en France.

COLUMNA (Franciscus) ou *Franç. Colonne*, né à Venise, en 1430; mort dominicain en 1510. Voir: *Poliphili hypnerotomachia*).

COLUTHUS, poëte grec, né à Lycopolis, dans la Thébaïde, vivait sous l'empereur Anastase Iᵉʳ, qui régna depuis 491 jusqu'en 518:

Coluthi Helenæ raptus, gr. et lat., edidit M. Leander. Bâle, 1555 (B. de Grenoble, 15275), 1559, in-4º. — gr. et lat., recens. J. Dan. a Lennep, cum notis variorum; Leovardiæ, 1747, in-8 (Gouttard, en 1780, 15 fr.; Potier, 30 fr.).—Nouvelles édi-

:e Bekker en 1816, Schœfer en 1823, et dans la *Biblio- græca* de Didot. — Pour les traductions, Voir: *l'Enlè- :t d'Hélène.*

ımbat (Le) à mort, ou Mort héroïque de Propret, ..die comme les autres, ni pour rire, ni pour pleu- , par Grandval fils). Imprimé à la campagne, chez ..archand chapelier, au Creuzet, s. d. in-8. — So- :ne, n° 3480; Leber, n° 2493 — Cette tragédie, . est la même que celle du *Pot de chambre cassé*, ımenté de deux actes, d'un Discours préliminaire, ., est attribué par le catalogue Pixerécourt à de Mé- ..d, Quinet et Génibien.

Combat (Le) d'Agapite, ou le Sage amoureux, poë- .e héroïque, par de Mézière. Paris, Loyson, 1658, .-8. — Nyon, n° 15246.

Combat (Le) de Cupido et de la Mort, nouvelle- nent composé par le Banny de Liesse (Françoys Ha- bert, natif d'Yssoudun, en Berry), avecques plu- ieurs œuvres contenues cy après: Premièrement, le combat de Cupido et de la Mort. — Item, la contem- plation poëtique, contenant les lamentables amours de deux amans. — Plus les epistres cupidiniques; plus, une eglogue sur la mort d'Erasme. — Item, la queri- monie de Vénus ayant perdu son amy Adonis. — Item, une exclamation contre dame Vérolle. — Plus, les bal- lades, epistres, rondeaux, dixains, huictains, chansons, et epitaphes. — Item, quatre elegies d'Ovide, traduic- tes de latin en françoys, le toût composé par le Banny de Liesse. — Paris, Alain Lotrian, avec privilège (daté de 1541) in-8, fig. sur bois. — La Vallière, n° 3124, 13 fr.; Yemeniz, en 1867, 390 fr., Cigongne, n° 808.

Combat (Le) de l'amour et de la fierté, par de Pou- train. Paris, de Varennes, 1666, in-12. — Nyon, n° 9646.

Combat (Le) de mal advisé avec sa dame par a- mours, sur le jeu de paume, cartes, dez et tablier, montrant comme tels jeux, joint celui des femmes, font aller l'homme à l'hôpital, avec plusieurs autres rondeaux et dizains, présenté au puis de risée. — Lyon, 1547, in-16. — Livre introuvable aujourd'hui, cité par Du Verdier, I, 420.

COMBEROUSSE (Alexis de) vaudevilliste, né Vienne (Isère) en 1793, m. en 1862: *Avis aux*

buettes, ou l'Amant singulier — les Deux nourrices — Le Domino rose — la Fille mal élevée — Frétillon, ou la bonne fille — la Grisette de Bordeaux — l'Honneur d'une femme — Juanita, ou Volte-face — Madame d'Egmont — la Maîtresse — les Maris vengés — la Polka en province — la Reine d'un jour — Salvoisy, ou l'Amoureux de la reine — Un amant qui ne veut pas être heureux — Une bonne fortune.

Comedia del Contile, chiamata la Trinozzia, (5 a. en pr.) Milano, Fr. Marchesino, 1550, in-4° de 53 ff. — Parmi les personnages figurent les deux *cortigiane* Laide et Hersilia, et Brondio, *vecchio lussurioso*. — Soleinne, 4255.

Comedia del Sacrifizio degli Intronati, celebrato in Siena l'anno 1531. Sans lieu (Venise?) 1537, in-8 (Libri, 42 fr.); — Venetia, S. d., in-8 (Gancia, 30 fr.); Vinegia, S. d. (1538), in-8 de 68 ff. (de Soleinne, 6 fr.).

Cette pièce spirituelle et pleine de hardiesses a été trad. en français et publiée pour la 1re fois, en 1543, par Ch. Estienne, sous ce titre: *Comédie du sacrifice de l'Académie vulgaire Senoise, nommez Intronati, celebres es jeux de Karesme prenant à Senes* (Lyon, in-16 goth. de 116 ff., fig. en bois; vendu 78 fr. en 1841). Voir aussi: *Les Abusez*, comédie.

Comedia del vitio muliebre, **composta per Mariano Maniscalco da Siena. Sienne, 1519, pet. in-8 (Farsetti); — Venetia, Fr. Garone, 1527, pet. in-8 de 28 ff. (Soleinne, n° 4168, 5 fr.) — Fiorenza, nel Garbo, 1572, in-8 de 30 ff. (Soleinne, n° 41691, 7 fr. 50). — Il y a d'autres éditions.**

Comedia di Agostino Ricchi da Lucca, intitolata: I Tre tiranni (5 a. e prol. in v.). Vinegia, Bern. de Vitali, 1533, in-4°. — Soleinne, n° 4126. Rare.

Les bienséances sont totalement méconnues dans cette pièce, qui fut cependant représentée à Bologne en présence de l'Empereur, du Pape et du duc de Florence. C'est spirituel, singulier et plein de hardiesses de tout genre. L'Argomento fait savoir que *Girifalco ama Lucia, et da Listagiro et Pilastrino, parasiti, n'è beffato e punito; Chrisaulo nobile per astutia d'una ruffiana et d'una sua fantesca la si gode sotto uno inganno d'oro, con parole di volerla sposar; Philocrate, tornato di Spagna, pensandosi d'haver ne le man Lucia, si giace con la fante...*, etc.

Comedia di amore contra la avaritia et pudicitia,

intitolata il Bichiere (en vers, sans distinction d'actes ni de scènes, par Mariano Maniscalco de Sienne). Vinegia, 1526, in-8 de 40 pp. Très-rare (selon le catalog. Soleinne, n° 4166, cette édition est suivie du *Strassino* de Campani). — Sienne, 1514, Farsetti. — Sienne, 1544, citée par Allacci. — Florence, sans date, Farsetti, et 1572, 1578, cat. de Ferrario.

Comedia di Lodovico Ariosto, intitolata : Gli Suppositi, en 5 a. et prol. en pr. Sans lieu (Venise) 1525, 1536, (Soleinne, n° 4095) in-8 de 32 ff., portr. sur b. — Venise, 1538, 1596 (Nyon, 18583), in-8.

Ces premières éditions en prose, qui sont le premier travail de l'Arioste (il a refait sa pièce en vers avec quelques changements), ont été l'objet de plusieurs traductions ; la plus estimée est celle intit.: *La Comédie des Supposez de L. Arioste*, en ital. et en franç.) traduite par J.-P. de Mesmes). Paris, Est. Groulleau, 1552, in-8 de 174 pp. (Soleinne, 4100). — Cette traduction est plus exacte que celle de J. Bourgeois, qui l'avait précédée (en 1545). et que celle de Th. Muret (*Théâtre européen*). Ce dernier a fait des *adoucissements* pour le public du XIXe siècle, plus chatouilleux que celui du XVIe, lequel ne reculait pas devant la crudité des idées et des expressions.

Comedia llamada Florinea, que tracta de los amores del buen duque Floriano con la linda y muy casta i generosa Belisea nuevamente hecha. Por Joan Rodriguez Florian. Medina del Campo, 1554, in-4°. Très-rare. — Heber, 4 liv. 4 sh.; Soleinne, n° 4822, 37 fr. 50.

Comedia llamada Selvagia, en que se introduzen los amores d'un cavallero llamado Selvago, con una dama dicha Isabela, compuesto por Alonso de Villega Selvago. — Toledo, Juan Ferrer. 1554, in-4°.

Imitation de la Célestine ; l'auteur, devenu dévot, en supprima autant qu'il put, les exemplaires, ce qui les a rendus fort rares. *Manuel.*

Comedia nova volgare (en pr., sans distinction d'actes ni de scènes), di uno eccellente poeta Mantuano. (Venise, 1513) in-8 goth. de 11 ff. non chiffrés. — Soleinne, n° 4639, 5 fr.

Livret rarissime. Cette pièce manquait dans les collections les plus riches et la *Drammaturgia* n'en fait pas mention. Elle est cependant spirituelle et amusante. On y voit figurer la *ruffiana* Lyda, et deux *Villani*, Tonol et Male, qui parlent tantôt en prose et tantôt en vers le patois de la Toscane.

Comedia nova da Notturno napolitano intitolata Gaudio d'amore (in terza rima). Vinegia, Sessa, 1531, in-8. — Libri, 15 fr. — Nyon, n° 18589.

Comedia nuova pastorale intitulata: Delias. (en v., sans distinction d'actes ni de scènes). S. l. n. d. (probabl. Sienne, comm. du 16 siècle), in-8 de 16 pages, très-rare. Libri, 16 fr. 50. — Pièce différente des deux autres *Delia*, citées par Allacci.

Comedia pastorale (en vers), *nuov. comp. per Ang. delli Oldradi, intit.: Cura d'amore.* — Roma, V. Dorico et Luigi fratelli, 1549, in-8 de 16 pp. semi-goth. Soleinne, n° 4153, 2 fr. — 7 interlocuteurs; Cupidon et Echo sont du nombre.

Comedia ridiculosa di Plauto, intitolata Asinaria (en terza rima), rapresentata nel monasterio di Santo Stephano. Vinegia, Zoppino, 1530, in-8. Libri (n° 1778). — Cette pièce, une des plus libres de Plaute, a été jouée en italien dans un couvent de Venise.

Comedias (Las) nuevas, escogidas de los mejores ingenios de Espana. Madrid, 1652-1704, 48 vol. in-4°; contenant 12 pièces chacun. — La plupart de ces volumes ont des titres particuliers (Voir, à ce sujet, le *Manuel du libraire*, tome II, col. 179). Imprimés en diverses villes, portant des titres différents, ces volumes sont tellement difficiles à rassembler, qu'on doute qu'aucun dépôt public en renferme la réunion entière. Nous avons sous les yeux une liste très-peu connue elle-même de toutes les pièces qui entrent dans ces 48 volumes de *Comedias*, et nous en transcrivons les titres qui paraissent se rattacher le plus à notre sujet:

Zelos, Amor y venganza, de Luis Velez de Guevara. — *La Obligacion de las mugeres*, du même. — *Amor y honor*, de Luis de Velmonte. — *Mas pueden Zelos que Amor*, de Lope de Vega. — *La Discreta Enamorada*, du même. — *Amigo, Amante y Leal*, de P. Calderon. — *Agradecer y no amor*, du même. — *No ay burlas con las mugeres, cararse y vengarse*, de Mira de Mescua. — *Para vencer à Amor, querer vencerle*, de Calderon. — *La Muger contra el Consejo.* Les trois *journées* de cette pièce sont de trois auteurs différents, J. de Matos, A. Martinez et J. de Zavaleta. — *Amado y aborrecido*, de P. Calderon. — *La Victoria del Amor*, de Manuel Morchen. — *Contra el Amor no ay enganos*, de Diego Enriquez. — *Amor y Obligacion*, de Agostin Moreto. — *Polreza, Amor y Fortuna*, de Figueroa. — *Triunfos de Amor y Fortuna*, de Antonio de

Solis. — *Los Tres Afectos de Amor, Piedad, Desmayo y Valor*, de P. Calderon. — *El Galan de su muger*, de J. de Matos. — *Finger y Amor*, de Agustin Moreto. — *No es Amor como se pinta* (pièces de trois auteurs anonymes). — *Tambien da Amor libertad*, de Antonio Martinez. — *Amor hace hablar los mudos*, de Villaviciosa, Matos y Zavaleta. — *Amor y no agradecer*, de Francisco Salgado. — *No amar la mugor fineza*, de Juan de Zavaleta. — *Lo que puede Amor y zelos* (par un anonyme). — *No ay contra el Amor poder*, de Juan Velez de Guevara. — *Amor vencide de Amor*, du même. — *El Amor puesto en razon*, de Sebastian de Villaviciosa. — *Amor por Senas*, de Tirso de Molina. — *Victoria por el Amor*, de Jacinte Cordero. — *Hacer de Amor ay ravio* (par un anonyme). — *Prodigios de Amor*, par Villaviciosa. — *El Amor enamorado*, par J. de Zavaleta. — *Selva de Amor y zelos*, de Francisco de Roxas. — *Amor de Razon vincido* (par un anonyme). — *No ay Amor como finger* (del maestro Leon). — *Riesgos de Amor y Amistad*, de Juan Velez de Guevara. — *El Amor hace discretos* (par un anonyme). — *Todo es enredos Amor*, de Diego de Cordova y Figueroa. — *Poder y Amor Compitiendo*, de Juan la Calles. — *Tambien se ama en el Abismo*, de Augustin de Salazar. — *Varios prodigios de Amor*, de Francisco de Rojas. — *El Amor mas verdadero* (par un anonyme). — *Mas merece quien mas ama* d'Antonio Hurtado de Mendoza. — *El Amor al uso*, d'Ant. de Solis. — *Vener el Amor almundo*, de Fernandez de Leon. — *Cual is afecto mayor, Lealtad, ò Sangre, ò Amor*, de Francisco de Bances Candamo.

Comedie di Pietro Aretino (il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta, l'Hipocrito, toutes en 5 a. et prol. pr.). Vinetia, Fr. Marcolini 1542, pet. in-8 (vendu 17 fr. en 1825). — *Quattro comedie del divino Pietro Aretino*. S. l., 1560 (La Vallière, n° 3765; 11 fr.), et 1588 (Soleinne, n° 4088, 27 fr. 50; Libri, 25 fr.; Nodier, 58 fr.; Veinant, 23 fr.), pet. in-8 de 8 ff. prél. et 285 ff. de texte.

Dans ces dernières éditions, l'orthographe est rajeunie et plusieurs passages ont été modifiés ou supprimés. — Toutes ces pièces sont licencieuses, ainsi que l'étaient, du reste, les autres comédies du temps; elles sont diffuses et compliquées, mais l'auteur s'y montre partout observateur, gai, spirituel, mordant et impie; souvent il rappelle Rabelais. — Ces diverses comédies ont été imprimées séparément; voir à leur titre particulier; et, pour la traduction du volume lui-même, Voir: *Œuvres choisies de P. Arétin*.

Comedie di Lodovico Ariosto. Venezia, Gabriel Giolito, 1562, in-12. — Nyon, n° 18581. — Contenant: I Suppositi. — La Cassaria. — La Lena. — Il Negromante. La Scolastica.

Commedie in versi dell'abate Pietro Chiari. Venezia, Bettinelli, 1756-1762, 10 vol. in-8, portr. (Soleinne, nº 4637). — Cont.: la Pastorella fedele (5 a. et prol.). — Moliere marito geloso (5 a. et prol.). — L'Inganno amoroso (5 a.). — L'Innamorato di due (5 a.). — La Schiava chinese (5 a.). — L'Arlechina (5 a.). — La Bella pellegrina (6 a.). — La Vendetta amorosa (5 a. et pr.), etc. — *Nuova raccolta di commedie in versi dell'abate Chiari*. Venezia, 1763-1764, 2 vol. in-8 (Soleinne, 4638). Contenant: *Gli Amanti in collera*, etc.

Comedie di Lodovico Dolce. Vinegia, Gabriele Giolito di Ferrari, 1560, in-12. — Nyon, nº 18615.

Contenant: Il Ragazzo. — Il Marito. — Il Capitano. — Fabritia. — Ruffiano. — Toutes ces pièces, en 5 actes, ont été impr. séparément.

Comedie (en pr.), di Gio. Batt. Fagiuoli. Fiorenze, F. Moücke, 1734-38, 7 vol., in-12. — Soleinne, 4525; Nyon, nº 19063.

Contient entr'autres pièces: L'aver cura di donne è pazzia, ovvero il Cavalier Parigino. — Il Marito alla moda. — L'Amante esperimentato, overo Anche le donne sanno far da uomo. — Ciò che pare non è, overo il Cicisbeo sconsolato. Gli Amanti senza vedersi. — Amore non opera a caso. — Un vero amore non cura interesse. — Amore non vuole avarizia. — Amore e fortuna, etc.; toutes en 3 actes.

Comedie di Anton. Franc. Grazzini, detto il Lasca. Venetia, Bern. Giunti, 1582, in-8. — Nyon, nº 18638.

Contenant: La Gelosia: — La Spiritata. — La Strega. — La Sibilla. — La Pinzochera. — I Parentadi. Toutes en 5 actes.

Commedie (Le) di Jacopo Angelo Nelli, sanese. Milano, Federigo Agnelli, 1762, 5 vol. in-8. — Nyon, nº 19081.

Contenant: La Serva padrona. — La Moglie in calzoni. — I Vecchi rivali. — Gli Allievi di vedove. — Le Serve al forno. — Il Geloso in gabbia. — La Suocera e la nuora. — Il Tormentator di sè stesso. — Il Forestiero in patria. — La Dottoressa preziosa. — L'Amante per disprezzo. — Il Geloso disinvolto, overo il Geloso in maschera. — Il Viluppo, overo il Matrimonio per astuzia. — Il Faccendone. — L'Astrato. Ces pièces sont en 3 actes.

Comedie di Sforza Oddi. Vinegia, Sessa, 1597, in-12 (Nyon, nº 18698). — Vinegia, 1598, in-12 (Libri, 5 fr. 25).

Contenant: L'Erofilomachia, overo il Duello d'amore e d'a-

micitia. — Li Morti vivi. — La Prigione d'amore. — Ces pièces sont en vers.

Comedie di Girol. Parabosco. Venise, Giolito, 1560, in-12. — Libri, 16 fr.; Nyon, 18619; Soleinne, 4212.

Contient : *La Notte*, pièce très-gaie, en pr. — *Il Viluppo*, en pr. — *I Contenti*, en pr. — *el Pelegrino*, en vers. — *L'Hermafrodite*, et le *Marinaio*, toutes deux en pr. et fort gaies. Non seulement, il y a des passages lestes, mais il y en a de satiriques contre le clergé et les momeries religieuses. Ces pièces ont été toutes aussi imprimées séparément.

Comédie (La) académique. La Belle Paule, par Champfleury. Paris, librairie internationale, 1867, in-8, 325 pp., 5 fr.; et in-18 jésus, 325 pp., 3 fr.

Comédie (La) de la comédie, ou les Amours de Trapolin, com. (1 a., vers); par Dorimond. Paris, 1662, in-16 (Bertin, n° 894; Nyon, n° 17517). — *La Comédie de la comédie* n'est qu'un prol. en 5 sc. et en v., précédant les *Amours de Trapolin* (V. ce titre).

Comédie de la fidélité nuptiale, en 5 a. et prol. pr.; par Gérard de Vivre, Gantois. Anvers, 1577, pet. in-8 de 51 pp. — Soleinne, n° 797; *B. du théâtre français*, I, 216.

Un monsieur a été pris ou tué à la guerre; un amant fait la cour à sa femme, et vient chanter sous sa fenètre des chansons comme celle-ci :

Toutes les nuits que sans vous je me couche,
Pensant à vous, ne fais que sommeiller;
Et, en resvant jusques au reveiller
Incessamment vous quiers parmi la couche ;
Et bien souvent, au lieu de votre bouche,
En soupirant, je baise l'oreiller.

Croirait-on que Madame Palestra résiste à des discours aussi touchants ? Heureusement que sa vertu n'est pas mise trop long temps à l'épreuve, car son mari qui n'était pas tué revient au 5e acte, et les époux *s'entrebaisent* et *s'accollent* à la barbe de l'amant.

Comédie (La) de l'amour, par Ch. de La Rounat (Auguste Rouvenat). Paris, Lévy, 1857, in-12, 1 fr.

Comédie (La) de l'amour, com. en 1 acte et en vers; par J. Du Boys (Odéon, 22 janvier 1869). Paris, Dentu, 1869, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Comédie des amours de Théseus et Dianira, en 5 actes, en prose; par Gérard de Vivre. Paris, Nic. Bon-

fons, 1577, in-8. — Nyon, n° 17223. — Réimpr. dans le *Théâtre de Gérard de Vivre*. Anvers, Janssens, 1602, in-8. — Voir l'analyse de cette pièce dans La Vallière, *Théâtre franç.*, I, 214.

Comédie (La) des comédiens, par Georges de Scudéry; pièce en 5 actes, dont les deux premiers sont en prose et les trois derniers en vers, avec ce titre: *l'Amour caché par l'amour* (Voir ce titre). Paris, A. Courbé, 1635, in-8, fig. — La *B. du théâtre franç.* I, 118, dit que cette pièce ne mérite aucun extrait.

Comédie (La) des comédiens, tragi-comédie; par Gougenot, de Dijon. Paris, 1633, in-8. — *Biblioth. du théâtre franç.*, II, 436.

Cinq actes. Les 2 premiers sont en prose, et se passent entre les comédiens, qui se disputent les rôles. Les 3 derniers sont en vers, et contiennent une pièce qu'on pourrait intituler: *la Courtisane vertueuse*. Un nommé Simandre devient amoureux de la courtisane Caliste, qui le refuse parce que il a quitté Clarinde pour elle. Mais le hasard fait découvrir que Simandre et Caliste sont frère et sœur. Ils avaient été enlevés dans leur jeunesse par des corsaires. Dès-lors, tout s'arrange; Simandre épouse Clarinde, et Caliste épouse un sieur Filame. Il y a dans cette pièce un rôle de valet gourmand, appelé Faustin, assez drôle.

Comédie (La) des comédiens, ou l'Amour charlatan. com. en 3 a. pr.; par Carton Dancourt. Paris, Ribou. 1710, in-8, — Soleinne, 1496. Dancourt avait d'abord fait cette pièce en un acte seulement, mais il la transforma et y ajouta des airs, dont Gilliers fit la musique.

Comédie (La) des comédies, com. en 5 a. en pr., traduite de l'italien; par N. Dupeschier, Parisien. Paris, Nic. de Lacoste, 1629, in-8. — *B. du théâtre français*, II, 42.

Le premier acte est une espèce de prologue dans lequel le langage est un peu grossier. Le secrétaire du docteur lui dit; « J'envoie bien faire f... ces bonnes gens du temps passé d'avoir pris tant de peine à ne faire rien qui vaille, etc. » — Ce docteur est amoureux de Mlle Clorinde et il lui déclare sa passion; mais, il a un rival, le Paladin, qui propose à Clorinde de contracter ensemble *un de ces petits mariages si libres qu'on ne recherche même le consentement de personne pour les consommer*. Elle n'y consent pas, mais le papa accorde la main de sa fille au Paladin: « *Allez, chers enfants*, leur dit-il, *vous enfermer en quelque lieu tous deux ensemble, et n'en partez point que vous n'y fassiez un tiers.* » — Le docteur, pi-

qué du triomphe de son rival lui fait donner des coups de bâton. Dans une dernière scène, Griselin, le fou du docteur débite une quantité de propos extravagants.

Comédie (La) des Supposez. Voir: *Comedia di Lodovico Ariosto, intitolata gli Suppositi.*

Comédie du boudoir, par Maurice de Podestat (Ed. Delprat). Paris, 1868, in-4°, avec 14 eaux-fortes. — *Superch. littér.*, III, 195.

Comédie et resjoyssance de Paris sur les mariages du roy catholique d'Espagne, etc. Avec trois epithalames, le 1er à Hymen, le 2e à la Nuict, le 3e à Vénus; par Jacques Du Boys, de Peronne. Paris, 1559, petit in-4° de 22 ff. — Pièce en vers, sans distinction d'actes ni de scènes. — Coste, 150 fr.

Comédie facétieuse et très-plaisante du voyage de frère Fecisti en Provence vers Nostradamus, pour savoir certaines nouvelles des clefs de Paradis et d'enfer que le pape avoit perdues (sans distinction d'actes ni de scènes, en vers). Nismes, 1599, in-16 de 18 ff. — Soleinne, n° 3728.

Farce assez spirituelle dont il n'existe, dit-on, qu'un seul exemplaire. Elle a été réimprimée à 25 ex. par M. de Montaran.

Comédie galante de M. de B. (le comte de Bussy-Rabutin, ou selon d'autres, Blessebois). Paris (Holl.), 1667, pet. in-12 avec un front. représ. la comtesse d'Olonne (Techener, 18 fr.). — Cologne, Pierre Marteau, sans date, pet. in-12 de 34 pp. (Soleinne, n° 3832). — Edition suivie de *la Deroute et l'Adieu des filles de joye* (pièce en vers). Paris, au Manchon d'amour (Holl.), 1690, petit in-8 (Catal. Desjobert, n° 1088).

Cette pièce, en quatre actes très-courts, et dont les scènes ne sont pas liées, a été attribuée à Bussy-Rabutin, parce qu'il était l'historien satirique des débordements de la comtesse d'Olonne ; puis à Blessebois parce que, dans le *Cabinet d'amour et de Vénus*, elle a été réimprimée à la suite de *Marthe Le Hayer*, petite comédie de cet auteur. Elle a été aussi réimprimée depuis, dans le *Théâtre gaillard* (édit. de Glasgow, 1782), et dans le *Nouveau Théâtre gaillard* (Concarneau, 1867, tome 1er). Dans ces deux dernières réimpressions, elle a changé de nom, et est intitulée: *La Comtesse d'Olonne*, ce qui l'a fait confondre avec la réduction de Granval. Voir : *La Comtesse d'Olonne.*

Comédie, ou Dialogue matrimonial, exemplaire de paix en mariage, extrait du devis d'Erasme, duquel est le tiltre: *Uxor memphigamos;* c'est-à-dire la Femme mary plaignant. Paris, 1541, in-8 de 16 ff. — Traduction en vers, attribuée à Barthélemy Aneau, d'après cette expression de l'épître dédicatoire: « L'Aneau tout rond m'envoye. » — Hebelinck, 50 fr. Voir le *Manuel*, II, 1041.

Comédie très-élégante en laquelle sont contenues les amours recréatives d'Erostrate et de la belle Polymneste (en vers et en 5 actes), trad. de l'italien, par Jacq. Bourgeois. Paris, Jeanne de Marnef, 1545, in-16, 84 ff. — Duc de la Vallière, 15 fr.

C'est une traduction de la comédie des *Supposés* de l'Arioste, avec le lieu de la scène et quelques noms changés. — L'exempl. qui a passé à la vente La Vallière est le seul dont on ait eu connaissance. M. de Soleinne n'avait pu réussir à se procurer une copie de cette pièce, qui est indiquée sans aucun détail dans la *Bibliothèque de Théâtre françois*, tome III, p. 243.

Comédienne (La), comédie en 3 actes, en vers; par F.-G.-J.-S. Andrieux. Paris, Nepveu, 1816, in-8. — Soleinne, 2292 et 3199.

Il y a eu aussi une comédie en prose, intitulée: *Les Comédiennes, ou la Critique de la comédienne;* par Dumersan. Paris, 1816, in-8 (Soleinne, n° 2563).

Comédienne (La) amoureuse, par Octave Féré. Paris, Lécrivain et Toubon, 1860, gr. in-8 à 2 col., 48 pp., 50 cent. — Paris, Décembre-Alonnier, 1870, in-18 jésus, 287 pp., illustration par Henri Rousseau, 3 fr.

Comédienne (La), fille et femme de qualité. Bruxelles (Paris), 1756, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9304.

C'est sans doute le même ouvrage que: *La Comédienne, ou Mémoires de la marquise de ****: par de Sainte-Croix. Bruxelles, 1756, 7 parties in-12. — Voir aussi: *La Commediante in fortuna.*

Comédiennes (Les), com. en 4 a.; par L. Lurine et R. Deslandes (Gymnase). Paris, 1857, in-12.

Comédiennes (Les) adorées, par E. Gaboriau, Paris, 1863, in-8, portr. — Scheible, en 1867, 2 fl. 40 kr.

Comédiennes (Les) d'autrefois, par Arsène Houssaye (il y a sur la couverture: *Les Comédiennes du temps passé*). Cont. les esquisses biographiques suivantes:

Une Demoiselle d'Opéra. — Mlle Gaussin. — Promenade au Palais-Royal. — Mme Vadé. — Mlle Guimard. — La Marquise et la Comédienne. — Mlles Fel, Manon, Le Cler et Miré. — Mme Molière. — Volume curieux et amusant. Paris, Lévy, 1855, in-18. — 6e édition en 1858, sous le titre : *Princesses de comédie et Déesses d'opéra*, Hachette, in-18, 1 fr.

Comédies d'Aristophane (ou de Plaute, ou de Térence), trad. en franç. Voir : ARISTOPHANE, PLAUTE, TERENCE, traductions françaises.

Comédies et contes en vers, par Ed. Mennechet. Paris, Dauvin et Fontaine, 1842, in-8. — Soleinne, 2651. — Ce volume contient : *La Marquise de Caylus*, com. en vers. — *Une vengeance de femme*, com. en vers, en 3 actes, etc.

Comédies et proverbes d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier, 1853, 1856, 1857, 1867, 2 vol. in-12.

Contient tome Ier : *André del Sarto ; Lorenzaccio ; les Caprices de Marianne : Fantasio ; On ne badine pas avec l'amour ; la Nuit vénitienne ; Barberine*. Tome II : *le Chandelier ; Il ne faut jurer de rien ; Un Caprice ; Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ; Louison ; On ne saurait penser à tout ; Carmosine*, *Bettine*.

Comédies facétieuses de Pierre de Larivey, champenois. Paris, 1579, pet. in-12 de 8 ff. prél., 120 pp. chiffrées et 1 f. pour l'errata. — Monmerqué ; 22 fr. ; Soleinne, 15 fr.

Seconde édition ; Lyon, B. Rigaud, 1597, pet. in-12 (Soleinne, 14 fr.). — Autres réimpressions portant également l'indication de *Seconde édition*. Rouen, R. du Petit-Val, 1600, 1601, ou 1611, pet. in-12 (Duplessis, 19 fr. ; Soleinne, nos 808 et 128 suppl.). — On trouve dans ce recueil : *le Laquais*, 5 actes, pr. ; *les Esprits*, com. amusante dans laquelle il y a un rôle d'avare qui a pu servir de modèle à celui de Molière ; *le Morfondu* (le vieux Lazare, amoureux de la jeune Lucrèce, se morfond à sa porte ; sa nièce, pendant ce temps, reçoit son amant ; enfin il se décide à abandonner Lucrèce et à marier sa nièce) ; *la Veuve*, imitation de la Vedova de Nic. Bonaparte ; *les Escoliers* (l'un séduit la femme d'un médecin, l'autre une jeune fille, qu'il épouse à la fin) ; *le Jaloux*, com. finissant par un double mariage. — Second recueil intitulé : *Trois comédies des six dernières de P. de Larivey, à sçavoir : la Constance, le Fidelle et les Tromperies*. Troyes, 1611, pet. in-12 (Soleinne, n° 808). Ces dernières pièces ne valent pas les six premières, mais comme elles n'ont été imprimées qu'une seule fois, elles sont beaucoup

plus rares que le premier recueil et les deux volumes réunis se sont payés fort cher (Bertin, 245 fr.: Solar, 190 fr.; Nyon, n° 17255). — Les pièces de Larivey sont très-libres. Elles ont été réimprimées récemment, et forment les tomes V, VI, et partie du VIIe de l'*Ancien Théâtre françois*, publié dans la *Bibliothèque Elzevirienne* (Un tirage à part, à 100 exempl. en 2 vol. in-16, 20 fr.). M. Jannet, éditeur de cette collection intéressante, y a inséré une judicieuse notice, à laquelle nous emprunterons quelques lignes: « Les pièces de Larivey exercèrent sur notre théâtre une influence considérable, et les nombreuses éditions qui eurent lieu coup sur coup démontrent avec quelle faveur elles furent accueillies. Elles furent largement utilisées par les contemporains de l'auteur et par leurs successeurs. Dans son cours de poésie française à la Faculté des lettres de Paris, M. Saint-Marc Girardin a signalé par d'ingénieux rapprochements les nombreux emprunts que Molière avait faits à Larivey. Larivey ne composait pas et ne traduisait pas; il prenait le plan d'une pièce, et le modifiait à sa fantaisie; il changeait le lieu de la scene, souvent le nom des personnages, les événements, de manière à rendre les pièces intéressantes pour le public français. Parfois, il supprimait des scènes et des rôles; il ajoutait rarement. Quant au dialogue, il le traduisait presque toujours fidèlement, en ayant soin cependant de le franciser autant que possible, tirant grand parti pour cela des locutions proverbiales et populaires. «

Comédies, proverbes, parades (par Ant.-Mar. Rœderer et le comte P.-L. Rœderer). S. n. (Dinan), 1824-1826, 3 vol. pet. in-8. — Soleinne, 2676.

Edition tirée à cent exemplaires et non mise dans le commerce. On y remarque: *Mlle Delaunay à la Bastille. — La Nuit de mardi-gras. — Les Mœurs du bon temps — L'Ambitieux réprimé, ou Il ne faut pas* $\frac{P\ T}{Q}$, etc.

Comédies, proverbes et chansons, par Jos.-Alex. Ségur. Paris, Colnet, an X, in-8. — Soleinne, 2405. — Ce volume contient: *Le Parti le plus sage — le Retour du mari — les Deux veuves — l'Amant arbitre.*

Comes amoris, or the Companion of love, being a collection of songs; first book, 1687; fifth book, 1694, in-fol. — Graesse, *Trésor des livres rares,* 9e livr.

Cométe (La) d'amour, *ses heureux effets au clair de la lune*, alm. chantant et récréatif. Paris, Tiger, 1812, in-32, 10 cent.

COMETTANT (Oscar), né à Bordeaux en 1820, a voyagé en Danemark et aux Etats-Unis. Voir: *La Gamme des amours.*

Comforts (The) of whoreing and the vanity and chastity, or the unreasonableness of love, with a poem in praise of the Pox. 2ᵉ édition enlarged and amended. London, s. n., 1694, in-18 de 48 pp. — Le poëme n'a que 2 pages.

Comices (Les) d'Athènes, ou les Femmes orateurs; com.-vaud. trad. du grec d'Aristophane, par Scribe et Varner. Paris, 1818, in-8. — Soleinne, nº 2640.

Comiphonie (La), ou les Femmes dans le délire; par F. L. Misethos (Théodore Pierre Bertin) Paris, Debray, 1802, 1803, in-12, fig. — Techener, en 1858, 4 fr. — Traité curieux sur la chevelure des femmes.

Comme elles sont toutes, comédie en 2 a. en pr.; par Charles Narrey (Gymnase dramat., en 1868). Paris, Michel Levy, 1868, gr. in-18, 36 pp, 1 fr.

Comme l'esprit vient aux filles, par Raban, 1849, 2 tom. in-18.

Comme on aime à seize ans, par le marquis Eugène de Lonlay. Paris, *Libr. du Biblioph.*, 1868, in-12, 36 pp., 1 fr.

Commedia, ou *Commedie*. Voir: *Comedia* ou *Comédie*.

Commediante (La) in fortuna, o sia Memorie di madama N. N. — Venezia, 1755, 2 tomes in-12 (Scheible, 5 fr.).

Commencement (Le) du carnaval. La Lanterne magique bordelaise, ou les Cancans des femmes de la Halle de Bordeaux (en prose). Impr. Coudert, à Bordeaux, 1838, in-8 de 4 pp.

Comment aimait une grisette, par Henry de Kock. Paris, Cadot, 1867, in-18 jésus, 275 pp. et grav., 3 fr.

Comment aiment les femmes; par Valery Vernier; préface par Arsène Houssaye, 2ᵉ édition. Paris, Dentu, 1862, in-18 jés., fig., 3 fr.

Comment aiment les hommes; par Mᵐᵉ Olympe Audouard. Paris, 1861, in-18. — 3ᵉ édit. en 1865, avec le portr. de l'auteur.

Comment finit une coquette, comédie-proverbe en

deux parties; par Adolphe Poujol. Paris, 1866, in-18, 24 pp.

Comment j'ai passé le mardi-gras (l'homme au coin de son feu). La préface datée du 10 mars 1835, est signée T. D. S. Salvo. C'est une aventure carnavalesque arrivée à Naples. — broch. in-8.

Comment la trouves-tu? Vaud. en 1 a.; par Ch. Pagesis et de Chambrait (Vaud.). Paris, 1857, gr. in-18.

Comment l'esprit vient aux garçons, vaud. en 1 a., p. Alb. Monnier et Ed. Martin (Variétés). Paris, 1851, in-8.

Comment les femmes se vengent, ou la Leçon de séduction, com. en 2 a. en vers, p. Galoppe-d'Onquaire (Odéon). Paris, 1848, in-8.

Comment on aime, romans et nouvelles, par Etienne Enault. Paris, rue du Croissant, 1868, 1869, 1870, in-4° à 2 col., 200 pp., 2 fr. 50.

Comment on devient belle, nouvelle; par Henri de Bornier. Lyon, 1863, in-8 de 18 pp.

Comment on se débarrasse d'une maîtresse, avec une préface sur la légèreté française, par Léon Gozlan. Paris, Eug. Didier, 1853, pet. in-16 de 96 pp., 1 fr.

Comment on tue les femmes, étude de mœurs; par Gourdon de Genouillac. Paris, 1865, in-18 jésus.

Comment tombent les femmes, par la comtesse Dash Paris, Michel-Lévy, 1867, 1868, in-18, jésus, 3 fr.

Commentaires (Les) de César, 1622. Voir: *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Commentaria in tit. de meretricibus et lenonibus constit. mediol. Ang. Steph. Garono. Mediolani, 1638, in-4°.

Commentarii ad libros Æmilii Papiani de adulteriis, auct. Jac. Cujacio. Francfort, P. Fischer, 1591, in-4°.

Commentarii in tit. de publicis concubinariis, auct. D. Bermondo Choveronio. Lyon, 1550, 1564, in-4° et Spiræ, 1597, in-8 (Vente à Dresde, en 1834, n° 8).

— Réimpr. dans le tome XV du recueil de jurisprudence de Fr. Zileti (Venet. 1584, 25 vol. in-fol.).

Commentarium Francisci Lamberti de sacro conjugio et adversus polutissimum regni perditionis cœlibatum liber in LXIX positionès divisus, quidquid ad matrimonium spectat complexus est, etc. Argentorati, 1524, pet. in-8. — *Manuel,* III, 788.

Commentateur (Le) amusant, ou Anecdotes très-curieuses commentées par l'écrivain le plus célèbre de notre siècle (par l'abbé Chr. Chayer). S. l. n. d., et 1759, in-12. — Auvillain, n° 1070.

Recueil de dissertations et d'anecdotes curieuses et peu connues sur les femmes et le mariage, sur la virginité, les moyens de la retrouver, etc.

Commentatio de varietate hymenum; Accedit tabula Ænea hymenis specimina virginum, unicum puerperæ sistens, auct. J. G. Tolberg. — Halæ, 1691, pet. in-4° — Scheible, 3 fr. 50.

Commentatio historico-physico-juridica de impotentia conjugali aliusque articulo de matrimonio rebus cognatis, auct. Joh. Georgio Simonis. Jenæ, 1734, in-4°. — Auvillain, n° 175.

Commentatio juridica, de nutabilioribus delictorum matrimonialium temporibus; par Hoffmann. Lipsiæ, 1726, in-4°. — Auvillain. n° 192.

Commento di ser Agresto da Ficaruolo (da Ann. Caro), *sopra la prima ficata del padre Siceo* (Fr. Molza), *con la Diceria de' nasi* (la Harangue sur les nez, p. Dolce. In Baldocco, Barbagrigia da Bengodi, 1538 (Floncel, 90 fr.; Nodier, n° 1006; Solar, 37 fr.) 1539 (Potier, 60 fr.; Renouard, 38 fr.; Leber, n° 2494), 1540 (Debure, 21 fr. E. Piot, 20 fr.), pet. in-8 de 56 feuilles.

Annibal Caro fut un des écrivains les plus distingués de l'Italie pendant la première partie du XVI° siècle. Il faisait partie d'une espèce d'Académie qui prit le nom de *Royaume de la Vertu,* mais qui ne subsista guère que deux ans (Voir : *Dicerie di A. Caro e di altri a re della virtù*). — Le *Commento di ser Agresto* a été reproduit à la suite des *Ragionamenti* de l'Arétin, édit. de 1584, S. l. n. d., et il en forme le 3° volume. Les bouffonneries que contient cet ouvrage sont lestes et animées, mais elles sont intraduisibles en français. Voir aussi la *Ficheide,* ouvrage qui provoqua le *Commento.*

Commento nella canzone de Firenzuola in lode della Saldiccia. Mantoue, 1545, in-8, rare. — Voir : *Cicalamenti del Grappa intorno al sonetto.*

Commerce (Le) dangereux entre les deux sexes; par Drouet de Maupertuy. Bruxelles, 1715, 2 tomes in-12. — Piget, n° 891 ; B. de Grenoble, n° 3299.

*Commerce de lettres entre mademoiselle Julie*** et le chevalier de St-Marcel*. Cythère 1723, in-12. — Mac-Carthy, 2 fr.

Commerce (Le) des femmes, dangereux pour les ecclésiastiques, Cologne. Foppens, 1713, pet. in-12.

Commerce (Le) galant, ou Lettres tendres et galantes de la jeune Iris et de Timandre. Paris, Ribou, 1682, 2 part. en 1 vol. in-12. (Nyon, n° 9777). — Lyon, Ant. Perisse, 1696, pet. in-12. (Claudin, en 1860, 18 fr.; B. de Grenoble, n° 19042).

COMMERSON (E.) contemporain facétieux, le Tabarin de notre siècle. C'est lui qui créa le *Tintamarre* et qui l'a rédigé jusqu'aujourd'hui avec le concours de quelques autres littérateurs. Dans ce journal, on a vu successivement défiler les *Pensées d'un emballeur*, les *Mémoires d'une porteuse de pain*, etc. On en a aussi extrait un volume intitulé : *Un million de bouffonneries, ou le Blaguorama français*. Commerson a mis son nom aux Vaudevilles suivants joués sur diverses scènes de Paris : *Dona Framboisias — les Fredaines de Troussard — le Jugement de Pâris — la Pêche aux corsets — Un mari à l'étouffée — Un souper sous la régence — Une bonne fille.*

Commis et demoiselles de magasin; par Mlle X***. Dessins de Hadol, 1re et 2e éditions. Paris, Le Chevalier, 1868, in-32, 128 pp., 1 fr. (Physionomies parisiennes).

Commis (Le) et la grisette, vaud. par Paul de Kock Paris, 1834, in-8.

Comœdia sacra, cui titulus est Joseph, per C. Crocum. Anvers, 1538, in-12, et Tremoniæ, 1544, pet. in-8. — R.-S. A***, nos 376 et 382.

Compagnie (La) agréable, cont. toutes sortes d'hist. galantes, curieux divertissements, et autres plaisantes

narrations pour chasser la mélancholie, et faire passer agréablement le temps à la compagnie. Paris, 1675, 1685, pet. in-12, joli front. de Rom. de Hooge. Nodier, 46 fr.; Veinant, 79 fr.; Desq, 80 fr.; Claudin, en 1860, 16 fr.; J. Pichon, n° 801, 105 fr.

Ce livre paraît avoir beaucoup de rapports avec celui qui a pour titre: *Les Agréables divertissements*, et surtout avec les deux recueils suivants: 1° *La Compagnie joyeuse*, par J.-P. de Memel, contenant toutes sortes de petites histoires et discours facétieux, très-utiles pour ceux qui voyagent, ou qui sont en compagnie; en francois et en allemand. S. l., 1688, in-12 — et, 2° *La Compagnie du voyageur, ou Recueil d'histoires, bons mots et discours plaisans, choisis pour la récréation des âmes vertueuses, et pour réjouir les plus mélancholiques.* Imprimé dans la belle saison, par Jacques le Gaillard, s. d., in-12 (*Manuel du Libr.* II, 194).

Compagnonnage de la femme, chant (en 6 couplets), par Emile Barrault; musique de F. David. Lyon, impr. de Perret, 1833, in-8.

Compatriotes (Les), vaud. en 1 a., par Henri Monnier (Variétés). Paris, 1849, in-8.

Compendium érotique, par M. le chevalier Tartuffi, Amsterdam (Brux.) S. d. (1867), in-12 de 15 pp., 5 fr. — En vers obscènes.

Compendium totius tractatus de S. matrimonii sacramento, per R. P. Thomae Sanchez. Lugduni, 1626, in-24. — Auvillain, n° 1462.

Compère (Le) Mathieu, ou les Bigarrures de l'esprit humain (par l'abbé Dulaurens). Londres ou Malte (Holl.), 1766, 1770, 1771, 1772, 1773, 1776, 1777, 3 vol. in-12; édit. peu communes (Leber, n° 2070). — Malte, 1786, 4 vol. in-18 avec 12 fig. — Paris, 1793, 1795, 1801, 1831, 1834, 4 vol. in-18. — Blois, an II, 3 vol. in-8. — Paris, 1796, 3 vol. in-8, ou in-12 (l'in-8, pap. vél., est la plus belle éd. existante), fig. d'après Chasselat (Pixerécourt, 73 fr.; Du Roure, 14 fr.; La Bédoyère, 141 fr.). — Avignon, 1813, 4 vol. in-18. — Londres (Paris), impr. de la Soc. philosophique, 1829, 3 vol. in-32 de raisin, jolie impression. — Il y a eu 8 figures gravées d'après Horace Vernet, qui devaient servir en 1821, puis en 1824; mais l'édition n'a pu paraître, d'abord, à cause de l'incendie de la rue du Pot-de-Fer, et en 1824, parce que la censure arrêta

l'édition sous la presse. Il y a aussi une douzaine de figures obscènes qui se joignent à quelques éditions in-18 modernes.

En 1851, on annonça une édition nouvelle de l'ouvrage de Dulaurens; elle devait former 2 vol. in-8, partagés en 25 livraisons. La première contient une notice sur l'auteur signée: *A. T.*; mais la publication ne fut pas terminée.—Ce roman, qui contient une philosophie très-hardie pour notre époque, fut condamné en septembre 1851, comme outrageant la morale publique et religieuse. Ce livre a été trad. en plusieurs langues, notamment en espagnol: *El Compadre Mateo*, en 4 vol. et 2 vol. in-12. — Un journal qui n'eut qu'une courte existence prit aussi le nom de *Compère Mathieu*: il compta huit numéros qui parurent du 26 octobre au 23 déc. 1790.

Complainte (*The*) *of a lover's life.* Controversy between a Lover and a Jay. London, 1818, in-4. — Réimpression faite par les soins de Dibdin pour le Roxburgh Club.

Complainte authentique, originale et seule véritable sur la grande catastrophe des filles de Paris. Paris, march. de nouv., 1830, in-8 d'une feuille, 75 c.

Complainte (*La*) *de l'amoureux contre la mort pour sa dame.* S. l. n. d., in-4 goth. de 6 ff. — Cette pièce anonyme se trouve dans les œuvres d'Alain Chartier.

Complainte de M. le Cul contre les inventeurs des vertugalles. — Réponse de la Vertugalle au Cul. **Paris** (v. 1550) goth. — La Vallière, 24 fr.

Il existe de cet opuscule une première édition avec le nom de Guillaume Nyverd; elle est suivie d'une *Chanson nouvelle faicte et composée d'une jeune dame qui ayme bien mouiller le boudin.* Elle est aujourd'hui introuvable. La Bibliothèque impériale possède une édition in-8 de 7 ff. (Sens, F. Girault, 1552), mais il n'y a que la complainte sans la chanson. — La *Complainte* a été réimpr. à la suite de la *Source du gros fessier des nourrices*... Rouen, s. d., in-8 goth. et dans le Recueil intitulé: *Procez et amples examinations.* — Le catalogue La Vallière (n° 3193) indique *Response de la Vertugalle au cul en forme d'invective*, et une autre pièce imprimée à Paris en 1556, sous le titre: *Le Débat et complainte des meunières à lencontre des vertugalles. — La Complainte de monsieur le Cul* est aussi insérée dans le Recueil Montaiglon, tom. II, p. 150, et à la suite des *Entretiens de Magdelon et de Julie*, Luxemb. (Brux.), 1866, pet. in-12, pp. 139 et suiv. — Monsieur le Cul s'exprime en termes très-libres, et il est difficile de transcrire son langage. Essayons cependant de choisir ce qu'il dit de moins malhonnête:

Ung temps fut, avant telz usaiges,
Lorsque les femmes estoient saiges,
Devinez, lecteurs, quand c'estoit,
Que tant on ne me tourmentoit.
Ce fut quand les cottes serrées
Rendoient les femmes asseurées
Des jolis babilz et cacquets.
Des plus grandz et petitz muguetz
D'amour; car quoy? en muguetant,
Pour avoir ce que l'on prétend,
Une heure ou deux on devisoit,
Ce pendant que l'on avisoit,
Le lieu convenable et propice,
Pour donner droict en la matrice; etc.

Complaincte (La) des chamberières sur le jeu de la blancque. — Paris, Alain Lotrian, pet. in-8, goth. 4 ff. — Pièce rare. — Cailhava, 31 fr.; Cigongne, n° 834. — Voir : *l'Apologie des chambrières; l'Heur et guain d'une chambrière;* etc.

Complainte (en vers) *des filles auxquelles on vient d'interdire l'entrée des Tuilleries à la brune* (par J.-B. Marchand). S. l. n. d. (1768), pet. in-8 de 8 ff. Rare. Lanctin, 9e cat. 3 fr. 50; Leber, n° 1837, et n° 2533. — Réimpr. dans le *Momus redivivus*, tome Ier.

Complainte des mal mariez, avec l'Enfer des amoureux, mis par dialogues. Rouen, Constant, 1605, in-8. — Nyon, 4051.

Dialogue en prose avec vers latins, italiens, et français, entre le Perdu, Virgile et Mome; le tout terminé par une petite tartine intitulée: *Le Courier académique passager*. Le Perdu, c'est l'homme marié et qui se plaint: « Si on doit tenir quelque chose pour un peu de temps, comme vous pourriez dire un cheval, je veux bien le voir pour n'estre trompé, et je suis contrainct, ô malheur, de prendre à la volée et sans la cognoistre celle avec qui il me faut demeurer toute la vie. Les hommes se sont liez et assujettis d'eux-mêmes. » Plus l'on choisit une belle femme, dit-il, plus les galants, les gens d'esprit, les riches, les maquerelles, font rage afin de la débaucher et de vous déshonorer. Il est force qu'elle fasse le saut pour quelqu'un. « Allez par toutes les maisons, ajoute-t-il, et espluchez bien toutes les familles, vous n'en trouverez guére qui vivent en repos, en plaisir et en paix, mais la plus grande partie grondent comme chiens, se battent par la maison, et se rongent le corps et l'âme dans le lict, avec les dents de vilanie et d'injures, etc. » Bien que cette pièce ne soit pas longue, elle est pleine de longueurs et fort ennuyeuse. Elle a été reproduite intégralement dans le *Bibliophile fantaisiste*, pages 487 à 507.

Complainte (La) du nouveau marié, 42 stances en huitains de 8 syll. S. l. n. d. (J. Trepperel), in-4° goth. de 10 ff., fig. sur bois (La Vallière, 2777[6]). — *Sensuyt la complainte du nouveau marié*. Nouvellement impr. à Paris, s. d. (vers 1515), pet. in-8 de 8 ff. goth. avec 2 fig. en bois assez singulières (Aimé Martin, 86 fr.; Solar, 50 fr. — *La Complainte douloureuse du nouveau marié*. S. l. n. d., in-4° goth. de 8 ff. — Ces trois anciennes éditions sont très-rares.

Cette pièce a été réimprimée deux fois dans les derniers temps; d'abord dans les *Anciennes poésies françaises* (Paris, A. Firmin Didot, 1830, pet. in-8 goth., tiré à 70 exempl.); puis, au commencement du IV[e] vol. du Recueil de Montaiglon. En voici les premiers huitains pour échantillons:

Dehors, nassiez, de ceste nasse,
Dehors, ne vous y boutez plus;
Dehors, chetiveté vous chasse,
Dehors, ou vous estes perdus;
Vous valez pis que mort fondus,
Dehors, je vous conseille et prie;
N'entrez jamais en telz abus,
C'est le comble de la folie.

Fuiés, je vous requiers pour Dieu,
Mes amis, fuiés ce passage;
Fuyés ce très-périlleux lieu
Qui ne porte fors que dommage.
Chascun de vous ait bon courage
D'eschever telle tentation;
Ja n'y trouverez d'avantage
Fors que toute perdition.

Quant de nouveau fu marié,
J'euz bon temps environ trois jours.
Je n'estoye point harié,
Je estoie tout ravy d'amours;
Je faisoye souplesse et tours;
Je ne tenoie ne ciel ne terre...
Mais aussi tost j'euz le rebours
De soussy, qui me mena guerre.

Complainte (La) du nouveau marié, avec le dit de chacun, lequel marié se complainct des extencilles qui luy fault avoir à son mesnaige, et est en manière de chanson. Avec la loyaulté des hommes. Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., avec 3 vign. en bois. — La Vallière, n° 2922.

Cet opuscule, tout à fait différent du précedent, a été reproduit dans le tome 1[er] du recueil de M. de Montaiglon, p. 219.

228, et dans le tome III des *Joyeusetz* de Techener, où il occupe 19 pp. Il commence ainsi:

Or' escoutez communement
Et nous vous dirons en present

Complainte (La) du prisonnier d'amours, faicte au jardin de plaisance. S. l. n. d. (vers 1530) pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. sur b. — Nodier, 100 fr. Pièce en vers.

Complainte du trop tard marié; par Pierre Gringore. Chartres, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — Tripier, 120 fr.

Pièce naïve, en strophes de sept vers de huit syllabes. Un hommé marié trop tard se plaint d'avoir dans sa jeunesse dépensé son argent et ses forces, et de ne pouvoir plus satisfaire à ses devoirs d'époux. L'éloge qu'il fait des bontés et des qualités de sa femme n'est pas sans naïveté, et nous pouvons en citer les premiers couplets, bien que ceux de la fin seraient beaucoup plus piquants:

Quand j'oy son babil, son langage,
Ses gentilz termes élégants,
Je me souhayte estre en l'aage
De vingt-deux ou de vingt-trois ans;
Des assaulx lui feroye si grans,
Que tendrement souspireroit
Du grant playsir qu'elle en auroit.

Elle va ès banquets ou dances,
Pour cela et n'offence en rien;
Il faut qu'el prenne ses playsances
Quelque part, si je cognois bien.
Parquoy je veuil dire et soustien
Que plus souvent avec moy l'eusse,
Se plus tot marié me fusse

On dit que l'homme en servitude
Se met si tost que femme prend;
Il a seulement habitude
A elle, qui bien le comprend.
Qui le train du mesnage aprend
Et y estudie en jeunesse
Est honoré en sa vieillesse.

Complainte du trop tost marié, (par Pierre Gringore) S. l. n. d., pet. in-4 goth. de 6 ff., fig. s. b. — Paris, s. d., pet. in-8, ou in-16 goth. de 8 ff. — Chartres, s. d. pet. in-8 goth. de 8 ff.; Crozet, 55 fr. — Réimprimée, avec la *Consolation des mal mariez,* Aubry, en 1860, 1 vol. in-12, 15 fr.

Cette pièce est en vers de 8 syllabes, et elle commence ainsi:

Je suis le trop tost marié
Je ne says si je m'en repens

L'édition originale est anonyme, mais elle est imprimée avec les mêmes caractères que la *Complaincte du trop tard marié* de Gringore (Voir le *Manuel du Libr.*, II, 1756).

Complainte (La) et avis que fait Luzindaro, prince d'Æthiopie, à l'encontre d'amour et d'une dame, continuée jusques à leur fin. Mise de grec en castillan, puis translatée en franç., par Jacques Vincent. Paris, 1554, pet. in-8 de 40 ff. — *Manuel.*

Complainte et chansons de la grande paillarde babylonienne de Rome sur le chant de Pienne. Plus une déploration des cardinaux, evesques et toute leur compagnie, pour leur mère la messe, avec l'accord fait à Poissy sur le pont de la cène. S. l., 1561, pet. in-8 de 8 ff. — Rare. — La Vallière, n° 3198, 24 fr.

Complainte (La) et lamentation des belles et illustres dames et belles pucelles, filles de Romme adroyssant au très-chrestien roy de France et à madame la régente. S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-8 goth. de 7 ff. En vers. — Crozet, 20 fr.; Heber, 4 liv. 1 sh.; Cigongne, n° 648.

Complainte et réclamation d'une de ces demoiselles à l'occasion de certaine ordonnance attentoire à la liberté individuelle, suivie de *Manon misanthrope, ou Ah! faut-il qu'un homme soit cochon!* Paris, 1830, in-8 de 16 pp. — Chansons.

Complaincte (La) que faict l'amant à sa dame par amour. S. l. n. d. (Paris, J. Bonfons, vers 1548), pet. in-8 goth. de 4 ff. — Cigongne, n° 833; cat. de J.-Ch. Brunet, n° 273. — Paris, J. Bonfons, s. d. (vers 1548), pet. in-8 goth., 4 ff. — Très-rare.

Pièce en vers, fort libre et très-singulière, dit le *Manuel.* Tabourot la donne dans le chap. IV des *Bigarrures* (*des Equivoques français*), mais bien raccourcie, car il ne donne que 60 vers au lieu de 171; et encore, avec des changements.

Complainte sur l'exécution de Jacques Pascal, convaincu de débauche contre nature. S. l., 1783, petit in-8. — Leber, n° 665.

Complainte (La) très-piteuse de Flammette, etc. Voir: *Johannis Bochacii.... ad Flammettam*, etc.

Complainte de l'esclave fortuné, avec 20 epistres et 30 rondeaux (par Michel d'Amboise). Paris, Jean Saint-Denis (1529), in-8 goth. de 120 ff.

*Complaisances amoureuses faites à Mme la comtesse de G** par le comte de S***. S. l., aux dépens du beau sexe, 1758, pet. in-12. — Scheible (1854, p. 232), 1 fl. 48 kr.

Complément aux Fleurs du mal, de Charles Baudelaire (édition Michel Lévy, 1869). Bruxelles, chez tous les libraires, impr. Briard, in-18 de 40 pp., 2 fr.

Ce complément, dans le même format et les mêmes caractères que l'édition Lévy, en est une suite nécessaire. Il contient toutes les poésies de l'auteur non comprises dans cette édition, et condamnées en 1857.

Componimenti erotici del cav. Marino e di altri celebri autori. Ginevra, s. d., in-16. — Poésies. Ce recueil curieux contient à la fin quelques sonnets de l'Arétin. — Boissonade, n° 3113; Auvillain, n° 878.

Compromis, ou Contrat d'association passé entre deux garces de Paris qui ont promis et juré l'une à l'autre de faire moitié de tout. S. l. n. d. (vers 1631), in-8 de 8 pp.

Opuscule très-rare qui a sa place à côté du *Contenu de l'assemblée des dames de la confrairie du grand Habitavit* et de la *Blanque des filles d'amour*, 1631. Il existe une autre édit. du *Compromis*, qui n'a que 7 pages., et en caract. plus petits. J.-G., en 1844, 30 fr.; Tripier, 60 fr. Une copie figurée sur vélin, catal. Méon, n° 2456.

Compte, ou *Comptes*..... Voir: *Conte*, ou *Contes*.

COMTE (Mme Aglaé de Bouconville, veuve Laya en premières noces, et, en secondes noces, veuve d'Achille): *L'Amant de sa femme*. 1850. — *Mme de Lucenne, ou Une idée de belle-mère*. 1845. — *Le Veuvage*. 1842.

Comte (Le) d'Amboise, nouv. galante (par Mlle Catherine Bernard). La Haye, Abr. de Hondt, 1689, pet. in-12 (Potier, 20 fr.). — Paris, Barbin, 1689, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8315). — Réimpr. dans la *Biblioth. de Campagne*, 1er vol.

Comte (Le) de Cardonne, ou la Constance victorieuse, histoire sicilienne (par Mme Durand de Bedacier). Paris, 1702 (Vassé, n° 77), 1734, in-12 de 222 pp.

Comte (Le) de Clermont, sa cour et ses maîtresses, lettres familières, recherches et documents inédits, publiés par Jules Cousin. Paris, Acad. des bibliophiles, 1867, 2 vol. in-18, 425 pp., portr. et grav.

Comte (Le) de Dunois, par la comtesse de Murat. Paris, Barbin, 1671, in-12. — Nyon, n° 8357.

Comte (Le) d'Essex, histoire angloise. Paris, Barbin, 1678, in-12 (Nyon, n° 8585).

Le Comte d'Essex, ou Histoire secrette et galante d'Elisabeth, reyne d'Angleterre. Paris, 1702, in-12 (Nyon, 8586).

Comte (Le) de Richemont, nouvelle historique; par de Juvenel. Amsterdam (Paris), 1680, in-12. — Nyon, n° 8604; Leber, n° 2286.

Le Richemont dont il s'agit ici était l'amant d'Elisabeth, fille d'Edouard IV; il l'épousa en prenant possession du trône d'Angleterre, sous le nom de Henri VII.

Comte (Le) de Saint-Germain et la marquise de Pompadour, par Mme de D...., aut. des *Mémoires d'une femme de qualité* (par de Lamothe-Langon). Paris, 1834, 2 vol. in-8.

Comte (Le) de Saint-Méran, ou les Nouveaux égarements du cœur et de l'esprit. Paris et Mastricht, chez Dufour, 1788, 4 part. pet. in-12. — Roman assez amusant.

Comte (Le) de Soissons, nouvelle galante (par Isaac Claude, min. prot.). Cologne, 1677, 1687, 1690, 1699, 1706, 1718, in-12 (Nyon, n° 8418; Leber, n° 2240). — Réimpr. sous le titre: *Amours de Mme d'Elbeuf et du comte de Soissons,* nouvelle historique contenant plusieurs anecdotes du card. de Richelieu. Amsterdam, 1739, pet. in-8 (Leber, n° 2194; Claudin, en 1869, 4 fr.; La Bédoyère, 13 fr.).

Roman assez agréable, mais sans nulle vérité et même sans connaissances historiques. Un arrangeur moderne a jugé à propos de le rajeunir ainsi: *Le Comte de Soissons et la duchesse d'Elbeuf,* roman historique du siècle de Louis XIII; par madame de ***. Paris, 1805, un vol. in-12 (Pigoreau, n° 311).

Comte (Le) de Warwick, par Mme d'Aulnoy. Paris, et Amsterdam, 1704, 1715, 2 tomes pet. in-12. — — Scheible, 3 fr. 50.

Comte (Le) Ory, anecdote du XIe siècle, vaud. en

1 a.; par Scribe et Delestre-Poirson (Vaudeville). Paris, 1816, in-8.

Comte (Le) Ory, opéra en 2 actes; par Scribe et Rossini (Opéra). Paris, 1828, in-8.

Comte (Le) Ory, par Raban. Paris, Sanson, et nouv. édition, Paris, Corbet, 1838, 3 v. in-12.

Comtesse (La), comi-parade, un acte en pr. Londres (Paris), 1765, in-8 de 48 pp. — Soleinne, n° 3860; Nyon, n° 18402.

Cette pièce a été probablement représentée sur le théâtre du duc d'Orléans, petit fils du régent, quartier du Roule; elle est due à Collé, ou peut-être seulement *rajustée* par lui sur un canevas de Segonzac ou de Sallé. Une comtesse reçoit la visite de quelques gens à la mode qui s'en vont tout habillés pour jouer une parade en société, et qui en font chez elle la répétition. La comtesse y prend part et joue un bout de rôle: Zizabelle va épouser Léandre, mais veut avoir auparavant affaire avec Gilles; d'un autre côté, elle est jalouse de la petite Croc-au-Sel, qui coquette non seulement avec Léandre, mais avec Gilles. Le papa d'Isabelle, le père Cassandre, dont Gilles est le valet, et qui veut aussi avoir Croc-au-Sel, est furieux contre Gilles, et le met à la porte de la maison en l'appellant *Jacques Déloge*. Cela fait, Cassandre propose aussi à Croc-au-Sel de l'épouser, de sorte que cela fera deux mariages à célébrer le soir même. « Je croirais, ma foi bien, ajoute-t-il, que nous sommes tous un peu parents, et que nous pouvons nous marier sans dispense. » Mais les autres préfèrent que les choses soient faites régulièrement. — Cette petite farce, assez rondement menée, est amusante; elle a été réimprimée à Bruxelles, en 1866 (par Mertens pour J. Gay) à 106 exempl., pet. in-12 de 64 pp., 3 fr.

Comtesse (La) aux trois galants. Dernières amours, par Alph. Brot. Paris, Souverain, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr. — Réimpr. la même année à Bruxelles, en 2 vol. in-16.

*Comtesse (La) D*** et le Courier galant*; Paris, Juvenel, 1700, in-12. — Nyon, n° 9305.

Comtesse (La) de Candale. Paris, Ribou, 1672, 2 part. pet. in-12. — Nyon, n° 8863; Leber, n° 2228.

Comtesse (La) de Chalis, ou les Mœurs du jour, étude; par Ernest Feydeau. Paris, 1867, in-4° à 3 col., 41 pp.; et en 1867 et 1868, in-18 jésus, 358 pp. 3 fr.

Comtesse (La) de Charny, par Alex. Dumas. Nou-

velle édition. Paris, Michel Lévy, 1868-1869, 6 vol. in-18 jésus, 6 fr. — Paris, 1870, in-4° de 364 pp., 4 fr. 50.

Comtesse (La) de Châteaubriant, ou les Effets de la jalousie. Paris, Guillain, 1695, in-12. — Nyon, 8339.

Comtesse (La) de Châteaubriant, drame historique, en 5 actes, avec préface; par le comte Ch. de La Varenne. Paris, 1864, in-8. — Le même auteur a fait aussi *la Comtesse de Marciac*, roman historique. Paris, 1853, in-8.

Comtesse (La) de Choiseul-Praslin, hist. du temps de Louis XV; par le Bibl. Jacob. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8, 15 fr.

Comtesse (La) d'Escarbagnas, com. en un acte, en prose; par Molière. Amsterdam, Jacques le Jeune (Elzevier), 1689, in-12. — Soleinne, 1303.

Cette comédie a été imprimée pour la première fois complète dans le tome 8 des *Œuvres de Molière*, édit. de 1682. C'est une peinture des ridicules de la province. Le rôle de la comtesse était rempli par un acteur nommé *Hubert*, excellent pour ces sortes de caractères de femmes. Cette comédie, une des moins importantes de l'auteur, est remarquable par un dialogue aussi vrai que plaisant et et par un comique de situation où l'on reconnaît facilement l'homme de génie. « C'est une farce, a dit Voltaire, mais toute de caractère. » — Les *Anecdotes dramatiques*, tom. I, p. 224, parlent de cette pièce.

Comtesse (La) d'Isembourg (par Antoinette de Salvan, comtesse de Saliez). Paris, Barbin, 1678, in-12. — Nyon, n° 8531; *B. de Grenoble*, 17602.

Comtesse (La) de Monrion. — La Lionne. — Julie; par Fréd. Soulié. Paris, Souverain, 1846-48, 7 vol. in-8, 7 fr. 50 ch. vol.

Comtesse (La) de Moranges, drame-vaud. en 3 a.; par J. de Prémaray. Paris, 1846, in-8.

Comtesse (La) de Mortane (par Mme Durand). Paris, 1699 (Vassé, n° 53), et La Haye, 1700 (*Usage des romans*, II, 59), 2 vol. in-12. — Roman qui ne manque pas d'intérêt, mais un peu long.

Comtesse (La) d'Olonne, com. (en 1 a. et en vers, attribuée à Grandval le père). Sans nom de ville et

s. d. (Paris, 1738), in-8 de 13 pp.—Réimpr. plusieurs fois sous le même titre dans la *Lettre philosophique par M. de V**** (p. 191), dans le *Théâtre gaillard*, et dans les *F....aizes de Jéricho.*

Cette pièce qui est une imitation, ou une réduction de la *Comédie galante*, est plus spirituellement écrite. Bien qu'elle soit aussi licencieuse d'expressions, nous en redirons les premiers vers afin qu'on puisse la distinguer facilement de l'autre, dont il serait impossible de reproduire ici le commencement. C'est Argénie, c'est-à-dire, la comtesse d'Olonne qui, croyant voir en dormant l'ombre du duc de Candale, son premier amant, s'exprime ainsi :

Fantôme impérieux, qui viens mal à propos
Condamner mes plaisirs et troubler mon repos,
Va, reporte aux enfers ta noire jalousie,
Et ne te mêle plus de censurer ma vie.
Chargé de tant d'horreurs, de quoi t'avises-tu
De revenir ici me prôner la vertu ? etc.

Comtesse (La) d'Orgueil, com. en 5 a. et en vers; par Thomas Corneille. Paris, G. de Luyne, 1671, in-12. — Soleinne, 1231.

Comtesse (La) de Parabère et le Palais-Royal sous la régence, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1863, in-18 jésus de VIII-208 pp., 3 fr. 50 (*Les Reines de la main gauche*).

Comtesse (La) de Rudolstadt, par George Sand. Paris, de Potter, 1843-44, 5 vol. in-8. Paris, 1845, 1870, 2 vol. in-18 jésus, 692 pp., 2 fr.

Comtesse (La) de Salisbury, ou l'Ordre de la Jarretière, nouvelle hist.; par d'Argences. Lyon, 1682, 2 tomes pet. in-12. — Techener, 9 fr. — Nyon, n° 8605. Règne d'Edouard III, en 1350.

Comtesse (La) de Salisbury, p. Al. Dumas. Paris, Cadot, 1848, 6 vol. in-8, et Lévy fr., 1856, 2 vol. in-12. — Une autre édition est intitulée : *Chroniques de France. La Comtesse de Salisbury*. Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8.

Comtesse (La) de Servy, par Mme Angélique Arnaud. Paris, Charpentier, 1838, 2 vol. in-8, 15 fr.

Comtesse (La) de Tessan, ou l'Insuffisance de la vertu (par le marquis de Luchet). Paris, 1785, 1788, pet. in-12. — Dresden, n° 404; Scheible, 2 fr.

Comtesse (La) de Vergi et Raoul de Coucy, époux et amans fidèles. Paris, du Four, 1766, 2 part. 1 vol. in-12. — Leber, n° 2159, Nyon, 8424.

N'est-ce pas la même ouvrage que : *La Comtesse de Vergi*, nouv. Hist. galante et tragique ; par M. L. C. D. V. (le comte de Vignancourt). Paris, 1722, in-12 (Nyon, 8423) ?

Comtesse (La) Hortensia, par Méry. Paris, Magen, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr. ; et Paris, 1856, gr. in-8 à 2 col., vign. de Staal, 1 fr. 10.

Comtesse (La) Suédoise. Berlin, Schutze, 1754, 2 tomes, 1 vol. in-12. — Nyon, 8558.

Comus, ou le Banquet dissolu, etc Voir : *Erycii Puteani*, etc.

Conards de Rouen.

La Société des *Conards*, ou *cornards*, était une réunion bouffonne qui avait le privilège, par arrêts du parlement de Rouen, de se masquer tous les ans durant le carnaval. — Voir sur les conards, une Notice de l'abbé Lebœuf dans le *Mercure de France*, juillet 1725 ; — Flogel, *Histoire du burlesque* (en allemand), p. 297-303 ; — une Notice de M. Floquet dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes* (t. I[er]), 1840 ; — une lettre insérée dans la *Collection de dissertations sur l'Histoire de France*, publiée par M. Leber (t. IX, p. 364). Il existe une Notice sur l'Abbaye des Conards, à Rouen et à Evreux, par M. de Busserolle (Rouen, 1859, in-8).

Il existe plusieurs ouvrages contemporains relatifs aux Conards et devenus fort rares, pour la plupart : *La Premiere leçon des matines ordinaires du grand abbé des Cornards de Rouen.* — *Recueil des actes et depesches faites aux huict jours de Conardie avec le triomphe de la comédie et ostentation du magnifique et très-glorieux abbé des Conards.* — *Les Arrestz donnez par la Court sur les requestes présentées par nostre resveur en décime, Pierre le souverain, abbé des Conards.* — *Le Triomphe de l'abbaye des Conards sous le resveur en decimes Fagot, abbé des Conards.* Voir ces titres. M. Anatole de Montaiglon avait annoncé pour la *Bibliothèque Elzevirienne*, une réimpression dans un *Recueil général des farces normandes*, de toutes les pièces concernant l'abbaye des Conards de Rouen. Nous ne pensons pas que ce recueil ait paru.

Concert (Le) à la cour, ou la Débutante ; op.-com., par Scribe et Mélesville ; mus. d'Auber. Paris, 1824, in-8.

Concubinage and Polygamy disproved, or The di-

vine institution of marriage between one Man and one Woman only asserted. London, 1698, in-8.

Concubitus sine Lucina. Voir : *Lucina sine concubitu*.

Condamnation d'Anne Bergeret (de Tours) à être promenée sur un âne et au fouet pour avoir prostitué sa fille. 1768, in-4°.

Cette pièce se trouvait dans un recueil annoncé dans les *Archives du Bibliophile*, juin 1858, p, 213, où figuraient également les condamnations suivantes : *De J.-B. Batassier, huissier à verge du Châtelet, au carcan, à la marque et aux galères pour indécences envers une fille de six ans*. 1767. — *De L. La Chapelle à être pendu pour avoir de la manière la plus outrageante à la nature violé une fille de douze ans*. 1767. — *De Fr. Fournier à estre fustigée, flétrie d'un chaud et bannissement pour cinq ans pour crime de maquerellage public*. 1729. — *De Bern. Bart à être pendu pour avoir violé Jeanne Delasle dans un pacage*. 1780. — *De J. Blaincourt à être pendu pour avoir violé une petite fille de trois ans et demi*. 1765, etc.

Confédération (La) de la nature, ou l'Art de se reproduire (par Chevalier, dit Du Coudray). Londres, 1790, in-12, 1 front. et 3 fig. par Borel, gravées par Elwin, non signées. Leber, n° 2517. — C'est un ouvrage en vers. Voir : *L'Art de se reproduire*.

Confédérés (Les) vérolés, et plaintes de leurs femmes aux putaines de Paris. Réponse de Mlle Sophie, présidente des Bordels. Liste de bourgeoises qui ont gâté les députés provinciaux. A Paris, chez Mlle Gauthier, maîtresse maquerelle, au coin de la rue de Rohan (s. d.), avec approbation de Mitouflet, procureur-syndic de la commune de Paris. In-8 de 32 pp. — Cat. D***.

Conférence (La) des servantes de la ville de Paris soubs les charniers sainct Innocent, avec protestations de bien ferrer la mule ce caresme, pour aller tirer à la blanque à la foire Saint-Germain, et de bien faire courir l'anse du panier. Paris, 1636, pet. in-8 de 13 pp. — La Vallière, n° 3913[11a].

Réimpr. dans le tome IV des *Joyeusetez*, 11 pages, et dans le tome I[er] des *Variétés histor. et littér.*, 313-321. — Opuscule en prose; il commence ainsi : « Ce fut le vendredy, premier jour de février, que dame Lubine, la plus fameuse harangère, et la plus vieille et la plus connue de toutes les nourrices et servantes de la ville et fauxbourgs de Paris, tint sa conférence sous les charniers St-Innocent, estant assistée d'un mil-

lier de servantes vieilles et jeunes, anciennes et modernes et de tout pays, etc. » Cette facétie est spirituelle et amusante, et les notes de M. Ed. Fournier ajoutent à son intérêt.

Conférence entre Mme de Polignac et Mme de la Motte au parc St-James, ou Lettre de Mme de Vaudreuil à Thierry, valet de chambre du roi. S. l. n. d., 15 pp. in-8. — Leber, IV, p. 201.

Confessio amantis, that is to saye in englysshe, the Confession of the lover, maad and compiled by Johan Gower, etc. (poëme). Westminster, W. Caxton, 1493 (1483), in-folio goth. de 216 ff. Roxburghe, 336 livres. — Londres, 1532, 1554, in-fol., de 3 à 6 livres. — Une edition nouv. de ce poëme, avec la vie de l'auteur et un glossaire, a été donnée à Londres, en 1857, 3 vol. in-8, par M. Reinhold Pauli; il a aussi été inséré dans le second volume des *Poëtes anglais,* publ. par Chalmers.

Confession de la dame masquée, par elle même. Paris, impr. Alcan-Lévy, 1868, in-32 de 112 pp.

Confession (La) de Marie-Antoinette au peuple français sur ses amours et sur ses intrigues avec M. Lafayette et les principaux membres de l'assemblée constituante. De l'imprimerie du cabinet de la reine, 1792, in-8 de 16 pp. — Leber, IV, p. 220; Cigongne, n° 2575.

Confession (La) d'un enfant du siècle, par Alfred de Musset. Paris, 1836, 2 vol. in-8. — Nouv. édition revue et corrigée, Paris, Charpentier, 1851, in-18 jésus, 3 fr. 50. Plusieurs fois réimprimé.

Tableau de ces désespoirs prétentieux et sans motifs qui étaient à la mode du temps de la restauration. On s'était aperçu que depuis quarante ans, on n'avait fait que sottises sur sottises, on ne savait plus de quel côté se tourner, et on ne voulait pas se l'avouer. Dans ce volume, cependant, quelques portraits sont bien touchés, entre autres celui de Marco qui a fait école. Musset n'avait alors que 26 ans, et déjà ce roman semble être sa propre histoire, tant tout y est senti. — Octave, sorti du collège plein d'illusions, aime naïvement une femme jusqu'à l'adoration; mais, au plus beau de son rêve, un soir, à souper, étant en face de sa maîtresse, sa fourchette tombe, et, se baissant pour la ramasser, il voit le pied de sa maîtresse qui s'appuier sur le pied de son ami intime. Le réveil est affreux, il quitte la femme, se bat avec le jeune homme et il est blessé. Il guérit, mais aussi fou qu'auparavant, il se jette dans d'autres

excès. Il rencontre une femme raisonnable, mais loin d'en profiter, il la brutalise et l'ennuie tant qu'elle l'abandonne et le laisse tout seul avec lui-même. C'est alors qu'il écrit sa *Confession.*

Confession d'un étudiant. Estaminets, bouges et ruisseaux. Voir: *Ces dames.*

Confession (La) d'une femme qui s'aime uniquement. S. l., 1717, pet. in-8. — Bignon, env. 1 fr.; Techener, en 1865, n° 4305.

Confession (La) d'une jeune fille, par George Sand. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1865, 2 vol. in-18 jésus, 636 pp., 6 fr.

Confession d'une jolie femme, par Eugéne Moret. Paris, Faure, 1867, in-18 jésus, 465 pp., 3 fr. 50. — 5e édition. Paris, Vanier, 1869, in-18 jésus, 295 pp., 1 fr.

Confession de Zulmé (en vers), par Ginguené, suivie de la *Conféssion de Nadir.* Paris, Ledoyen, 1837, in-32 d'une feuille, 75 cent. — Paris, Havard, 1849, in-4° de 20 pp., avec illustr. — Voir le *Mercure* de mars 1814, pp. 470-72.

Confession dernière et testament de Marie-Antoinette. Paris, 1793, in-8. — Luzarche, n° 4404. Très-rare. Libelle prêtant à la reine un langage de vivandière et des réflexions cyniques et plates.

Confession et repentir de Mme de P. (Polignac), *ou la Nouvelle Madeleine convertie.* Paris, 1789, in-8 de 8 pp. — Leber, IV, p. 201; Alvarès (juillet 1858), 4 fr. 50. — Il faut y joindre la *Réponse à la confession, ou les Mille et un mea culpa.*

Confession galante, etc. Voir: *Les Six nouvelles*, etc.

Confession générale de Mme Du Barri (par Lacoste de Mézières). 1781. in-12.

Confession générale de Mgr le comte d'Artois. Bruxelles, 1789, in-8. — La Jarrie, n° 5698; Leber, IV, p. 201. — Il est bon d'y joindre les deux opuscules suivants: *Le Comte d'Artois à l'agonie, à la suite de sa confession*, et la *Pénitence du comte d'Artois.*

Confession générale du chev. de Wilfort. Londres, ou Leipsick, 1758, in-12. — Amsterdam, 1772, in-8

(La Jarrie, n° 3140). — Londres (Cazin), 1781, in-18. — Londres, 1793, in-18.

Cet ouvrage a été réimprimé sous le titre suivant: *Les Leçons de la volupté, ou la Jeunesse du chevalier de Moronville*; Cythère, 1776, pet, in-8, avec 8 fig., dont 6 libres. Dans cette dernière édition, il y a pp. 5 à 9 une *Epitre au baiser.* — Cond. le 5 août 1828, comme outrageant les bonnes mœurs. — Wilfort raconte toutes ses aventures à sa future, qui est comédienne à Florence, dans la troupe du grand-duc, ce qui lui présente des exemples bien lestes à suivre. Il était en Espagne, gouverneur du jeune fils de duc de Silvia, il a profité de la situation pour séduire la duchesse et sa fille Floride; mais elles étaient jalouses l'une de l'autre, et il a dû se sauver en Portugal. Là, il séduit les deux filles d'un avocat chez lequel il logeait, puis deux jeunes veuves, et il finit pour se faire fourrer dans les prisons de l'Inquisition. A quelquetemps de là, la politique étant étrangère à l'événement, on le flanque à la porte en lui recommandant de s'en aller le plus loin possible. C'est ainsi qu'il est venu à Florence, où il est fort heureux de pouvoir se faire admettre dans la troupe des comédiens du Grand-duc. Il veut faire une fin; c'en est fait, il se marie: « Qui pourrait, à l'avenir, dit-il à sa belle, nous désunir et troubler un hymen préparé par les amours mêmes, qui sont garants de notre constance et de notre félicité? »

Confession naïve de Victorine, tendant à la réforme du sexe. Paris, s. l. n. d., et an IV, in-18. Peu commun. — Van der Muhlen, n° 702; La Jarrie, n° 3181.

Confession (La) publique des moines de l'ordre de la joie, ou le Magnificat des Camaldules sur différents airs. Londres, 1776, in-12. — Très-rare. Catalogue G. B.

*Confessions d'amour. Marie-Anne. Madame X****; par Toby Flock. Paris, Michel Lévy, 1865, in-18 de 333 pp., 3 fr.

Confessions de Clémentine, écrites par elle-meme, suivies d'Osmin et Azèma. Paris, 1817, 2 vol. in-12; a été réimpr. — Cond. insérée au *Moniteur* du 26 mars 1825.

Confessions (Les) de J.-J. Rousseau, suivies des *Rêveries du promeneur solitaire.* 1782, 5 vol. in-8.

Ouvrage posthume de J.-J. (mort en 1778) et dans lequel il fait avec une véracité quelquefois cynique, l'histoire si intéressante de sa vie (jusqu'en 1765). On trouve dans l'édition des *Œuvres complètes de Rousseau* donnée par Petitain (Paris, Lefèvre, 1819, 22 vol. in-18); un *Appendice aux Confessions de*

J.-J. Rousseau. — *Les Rêveries*, bien que peu connues, sont également un ouvrage fort remarquable.

*Confessions (Les) de la baronne de ***, écrites par elle-même* (par le chev. Neuville de Montador). Amsterdam (Paris), 1743, 1749, 2 tomes in-12. — Nyon, n° 9306. — Voir le *Cabinetdes fées*, tome 37.

C'est sans doute le même ouvrage que : *les Confessions de Mme la comtesse de ***, écrites par elle-même.* Londres, 1744, 2 tom. in-12 (Dresden, n° 453 et 521).

Confessions (Les) de la comtesse d'Aquilar, étude historiqne; par Mme Adolphine Valter. Bruxelles, imprimerie Lelong, 1867, in-12, 215 pp.

*Confessions (Les) de la comtesse Mathilde D**** (de Florence), par le vicomte Georges M'en-Dawy. Paris, impr. Lahure, 1868, 2 vol. in-8, XI-784 pp.

Confessions (Les) de la marquise, suite et fin des *Mémoires d'une aveugle;* par Alex. Dumas. Paris, Lévy, 1869, 2 vol. in-18 jésus.

*Confessions (Les) de mademoiselle de Mainville, duchesse de ***, à la comtesse de N***, son amie.* Paris, du Four, 1768, 1769, 6 part. ou 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9074; Dresden, n° 649.

Confessions (Les) de Marion Delorme, publ. par E. de Mirecourt (Eug. Jacquot), précédées d'un *Coup d'œil sur le siècle de Louis XIII*, par Méry. Paris, 1850-52, 8 vol. in-8. — Havard, 1855, 1858, 2 vol. gr. in-8, illustrés, 15 fr. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-4° à 2 col., 277 pp., 3 fr. 70.

Confessions de Sylvius, par Champfleury. Paris, 1849, in-4° de 3 feuilles (*Veillées littéraires*). — Se trouve aussi dans les *Contes vieux et nouveaux*, du même.

Confessions d'un fat, par le chevalier de la B. (par J.-F. de Bastide). (Paris) 1749 (Nyon, n° 9720); et Francfort, 1750, 2 tomes in-12 (Claudin, en 1869, 3 fr.).

Petit roman assez amusant, à l'égard duquel on peut consulter une note signée P. L. (*Bull. du Bibliophile*, 15e série, 1861, p. 566.)

Confessions (Les) d'un homme de cour, contempo-

rain de Louis XV, publ. par Dusaulchoy et Charrin. Paris, Werdet, 1830, 5 vol. in-12.

Confessions (Les) d'une courtisane devenue philosophe. Londres et Paris, 1774 (Boulard, n° 3029), 1784 (Claudin, en 1859, 2 fr. 50).

Après avoir fait le plus longtemps possible ses fredaines, notre héroïne revient à la vertu, et va vivre de ses rentes à la campagne.

Confessions (Les) d'une jeune fille, mises en lumière par un clerc d'avoué. Paris, Baudouin, 1846, in-18 de 108 pp.

Confessions (Les) délicates des véritables nymphes du Palais-Royal, écrites par elles mêmes. Paris, Terry, 1820, in-18, 151 pp., une fig.

Confessions (Les) du comte de ***; par Duclos. Amst. (Paris), 1742 (La Bédoyère, 20 fr.; Cigongne, 1946), 1762, 1776 (Nyon, n° 9308), in-8 fig. — 6ᵉ édition, Amst. et Paris 1783, gr. in-8, avec 7 fig. grav. par Delaunay, etc. d'après Desrais. Réimprimé souvent en petits formats.

Cet ouvrage eut longtemps un très-grand succès, qu'on ne s'explique guère aujourd'hui. Voltaire écrivait, le 19 janvier 1762, à d'Argental, lorsque ce livre lui eut passé par les mains: « Ce n'est pas là un titre à aller à la postérité. Ce n'est qu'un journal de bonnes fortunes, une histoire sans suite, un roman sans intrigue, un ouvrage qui ne laisse rien dans l' esprit et qu'on oublie comme le héros oublie ses maitresses. Cependant, je conçois que le naturel et la vivacité du style, et surtout le fond du sujet, aient réjoui les jeunes et les vieilles. » — Voici les observations que fait M. Cohen sur l'édition de 1783:

« Les figures sont assez belles surtout la sixième. Quant à la dernière, elle n'est guère en rapport par son extrême réserve, avec le texte qui dit: « Elle nous trouva dans une situation qui n'était pas équivoque.» — Une bizarrerie remarquable de cette *sixième* édition, qui a paru sept ans après la huitième, c'est que les figures, bien que portant les dates de 1775 et de 1776, reviennent d'après leur pagination à l'édition de 1783, et nullement à celle de 1776 dont la pagination recommence à la seconde partie du roman, tandis qu'elle continue jusqu'à la fin dans l'édltion de 1783.

Confessions générales des princes du sang royal, auteurs de la cabale aristocratique; item de deux catins distinguées qui ont le plus contribué à cette infernale conspiration, etc., copié sur manuscrits originaux des ces vil destructeurs de la liberté et donné au pu-

blic par un homme qui s'en rit. 2e édition (nous ne connaissons pas la 1re), à Aristocratie, chez Main-Morte, 1789, in-8 de 48 pages, avec un front. représentant Louis XVI dans un confessionnal, paraissant abasourdi d'entendre la confession d'une femme et d'un homme.

Pamphlet haineux, grossier et ordurier contre le prince de Conti, la princesse de Monaco, le prince de Condé, la duchesse de Bourbon, le duc de Bourbon, la marquise de Fleury, le duc d'Enghien et de Juigné, archevêque de Paris.

Confessions of a lady's waiting-maid, being a true recital of her marvellous adventures in both hemisphères, by Fanny Beresford. New-York, 1848, in-8 de 249 pp., avec fig. — Ce n'est pas le même ouvrage que *The Wanton waiting-maid*.

Confessions (The) of a page, or Revelations of the court of George IV, by the author of the 4th series of the Mysteries of London (par Reynolds). London, Cooper, 1861, gr. in-8 à 2 col., fig. en b.

Confessions (The) of a voluptuous young lady of high rank. London, 1849, in-12 de 72 pp., front. et 4 lith. obscènes.

Cette édition a été exécutée, dit-on, en Amérique; mais on dit aussi que l'ouvrage original a paru quelques années auparavant en Angleterre. D'autres personnes pensent que c'est une traduction de *Vingt ans, ou la Vie d'une femme*.

Confessions (The) of an elderly gentleman; by the countess of Blessington. Paris, Baudry, 1836, in-8 de 9 feuilles, 3 fr.

Confiance (La) des Cocus, parade manuscrite en 1 acte en pr. qui figure au catal. Luzarche, 1868. — Avec le *Courrier de Melun*, s. d., ms. sur beau papier vélin écrit en rouge, très-lisible, in-8 (Deneux; et Bolle, n° 574).

Confidence (La) enlevée, ou les Aveux de miss Féli Wilson. Londres, 1780, in-12, front. gravé, 5 fig. obscènes, avec cette épigraphe :

Pourquoi, tristes censeurs, vous livrer aux murmures?
Sous les dehors, sous le masque emprunté
Des vifs plaisirs qu'offre la volupté,
Découvrez quel dessein anime ces peintures.

C'est une imitation du *Rideau levé, ou Education de Laure*.

Confidences à mon fiancé, par Mlle Emma B... — Laval, impr. Martonne, 1868, in-18, 128 pp.

Confidences à une amie, ou Aventures galantes d'un militaire. Genève, 1763, 2 tomes. in-12, — Nyon, n° 9310.

Confidences conjugales. Voir : *Politique du ménage*.

Confidences (Les) d'un baiser; par Louis Gallet, in-16, 63 pp. Paris, 1863, 1 fr.

Confidences d'un oreiller. Paris, *Libr. des auteurs*, 1868, in-8, 36 pp., 1 fr.

Confidences d'une jeune femme, à propos du mariage à Marseille, considéré au point de vue de la classe moyenne; par Mme Pauline M...... — Marseille, 1866, in-8, 20 pp., 50 cent.

Confidences (Les) d'une jeune fille; par Mme Caroline Falaize, née Jacquemain. Paris, Baudry, 1851, 3 vol. in-8, 12 fr.

Confidences (Les) d'une jolie femme (par Mlle d'Albert). Amst., Francfort, Neufchâtel ou Paris, 1775, 1776, 4 tomes in-12, qui peuvent se réunir en un seul volume. — Nyon, n° 9312 ; Claudin, en 1859, 5 fr. — Ouvrage médiocre ayant pour but de montrer les maux qu'entraîne une éducation négligée.

*Confidences (Les) réciproques, ou Anecdotes de la Société de Mme la comtesse de B****. Londres (Paris?), 1774, 1779, 3 part. in-12, avec un front. — Vente N*** (par Tross, en 1856), n° 285.

Livre rare et peu connu. La note du catal. Tross dit que : « C'est un charmant ouvrage qui tiendrait une place distinguée dans la bibliographie galante s'il n'était pas presque entièrement ignoré. Il y a lieu de l'attribuer à Crébillon fils et d'après un passage de la préface de la 3e partie, il aurait été composé vers 1747. L'édit. de 1774 a tous les caractères d'une impression clandestine, et l'on comprend qu'elle ait dû se passer de l'approbation d'un censeur royal. » — Selon Monselet, au contraire (dans les *Galanteries du 18e siècle*, p. 138): « Ce sont des récits assez vulgaires, rehaussés tantôt par un air de sentiment, tantôt par un air de libertinage. La 3e partie, intitulée : *Faits et gestes du vicomte de Nantel*, a été réimpr. séparément en 1818 sous le titre de: *Ma vie de garçon*. Il s'agit encore une fois d'un grivois imberbe qui s'introduit dans un couvent de fille sous l'habit d'une sœur converse, tradition venue en ligne directe du

comte Ory. » — Une troisième opinion attribue l'ouvrage au comte de Caylus ; ce qui se rapporterait à l'opinion qu'il a été composé en 1747, puisque Caylus est mort en 1765. — Enfin, un quatrième avis est que la comtesse de B*** est Fanny de Beauharnais, qui née en 1738, était en 1774, agée de 36 ans, déjà séparée de son mari, connue dans le monde littéraire, et très-liée avec Dorat, Cubières et autres beaux-esprits. Cet avis exclurait donc Caylus comme auteur, mais admettrait Crébillon fils, qui vivait encore en 1774.

Confident (Le) heureux, op. com. en 1 a., par Vadé (Th. de l'Op.-com.). Paris, Duchesne, 1755, in-8. — Nyon, V, p. 203.

Conflagratio Sodomæ, drama Andreæ Saurii. Argentorati, 1607, pet. in-8 de 64 ff. Rare. — C. R., de Milan, n° 1251, Soleinne, n° 345.

Confrairie de la cour amoureuse, de laquelle estoit souverain Charles VI, roy de France (Copie faite par M. L. de Rosny); 1 vol. in-4° Ms. — Catal. des accr. de la B. R. de Brux., 1843, n° 18201.

Confrairie (La) des mal-mariés, ou Martyrs, assemblés rue Tournecul. Pièce manuscrite, in-8. — Leber, n° 2615².

Congrès (Le) des femmes, par Erasme, traduction nouvelle, par Victor Develay. Paris, 1867, in-32, 28 pages tiré à 300 ex., 1 fr. — Dialogue entre Cornélie, Marguerite, Perrette, Julie, Catherine.

Congresso (Il) di Citera (petit roman poétique, mais en pr.), del conte Algarotti. Naples, 1745; Amst. 1746 (Nyon, 10552); Postdam, 1751; Paris, 1756; Londres (Italie, édition augmentée du *Giudizio d'amore*); Paris, 1768 (B. de Grenoble, 17653); in-16. Il y a eu un grand nombre de réimpressions parmi lesquelles plusieurs sont fort jolies.

Traductions Françaises: 1° *Le Congrès de Cythère* (trad. en pr. par F.-J. Duport-Dutertre, litt. né à St-Malo en 1715, m. en 1759, et qui n'est guère connu que par cette traduction); Cythère et Paris, 1749, in-8, et Amst. 1749, in-8, fig. (Nyon, 10552). — 2° Idem, trad. en français sur la 7e édition (par Mlle de Menon?); Paris, Dorez, 1777, in-12 (Nyon, 10553). — 3° Idem, poëme en 5 chants, trad. par Bern.-Pierre Maciet; Cythère et Paris, 1782, in-12 (Voir *l'Amour juge*), in-32, et 1785, in-8, fig. — 4° Idem, trad. anon. (par Laus de Boissy?); Paris, 1789, in-12 (Alvarès, en juin, 1858, 7 fr.) — 5° Idem, trad. par C. P***; Paris, 1814, in-18. — 6° Idem, suivie de la *Lettre de Léonce à*

Erotique (trad. par Mme d'Astanière de Boisserolle); Paris, 1815, in-18 (Aubry, en 1859, 1 fr. 75).

CONGRÈVE (William), poëte comique, surnommé *le Térence anglais*, 1672-1729. *Love for love* (amour pour amour) passe pour être son chef-d'œuvre. — Voir: *The Works of W. Congreve.*

Conjugaison du verbe aimer. Emmeline 1re série; par Ch. Alfred Valdi. Paris, Pech, 1869, in-18 jésus, 221 pp.

Conjugal love, etc. Voir: *Tableau de l'amour considéré*, etc.

Conjugalisme (Le) ou l'Art de se bien marier; conseils aux jeunes gens d'épouser femme jeune, belle et riche; aux demoiselles de s'unir à un joli homme, bien fait et fortuné. Code de leçons matrimoniales, appuyées de préceptes moraux, d'anecdotes très-curieuses touchant le lien si important du mariage; par le vicomte de S*** (par P. Cuisin). Paris, 1823, in-8, 2 fr. 50. — Reproduit l'année suivante avec le titre de: *Le Guide des épouseurs pour* 1825, *ou le Conjugalisme...* par un homme qui s'est marié sept fois.

Connoissance (La) du monde, voyages orientaux contenant l'histoire de Rhétima Georgienne, sultane disgraciée, et de Ruspia Mingrelienne, sa compagne de serrail, avec celle de la fameuse Zisbi, Circassienne. Paris, Guignard, 1695, in-12. — Nyon, 8649.

Conquête (La) de ma femme, com. en 3 a. et en pr.; par Louis Leroy (Odéon). Paris, 1854, in-12.

Conquête (La) d'une femme, par Amédée Gouet. in-4° à 2 col., 29 pp. Lille, 1863.

Conqueste (La) du chasteau d'amours conquestée par l'umilité du beau doulx. S. l. n. d. (comm. du 16e siècle) in-4° goth. de 12 ff. fig. — Roman allégorique, très-rare. — Potier, en 1859, n° 325, offert à 500 fr., le seul ex. connu.

Conquête (La) du mari, proverbe en un acte et en prose; par Em. Pawer (Odéon). Paris, 1857, in-12.

Conqueste (La) qu'ung chevalier, surnommé le Cœur d'amour épris, fit d'une dame appelée Doulce-Mercy

(roman mêlé de pr. et de v., par René d'Anjou, m. en 1480). S. l. 1503, in-4- goth. — Extrêmement rare.

Conquestes (Les) amoureuses du grand Alcandre (Louis XIV) *dans les Pays-Bas*, etc. (p. Sandras des Courtilz). Cologne (Holl.), 1684 (Aubry, en 1866, 8 fr.; Claudin, en 1858, 20 fr.), 1685, 1689, 1690, 1705 (Techener, 15 fr.; Renouard, 32 fr.; Gancia, 7 fr.), pet· in-12, fig.

« Les *Pays-Bas* doivent être pris ici au figuré, car il n'est question que des amours de Saint-Germain et de Versailles; c'est la *France galante*, des recueils. » Leber, n° 2216. — Il y a à la B. de Grenoble (n° 17563) un exempl. de l'édit. de 1684.

Conquêtes amoureuses du marquis de Grana dans les Pays-Bas. Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère) pet. in-12, — *Usage des romans*; Leber, n° 2313.

Conquêtomanie (La), ou Aventures burlesques du grand Barnabé; par Mlle V. de Sénancourt. Paris, 1827, 2 vol. in-12.

Conseil (Le) de Momus et la revue de son régiment, poëme calotin et galant (par Bosc du Bouchet). S. l. n. d. (Paris, 1730), 1731, in-8, 237 pp., figures en t. douce. — Scheible 6 fr.; Nyon, n° 15455.

Conseil (Le) tenu en une assemblée faite par les dames et bourgeoises de Paris. Ensemble ce qui s'est passé. S. l. n. d. (vers 1620) pet. in-8.

Pièce en prose, réimprimée dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, tome v, pp. 299-309. — C'est la contre-partie de la *Permission aux servantes de coucher avec leurs maîtres*. Elle est conçue dans la même forme, écrite dans le même style, et on voit par plusieurs passages qu'elle a pour but de servir de réponse à ladite pièce.

Conseiller (Le) conjugal, nouv. Catéchisme des deux sexes, à l'usage des garçons qui souhaitent se marier et des filles qui veulent qu'on les épouse. Paris, 1851, in-16 d'une feuille.

Conseiller (Le) d'État, par Fréd. Soulié. Paris, 1835, 2 vol. in-8; et réimpr. très-souvent en un vol. in-18 jésus.

Roman intéressant, bien qu'un peu long et compliqué. Tableau touchant d'un mariage de convenance le mieux assorti qu'il soit possible, et qui cependant, avec le tems et grâce à des circonstances diverses, se désorganise et devient un enfer.

Un conseiller d'état, le Méphistophélès du roman, est dupé comme le mari. L'Amant chevaleresque, le beau Maurice a été blessé par ce dernier, mais cela ne l'empêche pas d'enlever la femme et de partir avec elle pour l'Italie.

Conseils (Les) d'Aristes à Célimène sur les moyens de conserver sa réputation, pièce très-curieuse (par l'abbé d'Aubignac) La Haye, 1687, pet. in-12. — E. Piot, 8 fr.

Conseils de Léandre à la belle Amélonde sur la conduite de ses amours. Paris, Loyson, 1670, in-12. — Nyon, 8792.

Conseils d'un père à sa fille le lendemain de son mariage. S. l. n. d., in-8.

Ne serait-ce pas la même chose que: *Conseils d'un philosophe allemand à sa fille parvenue à l'âge nubile*, trad. de l'allemand (de J.-H. Campe), par l'abbé Grandmottet (Brunswick, 1812, in-12)? Ce dernier ouvrage a été réimprimé sous le titre de: *Elise, ou Entretiens d'un père avec sa fille sur la destination des femmes dans la société*, trad. de l'allem. (de J.-H. Campe, par Grandmottet). Paris, 1820, 2 vol. in-18, 2 francs.

Conservateur (Le) de la santé, volume incomparable, renfermant l'art de péter et de chier, suivi de pièces odoriférantes sur diverses matières de bon goût. Moncuq, en Guyenne, à l'enseigne du Gros Prussien, près des Quatre-Vents (imprimé à Lille, vers 1836), gr. in-8, front. — Lanctin, 9ᵉ cat., 16 fr.; Chédeau, nº 1048.

Montcuq est une petite ville d'environ 2500 habitants, située dans le départ. du Lot, non loin de Cahors. Madame de Sévigné qui y passait la belle saison écrivait à ses amis, en les engageant à venir la voir: « Montcuq n'est qu'un trou, mais les environs en sont charmants. » On en peut dire autant encore aujourd'hui, car ce canton possède une quinzaine de châteaux et de maisons de plaisance. — On trouve dans le *Conservateur de la Santé* une lettre de la princesse palatine (duchesse d'Orléans, mère du régent) à l'électrice de Hanovre, ainsi que la réponse de cette dernière. Ces deux lettres, que les traducteurs et l'éditeur des *Mémoires de la duchesse d'Orléans* (1823 et 1832) avaient rejetées de la correspondance de cette princesse, à cause des plaisanteries incroyables qui s'y trouvent, ont été publiées à part et tirées à 10 ex.; elles ont d'ailleurs été insérées dans l'*Anthologie scatologique* et dans les deux éditions de la *Correspondance* de la duchesse, données, chez Charpentier, par M. Gust. Brunet. C'est à ce bibliophile qu'on attribue aussi le *Conservateur.* Le volume est terminé par une nouvelle édition revue et améliorée du *Merdiana*, intitulée: *Le*

Nouveau Merdiana (Voir ces titres). Cette seconde partie a une pagination à part, et a été publiée plusieurs fois séparément.

Conservateur (Le) et le réconfortateur des facultés génitales de l'homme et de la femme, ou Art de guérir... l'impuissance, la stérilité, etc.; par le D. Morel de Rubempré. Paris, 1836, in-8 de 3 feuilles.

Considérations consciencieuses sur le mariage, avec un éclaircissement des questions agitées jusqu'à présent touchant l'adultère, la séparation, et la polygamie, par Daphnæus Arcuarius (Laurentius Bæger). 1679, in-12. — En allemand (Quérard, *Supercheries littéraires*).

Considérations médico-légales sur l'avortement, suivies de quelques considérations sur la liberté de l'enseignement médical, par le D. Halma-Grand. Paris, Baillière, 1844, in-8, 1 fr. 50.

Considérations médico-philosophiques sur les dangers de la prostitution des femmes publiques, par Pajot de la Forêt. Paris, impr. Didot, 1817, in-8 de 32 pp. — Ce mémoire avait déjà été publié, en 1797, dans la *Comédie scandaleuse*. L'auteur y a fait quelques additions.

Considérations physiques, morales et politiques sur la femme; par Dubled. Paris, 1825, in-18. — Deneux.

Considérations sur les droits par lesquels la nature à réiglé les mariages, par Moyse Amyraut. Saumur, 1648, in-8. — Intéressant et peu commun.

Consolation aux maris, ou Discours en faveur des cocus, etc. Cologne, chez Pierre Cocu, 1760; petit in-8. — Chédeau, 1099[1].

Consolation (La) des cocus, ou Bonnes Raisons aux maris, pour qu'ils soient toujours contents de leurs femmes, etc., par un membre de la plus ancienne et la plus nombreuse confrèrie de tous les royaumes, lord Witmolett, fils naturel de, etc. Trad. fidèl. de l'anglais, et augm. par C*** G***. Paris, Chassaignon, 1833, in-18 de 108 pp., 1 pl.

Consolation (La) des mal mariez, fort nécessaire à plusieurs personnes qui desirent passer le reste de leur vie avec plaisir et contentement. Paris, pet. in-8. 15 pp.

— Réimpression faisant partie des *Joyeusetez*, tome III, 15 pages.

Consolation des tristes. Rouen, Rob et J. Du Gort, 1554, in-16. Rare. — Recueil d'épigrammes tirées de Marot, de St-Gelais et autres poëtes du temps. — Ne serait-ce pas une réimpression du *Boutehors d'oisiveté?*

Constable's (The) hue and cry after Whore and Bauds, etc., *to which is added a satyre against bauds in general*, etc. London, John Smith, s. d. (XVII[e] siècle), in-8 de 8 pp. en pr. mêlée de vers.

Constance (La) couronnée, ou les Epoux unis par l'amour. Paris, Duchesne, 1764, 2 part. in-12. — Nyon, 9558.

Constance (La) d'Alisée et de Diane, par E. C. — Lyon, Cl. Morillon, 1602, in-12. — Nyon, 8778.

Constance (La) d'amour, représentée au sujet des amours et grandes adventures de Philadin et de Claristie, par Favoral. Paris, Guerin, 1622, in-12. — Nyon, 9144.

Constance (La) d'un fidèle serviteur envers sa maistresse (en vers). 1619, in-8. — Leber, n° 1720.

Constance (La) des promptes amours, avec le jouet de l'amour. Paris, Morin, 1733, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9647.

Constance, ou l'heureuse témérité, com. en 3 actes, mêlée d'ariettes, scène et musique de M. le chev. Andrea de Nerciat. Cassel, 1780, in-12 de 87 pp. — Soleinne, n° 3554. — Nerciat était sous-bibliothécaire du Muséum de Cassel; sa pièce fut représentée devant le Landgrave de Hesse.

CONSTANT DE REBECQUE (Benjamin), né à Lausanne, 1767; m. à Paris, 1830: *Adolphe* (1 vol. in-12; publié en 1816, et plusieurs fois réimpr.). Ce roman, comme on sait, était sa propre histoire, ou la réponse à *Corinne* (Voir ce titre).

Constant (The) couple, or a Trip to the jubilee, a comedy in 5 acts; by G. Farquhar. Dublin, Powell, 1736, in-12 de 40 ff.

Constant et discrète, poème en 4 ch.; par le comte Gaspard de Pons. Paris, 1819, in-18 de 3 feuilles.

Constant et Elvire, par de Buchwald. Copenhague, 1827, in-8.

Constante (La) Amarillis, de Cristoval Suarez de Figueroa, trad. de l'espagn. en franç.; par N. Lancelot (avec le texte), divisée en 4 discours. Lyon et Paris, 1614, in-8, 7 ff. prélim., 565 pp. et 9 ff. non chiffrés pour la table et le privilège, 1 front. gravé par Gaspar Isaac, titre gr. — Nyon, n° 10387; Ch. Giraud; B. de Grenoble, n° 17702. — Roman en pr. et en vers; le texte esp. avait paru à Valencia, 1609, in-8.

Constantes (Les) et infortunées amours de Lintason avec l'infidèle Palinoé, par le sieur de la Regnerye. Paris, Mestayer, 1601, 1610 in-12. — Nyon, n° 9050; *Usage des romans*.

CONSTANTIN (Marc), contemp.: *Almanach des amoureux*. 1846. — *Les Héros imaginaires*. 1849. — *Physiologie de l'amant de cœur*. 1841. — *Le Nouveau Décameron des jolies femmes*. 1860.

Constitution (La) de l'hôtel du Roule, ou les Cent une propositions de la très-célèbre madame Pâris. A Condom, l'an des C..., 10007 (vers 1755), pet. in-8 de 144 pp. Très-rare.

Recueil de 101 épigrammes, chacune de dix vers de huit syllabes, et qui ne paraissent avoir été réimprimées nulle part ailleurs, si ce n'est dans un volume plus rare encore, intitulé: *L'Unigenitus du duc de R...* (Richelieu), l'an des C..., 7756 (1756). Ce dernier volume offre quelques variantes sur le premier, mais peu importantes. A la page 3 de chacun, on trouve en guise de dédicace, un *Bref à notre chère fille la duchesse d'...*, très-fidèle sectatrice de la déesse Vénus:

Connoissant ta dévotion,
C'est à toi, comme à la plus digne,
Que de ma *Constitution*,
J'adresse le recueil insigne.
Pour le répandre promptement,
Fais don d'un seul à chaque amant
Que dans tes plaisirs tu préferes.
A l'appui de tes actions
Bientôt mes *propositions*
Couvriront les deux hémispheres.

Dans la *Constitution*, cette petite dédicace est signée: *La Pâris* et contresignée: *la Florence;* dans *l'Unigenitus*, elle est

signée: *Le duc de R...*, et contresignée: *La Montigny*. Dans les 101 pages suivantes, viennent les 101 épigrammes. En citerons-nous une pour échantillon?.... elles sont toutes bien libres et bien impies! Choisissons la plus modérée :

Une veuve, dont la dent creuse
Etait faite pour l'esturgeon,
Dans sa pêche malencontreuse
N'attrapa que Cadet-Goujon,
Suivant la coutume charmante,
Au lever, on la complimente;
C'est à qui le plus en dira.
Elle avoua la différence :
Ayez, reprit-on, espérance
Avec le temps, il grandira.

A la page 106, commence la *Fameuse Messaline, trag. en un acte, par Pyron, dit Prepucius*; et, de la p. 136 à la fin: *le Sérail de Délys, ou parodie d'Alcibiade*, com. (3 scènes, en vers).

Constitution (La) des amours, ou Leur nouveau et meilleur régime pour le bonheur des amants (en vers); par Marchant. Paris, 1792, 1793, 1794, in-18. — Noël, n° 1009; Leber, tome I, n° 2776; Cigongne, n° 2182; Alvarès (juillet 1858), 4 fr. 50.

Constitution (La) en vaudevilles, suivie des droits de l'homme, de la femme et de plusieurs autres vaudevilles constitutionnels, par un législateur de boudoirs (par Marchant), Paris, 1792, in-32, fig. — Renouard, 17 fr. 50; Leber, n° 4976¹. Viollet-Leduc, *Suppl.*, page 27.

On trouve quelquefois cet opuscule relié avec les *Folies nationales, pour servir de suite à la Constitution en vaudevilles* (Paris, 1792, in-32), et avec *la République en vaudevilles* (Paris, 1793, in-32). — François Marchant, né à Cambrai en 1761, était l'auteur courageux des ces opuscules contre-révolutionnaires et cependant pleins de gaité. De 1789 à 1791, il avait déjà publié la *Chronique du manège*. Il n'eut pas échappé aux proscriptions de la terreur, s'il n'eut pris les devants, et ne fut mort de sa mort naturelle, dit-on, à la fin de 1793.

Consultation pour l'abbé de... vice-gérant dans l'officialité de..., sur le Traité de la dissolution du mariage pour cause d'impuissance, avec des remarques sur cet écrit imprimé à Luxembourg, en 1755. S. l. n. d., in-12.

Volume très-rare, dont un exempl. (ainsi qu'un autre également s. l., mais daté de 1739); se trouvait à la vente Auvillain (n° 180 et 181 du Catal.).

Consultation sur un onanisme, avec complication de plusieurs accidents vénériens; ensemble un Mémoire en réponse à la consultation proposée, ainsi que quelques réflexions nouvelles sur les maladies vénériennes, par M. Contencin. Paris, veuve Babuty, 1773, in-12. — Nyon, 6045.

Contagion (La), com. en 5 a., en pr.; par Em. Augier. Nouvelle édition (5me) conforme à la représentation. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18, 2 fr.

Type d'intrigants et de courtisanes, pièce qui a eu du retentissement, jouée en mars 1866.

CONTARINI (Fr.), prof. de phil. à Padoue, vivait dans le XVIe siècle: *La Fida ninfa*. 1598. — *La Finta Fiammetta*. 1610.

Conte à dormir debout, ou l'Art d'ennuyer ses lecteurs, ouvrage très-curieux et fort à la mode. A Cornu (Paris), chez Jendors le Petit, 1746, in-12. — Techener, 6 fr.; Nyon, n° 9997.

Conte alsacien. Comment il se fit que le jeune Lucien, parti pour aller chercher une femme à Barr, en revint sans l'avoir vue; par Ch. Dubois. Strasbourg, typ. Christophe, 1866, in-8 de 8 pp.

Compte (Le) du rossignol (par Gilles Corrozet). Paris, 1546, pet. in-8 de 24 ff., lettres italiques. — Réimpr. à Lyon par J. de Tournes, en 1547, in-8 de 36 pp. (Nyon, n° 15378); c'est une des plus élégantes productions de cet habile imprimeur. — Rare.

Ce récit qui avait déjà été réimprimé dans le tome XII des *Joyeusetez*, a été reproduit dans le Recueil de M. de Montaiglon, t. VIII, et ce critique pense que Corrozet doit être l'auteur de cette fable: « menée avec finesse, car, à mesure que se déroule l'action ou, pour mieux dire, les conversations de l'amoureux Florent et de la délicate Yolande, on attend toujours une autre fin que celle tout à fait imprévue qui est le but de l'auteur. C'est le contraire des énigmes de Straparole; en le lisant, on ne peut comprendre qu'une saleté, tant l'équivoque est habilement ménagée et adroite. Ici on s'attend à une histoire d'amour et on a affaire à une thèse d'amour platonique et si détachée des sens que l'idée même de mariage en est exclue. » Le *Compte* de Corrozet n'a donc rien de commun avec le *Rossignol* qu'on ajoute aux *Contes de La Fontaine*.

Contemporaine (La) en miniature. Voir: *Mémoires d'une contemporaine.*

Contemporaines (Les) ou Aventures des plus jolies femmes de l'âge présent (par Rétif de la Bretonne). Leipzig et Paris, 1780-85, 42 vol. in-12. — Solar, 132 fr. — Rare, bien complet et avec des bonnes épreuves de gravures, lesquelles sont la plupart fort originales.

Le 42 volumes se répartissent ainsi: 1° *Les Contemporaines mêlées*. 1780-82, 17 vol. avec 124 fig. et un beau portr. de Rétif, par Binet, gravé par Berthet. — 2° *Les Contemporaines du commun*, 1782-83, 13 vol. avec 84 fig. — 3° *Les Contemporaines graduées*, 1783-85, 12 vol. avec 83 fig. Toutes les fig., au nombre de 291 (et non de plus de 300, comme le dit M. Monselet) sont de Binet, gravées par Berthet et Giraud le jeune. — Les premiers volumes ont eu une seconde édition. — Les tomes I à XI ont été traduits en allemand par Mylins. Berlin, 1780, in-8. — Il y a, dans ces 42 vol., une mine de sujets pour les romanciers et les auteurs dramatiques. Ce recueil contient 272 nouvelles et 444 histoires séparées. Ces histoires, dont la lecture est amusante, sont très-variées et presque toutes vraies au fond. On a reproché à l'auteur d'avoir mêlé à des noms inconnus ceux de plusieurs femmes que des erreurs de jeunesse n'empêchaient pas d'être estimables. — Le 29e vol. contient un choix de chansons badines. — Voir aussi deux ouvrages qui peuvent faire suite aux *Contemporaines; les Parisiennes*, et *l'Année des dames nationales* (ou *les Provinciales*).

Contenti (I), com. in 5 atti pr., di Girolamo Parabosco. Vinegia, 1549, in-8 (Nyon, 18622), 1559, in-8 (Soleinne, n° 4211). — Réimpr. en 1560, en 1567 et en 1586, et dans les *Comedie* du même auteur.

Cette pièce a été traduite en français sous le titre: *Les Contens*, com. en 5 a. en pr. avec un prol., par Odet de Tournebu. Paris, 1584, in-8 (Nyon, 17230; Soleinne, 24 fr. 50; Giraud, 34 fr.). — Geneviève a pour amants Basile, Eustache et Rodomont. Madame Françoise, *macquerelle*, protège le premier; elle engage Geneviève à le recevoir, lorsque sa maman sera à la messe. Geneviève hésite: « Je crains, dit-elle, que quelqu'un de nos voisins ne le voye entrer ou sortir. » Le valet entend cette réponse: « La pauvre fille, dit-il, n'a peur que de l'entrée ou de la sortie; car elle seroit bien aise qu'il fut toujours dedans. » Geneviève se laisse enfin persuader; Basile entre et s'enferme avec elle. Le valet dit alors: « Elle danse à présent le branle de un dedans et deux dehors. » La mère arrive, regarde par le trou de la serrure, et voit ce qui se passe. Après quelques autres épisodes, on les marie. — Cette pièce est insérée dans le tome VII de l'*Ancien Théâtre François (Bibliothèque Elzevirienne)*. — Voici en quels termes un critique ingénieux, M. V. Fournel, apprécie cette comédie: « Dans un moule banal, Tournebu à jeté une intrigue plus habile et plus neuve que ne le sont ordinairement celles de ses contemporains.

Par le naturel et l'esprit du dialogue, par la vérité naïve et la caricature plaisante de beaucoup d'inventions, par le comique de quelques scènes et de quelques situations, il conduit le lecteur sans le moindre sentiment d'ennui jusqu'au bout de la pièce (*Athenæum français*, n° du 26 juillet 1856).» Il est bon de rendre la même justice à l'auteur de l'original italien; ses compositions étincellent de gaîté et de verve et sont remplies de traits imprévus. A la fin de la pièce des *Contenti*, l'auteur fait ses excuses au public de ce que la principale actrice ne paraît pas au dénouement, parce que, dit-il, elle vient d'accoucher, s'étant mariée secrétement sans l'aveu de ses parents.

Contenu (Le) de l'assemblée des dames de la confrairie du grand habitavit. Paris, Nic. Alexandre, 1615, pet. in-8 de 8 pages. — Nodier, avec la *Blanque des filles d'amour*, 62 fr.; Leber, t. I, n° 2503 4. — Rare.

Cette facétie, publiée ouvertement, donne une idée de la liberté que, de 1610 à 1635 environ, on accorda à la presse en France, lorsque la politique n'y était pas intéressée. Le *grand habitavit* a été réimprimé plusieurs fois à cette époque, aussi bien que d'autres petites facéties de même genre: *La Blanque des filles d'amour* (1615), *le Pot aux roses découvert* (1615), *la Chasse des dames d'amour* (1625). Quel est l'auteur de ces facéties? Est-ce Gaultier-Garguille, ou Tabarin? Tous deux en étaient bien capables. Tabarin, dans les anciennes éditions de ses Rencontres, vers 1625, dit que:

Ce n'est point son premier chef-d'œuvre.
Il en a faict de plus plaisants.

En tout cas, on comprend que ces sortes de petits chefs-d'œuvre ne se signaient point; d'autant qu'il s'y trouve souvent des allusions personnelles. Ainsi Mme de Laidharnois, Mlle Hélène de Beaturou, ont bien l'air de représenter les noms véritables et bien connus de Beauharnois et de Bautru — On trouve deux extraits du *Contenu de l'Assemblée des dames*, etc., dans le 3e volume de la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse;* puis une reproduction textuelle dans les *Pièces désopilantes*, 1866, pages 61 à 67.

Contes (en vers; par un aut. anonyme). Paris, 1824, chez Potey, in-8 de 10 feuilles.

Contes de M. de Bastide. Paris, Cellot, 1763, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9923.

Contenant: *Le Véritable amour. L'Avantage du sentiment. Le Bon homme. La Femme singulière. Les Riens. Le Sage. Le Soupé. L'Homme blasé. La Tête chaude. Tort et raison. Les Trois infortunés. Le Moyen infaillible. Le Faux indépendant. La Scélératesse raisonnée. Le Piège bien caché. L'Avare. La Sympathie. L'Esprit romanesque. La Petite maison. L'Héroïsme de la vertu. Les Faveurs. Les Conditions inutiles. L'Ecole des mères. Le Ridicule corrigé. L'Aveu singulier.*

L'Origine des libelles contre les femmes. Le Caractère anglois. L'Homme sans caractère. L'Amant anonyme. Le Pouvoir de la vertu. La Force du naturel. La Duchesse d'Estramène. L'Epreuve de la probité, comédie en prose.

Contes de Boccace, trad. de l'ital., par A. Barbier, ou par Rastoin-Brémond, ou par Sabatier de Castres. Voir: *Il Decamerone*.

Contes (en vers), par H. de Calprenède. Imprimerie Jeunet, à Abbeville, 1854, in-18 de 108 pp.

Contes de Bonaventure Despériers, Voir: DESPERIERS.

Contes de Gudin. Voir: *Histoire, ou Recherches sur l'origine des contes*.

Contes d'Hamilton. Voir: HAMILTON.

Contes de La Fontaine. Voir: LA FONTAINE.

Contes (Les) d'Ant. Le Mêtel, sieur d'Ouville (ou *Contes aux heures perdues*, ou *Elite des contes du sieur d'Ouville*). Paris, 1644, 4 vol. in-8 (Tripier, 120 fr.; J. Pichon, n° 764, 1110 fr.; Nyon, n° 10844). On prétend que cette édition originale est la seule complète. — Paris, 1661, 1664, 1669, 2 vol. in-12 (Techener, en 1858, 75 fr.). — Rouen, 1680, 1699; La Haye, 1703 (Veinant, 50 fr.; Chaponay, 20 fr.); Amsterdam, 1732, 2 vol. in-12 (Solar, 7 fr. 50, Techener, en 1858, 9 fr.). — Lyon, s. d., 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1861, 18 fr.).

Quelques bons contes étouffés par beaucoup de mauvaises plaisanteries. *La Gibecière de Mome*, les *Contes d'Ouville*, etc., paraissent avoir donné naissance aux innombrables éditions de *Contes à rire*, qui ont toutes des différences dans leur contenu et qui sont généralement portées à un assez haut prix dans les ventes. Ces éditions ont des titres très-variés, ce qui fait que les amateurs achètent de confiance une vingtaine d'ouvrages fort chers qui, au fond, sont toujours le même. Voir: *les Divertissements curieux* (1650); *les Récréations françoises* (1658; *les Agréables divertissements françois; les Contes facétieux; Recueil curieux de contes à rire; Passetemps joyeux, ou Passetems agréable; Gallerie des curieux* (1646); *Réveil-matin des esprits mélancoliques*, etc.

Contes, par Alfred de Musset. Nouvelle édition. Paris, Charpentier, 1867, in-18 jésus, 376 pp., 3 fr. 50. — Voir: *Contes d'Espagne et d'Italie*.

Contes de Charles Nodier: Trilby; le Songe d'or; la Fée aux miettes, Inès de la Sierra, Smarra, etc.; eauxfortes par Tony Johannot. Paris, Hetzel, 1846, gr. in-8, fig.

Contes (Les) de Pogge. Voir: POGGIO.

Contes à rire d'un nouveau genre. Voir: *Contes et poésies du citoyen Collier.*

Contes à rire et récréatifs propres à chasser la mélancolie. Lille, 1801, in-12, fig. — Bergeret, 2e partie; Gellert, n° 866.

Contes à rire, ou Récréations françoises. Paris, 1749, 1762 (Scheible, en 1866, 8 fr.), 1769, 1781 (Grassot, 12 fr. 50; Claudin, 8 fr.).

Ces contes sont un choix des *Nouveaux contes à rire* (Voir ce titre), auxquels on a ajouté quelques contes d'Ouville et d'autres. — Il y a aussi eu des *Contes à rire*. Paris, 1809, in-12; puis, *rassemblés par Cousin d'Avallon*. Paris, 1825, in-12; enfin ceux publiés par Delarue; Paris, 1828 (ou années suivantes), in-18, 3 feuilles, sous le titre: *Contes à rire, ou Recueil amusant d'aventures joyeuses et divertissantes*, etc.

Comptes amoureux, par Mme Jeanne Flore, touchant la punition que faict Vénus de ceulx qui contemnent et mesprisent le vray amour. Lyon, s. d. (vers 1531), pet. in-8 de 84 ff., fig. en bois (Nodier, 105 fr.; Cigongue, n° 1997; La Vallière, 13 fr.; Tripier, 120 fr.). — Paris, 1532, 1543, 1555, et Lyon, 1574, petit in-8. — Toutes ces éditions sont rares et chères.

Contes en prose écrits dans une style archaïque et assez étrange. C'est un des livres les plus rares de la classe des conteurs. On en trouve une analyse dans les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, tome V, p. 226 à 245. — Il en a été fait une réimpression moderne, avec une Notice bibliographique par M. P. Lacroix. Turin, J. Gay et fils, 1870, in-16 de XII-179 pp. tiré à 100 exempl., 14 fr. — En outre des éditions anciennes mentionnées plus haut, il y a une espèce de contrefaçon de l'édition originale (de Lyon. s. d.) intitulée: *la Punition de l'amour contempne*, Lyon, 1540 (la B. imp. de Paris en possède un exempl.). — Dans ces contes, Egine Minerve ne serait autre que Marguerite de Valois, que tous les poëtes contemporains célébraient sous le nom de Pallas. C'est elle qui raconte la 4e nouvelle. Mad. Flore la dépeint comme « femme pour vray très-belle, jeune, gaie et éloquente en son parler. » Il est probable que les *bonnes cousines et amies*, « toutes de bonne grâce et sçavoir, et toutes de gentille noblesse

sornées, » qui prennent la parole l'une après l'autre, représentent les dames et damoiselles qui formaient la cour de Marguerite.

Contes, anecdotes, chansons, etc ; par Capelle. Paris, 1818, in-12 de 11 feuilles et 14 pl.

Contes aux heures perdues. Voir: *Contes de Le Métel*, etc.

Contes, aventures et faits singuliers, par l'abbé Prévost. Paris, 1764, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9924), S. l., 1789, Lille, 1793, 3 vol. pet. in-12; Paris, 1794, 4 vol. in-18 (Scheible, 4 fr. 50).

Contes bleus. Yvon et Finette, la Bonne femme, Poucinet, Contes bohèmes, les Trois citrons, Pif-paf; par Edouard Laboulaye. 2e édition. Paris, 1868, gr. in-8, 378 pp., dessins par Yan Dargent. — 3e édition. Paris, Charpentier, 1869, in-18 jésus, 302 pp., 3 fr. 50.

Contes bruns, par une tête à l'envers (figurée par une jolie eau-forte de Tony Johannot). Paris, 1832, in-8. — Aubry, en 1866, 10 fr.

Ces contes sont dus à l'association: 1° de Balzac, qui a fourni pour sa part: *Une conversation entre onze heures et minuit*, qui n'a pas été réimprimée dans la *Comédie humaine*, et *le Grand d'Espagne*; — 2° de Philarète Chasles, auteur des *Trois sœurs*, d'*Une bonne fortune*, et de l'*Œil sans paupières*; — 3° et de Charles Rabou, auteur des *Regrets de Tobias Guarnerius*, de *Sara la danseuse*, et du *Ministère public*.

Contes chinois, traduits par MM. Davis, Thoms, etc., et publ. par Abel Rémusat. Paris, 1827, 3 vol. in-18, avec figures. — Saint-Mauris, 8 fr. 25; Sylvestre de Sacy, n° 3260.

Contes comiques, trad. de l'all.; par M*** Francfort et Paris, Fetil, 1771, in-8 (Contenant: Endymion. Le Jugement de Pâris. Junon et Ganymède. Aurore et Céphale). — Alvarès, en 1858, 7 fr. 50; Nyon, n° 10679.

Contes d'amour, par Al. Weill. Paris, Dentu, 1856, gr. in-18, 1 fr.

Contient: *Le Prince juste — la Reine de fer et la Reine de soie — le Prince d'or et la Princesse de diamant.*

Contes d'automne, par Champfleury. Paris, Lecou, 1854, in-12, 3 fr. 50.

Contient : *Le Chien des musiciens — Souvenirs des Funambules — Histoire de Mme d'Agrizelles — le Comédien Trianon — les Propos amoureux — les Gras et les maigres.*

Contes d'automne, par le comte de Varenne. Paris, 1854, in-16 de 96 pp., 1 fr.

Contient : *Les Gages touchés — In memory of... — Une idée de jeune fille.*

Contes de Cantorbéry, trad. en v. franç. de G. Chaucer, par le chev. de Châtelain. Londres, Pickering, 1857, 2 vol. gr. in-8, tirée à 250 exempl., ornés d'un portr. et de vign. grav. par Dorrington, d'après les dess. de Marke.

Contes de cour. Voir : *Mille et une faveurs.*

Contes d'Espagne et d'Italie (en vers) ; par Alfred de Musset. Paris, 1830, in-8.

Contes de feu l'abbé de Colibri. Voir : *Le Soupé.*

Contes de Guillaume Vadé. Voir : VOLTAIRE.

Contes de La Fontaine, suivis des contes de la reine Navarre, Dorat, Voltaire, Piron, Andrieux, etc. Paris, Le Bailly, 1869, in-18, 108 pp., fig.

Contes (Les) de la reine de Navarre, ou la Revanche de Pavie, com. en 5 a. en pr., par Scribe et Legouvé (Théâtre franç.). Paris, 1850, in-18 jésus. Plusieurs fois réimprimé.

Contes des deux servantes de cabaret, etc. Sans nom et sans date ; petit in-12. Très-rare. — Soleinne, 3883s. C'est une des pièces libres qui ont été brûlées par les pudibonds héritiers de ce célèbre bibliophile.

Contes d'un endormeur, ou les Dix soirées malheureuses. Paris, 1828, 3 vol. in-12.

Contes à la manière de ceux des *Mille et une nuits*, variés et intéressants. Ils ont été rapportés d'Orient par Jos. Marcel, orientaliste, mort en 1854, et qui avait fait partie de l'expédition d'Egypte, en 1798. Il en a toujours regardé, malgré ses dénégations, un musulman nommé El-Mohdy comme l'auteur ; aussi une seconde édition a t'elle été intitulée : *Contes du cheykh El-Mohdy*, trad. de l'arabe d'après le ms. original, par J.-J. Marcel. Paris, l'auteur, 1833-35, 3 vol. in-8.

Contes dérobés (par Félix Nogaret, selon Viollet-

Leduc). Venise chez Pantalon Phébus, an XI (Paris), 1803, in-12, front. gravé. — Claudin, en 1864, 5 fr.

Contes (Les) des fées, par Mad. d'Aulnoy. Voir: *les Illustres fées*.

Contes domestiques; par Champfleury. Paris, Lecou, 1852, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Contes (Les) drôlatiques. Voir: *les Cent contes drôlatiques*.

Contes (Les) du gay sçavoir, ballades, fabliaux et traditions du moyen âge, publ. par Ferd. Langlé (Joseph-Adolphe Langlois). Paris, Didot, s. d., 1828, in-8 goth., fig. s. b. à mi-page. — Techener, lettres color., 15 fr.

Comptes (Les) du monde adventureux, où sont récitées plusieurs histoires pour réjouir la compagnie, trad. en françois par A. D. S. D. Paris, Vincent Sertenas, 1555, pet. in-8 (Chédeau, n° 945; Nyon, n° 9831), 1560, in-16. — Paris, Hier. de Marnef et G. Cavallat, 1566, in-16 de 8 ff. et 447 pp. (Heber, 1 liv. 11 sh.) — Lyon, 1571, 1572, 1579, in-16 (B. I. Y 2 607). Paris, Cl. Micard, 1582, pet. in-12 (Méon, 8 fr.; Hibbert, 13 sh. Cette édition est augm. de cinq *discours facétieux*). — Lyon, Rogand, 1595, in-16 (Mac-Carthy, 9 fr. 50, Tripier, 20 fr.).

Recueil de 54 nouvelles, dont 19 sont tirées du *Novellino* de Masuccio. Les nouvelles 45, 52 et 54 sont une imitation du *Petit Jehan de Saintré*; la nouvelle 41 est une imitation du conte en vers des *Trois dames qui trouvent un anneau*, et le conte 28 de *la Dame d'Orléans*; la 23me du *Sacristain de Cluny*; les contes 33 et 35 sont empruntés aux *Proverbii* de Fabrizio. Malgré les initiales qui sont sur le titre du volume, l'auteur n'en est nullement connu; mais ce devait être un homme intelligent, car son choix est très-bien fait.

Contes du sérail, traduits du turc (composés par Mlle de Fauque). La Haye (Paris, 1753, in-12. — Nyon, n° 10000.

Contient: *Cutchuc, ou le Géant puni* — *Durboulour, ou la Bonne lionne* — *Hist. de Fazlillah d'Ebuk-Hassen, d'un Cadi, et d'une jeune fille*.

Contes en prose et en vers, suivis de pièces fugitives, du poëme d'*Erminie et de Métastase à Naples*,

par Lantier, 1801, 3 vol. in-18. — Réimpr. en 1809, en 2 vol. in-18. — Dresden, n° 933.

Contes en vers (attrib. à Leriche, de Soissons). Londres (Lyon), 1764, in-8 de 63 pp. — Potier, n° 1026, 62 fr.

Trois contes : le 1er est imité du *Libro del perche*, le 2e de la *Legende de St-Abraham*; et le 3e de la *Novella dell'angelo Gabriello*; ce livret n'est point vendu et est assez rare.

Contes en vers, par M. D*** (Daillant de la Touche). Amst. et Paris, 1783, 1784, in-12 de 143 pp. — Monmerqué, n° 1114; Alvarès (juillet 1858) 7 fr. 50.

Ce volume renferme sept contes (*la Belle-mère, l'Hermite, les Bains de mer*. etc.) assez médiocrement versifiés. Quérard et le cat. Taylor, n° 928, attribuent ces contes à un certain Dupont. N'y a t'il pas confusion avec les *Contes en vers, et poésies diverses, par M. D***?* Voir ce titre.

Contes en vers, par un Vendéen (Gaudin). Aux Sables d'Olonne, 1810, in-18 de 196 pages. — Bolle, 6 fr.

Voici les contes contenus dans ce volume : *Roger et Zénie; Le Revenant; Le Frère Quêteur; Le Poulet; La Peine du Talion; Le Nouveau cas de conscience; L'Ecole des jaloux; Suzon et Fanchette; Le Quiproquo; L'Absolution; La Lanterne magique; Les Leçons; Le Jugement de Pâris; Le Roi de la Grande-Bretagne; L'Innocente; Une Aventure d'Alcibiade; Larcin pour larcin; Les Bagues; les Bonzes; L'Amphitryon indien; Missouf, Le Grand fauconnier Sahdgy; Le Tailleur et sa femme; Le Jugement d'un cadi; Le Procès; Le Voyage; La Consultation; La Jaunisse; Les Enfants du curé; La Contrebandière.*

Contes en vers, par M***. Paris, impr. Fournier, 1845, in-8 de 6 feuilles.

Contes en vers; par L. V. H. Morenon, Marseille, Gueidon, 1860, pet. in-8 de 63 pp. (*Bibl. Provençale*).

Contes en vers, de Félix Nogaret. Paris, an VI, 2 vol. in-8 (Aubry, en 1861, 8 fr.), et 5e édition, 1810, 2 vol. in-18.

Contes en vers; par Wibert. Paris et Nantes, 1843, in-8 de 378 pp. — Catal. D***.

L'auteur, page 6 de sa préface, dit : « Suivant l'exemple de ces deux poëtes (La Fontaine et Voltaire), j'ai appelé à mon aide, pour composer mon livre, les écrivains étrangers et ceux qui sont nés sur la terre de France. J'ai feuilleté les chroniques, lu les anciens romans, parcouru beaucoup de nouvelles italien-

nes et françaises ; puis j'ai fait mon choix, élaguant.... allongeant... changeant..., etc. » Mais, sans avoir parfaitement choisi, il a trop allongé, et le manque de concision est un défaut capital, surtout pour des contes imités de la Fontaine, Boccace, Grécourt, etc. — Préface en prose; 38 contes en vers: *la Toilette; le Van; Blanchet, ou l'Enfant de neige; le Nez coupé*, etc., et 6 pièces diverses.

Contes en vers, chansons et pièces fugitives; par A.-G. Cailly. Paris, an IX, in-18 de XIV-288 pp. — Alvarès, en mars 1861, 4 fr.

Poésies libres et spirituelles d'un vieillard de 73 ans, qui ne commença à rimer, dit-il, qu'à l'âge de 60 ans. A peine ce brave homme avait-il publié son livre qu'il mourut, en septembre 1800, de sorte qu'on ajoute son éloge en tête du volume. *Le Jugement de Pâris*, conte, qui commence le volume, et *Mon radotage*, petit poëme qui le termine, en sont les pièces les plus longues; la première occupe 25 pages et l'autre 75 pages. Citons un couplet de chanson seulement:

Nous faut l' divorce, pour ben faire;
Lui seul rendra l'mariage heureux.
Quand on peut s' quitter tous les deux,
On y prend garde, on cherche à s' plaire.
Comm' ça j' varrons moins d' libertins,
Moins de cocus et moins d' catins.

Contes en vers érotico-philosophiques, par Alph. Aimé de Beaufort-Dauberval. Bruxelles, 1818, 2 vol. in-8, de 183 et 163 pp. — Bruxelles, 1868, 2 vol. avec front. gravé. — Contes souvent fort libres.

TOME Ier : *La Leçon de géographie — la Partie de bain, ou l'Anguille — l'Enfantillage — le Capucin — la Fille curieuse — le Sculpteur et la nonne — l'Esprit de l'Eglise, ou la Faute impardonnable — Le Miracle ou le Saint qui pleure — le Jugement difficile — l'Entrée de la Dauphine — la Nature et la dévotion — Qui compte sans son hôte compte deux fois — les Filles de la Conception — la Chose qui croît les plus vite — Les Saints chauffés — Le Prédicateur comme il y en a beaucoup — l'Amante femme de chambre — le Coup de forêt, ou le Cocu en herbe — Le Paysan et son curé — l'Heure du berger ou la Chercheuse de puces — Le Jeu de mot et de chose — La Carotte ou l'Accident — le Salut — Liron lirette, ou le Rat du mari — le Petit voyage, ou les Ursulines et les Carmes — la Jeune pensionnaire, ou le Joujou de religieuse — Saint Guignolet — le Panneau.*

TOME II: *La Sainte et les anges — les Trois voyageuses, ou les Trois puces — le Petit cousin, ou l'Oraison de saint Jean — l'Occasion fait le larron — Telle vie, telle mort — le Carosse d'Orléans, ou la grosse clé — Jugement digne de figure — Frère Pacome, ou le Grand exorciseur — la Comtesse*

Gourmande — le Jambon de Pâques — la Bénédiction d'un pape — l'Alternative ou la Maîtresse charitable — Une nuit de Sapho, ou les dragées — Honni soit qui mal y pense — Chacun a sa façon d'applaudir — l'Arrière Pensée — l'Amphibologie — la Gasconnade ou la Partie de gondole — le Dessus dessous — le Juda ou le Quiproquo — Marie Grognus — l'Enfant Maure ou la Tache d'encre — le Cocu, ou l'Occasion prise aux cheveux — le Coup de langue et le Coup d'épée — les Dragées d'attrappe ou la Gourmandise punie — le Beau Baiseur — l'Embarras du choix — l'Oie et le curé — l'Abbé Peupin ou l'Enthousiaste — le Ruban ou le manque de mémoire — le Casseur d'œufs — le Buisson, ou la Curiosité punie — Partant quitte — les Fiançailles — la Dispute, ou le coup de gueule. — Total: 28 contes dans le Ier volume et 35 contes dans le second.

Contes en vers et en prose de l'abbé de Colibri. Voir: *le Soupé*.

Contes en vers et poésies; par Ch. Pougens. Paris, Didot, 1828, in-8. — Alvarès, 2 fr. 50.

Contes en vers et quelques pièces fugitives (par l'abbé Bretin, aumônier de Monsieur, depuis Louis XVIII). Paris, 1797 (an v), pet. in-8 de 248 pp. et 5 fig. dess. et grav. par Legrand. — Alvarès, en déc. 1858, 5 fr. 50.

84 contes. Il y a des exemplaires avec 3 cartons aux pages 43-44, 57-58, 137-138. A la page 137:

Marton, dans ce moment survenant à propos,
Vole un secours de sa maitresse,
La fait porter sur un lit de repos...

Ce dernier vers avait été oublié dans les exemplaires non cartonnés. Ces cartons sont facilement reconnaissables par une étoile marquée auprès de la pagination. Ces contes sont généralement assez libres, amusants et écrits facilement.

Contes en vers extraits des manuscrits du R. P. Grisbourdon, cordelier, recueillis et publiés par Alfred de Corval. Paris, Lacroix, 1868, pet. in-8 de IV et 241 pp., 3 fr. 50. — Catal. D***.

Contes et autres bagatelles en vers, par Mérard de Saint-Just. Paris, l'auteur, 1800, in-18, tiré à 25 exempl. — La Bédoyère, 15 fr. 50.

Contes et autres poésies de Guichard. Voir: GUICHARD.

Contes et chansons; par Ch. Paul de Kock. Paris, Barba, 1868, 1869, in-4° à 2 col., 64 pp., 25 vignet-

tes par Bertall, 90 cent. — La 1re édition était intitulée : *Contes et vers*, par Paul de Kock. Paris, Barba, 1824, in-12 avec 2 pl.

Contes et discours bigarrez du Sieur de Cholières, déduits en 9 matinées et après-dînées de carnaval. Paris, 1610, 1611, 2 vol. pet. in-12. Chaponay, 145 fr. — Dissertations récréatives entremêlées de plusieurs contes. — Voir: *les Après-disnées* et *les Neuf matinées.*

Contes et discours d'Eutrapel, par Noël Du Fail, S. de la Hérissaye. Rennes, Glamet, 1585 (Nodier 60 fr.; Solar, 210 fr.; Radziwill, en 1866, 255 fr.), 1586, 1587, 1597, 1598 (Pixerécourt, 20 fr.), 1603, in-8 ou in-16 (La Vallière, 31 fr. 50; Veinant, 89 fr.; Gancia, 80 fr.). — S. l. (Paris), 1732, 2 tomes pet. in-12 (se joignant avec les *Discours d'aucuns propos rustiques*, même date). La Bédoyère, 69 fr.; Nyon, n° 9846.

Noël Du Fail était conseiller au Parlement de Rennes; il a composé nombre d'ouvrages sur le droit, mais il n'est plus connu aujourd'hui que par les facétieuses productions de sa jeunesse. Il avait déjà publié *Les Ruses de Ragot* et les *Baliverneries* avant les *Contes d'Eutrapel*, mot grec qui signifie plaisant, facétieux. Tous ces ouvrages sont des modèles de style, d'esprit naïf et de gaité. Du Fail vivait encore dans les premières années du XVIIe siècle.

Contes et discours facétieux, ou sont plusieurs rencontres subtiles pour rire en toutes compagnies, par le sieur Favoral. — Paris, 1615, 1630, in-12 (Chaponay, 16 fr.; Nodier, 31 fr. — Voir : *Facétieuses journées*, éd. de 1616, 1618 et 1628, et *Plaisantes journées* (éd. de 1626, 1637 et 1644).

Contes et épigrammes, par le cit.*** (L.-N. Gobet). Paris, an VIII, in-18.— *Contes, fables et épigrammes.* Paris, an IX, in-18. — *L'Enfant prodigue,* conte allégorique, an IX. — *Contes, fables et épigrammes, suivis de M. Feuilleton.* Paris, an XIII (1805), in-18. — Aimé-Martin, 15 fr.; Cigongne, n° 1120.

Ces 4 parties sont devenues rares, surtout la 3e qui ne contient qu'un conte: *l'Enfant prodigue.* — Une nouvelle édit. a été faite sous ce titre: *Contes et épigrammes en vers, suivis du Voyage du Pape*: par L. N. (Gobet). Paris, Dabin, 1802 in-12 (Cigongne, 1121).

Contes et fables de M. Le Noble. Paris, 1697, 2 vol. in-12, fig. d'Ertinger. — La Bédoyère, 47 fr.

Contes et fables; par Saint-Lambert. Paris, Dauthereau, 1829, in-18 de 6 feuilles 5/6.

Contes et fabliaux, par Aug. Rigaud, de l'Acad. R. des Sc. et B. L. de Montpellier. Paris, Peytieux, 1825, in-32 — Barraud, 2 fr.

Contes et facéties, par Gérard de Nerval. Paris, 1852, in-18 jésus. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Contes et historiettes érotiques, philosophiques, berniesques et moraux, en vers; par Adrien Le Roux. Nouv. édit. revue, corr. et augmentée. Paris, an IX (1801), in-18 de VIII-223 pp., fig. — Tripier, 10 fr.; Chaponay, 20 fr.; Alvarès, en août 1862, 10 fr. 50.— A la vente Bergeret, l'administration avait mis ce volume à l'index.

Bien que cette édition soit indiquée *Nouvelle édition*, nous n'en connaissons pas d'antérieure; mais une nouvelle édition a paru dans l'an XIII (1805). Voir à son titre: *les Adriennes*. — Dans la classe nombreuse des conteurs français, on doit distinguer Adrien Leroux, auteur de ce petit volume. Nous avons en vain cherché à nous procurer quelques renseignements sur cet écrivain; nous savons seulement qu'il était officier au corps I. du G. (ainsi s'exprime le frontispice de son livre); lisez: au corps impérial du génie. M. Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, se montre très-sévère pour ce recueil qu'il semble ne pas avoir lu; Leroux n'est certainement pas un conteur de premier ordre, mais il ne manque cependant point, le genre admis, d'un certain mérite. Trente-neuf nouvelles (42, dans l'édition de 1805), partagées en deux livres, voilà ce qu'il offre aux lecteurs; elles ont pour titre: *L'Apprenti pharmacien*; *le Trompette*; *l'Enlèvement*, *Jocrisse en commission*; *les Vapeurs*; *la Matinée aux aventures*; *la Colombe*; *le Chemin perdu*, etc. — Voici les deux contes les plus courts:

Le dernier mot d'Alix

Se voyant près de son dernier moment,
La bonne Alix n'était pas sans tristesse:
Ce qui, du moins, dit-elle, est consolant,
C'est de penser qu'à toute heure, à présent
D'autres ont soin d'entretenir l'espèce.

La Confidence.

Certain suppôt de la scène comique
Atteint d'un mal qui nous vient d'Amérique,
Mais que l'on dit peu facile à guérir;
Contait un jour qu'il avait su fléchir
D'Arsinoé l'humeur inexorable,
Et que, la nuit, cette actrice indomptable

Allait enfin se rendre à son désir.
Fort bien! reprend Crispin, que la nouvelle
Le moindrement ne saurait étonner:
Sans nul égard, ni pour nous, ni pour elle,
Ainsi tu vas tous nous empoisonner.

Contes et historiettes divertissantes, tirées du sieur Guichardin et autres; par le sieur Pompe (en ital. et en franç.). Paris, La Caille, 1688, in-12 (Nyon, n° 10633). — Une autre édition sous le titre: *Historiettes divertissantes*. Paris, G. Huart, 1693, in-12 (Vassé, n° 117; Nyon; n° 10634).

Contes et historiettes en prose, par Félix Nogaret. Versailles, 1795, 6 vol. in-12. — Bramet, n° 396, 8 fr.

Contes et légendes historiques, trad. de l'all. de Van der Velde. Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Ouvrage analysé dans la *Revue des romans*, II, 358. On y rencontre quelques histoires d'amourettes de héros et héroïnes du vieux temps, et un petit conte de fée, la Druidesse qui rappelle les gracieuses et spirituelles productions d'Hamilton.

Contes et nouvelles, par Edouard Laboulaye. Paris, Ducrocq, 1868, in-8, 320 pp., 60 vignettes par Boilvin, 2 fr.

Contes et nouvelles de Marguerite, etc. Voir: MARGUERITE DE VALOIS.

Contes et nouvelles (en prose), par Méry. Paris, 1855, 1856, in-12. Histoire amoureuse des éléphants. — Un amour au sérail. — Un amour au séminaire, etc.

Contes et nouvelles de J. Vergier. Voir: VERGIER.

Contes et nouvelles adressées, etc. (par le comte de Mirabeau). Voir: *Recueil de contes* (Londres, 1870).

Contes et nouvelles en vers, par G. de M. (Gabriel, vicomte de Moyria, mort en 1839). Paris, Didot, 1808, in-12. — Pixerécourt; Renouard.

Contes et nouvelles en vers, par M. P*** (Pirault des Chaumes). Bruxelles, impr. de Philolatos, 1829, pet. in-12 de XII-215 pp.; les pages 27 et 34 sont restées en blanc; dans quelques exemplaires, l'auteur lui-même les a remplies à la main.

Contes et nouvelles en vers de La Fontaine. Voir: LA FONTAINE.

Contes et nouvelles imitées des anciens (amours de Mars et de Vénus), par l'auteur des *Baisers de Jean Second*. Tours, an IV (1796), in-8, 1 fig. érotique. — Dresden, n° 601.

Contes et opuscules, en vers et en prose, suivis de poésies fugitives; par F.-G.-J.-S. Andrieux. Paris, Renouard, 1800, in-8 de 196 pp. — Catal. Noël, n° 498.

Contes et poésies diverses, ou Contes et romans de Voltaire. Voir: VOLTAIRE.

Contes et poésies du citoyen Collier, commandant des croisades du Bas-Rhin. Saverne, 1792, 2 vol. in-12, fig. — Veinant, 10 fr. 50; Tripier, 18 fr.; Solar, 43 fr.; Chaponay, 20 fr.; Desq, 28 fr.

Un recueil du même genre, mais beaucoup plus rare que celui-ci avait déjà paru sous ce titre: *Contes à rire d'un nouveau genre et des plus amusants* (en vers). Saverne, 1779, 2 vol. in-12. — L'analogie du nom de Saverne nous fait penser que cet ouvrage pourrait bien être la première édition des contes du citoyen Collier. Il y a peut-être là, ainsi qu'il arrive si souvent un simple changement de titre, destiné à piquer la curiosité et à faciliter l'écoulement d'une édition resté en magasin chez un auteur, chez un libraire, ou chez un imprimeur. Quoiqu'il en soit, l'auteur, de ces contes gaillards, n'est pas connu; ils ont reparu en 1793 dans un vol. intitulé: *Etrennes aux émigrés*, dialogues, contes et poésies, in-12 de 40 ff., volume que Barbier attribue à un nommé Jacquemart. On sait que le nom du citoyen Collier était une moquerie contre le cardinal de Rohan, qui s'était trop mêlé de la ténébreuse affaire dite: du collier de la reine. — Le tome Ier contient 45 contes; le IIe, 14 contes, et des chansons, dialogues, cantiques (*Jephté*, *Judith*, *Samson*). Les contes sont dans le genre de ceux de La Fontaine; quelques-uns vont plus loin en fait de licence. Nous transcrivons quelques vers du conte intitulé: *La Mémoire incertaine*. Il s'agit d'une femme de la cour en tête à tête avec un abbé; il lui dit que, si bien faite pour plaire, elle a dû faire un grand nombre d'heureux:

Je ne chercherai point, dit-elle, à m'en défendre,
Le ciel à mes attraits a joint un cœur si tendre!
— Comptons: Le Prélat. — Oui. — L'ambassadeur. — D'accord.
— Deux ministres, le petit lord,
Six colonels. — Quelque peu davantage.
— Plus trois traitans. — Vous me faites outrage.
— Deux seulement. — Passons. Le maréchal.
— N'en parlons pas; cet homme aime si mal!
— Combien en mettons-nous du rang de capitaine?
— Je pense sept ou huit — Supposons la douzaine.
Et puis encor le marquis Alcidas.
— Cela peut-être, mais je ne m'en souviens pas.

Contes et poésies de Grécourt. Voir : GRÉCOURT.

Contes et proverbes (en vers); par J. de Cambry. Amsterdam, 1784, 1787, in-18.

Contes extraits du Thouthi Nameh, trad. de persan; par G.-S. Trébutien. Paris, Dondey Dupré, 1826, gr. in-8 de 5 feuilles, 10 fr. Tiré à 50 exempl.

Contes, fables, etc. de Ségur. Voir: SÉGUR.

Contes facétieux et autres poésies (érotiques), par Aug. Martin. Paris, 1842, in-12. — Alvarès (octobre 1858), 4 fr. 50.

Contes fantastiques, Le Diable amoureux, par Cazotte. Le Démon marié, par Machiavel. Merveilleuse histoire de Pierre Schlemihl, par Aldebert de Chamisso. Paris, Picard, 1867, in-18 de 207 pp.

Contes franks (en vers), par Emile Négrin. Paris, Desloges (Nice, impr. Canis, 1861, in-16 de VIII-150 pp. — Le *Moniteur* (fin de janvier 1862) enregistre la cond. de ce livre par la police correctionnelle de Nice.

Contes gais. Les Belles imbéciles, par Edouard Cadol. Paris, librairie internationale, 1867, in-18 jésus, 305 pp., 3 fr.

Contes immoraux. Londres, 1802, in-12, 275 pp.— Ces contes en prose forment une narration suivie; ils ne sont point libres. L'auteur dit connaître la société de Grenoble qui a donné lieu au roman de Laclos: *Les Liaisons dangereuses*. — Dresden, n° 388.

Contes indiens traduits du persan, extraits du Bahar Danich (par Lescallier). Paris, Barrois l'aîné, an XIII (1804), in-8. — Silv. de Sacy, n° 3255).

Contes inédits des mille et une nuits, extraits de l'original arabe; par Joseph de Hammer, trad. en franç. par G.-S. Trébutien. — Ouvrage faisant suite aux différentes éditions des *Mille et une nuits*. Paris, Dondey Dupré, 1828, 3 vol. in-8, fig., 21 fr.

Ce supplément aux *Mille et une Nuits* a été tiré par M. de Hammer, d'un manuscrit écrit au Caire en 1217 (1797), par le Cheïk Ibrahim al Anssari. — Silv. de Sacy, n° 3240.

Contes militaires, par Lombard de Langres. Paris,

Patris, 1810, in-8 (St-Mauris); et Paris, 1828, in-18 (Bolle, nº 427).

Contes mis en vers par M. D.... (Dupont?), *et poésies diverses*. Cologne, P. Marteau, 1688, pet. in-8. — Nodier, nº 503, 21 fr., Nyon, nº 15352; Luzarche, 2394.

Les murailles ont des oreilles — Trop gratter cuit — la Vertu monacale — Est bien caché à qui le cul voir — la Méprise heureuse, etc.

Contes mis en vers, par un petit-cousin de Rabelais (par D'Aquin, dit Châteaulyon). Londres et Paris, 1775, in-8, front. et 5 grav. d'après Eisen. — Alvares, en 1861, 15 fr. 50; Nyon, nº 15370; Leber, nº 1775.

D'Aquin se prétendait descendant du l'auteur de *Pantagruel;* à soixante dix ans, il publia l'*Apparition de Marat*, qu'il signa Rabelais-D'Aquin.

Contes moraux, par Marmontel. La Haye (Paris), 1761, 3 vol. in-12 (Nyon, nº 9920). — Paris, 1765, 3 vol. pet. in-12 avec fig. d'après Cochin et Gravelot (Nyon, 9921). — Paris, 1775, 3 vol. in-18, fig. (Crozet, 10 fr.).

Ouvrage souvent réimprimé, notamment en 1821 et 1823 en 5 vol. in-18, et Paris, Verdière, 1824, 4 vol. in-8, avec jolies fig. de Choquet (Barraud, 8 fr.) — Il y a peu d'action dans ces contes, et beaucoup de dialogues. Les caractères sont bien tracés; ce sont des scènes de comédies toutes faites. Ce qui en fait la charme, c'est qu'on y trouve une grande connaissance du cœur humain et des usages du monde. L'auteur évite le ton et les accidents tragiques, et il critique sans fiel les excès du luxe et les vices et illusions de son siècle. Ces contes furent traduits en plusieurs langues et donnèrent lieu, surtout à la scène, à un grand nombre d'imitations, en général, peu heureuses, et qui finirent par refroidir le public à l'égard du livre lui-même. Voici les titres de ces contes, auxquels on ne saurait, du moins refuser le mérite d'un bon style: *Alcibiade, ou le moi — Soliman II. — le Scrupule, ou l'Amour mécontent de lui-même — les Quatre flacons, ou les Aventures d'Alcidonis de Mégare — Lausus et Lydie — Heureusement — les Deux infortunées — Tout ou rien — le Philosophe soi-disant — la Mauvaise mère — la Bergère des Alpes — l'Heureux divorce — Annette et Lubin — les Mariages samnites — la Bonne mère — le Bon mari — le Connaisseur de l'école des pères — le Mari Sylphe-Laurette — la Femme comme il y en a peu — L'Amitié à l'épreuve — le Misanthrope corrigé.*

Contes moraux dans le goût de ceux de M. dè Marmontel, par Mlle Uncy. Paris, Vincent, 1763, 4 vol.

in-12. — Nyon, 9922. Ce catal. donne la liste détaillée des 80 nouvelles ou historiettes contenues dans les quatre volumes.

Contes non immoraux, par J.-J. Rigaud de Montmeyan. Breslau, 1806, in-12. — Catalogue Auguis, n° 1133.

Contes normands, par Jean de Falaise (marquis de Chennevières Pointel), traduit librement par l'ami Job (1838-1842). Caen, 1842, pet. in-12 de 280 pp., 8 lith. Rare. — Tripier, 6 fr.; Lanctin, octobre 1869, 5 fr.; Cat. D***.

Dans son avant-propos; l'auteur dit: Le vêtement de ma statue peut être cynique, mais son visage est d'une austère pudicité. Que te faut-il de plus, conscience bégueule?...»

Contes nouveaux. London, 1781, in-18 de 111 pp. — Recueil entièrement gravé, avec un front. impr. en rouge, fig. rouges. — Bolle, n° 399. — Volume fort rare.

« Dans un conte souvent la vérité se trouve. »

Contenant: *La Précaution inutile — Bon emploi du temps — Bon mot de Piron — l'Ingénuité — A bon chat bon rat — Tristes fruits de l'ignorance — Conte que toute personne trop scrupuleuse ne doit pas lire — le Bon Lucas — les Jeux de la fortune — Et puis fiez vous aux dévotes — l'Ingénuité déplacée — les Bons moyens, ou Histoire d'une sage femme de Paris*, etc. L'auteur de ces contes n'est pas connu.

Contes nouveaux (en vers), par A. de Nerciat. Liège, 1777, pet. in-8. — Bolle, 13 fr.

Contient: *Epitre dédicatoire au prince de Ligne — la Vieillée des procureurs — le Jeu d'hymen — la Rancune posthume — les Amours modernes — le Superflu du régime — la Duchesse — les Preuves sans réplique — l'Ame en peine — l'Incertitude et la barbe — l'Oracle imaginaire — le Manchot — les Bas — Céphise — le Souhait — la Femme accomplie* — Ce recueil a été réimprimé à Liège (Bruxelles), 1867, in-18 de VIII-118 pp., avec une Notice bibliographique par Poulet-Malassis, et un portr. de Nerciat, gravé à l'eau forte. Prix: 12 fr. — Ces contes ne manquent pas d'esprit, mais ils ont le défaut d'être un peu longs.

Contes nouveaux, sans préface, sans notes et sans prétention; par un homme de lettres, auteur de plusieurs ouvrages qui n'ont point eu de succès (par A.-F.-N. Maquart). Paris, 1814, in-12.— *Supercheries littéraires.*

Contes nouveaux en vers, par M***. Genève (Paris), 1765, in-8. — Nyon, n° 15360.

Contes nouveaux en vers (par de Saint-Glas, abbé de Saint-Ussans). Paris, Aug. Besoigne, 1672, in-12, avec un curieux front. gravé par Fr. Chauveau (Solar, 44 fr.; Techener, 38 fr.). — Paris, Trabouillet, 1676, 1677, 1678, in-12 (Luzarche, n° 3089).

25 contes fort spirituellement écrits, mais moins gais que ceux de La Fontaine. Voir les *Enigmes bibliographiques* (pp. 40-45) de Paul Lacroix, pour plus de renseignements sur l'auteur.

Contes nouveaux en vers, suivis de quelques pièces fugitives. Maestricht, Dufour, 1775, in-8. — Bolle, n° 388; Lanctin, mai 1870, 6 fr.; Luzarche, 3109.

Le Robinet — les Bandeaux de l'amour — le Cornet — la Branche cassée — la Généalogie — le Sac du bonhomme — les Talons rouges; etc.

Contes nouveaux en vers, et poésies fugitives, par Aug. de Piis. Londres (Cazin), 1780, 1781, 1784, in-18 (Bolle, 4 fr. 50; Tripier, 20 fr.). — Saintes (Paris), 1781, 2 part. in-8, fig. — Potier, 18 fr.

Recueil piquant et peu commun. Réimpr. dans les *Œuvres choisies de Piis*, 4 vol. in-8. Les contes ont été reproduits dans le tome III, mais nous avons vérifié que l'auteur en avait retranché dix: *la Delicatesse à la mode; A deux de jeu; la Mauvaise devineresse; le Filou nocturne*, etc. D'un autre côté, il en a ajouté un: *le Vrai gras et le vrai maigre, ou la Décision du diable.*

Contes nouveaux et divertissans (en prose), par Mlle de B***. Paris, Nyon, 1704, in-12. — Nyon, n° 9888.

Contes nouveaux, et nouvelles nouvelles, par Adr. de Sarrazin. Paris, 1813, 4 vol. in-18.

Contes nouveaux, et nouvelles nouvelles en vers. Anvers, 1753, in-12. — La Bédoyère, 17 fr.; Nyon, n° 15356.

Ces contes sont d'un homme d'esprit, nommé Henri Pajon, auteur aussi de plusieurs petits contes en prose. Cette édition de 1753 a sur le titre une lyre surmontée d'une tête d'âne; elle contient 38 contes. Il en existe une seconde édition avec le titre d'Anvers, la lyre et la tête d'âne. Le titre gravé et à l'encre rouge, porte: *A l'âne rouge lyrique.* Elle est identiquement la même que celle de 1753. On signale aussi une édition de 1756, laquelle renfermerait 40 contes, mais si elle existe, elle

est sans doute fort rare. — Une autre réimpression de ce volume a été faite sous le titre: *Œuvres posthumes et facéties de Mirabeau le jeune* (Paris, 1798, in-18, et 2e édition. Paris, Vincent, an VIII, in-18 de 120 pp., 1 grav. — Veinant, 8 fr.; Tripier, 10 fr.); mais c'est une attribution gratuite. Mirabeau jeune, surnommé *Mirabeau-Tonneau*, a bien écrit le volume intitulé: *Facéties* (Voir ce titre), quelques chansons et quelques petites satires contre la Révolution, notamment *la Lanterne magique nationale* (1789, 3 nos in-8), mais il ne pouvait avoir composé des contes qui avaient été publiés pour la première fois un an avant sa naissance, car il était né en 1754. *Les Œuvres de Mirabeau le jeune* sont une réimpression textuelle, pure et simple, de l'édition de 1753.— Enfin, une réimpression récente a été faite sous le titre: *Contes nouveaux et nouv. nouv.* en vers. Anvers (Bruxelles, J. Gay), 1753 (1866), pet. in-12 de 120 pp. tiré à 106 exempl. numérotés. Cette édition contient comme la 1re, 38 contes, tous assez lestes et bien versifiés. Comme ils ne sont pas très-communs, choisissons un des plus courts pour en donner un spécimen aux amateurs:

Au dessert, après bonne chère,
Des dames disputaient sur la bonté des fruits.
J'aime fort, disait la première,
Ceux qui sont gros et bien nourris.
Peu m'importe, dit la seconde,
Qu'ils soient gros ou qu'ils soient petits,
Pourvu que le jus y abonde.
Une autre dit: J'ai lu qu'en un certain pays,
En Amérique, on en voit nombre
Qui sont à la fois gros et longs
De forme à peu près de concombre;
Ceux-là ne croissent point à l'ombre
Et c'est ce qui les rend si bons.
De bonne foi, dit une chambrière,
Sur tout cela, c'est bien parler en vain.
J'ai toujours vu que, dans cette matière
Le meilleur est celui que l'on tient dans la main.

Contes nouveaux et plaisants, par une société (par Simeon Valette, le *Pauvre Diable* de Voltaire). Amsterdam (Montauban), 1770, 2 part. in-12. — Auvillain, n° 663.

La plupart des pièces contenues dans ce recueil sont libres, mais elles n'appartiennent pas toutes à Valette, dont le vrai nom était Fagon. Une vingtaine sont de Vergier, Grécourt, Voltaire, Piron, etc. Le volume est divisé en deux parties, de 163 et 107 pages. La *Biographie de Tarn-et-Garonne*, par Forestié neveu (1860), dit qu'on ne connait qu'un seul exempl. de ces *Contes*, mais cette assertion nous parait hasardée. La même *Biographie* dit qu'on a trouvé dans les papiers de Valette des fragments d'un roman inachevé dont la scène se passe sous les tropiques, et dont il est difficile d'indiquer le sujet.

Cet ouvrage semble écrit avec la plume de Diderot. Il y a là des passages dont la verve brillante et les peintures voluptueuses rappellent le Supplément au *Voyage autour du monde de Bougainville*. — Valette a aussi un article dans le *Dictionnaire historique* de Peignot.

Contes orientaux, tirés des manuscrits de la bibliothèque du roi de France (par le comte de Caylus). La Haye, 1743, 1747, 2 vol. in-12 (Leber, n° 2107; Nyon, n° 10036). — Paris, 1779, in-12 (Nyon, n° 10037).

Recueil intéressant et amusant, réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*, et sous le titre de: *Nouveaux contes orientaux*. Voir ces mots.

Contes (Les), ou les Nouvelles recréations, etc. Voir: DES PERIERS.

Contes parisiens (en vers), par Léon Bernis. Paris, Boisgard, 1854, in-18 de 180 pp.

Contes persans, trad. de l'anglais; par Inatula de Delhi. Amsterdam et Paris, Vincent, 1769, 2 tomes In-12. — Nyon, n° 10813; Prandel et Meyer, 30 kr.

Contes philosophiques et moraux, par de la Dixmerie. Paris, Duchesne, 1765, 2 vol. in-12. — Nyon, 9925.

Contenant: *La corne d'Amalthée — l'Anneau de Gygès — Lindor et Délie — le Quiproquo, ou Tous furent contens — Abbas et Sohry — les Solitaires des Pyrénées — Dialogue entre Alcinoüs et un financier — l'Oracle journalier — le Huron réformateur — l'Etonnement réciproque — Cléomir et Dalia — Azakia — Giaffar et Abassah — Qu'en doit-il arriver? — les Péris et les Néris, ou l'Amour comme on le mène — les Deux prix*. — Il y a eu une seconde édition de ces contes: Orléans, Couret, 1769, 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9926); elle contient de plus que la précédente: *Charles Martel — le Sage honteux de l'être — les Lamies — Héraclite et Démocrite — l'Amour tel qu'il est — Mélusine — Tous deux se trompoient — le Danger des épreuves*.

Conte phrygien. Ane de Sylène. A Lampedouse, chez Marabou, 1758, in-12 de 153 pp. — Rare. Soleinne, n° 2001.

On trouve dans ce volume; *le Mari émancipé*, comédie en 3 a. et en pr.; ce mari se nomme Thibaudet: « C'est l'histoire d'un de mes frères, dit l'âne de Silène, j'en ai dans tous les états. »

Contes pour ceux qui peuvent encore rire. Plaisance

(Paris), 1789, in-18 de 196 pp., avec le portrait de l'auteur, vu par derrière; les 8 dernières pages manquent souvent (J. G., 8 fr. 50; La Bédoyère, 15 fr.). — Paris, Le Jay, 1792, in-18 (Méon, n° 1867; Van der Helle, n° 1329; Viollet-Leduc, *Suppl.*, p. 98).

L'auteur, vu par derrière, est coiffé d'une de ces perruques alors à la mode; il explique sa précaution de ne pas montrer ses traits en disant:

D'être connu parfois,
L'auteur se mord les doigts.

Le livre contient des fables, des bouts-rimés, des épigrammes, des contes; voici les titres de quelques-uns de ces derniers: *Le Retour imprévu — le Mot du matelot — la Bonne consolation — le Pet français — la Plainte mal reçue — l'Amateur d'antiques — le Portemanteau*, etc. Mérite littéraire assez mince. Afin de donner une idée de ces récits, nous en transcrirons un des plus courts:

La Bonne ouvrière.

Certaine douzelle,
Jeune, avenante et belle,
De sa dame tranquillement
Sur le rempart promenait le fanfan.
Passe un beau quidam:
Je donnerais dix louis, dit-il à la fillette,
Pour vous avoir fait cet enfant.
Monsieur, répondit la soubrette,
Point n'aime la besogne faite.
Ceci, je crois, s'entend.

Contes rémois, en vers, par le comte de C*** (Chevigné). Paris, 1836, 1839, in-12; 1843, in-8, avec 30 vign. de Perlet; 1858, in-12 de 243 pp. — 5ᵉ édition Paris, M. Lévy fr., 1860, in-12 et 1861, in-8, avec portr. et 34 bois d'après Meissonnier, 5 fr., et in-8, 20 fr. — 6ᵉ édition, Paris, Lévy, 1864, in-18 jésus. — 7ᵉ édition, Paris, Acad. des bibliophiles, 1868, in-18 jésus de 352 pp. — 8ᵉ édition, Paris, 1868, in-8 de 402 pp., toujours avec portrait et dessins d'après Meissonnier et Foulquier.

Bien que le portrait de l'auteur donne l'idée d'un homme plus jeune, M. de Chevigné est né en 1793, sous la terreur, dans une prison où sa mère avait été jetée par les amis de la liberté de l'époque. Ses contes en vers sont très-estimés, quoique, ou peut-être parce que, ils sont généralement plus réservés que ceux de La Fontaine. Depuis bien des années, tous les journaux en ont fait tant d'éloges qu'il serait trop long d'énumérer leurs comptes-rendus. Quelques uns de ces contes sont déjà po-

pulaires, par exemple celui-ci, que nous rappelerons parce que qu'il est un des plus courts du volume:

L'Agilité.

Madame Alix, jeune et belle fermière,
En s'élançant sur un trop haut coursier,
Fit voir à Jean, qui tenait l'étrier,
Ce qui pour lui devait être un mystère,
Il en riait, quand la leste beauté,
Croyant que l'autre admire son adresse:
« Que dis-tu, Jean, de mon agilité?
L'as-tu bien vue? — Oh, oui, notre maîtresse,
Répond le gars, et très-bien, Dieu merci!
Mais j'ignorais qu'on l'appelât ainsi. »

Léon Gozlan a écrit une lettre flatteuse à l'auteur: « ... Le conte en vers est italien, il est fils de l'Arioste et il aime une langue qui permet les enjambements, s'enroule, se déploie, s'arrête quand il lui plait, véritable serpent. — Mais, la langue française, grand Dieu! montrer cette souplesse! Si La Fontaine, si Voltaire, si vous, Monsieur, avez réussi dans le conte en vers, c'est que vous valez mieux que l'instrument avec lequel vous avez joué. On ne sait pas, moi je le sais, tout le travail qu'il faut pour arriver à cette grace, à cette facilité, à ce naturel, qui semblent n'avoir rien coûté. » Le petit éloge donné en passant à la langue italienne, qui n'était pas intéressée dans la question, mérite d'être remarqué; il n'est peut-être pas nouveau, mais cela ne l'empêcherait pas d'être juste. L'Académie française et ses formes autoritaires ont certainement fait plus de tort à la langue française que la liberté qui avait régné jusques-là.

Contes saugrenus (attribués, dans le cat. Pixerécourt, à Sylv. Maréchal). Bassora, 1787, 1789, in-8 de 176 pp., avec fig. libres. — Bolle, 3 fr. 50; Bramet, 5 fr.; Alvarès, en décembre 1858, 8 fr.

Neuf contes en prose, assez spirituels, indévots et licencieux; M. Viollet-Leduc (*Biblioth. poét.*; Suppl., p. 204) les trouve peu piquants: *L'Araignée, ou la Boîte en diamant* — *le Déluge, ou le nouveau Nisach* — *Rhodope* — *le Mouvement perpétuel; Druyda, ou la Vertu des femmes* — *la Résurrection* — *Lison et Annette* — *la Pyramide*, conte égyptien — *Rococochon et Loulou.*

Contes théologiques, suivis des litanies catholiques du XVIIIe siècle et de poésies érotico-philosophiques; recueil presque édifiant (recueil de vers de Crébillon père, de Poinsinet, de Voltaire, de Boufflers, de G. Garnier, etc., attribué au chev. de Busca; ce recueil aurait été publié par le gén. Pommereul, préfet d'Indre et Loire, puis préfet du Nord, et, en dernier lieu, inspecteur général de la librairie). Paris, aux Chartreux,

chez le Portier, 1783, 1784, in-8 de 304 pp. — Méon, 12 fr.; Nodier; 28 fr.

« Recueil qui sort de la ligne ordinaire, en ce qu'il contient des pièces nouvelles encore plus que galantes; les litanies sont composées des cantiques de Sedaine, Vadé, etc. Les pièces sont signées en grande partie, et on y trouve des noms nouveaux alors, et d'autres inconnus encore aujourd'hui: Boufflers, Favart, Guillard, Dissautier, etc. » (Viollet-Leduc, Suppl., p. 93). — Ces contes ont été réimprimés deux fois, 1° sous le titre: *Contes théologiques et gaillards*, précédés de la *Tentation de Saint-Antoine*. Paris, 1793, 2 part. in-18. fig. (Cigongne, n° 1147); édition mal exécutée, et rangée dans un autre ordre que la précédente; et 2°: *Contes théologiques et autres poésies*, éditées par les citoyens M. S. et S. — Paris, 1800, in-18 (Veinant, 8 fr. 50). — Cet ouvrage est très-libre, mais spirituel. Voici, par exemple, une épigramme signée Dissautier, assez drôle, courte et peu connue:

Une duchesse à l'agonie,
De sang-froid attendait la mort;
Son bon curé, pour l'autre vie,
Lui apportait un passaport:
« Voici, madame, le saint-chrême,
Qui doit effacer vos péchés,
C'est l'antipode du baptême. »
— « Bon, dit-elle, mais dépêchez. »
— « Puisque vous daignez le permettre,
Dit aussitôt l'homme à rabat,
Madame, je vais vous le mettre... »
A ce propos peu délicat,
D'un œil mourant lorgnant le prêtre,
Elle dit: « Vous êtes le maître,
Mais je suis dans un pauvre état. »

Contes très-mogols, enrichis de notes, avis, etc., à l'usage des deux sexes; par un vieillard quelquefois jeune (Marsollier des Vivetières). Genève et Paris, Valade, 1770, in-12. — Nyon, n° 9999; Prandel et Meyer, 40 kr.

4 contes très-libres: *L'Appétit vient en mangeant — les Neuf infortunes de Tourse Nouradin — A quelque chose malheur est bon — Zirphé, ou l'Imagination.* Il n'y a rien de bien neuf, mais il y a de la gaieté.

Contes turcs, trad. par Belletête. Paris, 1812, in-4°. Boulard, t. II, n° 2919. — Ouvrage peu commun. — Voir: *Histoire de la sultane de Perse et des quarante Vizirs*.

Contessina (La), par le vicomte Ponson du Terrail.

Paris, 1854, gr. in-8 de 10 feuilles 1/2, à 2 col., et 1857, 5 vol. in-8.

Il y a aussi *la Contessina*, par Victor Perceval; Paris, Cadot, 1867, in-18 jésus, de 344 pp., 3 fr.

Conteur (Le). Londres, 1787, 1789, in-12. — Aubry, en 1861, 3 fr. 50, Cat. Noël, n° 876.

Les femmes sont à la fois l'objet de notre culte et de nos satires. — Les auteurs italiens prenaient toujours les moines pour personnages saillants de leurs contes. — Rousseau et d'autres avaient recours aux Carmes, aux Cordeliers; de là les expressions de Frapparts, de Frecarts, etc.

Conteur (Le) des salons, ou les Délassements des dames, par V....r. Paris, Garnier, 1829, in-18 de 3 feuilles.

Conteur (Le) joyeux et galant, ou Recueil de nouvelles divertissantes et amoureuses, par M.-J.-M. Garzend. Paris, Tiger, 1815, in-18 de 3 feuilles.

Conteur (Le) universel, recueil d'histoires et d'anecdotes amusantes, d'épigrammes, etc. Paris, librairie centrale, 1837 (Viollet-Leduc, *Suppl.*, p. 199). Ce petit volume serait d'un nommé Labrière.

CONTI (Giusto de'), litt. ital., m. à Rimini, en 1449. Voir son recueil de vers galants, intitulé: *La Bella mano*. 1472.

Continuation des erreurs amoureuses. Voir: *Erreurs amoureuses*.

Contr'amye (La) de cour, par Charles Fontaine. S. l. (Paris), Adam Saulnier, 1541, in-8 (Méon, 2 fr.; Morel-Vindé, 40 fr.); une édition de 1543, 36 fr. La Bédoyère. — Paris, 1544, in-8.

Volume rare, comme toutes les autres productions de ce poëte médiocre, qui prit la défense des amours honnetes contre l'opinion de La Borderie, qui, sous le titre de l'*Amye de cour*, avait chanté l'amour libertin. Il avait toutefois de la facilité. La liste de ses ouvrages est longue; on y trouve, selon une notice de M. Asselineau, insérée dans les *Poëtes françai*, tome I[er], p. 650, « des traductions de différents auteurs latins, entre autres d'Ovide et de Seselome, une autre des *Manes* de Publius Syrus. » Il faudrait dire, ce nous semble, les *Mimes* de Publius Syrus. Quant à Seselome, nous ignorons absolument quel personnage désigne ce nom étrange. Il y a deux fautes d'impression dans une ligne.

Contramours: l'Anteros, ou Contre amour, de J.-B. Fulgose, duc de Gennes; *le Dialogue de Batiste Platine contre les folles amours; Paradoxes contre l'amour* (traduit par Thomas Sibilet). Paris, 1581, pet. in-4°. — Potier, 15 fr.; Nyon, n° 505; Leber, n° 2770. L'original latin a paru à Milan, en 1496, pet. in-4° (La Vallière, 41 fr.) — Le *Paradoxe contre l'amour* est de Sibilet lui-même.

Contrariété (La) de la fortune, ou la Pucelle parisienne conduitte en Italie, où devenue comédiaine, et où actuellement elle récite, histoire véritable, galante et curieuse, recueillie par Rarbonte Pradone, dédiée au comte de Valmarana, noble vénitien. Venise, 1721, in-12. Texte ital. et traduction franç. en regard. — Aubry, en 1866, 20 fr.

Contrasto (Il) degli homini et delle donne (in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, fin du XV° siècle), in-4°, 6 ff. à 2 col., 1 fig. s. b. — Libri, 76 fr.

Contrasto (Il) della bianca e della brunetta, con una frottola di Bellizari da Cingoli. Bologna, s. l. n. d. (vers 1600), in-4° de 4 ff. à 2 col. avec une fig. s. b. — Rare. Libri, 15 fr., un double, 10 fr.

Petite nouvelle en *ottava rima*. Deux femmes deviennent amoureuses du même jeune homme; la jalousie les porte à se battre, etc. — L'autre nouvelle a été aussi imprimée séparément (à Sienne, in-8), sous le titre: *la Bruna e la bianca*. C'est aussi, en *ottava rima*, une histoire de deux femmes qui se disputent pour savoir laquelle est la plus belle, et qui en arrivent à se battre (G.-B. Passano).

Contrasto (El) del matrimonio de Tuogno, etc. Voir: *Raccolta di poemetti italiani*.

Contrasto (El) di carnesciale, etc. Voir: *Il Gran contrasto di messer Carnevale*, etc.

Contrat conjugal, ou Loix du mariage, de la répudiation et du divorce, par Le Scène Des Maisons. Neufchâtel, 1783, pet. in-8. — Vol. contenant de curieuses recherches. Bergeret, 1re part., n° 434; Claudin, en 1869, 4 fr.

Contrat de mariage, suivi du Sermon en proverbes et de l'ordonnance de M. Carême. Au Mans, Leloup, s. d., in-12. — Vente de Miard, en mars 1866, n° 221 [2], Lanctin, 9e catal., 5 fr.

Citons aussi trois autres facéties du même genre: 1° *Contrat de mariage entre Jean Belle-Humeur et Catherine Francœur*. Paris, Châtaignier, s. d., in-18. — 2° *Contrat de mariage entre Jean Couché-Debout, rempailleur de marmites, avec Jacqueline Doucette*; in-12. — 3° *Contrat de mariage entre Gilles Teurticolis et Herpinette Gros-Ventre*. Ces petites pièces étaient des *canards*, que, dans l'ancien régime, la police faisait colporter pour l'éducation du peuple. Le dernier que nous venons de nommer est réimprimé dans le *Bibliophile fantaisiste*, pages 456 à 462. Il est précédé d'une *Ordonnance pour le rétablissement du gras*, qui a l'air d'une réponse à l'*Ordonnance* de M. Caresme. La date de ces pièces serait mars 1736. — Voir aussi *Plaisant contrat de mariage*, etc.

Contre-blason (Le) des faulces amours.

Ce sont des éditions du *Blason des faulces amours*. Paris, sans date, pet. in-8 goth. de 28 ou de 24 ff., et 1512, Simon Vostre.

*Contre le projet de loi de S** M**, portant défense d'apprendre à lire aux femmes*, etc.; par une femme qui ne se pique point d'être femme de lettres (par Mme Gacon-Dufour). Paris, an IX (1801), in-8. — Voir: *Projet d'une loi*, etc., de Sylv. Maréchal.

Contre-Epistres (Les) d'Ovide, par Mich. d'Amboyse. Voir: OVIDE, trad. françaises.

CONTRERAS (Geronimo de), litt. esp.: *Selva de aventuras*. Séville, 1578.

CONTRINI (Fr. di Jac.), dal monte Sansovino; litt. italien: *Lite amorosa*, com. en v., 1550.

Controverse (La) de Vénus et de Pallas, appelant du Jugement de Pâris, par laquelle est entendu le conflict de vice et de vertu; par Franç. Habert. Paris, 1542, in-8. — *Bibl. Imp.*, Y, 4569.

Controverses (Les) des sexes masculin et féminin, poëme en 3 livres, comp. par Gratian Du Pont, seign. de Drusac. Toulouse, 1534, pet. in-fol. goth. avec fig. sur bois (Cailhava, 190 fr.; Solar, 281 fr.; Chédeau, 400 fr.). — S. l., ou Paris, 1536, 1537, 1538, 1539, 1541, s. d., 1508 et 1598, pet. in-8, lettres rondes, pet. fig. sur bois, dont quelques unes sont assez joyeuses (Crozet, 71 fr.; Desq, 72 fr.; Cigongne, n° 633; Chaponay, 285 fr.; Turquety, 210 fr.; Tripier, 120 fr.; Double, 351 fr). — La Biblioth. imp. de Paris possède un exemplaire de l'édition de 1541, Y, 4479 et

4480, où se trouve la *Requeste du sexe masculin contre le sexe féminin*, pièce faisant la conclusion du volume, mais qui manque souvent.

Cet ouvrage singulier est peu favorable aux femmes, mais il a été réfuté par l'*Anti-Drusac* (Voir ce titre). — *Les Controverses* n'ont point été réimprimées, car le style en paraît bien archaïque aujourd'hui. Pour que le lecteur en juge, et qu'il n'ait pas de regrets, nous allons en citer un des passages les plus piquants :

Si belle femme prenez pour épouser,
Il vous convient cecy présupposer,
Qu'à tout jamais vray serf de jalousie,
Las! vous serez aussi de resverie...
Semblablement si prenez femme layde,
Certes chascuns fault que ce me concède
Qu'aultre ne vous onc n'y prendra playsir;
Ains en regret vivrez et desplaisir.
Les belles femmes à prier se feront:
Mais, quant aux laydes, je dis que prieront.
Pour ce que d'elles muguetz ne tiennent compte,
Elles les prient . . . .
Pareillement ne prenez femme grasse,
Quelque maintien quelle aye et bonne grace ;
Grand puanteur au lit vous donnera ;
Car à l'espaule du monton sentira...
Touchant des maisgres, ne prenez aussi point;
Car les savants, et notez bien ce point,
Disent que c'est viande si mal duysable,
Qui ne convient à manger que au diable...
De femme blanche aussi n'ayez envie ;
Molle et très-lasche sera toute sa vie,
Bientost ridée . . . .
Sy tu prends noire, garde que ne t'eschauldes;
Car elles sont trop ardentes et chaudes, etc.

Conusaunce (La) damours (Here begyneth a lyttell treatise cleped). Printed by Rich. Pynson. S. l. n. d., in-4° goth. de 16 ff. — Sykes, 26 liv. 5 sh.; Roxburghe, 54 fr.; Heber, 15 liv.

Convent (Le) aboly des frères pacifiques, nouvelle galante et véritable. Cologne, P. Le Blanc (Holl., Elzev.), 1685, 1686, pet. in-12 de 107 pp. — Rare. Taylor, n° 1189.

*Conversation de la marquise D*** avec sa nièce nouvellement arrivée de province*. Amst., 1753, in-12. — Scheible, 2 fr.

Conversation d'une courtisane philosophe, etc., par

Nogaret. Versailles, an III, in-18. — Vente A. S., en 1855, et Deneux.

Conversation entre M. Delor et la belle Marie, sa gouvernante (chanson facétieuse et libre en vers); par Mlle Pochon, gargotière, sur l'air de *M. et Mme Denis.* S. l. (1815), br. de 14 pp. in-18, d'une impression curieuse. — Bergeret, n° 1194.

Conversations sur l'excellence du beau sexe, dédiées aux dames (par Guyonnet de Vertron). Paris, 1699, in-12 de 469 pp. — A la fin du volume, on trouve un curieux *Catalogue des dames illustres.* — Nyon, n° 4092, en 2 vol.

Conversion d'une fille publique. S. l. n. d., brochure de 8 pages, in-8. — Alvarés (juillet 1862), 5 fr.

Convito (Il) di M. G. B. Modio, overo del Peso della moglie, dove ragionando si conchiude che non può la donna dishonesta far vergogna à l'huomo. Roma, 1554, in-8 (Libri, 36 fr.; Nyon, n° 4082). — Milano, 1558, petit in-8. Cette édition est plus rare que la 1ère; on y trouve le proverbe ou conte fort libre intitulé: *Ai... Corna che Croci.* Libri, 36 fr.

Convito (Il) amoroso, or A Serio-comico-philosophical lecture on the causes, nature and effects of love and beauty... and the prolific influences of the celestial bed, by Hebe Vestina, the rosy goddess of youth and of health, from the electrical throne at the temple of hymen, in London, etc. 2e édit. London, Hebe Vestina, sold at the temple of hymen in Pall-Mall, 1782, in-8 de 102 pp. — La préface est signée *Vestina* 3tia.

Convito (Il) Borghesiano, in cui si raccontano dieci piacevolissime novelle; opera di M. Grappolino. Londra, Isaac Jacson (Milano), 1800, in-8. — Il a été tiré des exempl. in-4° et in-fol. — Libri, 11 fr.

10 Nouvelles très-libres de Thomas Grapputo, avocat vénitien (Voir pour plus de détails, Passano: *I Novellieri in prosa).*

Copie d'un bail et ferme, faicte par une jeune dame de son con pour six ans. A Paris, par Pierre Viart, 1609.

L'original de cette pièce est introuvable aujourd'hui, mais elle a été réimprimée textuellement, dans le XVIIIe siècle, à la suite de *Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, recueil de 8 pièces analogues (Solar, n° 2138,

80 fr.; Cigongne, n° 2104; Leber, n° 2500). Elle a été aussi réimprimée à la suite des *Entretiens de Magdelon* (édit. de 1866); et elle est si courte, que nous pensons pouvoir la donner tout entière ici sans un grand inconvénient:

« Le quatorzième jour du mois de may, l'an 1609, l'année présente, en la cour souveraine de Montmellian, en Savoye, par devant nous, David Bontemps, notaire juré en icelle, fut personnellement estably, la jeune dame auctorisée en ses droits, laquelle a donné et donne par ces présentes, à tiltre de ferme, et non autrement, pour six années et six cueillettes consécutives, les unes après les autres, sçavoir est: une petite pièce nommée le Con, qui aboutit d'un bout à une autre, nommée le Cul, joignant à deux autres nommées les Fesses, situées près de la longraisse, à la charge que ladicte pièce nommée le Con aura son cours d'eau pour distiller de jour et de nuict par les conduits, et qu'elle sera taillée de haute futaye qui s'appelle poil, deux fois l'an, sçavoir est au mois de may et au mois de février, et que elle sera gardée de bonnes et suffisantes gardes à raison de bêtes sauvages, qui entrent et endommagent icelle, comme sont pouls, pulces, morpions, lantes et autres vermines. Ladicte pièce cy-devant nommée, est située au bas du ventre, demi-pied dessous le nombril; en icelle, il y a une belle prairie avec une fontaine au milieu et une belle demeure pour tenir le fermier, comme une chambre haute, salle-basse, salle au côté, et salle partout; au garde-manger derrière, qui n'est pas pour la compagnie, avec les confrontations cy-dessus, et à la charge que, si la dicte bailleresse n'est bien et deuement payée dudit preneur, pourra rentrer en possession sans aucuns dépens, dommages et intérêts, ni refonction de preuve, restitution de deniers, ni aucunes guaranties.

« Fait et passé en la maison de nous, David Bontemps, notaire en icelle cour. »

Le même volume des *Entretiens de Magdelon*, reproduit aussi, à côté de la précédente, une autre pièce qui a beaucoup de rapport à celle-ci, et qui pourrait bien même l'avoir précédée, car il y est parlé à la fin d'un *docteur en conardise*, ce qui semble indiquer la fin du XVI[e] siècle (Voir: *le Bail notable et excellent pour tous ceux qui ont vouloir*, etc.).

Copie d'une lettre du philosophe Lyndorach, grand gymnosophiste des Indes, au roy Gultheber, touchant les incommoditez du mariage. Lyon, Jean Poyet, 1619, pet. in-12. Rare. — Leber, n° 2740.

Coplas de un galan que llama a la puerta del palacio de una senora. S. l. n. d., in-4°. — Van Berghem, en 1836, 28 fr.

COPPETTA DE' BECCUTI (Franç.), Perugino. Voir: Ses *Rime*. 1580.

COPPIER. Voir: *La Bagatelle*. 1757. — *Le Bal de l'Arche-Marion*. 1757.

Coq-à-l'asne sur le mariage d'un courtisan grotesque. S. l., 1620, in-8. Facétie introuvable aujourd'hui. — La Vallière, 3913 89; J.-Ch. Brunet, n° 478.

*Cocq (Le); ou Mémoires du chev. de V****. Amst., 1733, 1742, in-12. — Truebwasser, n° 1214.

Coq (Le) d'or, fragment historique, pour servir de supplément à l'histoire ecclésiastique, trad. de l'all. S. l., 1789, in-8. — Histoire singulière sur les cocus.

Coq (Le) du village, op.-com. en 1 a.; par Favart. Paris, 1743, in-12. — Nyon, tome V, p. 202.

Pierrot est resté seul par l'absence des autres garçons que la guerre a enlevés; fatigué des persécutions de toutes les filles, et même des femmes du village, il veut faire une fin et demande à son parrain le tabellion la main de sa fille Thérèse; mais Pierrot n'a pas de fortune. Le tabellion imagine de le mettre en loterie, et toutes les mises formeront sa dot; il arrange cette affaire adroitement, et Pierrot est adjugé à Thérèse. Détails agréables. — En 1822, plusieurs théâtres de Paris eurent à la fois l'idée de remettre cette pièce au théâtre, et la firent arranger, sous le même titre, *le Coq du village*, l'Opéra-comique, par Achille Dartois; le Vaudeville, par Decourt, Hubert et Thod. Anne; et la Porte St-Martin, par Carmouche et de Courcy. — Ces divers *Coqs* ont été imprimés.

Coqsigrue poli par l'amour, vaud. 1 a.; par Albert Monnier et Ed. Martin (Palais-Royal). Paris, 1859, in-8.

COQUELET (Louis), Péronne, 1676-1754. On lui attribue, car ses production ne sont pas signées: *L'Almanach burlesque*. 1733. — *Le Calendrier des fous*. 1736. — *La Méchante femme*. 1726.

COQUELEY DE CHAUSSEPIERRE, avocat, censeur royal et litt. Paris. 1710-1791. — Il avait l'esprit satirique et burlesque, et un parler accentué qui donna un jour beau jeu à son antagoniste Linguet, qu'il nommait *Lingu-et;* celui-ci lui riposta en l'appelant *Coqu-é-ley*, ce qui, dit-on, était exact. — Voir: *M. Cassandre, ou les Effets de l'amour*. 1775. — *L'Olympe en bel humeur*. 1750. — *Le Roué vertueux*. 1770.

Coqueluche (La) du quartier, vaud. 1 a.; par Lubize (Gaîté). Paris, 1845, in-8.

Coqueluche, le beau dragon, vaud. 1 acte; par Bernède (Th. des Variétés, à Bordeaux). Bordeaux, 1845, in-8.

Coquette (La), par Carmontelle. Voir: *Proverbes dramatiques*.

Coquette (La) corrigée, com. en 5 a. et en vers; par de la Noue. Paris, 1756, in-8 (B. de Grenoble, 17007). — Réimpr. en 1757, in-12 (Nyon, tome V, p. 160), et plusieurs fois depuis.

Ce fut la meilleure pièce de l'auteur et l'un de ses derniers ouvrages (il mourut en 1760). — Ces deux vers de la *Coquette corrigée* sont devenus populaires :

Le bruit est pour le fat, la plainte est pour le sot.
L'honnète homme trompé s'éloigne et ne dit mot.

Coquette (La) de village, ou le Sot supposé, comédie en 3 actes, en vers; par Ch. Rivière Du Fresny. Paris, Ribou, 1715, in-12.

Cette coquette n'est point guidée par la simple nature dans l'art de plaire, c'est une veuve parisienne qui l'instruit de toutes les ruses que les coquettes des villes emploient. L'auteur aurait donc dû intituler sa pièce: *la Coquette au village*, et non *la Coquette de village*.

Coquette (La) et la Fausse Prude, com. en 5 a., en pr.; attribuée à Deleyre ou à Baron. Paris, 1687, pet. in-12. — Ch. Giraud, n° 1777; Techener, 12 fr. — Réimpr. dans le *Théâtre* de Baron.

Coquette (La) fixée, com. en 3 actes, en vers; par l'abbé de Voisenon. Paris, Clousier, 1746, 1747, in-12. — Nyon, V, p. 186; B. de Grenoble, n° 17171.

Coquette (La), ou l'Académie des dames, com. en 3 a. pr.; par Regnard. Paris, 1691, in-8. — Soleinne, n° 3228.

Le caractère de la *Coquette*, dans cette petite pièce très-gaie jouée au Théâtre italien, est très-bien intrigué. On regrette que les éditeurs des œuvres de l'auteur aient jugé à propos de la supprimer.

Coquette (La) punie, com. en 3 actes et en vers; par de Lafosse. Paris, Cl. Hérissant, 1765, in-12. — Pièce très-rare (catal. Baudeloque, 1027) et qui semble avoir fait partie d'un volume dont le titre est ignoré, car elle est paginée 109-226. Le duc de la Vallière ni

Pont-de-Vesle ne la possédaient. — Techener, 12 fr.; Soleinne, n° 2079.

Coquette (La) punie, com. en 1 a. et en vers; par Mme Bourette, ci-devant la Muse limonadière. Paris, J.-Fr. Bastien, 1779, in-8 de 38 pp. — Rare. Soleinne, n° 2257.

Coquette (La) punie, ou le Triomphe de l'innocence sur la perfidie. La Haye (Rouen), 1740, 1745, in-12. — Nyon, n° 9716 et 9717; Claudin, en 1866, 1 fr. — Roman.

Coquette (La) ridicule, com. en 3 tableaux; par Mme R. C.... Nice, impr. Gauthier, 1869, in-4°, 50 pp., 2 fr.

Coquette (La) sans le savoir, op.-com. en 1 a.; par Favart et Rousseau (Foire St-Germain, en 1744). Paris, Prault, 1744, in-8. — Nyon. V, p. 201. Réimprimé souvent. Voir: Cat. Soleinne, n° 1876 et 3396.

Coquette (La) trompée, op.-com. en 1 acte; par Favart. Paris, 1753, in-8. — B. de Grenoble, n° 17154.

Coquette (La) vengée, par Ninon de Lenclos. Paris, 1659, in-12; cat. L***, en 1848, n° 406; édition assez rare. Elle a été réimpr. en 1806, dans une édition des *Lettres de Ninon* (par Damours), et en 1823, à la suite des *Lettres de Madame de Coulanges et de Ninon de Lenclos*.

Cet opuscule est une réponse à un écrit anonyme de Juvenel ayant pour titre: *Portrait de la coquette, ou la Lettre d'Aristandre à Timagène*. Paris, 1659, in-12.

Coquetterie, par l'aut. de *Trevelian* et du *Mariage dans le grand monde*. Trad. de l'angl. par Pellé. Paris, Dumont, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Coquettes (Les) punies, conte en vers; par A. Malinas. Paris, 1809, in-8. — Payn, n° 511.

COQUILLART (Guill.), official de l'église de Reims, m. en 1490. Viollet-Leduc dit: « C'est le premier auteur écrivant avant Clém. Marot que les personnes étrangères à notre vieux langage puissent lire aujourd'hui presque sans glossaire. « Voir: *Les Droitz nouveaux establis sur les femmes* — ses *Œuvres* — *Le*

Playdoyé d'entre la simple et la rusée — ses *Poésies*. 1832. — *Les Présomptions des femmes.*

Cor et amour, vaud. en 1 a.; par Fr. Voisin (Th. Déjazet). Paris, Lévy, 1864, in-4°, à 2 col.

Coralie, ou le Danger de se fier à soi-même, suivie de *Mélusine* (par Mme la comtesse de Choiseul Meuse). Paris, an VII (1799), in-12. — Réimpr. en 1816, 2 vol. in-18. — Quérard attribue cet ouvrage à Mme de Colleville. — Très-rare.

Coralie, ou le Danger de l'exaltation chez les femmes, trad. de l'all. de Mme Caroline de Pichler, par Mme Elise Voïard. Paris, 1820, 4 vol. in-12, avec 3 gravures.

Coralie a eu un grand nombre de maris et d'amants, mais elle n'a jamais trouvé de cœur qui la comprît. Lorsque sa jeunesse et sa beauté se flétrissent, pour mettre fin à ses bizarres chagrins, elle se précipite sur le pavé de sa cour, et expire dans un état effroyable.

Coralie l'inconstante, par Mme Angélique Arnaud. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

CORALY, maitre de ballets contemp. Voir: *Eucharis*. 1844. — *La Fiancée de Sarnen*. 1831. — *Giselle, ou les Willis*. 1841. — *Léocadie*. 1828. — *Monsieur de Pourceaugnac*. — *La Neige*. 1827. — *L'Orgie*. 1831. — *La Péri*. 1843. — *La Tentation*. 1832.

CORAN (Charles), poëte contemp. Voir: *Rimes galantes*. 1847.

CORAS (Jean de), né en Languedoc, en 1513, et m. en 1572. Voir: *Arrest mémorable du Parlement de Toulouse.*

Corbaccio (Il) di M. Gio. Boccaccio. Voir: *Il Laberinto d'amore.*

Corbacho, Libro de los vicios de las malas mujeres. Toledo, 1499. — Très-rare.

Ecrit rempli d'anecdotes et de traits piquants. C'est l'œuvre d'Alonso Martinez, archiprêtre de Talavera. Voir la *Célestine*, tragi-comédie, trad. par M. Germond de Lavigne, 1843, p. 128.

Corbeille galante. Aux demoiselles de Reims, par deux auteurs, dont l'un est originaire du pays et l'autre aurait envie de l'être (épigraphe: *Scribere jussit amor*).

Paris, Valleyre, et Reims, Cazin, 1775, in-8 de 54 pp. — Rare.

Cette ploquette curieuse contient, d'abord, une Epitre en vers aux demoiselles de Reims (2 pages). — Viennent ensuite des poésies galantes, couplets et madrigaux épigrammatiques. A la page 41: *Lettre à M. de *** sur les gens comme il faut.* A la fin de la brochure, une approbation signée Crébillon. (Cazin, sa vie, etc., 1863, p. 55).

CORBELLINI (A.), poëte vénitien: *Le Fiamme amorose.* 1600.

CORBIN (Jacq.), avocat, né au Berry, m. à Paris en 1653: *Les Amours de la chaste nymphe Pégase.* 1600. — *Amours de Philocaste,* 1601. — *Jérusalem régnante* — *le Martyre d'amour.* 1603. — *Les Trophées de l'amour.* 1604. — *Le Valet à tout faire.* 1606.

Corde (La) sensible, vaudeville en 1 acte; par Clairville et Lambert Thiboust. Paris, 1851, in-18. Plusieurs fois réimprimé.

Cordelier (The) metamorphosed, trad. de Mich. Colombo, par Hibbert. Londres, 1821, in-4°, jolies grav. en bois d'après Cruishank. — Lang, 2 liv. 8 sh. — Voir: *L'Asino mutato in frate.*

Pour les autres nouvelles écrites par Mich. Colombo, on peut consulter: *I Novellieri italiani in prosa;* de Passano (Milan, 1864, gr. in-8), pages 145 à 147.

CORDIER (Jules), vaud. contemp., pseudonyme de Mathieu Tenaille de Vaulabelle. Voir: *Le Baromètre des amours.* 1853. — *Le Club des maris et le club des femmes.* 1838. — *Colombe et Perdreau.* 1846. — *Clémentine.* 1836. — *Daphnis et Chloé.* 1849. — *La Femme électrique.* 1846. — *Le Mari à l'essai.* 1842. — *Le Mari de ma fille.* 1849. — *Mesdames les pirates.* 1854. — *La Polka en province.* 1844. — *Un Duel au baiser.* 1851. — *Les Tentations d'Antoinette.* 1850. — *Vénus à la fraise.* 1851.

Corinne. Voir: la bar. de STAEL-HOLSTEIN.

CORIO (Bernardin), né à Milan en 1460, mort en 1500: *Dialogus de amore.* 1502.

Corisandre de Beauvilliers, anecd. franç. du XVI[e] siècle, trad. de l'anglais de Charlotte Smith, par M[me] de Montolieu. Paris, 1806, 2 vol. in-12.

Corisandre s'évade du château de son père, afin de se soustraire à un mariage odieux; elle rencontre la nuit au milieu d'une forêt, Marguerite de Valois, qui l'admet à sa cour, où elle excite la jalousie des femmes, et l'amour du beau Guiscar, favori de Marguerite. Mais son père se compromet avec le parti calviniste, et Corisandre, afin de le secourir, séduit Florestan de Montgommery et l'épouse. Bientot après, la paix est rétablie et tout le monde est content et satisfait. — M. Salaberry a jugé cela assez intéressant pour en donner la même année (1806) une seconde traduction, toujours en 2 vol. in-12.

Corisandre de Mauléon, ou le Béarn au XVe siècle, par de Salvandy. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

Phébus, roi de Navarre, vient dans le Béarn, déguisé en page, afin de consulter un vieil ermite; là, il séduit Corisandre, qui est d'une illustre famille et qui, bientôt après, est obligée d'épouser le connétable de Lérin. Mais quand elle reconnaît le roi de Navarre au milieu de sa cour, elle est furieuse, et pour se venger, elle le fait empoisonner et se suicide elle-même.

CORMON (Eugène), pseudonyme de Pierre-Etienne Piestre: *Les Amours d'une rose*. 1846. — *L'Anneau de la marquise*. 1842. — *Le Carnaval des maris*. 1853. — *La Danseuse espagnole*. 1854. — *Deux dames au violon*. 1841. — *Les Femmes du monde*. 1853. — *Femmes et pirates*. 1838. — *Flore et Zéphyr*. 1834. — *La Goton de Béranger*. 1851. — *L'Idée du mari*. 1834. — *Le Journal d'une grisette*. 1848. — *La Journée d'une jolie femme*. 1842. — *Mlle Agathe*. 1847. — *Le Mariage extravagant*. 1848. — *M. Placide*. 1832. — *Naissance et mariage*. 1835. — *Nous marions papa*. 1855. — *Le Petits mystères de Paris*. 1843. — *Le Premier jour de bonheur*. 1868. — *Prisonnier d'une femme*. 1836. — *Rêve d'amour*. 1870. — *Les Trois Jeannettes*. 1836. — *Le Trombonne du régiment*. 1843. — *Un aveu*. 1837. — *Un mari qui se dérange*. 1846. — *Un serment de femme*. 1836.

Cornariennes (Les), poëme héroï-comique; par J.-B. C..., publiée par H.-P. M.... Paris, impr. Maulde, 1837, in-16 de 16 pp., plus la couverture.

Cornaro, tyran pas doux, parodie en 4 a. et en v., d'Angelo, tyran de Padoue (de V. Hugo); par Dupeuty et Duvert (Vaudeville). Paris, 1835, in-8.

CORNAZZANO (Antonio), litt. et poëte, Plaisance, 1431-1500. En outre de ses ouvrages en vers latins et italiens sur la *Vie de Jésus-Christ*, sur la *Vie de la*

Vierge, sur l'*Art militaire*, etc., lesquels ne nous concernent pas, il a fait les suivants qui nous intéressent:

1° *Sonetti e canzoni di Ant. Cornazzano*. Venise, 1502, in-8. Rare. Réimpr. plusieurs fois. Voir le détail des édit. au *Man. du Libraire*.

2° *Antonii Cornazzani, quod de proverbiorum origine inscribitur, opus*, etc. Milan, 1503, in-4° de 60 ff. (Libri, 93 fr.) et s. d., in-4° de 40 ff. très-rare. Ces contes en vers latins sur l'origine de dix proverbes italiens sont parfois très-longs; le premier, par exemple, a 342 vers, et le deuxième, 414. Ils sont en général, aussi hardis pour le fond que pour la forme; des mots tels que *penis*, *cunnus*, *vulva*, y reviennent. La même observation s'applique à l'article suivant, aussi ces deux ouvrages ont ils été regardés jusqu'à présent comme intraduisibles en français;

Car, le lecteur français veut être respecté.

3° *Proverbii di M. Anton. Cornazzano, in facetie;* Venise, 1518 et 1523, in-8. — Ristamp. di nuovo, con 3 prov. aggiunti e due dialoghi nuovi. Venise, 1525, 1526, s. d., 1530, 1532, 1535, 1538, 1546, 1550, 1555, 1558, in-8 Toutes ces éditions bien qu'elles étaient fort incorrectes, sont très-rares aujourd'hui. — Paris, P. Didot pour Renouard, in-12, tiré à cent exempl. (Barraud, en 1870, 3 fr. 50). — Dans cet ouvrage en prose italienne, quatre seulement des proverbes contenus dans l'ouvrage latin sont reproduits; il y en a de plus 12 autres, ce qui fait 16 en tout. On en trouve les titres dans la *Notice sur les écrivains érotiques* (Bruxelles, 1865, in-12), p. 27. Voir aussi Passano: *I Novellieri in prosa* (Milano, 1864, in-8), pour les détails sur les diverses éditions.

4° *Origine del proverbio che si suol dire, Anzi corna che croce*, novella (de Cornazzano, et non de G.-B. Modio, à qui on l'avait attribué à tort.) Milan, 1558, in-8 — et réimpr. avec la même date, à Milan, en 1821. — Nouvelle fort libre, figurant déjà dans les *Proverbii in facetie*.

Corneide (*La*), poema eroi-comica dell dottore Cornografo, colle annotazioni di Cornelio Tacito moderno, e gli argomenti di un Arcade di Roma. *Cornicopoli*, 1773, in-8.

Cette édition ne contient que dix chants; elle fut suivie d'une autre qui n'en renferme pas moins de soixante-onze et qui forme 7 vol. in-8, datés de 1781, sans nom de lieu (Livourne probablement). Celle-ci donne le portrait et le nom de l'auteur Giovanni Gamera. Facétie trop prolongée et fastidieuse sur les maris infortunés. — Voltaire a, dans sa Correspondance, dit un mot de ce poëme, et son éditeur, Beuchot, ne le connaissait pas. Bolle, n° 515.

CORNEILLE (Pierre), né à Rouen, en 1606, m. en 1684. Il parut d'abord au barreau, mais il n'y réussit

point, et une petite aventure de jeunesse développa tout à coup son talent poétique et dramatique. En 1625, il avait 19 ans, un de ses amis lui ayant fait connaître sa maîtresse, il en devint très-amoureux, et le nouveau venu prit bientôt dans le cœur de la belle la place de l'introducteur. Pierre, triomphant, raconta son triomphe dans une chanson qui devint célèbre : *L'Occasion perdue recouverte*, et dans une comédie en 5 a. et en vers, *Mélite*, qu'il fit jouer à Rouen la même année, et qui rendit de suite son nom célèbre. La demoiselle qui en avait fait naître le sujet porta longtemps dans Rouen le nom de Mélite. Bientôt, Corneille, dont toutes les pièces étaient jouées, avec un succès de plus en plus grand, à Paris, donna: *Clitandre* (en 1632), *la Veuve* (1634), *la Galerie du palais, ou l'Amie rivale* (1635), *la Suivante* (1630), *la Place royale ; ou l'Amoureux extravagant* (1637), *l'Illusion comique* (1639). Ce furent là, si on en excepte *le Menteur*, et le ballet de *Psyché*, où il collabora avec Molière, ses dernières comédies. Il s'adonna dès-lors au genre tragique, c'est à dire, ampoulé et emphatique, ce qui devait lui rapporter bien plus d'honneur et le faire surnommer *le Grand Corneille*. Avec ses amis, il convenait lui-même que ses productions de jeunesse offraient plus d'agrément et de naturel. Dans un billet adressé à Pélisson, il écrivait ceci :

En matière d'amour, je suis fort inégal;
J'en écris assez bien, et le fais assez mal.
J'ai la plume féconde et la bouche stérile,
Bon galant au théâtre, et fort mauvais en ville;
Et l'on peut seulement m'écouter sans ennui,
Que quand je me produis par la bouche d'autrui.

« Voilà, monsieur, la petite peinture que je fis de moi-même, il y a plus de vingt ans. » — Voir : *Œuvres de P. Corneille*, et aux titres des différentes pièces qui viennent d'être mentionnées.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen en 1625 et m. en 1709 : *L'Amour à la mode*. 1653. — *Le Berger extravagant*. 1653. — *La Comtesse d'Orgueil*. 1671. — *Les Dames vengées*. 1695. — *Le Festin de Pierre*, com. mise en vers. 1683. — *Le Galant doublé*. (1660). — *Les Métamorphoses*. Voir : OVIDE, trad. en vers français.

Corneille (La) de Mlle de Sçay, com., pour l'hôtel

de Bourgogne, en 1 a. et en vers; par P. Corneille Blessebois. Paris, sans nom, 1678, in-12 de 3 ff. et 65 pp. — Très-rare. Soleinne, n° 1464, 20 fr. 50.

L'auteur s'y montre entre 4 amantes: Miles Lesâge, de Sçay, de Boissemé et Biou; l'action roule certainement sur une aventure véritable, à la suite de laquelle Blessebois fut obligé de se battre et de fuir hors de France. (Voir cat. Pixérécourt, p. 166). — Une jolie petite gravure sur bois de l'une de ces éditions porte cette légende: *M. de Corneille et Mlle de Sçay*, et représente Corneille en habit d'officier prenant le menton d'une bergère. — Cette comédie ne paraît pas avoir été réimprimée. Voir: *Œuvres satyriques de Corn. Blessebois*, et *Théâtre de Blessebois*. Voir aussi: *Marthe Le Hayer, ou Mlle de Sçay*, dont *le Bretteur*, com. en 3 a. et en vers; 1758, in-12 (Soleinne, 3830) est un simple changement de titre; mais Marthe Le Hayer est une pièce obscène tandis que *la Corneille*, à en juger du moins par sa place dans le catal. Soleinne, ne l'est pas.

Cornelianum dolium, comœdia lepidissima (5 a. pr. et prol. v.); auct. T. R. (Thomas Randolph). Londini, 1638, pet. in-12, front. gr. — Soleinne, n° 483; Courtois, 16 fr. — Pièce libre sur un sujet facétieux. Fort rare.

Cornement (Le) des cornars, pour recréer les esperitz encornifistibulez. S. l. n. d. (Paris, 1831), pet. in-8 goth. de 4 ff. avec jol. vign. et bordures sur bois; pièce lithographiée, tirée à 30 ex. numérotés, dont 5 sur vélin et 25 sur chine. Tripier, 25 fr.; Desq, 14 fr. 50; Cigongne, n° 651.

C'est une réimpression (faite par M. de Jouy ou, selon d'autres, par M. Fr. Michel), avec quelques différences, d'une pièce de vers intitulée: *Terrible pensée*, pièce qui parut vers 1530, à la suite de la *Forest de tristesse*, poëme, par Jehan de Meun.

Cornichon et Toupète, histoire fée. La Haye (Paris), P. Hondt, 1732, pet. in-12, fig. — Hébelinck, n° 1577; Nyon, n° 10001.

CORNU (Pierre de), né à Grenoble, vers 1558, m. en 1623, conseiller au Parlement de la même ville. Il est auteur de: *Œuvres poëtiques de Pierre de Cornu, Dauphinois, contenant sonnets, chansons, odes, discours, éclogues, stances*, etc. Lyon, Huguetan, 1583, avec priv. In-8, cont. 8 ff. non chiffrés et 223 pp. numérotés. — Rare. Viollet-Leduc, 91 fr.; Bergeret, 170 fr.; Château St-Ylie, 255 fr.; Solar, 350 fr.

Ce volume a été réimprimé textuellement et page pour page; Turin, Gay et fils, et Grenoble, Ravanat, 1870, pet. in-8 tiré

à 100 exempl. numérotés, 18 fr. — Les éditeurs ont joint au volume la *Vie (inédite) de Pierre de Cornu* par Guill. Colletet, avec une Préface et des notes par M. Pr. Blanchemain, membre de la Société des *Bibliophiles François*, et de celle des *Bibliophiles Normands*. Ce volume, sorti des presses de Vincent Bona, imprimeur du Roi à Turin, ne le cède pas pour le bon goût à l'édition ancienne qui est aussi fort belle. — « Pierre de Cornu (dit Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*), se distingue des poètes *pétrarquisants* de son temps par des amours positifs et plus qu'érotiques. Peu discret quand il est heureux, il est brutal avec les cruelles; mais il ne manque pas d'une sorte de verve, préférable sans doute en poésie aux gémissements langoureux de ses rivaux. Toutes ces pièces sont facilement écrites, et ne manquent pas de grâce dans leur simplicité parfois même élégante. » — Quant à nous, tous les milliers de sonnets que sonnaient alors les poëtes, nous semblent aujourd'hui bien affadissants, et nous ne citerons de Cornu que cette épigramme adressée a un certain de Pillas :

De Pillas, tu te ris, et dis qu'en ton mesnage
Tu as la mesme joie empreinte sur le front,
Bref, que tu ne crais point le nom de cocuage,
Car, dis tu, les cocus sont ceux-là qui les font.
Hé bien ! tu le seras, mais d'un nom remué,
Non cocu cocuant, mais cocu cocué.

Corona (La) de' cazzi, cioè Sonetti lussuriosi di P. Aretino. Voir : *Sonetti lussuriosi.*

Correspondance amoureuse de Fabre d'Eglantine, précédée d'un précis historique de son existence morale, physique et dramatique, depuis son début au théâtre jusqu'à sa mort..., etc. (publié par Roussel). Hambourg et Paris, s. d., et 1796, 3 vol. in-12. — Truebwasser, n° 1262; Bergeret, 1ère part., n° 1725.

Correspondance amoureuse de M. Eugène Van H..., sénateur en herbe (12 lettres, la 1e datée d'Anvers, en 1837), Paris, impr. Bajat, 1841, in-8 de 2 feuilles 1/2.

Correspondance amoureuse trouvée dans le cabinet particulier de Charles X à St-Cloud, le 2 avril 1830. Paris, 1830, in-8. — *Arch. du bibl.*, en 1867, 34802.

Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans, trad. par Gust. Brunet, avec notes du traducteur. Paris, Charpentier, 1863, 2 vol. in-12.

Le texte allemand (*Briefe der prinzessin Elisabeth Charlotte*) avait été publié par W. Menzel, Stuttgart, 1843, in-8. Nous avons déjà indiqué à l'art. *le Conservateur de la Santé*, les curiosités de cette traduction fidèle et intégrale; elle contient deux lettres, qui par exception, furent écrites en français, et

qui avaient été données déjà dans l'édition allemande. La première est celle de Charlotte-Elisabeth de Bavière, princesse Palatine, et duchesse d'Orléans, belle sœur du grand roi, et mère du duc d'Orléans, régent: elle est adressée à l'Electrice de Hânovre, sa tante et son amie, et datée de Fontainebleau, 9 octobre 1694. Elle commence ainsi: — « Vous êtes bien heureuse d'aller chier quand vous voulés; chiez donc tout votre chien de sou. Nous n'en sommes pas de même ici, où je suis obligée de garder mon étron pour le soir, etc. » — Elle finit ainsi: « On chie en l'air, on chie sur la terre, on chie dans la mer, tout l'univers est rempli de chieurs, et les rues de Fontainebleau de merde; principalement de merde de Suisses, car ils font des étrons...! gros comme vous, Madame. Vous croyez baiser une belle petite bouche avec des dents bien blanches, vous baisez un moulin à merde, etc. » — A cela que répond l'Electrice? « Hânovre, 31 octobre 1694. C'est un plaisant raisonnement de merde que celui que vous faites sur le sujet de chier, et il paroit que vous ne connoissés guère les plaisirs, puisque vous ignorés celui qu'il y a à chier, etc. » — Et elle finit en disant: « J'espère qu'à présent vous vous dédirés d'avoir voulu mettre le chier en si mauvaise odeur, et que vous demeurerés d'accord qu'on aimeroit autant ne point vivre que de ne point chier. » — *L'Anthologie Scatologique* rappelle quelques autres passages intéressants de cette *Correspondance;* entre autres celui-ci qui se trouve dans une lettre du 26 mars 1722; c'est la Duchesse d'Orléans qui parle:

« Avant-hier, le roi avait souffert d'une colique venteuse; je m'approchai de lui avec empressement, tenant un billet à la main. Le maréchal de Villars fut extrêmement embarrassé; il me dit de l'air le plus sérieux « Quel billet donnez-vous là au roy? » Je répondis avec non moins de gravité: « C'est un remède contre la colique des vents. « Le maréchal répliqua; « Il n'y a que le premier médecin du roy qui puisse lui proposer des remèdes. » Je répondis: « Pour celui-ci, je suis sûr que M. Dodard l'approuvera; il est même écrit en vers. » Le roi étoit aussi fort embarrassé; il ouvrit le papier et se mit à rire. Le maréchal, n'y tenant plus, demanda: » Peut-on le voir? » Je répondis: « Oh! oui, ce n'est pas un secret. » Il se mit à lire:

Vous qui dans le mésentère
Avez des vents impétueux,
Ils sont dangereux,
Et pour vous en défaire,
Petez;
Petez, vous ne sauriez mieux faire;
Petez,
Heureux de vous défaire d'eux.
A ces malheureux,
Pour donner liberté entière,
Petez,
Vous ne sauriez mieux faire;
Trop heureux
De vous délivrer d'eux. »

Correspondance d'Eulalie. Voir : *Lettres de Julie à Eulalie.*

Correspondance de la reine avec d'illustres personnages. S. l., 1790, in-8 de 144 pp., portr. de Mme de Polignac. Rare avec le portrait. — Taylor, n° 2058; Luzarche, 4315.

Correspondance de Madame Gourdan, dite la Comtesse; avec un Recueil de chansons à l'usage des soupeurs de chez Mme Gourdan. Londres, J. Nourse, 1784, pet. in-8 de 208 pp., fig. — Alvarès, 15 fr.; Leber, n° 2532.

On attribue cet ouvrage à Thévenot de Morande. Ce volume est une réimpression augmentée de celui qui avait déjà paru sous le titre de : *le Portefeuille de Mad. Gourdan*, en 1783, Spa (Londres?), 1783, in-12. — On en a fait une réimpression récente à Bruxelles (Briard, pour Poulet-Malassis), 1866, in-12, 16 fr. L'éditeur s'exprime ainsi dans sa préface : « Notre réimpression est faite sur un exempl. préparé par l'auteur pour une édition définitive qui n'a pas eu lieu. Outre de nombreuses additions, cet exempl. contient 10 lettres inédites qui peuvent compter parmi les plus curieuses du recueils. Dans la 1re lettre de l'exempl. corrigé, le pamphlétaire avait substitué le nom de Brisseau à celui de la Gourdan qui était morte vers 1785; nous avons fait quelques recherches, pas plus qu'il ne convenait, à propos de cette dame Brisseau; elle est citée dans le tome II de l'*Espion anglais.* — L'attribution à Thévenot de Morande nous semble sujette à caution; cet auteur a composé des livres bien pires, mais nous n'avons reconnu dans celui-ci ni sa tournure d'esprit, ni sa manière. »

Correspondance de Mlle Suzette Césarine d'Arly (par de Lantier). Paris, 1814, 2 vol. in-8; et 1815, 3 vol. in-12.

Correspondance du cardinal de Tencin et de Mme de Tencin, sa sœur, avec le duc de Richelieu, sur les intrigues de la cour de France, depuis 1742 jusqu'en 1757 (publ. par Soulavie). — (Paris, Buisson), 1790, in-8. — Pixerécourt.

Correspondance joviale à propos du mariage, par G. Kelb (George Avenant, mort en 1865). Paris, 1863, in-12, 357 pp. — *Superch. litt.*

Correspondance, ou Défense fondamentale de Théodore Rilliet contre l'ordonnance du conseil de Genève qui le dégrade de son état de citoyen. S. n., 1782,

in-8. — Procès d'un mari contre sa femme qu'il accuse d'inceste et d'adultère.

Correspondance secrète entre Ninon, etc. Voir: SEGUR.

Correspondance secrète, politique et littéraire (par Imbert et Metra). Londres, 1787, 18 vol. in-12. Renouard, 71 fr. — Les *Anecdotes secrètes du XVIII*[e] *siècle* (V. ce titre), Paris, Collin, 1808, 2 vol. in-8, sont un choix fait dans cette *Correspondance*.

Corriero (Il) svaligiato, di Ginifacio Spironcini (de Ferrante Pallavicino). Oranges, 1646, in-12. — Nuremberg, 1646, in-12. — Villafranca (Holl., Elz.), 1660, pet. in-12, etc. — Voir pour le détail des éditions italiennes, Passano, *Novellieri in prosa*.

TRADUCTION FRANÇAISE: *Le Courrier desvalisé*, publié par Gin. Spironcini. A Villefranche, 1644, in-12 (comtesse de Verrue, 5 fr.; Luzarche, n° 5417; Nyon, n° 10673). Ouvrage satirique contre les religieux et les princes italiens. L'auteur dit, dans sa Préface, que « les traits de lasciveté qui s'y rençontrent n'auront point de force sur les jugemens meurs. » Il y a une lettre *contre les Nonnains*, une autre *d'un Milanois qui requiert la faveur d'un amy pour obtenir l'office de bourreau à Rome*; — *la lettre d'une macquerelle qui demande d'estre logée à Rome en quelque endroit advantageux pour sa profession*, etc.

Corrivaux (Les), comédie (en 5 a. en pr.) tirée de l'Arioste, par Jean de La Taille. Paris, Morel, 1562, 1573, in-8.

Pièce différente de celle de Troterel sous le même titre. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, I, p. 165. C'est la première comédie en 5 actes qui ait été écrite en prose. Une jeune fille nommée Restitue confie à sa nourrice qu'elle est grosse du fait de Philadelphe, volage qui l'abandonne aujourd'hui pour courir après Mlle Fleur de Lys. La nourrice promet de l'emmener à la campagne où elle fera ses couches. Pendant ce temps, Philadelphe séduit le domestique de Fleur de Lys, lequel consent à l'introduire quand le papa sortira. Euvestre, autre amant de Fleur de Lys, met dans ses intérets la vieille gouvernante Alizon, qui l'introduit aussi dans la maison au départ dudit père. Les rivaux se rencontrent là et finissent par se battre. Le guet arrive, et on les conduit tous deux en prison. Pendant ce temps, Bénard, père de Philadelphe, vient de province à Paris pour chercher son fils; il rencontre Jacqueline, mère de Restitue, qui a appris par le médecin que sa fille était grosse, et qui le charge d'injures. Elle prétend que le jeune homme a violé sa fille. — Le père de

Philadelphe répond que c'est impossible; Son fils n'est qu'un tout jeune garçon. — « Jeune garçon! jeune garçon qui a fait à ma fille un autre jeune garçon. » — Bientot, le malheureux Bénard apprend que son fils est en prison pour avoir voulu enlever une autre jeune fille, etc. Enfin, la pièce se dénoue par un triple mariage: Philadelphe épouse Restitue, Euvestre Fleur de Lys, et Bénard lui-même se marie avec Jacqueline.

Corrivaux (*Les*), com. facétieuse, en vers; par Pierre Troterel, sieur d'Aves. Rouen, 1612, in-12. — Soleinne (avec *Théocris*, du même), 20 fr. 50, Cigongne, n° 1515; Nyon, 17296.

Comédie très-licencieuse, et par le dialogue, et par les situations. Elle a été réimprimée dans l'*Ancien Théâtre françois*, tome VIII (*Bibliothèque Elzevirienne*). Les deux rivaux sont Gaullard et Brillant. Le dernier est l'amant favorisé de la belle Clorette, et son valet Almerin est encore un nouveau rival, qui, par supercherie, prend sa place dans le lit de Clorette. Brillant ignore cette circonstance, et va coucher avec elle la nuit suivante; mais le père et la mère les surprennent et Brillant est obligé de l'épouser. — La *Biblioth. du Théâtre franç.* (tom. I[er], p. 374) contient de cette pièce une petite analyse amusante.

CORROZET (Gilles), né à Paris, en 1510; m. en 1568. Il était imprimeur, libraire, bibliophile, littérateur et poëte. Outre un *Parnasse des poëtes françois modernes*, Paris, 1571, in-8, et beaucoup d'autres ouvrages sérieux, dont on trouve le détail au *Manuel du Libraire*, il a publié les ouvrages suivants dont nous parlons à leurs titres: *Apollonius, prince, de Thir*; — *le Jugement d'amour* (trad. de *la Historia de Grisel y Mirabella*); — *la Prison d'amour* (trad. de *Carcel de Amor*).

Corte (*La*) *d'amore, novella cavalleresca, scritta nel buon secolo della lingua e non mai fin qui stampata.* Venezia, 1858, in-8 de 16 pp. tiré à 51 ex. — *Manuel*, II, 309.

Cortes d' casto amor y cortes d' la muerte con algunas obras en metro y prosa de las que compuso Luys Hurtado de Toledo. Toledo, 1557, 2 part. in-4, fig. en bois. Cet ouvrage est presque entièrement en caract. goth. *Le Triumpho de amor* du 47[e] feuillet au 62[e], est en lettres rondes. — *Manuel;* III, 386.

Cortigiana (*La*), com. (in 5 a. e prol. in pr.) di M. Pietro Aretino. Venise, 1534, pet. in-4 — 1535, in-8 (Debure, 3537 et B. N., Y 3757). — Milan, 1535, in-8

(Nyon, n° 18592) — Venise, s. d., 1545 (Soleinne, n° 4085), 1550, 1588, 1636 (B. de Grenoble, n° 17201) in-8, ou pet. in-4.

Toutes ces éditions sont rares; dans les dernières l'ortographe a été rajeunie. Franç. Buonafide a fait réimprimer cette pièce sous le nom de Cesare Caporali, et avec le titre de *Lo Sciocco* (Venise, 1604 et 1628, in-12), mais après l'avoir mutilée.

Corteggiana (La) fallita, o' sia Pantalon corrivo, comedia abozzata (4 a. in pr.) da Giuseppe P... — Venezia, 1705, pet. in-12 de 60 pp. — Soleinne, n° 4617. — Dialectes vénitien et bergamasque.

Cortegiano (Il) (les premières édit. sont intit.: *Il Libro del Cortegiano*) del conte Baldessar Castiglione, 1re édition et la plus estimée. Venetia, Aldo, 1528, pet. in-fol. (La Vallière, 18 fr.; de Meyzieu, en 1779, 31 fr.; Libri, ex. de Grolier, 519 fr.) — Firenze, Giunti, 1528, 1529, 1531, 1537, in-8 (Un exempl. de l'édition de 1531, ayant servi à l'Inquisition pour en expurger le texte; Libri, en 1847, 139 fr.). — Parma, Ant. de Viotti, 1530, 1532, pet. in-8, en caract. cursifs. — Venetia, Her. di Aldo, 1533, pet. in-8. — Vinegia, G. Paduano, 1538, pet. in-8; Libri, en 1859, 2 liv. 3 sh.). — Ouvrage réimprimé très-fréquemment depuis le 16e siècle jusqu'aujourd'hui. Voir pour le détail de toutes les éditions le ***Manuel du Libraire*** et ***I Novellieri in prosa***, de Passano.

Ce livre se rattache à l'histoire de la galanterie en Italie. Il se compose de dialogues que l'auteur suppose avoir eu lieu, en 1506, à la cour d'Urbin, à laquelle il avait été attaché, et dont il a voulu former le tableau. Les interlocuteurs sont: la duchesse d'Urbin, l'Arétin, le Bembo, G. Pallavicino, le cardinal Bibiena, etc. Ces personnages racontent une foule d'anecdotes piquantes sur les hommes célèbres du temps. Comme beaucoup de ces anecdotes sont dirigées contre les moines et les prêtres, vers 1532, l'inquisition expurgea l'ouvrage et souvent dénatura entièrement les idées de l'auteur et jusqu'aux mots et aux citations les plus inoffensives.

TRADUCTIONS FRANÇAISES: 1° *Le Premier* (le second, le tiers et le quart) *livre de Courtisan*, du comte B. de Castillon, trad. en franç. (par Jacq. Collin, d'Auxerre). Paris, Longis, s. d. (1537); et s. l., 404 part. en 1 vol, pet. in-8 (Fontaine, en 1870 belle rel., 120 fr.) — 2° *Le Courtisan*, etc. trad. revue par (Mellin de St-Gelais et) Est. Dolet. Lyon, Fr. Juste, 1538, 4 part. in-8 (Cailhava, 51 fr. 50; Monmerqué, 38 fr.; Costé 40 fr.; Veinant, 25 fr. 50). Réimpr. par Gilles Corrozet, à Paris, en 1549. — 3° *Le Parfait Courtisan*, du comte Balthazar Cas-

tillonnois, ès deux langues, respondant par deux colonnes, l'une à l'autre, pour ceux qui veulent avoir l'intelligence de l'une d'icelles, de la traduction de Gabriel Chapuis, Tourangeau. Lyon, L. Cloquemin, 1580, in-8. — Tours, Lyon et Paris, 1585, in-8, titre gravé (Potier, en 1860, 8 fr.; Aubry, en 1866, 8 fr.). Paris, A. Langellier, 1592, in-8.

Cet ouvrage a été aussi traduit en anglais et en espagnol.

CORVAL (Alfred de) contemp.; Voir: *Contes en vers, extraits des manuscrits du R. P. Grisbourdon*, 1868. — *Un Divorce sous l'empire*, 1850.

COSENZA (le baron Ch.), contemp. Voir: *L'Amour arrange tout*, 1855.

Cosmopolite (Le), ou le Citoyen du monde (par Fougeret de Monbron). *Patria est ubicumque est bene.* — S. l. 1751, pet. in-8. — Londres, 1753 et 1761, in-12 de 165 pp. — Se classe dans les livres de morale. L'auteur apprécie les mœurs des pays qu'il a parcourus.

COSTA (Margherita), poétesse romaine; — *Lettere amorose*. Venise, 1639.

Costanza, ou l'Illustre servante; par Cervantes Saavedra, trad. de Louis Viardot. Paris, Hachette, 1853, in-16 de 3 feuilles. — Edit. châtrée.

COSTE (Guill.): *Les Bergeries de Vesper*, 1618.

COSTE (Maurice) vaud. contemp. — *Les Forçats du mariage*. 1869. — *Le Mari d'un bas-bleu*. 1867.

COSTO (Tomaso). *Il Fuggilotio, diviso in 8 giornate*, etc. Naples, 1596, in-8. Edit. orig. très-rare. — Vendu Gratiano, en 1844, 17 fr. 50.

Petit recueil d'historiettes réimprimé très-souvent, soit sous le titre ci-dessus, soit sous celui de: *Il Piacevolissimo fuggilotio* (1688), ou sous celui de: *Le Otto giornate del fuggilozio, ove da otto gentilhuomini et due donne si ragiona delle malizie di femine e trascuragini di mariti; sciocchezze di diversi; detti arguti; fatti piacevoli e ridicoli; malvagità punite; inganni maravigliosi; detti notabili; fatti notabili et esemplari; con molte bellissime sentenze di gravissimi autori, che tirano il loro senso a moralità.* La première des éditions qui portent ce dernier titre est de 1620; elle a 18 ff. prélim. 617 pp. et 18 ff. pour la table (43 fr. Duplessis; Nodier, n° 841, 17 fr.; Bramet, n° 418, 2 fr.; Nyon, n° 10906). L'édit. de Venise, 1663, in-12, avec une *Nuova aggiunta*, en 48 pp., s'est vendu Libri, en 1859, 13 sh. — Voir pour le détail des

éditions *I Novellieri in prosa*, pp. 157-158. — Costo dans ses premiers contes est assez souvent libre; il faut faire attention s'il ne manque pas de feuillets, ou s'ils ne sont pas mutilés. — Nous n'en connaissons pas de traduction française.

Costumes (Les) théâtrals, ou Scènes secrettes de foyers; petit recueil de contes un peu plus que gaillards, ornés de couplets analogues, dédiés aux jeunes gens des deux sexes qui se destinent au théâtre.

> Que dire à cet essai sans conséquence :
> Que fou serait celui qui mal y pense.

Héliofoutropolis, de l'imprimerie de Crispinaille, 1793, in-18 de vi-108 pp. avec 10 fig. (gr. par Carrey ou Carrée) libres, ainsi que le style de l'ouvrage lui-même.

Ce recueil a été réimprimé à Bruxelles en 1837, sous ce titre: *Coutumes théâtrales, ou scènes*, etc., in-18, avec 10 photographies des anciennes gravures, 18 fr. — Le bibliophile éditeur, M. Blanche, a pensé qu'il y avait dans le titre de l'édition originale, une faute d'impression. — Voici les titres des contes qui composent ce volume (ils sont en prose, mêlés de très-mauvais vers) : *Crispin pourvoyeur; les Acteurs surpris; le Sultan à l'ouvrage; Finissez donc, beau militaire; le Temps bien employé; le Fumiste adroit; les Amants heureux; De tout on fait usage.* Les gravures des contes I et IX, représentant des actrices en toilette du temps, peuvent se montrer à tous les regards et sont d'un burin fini et soigné. — Mettant à part la crudité du style, la dose d'esprit contenue dans ce petit volume est fort minime; elle l'est à un tel point qu'il serait difficile d'en citer une seule pièce supportable. Le *Bibliophile Fantaisiste* en parle, pp. 334-335.

COTA (Rodriguez de) de Tolède. Voir: *Celestina, o Tragi-comedia de Calisto y Melibea.*

COTEL (Antoine de). *Le Premier livre des mignardes et gayes poésies de A. D. C. A. M.* (Antoine de Cotel, ancien magistrat). Paris, Gilles Robinot, 1578, in-4°. Rare (Nyon, n° 13008). — Poésies un peu plus que gaies. Il n'a paru que ce 1er livre.

Coterie (La) des antifaçonniers, établie dans C. J. D. B. L. F. — Amst. 1716, et Brux. 1719, in-12. — Dinaux, 3402; Viollet-Leduc, *Conteurs*, p. 178. — Ce livre est de l'abbé Bordelon. C'est une sorte de critique assez amusante des divers états et professions de la vie.

COTIGNON DE LA CHARNAYS, gentilhomme Nivernois : *La Muse champêtre.* 1623. — *Ouvrage poétique.* 1626. — *Les Bocages* 1632.

Cotillon III, ou Louis XV chez Mme Du Barry, vaud. en 1 a., par An. Bourgeois et Em. Vanderburch (Palais-Royal et Ambigu-comique). Paris, in-8. Réimprimé plusieurs fois.

Cotillon III, Jeanne Béqus, comtesse Du Barry; par Georges d'Heilly. Paris, Favre, 1867, in-18 jésus, 250 pp., 3 fr.

Cotillons (Les) célèbres, par Emile Gaboriau. Paris, Dentu, 1860. 1861, 1862, in-18 jésus de 287 pp., port. 3 fr. (*Biblioth. de l'amour et de la galanterie*).

COTIN (l'abbé Ch.), né à Paris en 1604, m. en 1682, aumônier du roi, poëte, m. de l'Acad. franç. Il savait le grec, l'hébreu et le syriaque. Boileau et Molière, qui ne connaissaient rien aux choses d'érudition, se sont moqué de lui; le dernier l'appelait Trissotin. Voir: *La Ménagerie*. 1666. — *Nouveau Recueil de rondeaux*. 1650. — Ses *Œuvres*. 1665. — *Pastorale sacrée*. 1661.

COTOLENDI (Charles), avocat au Parlement de Paris, né à Aix, m. au comm. de 18e siècle: *Arlequiniana*. 1694.— *Le Livre sans nom*. 1711.— *Six Nouvelles de Michel Cervantes*, trad. de l'espagnol.

COTTA d'Ameno (L. A.): *La Pirlonea*, com. 1718.

COTTIN (Sophie Ristaud, dame), née à Tonneins en 1772, m. à Paris en 1807 à l'âge, de 35 ans; auteur de plusieurs romans estimés tels que *Amélie Mansfields*. 1802. — *Claire d'Albe*. 1798. — *Malvina*. 1800! — *Mathilde*, etc. Ces romans, qui avaient de l'intérêt, mais trop de sensiblerie, ont été réunis, en 1817, en 5 vol. in-8.

COUAILHAC (Victor), contemp. — *Les Deux grisettes, ou la Manon Lescaut du Marais*. 1840.

COUAILHAC (J.-Jos.-Louis), né à Lille, en 1810, frère du précédent: *L'Affaire Chaumontel — l'Ange du rez-de-chaussée — la Chasse aux grisettes — les Jolies femmes du Maroc — Marié au Second, garçon au cinquième — Physiologie du célibataire — la Première maîtresse — la Reine Margot — Scènes de la vie de théâtre — Un Gendre aux épinards — Une fille du régent — Une fleur au soleil, ou la Femme aimable.*

Coucher (Le) d'une étoile, com. en 1 a.; par Léon Gozlan (Vaud.). Paris, 1851, in-18 jésus.

Coucou, vaud. en 1 a. par Labie et Laurent (Porte St-Martin). Paris, 1841, in-8.

Coucou (Le), ou la Famille de l'épicier. vaud. en un a. et historique; par A. H. — Paris, 1836, in-8 de 2 feuilles 1/4.

Coudées (Les) franches (par Bordelon). Paris, 1712, in-12 (Techener, 9 fr.) — *augmentées d'une mandragore pour garantir de la pauvreté*. Paris, 1713, in-12 (Nyon, n° 9314).

COUERAS (Francisco de las), litt. espagnol.

Le Fenise espagnole, où se voyent les divers effets de l'amour et de la fortune (par Francisco de las Coueras). Paris, Ant. de Sommaville, 1636, in-8 (Auvillain, 1221). — Il y a aussi eu une traduction italienne de cet ouvrage: *Il Feniso, overo Avvenimenti d'amore e di fortuna*, trad. da Bart. della Bella. Venise, 1654, in-12 (Nyon, 10390).

COULANGES (Phil.-Emm., marquis de), m. à Paris en 1716, à 85 ans: *Recueil de chansons choisies*.

Coulisses (Les) de l'amour; par Lemercier de Neuville. Paris, 1863, in-16 de 63 pp. 1 fr. (*Bibliothèque des amoureux*.

Coulisses (Les) de l'Opéra; par Nestor Roqueplan. Paris, Librairie nouv., 1855, in-32 de 96 pp., 50 cent.

Coulisses (Les) du monde, (roman); par Ponson du Terrail. Paris, 1855, 4 vol. in-8.

Counfessioun (La) de Margarido, par Jules Lejourdan (en vers). Marseille, Feraud, 1855, in-8 de 4 pp.

Coup (Le) de fouet, ou Revue de tous les théâtres de Paris, etc.; par un observateur impartial (par Théoph.-Mar. Dumersan). Paris, an x (1802), in-18, fig. (Soleinne, tome V, n° 541). — 3[e] édition en 1803, in-18. — Rare.

Ce petit volume piquant et satirique était, dit-on, dirigé principalement contre les actrices des Variétés. On prétendit alors que l'une d'elles, jeune et jolie, nommée Rosine, ayant entraîné l'auteur un soir, il se trouva tout-à-coup attaqué par huit à dix femmes armées de fouets, et auxquelles il n'échappa qu'en prenant l'engagement de faire disparaître tous les exempl. restants

de sa brochure. Malheureusement, la même historiette est déjà racontée dans les *Anecdotes dramatiques*, publiées en 1775, comme ayant eu lieu en 1741, à l'occasion de la *Chercheuse d'esprit* de Favart. Quoiqu'il en soit, il a été fait au *Coup de fouet* une réponse intitulée : *Antidote, ou Remède au coup de fouet* ; an XI, in-12. Voir le *Figaro* du 9 octobre 1851.

Coup d'œil anglais sur les cérémonies du mariage, chez les différents peuples de l'univers, avec des notes, etc., pour et contre les dames, auxquelles on a joint les aventures de M. Harry et de ses sept femmes; ouvrage traduit de l'anglois sur la seconde édition de Londres par Gaya (composé par Hurtaut, maître de pension.) Genève (Paris), 1750 in-8 de 223 pp. en tout. Nyon, n° 19370, et Claudin, en 1869, 4 fr.

Cette prétendue traduction de l'anglais, n'est, en grande partie, que la copie du petit volume intitulé : *Cérémonies nuptiales de toutes les nations du monde*. Cologne, P. Marteau. 1691, in-12, de 160 pp. (*Supercheries littéraires*).

Coupe d'amour (poésies fugitives); par Brocard de Meuvy. Paris, 1856, in-18 de 108 pp.

Coupe (La) enchantée, op.-com. en 1 a., par Rochon de la Valette. Paris, Duchesne, 1753, in-8 — La Jarrie, n° 2725 ; Nyon, V, p. 203.

Pour la comédie de La Fontaine sous le même titre, Voir: *LA FONTAINE*.

Coupecul (Le) de la Mélancolie, ou Vénus en belle humeur. Parme (Hollande); Jacq. le Gaillard, 1698, in-12. Voir: *Le Moyen de parvenir*.

Couplets, où l'Auteur pour vous plaire a fait ce qu'il a pû, û, û, û... S. l. 1756, in-8. — Leber, n° 4772. — *Poésies politiques et galantes*.

Coups (Les) d'amour et de fortune, ou l'Heureux infortuné, tragi-comédie en 5 a. et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luyne, 1656, in-12. —Soleinne, n° 1108 ; Nyon, n° 17430. — Voir : *Anecd. dramat.* I, 235.

A peine la pièce de Bois-Robert eut-elle paru qu'on en annonça une autre sur le même sujet et sous le même titre, par Quinault : *Les Coups de l'amour et de la fortune*, tragi-com. (5 a. en v.). Paris, 1655, in-4° et 1660, in-12 (Soleinne, 1275, 1280). — Boisrobert (V. *Anecdotes dramat.*) trouvait qu'on l'avait imité de mauvaise grâce. Scarron, dans l'édit. de 1656 de ses *Œuvres*, dit que Quinault n'est pour rien dans cette

pièce, que le sujet en a été tracé par Mlle Du Château, les 4 premiers actes mis en vers par Tristan, et que lui, Scarron, a fait le dernier.

Coups (Les) imprévus de l'amour, du hasard et de la fortune (roman). Cologne (Holl.), 1709, in-12. — Renouard, 20 fr.; Chédeau, n° 887.

Cour (La) bergere, ou l'Arcadie de messire Philippe Sidney, tragi-com., en 5 actes, en vers; par Antoine Maréchal. Paris, 1639, in-4°. — Nyon, n° 17399.

Cour coculèra dé Poussan, cansou per reçaoupré un nouvel maridat dins la cour coculèra (signée: J.-B. Bouilleur, et suivie de cinq autres chansons). Impr. Cristin, à Montpellier, 1853, in-8 de 8 pp.

Cour (La) d'amour, ou les Bergers galants; par Du Perret. Paris, 1667, 2 tomes pet. in-8, fig. de Séb. Leclerc. — Comtesse de Verrue, 14 fr.; Nyon, n° 9649; Techener, en 1858, 40 fr.

Cour (La) d'amour, ou Mylio le Trouvère, par Eugène Sue. Paris, impr. Blot, 1869, in-8. — Publié par livraisons à 10 cent. chaque.

Cour (La) de France turbanisée et les trahisons démasquées, par M. L. B D. E. D. F. — Cologne, Marteau, 1687, 1688, pet. in-12 (La Bédoyère, 14 fr. 50). — La Haye, 1690, pet. in-12, front. gr. par Rom. de Hooghe (Techener, 18 fr.; de La Bedoyère, 17 fr. 50). — Le front. est fort curieux.

Cour (La) de Henri VIII, par Holbein, 80 portr. finement gravés et tirés à l'aquatinta. Avec notices biographiques, etc., 2 vol. pet. in-fol. — Gorlay, 235 fr.

Cour (La) de Ninon, par Emile Colombey (Emile Laurent); préface d'Arsène Houssaye. Paris, librairie centrale, 1867, in-18 jésus, XI-324 pp., 3 fr.

Cour (La) de St-Germain, ou les Intrigues galantes du roi et de la reine d'Angleterre depuis leur séjour en France. A Saint-Germain (Holl.), 1695, in-12, 184 pp., 1 fig. — Nodier, 52 fr., Chaponay, 82 fr.; Veinant, 49 fr.; Leber, n° 2217.

Réimpr. sous le titre: *Les Galanteries de la cour de Saint-Germain*. Londres (Holl.), 1729, in-12, fig.; La Bédoyère, 27 fr.; Chénier, 22 fr. — Ce petit ouvrage satirique n'a pas été réimprimé dans les recueils.

Cour (La) d'un prince régnant, ou les Deux maîtresses, par le baron de Lamotte-Langon. Paris, 1827, 4 vol. in-12.

Cour (La) du roi Jérome. Pages tirées de la Biographie universelle de Michaud, Paris, 1845, *et supprimées dans la nouvelle édition*. Londres, libraire universelle, 1864, in-8 de 14 pp. — Galanteries de Jérome, lorsqu'il était roi de Westphalie.

Coureur (Le) de nuit, ou les Douze périlleuses aventures du chev. don Diego, surnommé Noctambule, trad. de l'espagnol de Fr. de Quevedo (par de La Geneste). Lyon, Viret, 1698, in-12 fig. (Nyon, n° 10460).

Autre traduction, par Raclote, Amst. ou Bruxelles (Paris), 1731, in-12 (Vassé, n° 51; Nyon, 10461).

Coureur (Le) de veuves, op.-com. en 2 actes, par de Brisset, mus. de Blangini (Nouveautés). Paris, 1827, in-8.

Coureurs (Les) d'amourettes, roman; par Max. Perrin. Paris, 1859, 3 vol. in-8.

COURNET (Aimé), contemp. Voir : *L'Amour en zigzag*. 1866.

Couronne (La) et fleur des chansons à troys (voix). Bassus. Venise, 1536, in-4° oblong de 21 ff. — Leber, n° 1760. On n'en cite pas d'autre exemplaire.

41 chansons françaises, dont plusieurs sont libres. Elles ont été mises en musique par Antonio del Abate et dédiés par lui au doge Jac. Doria. Ce volume est complet en ce qu'il est, mais comme il commence avec la signature *ii*, il a dû faire partie d'un recueil.

Couronnes (Les), ou le Berger timide, pastorale-parodie toute en vaudevilles de la *Fête de l'hymen*; par Renout. Paris, Delormel, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 211; Soleinne, 3360.

COURRIER (Paul-Louis), savant helléniste, né à Paris en 1772, mort en 1825: *Daphnis et Chloé*. 1810. — *La Luciade, ou l'Ane*. 1818.

Courrier (Le) d'amour, par le sieur de Beaucour (par Louise-Geneviève Gomez de Vasconcelle, dame Gillot de Beaucour). Paris ou Lyon, 1679, in-12. — Nyon, 9651 et 9652. — En prose.

Le Courrier du cabinet d'amour. Mons (Rouen), 1694, in-12 (Nyon, 9653), ne serait-il pas le même ouvrage?

Courrier (Le) dévalisé. Voir: *Il Corriere svaligiato*.

Courrier (Le) extraordinaire des fouteurs ecclésiastiques, ou Correspondance intime, secrète et libertine de quelques prélats de qualité, de plusieurs prêtres paillards, et d'une certain nombre de prestolets luxurieux, avec des gourgandines titrées, des putains bourgeoises, des filles de joie du tiers-état et des raccrocheuses du quart, ouvrage recueilli par Machault, évêque d'Amiens, et censuré par les quatre grands vicaires de Leclerc Juigné, archevêque de Paris et apostat de la chrétienté. A Paris, se trouve chez Bossu, curé de St-Paul; Faucerier, vicaire de St-Leu; Poupart, curé de St-Eustache, tous trois colporteurs du dit, et fouteurs en titre, 1790, in-8 de 47 pp., 3 fig. libres.

On nous excusera de rapporter ce titre exactement, car il s'agit ici d'une curiosité exceptionnelle. Nous n'en connaissons pas d'autre exemplaire que celui du British Museum, 1577 10. — Toute appréciation du reste, est inutile, et il va sans dire l'attribution de Machault comme auteur est supposée. La brochure se compose de lettres, de chansons, et de dialogues; le tout assez original, mais très-obscène, comme le titre, du reste, le fait suffisamment comprendre.

Courrier (Le) facétieux, ou Recueil des meilleurs rencontres de ce temps. Lyon, 1647 (Auvillain, 1341), 1650 (Garnier, 16 fr.; Nyon, 10849), 1668, in-8 de 384 pp., front. gr. (Veinant, 70 fr.; Piot, 9 fr.; Nodier, 43 fr.; Nyon, 10850).

Contenant environ 500 anecdotes piquantes pour la plupart: *Naïveté de deux femmes. — D'un Vendeur de culottes. — Plaisante réponse de la femme d'un rôtisseur à un écolier.—Sottise d'un mari jaloux qui se rendit cornard sans y penser*, etc.

Courrier (Le) politique et galant, du lundi 2 janvier 1719 au jeudi 28 décembre 1719, format petit in-8. Amst., 1719, 2 vol de 52 numéros chacun.

Ces numéros paraissaient le jeudi et le lundi; en prose, entremêlés de vers, de chansons, de contes, de nouvelles politiques ou scandaleuses. C'est un recueil très-curieux (Coll. Mehl). — Il y avait déjà eu le *Courrier galant*, en vers, dont le tome 1er (Maske, 10 sgr.) avait paru à Amst., en 1693, pet. in-12.

Cours (Les) d'amour, les comtesses et châtelaines de Provence, par M. Capefigue, in-18 jésus, VII-208 pp. et portrait. Paris, Amyot, 1863, 3 fr. 50.

ple, etc.

Course (La) à la veuve, vaud. en 1 a., p
dois, Emile Colliot et Lapointe. Paris, 185

Course (La) au corset, scènes de la vie
en 2 actes; par Ed. Brisebarre et Eug. I
1867, in-18 (Th. Déjazet).

Courses aux amours. Bibi et Lolo. Les C
de Bibi, par Henry de Kock. Paris, De Vr
3 vol. in-18 jésus, 634 pp.

Court-Miscellany. A collection of amour
1731. — Rare.

Court (The) of Venus, a collection of so
S. l. n. d. (v. 1560), in-8. — Graesse, *Tr*

Court Secrets, or the Lady's chronicle,
and gallant (by Ed. Curl). London, 1727,

Court tales, or a History of the Amo
present nobility, with a compleat key. Lon
in-12.

COURTIER (Léopold), contemp. — *La*
ou Un second mariage. 1832.

Courtier (Le) de mariages, folie-vaud. e
tillon-sur-Seine, 1855, in-12.

feuillade, 1723. — *Histoire secrète du duc de Rohan*. 1697.

Courtisan (*Le*), trad. de l'italien. Voir: *Il Cortigiano*.

Courtisan (*Le*) *amoureux, contenant plusieurs propos et devis amoureux*, inventés de nostre temps, et propres à ceux qui aiment choses récréatives (en vers). Lyon, Rigaud, 1582, in-16. — Turgot, en 1744, 6 fr.; est introuvable depuis cette époque.

Courtisan (*Le*) *parfait*, tragi-com. en 5 actes en vers (attrib. à Gilbert). Grenoble, Jean Nicolas, 1668, pet. in-12. Rare. Dans cette pièce, l'Arétin exprime sa morale en très-bons vers. — Soleinne, 36 fr. 50; Nyon, n° 17515.

Courtisane (*La*) *amoureuse*. Voir: *L'Aventurier français*.

Courtisanne (*La*) *bourdeloise*. Voir: *La Vie et actes triumphants*, etc.

Courtisane (*La*) *convertie, ou l'Age d'or à Bambou*, par un Talapoint. Londres, 1782, in-8. — Truebwasser, n° 1248. Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Courtisane (*La*) *d'Athènes, ou la Philosophie des Grâces* (par Mérard de Saint-Just). Paris, 1801, in-18, de 72 pp., tiré, dit-on, à 25 exempl. — Conte dialogué, plutôt érot. que libre. — La Bédoyère, 16 fr.; Soleinne, 3881.

Courtisane (*La*) *de Smyrne*. Londres, 1797, in-12 — Vente faite à Dresde, en 1834, n° 905.

Courtisane (*La*) *de Paris*, par Am. de Bast. Paris, 1830, 4 vol. in-12.

Courtisane (*La*) *déchiffrée, dédiée aux dames vertueses de ce temps*, par J. F. C. D. S. S. — Paris, J. Villery, 1642, 1643, pet. in-8. — Nyon, n° 4052; Bignon, 3 fr. 75; Claudin, en 1860, 18 fr. — Dissertations contre les femmes.

Courtisane (*La*) *philosophe, ou l'Apologie du p....* (*putanisme*), *et les hommes de Prométhée*. Cologne (Paris), 1748, pet. in-12. Très-rare. — Leber, n° 2683.

Courtisanne (La) romaine, par J. D. B. A. (Joachim Du Bellay), et la Pornegraphie terentiane, et la complainte de la belle Heaumière, en élégantes contremises de jeune beauté en vieille laideur, jadis comp. par Villon et de nouv. revue et interprétée en vers. Lyon, 1558, pet. in-8. — Nyon, n° 15242.

La *Courtisane* fait partie des *Jeux rustiques* du même auteur et se trouve dans ses œuvres. Elle est réimpr. dans la *Celestine* en françois. Paris, 1578.

Courtisane (La) solitaire, où sont exprimées les diverses passions, événements et catastrophes d'amour, les triumphes du vray et parfait amour, les combats, roses et espines de la solitude, et les moyens de se prévaloir contre les tentations qui s'y rencontrent; par le S. Lourdelot; 1re partie. Lyon, Vincent de Cœursilly, 1622, in-8, de 12 ff et 564 pp. — Nyon, 10159. — Roman mystique.

Courtisanne (La) vertueuse, comédie en 4 a. en pr.; mêlée d'ariettes, par D***. — Paris, veuve Duchesne, 1772, in-8. — Nyon, V, p. 167 et 18331. — Le sujet est tiré du roman de *Manon Lescaut*.

Courtisane (La) vertueuse, hist. véritable. Lyon, 1786, in-12 — Charles V***, en 1857, n° 1094; De Blaesère, 4 fr.

Courtisannes (Les) à la mode et les demoiselles du bon ton, par une de ces demoiselles. Paris, 1760, in-12. Leber, n° 2511.

Courtisanes à Paris, (en vers) signé: Louis Raymond). Paris, impr. Thunot, 1853, in-8 de 16 pp.

Courtisanes (Les) célèbres; par L. Lemercier de Neuville; gr. in-18, 270 pages. Paris, De Vresse, 1864, 2 francs.

Courtisanes (Les) de l'antiquité, Marie-Magdeleine; par Marc de Montifaud. Paris et Bruxelles, 1869, in-8 de 400 pp., 10 fr.

Epigraphe: « L'amour brise mon âme comme le vent renverse les chênes sur les montagnes. »

L'ouvrage est dédié à M. Camille Flammarion. Voici un analyse rapide de son contenu: *Introduction: L'Orient. Que les religions de l'Orient ont enfanté les premières courtisanes, et de la grandeur du rôle des courtisanes dans les civilisations.* A la pag. 48 commence la première partie: *Les Courtisanes de*

l'antiquité. La Grèce, pag. 61-75. *Hélène* pag. 77-94. *Sappho*, p. 95. *Aspasie, Thaïs et Glycère*, p. 105-112. *Laïs*, p. 112-126. *La Vénus de Praxitèle*, p. 127-141. *Les Précieuses de la vie sacrée*, p. 143-155. *Les maîtresses d'Horace*, p. 157-180. *Lesbie, Délie, Corinne, Cynthie*, p. 181-194. *Cléopatre*. — Deuxième partie: *Marie Magdeleine*, p. 197 à 397 (10 *chapitres*): *La pécheresse de la ville; Portraits de Marie Magdeleine; Caractères historiques de Marie Magdeleine; Ierouschalaïme; l'Art judaïque; la Courtisane de Magdala; Chez le pharisien, Jésus et Magdeleine*. C'est ici la partie griève de l'ouvrage. L'auteur y soutient que Madeleine était très-effectivement la maitresse de Jésus. — Le style du livre est animé; les idées sont celles d'un artiste amoureux de la beauté plastique.

Courtisanes (Les) de l'Eglise; par Benjamin Gastineau. Paris, Barba, 1870, gr. in-18, xv-272 pp., 3 fr.

Courtisanes (Les) devenues saintes; par Charles de Bussy (Charles Marchal). Paris, 1859, in-12 (*Supercheries litt.*).

Courtisanes (Les) du monde, par Arsène Houssaye. Paris, Dentu, 1870, 2 vol. in-8 et portrait, 386, et iv-379 pp. 10 fr. I. *La Messaline blonde*. II. *Violette*.

« Voici, sous leur véritable nom, les modèles de toutes ces peintures plus qu'immodestes dont M. Houssaye nous inonde depuis quelque temps. Il y a dix volumes de ces choses là où l'auteur plaide pour le vice en général et pour l'adultère en particulier, dont il voudrait presque faire un droit légal. Tristes livres en somme que M. Houssaye regrettera plus tard d'avoir écrits. » (*Revue des Deux Mondes*, 15 août 1870).

Courtisanes (Les) grecques, par E. Deschanel; avec une préface de J. Janin. Paris, 1857, in-18, 254 pages.

La première partie de ce livret curieux retrace l'histoire des courtisanes de la Grèce. La seconde est plus spécialement consacrée à Sappho. Dans la troisième, on trouve une analyse des *Dialogues des courtisanes* de Lucien; la quatrième s'occupe des *Lettres de courtisanes*, d'Alciphron. Il serait à désirer que M. Deschanel complétât ses œuvres en écrivant l'histoire des courtisanes romaines.

Courtisanes (Les) ou l'Ecole des mœurs, com. en 3 a. et en vers, par Palissot. Paris, 1775, in-8. — Leber, n° 1909.

On nommait plusieurs masques, entre autres, Rosalie, c-à-d. mademoiselle Levasseur, de l'Opéra, entretenue par l'ambassadeur d'Autriche. Vois l'*Espion anglais*, tom. Ier, p. 160. Les comédiens français trouvèrent cette pièce indécente et refusèrent de la jouer, bien qu'elle eût obtenu l'approbation de la police.

L'auteur prit le parti de faire imprimer sa pièce, avec un mémoire et une consultation d'avocats contre les comédiens.

Courtisaniana, ou la Malice des femmes, recueil de contes publié par Jean Cornard, de la Société des cocus, et dédié à tous ses confrères. A Cornouailles, chez Boissac. Paris, 1817, in-32, avec 1 gr.

Voir aussi sous le titre *Courtisaniana* un article contenu dans le nº du 2 octobre 1814 de la *Gazette de France*, et reproduit dans le tome Ier du *Franc-parleur*.

Courtoise (La) françoise. Heidelberg, 1658, in-8. Livre cité comme introuvable par M. P. Lacroix dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, IV, 232.

COURVAL-SONNET (Thomas). Voir SONNET (Thomas) sieur de Courval.

COUSIN (Jules), contemp. — *Secrets magiques pour l'amour*, etc. 1868. — *Le Comte de Clermont, sa cour et ses maitresses*. 1867.

COUSIN (Victor), né à Paris, en 1792, m. à Cannes en 1867 : *Madame de Hautefort*. — *Madame de Chevreuse*. — *Madame de Longueville*. — *Madame de Sablé*.

COUSIN D'AVALLON, né en 1769, m. en 1840. Il a composé des *Ana* par centaines et d'autres opuscules abrutissants. Voici les titres de ceux que nous trouvons quelque peu admissibles : *L'Amour et ses caprices*. 1822. — *La Belle Catherine*. 1806. — *Contes à rire*. 1825. — *Feminéana*. 1801. — *Pironiana*. 1800. — *Nouveaux contes à rire*. 1826.

Cousin (Le) de Faust, folie en 3 tableaux par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier), Brazier et Carmouche (Gaîté). Paris, 1829, in-8.

Cousin (Le) de Mahomet, histoire plus que galante (par Fromaget). Leide, 1742, 2 part. pet. in-12. — Constantinople (Paris), s. d., 1748, 1750, 1751, 1770 (Desq, 24 fr.), 1781, 1786, 1789, 1801, 2 vol. in-18, jolies fig. — En moyenne, 7 à 8 fr.

Cousin (Le) germain de Vadé, contenant plusieurs rencontres et scènes poissardes, les Lettres amoureuses d'un porteur d'eau de l'Arche-Marion et d'une

fruitière de la place Maubert; par H. G. et S. — Paris, 1816, in-18 de 3 ff. — Alvarez, en 1858, 3 fr. 50.

COUSTELLIER (Ant. Urbain), libraire de Paris, m. en 1763, éditeur de la collection des anciens poètes français : *Lettres de la Fillon*. 1751. — *Lettres d'une demoiselle entretenue à son amant*. 1749. — *Petites nouvelles parisiennes*. 1750. — *L'Heureuse faiblesse, ou l'Entretien des Tuilleries*. — *Lettres de Montmartre*. 1750. — *La Rapsodie galante*. 1750.

Coutumes théâtrales. Voir : *les Costumes théâtrals*.

COUTURIER (Em.), contemp. — *Romances et chansons*. 1860.

Couturières (Les) ou le Cinquième au-dessus de l'entresol, vaud. en 1 a. par Désaugiers, Saint-Laurent et *** (Saintine). Paris, Barba, 1823, in-8. — Soleinne, 2537. — (Variétés).

Couvent (Le), mémoires d'une religieuse. Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-18 jésus, 275 pp.

Couvent (Le), ou les Vœux forcés, drame par Mme Ol. de Gouges. Paris, 1792, in-8. — Techener, 5 fr.

Covent-Garden Jester, or Lady and Gentleman's Treasure. Londres, sans date (1774), in-12. Autre édit. 1792.

On sait que le *Covent-Garden* était le quartier général de la vie joyeuse. Ce recueil de plaisanteries ne doit donc pas toujours être fort édifiant. Il a reparu avec diverses modifications en 1785, Londres, J. Walker, sous le titre de : *Covent-Garden Jester, or the Rambler's companion, with toasts from the Rambler's magazine*. En 1790 : *Covent-Garden Jester or Man's of fashion companion*, London, J. Sudbury, no date (1790), in-12. En 1793 : *The Covent-Garden Jester or Ladies and Gentleman's Treasure of wit and humor by the Earl of Funsborough*, London, J. Rouch, 1793, in-12. Une autre éd., publiée la même année, est intitulée : *The Original Covent Garden Jester*.

Covent-Garden (The) Magazine, or Amorous Repository, calculated solely for the entertainment of the polite world.

Nous ne connaissons que quelques cahiers de cette publication périodique, datés de 1774. Lowndes n'en fait pas mention dans son *Bibliographer's manual*. — Dans les numéros que nous avons sous les yeux, on trouve les débats du procès fait à un

individu accusé de viol (il fut reconnu coupable et condamné à être pendu), des scènes dramatiques assez insignifiantes, un compte rendu des procès nouveaux, une réimpression des lettres de lord Chesterfield, des pièces de vers plus ou moins anacréontiques, et ce qui est moins innocent, les adresses de diverses Phrynés désignées seulement par des initiales faciles sans doute à déchiffrer alors (miss Cl.ke, miss R. v. s, Mrs F.s, etc.); les noms sont suivis d'appréciations des charmes de ces dames et du tarif de leurs faveurs, depuis six pence (60 cent.) et deux pence de gin jusqu'à dix shillings et demi (12 fr. 50).

COVENTRY (F.), littér. anglais : *The History of Pompey*. 1751. — *Lucina sine concubitu*. 1750.

COYER (l'abbé Gabr.-Fr.), 1707-1782 : *L'Année merveilleuse, ou les Hommes femmes*. 1748. — *Bagatelles morales*. 1754. — *Chinki*, histoire cochinchinoise. 1768.

Crafty (The) Whore, or the Mystery and iniquity of bawdy houses, laid open in a dialogue between two subtle bawds wherein, as in a mirrour, our city-curtesans, etc. London, H. Marsh, 1658, in-18 de 16 et 112 pp. et 1 vign. représentant une fille faisant voler un gentleman.

Le titre intérieur de l'ouvrage est : *A Dialogue between Antonia and Thaïs*. Les 15 dernières pp. du vol. sont occupées par : *A Dehortation from lust*, drawn from the sad and lamentable consequence it produceth. — Dans un autre exempl., mêmes lieu et date, la fig. représ. trois scènes dans une maison de prostitution.

CRAMAIL (Adrien de Montluc-Montesquiou, comte de), prince de Chabanais, né en 1568, m. en 1646. Impliqué dans une conspiration contre Richelieu, il resta enfermé à la Bastille de 1630 à 1642. Voir : *Les Jeux de l'Inconnu*. 1630.

Crasse-au-cul, roi d'Etronie, trag. biblique en un acte et en vers; par M....r. — Paris, 1855 (Bruxelles, 1867), in-12 de 34 pp., tiré à part à 100 exemplaires, 2 fr. 50.

Cette pièce a été imprimée pour la première fois dans le *Nouveau théâtre gaillard*; on peut affirmer que, de toutes les facéties scatologiques, c'est la plus obscène connue. Voici la préface (nous l'adoucissons un peu). — « A une époque littéraire où les productions de nos romanciers se montrent si dangereuses (tel Georges Sent du Devant, qui nous fait voir son *Consuélo*), où la littérature, en aveugle, accepte à tout prix les ouvrages de ces hommes, plus immoraux les uns que les autres,

— il est consolant de voir que, au milieu de ce chaos poétique, il existe des esprits assez forts pour assainir les idées morales, déjà presque oubliées ou perdues, de ces hommes qui, par leurs travaux consciencieux, ramènent dans la bonne voie les lecteurs égarés. C'est le but auquel a aspiré l'auteur de *Crasse-au-Cul*. — Heureux s'il est compris! heureux si sa noble mission trouve des interprètes aussi fidèles que sa pensée! alors, sans doute aucun, le succès couronnera ses pénibles efforts, et le poëte inconnu ne regrettera pas les heures de veille qu'il aura consacrées à éclairer l'humanité. » — La scène se passe à Sodome quelques jours avant l'incendie, mais voilà tout ce que nous pouvons dire de la pièce, car quelque honorable que soient les sentiments exprimées par l'auteur, nous ne nous croyons pas assez vertueux pour nous permettre d'en citer la moindre tirade.

Crates y Hipparchia, par Hier. Fernandez de Meta. Madrid, 1637, in-8.

Dialogue assez bon, en forme de roman, dit Lenglet-Dufresnoy, dans l'*Usage des romans*, II, 164. On sait que Hipparchia entra dans la secte des cyniques et fit quelques écrits. Wieland a aussi écrit un roman intitulé: *Cratès et Hipparchia*, trad. en franç. par Vanderbourg, en 1818. — Voir aussi *Hipparchia et Cratès*.

Crazy tales (by J. Hall Stevenson). S. l. n. d., in-8, avec un front. de Crazy Castle, 1762, in-12. — Quaritch, 5 sh.

Contenant: *The Boarding school tale; Cock and a bull tale; Miss in her teens; The Suspicious husband; P**ty's tale, or the Cavalier nun; The Noble revenge, or the L**b's tale.* — Contes en vers, aussi libres, pour le moins, que ceux de La Fontaine.

Création (La) d'Eve, conte moral et historique (en vers); par F.-C.-G. P. (Patry), au Jardin d'Eden, l'an de la création (Paris, Didot l'aîné, 1808), in-12.

Opuscule fort peu connu. M. Quérard, dans sa *France littéraire*, ne mentionne pas d'autres ouvrages de cet écrivain, à l'égard duquel il ne donne aucun détail. Renouard s'exprime dans les termes suivants (*Catalogue d'un amateur*, III, 58): « Petit conte plein d'esprit et fort agréable ; c'est bien dommage que l'auteur ait été assez paresseux pour ne point le terminer. Cette pièce de vingt-deux pages n'a été tirée qu'à 50 exemplaires, dont il ne reste peut-être pas une quinzaine. »

Création (La) et le Paradis perdus. Pot-pourri, par un Bourguignon (Gabr. Peignot). A Bagdad (Vesoul, vers 1807), pet. in-8 de 20 pp. — Cette facétie est la production la plus rare peut-être de l'auteur, qui l'a

désavouée, et en a supprimé les exemplaires. — Cat. L. R. D., n° 738, 13 fr. 50; Solar, n° 2403, 24 fr.

CRÉBILLON (Cl.-Prosper Jolyot de), censeur royal; il était fils de Prosper Jolyot de Crébillon, dit le tragique, et né à Paris en 1707, m. en 1777. Le père s'était fait remarquer en adoptant le genre terrible et il se croyait, à cause de cela, un très-grand homme. On lui demandait un jour quel était, à son avis, son meilleur ouvrage: « Je ne sais quel il est, répondit-il, mais voici le plus mauvais. » Et, disant cela, il mettait la main sur son fils. Toutes les pièces du pauvre bonhomme sont aujourd'hui fort oubliées, tandis que les fines peintures de mœurs du second, à la fois vraies et piquantes à son époque, intéressent encore vivement aujourd'hui, parce qu'on y reconnait les faiblesses du cœur humain, lesquelles sont de tous les temps. Crébillon fils, moins fier et plus aimable que son père, continua à vivre avec lui jusqu'à la fin, et dans la meilleure intelligence. C'etait une chose plaisante de voir les deux Crébillon dans la même chambre, au milieu d'une ménagerie de chiens et de chats, travailler, l'un à nous faire rire, l'autre à nous faire pleurer. Voici les principaux romans de Claude-Prosper: *Ah! quel conte!* — *Amours de Zéokinizul* (?) — *Atalzaïde* (?) — *la Chauve-souris de sentiment* (?) — *les Confidences réciproques* (?) — *les Egarements du cœur et de l'esprit* — *le Hasard du coin de feu* — *les Heureux orphelins* — *Lettres athéniennes* — *Lettres de la duchesse de ****. — *Lettres de la marquise de M**** — *la Nuit et le moment* — *le Sopha* — *Tanzaï et Néadarné, hist. japonaise, ou l'Ecumoire*. — Voir aussi ses *Œuvres*. — Enfin, Crébillon fils ne serait-il pas pour quelque chose dans les *Tableaux des mœurs du temps*?

Crémentine, reine de Sanga (roman), par Mme de Gomez. Paris, 1739, 2 vol. in-12. — Nyon, 8745.

CRÉMIEUX (Hector), aut. dram. contemp. Il a donné, avec divers collaborateurs: *la Bonne aux camélias*. 1867. — *La Chanson de Fortunio*. 1861. — *Orphée aux enfers*. 1858. — *Une demoiselle en loterie*. 1858.

CRENNE (Helisenne de), savante de Picardie, dans le XVIe siècle. Elle dédia à François Ier les 4 premiers livres de l'*Eneïde*, qu'elle avait traduits. — Voir: *Les*

Angoysses douloureuses qui procedent d'amour. 1538. — *Discours sur l'amour*. 1544. — *Le Songe de Madame Hélisenne*. 1541. — Ses *Œuvres*. 1543.

Crépitonomie (La), ou l'Art des pets, poëme didactique en trois chants; par D... de Saint-P*** (par Ducastel de Saint-Paul). Paris, Michaud, 1818, in-18, fig., 107 pages. — Cigongne, n° 1096; Alvarès (juillet 1862), 8 fr. 50.

L'auteur a emprunté quelque chose à la *Pneumatopathologie* de Combalusier, son imagination a fait le reste (*Bibliotheca scatologica*, n° 72).

CRÉQUI (la marquise de), femme célèbre par son esprit, m. en 1803. Voir: Ses *Souvenirs* (lesquels sont l'œuvre d'un M. de Courchant). Ed. Fournier a publié en 1856 de véritables lettres de la marquise.

Cresme (La) des bons vers de ce temps. Lyon, M. Courant, 1622, pet. in-8. — Peu commun (*Manuel*).

Creste (La) de coq-d'Inde, conte mis en vers, par M. L. D. D. M. (Mme la Duchesse du Maine). Trévoux, 1702, in-12. — Nyon, n° 15373.

CRETIN (Guillaume Crestin, ou), poëte et hist., m. à Paris en 1525: *Le Debat de deux dames*. 1526. — *Le Plaidoyé de l'amant douloureux*. S. d. — Viollet-Leduc parle de cet auteur dans sa *Bibl. poét.*, p. 159.

CREUZÉ DE LESSER, litt., Paris, 1771-1839: *Amadis de Gaule*, poëme — *les Français à Cythère* — *Ninon de Lenclos, ou l'Epicuréisme* — *le Nouveau seigneur de village* — *le Prince et la grisette* — *le Secret du ménage*.

Cri d'une honnête femme qui réclame le divorce, conformément aux loix de la primitive église, à l'usage actuel du royaume de Pologne et à celui, etc. Londres, 1770, 1773, in-12. — Deneux; Claudin, juillet 1858, 2 fr. — Pendant du volume paru en 1769: *Législation du divorce*. Voir ce titre.

Crimes (Les) de l'amour, nouvelles héroïques et tragiques; précédés d'une idée sur les romans; par D. A. F. Sade, aut. d'*Aline et Valcour*. Paris, Massé, an VIII (1800). 2 vol. in-8 (Solar, 45 fr.), et 4 vol. in-12, avec 4 fig. (Alvarès, juillet 1862, 25 fr.).

Cont., tome Ier: *Juliette et Raunai, ou la Conjuration d'Amboise — la Double épreuve.* Tome II: *Miss Henriette Stralson — Faxelange — Florville et Courval.* Tome III: *Rodrigue, ou la Cour enchantée — Laure et Antonio — Ernestine.* Tome IV: *Dorgeville, ou le Criminel par vertu — la Comtesse de Sancerre, ou la Rivale de sa fille — Eugénie de Franval.*

En tête une *Idée sur les romans*, XVII pages. Nous en transcrirons un passage:

« Quand l'homme ose jusqu'au ciel porter ses mains hardies, et qu'armé de sa passion comme les Titans l'étaient des laves du Vésuve, il ne craint plus de déclarer la guerre à ceux qui le faisaient frémir autrefois; quand ses *écarts* mêmes ne lui paraissent plus que des *erreurs* légitimées par ses études, ne doit-on pas lui parler avec la même énergie, qu'il emploie lui-même à se conduire? — Je réponds aux reproches qu'on me fit quand parut *Aline et Valcour.* Mes pinceaux, dit-on, sont trop forts; je prête au vice des traits trop odieux. — Je réponds que j'ai rendu ceux de mes héros, qui suivent la carrière du vice, tellement effroyables, qu'ils n'inspirent bien souvent, ni pitié, ni amour, et en cela je suis plus moral que ceux qui se croient permis de les embellir. Jamais je ne peindrai le crime que sous les couleurs de l'enfer; je veux qu'on le voye à nud, qu'on le craigne, qu'on le déteste, et je ne connais point d'autre façon pour arriver là que de le montrer avec toute l'horreur qui le caractérise. Malheur à ceux qui l'entourent de roses! »

C'est ainsi que ce pauvre fou excusait des compositions pleines de détails si révoltants qu'il est même impossible aux amateurs du genre noir d'en poursuivre la lecture jusqu'au bout. — Il a paru aussi en 1858, chez Delahays, à Paris, une brochure in-32 de 186 pp. intitulée: *Crimes de l'amour*, par Ch. Bénard.

Crimes des reines de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à Marie Antoinette, par Prudhomme (attribué à Mme Keralio-Robert). Paris, 1791, in-8, 5 grav. — A la page 433, il doit se trouver un supplément qui a aussi été publié séparément et qui est intitulé: *Crimes de Marie-Antoinette.*

Criminal conversation's biography, or Celebrated trials, 1830, 2 vol. in-12.

Crinoline (La), poëme en 3 ch.; par Dupuy du Comtat. Paris, impr. Wittersheim, 1859, in-8 de 15 pp.

Crinolinéiade (La), poëme héroï-comique en 3 ch.; par J. Rousseau. Lyon, 1857, in-12 de 12 pp.

Crinolines et Volants, par Raoul de Lamorillière. Impr. Durand, à Bordeaux, 1855, in-32 de 64 pp.

Crinolino (La), vo leis Raoubos à balloun (5 couplets), par A. Blanc. Marseille, Féraud, 1856, in-8 de 4 pp.

Crises (Les) d'une jolie femme. Voir : *Lucile, ou les Progrès de la vertu.*

Crispin amoureux, com.; par Delon. Paris, 1780, in-8. — Soleinne, 3235.

Crispin duègne, comédie en 3 a., pr.; par L.-Ph. de Ségur. Paris, 1787, in-8. — Soleinne, 2337.

Critique de l'almanach du mariage, adressée à l'auteur par une dame de province. Paris, 1732, in-12.— Opuscule rare; on trouve à la fin un *Brevet de cocu.* — Lanctin, 9[e] catal., 5 fr.

Critique (La) de Madame Ango au sérail, pièce en un acte et en vers; par Jean Aude. Paris, Barba, 1817, in-8.

Critique des jolies femmes des principaux bordels et maisons auxiliaires de Paris, ou Lettres d'un provençal à son épouse, par M. H.....y. Paris, 1805, in-18, 6 figures au trait, sans rapport avec l'ouvrage. — Réimpr. à Bruxelles en 1867, sous le titre : *Lettres d'un provençal à son épouse, ou Critique*, etc., in-18, 8 fr. — Catal. D***.

CROCE (Cesare), litt. bolonais du commencement du XVII[e] siècle : *Barzaletta nova sopra le putanelle*, etc. — *la Gloria delle donne.* 1617. — *Notte sollazzevole di cento enimmi.* 1594. — *L'Uccelliera d'amore.* 1606.

Croisade (La) des dames, op.-com. en un acte, de Victor Wilder, musique de François Schubert (Fantaisies-Parisiennes). Paris, libr. internationale, 1868, gr. in-18, 56 pp.

Croque-poule, vaud. en un acte; par Rozier (Vaudeville). Paris, 1849, in-8.

Croqueuses (Les) de pommes, opérette en 5 a.; par Eug. Grangé et Em. Abraham, mus. de L. Deffès (Menus-Plaisirs). Paris, Lévy, 1869, in-18, 2 fr.

CROSNIER : *L'Épouse fugitive.* 1682. — *L'Ombre de son rival.* 1681.

CROTTUS (Ælius Julius): *Epigrammatum elegiarumque libellus*. Regii, 1500, in-4° de 43 ff. (*Manne*).

Crotti opuscula, Ferrariæ, 1564, in-8. — Cet auteur est fort libre. Noel a reproduit quelques unes de ses pièces de vers dans son *Erotopægnion*, 1798, p. 120-134, et il s'en trouve un choix dans les *Delitiæ poet. ital.*, tom. I, p. 846.

Cruche (La) cassée, com. en 1 acte, pr.; par El. Jourdain. Paris, 1856, in-12.

CRUDELI (Tommaso), poète toscan du XVIII° siècle.

Poesie di T. Crudeli, con l'aggiunta di altre composizioni. Napoli (Florence), s. nom d'impr. 1767, in-8 (Libri, 5 fr. 75; Auvillain, n° 880). Dans ce volume, deux *novelle*, agréablement écrites suivent les poésies. Le tout forme un recueil facétieux et assez libre, qui a été réimprimé sous le titre : *Rime e prose*. Parigi (Pise) Molini, 1805, in-12.

Crudeltà d'amore, per Gio.-Batt. Verini. Turin, Martino Caruotto, 1540, pet. in-8. Rare. — Bibl. de Grenoble, 16714; J. Barrois, n° 488; Libri, en 1859, 4 sh. — Pièce en *ottava rima.*

Cryselia (La) de Lidaceli, famosa y verdadera historia de varios acontescimientos de amor, y armas, con graciosas digressiones de encantamientos, y colloquios pastoriles, del capitan Flegetonte, comico inflammado. Paris, Cottereau, 1609, in-12. — Nyon, n° 10388.

CUBIÈRES (Michel), dit Palmezeaux, né en 1752, m. en 1820, poète et litt.; il est connu aussi sous le nom de Dorat-Cubières, parcequ'il avait pris Dorat pour modèle. Il fut l'amant de Fanny de Beauharnais, et il collabora, avec Dorat, aux ouvrages que publia cette femme d'esprit: *L'Amour et Psyché*. 1807. — *L'Amour platonique*. 1806. — *Amours de Vénus et de Mars*. 1806. — *La Double épreuve*. 1804. — *L'Ecole des filles*. 1784. — *Galathée*. 1778. — *La Jeune épouse*. 1788. — *La Marquise de Pompadour*, an V. — *Nouveau chansonnier patriote*, an II. — *Œuvres dramatiques*. 1804. — *Opuscules poétiques*. 1786. — *Paméla mariée*. 1804.

Monselet a consacré un chapitre de ses *Originaux du siècle dernier* (pp. 73 à 98) à Cubières. Il cite la charade faite par Rivarol contre sa plate poésie:

> Avant qu'en mon dernier mon tout se laisse choir,
> Ses vers à mon premier serviront de mouchoir.

Le mot est *Cu-bière*. Monselet raconte toutes les maladresses

de Cubières pendant la révolution française. Il le classe dans ces gens remuants, vaniteux, prêts à tout faire, quelque abominable, quelque honteux que ce soit, pour parvenir; mais qui ont la prudence de n'exposer jamais eux-mêmes leur précieuse personne au moindre danger. Au commencement de l'empire, il obtint enfin un emploi dans les postes, grace au crédit de Mme Fanny de Beauharnais qui était devenue belle-tante de Napoléon; mais cela ne l'empêcha pas de mourir dans la misère.

Cuckoldiana, ou Recueil de bons mots, de naïvetés et de quiproquos plaisants de cocus de tous rangs, anciens et modernes, le tout assaisonné d'épigrammes, de chansons et de contes en vers congruants au sujet; par Oscar Ledru, docteur en droit. Paris, chez l'éditeur Plumage, rue du Croissant, Ere de Menélas, 2869 (Genève, 1869), in-18 de 75 pp., imprimé à 125 ex. numérotés, tous sur papier couleur serin.

Ce petit volume, qui forme complément aux *Maris célèbres* du même auteur contient, outre un *Nouveau dictionnaire de cocus notables*, des *Considérations scientifiques et définitions linguistiques*, un petit recueil de pièces spéciales sur les cornes et les cornards intitulé: *Le Cornement poétique*, et enfin (pp. 54 à la fin), une *Petite salade cocualique, vers et prose*; donnons à déguster un petit morceau de chaque (il y en a de plus salés):

Parodie des vers de Malherbe, par M. de Montereul.

« L'homme le plus puissant, aussitôt qu'il s'engage
Dessous le joug du mariage
Doit craindre à tout moment les injures du sort;
Et les grands sont sujets aux loix du cocuage
Aussi bien qu'aux loix de la mort. »

« Un huissier dont la femme était jeune et jolie, disait un jour que, de tous les maris de sa petite ville, il était assurément le seul qui ne fut pas cocu. — Ah! Monsieur, doutez, doutez plutôt, fit un philosophe qui l'entendit; le doute est l'oreiller d'une tête bien faite. »

Cuckoldom triumphant. Voir: *Cupid turned Spy*, etc.

Cuckoldom's Glory, or the Horns of the Righteous exalted, in a sermon, by M. Horner. London, s. d., in-8, fig.

Cuckhold's (the) chronicle, beings select trials for adultery, incest, imbecillity, ravishment, etc. London, H. Lemoin, 1793, 2 vol. in-8., avec 12 pl. en t. d. dans le 1er vol. et 15 dans le 2e, coloriées. — Procès dans les familles nobles anglaises, etc.

Cuckold's Heaven, or an Alderman ne conjuror, a farce, by N. Tate. London, 1685, in-8.

Cuckow (The), by Richard Niccols. London, s. d. (1607), in-4° de 56 pp. — Ce poëme s'est vendu de 5 à 6 liv. en Angleterre.

Cuider (Le) et contrepenser des hommes et des femmes, par lequel un chacun pourra connoître la folle fantaisie du monde, avec les vingt quatre louanges des dames; le tout par huitains. Lyon, Fr. Juste, s. d., in-24. — Du Verdier, I, p. 435, cite ce livre qui est aujourd'hui introuvable.

CUISIN (J.-P.-R.), compilateur, comm. du XIX° siècle : *L'Amour au grand trot — Amours secrètes d'une comtesse de l'empire — les Bains de Paris — le Bâtard de Lovelace — Clémentine orpheline androgyne — les Cabarets de Paris — le Conjugalisme — Duels suicides et amours — Fastes, ruses et intrigues de la galanterie — les Femmes entretenues dévoilées — la Galanterie sous la sauvegarde des lois — Guide des épouseurs — Matinées gaillardes*, 1834. — *Nouveau secrétaire des amants — les Nymphes du Palais-Royal — le Peintre des coulisses — les Perfidies assassines — le Portefeuille des amants — Sargines et Sophie — le Secrétaire des amants — la Vie de garçon dans les hotels garnis de la capitale*. 1820.

Cuisinières (Les), par Raban. Paris, 1823, 2 vol. in-12, fig.

Cuisinières (Les) com. en 1 a., mêlée de couplets; par Brazier et Dumersan (Variétés). Paris, 1823, in-8. — Souvent réimprimée.

CUJAS (Jacq.), célèbre jurisconsulte, né à Toulouse en 1520, mort en 1590. — *Commentarii ad libros Æmilii Papiani de adulteriis.*

CULLERIER (Aug.) méd. spécialiste à l'hôpital des vénériens à Paris, né en 1805, offic. de la lég. d'honneur en 1861 : — *De quelle maladie est mort François Ier.*

Culotte (La), chanson érotique sur différents sujets, par Bélier, sergent de la garde nationale de Versailles (par Dussault). Paris, 1790, et s. d., in-8, 32 pp., fig.

— Voir Quérard, *Supercheries littéraires*. Claudin, en 1861, 5 fr.; Techener, 4 fr.; La Jarrie, n° 2206.

Culottes (Les) de Saint-Griffon, conte en vers, trad. de l'abbé J.-B. Casti, par Villetard. Paris, 1803, in-8, peu commun.

Culs (Les) des Jacobines mis à découvert, in-8 de 8 pp. — Brochure contre-révolutionnaire racontant une *fessée générale* donnée par les aristocrates aux femmes jacobines (*Anthol. scatol.*, p. 54).

Culte (Le) de Priape et ses rapports avec la théologie mystique des anciens; par Richard Payne Knight. Suivi d'un Essai sur le culte des pouvoirs générateurs durant le moyen-age. Trad. de l'anglais, par E. W. — Luxembourg, imprimerie particulière (Bruxelles, imprimerie Mertens, pour J. Gay), 1866, in-4° de VIII-224 pp. et atlas in-4° de 2 ff. et 40 pl. dont 2 doubles, tiré à 110 exemplaires numérotés dont 105 sur papier de Hollande à 60 et 75 fr., 3 sur chine à 90 fr., et 2 sur peau vélin à 200 fr.

Ce volume est une traduction fidèle et concise de l'ouvrage anglais publié à Londres en 1865: *An Account of the remains of the worship of Priapus* (Voir ce titre). La première partie du volume se compose d'un ouvrage de Richard Payne Knight membre de la chambre des Communes à la fin du 17e siècle, et mort en 1824. Il appartenait au parti libéral, et lorsque son livre sur le culte de Priape parut, il fut immédiatement attaqué avec violence par le parti aristocratique. On le dénigra longtemps, et avec un acharnement que rien cependant ne justifiait. Ce n'était pas la première fois que de semblables sujets étaient traités, mais jamais, peut-être, ils ne l'avaient été avec autant de sagacité et d'impartialité. L'ouvrage de Payne Knight commence par deux lettres relatives aux restes du culte de Priape qui subsistaient encore à cette époque (1782) à Isernia, petite ville des environs de Naples. On connait les amulettes contre le mauvais œil (*mal occhio*) que portent les femmes et les enfants des basses classes de ce pays, en leur supposant une influence fortifiante; ce sont des *phallus*, ou (en faisant passer le pouce entre l'index et le doigt du milieu) des allusions au phallus. A Isernia, le culte de Priape avait subsisté jusqu'alors avec intégrité, il avait lieu dans l'église de Saint Côme et Saint Damien. Le jour de la fête de ces saints, le 27 septembre, une grande foire avait lieu; leurs reliques étaient solennellement exposées, notamment le priape de Saint Côme. Puis, une foule innombrable apportait des *ex-voto* en cire, représentant les organes de la génération. Au grand autel, un chanoine donnait la saincte onction avec l'huile de saint Côme. Ceux qui avaient un membre malade se présentaient à cet autel et découvraient

le membre (sans en excepter celui qui était représenté par les ex-voto; et, la cérémonie terminée, les chanoines se partageaient le butin argent, dons, bougies, etc.) qui était toujours considérable, vu l'affluence énorme de peuple qui venoit à cette fête. Ainsi, pendant la fete de 1780, il ne fut pas consommé moins de 1500 bouteilles d'huile de Saint Côme au grand Autel pour les onctions et pour les distributions. Les femmes surtout étaient ferventes et généreuses; elles apportaient des priapes énormes et faisaient souvent tout haut leur prière: *Santo Cosimo benedetto, così lo voglio.* » — *Santo Cosimo, a te mi raccomando.*

Payne Knight recherche ensuite l'origine du culte de Priape, ses diverses formes dans l'antiquité et dans l'Orient, et sa dégénerescence sous le christianisme. C'est un travail savant et trop considérable pour se prêter à l'analyse. — La seconde partie du volume commence à la page 109 et se poursuit jusqu'à la fin; elle est intitulée: *Du culte des pouvoirs générateurs durant le Moyen-âge dans l'Europe occidentale.* 1866. Cette seconde partie est faite par un auteur contemporain anonyme, avec l'aide et les communications de plusieurs savants de ses amis. Elle est pleine de faits très-curieux et complète avantageusement le travail de l'auteur ancien. Elle s'occupe d'abord des vestiges du culte phallique en Provence dans les Iles Britanniques, et dans d'autres pays, du *fascinum*, de Priape transformé en saint; Saint Foutin, Saint Greluchon, Saint Guignolet, etc., etc. Beaucoup de ces phallus existaient et étaient encore vénérés dans le 18e siècle. Dans quelques lieux, le phallus de bois fut détruit par le grattage continuel pour en extraire de la poudre. Dans d'autres, la perte était continuellement réparée par un miracle. Le miracle n'était pas bien grand, car ce phallus consistait en une longue pièce de bois passée dans un trou et, lorsque la partie de l'avant se raccourcissait, un coup de maillet donné par derrière le faisait ressortir de la longueur qu'il avait perdue. Il est ensuite question des pierres de fécondité et d'autres objets analogues, du mai, de la *figue*, des saturnales (*liberalia, floralia*, etc.), du feu de la Saint-Jean, des plantes phalliques, des rites phalliques chez les premiers chrétiens, gnostiques, manichéens, bulgares, vaudois, etc., et enfin des templiers et du sabbat des sorciers. Des vestiges du culte des pouvoirs générateurs subsistent encore aujourd'hui en Angleterre et sur le rivage occidental de l'Irlande. En vue de la côte de Mayo, dans l'île Inniskea, les habitants n'ont de vénération que pour une longue pierre cylindrique, qu'ils appellent *Neevougee*: cette idole, enveloppée de flanelle, et confiée aux soins des femmes qui remplissent près d'elle l'office de prêtresses, est, sans aucun doute, une représentation de Priape. — Une grande partie des objets dessinés sur les planches de l'atlas a été donnée, il y a quelques années, par M. Georges Witt au Musée Britannique, dans les collections duquel les amateurs peuvent les voir aujourd'hui.

CUMBERLAND (Richard), aut. dram. angl. — *The fashionable lover*. 1772.

CUNNINGHAM (Peter), litt. angl. contemp., né à Londres, en 1816: *The Story of Nelly Gwynn*. 1852.

Cupid turned Spy upon Hymen, or Matrimonial Intrigues in polite Life. London, 1771, 2 vol. in-12. Cet ouvrage avait déjà paru sous le titre de *Cuckoldom Triumphant*.

Cupido (The), a collection of love songs in twelve parts. 1736, 1739, in-12 fig. — Graesse, *Trésor*.

Cupido, ein poetisches Taschenbuch.... (Cupidon, livre de poche poétique, pour 1804) Penig, in-12.

Cupido jurisperitus. Voir: FORCADEL.

Cupido triumphans, vel Ratio cur sexus muliebris omni amore et honore sit dignissimus. Rheno-Trajecti, 1644, in-16. — Abbé de Rothelin, 10 fr. Rare.

Cupidon dans le bain, ou Aventures amoureuses de personnes de qualité, par Mme D*** La Haye, M. Vytwerf, 1698, pet. in-12, 322 pp ; frontispice gravé représentant une dame en chemise, les pieds dans l'eau ; l'amour fait signe à un gentilhomme d'approcher. — Méon, Alvarès, en 1858, 3 fr. 50 ; Nyon, n° 9315.

Contient: *Les Aventures amoureuses des personnes de qualité. Hist. de la duchesse d'Uzeda et du marq. d'Alcanisas. Hist. du comte de Taix et de Mlle de Visseleu. Hist. du duc de Silva. Hist. de la belle esclave.*

Cupid's album, or the Delights of enjoyment, in more ways than one. Price two guineas. In-12 obl. de 17 ff. plus 20 lith. color. et 1 front. Les pages 3 à 14 contiennent une introduction en vers.

Cupid's Miscellany, or Life of an amourous quaker. London (s. d., mais vers 1800) 80 pp., 4 fig.

Il existe une reimpression; London (s. d., mais 1800), ayant pour titre: *The Amorous Quaker, et Cupid's Miscellany*, sans fig.

Curés (Les) en goguette, avec 6 dessins de Gustave Courbet. Exposition de Gand de 1868. Bruxelles, Lacroix, Verboeckboven, 1868, in-8 de 32 pp., 1 fr.

On sait que, dans beaucoup de pays, les curés de paroisses voisines se réunissent alternativement tous les huit jours chez l'un d'eux pour faire ce qu'ils appellent une *Conférence*. Cette conférence est surtout un prétexte pour boire et faire bonne chère, et il n'est pas rare de les en voir revenir ivres, ce qui

fait rire les villageois. La brochure de Courbet sert à expliquer les scènes représentées dans les six dessins : *Le Curé sonne la messe* — *Entrée en conférence* (la cuisine) — *Ces messieurs au dessert* (ils se battent), — *Retour de la conférence* (2 planches) — *le Coucher des conférenciers*. Une scène (p. 14), où les curés jasent sur la confession, est assez drôle. Leurs servantes les accompagnent aux conférences.

Curieuses (Les), vaud. en 1 a. par Henri Meilhac (Gymnase). Paris, 1864, in-8.

Curieux gedancken von der Lustherzheit der Schwangern Weiber (Pensées curieuses sur les envies des femmes enceintes) par D. A. Petraci. Dresde, 1701, in-8.

Curieux (Le) impertinent, ou le Jaloux, com. en 5 a., en vers, dédiée aux jaloux par le sieur de Brosse. Paris, Nic. de Sercy, 1645, in-4°. Nyon, n° 17539.

Curieux (Le) impertinent, nouvelle trad. d'esp. en franç., par J. Baudoin. Paris, Richer, 1608, in-12. — Nyon, n° 10424.

Curiosissime novelle. Voir: *Novelle amorose* de Brusoni.

Curiosissimo dialogo fatto da duoi valorosi capitani, l'uno chiamato Amore, et l'altro Fame, opera nov. comp. da me Paolo Britti, cieco da Venetia. Venetia, 1621, pet. in-8 de 4 ff. Les couplets sont de 8 vers. — J. G., en 1844, 6 fr. 75.

Curiosité (La) dangereuse, nouvelle galante, historique et morale, par Braydore (Roberday). Paris, Ve Mazuel, 1698, in-12 (Noël, n° 789; Nyon, n° 9718; Dresde, n° 721) Rare.

« On veut montrer dans cette nouvelle, dit l'abbé Lenglet-Dufresnoy (*De l'Usage des romans*), que les mères ne doivent point laisser aller leurs filles seules en pélerinage, ou aux promenades: Eh bien, elles iront à la messe et à vêpres, et n'en feront pas moins leurs petites affaires. »

Curiosité et indiscrétion, par Fournier-Verneuil, Paris, Ponthieu, 1824, 1825, in-8.

Curiosités (Les) de Jeanne, com. en 1 acte; par Eugène Verconsin (Vaudeville). Paris, Dentu, 1870, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Curiosités historiques sur Louis XIII, Louis XIV,

M[me] *de Maintenon, M*[me] *de Pompadour, M*[me] *Du Barry*, etc., par J.-A. Leroy. Paris, Plon, 1864, in-8.

Curiosités (Les) très-divertissantes; c'est ainsi qu'on peut rendre le titre d'un recueil allemand de comédies imprimé à plusieurs reprises et dont la dernière édition est de Francfort, 1727.

On y trouve, entre autres pièces: *les Amours d'Alcippe et de Céphise, ou le Cocu imaginaire* (d'après le *Sganarelle* de Molière); *la Jalouse d'elle-même ; l'Amour médecin* (une jeune fille est malade ; on la marie ; elle guérit aussitôt); *les Amours désordonnés du roi Mantalor; la Puissance du petit Cupidon*, etc.

Curious and diverting history of the adventures of a bedstead containing many singular amorous interesting tales, with fine amatory engravings. S. l. n. d. (Londres, vers 1830), in-8 de 158 pp., 4 fig.

*Curious recollections of domestic scenes and little love affairs which occurred in my family; compiled and written for my dearly beloved husband, at Martinique, by Madame Marie de J****. 1748, 3 vol. in-12, avec 24 lith. libres.

Une réimpression a paru à Londres en 1842, en 3 vol. in-12 de 114, 106 et 107 pages, toujours avec 24 lith. Cet ouvrage est donné comme une traduction du français, ce qui est fort douteux.

CURLL (Ed.), édit. anglais, comm. du XVIII[e] siècle. Voir: *Tractatus de usu flagrorum* — et *Court secrets, or the Lady's chronicle*, etc.

Curlicism display'd, or an Appeal to the church being just observations upon some books published by M. Curll, viz. the cases of impotency, in a letter to M. Mist (signée par E. Curll, 1718). London 1718, in-12 de 31 pp.

Curtain Lectures, or Matrimonial Misery displayed, in a series of interesting dialogues, between married men and their wives in every station and condition of life. London, 1768, in-12.

CURTIS (J.-L.), contemp. Voir: *De la virilité*, etc.

CURTIUS (Lancinus), poëte latin, Milanais, m. en 1511 : *Epigrammaton libri decem*. 1521.

Custode (La) de la Reyne qui dit tout (mazarinade en vers). S. l. (Paris), 1649, in-4°. Rare. — B. Ste-Geneviève, à Paris, et Leber, 4602.

Pièce dirigée contre Anne d'Autriche, laquelle est accusée de se livrer aux infâmes passions de Mazarin. Cet opuscule est d'une rareté excessive, mais M. Léon de La Borde l'a réimprimé dans le volume (tiré à petit nombre) de notes qui accompagne sa lettre sur le Palais Mazarin, et il a été réimprimé de nouveau dans les *Pièces désopilantes*, 1866, pp. 223 et suivantes. — L'imprimeur Morlot, qui avait prêté ses presses pour publier ces cyniques inventions, fut condamné à être pendu, mais le peuple le délivra lorsqu'on le conduisait au supplice. — Une note ajoutée dans le volume des *Pièces désopilantes* (par M. G. B.), non seulement repousse ces infamies, mais elle examine une question plus sérieuse: Quelle était la nature de l'attachement de la mère de Louis XIV à l'égard de Mazarin? Les libelles du temps ne sont pas des autorités plus respectables que les pamphlets orduriers lancés en 1792 et 1793 contre Marie Antoinette. Les auteurs sérieux du temps, ainsi que la duchesse d'Orléans, Elisabeth-Charlotte, dans sa Correspondance, disent que la veuve de Louis XIII avait épousé secrètement le cardinal Mazarin, *qui n'était point prêtre*. La duchesse ajoute qu'on connaissait tous les détails de ce mariage, et que l'on montrait de son temps, au Palais-Royal, le chemin dérobé par lequel Mazarin se rendait la nuit chez la reine. On ne peut guère douter, du reste, des sentiments de cette dernière lorsqu'on lit sa lettre à Mazarin, datée de Saintes, 30 juin 1660, lettre dont l'original autographe existe à la Bibl. imp., et qui a été publiée par Valckenaer à la fin du 3e volume de ses *Mémoires sur Mad. de Sévigné*. Voir aussi sur ce sujet les *Lettres inédites de Mazarin*, publiées par M. Ravenel, 1836, in-8, p. 491; et le *Nouveau siècle de Louis XIV*, in-12.

CUVELIER (Jean-Guill.-Aug.), aut. dram., né en 1776 à Boulogne-sur-Mer, m. en 1824: *A-t-il deux femmes — l'Amour mendiant — le Damoisel et la bergerette — l'Enfant du malheur — la Fille hussard — les Hommes et les femmes — Nouvelles, contes, historiettes — le Rénegat, ou la Belle Géorgienne — les Tentations.*

CUYCK (Henri), évêque de Ruremonde, en Hollande, m. en 1609: *Speculum concubinariorum sacerdotum*. 1599.

Cy commence l'ospital d'amour. Voir: *L'Ospital*.

Cy commence une petite instruction et manière de vivre pour une femme séculière, et comme elle se doit conduire en pensées, parolles et œuvres au long du jour, etc. Paris, pour G. de La Noue, s. d., in-8 goth. (v. 1573), fig. s. b. (Yemeniz, en 1867, n° 271, 20 fr.). — Troyes, s. d., in-8 goth. de 28 ff. (*Arch. du biblioph.*, en 1867, n° 34119, 15 fr.),

Cy est le chevalier aux dames
De grant leaultez et prudence
Qui pour les garder de tous blâmes
Fait grant prouesse et grant vaillance.

Metz, 1516, pet. in-4° goth., fig. s. b. — La Vallière, n° 2908, 16 fr.; Pixerécourt, 671 fr.; d'Essling, 1405 fr.; Techener, en juin 1853, 1200 fr. — A paru aussi dans les ventes W et AA, et Ch. Giraud.

Cy tu verras, en brief langage,
Les Ténèbres du mariage,
Lesquelles furent, sans mentir,
Composées par un vrai martyr,
Lequel fust dix ans au servage,
Comme appartient en mariage.

S. l. n. d. et Lyon, 1546, pet. in-8 goth. de 8 ff. — Cigongne, nos 721, 722.

On connait huit ou neuf éditions de cet opuscule exécutées au XVIe siècle, dont quelques unes commencent ainsi: *Cy ensuyvent en brief langage*, etc. Les plus récentes sont en lettres rondes et peu correctes (Solar, 85 fr.; Crozet 102 fr.) — Une réimpr. fait partie des *Joyeusetez* (tome III); une autre est comprise dans le tome Ier du Recueil de M. de Montaiglon. L'auteur, resté inconnu, s'est évidemment inspiré des *Quinze joyes de mariage*; son œuvre se compose de neuf leçons de cinq strophes de 6 vers; à la fin est un rondeau. Voici deux strophes:

Mariage n'est qu'ung sabat;
On y crie, on tonne, on s'i bat,
On s'i morfond, on y a la toux;
Si vous comptez haut, on rabat;
On y a deuil au lieu d'esbat:
Ainsi vous en prent-il à tous....

Sans raconter bourdes ne fables
Je prouveray, par gens notables,
Qui se sont en cest ordre mis,
Les ténèbres bien véritables;
On y a des maux exécrables,
Et tous malheurs y sont commis.

Cybelle amoureuse, parodie nouvelle d'Atis, 1 acte, en vaud.; par Sticotti. Paris, Prault, 1738, in-8. — Soleinne, n° 3360; Nyon, V, p. 210.

Cydippe, past. en 5 a. et en v., avec chœurs et prologues, par le chev. de Baussais. Paris, 1633, in-8. — *Biblioth. du théâtre français*, II, 424.

Une lettre, signée T. R. F., placée en guise de préface, en

tête de cette pièce dit que l'auteur a surpassé dans cet ouvrage les meilleurs écrits d'Euripide, de Sénèque, du Tasse, de Guarini, et de Lope de Vega; malheureusement, le public n'a pas été du même avis. La pièce en question, n'ayant pas été réimprimée, est devenue rare, ce qui détermine La Vallière à lui accorder une petite analyse, que voici à peu près: — Cydippe aime Mélindor et en est aimée; mais son papa la marie avec un berger plus riche appelé Palémon. Après la signature du contrat, la bergère passe dans une chambre voisine, et Palémon l'entend dire: «Cher Mélindor, embrasse ta Cydippe, etc. Il entre en fureur et déclare au papa qu'il ne veut plus de sa fille. Celui-ci dit que Palémon a sans doute obtenu les faveurs virginales de sa fille. Palémon atteste qu'il lui a simplement touché de la main *sa cuisse blanche et dure*. Heureusement, on vient annoncer à Mélindor, qu'un de ses parents, richissime, vient de mourir, après l'avoir constitué son unique héritier. Dès-lors, cela va tout seul, Cydippe est à Mélindor et Palémon, qui avait décidément envie de se marier, fait, en l'épousant, le bonheur d'une certaine Lycoris. Nous ne parlons pas, bien entendu, d'une nombreuse quantité d'incidents et de rôles épisodiques fort inutiles au fond du sujet, et par conséquent très-fatigants.

Cymbalum mundi. Voir: DESPÉRIERS.

Cynogamia. Voir: *Hipparchia,* hist. galante.

CYNTHIO (Aloyse) degli Fabritii. Voir: FABRITII (Aloyse Cynthio degli).

CYNTHIO (Hercule) poëte ital., comm. du XVIe siècle: *Opera nova che insegna cognoscere le fallace donne, e quelle insegna amare.*

Cyprians (*The*) *of the most accomplished talent in the science of practical love* (s. l. n. d., mais vers 1800), in-12, 6 grav.

CYRANO (Savinien), dit *de Bergerac*, parce qu'il était né au château de cette petite ville de Périgord, ancienne place forte, vers 1620, m. en 1655. Venu de bonne heure à Paris, il eut une jeunesse fort dissipée. Il entra comme cadet dans le régiment des gardes et s'y fit une grande réputation de bravoure, il servait de second à tous ceux qui avaient des duels, sans compter qu'il se battait souvent pour son propre compte. On ne peut même s'empêcher de reconnaître que son caractère avait beaucoup de rapport avec celui de don Quichotte lorqu'on lit le plaisant *Combat de Cyrano de Bergerac avec le Singe de Brioché au bout*

du Pont-Neuf (Voir Edouard Fournier. *Variétés littéraires*, tome Ier, pp. 277 à 287). On peut même ajouter que son esprit aussi bien que sa figure étaient assez singuliers, ce qui lui a valu une étude très-bien faite de Théophile Gautier dans son livre des *Grotesques*. Il n'en est pas moins vrai qu'on ne saurait lui refuser une verve éloquente et une originalité d'invention telles, que Molière dans plusieurs de ses comédies, Fontenelle dans *Les Mondes*, Voltaire dans *Micromégas*, et Swift dans *Gulliver*, n'ont pas dédaigné de lui faire des emprunts. Les œuvres complètes de Cyrano de Bergerac ont été réimprimées douze ou quinze fois, et cependant elles sont toujours très-rares et peu connues. L'auteur est connu, son ouvrage est estimé, mais le livre a disparu: comment cela se fait-il? M. Paul Lacroix pense (*Enigmes bibliographiques*, p. 20), que toutes les éditions ont été détruites systématiquement par les soins infatigables de la mystérieuse congrégation de l'Index. On sait que toutes les ventes de livres aussi bien que toutes les boutiques de libraire sont sans cesse inspectées et contrôlées par des experts du bureau de la librairie, dans le but d'anéantir les livres *défendus*, ceux désignés par l'autorité comme dangereux à certains égards, et ceux condamnés secrètement comme hérétiques par la confrairie de l'Index. Tôt ou tard, on triomphe sans bruit du support du public et de la vigilance des parties intéressées. C'est ainsi qu'on a perdu non seulement tous les autographes de Molière, mais encore toutes les lettres qui lui avaient été adressées, et même toutes celles où son nom se trouvait mentionné, afin d'effacer, s'il se pouvait, jusqu'à la mémoire de l'auteur de *Tartufe*. Cyrano était dénoncé comme athée. On fit interdire la représentation de sa tragédie d'*Agrippine;* on fit saisir la 1re édition de sa comédie du *Pédant joué*. Pendant sa dernière maladie, on tenta de s'emparer de ses manuscrits pour les détruire, mais ses amis en avaient caché quelques-uns. On en regrette d'autres, cependant, qui ont disparu, notamment l'*Histoire de l'étincelle* que Cyrano regrettait lui-même à son lit de mort, en conjurant les voleurs de ses manuscrits de la donner au public. Voir: *Le Pédant joué* — et *Œuvres de Cyrano*.

Cythère assiégée, op.-com. en un a.; par Favart et Fagan. 1744, in-8 (Duriez), 1748, in-8 (Nyon, n°

18361). — Paris, Delormel, 1754, in-8. — Paris, 1778, in-8 (La Jarrie, n° 1959).

Cythéréana, ou Recueil de pièces, tant imprimées que manuscrites, en vers et en prose, sur le sein des femmes, l'amour, le plaisir, la volupté et les singularités du sujet. Pet. in-8, fig.

Recueil formé par un amateur. La 1re moitié appartient au genre délicat et gracieux. L'autre partie, consacrée aux écarts de l'amour, présente un mélange curieux de singularités érotiques plus piquantes que morales, et dont voici quelques exemples : *Uror amore mei* (avec la fig. de Narcisse). — *Recette pour les pâles couleurs — Origine de la couleur cocuaire — Requête de la demoiselle Nops — Lettre de la Saint-Blimont à M. de Harlay — Des Cadenats de Vénus — Mouche pour guérir les vapeurs — Eloge de la pédérastie, par le jésuite Du Cerceau — Vénus pédéraste — Antipathie de certains hommes pour les femmes — des Sectes mamillaires — Monsieur ou Mademoiselle d'Eon — Mariage d'un hermaphrodite — Histoire du péché originel — le Sixième sens — les Joies du Paradis*, etc. (Leber, n° 2777).

Cythérée (La), par Marin Leroy de Gomberville. Paris, 1621, 1640, 1642 (Nyon, n° 8941), 1644 (B. de Grenoble, 17481), 1654, 1667, 4 vol. in-8. — Duc d'Aumont, 19 fr.; Solar, 9 fr. 50. — Roman contenant, sous des noms supposés, des anecdotes du temps. — Analysé *Bibl. univ. des romans*, tome III.

Cythères (Les) parisiennes, histoire anecdotique des bals de Paris; par Alfred Delvau. Avec 24 eaux-fortes et un frontispice de Félicien Rops et Emile Thérond. Paris, 1864, in-18 jésus, 3 fr. 50.

Volume très-bien établi, avec jolies illustrations très-originales représentant divers établissements de bal à Paris, des danses, et plusieurs de ces dames. Le volume est assez complet; 62 établissements y sont passés en revue depuis la Grande chaumière jusqu'au Bal de Robinson, depuis le Ranelagh jusqu'au Bal des chiens. C'est une des plus amusantes productions de notre aimable et regretté Delvau.

Cythéride (La), hist. galante, trad. du grec (composé par Bret). Paphos (Paris), 1743, in-12. — Deneux; Cigongne, n° 1948; Nyon, n° 8942.

Cytherischer almanach (Almanach de Cythère, pour l'année 1782). Hymenopol, in-12.

Czarewitz (Le) Chlore, conte moral, de main impériale et de maîtresse (par Catherine II, et traduit par

Formey). Berlin, Fréd. Nicolai, 1782, pet. in-8. Très-rare en France. — Crozet, 6 fr. 50 ; Caillard, 30 fr.; Pixerécourt, 17 fr.; De Bure, 10 fr.; Riva, 42 fr.

Le seul mérite de cet ouvrage est d'avoir pour auteur une impératrice de Russie, s'il faut en croire le *Manuel du Libraire*.

Czarine (La), épisode de l'hist. de Russie (th. du Vaud.); par Ach. Dartois et M. Masson. Paris, Barba, 1830, in-8. — Soleinne, n° 3185.

D

DACIER (Anne Lefèvre, plus tard Mme), helléniste, née à Saumur en 1651, morte en 1720. Voir: *Comédies de Térence* — et *Comédies de Plaute*, trad. en franç. — *Les Poésies d'Anacréon et Imitation des odes d'Anacréon*. — Pour les ouvrages d'André Dacier, son mari, Voir: HORACE.

DACLIN (Karl), en collaboration avec Victorien SARDOU: *Bataille d'amour*. 1863.

Dactii (And.), patricii et academici florentini, poemata. Florentiæ, apud Laur. Torrentinum, 1549, pet. in-8. — Techener, 7e cat., n° 1147.

Quelques unes de ces poésies sont en grec; il y en a de fort libres. Un de ces poëmes est destiné à célébrer les actions d'André Doria; un autre contient un panégyrique de Léon X. La plupart sont dans le genre de Catulle et de Martial; notamment les morceaux intitulés: *in Phillidem*, *de Viralla*; *Priapus*. Cela n'a point empêché ce recueil d'être réimprimé à Paris, en 1554 avec un privilège du roi. Le premier ouvrage publié par André Dactius est intitulé: *Præludiorum, libri III*. Paris, 1546, in-8. Il contient aussi au feuillet 15 la pièce intitulée: *Priapus*, etc. Ce volume est également muni d'un privilège du roi.

DADONVILLE (ou d'Adouville ou Andonville, ou Dadouille): *Le Moyen d'eviter merencolie*. 1529, — *Les Regretz et peines des mal advisez*. Vers 1540?

DAILLIER CRETON (Madame), contemporaine. Voir: *La Paix du monde*, etc. 1865.

Daïra, histoire orientale, en 4 parties (par La Popelinière). Paris, 1760, gr. in-8, tiré, dit-on, à 25 ex. seulement (Veinant, 24 fr.; J. Pichon, n° 743, 30 fr.; Nyon, n° 8617). — Amsterd., 1761, 2 vol. pet. in-12 (Nyon, 8618; Leber, 2113).

Roman bête et très-ennuyeux. La scène se passe dans le sérail d'Alep, et cependant il n'y a rien de bien galant. La seule curiosité de l'ouvrage est que l'auteur avait 68 ans lors de sa publication et que, bien que douze années se fussent écoulées depuis la scène de la cheminée tournante et que sa pauvre femme fut morte déjà depuis plusieurs années, il n'en fait pas moins en commençant le volume une jérémiade sur son cocuage. Du reste, nous reviendrons sur ce personnage en parlant des *Tableaux des mœurs du temps*.

DALBAN (P.-J.-Bat.), né à Grenoble en 1784: *Célestine, ou l'Héroïne de roman*, 2 vol. in-12 en 1827, et une suite en un vol. en 1858. — *Les Amants par procuration*, vaud., 1818. — *Les Malheurs de l'amour, ou Mémoires d'une jeune femme*. 1817. — Pour les pièces de théâtre et les poésies de cet auteur, Voir le catal. Soleinne, n° 2637.

DALIBRAY (Ch. Vion, sieur), fils d'un auditeur à la Chambre des comptes, né à Paris vers la fin du XVI[e] siècle, et m. en 1655, dans un âge avancé. Il quitta les armes pour cultiver les muses. Le cabaret fut son parnasse. Il ne parle dans ses poésies que de rire et de boire: c'était un viveur, comme on dit aujourd'hui. Ses *Œuvres poétiques* ont été imprimées en 1653; elles contiennent soixante treize épigrammes contre le parasite *Montmaur*. Voici de quelle manière d'Alibrai se peint dans un de ses sonnets:

> Je ne vais point aux coups exposer ma bedaine,
> Moi qui ne suis connu ni d'Armand ni du Roi;
> Je veux savoir combien un poltron comme moi
> Peut vivre, n'étant pas soldat ni capitaine.
> . . . .
> Je veux mourir entier et sans gloire et sans nom;
> Et crois-moi, cher Clindor, si je meurs par la bouche,
> Que ce ne sera pas par celle du canon.

Voir: *L'Aminte*, trad. 1632. — *L'Amour divisé*. 1653. — *Histoire comique, ou Aventures de Fortunatus*. 1615. — *La Musette*. 1647. — *Œuvres poétiques*. 1653.

Dalilah (roman), par Jules de Saint-Félix. Paris, Allardin, 1833, in-8 de 21 feuilles.

Dalila, drame en 3 a. et en 6 tableaux; par Oct. Feuillet (Vaud.). Paris, 1857, gr. in-18.

Dalila et Samson, histoire en 5 feuillets, mêlée de couplets; par E. Grangé et A. Lapointe (Variétés). Paris, 1857, in-4°.

Dama (La) onesta, divisa in tre parti, tradotta dalla lingua francese nell'italiana dal Padre Vittorio Maria Bonamini, Min. Osserv. Torino, 1693, in-12. — Nyon, n° 4045.

Dame (La) au collier rouge, par Ponson du Terrail. Paris, libr. internat., 1868, in-18 jésus, 327 pp., 3 fr.

Dame (La) au gant noir, par Ponson du Terrail. Paris, De Potter, 1859, 10 vol. in-8, 50 fr. — Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 429 pp., 3 fr.

Dame (La) aux camélias (roman), par Alex. Dumas fils. Paris, 1848, 2 vol. in-8; 1851, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, etc., in-12, 1 fr. — Edition illustrée par Gavarni. Paris, Havard, 1858, gr. in-8, 10 fr.

Dame (La) aux camélias, vaud. en 5 a.; par Alex. Dumas fils (Vaudeville). Paris, 1852, in-18, 2 fr. — Très-souvent réimprimé.

Dame (La) aux cobéas, parodie-vaud. en 3 a.; par Cogniard fr. et Bourdois (Folies dramatiques). Paris, 1852, in-8.

Dame (La) aux émeraudes, par H. de Kock. Paris, 1859, 4 vol. in-8, 16 fr.

Dame (La) aux giroflées, com.-vaud. en 1 acte; par Varin et Michel Delaporte (Palais-Royal). Paris, Dentu, 1868, gr. in-18, 1 fr.

Dame (La) aux jambes d'azur, pochade en un acte; par Marc Michel et Labiche (Palais-Royal). Paris, 1857, gr. in-18 et in-4°, à 2 col.

Dame (La) aux perles, par Alex. Dumas fils. Paris, 1853, 4 vol. in-8; 1855, 1857, 1859, in-16, 1 fr.

Dame (La) aux trois corsets, par Ch. Paul de Kock, gravures d'après Sandoz. Paris, Sartorius, 1865, 1868, in-18 jésus, 286 pages, 3 fr..

Dame (La) aux trois maris, vaud. en un acte; par Potier et Guénée (Délass. com.). Paris, 1855, in-18.

Dame (La) aux yeux verts, par Al. Bosquillon. Paris, Jouaust, 1869, gr. in-18, 35 pp.

Dame (La) blanche, op.-com. en 3 a.; par Scribe, mus. de Boyeldieu. Paris, 1825, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Dame (La) de Francboisy, vaud,; par Siraudin et Choler (Folies dramatiques). Paris, 1855, in-8.

Dame (La) d'intrigue, ou le Riche vilain, comédie par Chapuzeau. Lyon, s. d., ou 1678, pet. in-12 (Techener, 6 fr.; Soleinne, 1288; Cigongne, n° 1607.

Dame (La) de Monsoreau; par Alexandre Dumas. Edition illustrée. Paris, Michel Lévy, 1868, in-4° à 2 col., 240 pp., 2 fr. 50 — et la même année, 3 vol. in-18 jésus, 925 pp., 3 fr.

Dame (La) d'Oliferne, nouvelle; par Mme Tercy. Paris, 1829, in-12 de 6 feuilles 1/2.

Un époux cruel et barbare tue un charmant page qui avait su plaire à sa femme; puis le mari et son épouse terminent leurs tristes jours dans des cloîtres. Lire l'analyse de cette touchante histoire dans la *Revue des romans* de M. Eusèbe Girault de Saint-Fargeau (Yonne), tome II, page 431.

Dame (La) de Trèfle, vaudeville en un acte; par A. Royer, G. Vaëz et Ch. Narrey. Paris, 1850, in-18 et réimpr. in-4 à 2 col., 8 pp. — (Vaudeville).

Dame (La) de Volupté, mémoires de Mlle de Luynes, publiés par Al. Dumas. Paris, Lévy, 1865, in-4° à 2 col., 104 pp. 1 fr. 30 c. — *Les Deux Reines*, suite et fin de la *Dame de volupté*; par Al. Dumas, 1865, in-4° à 2 col. 127 pp. 1 fr. 50.

Dame (La) des belles cousines, vaud. en 1 a., par A. Dartois. Paris, 1823. (Vaudeville).

Dame (La) du beau castel et son jeune ami, par Henri Monnier. Paris, Pigoreau, 1829, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage est le premier publié par l'auteur; les *Scènes populaires* n'ont paru qu'en 1830, il avait déjà figuré au salon de 1826 comme lithographe.

Dame (La) du second, comédie vaudeville en 1 a.,

par Amédée de Beauplan (Am. Rousseau) et E. Vanderburch. Paris, 1840, in-8.

Dame et grisette, com. en 2 a., par. Narcisse Fournier. Paris, 1845, in-8.

Dame (La) et la demoiselle, com. en 5 a. par Mazères et Empis. Paris, Barba, 1838, in-8.

Dame (Le) fedeli, opera nino-gagliardi, in 5 atti. Roma, eredi del Corbelletti, 1718, in-12. — Nyon, n° 19040.

Dame (La) invisible, ou l'Esprit follet, com. en 5 a. en vers., par Noël Le Breton, S. de Hauteroche. Paris, Pierre Ribou, 1685, in-12. — Alvarès, 1862, n° 894.

Cette pièce avait été attribué à Thomas Corneille, cependant elle a été réimprimée dans le *Théâtre d'Hauteroche*. On a dit aussi que c'était une pièce de Douville que Hauteroche avait modifiée et remaniée pour la remettre au théâtre, et que, à son tour plus tard, Collé a rajusté celle de Hauteroche, et l'a mise en vers libres.

Dame (La) Martin, ou le Mari, la femme et la veuve, com.-vaud. en 1 a.; par La Fontaine, G.-Al. Belle et Tully. Paris, 1823, in-8.

Dame (La) masquée, ou Malheur, et prospérité; par M. de Boissy, aut. d'*Agnès-Sorel*, des *Amours de Louis XIV*, etc. (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, 1820, 4 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Dame (La) noire, ou le Tambour et la grisette, vaud. de carnaval, en 2 a. et demi, par M. Honoré (Théâtre-français, à Bordeaux). Paris, Barba, 1828, in-8. — C'est une imitation burlesque de la *Dame blanche*.

Dame (La) suivante, com. en 5 a, et en v.; par Douville. Paris, 1645, in-4° — Méon, n° 2151. — Rare.

Dame (La) voilée, com. en 3 actes, par Théodore N***(ezel), Constant B***(errier) et Armand O***(vernay). Paris, 1826, in-8.

Dame (La) voilée, ou l'Adresse et l'amour; op. en pr. par le vic. Al. Jos. P. de Ségur, mus. de Mengozzi. Paris, an VIII, in-8. — Soleinne, n° 2404.

Damen (Die) der modewelt, in gemälden, abenteuern,

etc. par Fritz Korck. Dusseldorf, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Damen-Regiment (*Das*)..; von Thdr Griesinger (*De l'influence des dames dans les différents cours de l'Europe pendant les deux derniers siècles*). Stuttgart, Vogler et Beinhauer, 1869, 3 vol. grand in-8, fig. — *Polybiblion*, tome VI.

Dames (*Les*) poëme, par Ph. Quesnard. Paris, 1800, in-18. — Noël, n° 486.

Dames (*Les*) *anglaises francisées par les soins d'un abbé*. Londres, 1769, in-8. Rare.

Dames (*Les*) *blanches épigrammatico-galantes*, etc. Paris, Garnier, 1829, in-32 (c'est la même publ. que les *Omnibus épigrammatico-galans*).

Dames (*Les*) *dans leur naturel, ou la Galanterie sans façon sous le règne du grand Alcandre* (par Gatien des Courtilz). Col. (Holl., à la Sph.), 1686, 1696, pet. in-12; Bergeret, 29 fr.; Leber, n° 2211; Bignon, 17 fr. 50. — Ces dames sont les *Vieilles amoureuses* des recueils.

Dames (*Les*) *de Cœur-volant*, opérette en 1 act., par Bourdois et Lapointe, mus. de Erlanger (Bouffes-Parisiens). Paris, 1859, in-8.

Dames (*Les*) *de la cour*, chronique des Tuileries (roman); par E. Guérin. Paris, Lachapelle, 1838, 2 vol. in-8.

Dames (*Les*) *de maison et les filles d'amour*, avec des notions sur les différents bordels de Paris, et les maisons de passe. Cour de la Sainte-Chapelle, chez le concierge (vers 1830) in-18 de 108 pp., avec 6 mauvaises lith. libres.

Ouvrage de mœurs et demi-historique sur les lieux publics de Paris, époque des premières années du règne de Louis-Philippe. Rare.

Dames (*Les*) *enlevées et les Dames retrouvées*, nouvelles comiques et galantes. Paris, Loyson, 1673, in-12. — Nyon, n° 9874.

Dames (*Les*) *galantes*, de Brantôme. — Voir: *Vies des dames galantes*.

Dames (Les) galantes, ou la Confidence réciproque, nouvelle (par Poisson). Paris, 1685 (Vassé, n° 75; Nyon, n° 9316); Lyon, 1708 (Claudin, en 1868, 3 fr.); et Amst. 1737, 2 part. in-12.

Dames (Les) illustres, où par bonnes et fortes raisons, il se prouve que le sexe féminin surpasse en toutes sortes de genres le sexe masculin; (par Dlle J. Guillaume). Paris, Thomas Joly, 1665, in-12. — E. Piot, 9 fr. 50. Bignon, 1 75; Nyon, n° 4088. Ouvrage en prose et en vers assez original.

Dames (Les) peintres, ou l'atelier à la mode, vaud. en 1 acte, par Gabriel et Saint-Laurent. Paris, Duvernois, 1827, in-8. (Variétés).

Dames (Les) retrouvées, hist. comique. Paris, Brunet, 1670, in-12. — Deneux; Nyon, n° 10247.

Dames (Les) vengées, ou la Dupe de soi-même, com. en 5 actes en pr.; par Donneau, S. de Visé (et Th. Corneile). Paris, 1695, pet. in-12. Pièce en défense du beau sexe; peu commune. — Bertin, n° 943; Nyon, n° 17680; Soleinne, 1412.

Dames (Les) vertes, par George Sand. Paris, 1859; et nouv. édit. en 1870, in-18 jésus, 211 pp. 1 fr.

DAMHOUDÈRE (Josse de), jurisconsulte, Bruges, 1507-1581 : *Practique et enchiridion des causes criminelles*, 1554.

Damoisel (Le) et la bergerette, ou la Femme vindicative, historiette du XVI° siècle, divisée en 3 chap., par Cuvelier de Trie. Paris, an III, in-8. —Soleinne, n° 2473.

Damoyselle (La) à cœur ouvert, ou l'Hypocrisie découverte. Col. P. Marteau, 1682, 2 part. pet. in-12, 205 et 118 pp. — Nyon; Mac-Carthy, n° 901.

Danaé (roman), par Granier de Cassagnac. Paris, 1840, 1850, in-8 de 7 ff. Réimpr. en 1859, in 18 jésus de 315 pp. 1 fr.

Dance aux aveugles, par P. Michault. Lyon, s. d. (v. 1486), in-4 got. de 44 ff., avec 5 fig. s. b. Cailhava, 621 fr.; Solar, 730 fr.; idem, 855 fr.

Réimpr. avec d'autres poésies du 15° siècle. Lille, 1748, pet. in-8. Veinant, 16 fr.; Chaponay, 19 fr. — Cont.: *La Confes-*

sion de la belle fille. — Pourtraict de ma mye. — Excuse aux dames. — La Louange des dames, etc.

DANCOURT (Florent Carton, S.), Fontainebleau 1661-1726. Comédien et auteur dramatique. Ce que Regnard a été à l'égard de Molière dans la haute comédie, il l'a été dans la farce. C'est, comme Collé, presque un auteur de premier ordre en ce genre. Ses pièces en prose sont fort agréables, mais il est très-mauvais poète. C'est un excellent peintre de scènes villageoises, il fait parler les paysans d'une manière agréable et naturelle. Nul auteur, avant lui, n'avait osé composer, une pièce toute en style villageois. Voir: *Angélique et Médor — les Bourgeoises à la mode — la Comédie des comédiens — les Enfants de Paris — l'École des coquettes — la Femme d'intrigues — la Foire de Bezons — le Galant jardinier — le Mari retrouvé — la Métempsicose des amours — Œuvres de théâtre — Renaud et Armide — les Trois cousines — le Vert galant.*

DANCOURT (L. H.), comédien, né à Paris. Dancourt était un nom qu'il avait adopté, mais n'était pas son nom véritable. On a de lui un écrit assez spirituel intitulé : *L. H. Dancourt, arlequin de Berlin, à J.-J. Rousseau, citoyen de Genève.* C'est une réponse à la lettre de ce dernier sur les spectacles. — Voir: *L'Amour Suisse.* 1783. — *Atine et Zamorin, ou l'Amour Turc.* 1787. — *Le Faux serment, ou la Matrone de Gonesse.* 1786. — *Esope à Cythère.* 1772.

Dandserinden (la Dansense); par Fréd. Paludan-Müller. Copenhague, 1833. Réimprimé souvent. Charmant poëme en 3 chants, dans le ton et la manière de Byron.

Dandy (Le), comédie en 2 a., par J. A. F. P. Ancelot et Léon (Laya). Paris, Marchant, 1832, in-8.

Danger (Le) d'aimer un étranger, ou Histoire de milady Chester et d'un duc français. Londres, 1783, 4 tom. in-12. — Pigoreau.

Danger (Le) de se marier, par lequel on peut cognoistre les perils quy en peuvent advenir, tesmoings ceux qui ont esté les premiers trompez. Lyon, B. Rigaud. S. l. n. d., pet. in-8 de 8 pp. — La Vallière, 3913[11]

Cette pièce a été réimprimée dans le 3ᵉ volume des *Joyeusetes* éditées par M. Techener, elle figure aussi au 3ᵉ volume du Recueil de M. de Montaiglon, p. 73-76. Elle débute ainsi:

Heureux est celuy là qui peut passer sa vie
En libre celibat, sans la rendre asservie
Aux imperfections du sexe féminin,
Imbu de tout malheur, d'ordure et de venin,
Qui tient toujours caché, secret en sa pensée,
Un vengeur appétit de l'injure passée,
Inconstant, mensonger, auteur de vanité,
Plus tost à mal qu'à bien de nature incité,
Misérable appasteur des hommes vertueux,
Lesquels il sçait gaigner d'un seul trait de ses yeux!

Danger (Le) de suivre les jeunes filles (roman), par Ad. Boursier. Paris, Chappe, 1856, in-8, 7 fr. 50.

Danger (Le) d'un premier amour, suivi de Thélaïse, de Vernillo et de l'Inconduite, contes moraux; par D. P...y (Proisy d'Eppe). Paris, 1813, 2 part. in-12.— Pigoreau.

Danger (Le) des liaisons, ou Mémoires de la bar. de Blémon (p. Mᵐᵉ la marquise de St-Aubin, plus tard baronne d'Andlau). Genève (Paris), 1763, 3 vol. in-12. — Nyon (8849); Didot jeune, an IV.

Nouvelle attachante et d'un style agréable, dit-on, Ch. de Laclos n'aurait-il pas eu une réminiscence de ce livre, 19 ans plus tard, en faisant le sien? — A été réimprimée, en 1808, en 3 vol. in-12. (Pigoreau). — Il y a eu aussi une pièce en prose de Robineau, dit de Beaunoir, intitulée: *Le Danger des liaisons*, 1784, in-8 (Soleinne, 2250).

Danger des manches à gigot de nos élégantes, ou Aventures funestes de trois modistes, etc. Paris, 1834, in-8 de 4 pages.

Dangers (Les) de la coquetterie (par Mᵐᵉ Gacon-Dufour). Paris, 1787, 1788, 2 part. in-12.

Dangers (Les) de la frivolité (roman). Paris, 1810, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dangers (Les) de la mauvaise compagnie, ou les Nouvelles liaisons dangereuses. Paris, 1801, 1 vol. in-12. — Marc; et, sur un catal. allemand, 12 1/2 sgr.

Dangers (Les) de la séduction. Voir: *Lucette, ou les Progrès*, etc.

Dangers (Les) de la sympathie, lettres de Henriette

de Belval au baron de Luzi; par Nougaret. Londres, 1785, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Dangers (Les) de la ville. Voir: *Le Paysan perverti*.

Dangers (Les) de l'amour (en vers). Londres (Paris), 1766, in-8. — Jannet, 2 fr. 50.

Dangers (Les) de l'amour, de la luxure et du libertinage, pour l'homme, pour la femme, pendant la jeunesse, pendant l'âge mûr, pendant la vieillesse, par Laurent Martin. Paris, 1865, in-18 jésus, 394 pp., 3 fr.

Dangers (Les) de l'amour, ou les Aventures d'un négociant Portugais (nouvelle). Lisbonne (Paris), 1764, in-12. — Nyon, n° 9654.

Dangers (Les) d'un mariage forcé (par Mme Gacon-Dufour). Paris, 1801, 2 vol. in-18.

Dangers (Les) d'un tête-à-tête, ou Histoire de miss Mildmay, trad. de l'anglais de sir Hugh. Kelly, par A. Colleville, de Cherbourg. Paris, 1800, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dangers (Les) du nouveau débarqué dans Paris en face des demoiselles et dames au doux regard, etc. Paris, 1847, in-18 de 108 pp., fig. sur bois.

DANIEL (H.): *Claudine*. 1834. — *Marguerite*. 1834.

Daniella (La), par George Sand. Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 col., 124 pp. — Réimpr. en 1870, 2 vol. in-18, 2 fr. — Roman de mœurs et de politique.

Danse (La) et les ballets depuis Bacchus jusqu'à Mlle Taglioni, par Castil-Blaze. Paris, Paulin, 1832, in-12.

Danse (La) interrompue, vaud. en un a.; par Barré et Ourry. Paris, an XIII, in-8.

Danse (La), ou la Guerre des dieux de l'opéra, suivi de Poésies fugitives; par J. Berchoux. Nouv. édition revue, etc. Paris, Michaud, 1829, in-18, avec 1 gr.

Danseuse (La) de Venise, vaud. en 3 actes; par Théaulon et Deforges (Palais-Royal). Paris, 1834, in-8. — Soleinne, 2562.

Danseuse (La) espagnole, comédie-vaudeville en 3

actes; par Grangé et Eug. Cormon (Pierre-Etienne Piestre). Paris, Beck, 1854, gr. in-8.

Danseuses (Les) à la classe, tabl.-vaudeville en 1 a.; par Dumanoir et Cogniard (Variétés). Paris, 1835, in-8.

DANTE ALIGHIERI, Florence, 1325-1381: *Amori e rime*, 1823. — *Canzoni di Dante*, etc. 1518.

DANTRAGUES (Gabriel), contemp.: *Histoires d'amour et d'argent*. 1859.

DANTU (A.-M.). Voir: *Mémoires hist. et galants*. 1776. — *Zély*. 1775.

Danza di Venere, pastorale (5 a. et prol. v.) di Ang. Ingegneri. Vicenza, 1584, in-8, de 72 ff. — Soleinne, 4386; Nyon, n° 18722. — Réimpr. en 1604 et en 1613 (B. de Grenoble, 17246).

Daphnis et Alcimadure, pastorale languedocienne (avec la traduction interl. en franç.). Paris, 1754, in-8. — Libri, 8 fr.

Cette pastorale, écrite par *M. de Mondovillo*, dans un dialecte qui se rapproche de celui d'Agen, a obtenu les honneurs de nombreuses réimpressions (Voir Soleinne, n° 3944). Vadé a donné, sous le titre de *Jérôme et Fanchonnette* une parodie de cette pièce; et elle a été parodiée une seconde fois, sous le titre: *Heureuse feinte de Daphnis et Alcimadure*. Paris, Hochereau, 1756, in-12.

Daphnis et Chloé, vaud. en 1 a.; par Clairville et J. Cordier. 1849.

Cette pièce jouée au théâtre du Vaudeville en 1849 a été arrangée en opéra comique, avec musique d'Offenbach, et jouée aux Bouffes Parisiens, en 1866. Libr. Beck à Paris, en 1867, gr. in-8, 50 c.

Daphnis et Chloé, poëme en 6 chants, traduit de la langue celtique. Paris, Maradan, 1789, in-18. — Cet ouvrage dont l'auteur n'est pas bien connu, n'a aucun rapport avec le roman grec (Quérard, *Superch. litt.*, IV, 459).

Daphnis et Chloé (en vers), par Gaston de Chaumont. Mont-de-Marsan, impr. Delaroy, 1868, in-8, 16 pp.

Daphnis et Chloé, trad. complète (d'Amyot, revue) d'après le manuscrit de l'abbaye de Florence (par P.-L. Courier). Florence, Piatti, 1810, in-8 de 152 pp. —

Edit. tirée à 60 ex. numérotés et distribués en présent; elle contient de plus que les précédentes (pages 16 à 23) la trad. d'un fragment très-curieux récemment découvert. — La traduction en est faite en ancien langage, pour s'harmoniser avec le travail d'Amyot, lequel est lui-même revu et corrigé avec soin. — (Voir: *Amours pastorales*. — Solar, 11 fr. 50. — Réimpr. Paris, Dauthereau, 1829, in-32, et en 1849, in-4° dans les *Romans illustrés*.

Daphnis et Eglé, pastorale héroïque en 1 a. et en vers; par Collé, mus. de Rameau. Paris, Ballard, 1753, in-4°. — Soleinne, 3285; B. de Grenoble, 17150. — Non réimpr. dans le théâtre de l'auteur.

D'AQUIN (P.-L.), dit de Châteaulyon, m. en 1797. Il a rédigé pendant plusieurs années un almanach intitulé: *Les Etrennes littéraires d'Apollon*. Voir: *Contes mis en vers, par un petit-cousin de Rabelais*. 1775.

DARBOY (Georges), archevêque actuel de Paris. Il est né dans la Haute-Marne en 1813. Il languit longtemps dans les séminaires, mais en 1846, à peine arrivé à Paris, il se mit en rapport avec les frères Garnier, célèbres éditeurs à cette époque, et il leur donna à publier ses *Femmes de la Bible*, lesquelles eurent un grand succès. On peut donc dire que M. l'abbé Darboy doit sa fortune et ses succès dans le monde aux *Femmes*. En 1859, la 5ᵉ édition de cet ouvrage fut le signal de sa nomination à l'évêché de Nancy. Il fût nommé à l'archevêché de Paris en 1863.

Darie, ou les Quatre âges d'un amour, par Camille Henry (Mme Della Rocca). Paris, Michel Lévy, 1860, in-18.

DARTOIS (Franç.-Vict.-Arm.), vaudevilliste, né dans le dép. de l'Oise, en 1788, mort en 1867. — Il y a deux autres Dartois (Louis-Arm.-Théodore, et Louis-Charles-Achille), également vaudevillistes et que nous supposons de la même famille. N'étant pas sûr de pouvoir bien classer les pièces entre eux, nous les confondrons, en marquant seulement le millésime: *Les Amours de village*. 1823. — *Angéline, ou la Champenoise*. 1819. — *Belphégor*. 1825. — *Le Château de mon oncle*. 1819. — *Les Châtelaines*. 1825. — *Le Coq de village*. 1822. — *La Dame des belles cousines*. — *La*

Demande en mariage. 1830. — *Les Femmes rivaux*. 1809. — *Les Femmes soldats*. 1809. — *Les Femmes volantes*. 1824. — *Figaro, ou le Jour des noces*. 1827. — *La Gardeuse de dindons*. 1845. — *La Grisette mariée*. 1829. — *La Halle au blé, ou l'Amour et la morale*. 1827. — *L'Ile des noirs*. 1823. — *Le Jeu de cache-cache*. 1827. — *La Jolie voyageuse*. 1835. — *La Léocadie de Pantin*. 1825. — *La Marchande de goujons*. 1821. — *Le Mariage à la hussarde*. 1819. — *Le Mariage de convenance*. 1824. — *Les Maris ont tort*. 1813. — *Nanon, Ninon et Maintenon*. 1839. — *Ninette à la cour*. 1822. — *La Nina de la rue Vivienne*. 1821. — *Les Pages au sérail*. — *Partie carrée*. 1810. — *Le Pâté d'anguilles*. 1818. — *Les Perroquets de la mère Philippe*. 1818. — *La Petite Babet*. — *Psyché, ou la Curiosité des femmes*. 1814. — *La Rosière de Hartwell*. 1816. — *Le Séducteur champenois*. 1819. — *Suites d'un mariage de raison*. 1829. — *Le Sultan du Hâvre*. 1810. — *Trois cœurs de femmes*. 1836. — *Les Trois fous*. 1811. — *Les Troqueurs*. 1819. — *Un mari pour étrennes*. 1816. — *Un mois de fidélité*. 1835. — *Une conquête*. 1838. — *La Veille et le lendemain*. 1828. — *La Vénus hottentote*. 1814. — *La Villageoise somnambule*. 1827.

DASH (la vic. de Saint-Mars, née Cisterne de Courtiras, connue sous le pseudonyme de comtesse d'Ash, ou), née à Paris, vers 1805. C'est, comme Alex. Dumas père, un auteur très-fécond, et chaque année le *Journal de la librairie* indique d'elle, pour le moins, cinq ou six romans nouveaux, sans préjudice des ouvrages non avoués par elle et des articles qu'elle donne dans divers journaux. — *Amours de Bussy-Rabutin*. 1850. — *Arabelle*. 1845. — *Les Bals masqués*. 1842. — *La Belle aurore*. 1855. — *La Belle aux yeux d'or*. 1860. — *La Bien-Aimée du Sacré-Cœur*. 1851, 3 vol. in-8. — *Comment tombent les femmes* (*les Dégrés de l'échelle*). 1857. — *Les Derniers amours de Mme Du Barry*. 1864. — *Les Femmes à Paris et en province*. 1868. — *Le Fruit défendu*. 1868. — *Galanteries de la cour de Louis XV*. 1861. — *Le Jeu de la reine*. 1839. — *Madame de la Sablière* 1840. — *La Marquise de Parabère*. 1842. — *Mademoiselle Cinquante-millions*. 1869. — *Mercédes*. 1854. — *La Nuit de noces*. — *La Pomme d'Eve*. 1856. — *La Princesse de Conti*.

1868. — *Quand l'esprit vient aux filles*. 1870. — *Quatorze de dames*. 1852. — *La Sorcière du roi*. 1861, 5 vol. — *Les Soupers de la régence*. 1865. — *Un amour coupable*. 1869. — *Un mari*. 1843. — *Une femme libre*. 1862. — Renvoyons au *Cat. gén. de la librairie franç.* de M. Otto Lorenz, pour la liste des autres ouvrages de cet autèur.

D'ASSOUCY (Ch. Coypeau, S.), né à Paris, en 1604, m. en 1679. Il voyagea dans plusieurs pays. A Rome, on le mit dans les cachots de l'Inquisition, à cause des satires qu'il se permit contre la cour romaine. Revenu en France, il fut mis à la Bastille, puis au Châtelet, pour ses mauvaises mœurs. Voir: *Amours d'Apollon et Daphné* — *Aventures d'Italie* — *Aventures burlesques de D'Assoucy* — *le Jugement de Pâris* — *l'Ovide en belle humeur* — *le Ravissement de Proserpine* — *Ses Œuvres*.

DAUBERVAL (Jean Berchet, dit), maître de ballets. Montpellier, 1741-1806: *La Fille mal gardée* — *la Foire de Smyrne, ou les Amants réunis* — *le Page inconstant* — *Télémaque dans l'île de Calypso*.

DAUBIÉ (Mlle J.-V.), contemp.: *La Femme pauvre au XIX[e] siècle*. 1866.

DAUDET (Ernest), Nîmes, né en 1837: *Les Duperies de l'amour*. 1865. — *Les Douze danseuses du château de Lamole*. — *Le Roman d'une jeune fille*. — *Thérèse*. 1859. — *La Vénus de Gordes*. 1866.

DAUDET (Alph.), frère d' Ern. Daudet, né à Nîmes en 1840 — *Les Amoureuses*. 1858. — *La Double conversion*, poëme, 1861.

DAUL (H.), contemp.; Voir: *Leitsterne*, etc. 1869.

Dauphin (Le), fils de Louis XV, et père de Louis XVI, et de Louis XVIII, ou Vie privée des Bourbons, cont. des particularités peu connues concernant Louis XV et la Reine Marie, le Dauphin, la Dauphine, la reine Marie Antoinette, etc.; par Ch. Durozoir. Paris, 1815, in-8. — Scheible, en 1860, p. 257, 2 fl. 24 kr.

DAUVERGNE (Martial), notaire à Paris, né dans cette ville vers 1440, et m. en 1508. Sa signature sur les autographes de sa main est Dauvergne et non d'Auver-

gne. D'après son épitaphe donné par l'abbé Goujet, Martial est son nom de baptême, et Paris est le lieu de sa naissance. — Voir : *L'Amant rendu cordelier, et les Arrêts d'amour*. — *Poésies*, etc.

DAVESNES (N. Bertin), né à Dinan, m. à Paris en 1742, à l'âge de 30 ans: *Arlequin apprenti philosophe*, 1733. — Un autre DAVESNE a donné en 1761 : *L'Ecosseuse*, et en 1774, *Perrin et Lucette*. — Un 3ᵉ DAVESNE, qui est pseudonyme de Ch.-Hipp. Dubois, a donné: *Les Bons maris*, en 1834; — *la Reine d'Yvetot*, en 1849, etc.

David et Bethsabée, tragédie en vers par l'abbé *** (Petit). Londres (Rouen), 1754, in-8. Rare; ouvr. ridicule d'un brave curé de Normandie. — Nyon, nº 18066; Lanctin, mai 1870, 1 fr.

DAVIN (Félix), romancier : *Mœurs du nord de la France*. 1834. — *Une séduction*. 1833.

DAX (la vicomtesse de), aut. contemp. — *L'Amour et la femme*. 1860.

De adulterio et adulteriis, auctore H. Bocero. Tubingæ, 1625, gros vol. in-8. — Claudin, décembre 1858, 3 fr. 50.

De amore liber optimus, auct. L.-B. de Albertis. — Voir *Hecatomphila*.

De amore et amoris remedio. Voir : *Andreæ Capellani, De amore*.

De amore liber Aug. Niphi (et *De Pulchro liber*, du même). Lugd. Bat., 1641-42, 3 part. pet. in-12. Scheible, en 1866, 54 kr.

Il y a un article curieux sur la beauté de Jeanne d'Aragon; on y trouve une description scrupuleusement exacte de tous les attraits de cette princesse.

De amore inter Pamphilum et Galateam, di Pamphilus Maurilianus (on pense que ce nom est un pseudonyme). S. l. n. d. (probabl. Rome, Planck, fin du xvᵉ siècle), pet. in-4 de 16 ff. goth. (Belin. jun., 24 fr.). — Rome, 1847, in-4º de 12 ff. — Paris, 1499, in-4º goth. — S. l. n. d. in-4º, car. romain (Pinelli, 17 sh., etc.). — Paris J. Regnault, 1515, pet. in-4º. — Rouen,

s. d., in-4 goth. de 30 ff. — Voir pour la trad. franç. *Livre d'amours*, etc.

De amoribus Pancharitis et Zoroæ, poema erotico-didacticon, seu umbratica lucubratio de cultu Veneris Mileti olim peracto (auct. Petit-Radel). Paris, an VI (1798), in-8, fig. (A. Fl., par Alvarès, en 1860, 6 fr. 50). — Paris, an IX (1801), in-8 de XXIV-286 pp. avec figures (Scheible, en 1867, 3 fl.) — Ouvrage estimé. Il a été trad. en franç. par l'auteur lui-même. — Voir *Amours de Zoroas et de Pancharis*.

De arte bibendi libri IV (par Vincentius Obsopœus), et de arte jocandi libri IV (par Mat. Delii); accedunt artis amandi, dansandi practica, item meretricum fides, aliaque faceta. Nuremberg, 1536, pet. in-4. — Lugd.-Bat. 1648, pet. in-12 de 135 et 290 pp. (Nyon, n° 10929). Lugd.-Bat., 1754, in-12.

Contenant: *Historia Euriali et Lucretiæ — Literæ amatoriæ Hannibalis — Amoris illiciti modela — Carmina amatoria — Phil. Beroaldi declamationes — Ant. Arenæ facetiæ.*

De bely denis van een lichtmis... (La Confession de la Chandeleur, renfermant un grand nombre d'aventures du monde galant, tant dans les Pays-Bas qu'en d'autres lieux, le tout décrit pour le divertissement des enfants de ce monde). S. l. n. d., pet. in-8, fig. — *Bibliographe alsacien*, I, 260.

De claris mulieribus de Boccace.

Texte: *Liber Johannis Boccacii de Certaldo de claris mulieribus*. S. l. n. d. (Strasbourg, v. 1470), in-fol. goth. de 48 ff. dont le 1er est blanc. V. Hain, *Repertorium*, tome Ier, n° 3327 (Perret, en 1860, n° 814). — J. Czeiner de Reutlingen, 1473, in-fol. goth., avec 81 fig. s. b. (Renouard, n° 3550, 335 fr.). — S. l. n. d. (Strasb., vers 1475), in-fol. (Renouard, n° 3551). Louvain, 1484, 1487, in-fol. — Berne, 1539, pet. in-fol., fig. s. b. On remarque dans ces éditions une gravure représentant la papesse Jeanne accouchant.

Traductions: *Le Livre de Jehan Bocasse de la louange et vertu des nobles et clares dames*, translaté en franç. Paris, Ant. Vérard, 1493, in-fol. goth. de 144 ff.; Hibbert, 3 liv. 6 sh. Des exempl. avec fig. color. se trouvent à la Bibliothèque impér. et au Musée britannique. — *Le Plaisant livre de noble homme J. Boccace, auquel il traicte des faicts et gestes des illustres et cleres dames* trad. du latin. Paris, 1538, in-8 goth.

(Luzarche, n° 3290). — *Boccace, des Dames de renom*, trad. en langouage francoys. Lyon, G. Rouille, 1551, in-8 (Beuvel, n° 2789; Potier, n° 2212). — Cet ouvrage de Boccace a aussi été trad. plusieurs fois en italien, en espagnol et en allemand. Voir le *Manuel*.

De clericorum cum fœminis cohabitatione, à M. Bossemio. Duaci, 1586, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 8661.

De coitu damnato, Jenæ, s. d., in-4. — Auvillain, n° 192 (jurispr.).

De' Complimenti amorosi di Girol. Brusoni. Venise, Gasp. Corradici, 1643, pet. in-12. — Cat. Noel, n° 1010. Voir: Passano, *Novellieri in prosa*, p. 109, pour plusieurs autres petites nouvelles rares du même auteur.

De conceptionis indiciis nec non maris femineique partus significatione quæ utero gravidis accidant et eorum medicina, etc.; auct. Ludov. Bonaciolo. Argentorati, 1537, pet. in-8. — Strasbourg, 1590, in-12.

Dans cet ouvrage, il est fait mention d'accouchements qui auraient produit depuis 12 jusqu'à 150 enfants.

De conceptu et generatione hominis; de matrice et ejus partibus, etc. Auct. Jac. Rueffio. Francof., 1580, 1587, in-4°, jolies fig. s. b. dans le genre de Jost Amman. Ouvr. curieux. Veinant, 50 fr.; Leber, n° 1067.

De concubinatu a Christo et apostolis prohibito, auct. B. Baumgart. Halæ, 1713, in-4°.

Sous le même titre: *De Concubinatu*, il y a un ouvrage d'Antonini publié in-4° à Strasbourg en 1714; et un de E. J. Kiechel, à Halle, 1741, in-4.

De conjugio clericorum, etc., auctore Georg. Calixto. Helmestadii, 1631, in-4° — B. de Grenoble, 8818. Ouvrage en faveur du mariage des prêtres.

De continentia sacerdotum sub quæstione nova: utrum papa possit cum sacerdotibus dispensare ut nubeant (par Geoffroy-Mathieu Boussard). Parisiis, Ludulphus Laliscan, 1505, in-4° — Rothomagi, 1513, in-4°.

De Launay a fait de ce traité une analyse qui se trouve dans la *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques* de Dupin. M. Haureau l'a reproduite dans son *Histoire littéraire du Maine* tom. I, p. 66.

L'auteur conclut que le Pape peut dans certains cas, donner

à un homme qui est dans les ordres sacrés, dispense à se marier.

De Cornutis et de Hermaphroditis, eorumque jure, par Jac. Mœller. Francof., 1692, 1708, pet. in-4° de 204 pp. — Scheible, 6 fr.

De crimine bigamiæ, par G. Beyer, 1685, in-4°.

De crimine sodomiæ, auct. L. Clœpio. Jena, 1711, in-4, 22 pp.

De dissolutione matrimonii ob defectum testium, auctore Juliano Peleo. Paris, 1602, in-8. — L'abbé Sepher, avec une autre plaquette, 10 liv.

De duobus amantibus tractatus Guiscardo scilicet et Sigismonda Tancredi filia. Tiré par Léonard Arétin de la 1re nouvelle de la 4e journée de Boccace. S. l. n. d., in-4° goth. de 12 ff. — S. l. n. d., pet in-4° de 9 ff. caract. romains (Libri, en 1859, 8 sh.) — S. l. n. d. pet. in-4° goth. de 6 ff. — Voir le *Repertorium* de Hain, pour l'indication de plusieurs autres éditions in-4° anciennes et sans date.

Traductions Françaises: *Traicté très-plaisant et recréatif de l'amour parfaicte de Guiscardus et Sigismunde, fille de Tancredus, prince des Salernitiens* (trad. du latin en vers franç. par Jeh. Fleury, dit Floridus). Paris, Anthoine Vérard, 1493, in-4° goth. de 20 ff. — Paris, Pierre Le Caron, 1493, in-4 goth. de 20 ff. (texte latin en marge). C'est la même traduction que la précédente, en stances de huit vers de 10 syl. La Vallière, 15 fr.

— *Le Livre des deux amans Guiscard et Sigismonde.* Paris Michel Lenoir, s. d. (vers 1500), pet. in-4° goth. de 14 ff. — De Bure, 91 fr.; Techener, 225 fr.

— *Le Traicté des deux amans, c'est assavoir Guiscard et la belle Sigismonde.* Rouen, s. d., pet. in-4° goth. de 18 ff. La Vallière, 15 fr. On n'en connaît d'autre exempl. que celui de la Bibliothèque d'Aix, ex. sur laquel on a fait à Aix, en 1834, une réimpr. in-12 de 44 pp., tirée à 67 ex. (Veinant, 9 fr.) C'est toujours la traduction de Jehan Fleury, mais sans le texte latin.

De fide concubinarum in sacerdotes, questio accessoria causa ioci et urbanitatis in quodlibet Heildelbergensi determinata a magistro Paulo Oleario Heildelbergen (auctore Jacobo Wimphelingio). S. l. n. d. in-4 de 29 ff., fig. s. b.

Cet opuscule est suivi de la pièce intitulée: *De fide mere-*

tricum in suos amatores, questio... determinata a mgro Jacobo Hartlieb Landoien. — Il y a eu de ces deux pièces satiriques de nombreuses réimpressions S. l. n. d., ou de Mayence, 1501, 1505, 1509, et de Francfort, 1624, in-12 (18 sh. Gancia; 8 th. Weigel, etc.); elles ont été aussi reproduites dans les *Epistolæ obscurorum virorum*.

De flagrorum usu. V.: *Tractatus de usu flagrorum*.

De fornicatione cavenda admonitio, sive adhortatio ad pudicitiam et castitatem (Beverlando Hadr. auct.). Londres, 1689, 1697, 1698, in-12. — Techener, en 1867, 10 fr.; Leber, n° 461.

De generibus ebriesorum, et ebrietate vitanda. Cui adjecimus de meretricum in suos amatores, et concubinarum in sacerdotes fide: Quæstiones salibus et facetiis plenæ, 1557, in-12. (La Vallière, n° 3854, 13 fr.). — Francof. ad M., 1599, in-8 (Auvillain, n° 1376).

De genitalium muliebrium externorum formæ varietate, auct. H.-J. Parmentier. Coloniæ, 1834, in-12, 1 fig. — Scheible, 27 kr.

De gli hecatommithi, etc. Voir: *Hecatommithi*.

De hermaphroditis et sexum mutantibus. Francfort, 1720, in-4°.

De hermaphroditorum monstrosorumque partuum natura, lib. II, auctore Casp. Bauhinus. Oppenheimii, 1614, in-8, front. et portr. gr. par Th. de Bry et fig. A la fin du volume, on doit trouver: *Icones hermaphroditorum et monstrorum*, p. 573-94, six figures représentant les monstruosités décrites dans le texte. — Huzard, 30 fr.; Auvillain, n° 297.

Dei segni della verginità presso gli antichi, dissertazione di D. G. A. (Don Gaetano d'Ancora). Montalbano (Napoli?), 1790, in-8.

De jure ventris liber singularis, cui accesserunt de cornibus et cornutis, auct. Al. Arn. Pagenstechero. Bremæ, 1714, in-12. — Auvillain, n° 185.

Ce Pagenstecher n'est pas un pseudonyme; il avait déjà publié: *De jura virginum et virginis Florentinæ egloga*, Brême, 1709, in-12. Rare.

De juribus fœminarum singularibus, auct. Capzovio. Lipsiæ, 1651, in-4°. — Truebwasser, n° 185.

De juvenum virginum privilegiis, auct. J. H. Schütz. Francfort, 1713, in-4°.

De la Beauté, des moyens de la conserver, ou Conseils aux femmes sur leur santé, leur mise et leur insstruction. Paris, Aubert, 1843, in-18 de 5 feuilles 1/3, vignettes sur bois.

De la Beauté, discours divers... avec la Paulegraphie, ou Description des beautez d'une dame tholozaine, nommée la Belle Paule, par Gabr. de Minut, baron de Castera. Lyon, 1587, pet. in-8. Crozet, 140 fr.; Renouard, 260 fr.; Leber, n° 2743; Solar, 300 fr.; Piot, 605 fr.; Chaponay, 856 fr. — Réimprimé (avec une Notice bibliogr. de M. P. Lacroix) en 1865, à Brux. à 100 ex. pet, in-12.

Paule de Vignier était si belle, dit son biographe, que sa présence dans les rues de la ville causait une émeute, tant le peuple s'empressait pour la voir. Ce livre, publié du vivant de la personne qu'il concerne, inspire des doutes sur sa vertu; car toutes les perfections de son corps, sans en excepter une seule, y sont minutieusement décrites. Ainsi, parlant des tetons de Paule, il dit, d'après *celles* qui les ont vus, qu'ils étaient plus beaux que ceux de la courtisane Flora. Il consacre un chapitre au nombril, un à la *porte de sortie des enfants*; il donne trois pages aux fesses. Parlant d'une femme, selon lui, très-chaste, il affronte sans ménagement des détails très-scabreux. On a peine à comprendre comment ce livre a eu pour éditeur la sœur de celui qui l'avait composé, Charlotte de Minut, abbesse du monastère de Sainte-Claire de Toulouse, qui l'a dédié à la reine Catherine de Médicis. — Brantôme, dans ses *Vies des dames galantes*, parle de la belle Paule. Voir les notes de M. Leroux de Lincy dans le catal. Aimé Martin, n° 837; dans le cat. Cigongne, p. 33: et dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1840. pp. 83 à 96. — Voir aussi le *Bulletin du Bibliophile belge*, tom. III, p. 422. — Minut a un court article dans la *Biographie universelle*, tome LXXIV. p. 116. On peut voir dans la *Revue du midi*, mars 1836, un article sur la belle Paule (il n'y est pas question du livre de Minut); consulter aussi le *Correspondant*, n° du 25 janvier 1852.

De la bonté et mauvaistié des femmes, par J. de Marconville. Paris, 1564, 1566, 1571, 1573, 1586 (Leber, n° 2737); — et Troyes, 1610, petit in-8 de 152 pages (Nodier, 24 fr.; Chaponay, 23 fr.).

De la condition et de l'influence des femmes, sous l'empire et depuis la restauration (par Mar.-Stan. Rattier). Paris, 1822, in-18, front.

Cet ouvrage, qui a été plusieurs fois réimprimé, renferme des

anecdotes curieuses et peu connues. L'auteur est un rédacteur de tous les journaux religieux depuis le *Drapeau blanc* jusqu'à l'*Univers*. — *Arch. du biblioph.* 1869, n° 651, 3 fr. 75.

De la cure familière, avec aucuns préceptes de mariage extraicts de Plutarque, aussi un dialogue de la dignité des femmes, trad. des dialogues de Speron. Lyon, J. de Tournes, 1546, in-16. — Paris, A. Langelier, 1548, in-16. — *Manuel.*

De l'éducation des femmes, ou Moyens de les faire contribuer à la félicité publique; par la signora Cecilia de Lana-Folliero. Paris, 1827, in-18. — Payn, 1865, n° 748.

De l'éducation des femmes. Le monde, le chez-soi, la famille; par Mme la comtesse de Bassanville, avec une préf. par Alfr. Nettement. Paris, Douniol, 1860, in-18 de xi-372 pp.

De l'éducation des femmes, conférences publiques faites par Léon Dumont. Valenciennes, Lemaître, 1868, in-8 de 48 pages.

De l'éducation des filles. Jusqu'à quel point la culture des sciences et des arts doit-elle entrer dans cette éducation? par Michel Boyer, prof. de rhétorique au collège du Mans. Le Mans, impr. de Fleuriot, 1811, in-8.

De l'éducation des mères de famille, ou De la civilisation du genre humain par les femmes, par Aimé-Martin. Paris, 1834, 2 vol. in-8. — Ouvrage couronné par l'Institut.

Voir l'article consacré à cet ouvrage dans la *Westminster Review*, n° 44, avril 1835.

De l'éducation physique et morale des femmes, avec une notice alphabétique de celles qui se sont distinguées dans les différentes carrières des sciences et des beaux-arts, ou par des talents et des actions mémorables. Bruxelles, 1779, in-12. — *Arch. du bibliophile*, 1867, n° 19692, 6 fr.

De l'égalité des deux sexes, discours phys. et moral (par Poullain de La Barre et Frélin). Paris, 1673, pet. in-8 (Claudin, en 1864, 2 fr. 50; Nyon, n° 4070). — Paris, 1676, 1679 (Bachelin-Deflorenne, 7 fr. en 1869),

1690 (B. de Grenoble, 17854), 1691 (Nyon, 4077), 1692, in-12.

De l'excellence des hommes contre l'égalité des sexes (par F. P. Poullain de La Barre). Paris, 1675 (Claudin, en 1870, 5 fr.; B. de Grenoble, 17853), 1679, 1690, 1692 (Nyon, 4077, in-12.

De l'excellence et de la supériorité de la femme au-dessus de l'homme, par H. Corneille Agrippa, avec les commentaires de Roetig (François Peyrard). Paris, 1801 in-12 (Techener, en 1858, 4 fr.; Cl. de M., en 1864, 12 fr).—Paris, Louis, 1803, in-12, 124 pp. —Voir: *Declamatio de nobilitate et præcellentia fœminei sexus.*

De l'existence morale et physique des femmes, ou Essai sur l'éducation et les conditions des femmes... par Mlle Josephine Amory. Paris, Vrayet de Surcy, 1849, in-8 de XI-328 pp.

De l'extinction de la prostitution. Pétition au Sénat (session de 1865); par le docteur Jules Meugy. Paris, 1865, in-8, 72 pp. — et in-18 jésus, 1 fr.

De la femme sous ses rapports physiologique, moral et littéraire, par J. J. Virey, D. M. P. — Paris, 1817, in-8; Paris, 1823, in-18; 1825, 1835, in-8. — Ces dernières édit. sont augmentées d'une dissertation sur le libertinage.

De la génération, par Ch. Girou de Buzareingues. Paris, 1828, in-8. — Ouvrage estimé.

De la guerre des tabourets. 1649, in-4°.

Cette mazarinade, pour être complète, doit avoir 4 parties distinctes et séparées: 1° *Le Livre premier* en prose; il est terminé par ce dixain:

A la cour, depuis quelques jours,
Certains tabourets qu'on accorde
Ont causé beaucoup de discours
Et produit beaucoup de discorde.
Beau sexe trop ambitieux,
Ne dites plus que vos beaux yeux
Font tous les troubles de la terre,
Il faut avoir bien peu vescu
Pour ne pas sçavoir que la guerre
Se fait plustost pour votre cu.

2° Le *Livre second, l'Antitabouretière*, en vers, se compose de huit dizains. — 3° Une *Elégie sur la jalousie des culs*

de la cour — 4° *Lettre à Mademoiselle de V..., estant à la campagne, en suite de la guerre des tabourets.* 1649. Cette lettre est en vers. — Ces quatre mazarinades ont été reproduites dans les *Pièces désopilantes*, volume de 1866, pp. 265 à 285. Elles offrent peu de gaieté; dans les milliers de satires et de diatribes violentes lancées par la fronde, il est aussi difficile d'en trouver que de l'esprit et du bon sens; la haine, l'envie et la rage en sont le seul Apollon et en font tous les frais.

De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes, et de l'obligation aux femmes de nourrir leurs enfants (par Hecquet). Trévoux et Paris, 1705, 1708 (Techener, en 1855, 8 fr.; Nyon, 5981), 1714 (Alvarès, en 1861, 6 fr. 50), 1740, 1744, in-12. — Dans l'édition de 1744 (Leber, 1065) on trouve une dissertation: *An ut virginitatis sic virilitatis certa indicia?*

De l'influence des femmes dans l'ordre civil et politique. A Eleutheropolis, 1789. in-8. — Hennequin, en 1861, n° 1128²; *Arch. du bibliophile*, 1866, n° 29168, 5 fr.

De l'influence des femmes dans la société et de l'importance de leur éducation, par Mme la comtesse de Flammerang. Paris, 1826, in-12.

De l'influence des femmes sur la littérature française comme protectrices des lettres et comme auteurs, etc., par Mme la comtesse de Genlis, Paris, 1811, 2 vol. in-12. — Grassot, n° 922.

De l'influence des femmes sur le goût, par Virey. Paris, 1810, in-8. — La Jarrie, n° 3608.

De l'influence du christianisme sur la condition des femmes, par Grégoire, anc. évêque de Blois. Paris, 1821, in-8. — François, n° 826.

De l'intervention du médecin légiste dans les questions d'attentat aux mœurs, par Louis Penard. Paris, Baillière, 1860, 1868, in-8, 170 pp.

De la législation sur le mariage et sur le divorce, par André Nougarède. Paris, 1802, in-8. — Bergeret, 2e part., n° 679.

De la maladie d'amour, ou Mélancolie érotique..... l'essence, les causes, les signes et les remèdes de ce mal fantastique, par Jacq. Ferrand. Toulouse, 1610, petit in-8 de 232 pp. — Paris, 1623, pet. in-8 de 320 pp.

— De Bure, 15 fr.; Chaponay, 16 fr.; Claudin, 1856, n° 14, 18 fr.

Une édition de cet ouvrage a paru sous le titre: *Traité de l'essence et guérison de l'amour, ou De la mélancolie érotique*, etc. Tolose, 1612, in-12 (Nyon, 5858; Leber, 1116). — Il en a été fait une trad. anglaise, par E. Childmeath: *Erotomania, and the cure of love*. Oxford, 1640, in-8.

De la philosophie du bonheur, par Delisle de Sales. Londres (Paris), 1803, 3 vol. in-8, avec fig. color.

De la police sur les mendiants, les filles prostituées, les joueurs, etc. Paris, 1764, in-12.

De la prééminence de la femme sur l'homme, d'après les connaissances actuelles et les traditions. Discours lu à la Société nationale de Lille, par le D. Guilmet. Lille, Vanackere, 1852, in-8 de 2 feuilles, 1 fr.

De la procréation des sexes. Art d'avoir à volonté des garçons ou des filles, par le docteur Ch. Warner. Paris, Lebigre, 1868, 1870, in-18, 133 pp., 2 fr.

Ce livre peut être résumé en ces quelques lignes de la page 123: « Pour avoir des filles, pratiquer les rapports sexuels immédiatement après la cessation des règles et s'en abstenir au bout de deux à trois jours. — Pour avoir des garçons, éviter absolument les rapports sexuels pendant les cinq premiers jours qui suivent la cessation des règles, et ne les pratiquer qu'à partir du sixième jour. »

De la propagation du genre humain, ou Manuel indispensable pour ceux qui veulent avoir de beaux enfants, etc. (par La Metrie). Paris, an VII (1799), in-12, fig. — Noël; Auvillain, n° 293.

De la prostitution; cahier et doléances d'un ami des mœurs, adressés spécialement aux députés de l'ordre du tiers-état. Au Palais-Royal (1789), in-8. — Deneux. — Leber, tome IV, p. 220.

De la prostitution à Paris et à Londres 1789-1870, par C.-J. Lecour, commissaire interrogateur, chef de bureau à la préfecture de police. Paris, Asselin, 1870, in-12, 372 pp.

De la prostitution dans la ville de Paris, considérée sous le rapport de l'hygiène publique, de la moralité et de l'administration, par le D. Parent-Duchâtelet (m. en 1836, lorsque la 1re édition était sous presse).

Paris, 1836, 1837, 2 vol. in-8, avec 3 pl. et portr. (Aubry, en 1866, 8 fr.). — Contrefaçon à Bruxelles, en 1838, gr. in-8 (Scheible, en 1866, 4 fr.). — 3me édition, compl. par des documents nouveaux et des notes de MM. Trebuchet et Poirat-Duval, et suivie d'un *Précis hygiénique, statistique et administratif sur la prostitution dans les principales vill.s de l'Europe*. Paris, Baillière, 1857, 2 vol. in-8 de chaque 750 pp., 3 cartes, tableaux et portr., 17 fr.

Le *Précis* ajouté à cette 3e et dernière édition, contient les articles suivants: *Bordeaux*, p. J. Venot. — *Brest*, p. Rochard. — *Lyon*, par A. Pottou (qui avait déjà publié en 1842 un vol. in-8 sur le meme sujet: *De la prostitution et de ses conséquences dans les grandes villes, et dans la ville de Lyon en particulier*. Lyon, 1842, in-8 de 336 pp.). — *Marseille*, par Melchior Robert. — *Nantes*, p. Baré. — *Strasbourg*, p. Strobl. — *Algérie*, p. Bertherand. — *Angleterre et Ecosse*, p. Richelot (notice fort instructive, tirage à part, 116 pp.). — *Berlin*, p. Behrend. — *Berne*, p. d'Erlach de Diesbach. — *Bruxelles*, p. Marinus (tirage à part, 32 pp.). — *Christiania*, p. Boeck. — *Copenhague*, p. Braestrup, — *Espagne*, p. Guardia (tirage à part, 44 pp.). — *Hambourg*, p. H. Lippert (qui avait déjà publié un travail sur ce sujet). — *Hollande*, p. Groschneevoogt, van Trigt et van Oordt. — *Rome*, p. F. Jacquot (travail remarquable). — *Turin*, par Sperino. — On peut citer pour la ville de Londres un ouvrage du même genre que celui de Parent-Duchatelet: *Prostitution of London*, par Ryan.

De la prostitution dans la ville d'Alger depuis la conquête, par le D. Duchesne. Paris, Baillière, 1853, in-8 de 240 pp., 2 fr. — Aubry, en 1862, 3 fr. 50.

De la prostitution, etc., par le D. Jeannel. Voir: *Mémoire sur la prostitution publique.*

De la prostitution en Europe, depuis l'antiquité jusqu'à la fin du seizième siècle, par Rabutaux, avec une bibliographie; par M. P. Lacroix. Paris, 1851, in-4° avec 4 pl., 8 fr.

Ce volume, d'un format incommode, se compose de 36 ff. pour le texte, et de 24 ff. (A à Y) pour les pièces justificatives. Comme il n'y a point de table, voici un aperçu du contenu. Les 34 premiers feuillets contiennent l'histoire de la prostitution. Dans l'antiquité (qui n'occupe que les 3 premiers), les filles publiques étaient libres; mais les chrétiens, *éclairés par une morale plus pure, prononcèrent, à partir de Constantin, les peines les plus sévères*, les plus cruelles contre la prostitution et contre tous ceux qui la favorisaient. Pendant plus de douze siècles, on croirait, en parcourant tant d'horreurs, lire

une histoire écrite par le marquis de Sade. Mais, comme le dit le poëte :

Naturam expellas furca, tamen usque recurret !

toutes ces lois furent inefficaces ; elles ne purent jamais parvenir à établir la continence absolue et à empecher le culte plus ou moins secret de Vénus et de Priape. — Les deux feuillets 35 et 36 sont consacrés à la *Bibliographie*. — *Les pièces justificatives* comprennent : 1° *Une loi du roi Recarède, Visigoth.* — 2° *Une loi de Rotharis, Lombard.* — 3° *Des Capitulaires de Charlemagne.* — 4° *Des ordonnances des rois de France pour la réformation des mœurs* (les unes sont en latin, d'autres en français, de 1254 à 1489). — 5° *Défense au Sous-Viguier de Sisteron de faire emprisonner les femmes étrangères venant dans cette ville.* 1380. — 6° *Statuta synodalia*, etc. 1441. — 7° *Règlements... donnés à la cité de Rodez par l'évêque*, etc. 1307. — 8° *Ordre de François Ier de payer 20 écus d'or à Cécile de Viefville, dame des filles de joie suivant la cour, pour leur droit du mois de mai* (30 juin 1540). — 9° *Enquête faite à Angers*, etc. 1371. — 10° *Lois du duché de Milan.* — 11° *Statuts de la ville de Rome, compilés par ordre du pape Paul II.* — 12° et 13° *Constitutions de Naples et de Sicile*, promulguées en 1221, 1490, 1507, 1577, 1579, 1583, 1589, 1593 (une partie de ces pièces sont en italien, et accompagnées de la trad. en français). — 14° et 15° *Lois et dispositions en Espagne.* — 16° *Lois en Portugal.* — 17° *Assises de Jérusalem.* — 18° *Angleterre*, 1161. — Les planches représentent : la 1re *Des costumes de ruffians et de ribaudes*, France, au XVIe siècle. — 2e *Bouge hollandais* (fin du 16e siècle). — 3e *Prostituée française*, époque des Valois, et 4e *Mauvais lieu*, France, époque de Louis XIII. Elles n'ont rien de remarquable.

De la pseudo-syphilis chez les prostituées envisagée au point de vue de l'hygiène, par le docteur J.-B. Venot, chirurgien en chef de l'hopital St-Jean de Bordeaux. Bordeaux, 1859, in-8, 32 pp. — Cette brochure renferme des détails curieux.

De la puberté chez la femme. Thèse, par Jean Boisseul. Paris, 1828, in-4°.

De la santé des gens mariés, ou Physiologie de la génération de l'homme et l'hygiène philosophique du mariage, par le docteur Louis Seraine. 3me édition. Paris, Savy, 1867, 4me édition, 1869, in-18 jésus, 392 pp., 3 fr.

De la stérilité de l'homme et de la femme et des moyens d'y remédier, par V. Mondat. Paris, Migneret, [illegible], in-12.

De la supériorité de la femme. Voir: *Declamatio de nobilitate*, etc.

De la syphilis. Fragment du (livre 1[er] du) poëme de Frascator, trad. par Barthélemy. Texte lat. en regard. Paris, 1840, in-8 de 8 pp. — Travail en vers différent du poëme intitulé: *Syphilis*, également de Barthélemy.

De la syphilis, avec quelques considérations sur les maladies des organes génitaux de l'homme et de la femme, par Bordère. Bordeaux, 1847, in-8 de 3 feuilles.

De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution, par une commission composée de MM. Moriceau, etc., et Baré, rapporteur. Impr. Mellinet, à Nantes, 1847, in-8 de 44 pp.

Nous ignorons si c'est la même composition que l'ouvrage suivant: *De la syphilis dans ses rapports avec la prostitution autorisée et clandestine*, par une comm. composée de MM. Mabit, etc., et Calloch, rapporteur. Nantes, Mellinet, 1857 (1858), in-8.

De la syphilisation et de la contagion des accidents secondaires de la syphilis. Communications à l'académie nat. de médecine, par MM. Ricord, Bégin, Malgaigne, Velpeau, Depaul, Gibert, Lagneau, Larrey, Michel Lévy, Gerdy, Roux, etc. Paris, J.-B. Baillière, 1853 (1852), in-8 de 24 feuilles 1/2, 5 fr.

De l'utilité de la flagellation. Voir: *De usu flagrorum*, etc.

De la vie privée des Romains, par d'Arnay. Lausanne, 1760, in-12. — Scheible, 2 fr. 50. — Des mœurs, du luxe, du célibat, du mariage, des concubines et de la polygamie, etc.

De la virilité, des causes de son déclin prématuré et instructions pour en obtenir le parfait rétablissement, par J.-L. Curtis et Comp. 33[me] édition. Paris, Charpentier, 1847, in-16 de 6 feuilles. — Bruxelles, 1849, in-8, fig. — 41[me] édition, Paris, 1850, et 50[me] édition, Paris, 1852, in-12 de 7 feuilles 1/2, plus 45 fig. anatomiques. — Nous n'avons nulle connaissance d'autres éditions que celles-là; si l'auteur vit encore en 1871, il doit être au moins à sa centième.

De Langres et Juliette d'Este, anecdote française. Paris, Deschamps, 1771, in-12, fig. — Nyon, n° 8379.

De l'abus des nuditez de gorge (attribué à J. Boileau, à l'abbé de Neuilly, à La Bellonguerais). Bruxelles, 1674 (Desq., 25 fr.). — Bruxelles, 1675, in-12 (Solar, 20 fr.). — Paris, 1677, in-12 (By, 22 fr., Aubry, en 1860, 16 fr.; Leber, n° 264, Pichon, n° 41, 25 fr. — Cette édition est augmentée de l'*Ordonnance des vicaires généraux de Toulouse contre la nudité des bras, des épaules et de la gorge, et de l'indécence des habits des femmes et des filles*). — Bruxelles, 1680, in-12; Giraud, 20 fr. — Gand, Duquesne, 1857, in-16, 3 fr. — Paris, Delahays, 1858, in-12 de 130 pp.; édition avec avant-propos de M. P. Lacroix, 3 fr.

Il est fort douteux que l'auteur de ce traité soit Jacques Boileau, qui écrivait habituellement en latin; mais, quelle que soit la plume qui a tracé ce livre, on voit que c'est l'œuvre d'un homme qui savait écrire, qui vivait au milieu du grand monde et qui aborde en face, avec une délicatesse presque galante, le sujet épineux qu'il a choisi. Assez peu austère, malgré les semblants de rigorisme qu'il se donne, il avait à cœur, on le voit, de se faire lire par les dames.

De l'adultère dans les différents âges et chez les différentes nations. Paris, 1862, in-32, 120 pp., 20 c.

Réunion des lois chez les divers peuples sur la matière, et les usages concernant le mariage, en vigueur chez diverses nations peu civilisées. L'article suivant en est probablement une reimpression augmentée: *De l'adultère chez tous les peuples*, étude, par le chevalier Amorini (pseudonyme) in-18, 138 pp. Paris, 1863. Il a été tiré de ce livre 100 exempl. sur pap. de vélin au prix de 5 fr.

De l'amour, trad. de Léon Hébrieu. Voir: *Dialoghi di amore*.

De l'amour, par de Stendhal (Henri Beyle). Paris, 1822, 1833, 2 vol. in-12, et, avec fragments inédits, Paris, 1853, 1854, 1856, 1857, in-12. — Seule édition complète augm. de préfaces et de fragments entièrement inédits. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 375 pp., 1 fr.

Auteur paradoxal et original dans la forme, Beyle a, dans son tems, fait fureur; mais le fond est peu solide, et ses ouvrages ne sont peut être pas d'une grande importance.

De l'amour, chapitre extrait de la *Physiologie des passions* (ouvrage inédit); par L. d'Hautecour, baron d'Audelange. Paris, impr. Mourgues, 1859, in-8 de 43 pp., 75 cent.

De l'amour considéré dans les lois réelles et dans les formes sociales de l'union des sexes, par de Sénancour. Paris, 1806, in-8. Edition rare et recherchée. Les suivantes ont subi des retranchements, bien qu'elles aient reçu des augmentations. — Paris, 1808, in-8, fig. (Claudin, en 1870, 8 fr.). — Paris, 1822, 2 vol. in-12. — 4me édit., avec le titre modifié ainsi: *De l'amour, considéré selon les lois premières et selon les convenances des sociétés modernes*. Paris, Abel Ledoux, 1834, 2 vol. in-8.

Ouvrage bien écrit et fortement pensé. On en trouve une appréciation dans le *Grand Dictionnaire universel du 19e siècle*, de Larousse, p. 292. Sénancour étudie l'amour et les questions qui s'y rattachent en dehors des idées répandues et consacrées par les législateurs religieux et politiques. La cause du divorce est plaidée avec talent. Le style est d'un élégante simplicité, d'une fermeté virile, qualités qui n'étaient pas suffisantes pour le rendre bien populaire; mais l'auteur creuse si profondément et si hardiment son sujet qu'on peut reconnaître en lui l'un des précurseurs du socialisme, en fait de questions morales, bien entendu. Il était pour le surplus contre révolutionnaire, et il avait été obligé d'émigrer. Voici le contenu de la 4e édition seule complète, mais qui manque d'une table des matières:

Tome Ier *Préface*, page 1. — *De l'ordre général*, p. 17. — *Des affections humaines*, p. 21. — *De l'amour*, p. 31. — *Du sentiment de l'amour*, p. 35. — *Des fins de l'amour*, p. 51. — *De la conservation des désirs*, p. 55. — *De l'amour considéré selon la différence des sexes*, p. 61. — *D'une secrète inimitié des sexes*, p. 83. — *De l'amour selon les lieux et selon d'autres circonstances*, p. 91. — *De l'influence de l'âge sur les penchants*, p. 99 — *Des mœurs austères*, p. 107. — *De la continence et de la chasteté*, p. 110. — *Mœurs de quelques peuples anciens*, p. 129. — *Du système moral consacré maintenant*, p. 137. — *Des préventions relatives à l'amour*, p. 145. — *De la liberté sans licence*, p. 157. — *Si l'honneur des femmes doit consister dans la chasteté*, p. 171. — *Des prétentions exclusives*, p. 181. — *De la constance*, p. 189. — *De la pudeur*, p. 201. — *De la possession*, p. 233 — *De quelques difficultés*, p. 239. — *Des devoirs*, p. 251 — *Notes*. pp. 273-335.

Tome II: *Du mariage*. p. 1. — *Des liens regardés comme incestueux*, p. 109. — *De la polygamie*, p. 117. — *Du partage et de l'illégitimité*, p. 127. — *De l'adultère*, p. 137. — *Du viol*. p. 149; — *Des infractions directes à la loi des sexes*, p. 153. — *De la diversité des opinions*, p. 191. — *Du soin de laisser ignorer à l'enfance ce qui concerne l'amour*, p. 197. — *De la simple amitié entre personnes de sexe différent*, p. 209. — *De l'affection entre les pères et les enfants*, p. 213. — *De quelques usages*, p. 221, — *De l'esprit des romans*, p. 225, — *De certaines locutions*. p. 227. — *Dernières réflexions*, p. 231. — *Notes du tom. II*, de 241 à la fin.

De l'amour des sots pour les femmes d'esprit, par Mme d'Avroz. Liège; 1858, in-12; et Bruxelles, 1861, in-32. — Diatribe contre les hommes d'esprit. Réponse au *Petit traité de l'amour des femmes pour les sots*, de Champcenetz.

De l'art d'aimer, traduit du latin d'Ovide. Voir: OVIDE, traductions françaises.

De l'asne doré. Voir: *Apuleii metamorphoseon*.

De l'état et gouvernement de mariage. Voir: *De re uxoria libelli duo*.

De l'heur et malheur de mariage, ensemble les lois connubiales de Plutarque, trad. en franç., par J. de Marconville. Paris, 1564 (Solar, 46 fr.), 1571 (Nyon, n° 2389), 1573, 1578 (Leber, n° 2737), 1602, in-12 (Nodier, 35 fr.). — Consulter au sujet de cet ouvrage Du Roure, *Analecta Biblion*, 1837, t. I., p. 445.

De l'homme et de la femme considérés physiquement dans l'état de mariage, par de Lignac. Lille, 1772, 2 vol. in-12, fig. (Nyon, n° 5954). — Lille, 1773, 1778, 1779, 3 vol. in-12, fig. — Paris, 1774, 3 vol. in-12, fig. (Alvarès, en 1862, 7 fr. 50).

Il parut une traduction de cet ouvrage en all., en 1772; et en 1798, une traduction angl., imprimée sur le continent, fut saisie en Angleterre, à cause des gravures qu'elle renfermait.

De l'homme et de la reproduction des différents individus, par Panckoucke. Paris, 1761, in-12. — Deneux; Nyon, n° 5955.

De l'honneur des deux sexes, principes généraux sur différentes espèces de rapt, de séduction, de subornation et de violence; par Menassier de l'Estre. Paris, 1784, in-12.

De l'onanisme et autres abus vénériens considérés dans leurs rapports avec la santé, par le D. L. Deslandes. Paris, Lelarge, 1834, 1835, in-8 de 36 feuilles, 6 fr.

De l'usage des romans, où l'on fait voir leur utilité et leurs différents caractères, avec une Bibliothèque des romans, par Gordon de Percel (Lenglet-Dufresnoy). Amsterdam, 1734, 2 vol. in-12.

L'abbé Lenglet-Dufresnoy, ayant été reprimandé par les au-

torités ecclesiastiques pour les opinions libres contenues dans cet ouvrage, fit paraître un 3e volume, qui les réprouve en partie: *L'Histoire justifiée contre les romans*, Amst. 1735, in-12 (les trois volumes réunis, La Bédoyère, 13 fr.). — Le tome II contient la *Bibliothèque des romans*, c'est-à-dire, une table d'ouvrages présentant environ 3000 titres, auxquels ils ne faut pas se fier sans réserve, car souvent ils sont incorrectement formulés. — Le tome Ier est plutôt un ouvrage philosophique qu'un ouvrage de bibliographie. Celle-ci sert seulement de prétexte pour l'énonciation d'opinions libres et d'idées hardies. Ainsi, par exemple, dans les pages 39 à 44, il soutient qu'il est plus honorable de donner naissance à 40,000 hommes, en en faisant soi-même deux par jour de 15 à 65 ans, que d'en détruire et faire détruire le même nombre par des gens stipendiés, des soudarts. — On remarque aussi ses réflexions sur les *Aventures de la Madona et de François d'Assise*; sur Aubigné et son histoire remplie d'obscénités; sur la bibliothèque d'un curieux, composée seulement de livres sur l'Immaculée Conception; sur l'Abbaye des Cornards, etc. Ce volume mérite d'être lu d'un bout à l'autre par tout homme qui s'occupe de littérature.

Del matrimonio, ragionamento d'un filosofo mugellano. Parigi, 1762, in-4°. — *Del matrimonio, discorso* dell'Ant. Cocchi. Londra, 1762. — *Risposta al ragionamento del matrimonio d'un filosofo mugellano*. Luca, 1763, in-4°. Cat. de M. B. D. C. (Potier, 1847), n° 538. — Ecrit élégant et estimé, dit Libri.

De lue venerea, historia et mysterium; auct. Ed. Mainwaring. Hamburg, 1675, in-8.

De lue venerea, auct. E. Alberto. Altdorf, 1702, in-4°.

De luis venereæ antiquitate et origine; auct. Schrank. Monachii, 1835, in-8.

De lupanaribus, auct. G. Bicken. Heidelbergæ, 1674, in-4°.

On peut voir, sur le même sujet, dans le tome Ier du *Traité de la police* de Delamare, le livre III, qui traite des femmes de mauvaise vie et des lieux de débauche; dans le *Répert. de Jurisprudence* de Merlin, l'article *Prostitution*; même article, par Foderé, dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, dans le *Dict. de police*, etc.

De Maria, Scotorum regina totaque ejus contra regem conjuratione, fœdo cum Bothuelio adulterio, nefaria in maritum crudelitate et rabie, horrendo super et deterrimo ejusdem parricidio, plena et tragica plane historia (par G. Buchanan). S. l. n d. (Londres, 1572), pet. in-8 de 122 pp. — Sykes, 1 liv. 13 sh.

TRADUCTION FRANÇAISE: *Histoire de Marie, reine d'Ecosse, touchant la conjuration faite contre le roi et l'adultère commis avec le comte de Bothwell*. Trad. du latin de Buchanan (p. Camuz). Edimbourg. Waltem, 1572, pet. in-8 (Veinant, 115 fr.; Mac-Carthy. 29 fr.; De Bure, 90 fr.). — Pour être complet on joint à ce volume l'ouvrage suivant: *L'Innocence de la très-illustre, très-chaste et débonnaire princesse, Mme Marie* (Marie Stuart), *reyne d'Ecosse, où sont réfutées les calomnies publiées par un livre divulgué en France, l'an 1572, touchant la mort du seign. Darley, son époux* (attribué à Belleforest). S. l., 1572, in-8 (Veinant, 129 fr. Renouard, 53 fr.).

De matrimonii sacramento, auct. Rev. P. Th. Sanchez. Gênes (Madrid), 1602, in-fol.; édition très-rare. On dit qu'il y a eu des retranchements dans toutes les éditions qui l'ont suivie. — Nuremberg, 1706, 3 part. in-fol.; édition rare (Hérisson, n° 272). — Anvers, 1707, 1714, 3 part. in-fol (Renouard, 20 fr.).

Sanchez traite en détail des matières obscènes peu utiles pour l'instruction de son lecteur; c'est dans la 1re partie, p. 141, que se trouve, par exemple, le fameux examen de l'opération du Saint-Esprit. — *Le Confessionale* de saint-Antonin, archevêque de Florence, souvent réimprimé, contient, au sujet du mariage, des détails dans le genre de ceux qu'expose Sanchez. — Le *Bibliographe alsacien*, renferme (1863, p. 250) un article intitulé: *Un Sanchez femelle*, consacré à un livre écrit par une dame et publié par la librairie protestante de M. Vomhoff. Cette brochure de 20 pages imprimée à Strasbourg par M. Christophe, a pour titre: *Sous la bénédiction du Seigneur. Aux personnes mariées*. L'auteur est une dame, ancienne catholique devenue protestante; son mari n'a pas toujours rempli *complètement* ses devoirs conjugaux; elle disserte, pour l'édification des fidèles, sur le sujet qui a inspiré à Tissot un livre fort connu; cette dissertation scabreuse est saupoudrée de textes bibliques. L'auteur prétend « qu'il serait à désirer que messieurs les pas- « teurs voulussent bien joindre un exemplaire de ce traité aux « bibles de mariage qu'ils donnent dans leurs paroisses. » — Les révélations indiscrètes de Madame*** sur les secrets de son ménage, sont suivies d'une lettre d'un pasteur touchant les mêmes questions et d'un avis de Luther réglant les relations intimes des époux.

De morbis venereis; lib. IX; par J. Astruc. Parisiis, 1740, 2 vol. in-4°.

Traduit et augmenté par Jault sous ce titre: *Traité des maladies vénériennes*, d'Astruc, 1740, 4 vol. in-12; puis par le célèbre chirurgien Louis, en 1777, 4 vol. in-12.

De morbo gallico liber. Papiæ, apud Bernhardinum de Burghofranco, 1506; in-fol. — *Manuel*.

De morbo gallico omnia quæ exstant. Venetiæ, 1560-67, 2 vol. in-fol. — Recueil important fait par Aloysius Luisinus, réunissant la plupart des écrits de Widman, de Torella, de Leonicenus, de Grunpeck, de Pistor, de Sterber, etc., sur les maladies syphilitiques.

Ce recueil a été reproduit, avec une préface de l'illustre Boerhaave, sous le titre de: *Aphrodisiacus, sive de lue venerea.* Lugduni-Batavorum, 1728, 2 tomes in-fol., avec pl. — Il faut y joindre une suite mise au jour par C. G. Gruner. Jena, 1789, in fol. (Nyon, 6017), et 1793, in-8 (Scheible, en 1854).

De mulierum organis generationi inservientibus (par Regnier de Graaf). Leyde, 1668-1673, 3 part. in-8. — Leber, 1055.

On joint à cet ouvrage: *De virorum organis generationi inservientibus* (par le même), Leyde, 1668, in-8, fig. — Ces deux traités ont été trad. sous le titre: *Histoire anatomique des parties génitales de l'homme et de la femme*, par Graaf, trad. en franç. Bâle, 1699, in-8, fig. (Nyon, n° 5932).

De nuptiis, liber paradoxicus, auct. Steph. de Malescot. Basle, 1572, in-8 (B. de Grenoble, n° 6403). — Cailleau, 3 à 4 fr.

De nymphomania, par E. G. Bremer. Jena, 1691, in-4°.

De officio mariti, liber I; De instit. fœminæ, libri III; De adolescentum ac puellarum, libri II, auctore J. L. Vivis Valentino. Basle, s. d., in-12.

De osculis, aut. J. F. Hekelio. Lipsiæ. 1689, in-12. — Bearzi, n° 2820.

De personis mulieribus apud Plautum, auctore E. Benoist. 1862, in-8.

De Pierre Arétin, notice sur sa fortune, etc. (par Peignot). Dijon, 1836, in-12, tiré à 100 exemplaires. — Solar, 7 fr.

De près et de loin, roman conjugal; par Paul Lacroix. Paris, 1837, 2 vol. in-8.

De profundis (Le) des amoureux. Paris, s. d. (commencement du XVI[e] siècle), pet. in-8, goth., 4 ff. — Nodier, n° 328.

Réimprimé à Chartres, en 1832, à 50 exempl. et inseré dans

le tome IV du recueil de M. de Montaiglon, p. 206-210. Il commence ainsi:

Dedans le goulfre ténébreux
Où sont amoureux interdis,
Plongé suis, moy, pauvre amoureux,
Las, duquel lieu, *de profundis*,
Clamari à celle que j'aime,
Par qui suis ainsi tourmenté:
Elle m'y laisse en ceste flamme;
Secours n'ay nul, sinon *ad te*.

De propinquitate matrimonium impediente regula (par Charles Butler). Oxonii, 1625, in-4°. — Réimpr. à Francfort, en 1643, avec le traité de Fr. Florens: *De nuptiis consobrinarum prohibitis aut premissis.*

De prostibulis veterum, par Adrien Beverland.

Il paraît que ce livre a réellement existé, en manuscrit du moins, mais qu'il n'a pas été imprimé. Le manuscrit subsiste-t-il encore? On a prétendu que la substance de ce traité avait passé dans les commentaires d'une édition de Catulle que Vossius, parent de Beverland, publia à Londres, en 1680; c'est une erreur. Peut-être Vossius, après avoir utilisé les recherches spéciales de Beverland, a-t-il reculé devant l'impression. Quant au pornographe hollandais, il est fort connu grâce à son traité: *Peccatum originale* (Voir ce titre), traité dont une imitation publiée en langue française, le siècle dernier, a été réimprimée en Belgique, en 1868: elle est accompagnée d'une notice sur la vie et les écrits de Beverland.

De pudicitia conjugali et virginali, auct. Ant. Bonfinio. Basileæ, 1572, in-8.

De quelle maladie est mort François Ier, par M. Cullerier, chirurgien de l'hôpital du Midi (Extr. de la *Gaz. hebd. de méd. et de chir.*). Paris, V. Masson, 1856, in-8 de 16 pp.

L'auteur, faisant abstraction des rumeurs historiques, est convaincu que François Ier avait, dès longtemps avant sa mort, une affection des voies urinaires avec abcès dans les environs du canal de l'urètre.

De re uxoria libri duo, autore Francisco Barbaro. (Paris) 1513, 1514, in-4°. Réimpr. plusieurs fois. — Biblioth. de Grenoble, n° 10983.

Cet ouvrage a été traduit en français et en ital. sous les titres suivants: *François Barbare venitien, De l'état et gouvernement de mariage*, trad. du latin par Martin Du Pin. Lyon, 1537, in-16. Paris, 1560, in-16. Traduction plus rare que l'original latin. — *Estat du mariage*, trad. du latin par Cl. Joly.

Paris, 1667, in-12. — Il y a aussi une traduction en italien, intitulée: *Prudentissimi et gravi documenti circa la elettion della moglie*, da Francesco Barbaro, gentilhuomo Venitiano, nuovamente dal latino tradotti per Alberto Lollio Ferrarese. Vinegia, 1548, in-8. Plusieurs fois réimprimée (Nyon, n° 4060). Entre autres singularités, on remarque la répugnance de l'auteur pour les femmes de petite taille: *Le donne di statura picciola esser più tosto atte all' ufficio di concubina che di moglie*.

De regno vulvarum.

Violente satire, écrite vers 1561, à une époque où diverses femmes exerçaient un grand pouvoir politique dans quelques états de l'Europe. D'Aubigné (*Confession de Sancy*, liv. I, ch. 3) l'attribue à François Hotmann. On ne retrouve pas d'exemplaires de cet écrit, dont divers auteurs (notamment C. F. Floegel, dans son *Histoire* (en allemand) *de la littérature comique*, tome II, pag. 494) ont cité quelques vers. Il suffira de transcrire les quatre premiers:

Vulva regit Scotos (1); hæres tenet illa Britannos (2)
Flandros et Batavos nunc notha vulva regit (3)
Vulva regit populos, quos signat Gallia portu (4)
Et fortes Gallos Itala vulva regit (5).

(1) *Marie Stuart.* (2) *Elisabeth, reine d'Angleterre.* (3) *Marguerite, fille naturelle de l'empereur Charles-Quint, duchesse de Parme.* (4) *Catherine d'Autriche, sœur de Charles-Quint, veuve de Jean III, roi de Portugal et régente pendant la minorité de son fils Sébastien.* (5) *Catherine de Médicis.*

De ritu nuptiarum liber singularis, ejusdem de jure connubiorum liber alter, par B. Brisson. Parisiis, 1564, in-4°. — Auvillain, en 1865, n° 151.

De stolatæ virginitatis jure lucubratio academica, auct. H. Beverlando. Lugd.-Batav., 1680, pet. in-8. — Renouard, 26 fr. — Voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome III. p. 270.

De tout un peu, ou les Amusements de la campagne (nouvelles). Paris, Lesclapart, 1766, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9915). — Toulouse, 1776, 2 part. en 1 vol., in-12 (Claudin, 1865, 2 fr. 50).

De tribus fugiendis, ventre, pluma et venere, libelli tres, multis probatorum authorum sententiis et exemplis referti; authore Guillerm. de Mara. Paris, H. Estienne, s. d., in-4°. Singulier et rare. — Un amat. de N...., n° 1143.

D'un valet et de la dame au baron, conte du XIV[e] siècle, publ. d'après le manuscrit (pastiche fort habile de M. Richelet, en vers de huit syll.). Paris, (impr. au Mans), 1829, in 8 de 8 ff., tiré à 100 ex.

D'une fenêtre à l'autre, vaud. en un acte; par Raimond Deslandes (Variétés). Paris, 1854, in-12.

D'une pugnition divinement envoyée aux hommes et aux femmes pour leurs paillardises et incontinences désordonnées, en 1493, avec notes amples, etc.; par P. Stephen Baliger (comp. par Peignot). A Naples et en France (Paris, Tech.), 1836, pet. in-8 de 76 pages. — Du Roure, 6 fr.; Solar, 5 fr.

De usu flagrorum. Voir: *Tractatus de usu flagrorum*.

De virginitatis custodia, stupri vindicta, uxorum in viros pietate et perfidia, etc., libri quatuor, J. Gastio autore. Basileæ, 1543, 1544, pet. in-8 (Nodier, 31 fr.; B. de Grenoble, n° 3211). — Dissertation moitié sérieuse, moitié facétieuse.

Le même auteur, Jean Gast, a publié un livre intitulé: *Convivalium sermonum liber*, etc. Bâle, 1542, in-8; c'est un recueil d'anecdotes; la 3[e] édition, qui a été augmentée d'un second et d'un 3[e] livre, a paru en 1543, *mais* l'éditeur annonce qu'on y a fait disparaître les passages licencieux, de sorte que les deux premières, datées de 1542 et 1543, sont seules recherchées (env. 8 à 10 fr.).

De virginitatis jure tractatus, novus et jucundus, auct. Henr. Kornmanno. Francfort, 1610, in-12. — Virginopoli, 1731, in-16 (Auvillain, n° 166).

De virginitatis notis, graviditate et partu, auctore Severino Pinæo; accedunt: 1° Ludov. Bonaciolus: *De formatione fœtus*; 2° Felix Platerus: *De origine partium earumque in utero conformatione*; 3° Petrus Gassendi: *De septo cordis pervio*; 4° Melchior Sebizius: *De notis virginitatis*, cum indic. Amsterdam, 1663, in-12, front., plusieurs planches anatomiques, dans le texte ou pliées, grav. sur bois. — Techener, en 1864, 34 fr.; Auvillain, n° 274.

Ouvrage contenant des détails intéressants sur certaines questions physiologiques, délicates et souvent controversées même parmi les anatomistes et les médecins les plus distingués.

Séverin Pineau, dont le nom ouvre ce recueil, était né à Chartres; il avait d'abord écrit en français le *Traité sur la virginité*, que nous citons plus haut, mais des motifs de dé-

cence l'engagèrent à le traduire en latin pour le faire imprimer. Il mourut à Paris en 1619. La 1re édition de son traité latin a paru à Leyde en 1639 (1640, 1641), in-12 fig. (Auvillain, 273). — Luigi Bonaccioli vivait à Ferrare dans la 1re partie du 16e siècle; il fit une étude particulière des organes génitaux de la femme, et des accidents auxquels elle est exposé dans l'état de grossesse. Ses préscriptions hygiéniques sont encore consultées avec fruit. — Félix Plater, quoique né à Bâle en 1536, se fit recevoir médecin à Montpellier en 1556, et mourut en 1610. — Le célèbre Pierre Gassendi est beaucoup plus connu comme philosophe et astronome que comme anatomiste. Né à Champtercier, près Digne, le 22 janvier 1592, il professoit la philosophie à Aix en 1616, et étudia l'anatomie avec Peiresc, mais il ne suivit pas la carrière médicale. Il entra dans les ordres, et mourut à Paris le 9 novembre 1655. — Enfin Melchior Sebizius, né en 1518, mort en 1674, était chanoine à Strasbourg, où il enseignait la médecine. (*Bullet. du Biblioph.*, 1864, p. 855)

De voluptate et vero bono libri tres, par Laur. Valla. Parisiis, 1512, in-4° de 100 ff.

Ouvrage écrit en forme de dialogues, entre Léonard Arétin, Ant. Panormitain, etc., et dans lequel l'auteur fait tenir à ses interlocuteurs les plus licencieux propos sur la fornication, l'adultère et sur toutes les jouissances. Cependant ce fut un moine, Guillaume Petit, confesseur du roi, qui remit pour l'imprimer la copie de ce volume à Josse Bade, le typographe parisien; ce dernier l'affirme dans une lettre justificative placée en tête du volume.

DÉADDÉ (Edouard), aut. dramat., né vers 1810, signe ses pièces du nom de SAINT-YVES. Voir ce nom.

Débardeur (Le) (roman); par Max. Perrin. Paris, de Potter, 1846, 2 vol. in-8. — Edition illustrée chez Lécrivain et Toubon, 1860, 50 cent.

Débardeur (Le), par Maur. Alhoy. Paris, Aubert, 1850, in-4° de 16 pp. à 2 col., avec dess. de Gavarni.

Débat (Le) d'amour. Voir: MARGUERITE DE VALOIS.

Débat des deux gentilshommes espagnols sur le faict d'amour. Voir: *Question de amor*.

Débat (Le) de deux dames sur le passetemps de la chasse, des chiens et oyseaulx, par Guill. Cretin. Paris, J. Longos, 1526, in-8 goth., fig. sur bois. — Paris, 1528, petit in-8 goth. de 52 ff., fig. sur bois (La Vallière, n° 2937, 4 fr. 50). — A la suite du *Débat* se trouve le *Le Loyer des folles amours*.

Débat (Le) de deux damoyselles, l'une nommée la Noyre et l'autre la Tannée. S. l. n. d., in-8 goth. à 20 ff. — Il y en a deux éditions diff. très-rares, l'une comme l'autre.

Pièce de vers en huitains, commençant ainsi :

> Mes dames, j'apporte nouvelles
> De deux femmes coinctes et belles

Il en a été fait, en 1825, une réimpression augmentée de la Vie de saint Harenc et d'autres poésies du 15e siècle, avec notes et glossaire (par de Bock). Paris, F. Didot, in-8 (Techener, 12 fr.; Leber, nº 1689). *La Vie de saint Harenc* est une platitude qui ne méritait pas la réimpression : mais le volume contient deux ou trois autres pièces un peu meilleures : *Débat et procès de nature et de jeunesse : Complainte de trop tart marié*, etc. *Le Débat des deux damoyselles* a été aussi réimprimé très-complet, et très-correct dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, tom. V, pag. 264. — Un manuscrit ancien de ce petit ouvrage était intitulé dans le catal. Gaignat : *Dialogue entre deux dames*, etc. ; le même manuscrit s'est revendu à la vente La Vallière sous le titre : *Débat entre deux dames*, etc. Ces dames ou damoyselles sont nommées l'une la Noire et l'autre la Tannée de la couleur de leurs vêtements et non de celle de leur teint comme on pourrait le croire. L'auteur, se promenant dans une campagne voit deux dames éplorées et les écoute, sans en être vu. Elles chantaient chacune un couplet qui indique la cause de leur douleur. La Tannée aime un chevalier accompli, mais qui est loin d'elle, et dont elle ignore la destinée ; la Noire peut voir son ami tous les jours, mais elle est mariée à un jaloux qui ne lui laisse pas un moment à donner à son amour. Pour juger quelle est la plus malheureuse des deux, elles conviennent de s'en rapporter à deux grandes dames qu'elles ne nomment point, mais qui sont nommées dans la même pièce de vers qui fait partie du *Jardin de plaisance* (vers 1498). Ce sont la duchesse d'Orléans, fille de Louis XI, et la comtesse d'Angoulême, mère de François Ier ; ce qui porterait la date de la composition du poëme à l'année 1486 environ. L'auteur inconnu de ce petit poëme a imité dans certaines parties de son ouvrage, le style et jusqu'à la coupe inusitée de vers adoptée par Alain Chartier.

Débat de folie et d'amour. Voir : LABÉ (Louise).

Débat (Le) de la dame et de l'escuyer (par Henri Baude). S. l. n. d. (Paris, J. Lambert, fin du XVe siècle), in-4º goth. de 10 ff. — Paris, J. Trepperel, 1493, in-4º goth. de 11 ff. (Bertin, 150 fr.; Solar, 365 fr.).

Cet opuscule en vers a été réimprimé dans le 4e volume du *Recueil de Montaiglon*, pages 151-180.

Débat (Le) de la damoiselle et de la bourgeoise,

nouvellement imprimé, très-bon et joieulx. Opuscule en vers, de 10 ff., in-4°. Sans date (Cigongne, n° 654). — Réimprimé dans le tome V du Recueil de M. de Montaiglon, pp. 5-33. — Dialogue en strophes de la fin du XVe siècle et qui se trouve aussi sous le nom de *L'Echiquier d'amour*.

Débat (Le) de la nourisse et de la chambrière, S. l. n. d., in-4° de 8 pp. — Réimpr. dans le 2e vol. de l'*Ancien théâtre françois*, publié par Jannet.

Débat (Le) de l'homme et de la femme, fait et composé par frère Guillaume Alexis. Paris, Jehan Treperel, 1493, in-4° goth. de 6 ff. (Heber, 3 liv. 3 sh.; 48 fr. en 1824). — Il y a plusieurs éditions anciennes.

Cet opuscule a été réimprimé dans le 3e volume des *Joyeusetez*, édités par M. Techener, et dans le 1er volume des *Anciennes poésies françoises*, recueillies par M. A. de Montaiglon. C'est une série de quatrains dans lesquels l'homme exprime des reproches que la femme relève vivement. Citons une de ces attaques et la réponse :

Quant jeune pigeon femme englue,
Elle le fait devenir grue
Et croire *impossibilia ;*
Bienheureux est qui rien n'y a.

Il ne luy fault une massue;
Fut un homme en beste vestue
Qu'une femme ne mestria;
Malheureux est qui rien n'y a.

Débat (Le) de l'homme marié et de l'homme non marié, avec le plaintif amoureux (en vers). S. l. n. d. (commencement du XVIe siècle), pet. in-8 goth. (*Manuel*, II, 547).

Cette pièce est sans doute la même que celle qui est reproduite dans le Recueil de M. de Montaiglon: *Le Débat du marié et du non marié*, débat en strophes, dans lequel le non marié se laisse convaincre, et qui a été reproduit d'un manuscrit, fond français, n° 1661, de la B. Impériale.

Débat (Le) de l'yver et de l'esté avec l'estat present de l'homme, et plusieurs aultres joyeusetez. Item pour congnoistre ung bon chevalier, les conditions et taches qu'il doit avoir devant qu'il soit bon. Ensemble un sermon joyeux d'ung depuceleur de nourrices. Goth., s. d, (*Manuel*, II, 547).—Réimpr. par Silvestre, en 1832, et par Montaiglon dans le *Recueil des anciennes poésies*.

Débat (Le) de nature et de jeunesse, en douzains alternés. Pièces réimpr. dans le Recueil de Montaiglon, III, 84-96.

Débat (Le) des lavandières. Voir: *Le Quaquet des lavandières.*

Débat (Le) des deux sœurs disputant d'amours. — Cy finist le débat de deux seurs... très-utille et prouffitable pour instruire jeunes filles à marier. Paris, Den. Janot, pet. in-8 goth. de 20 ff.

Jolie pièce en vers de 8 syllabes, écrite par un poëte qui appartenait à la cour poétique de Charles d'Orléans, M. de Montaiglon la reproduit dans son Recueil (tome IX, pp. 92-147), et donne les variantes que présente un manuscrit de la Biblioth. impériale.

Débat (Le) du vieux et du jeune (en vers de 8 syllabes). S. l. n. d. (Paris, J. Trepperel, v. 1500), in-4° goth. de 8 ff. (Crozet, 36 fr.). — Une autre édition de la même époque est en 6 ff., fig. sur bois (De Bure, 52 fr.). — Il y a aussi de cet opuscule deux éditions in-8 gothique.

Cet opuscule, œuvre d'un poëte normand de la cour de Charles d'Orléans, est en strophes de 12 vers. Il a été reproduit dans le Recueil de M. de Montaiglon (tom. IX, pp. 216-237) d'après les manuscrits de la Biblioth. impériale.

Débat (Cy commence le) du jeune et du vieulx amoureux. S. l. n. d. (Paris, vers 1500) in-4° de 6 ff. — Trois autres éditions anciennes sont in-4° ou in-8 de 12 ff. ou de 10 ff. Les prix varient de 30 à 150 fr.

Cette pièce n'est pas la même que le *Débat du vieux et du jeune;* elle est réimprimée dans le *Recueil de poésies françoises*, tom. VII, pp. 211-224.

Débats (Les) et facétieuses rencontres de Gringalet et de Guillot-Gorgeu, son maistre. Troyes, Audot, 1682, 1687, in-12. — Rouen, s. d., 1709, 1735, in-12. — Leber, n° 2413; Aubry, en 1862, 7 fr. — Facétie réimpr. dans le tome XVI des *Joyeusetez* et contenant 58 pp.

Debauchees (The), or the Jesuit caught, a comedy (by H. Fielding), acted at the Royal theatre in Drury-Lane. London, 1732, in-12. — Boulard, t. V, n° 1796.

Débauches (Les) du clergé et les persécutions reli-

gieuses, par un avocat à la cour royale. Paris, impr. Baudoin, 1834, in-8 de 32 pages.

DEBAY (A.), contemp. Voir: ***Histoire naturelle de l'homme et de la femme — Hygiène des plaisirs — Hygiène et physiol. du mariage — Hygiène générale. De la beauté — Laïs de Corinthe — les Nœuds indissolubles — Nuits corinthiennes — les Parfums de la toilette — Philosochie du mariage — Physiologie des perfections, etc. de la femme — la Vénus physique.***

Débordement (*Le*) ***de la prostitution à Marseille***, par H. Bondilh. Marseille, impr. Samat, 1867, in-8, 13 pp.

DEBRAUX (P.-Emile), né en 1798, dans le dép. de la Meuse, m. en 1831: ***Chansonnettes et poésies légères — Chansons complètes — Chansons gaillardes et politiques — Chansons nationales et autres — Chansons nouvelles — le Nouvel enfant de la goguette.***

DEBREYNE (P.-J.-C.), médecin français, trappiste, né à Dunkerque en 1786. Ses ouvrages tiennent à la fois à la science et à la théologie. Voir: ***Mœchialogie***, etc.

Début (*Le*), *ou* ***les Premières aventures du chevalier de ******. Paris, Rozet, 1770, 2 part. en 1 vol, in-12. — Nyon, n° 9317.

Décaméron (*Le*) ***anglais, ou Recueil des plus jolis contes***, traduits de l'anglais; par Mme Marie Wouters (sœur de Mme de Wasse). Londres et Paris, 1783, 6 part. en 1 vol. pet. in-12. — Aubry, en 1866, 18 fr.

Décaméron (*Le*) ***des bonnes gens***, par le marquis de Foudras (en prose). Paris, Amyot, 1843, in-8 de 24 feuilles 3/4, 7 fr. 50.

Décaméron (*Le*) ***français***, par d'Ussieux. Paris, Nyon, 1783, 2 vol. in-8, fig. de Caresme, Eiden, Martini. — Radziwill, n° 1026; catal. Pixerécourt, p. 190. — Nouvelles historiques.

Décaméron ***français***, nouvelles historiques et contes moraux, par Lombard de Langres. Paris, Selligue, 1828, 2 vol. in-8.

14 Nouvelles (**française, américaine, flamande, allemande, etc.**) occupant dix journées. L'auteur avoue lui-même **dans sa préface**

que cet ouvrage, malgré son titre, n'a rien de commun avec le *Décaméron* de Boccace.

Decamerone (Il), di M. Gio. Boccaccio. S. l. (Venise), Chr. Valdarfer, 1471, in-fol.; 1re édition connue de cet ouvrage; l'exemplaire du duc de Roxburghe (qui l'avait payé 23,396 fr.) a été adjugé au marquis de Blandford 2,250 liv. (56,500 fr.); plus tard, le marquis revendit ses livres et l'exemplaire fut cette fois adjugé à lord Spencer pour 918 liv. sterl.

Mantoue, 1472; Milan, 1476; Bologne, 1476 (de Gaignat, 360 fr.); Vicence, 1478; Venise, 1481, 1484, 1488 (Libri, 80 fr.), 1492, 1498, in fol.; édit. très-rares. — S. l. n. d. (impr. à Florence, par les religieuses du couvent de Ripoli, v. 1483), in fol. Le texte de cette édit. est très-estimé. On n'en connait que 3 exempl.; celui de lord Spencer, celui du prince Corsini à Rome et celui de Libri, vendu (en 1847), 1600 fr. Le moine Savonarola, ardent républicain, ordonna, quelques années après son impression, des visites domiciliaires pour détruire les *mauvais livres* et les peintures trop libres. Les historiens racontent qu'on livra aux flammes, à plusieurs reprises, un nombre très-considérable de livres imprimés et de manuscrits d'un très-grand prix, ainsi que les peintures et sculptures les plus précieuses. — Ed. *con tre novelle aggiunte*. Firenze, Giunta, 1516, in-4° avec fig. s. b. fort curieuses, accompagnant chaque conte, et reproduisant avec fidélité les situations les plus scabreuses. Dans un seul cas, feuillet 87, l'artiste qui devait représenter un moine occupé avec une femme dont il a mis le mari en pénitence dans la chambre à côté, a laissé la planche inachevée. Edition très-rare, très-belle, et dans laquelle a paru pour la première fois, la *Novella del grasso legnaiolo*. Libri, 635 fr.

Les éditions italiennes du Décaméron sont tellement nombreuses et si bien décrites par De Bure, nos 3654 à 3676, par le *Manuel* (II, 994 à 1008), et par Passano (*I Novellieri in pr.*, pp. 46 à 87), que nous ne saurions mieux faire que de renvoyer le lecteur à ces ouvrages. Nous nous contenterons seulement d'ajouter ici un petit nombre d'observations sur quelques-unes de ces réimpressions: — L'édition de Venise, Alde, 1522, pet. in-4 de 317 ff., est à la fois belle, correcte, complète, rare et recherchée (La Vallière, 73 fr.; Bearzi, n° 2770, 520 fr.). — Florence, Her. di F. Giunta, 1527, pet. in-4 (Vendu en Angleterre. Roxburghe, 29 liv. st.; Gaignat, 650 fr.; D. Gardner, à Londres, en 1854, 52 liv.; (B. Imp. Y 2983; Nyon, 10600). Une contrefaçon de cette édition a été faite à Venise en 1729. Le meilleur moyen de la reconnaitre est d'observer les *a*, qui, dans l'édition originale, ont la tête en pointe. Cette contrefaçon, également rare et recherchée, s'est vendue La Bédoyère, 100 fr. — Corr. da Ant. Bruccioli. Venise, Giolito, 1538, 1542, 1546 (B. de Grenoble, 17655; Nyon, 10604), 1548 et 1552, in-4°, et 1550, 1552, pet. in-8 avec un portrait de Boccace en médaillon et de jolies gravures sur bois (Nyon, 10603; Gancia, 40 fr.;

Solar, 36 fr.). Il y a deux éditions sous la date de 1542 par le même imprimeur; l'une est en caract. ronds et l'autre en lettres italiques. On sait que les impressions de Giolito sont très-recherchées aujourd'hui. — L'édition d'Amsterdam (Elz., à la Sphère), 1665, pet. in-12 (B. Imp. Y 2 995; B. de Grenoble, 17656), se vend généralement de 50 à 100 fr., à cause de l'estime que l'on fait de toutes les productions de ces éditeurs, parce qu'on les suppose toujours intégrales et jamais châtrées, qualité qui n'empêche pas qu'elles ne soient souvent assez incorrectes. — *con la vita di G. Boccaccio*, Londra (Paris), 1757, 5 vol. in-8, ornée de 111 grav. et autant de culs de lampes (Pixerécourt, 96 fr.; (B. Imp. Y 2 996; Fontaine, en 1870, 130 fr.). — Londra (Livourne) 1789, 4 vol. in-8 portr. Excellente édition, due aux soins de G. Poggiali, on assure que dans les 4. vol., il n'y a qu'une seule faute d'impression. — Florence, Molini, 1820, 1827, petit in-12 très-allongé, avec un front. gravé. — Londres, Pickering, 1825, 3 vol. pet. in-8 avec un portr. et 10 jol. vignettes grav. par Fox, d'après Stothard, de 20 à 30 fr. (on vendait les grav. séparément 1 livre st. et jusqu'à 3 liv. en pap. de chine).

Vincent Brugiantino, gentilhomme Ferrarais du 15ᵉ siècle, eut la fantaisie de mettre en vers le Décaméron de Boccace; son ouvrage est intitulé: *Le Cento Novelle di G. Boccaccio, ridotte in ottava rima*. Venise, Marcolini, 1554, in-4° à 2 col., lettres ital., fig. en bois (Libri, 100 fr.). Le mérite de cette traduction ne répond nullement à la valeur qu'elle a acquise dans le commerce; mais elle est très-rare, et elle n'a jamais été réimprimée.

Traductions Françaises

Boccace des cent nouvelles, ou le livre Decamerone, autrement surnommé le prince Galliot, etc., trad. en franç. par Laurens du Premier-Faict. Paris, Verard, 1485, in-fol. goth. à 2 col. — Paris, Vérard, s. d, in-fol. goth. à 2 col., fig. en b. (La Vallière .360 fr.; Mac-Carthy, 1020 fr.; Galitzin, 1099 fr.). — *Le Livre Caméron, autrement surnommé le prince Galliot, qui contient cent nouvelles racomptées en dix jours par sept femmes et trois jouvenceaulx*, etc.; trad. par Laurens du Premier-Faict. Paris, Vᵉ Michel Lenoir, 1521, pet. in-fol. goth. à 2 col. de 288 pp., jolies fig. sur bois, et grandes lettres ornéés (La Vallière, 10 fr.; Crozet, 80 fr.). — Il y a eu encore plusieurs réimpressions de cette traduction, qui n'est pas fidèle et qui, en effet, ne saurait l'être, puisqu'elle a été faite sur une version latine de l'ouvrage de Boccace. Les dernières éditions de cette traduction (1534, 1537, 1540, 1541, etc.) sont simplement intitulée: *Le Caméron*, ce qui atteste l'ignorance de ceux qui présidaient à leur impression.

Le Décaméron, ou le Prince Galliot, trad. de l'italien par ordre de Marguerite, reine de Navarre, par Ant. Le Maçon. Paris, Est. Roffet. 1545 (Dufay, 30 fr.; Bertin, 180 fr; Potier, en 1870, n° 1505, 900 fr.), in-fol. avec fig. s. b. en tête de cha-

que journée. — Paris, 1548, 1551, 1555, 1556, 1569, 1572, 1578, 1579, 2 tom. pet. in-8, fig. s. b. de Salomon Bernard, dit le Petit Bernard. — Lyon, 1551, 1552 (Nodier, 125 fr.), 1558, 1560, 1580, 1597, pet. in-8, fig. s. b. (Veinant, 50 fr.). — Rouen et Paris, 1645, 1662, 1670, 2 tom. pet. in-8 (Crozet, 10 fr.; B. de Grenoble, nº 17658). — Rotterdam, 1597, 2 tom. pet. in-8, fig. s. b.). — Toutes ces anciennes éditions de la traduction d'Ant. Le Maçon sont entières, c'est un avantage que n'ont pas les éditions plus récentes. La traduction en elle-même est spirituelle, assez exacte, et estimée de ceux qui aiment l'ancien français.

Contes et nouvelles de Boccace, trad. libre, accommodée au goût de ce temps. Amst., Gallet, 1697, 2 vol. pet. in-8, fig. à mi-page de Romain de Hooge (Pixerécourt, 57 fr.; Nodier, 125 fr.; Leber, nº 2347; B. Imp. Y 2 1004); Amst., 1699 (Solar, 100 fr.), Col., 1702, mêmes fig. (Du Roure, 38 fr.; Nyon 10618); Col. 1712 (Scheible, 12 fr.); Col., 1732, 2 vol. fig. (Chédeau, nº 984); La Haye, 1733, 2 vol. in-12 (B. de Grenoble, 17659); La Haye, 1775, 2 vol. in-12 (Alvarès, en juin 1858, 5 fr.).

Le Décaméron, (trad. d'Ant. Le Maçon). Londres (Paris), 1757, 5 vol. in-8, avec les fig. et les vign. qui ont servi pour l'édition du texte italien sous la même date. Vendu, avec les fig. libres, 580 fr., Solar, nº 2070; et 200 fr. Pixerécourt. Il faut, pour que les fig. soient complètes; 5 frontispices, 1 portr. 110 fig. et 97 culs de lampe d'après Gravelot, Boucher, et Eisen; plus 20 planches et un front. libres, formant une suite intitulée: *Estampes galantes* (Cailhava, 77 fr.); total, 137 pl. et 97 culs de lampe. Il en existe une copie très-bien faite, où les figures sont retournées et ont un encadrement orné de feuillages. On en reconnait le premier tirage à ce que le frontispice est avant la lettre, et ne porte l'indication ni de *Estampes galantes de Boccace*, ni de *Londres*. Il a été fait plusieurs tirages de l'édition italienne de 1757. Le premier, dont les épreuves sont les plus belles et où les planches sont quelquefois marquées au dos avec un paraphe incliné, est le plus recherché. Il existe des gravures avant le nom des artistes. Les épreuves de la traduction française, surtout celles des culs de lampe sont moins belles; ces culs de lampe sont même plusieurs fois répétés et ne sont pas placés aux mêmes endroits que dans l'édition originale. — La figure qui appartient à la première nouvelle de la 8ᵉ journée est différente dans l'édition française de celle de l'édition italienne.

La traduction de Le Maçon a été remise en français moderne par l'abbé Sabatier, de Castres. Elle est intitulée quelquefois: *Contes de Boccace*, et d'autre fois: *Le Décaméron, ou les Dix journées galantes*. Elle a eu de très-nombreuses éditions, presque toutes de Paris (on joint dans celles en 10 volumes les figures d'Eisen et de Gravelot): 1777, 1779, 1783, 1791 en 10 volumes in-8, ou in 12 (Solar, 200 fr.; Barraud, en 1870, 80 fr.); 1801, 11 vol in-8; — Nouv. édit. rev., etc., par Christian, Paris, 1842, un vol. in-12, 3 fr. 50; réimprimé souvent, soit dans le format in-12, soit dans le format in-4 à 2 col., illustré.

— La trad. de Sabatier, est augmentée de contes en vers imités de Boccace, de notes historiques sur les personnages mis en scène, etc.

Nouvelles de J. Boccace, trad. libre, avec la *Vie de Boccace* etc., par J.-B. Mirabeau (ou Mirabaud). Paris, 1802, 4 vol, in-8, avec jolies fig. d'après Marillier, grav. sous la direction de Ponce (Potier, 24 fr.; Fontaine, en 1870, 30 fr.). Réimprimé en 1803, en 8 vol. in-12, avec les fig. de Marillier (Scheible, 16 fr.).

Contes de Boccace, trad. par Rastoin-Bremond, avec une Notice sur la vie et sur les ouvrages de l'auteur. Paris, 1835, 2 vol. in-8, avec 22 fig. (Van den Zande, n° 2210). A été republiée, toujours en 2 vol. in-8, en 1838, en 1842, en 1848.

Contes de Boccace, trad. de l'ital. et préc. d'une Notice historique par A. Barbier. Paris, 1845, 1846, 1847, gr. in-8, avec 120 fig. dans le texte et 32 vign. par T. Johannot, Baron, Nanteuil, etc. — La Bédoyère, 10 fr. 50; Fontaine, 15 fr.

On connait le sujet du Décaméron. Pendant la peste qui eut lieu à Florence lors de son séjour dans cette ville, vers 1324, Boccace suppose que 10 jeunes gens, sept femmes et trois cavaliers, se retirent dans une campagne où ils racontent diverses histoires pour se désennuyer. Ces histoires roulent sans cesse sur la galanterie et la religion. C'est à la Messe que se rencontrent ses héros, et avec des formules dévotes qu'ils débutent dans tous leurs contes; le vendredi et le samedi, ils suspendent leurs narrations comme étant trop profanes; mais toutes ces histoires n'en font pas moins une vive guerre aux moines et égayent le lecteur à leurs dépens. Aussi

> Les defenseurs zélés des dévots mis en jeu
> Pour prix de ses bons mots le condamnaient au feu.

Le livre fut sévèrement défendu par l'église, ou, du moins, les éditions en furent ordinairement mutilées, châtrées ou châtiées, ce qui revient toujours à peu près, au même. — Les cent histoires du Décaméron sont très-variées, écrites dans un style très-pur, élégant, et toujours convenable au sujet, qualités rares alors. Aussi ce livre obtint-il un grand succès. Des papes, et même des conciles l'honorèrent de leurs censures; mais telle était l'estime dont il jouissait que l'on n'en censura que les endroits satiriques, et qu'il ne fut jamais condamné tout entier. Les aventures galantes et les détails licencieux furent tolérés; ils ne passent en Italie que pour des traits de gaité et personne n'a la pédanterie de les blâmer quand ils sont présentés avec agrément. Le Décameron a été traduit dans la plupart des langues de l'Europe et a servi de modèle à tous les conteurs de nouvelles. La *Revue des Deux mondes*, renferme (livraison du 1er juin 1863), un article de M. Emile Montégut, intitulé: *La Fiancée du roi de Garbe et le Décaméron*. L'œuvre du conteur italien y est appréciée sous des aspects nouveaux, et elle est l'objet des plus grands éloges; nous transcrirons quelques unes des lignes du début: « Les nouvelles que je venais de lire,

« formaient de bien jolis groupes et de bien aimables contras-
« tes. Les unes n'étaient que grâce; les autres n'étaient que
« tendresse; celles-ci brillaient par une verve spirituelle, une
« mutinerie de sentiment, une pétulance érotique, franches de
« tout péché de mièvrerie et de brute hypocrisie langoureuse;
« celles-là, animées par une passion et une véhémence italien-
« nes, étaient chaudement sensuelles, libres de toute vanité, vo-
« lupteuses avec sérieux, avec gravité, et presque avec austéri-
« rité; d'autres enfin se recommandaient par une charme ro-
« manesque d'un caractère touchant qui aurait presque réconcilié
« l'imagination avec le faux et l'artificiel, tant le génie du con-
« teur avait sauvé avec habileté les invraisemblances des situa-
« tions et les mensonges des sentiments. » — Dans l'*Histoire de la poésie scandinave. Prolégomènes* par M. Edelestand Du Méril (Paris, 1839, in-8), on rencontre (pag. 344-360) ce que le titre du livre ne semblait guères promettre, une notice sur *les Sources du Décaméron, et ses imitations*.

Décence et volupté, ou les Tentations, par Auguste (L.-R. D. Bernard, de Rennes). Paris, 1808, 3 vol. in-12. fig. — Marc, 7 fr. 50.

Deceyt (The) of Women (Les Tromperies des femmes). Londres, sans date (vers 1520, in-4°. Opuscule très-rare, accompagné de figures sur bois d'un travail grossier.

Décisions (Les) de Cythère, ou le Code de l'amour, ouvrage curieux et galant, par une femme de belles-lettres. Amsterdam et Versailles, 1772, 1776, 2 vol. in-12. — Claudin, en juillet 1858, 4 fr. 50.

Declamatio de nobilitate et praecellentia foeminei sexus, auct. Henr.-Corn. Agrippa. Anvers, 1529, in-8 (Libri, 11 fr.). — S. l., 1532, in-8. Rare.

Petit traité singulier, dont on connait au moins cinq traductions françaises:

1° *Déclamation de la noblesse, et préexcellence du sexe féminin*, trad., etc. (par un anonyme). Anvers, 1530, pet. in-8 goth. (Tross, 35 fr.). Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16 goth. et Paris, Den. Janot, s. d., in-16 (Solar, 60 fr.).

2° *Traité agréable et curieux de la noblesse et excellence du sexe de la femme par dessus celui de l'homme*. La Haye, 1686, in-12 (Nyon, n° 4079).

3° *De la grandeur et de l'excellence des femmes au dessus des hommes*, trad. du lat., avec notes et la *Vie d'Agrippa* (par d'Arnaudin). Paris, Babuty, 1713, in-12 (Nyon, n° 4080; Leber, 2735).

4° *Sur la noblesse et excellence du sexe féminin*, etc., avec *le traité sur l'incertitude aussi bien que la vanité des scien-*

ces et des arts, trad. du latin de Corn. Agrippa, par Gueudeville. Paris, 1713, in-12. — Leyde, 1726, 3 vol. pet. in-8 avec front. et portr. (Pixerécourt, 25 fr.; Solar, 13 fr. 50; Techener, en 1858, 36 fr.

5° *De l'excellence et de la supériorité de la femme*, etc. (par Fr. Peyrard). Paris, 1801, 1803, in-12 de 124 pp. (Crozet, 7 fr.).

Declamatio ebriosi, scortatoris, aleatoris, de vitiositate disceptantium, auct. Ph. Beroaldo. Bononiæ, Bened. Hectoris, in-4° de 20 ff. — Erfurt, 1501, in-4°; et Strasbourg, 1501, in-4° (Mac-Carthy, 21 fr.).

Plusieurs fois réimprimé. Traduit en prose par Calvi de La Fontaine, sous le titre : *Trois déclamations ès quelles l'ivrogne, le putier et le joueur de dez, frères, desbattent*, etc., et en vers, par Gilb. Damalis, sous le titre: *Le Procès des trois frères*, Lyon, Maur. Roy, 1558, in-8.

Déclamations (*Les*), *procédures et arrestz d'amours donnez en la court et parquet de Cupido à cause d'aucuns différens entenduz sur ceste police*. Paris, Sergent, 1545 (Méon, 2937). — Paris, Vᵉ Franç. Regnault, 1555, in-16, vign. s. b. (J. Pichon, n° 809, 26 fr.). — Lyon, Ben. Rigaud, 1581, in-16 (Claudin, en 1860, 15 fr.). — Voir: *Arrêts d'amour*.

Déclaration (*La*) *des droits des citoyennes du Palais-Royal*. 1790, in-8. — Leber, IV, p. 221.

Decor puellarum, zoe Honore delle donzelle, la quale da regola, forma e modo al stato de le honeste donzelle (le faux titre porte: *Liber moralis italica lingua scriptus*). S. l. (Venise), Nic. Jenson, 1461 (1471), in-4° de 120 ff., dont 2 blancs. Livre singulier, mais rempli de bonnes maximes. Rare et recherché. — Boutourlin, 500 fr.; Libri, 415 fr.

DECOURCELLE (Adrien), aut. dramat., né à Paris, en 1824. Voir: *Agénor le dangereux*. 1848. — *Les Amours forcés*. 1856. — *Don Gusman*, 1846. — *Les Douze travaux d'Hercule*. 1848. — *Les Dragons de la reine*. 1851 — *L'Echelle des femmes*. 1850. — *Les Femmes de Gavarni*. 1852. — *J'enlève ma femme*. 1857. — *Mam'zell' Rose*. 1853. — *Les Mariages d'aujourd'hui*. 1861. — *La Marinette*. 1848. — *Les Mémoires de Grammont*. 1848. — *Monsieur mon fils*. 1855. — *Oscar XVIII*. 1849. — *La Petite cousine*. 1849. — *Le Roi de cœur*. 1849. — *Un jeune homme*

1838. — *L'Ange dans le monde et le di*
son. 1839 — *L'Art de déplaire* (avec M
lais-Royal), 1855, in-8. — *Avant la*
Le Baiser au porteur. 1824. — *Le B*
1820. — *La Chaste Suzanne.* 1839. —
village. 1822. — *La Demoiselle et la d*
L'Ermite et la Pélerine. 1822. — *Etren*
1825. — *L'Homme à femmes.* 1836. —
Clairon. 1839. — *Manon Lescaut.* 183
vendre. 1833. — *Mignonne.* 1848. — *L*
1829. — *La Petite Corisandre.* 1812. —
Chaillot, etc. 1830. — *Une nuit de P*
Une séparation, ou le Divorce dans la l
Vous n'auriez pas vu ma femme? 1857.

Découverte (La) australe, par un jeun
lant, ou *Le Dédale françois*, nouvelle trè
que; par Rétif de la Bretonne. Leipzig et
4 vol. in-12, 4 front., dont 1 double p
par Binet, non signées. — Solar, 41 fr.;
Claudin, en 1867, 22 fr.

Descouverte (La) du style impudique de
de Normandie, envoyé pour étrennes à ce
De l'invention d'une courtizane angloise.
in-8. — La Vallière, n° 3913[78]. — Pièce
prose, réimpr. dans les *Variétés hist. et*
Ed. Fournier, tome Ier, pp. 333-341,

Descouverte historique de la différente
femmes, ou le Caractere d'une honneste
M. D. P. — Paris, 1670, in-12. — De Bla

et elles sont bien dessinées. — Le volume contient les contes suivants: *Le Député cynique, ou la Dame L. f....e en rêve — La Trompette du jugement. — Après la panse vient la danse. — Le Gagne-petit retourné. — Les Meubles renversés. — La Tabatière de Vénus. — La Double douleur, ou la Nymphe de Diane et l'Amour. — Le Baromètre, ou les Caprices amoureux du médecin G.*, etc.

Décri (Le), conte en vers; par Belin. S. l., 1762, in-12. — Techener, n° 4000.

Rare et amusant. — L'auteur était avocat du roi à Monfort-l'Amaury. Il ne craignit pas de critiquer les gens de robe, de justice ou d'Eglise; les femmes même ne sont pas ménagées. On a dit que l'auteur parlait *en connaissance de cause*. Un âne est pourtant le héros de cet opuscule peu connu!

Dédaigneuse (La), com.-vaud. en 1 a.; par Vulpian, P. Duport et Ed. Monnais (Vaudeville). Paris, 1801, in-8, 1 fr. 50.

Dédain (Le) amoureux, pastorale faite françoise sur l'italien; par A. J. P. S. — Paris, 1602, 1603, in-12 (Nyon, n° 18857).

La même pastorale, mise en vers françois par Isaac de La Grange. Paris, 1612, in-8 (Nyon, n° 18246). — Ces deux pièces sont des traductions différentes de l'*Amoroso sdegno* du Bracciolini. Elles faisaient partie de la coll. Soleinne, n° 4449.

Desdain (Le) de l'amour, contenant la description des amoureux et des dames de ce temps, faict par Dlle H. D. B. — Rouen, G. L'Oyselet, 1602, 1603, petit in-12 (De Soyecourt, n° 248; Nyon, n° 9657). — Roman mystique.

Déesse (La) du bœuf gras, folie carnavalesque en 2 tableaux; par Elie Frébault et Alph. Lemonnier. Paris, 1866, in-18 de 28 pp. (Th. Beaumarchais).

Déesses (Les) de la liberté. Les Femmes de la Convention et du Directoire, par M. Capefigue. Paris, Amyot, 1862, in-18 de 260 pp. (Les Reines de la main gauche).

Déesses (Les) des bals de Paris, ou Oiseaux de paradis (en vers), par Edouard de G***. — Paris, impr. Gaittet, 1856, in-12 de 16 pp.

Défaite (La) d'amour et autres œuvres poétiques, de V. D. (D'Audiguier), sieur de la Menor. Paris, Toussaint du Bray; 1606, in-12. — Nyon, n° 14470.

Défaicte (La) du faux amour, par l'unique des braves de ce temps, député par le Soleil à l'exécution d'un acte tant héroïque en l'absence des dieux fugitifs du ciel; par P. de Boitel, sieur de Gaubertin. Paris, Chevalier, 1617, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9658.

Défauts (Les) de Jacotte. opérette en un acte; par Alfred Duru et Henri Chivot, musique de Robillard (Fantaisies-Parisiennes). Paris, librairie dramat., 1867, gr. in-18, 24 pp., 1 fr.

Défauts (Les) des femmes, poëme véridique, en 4 chants et en vaudevilles; par C. A. B. C. F. M. Paris, 1801, in-12. Peu commun — Prandel et Meyer, 30 kr.

Défauts (Les) des femmes, leurs manies et leurs travers, par Monpont, 2e édition Paris, Ledoyen, 1857, in-16 de 64 pp., 75 cent.

Défense de la crinoline, par un médecin de campagne. Paris, 1857, in-16 de 62 pp., 1 fr.

Défense (La) de la jalousie, par Bary. Paris, 1642, in-4°. — Cat. Deneux. — Rare.

*Défense (La) des dames, ou Mémoires de Mme la comt. de**** (Henriette-Julie de Castelneau, comtesse de Murat). Paris, Barbin, 1697, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9401); et sous le titre suivant: *Mémoires de la comtesse D.... avant sa retraite, dans lesquels on verra que très-souvent il y a plus de malheur que de déréglement dans la conduite des femmes.* Paris, Brunet, 1698, 2 vol. in-12. — Amst., Jordan, 1711, in-12 (Nyon, n° 9402).

Défense des droits des femmes, trad. de l'anglais de miss Mary Wollstoncraft. Paris, 1792, in-8. Rare. — Marc, 7 fr.

Défense des femmes contre l'alphabet de leur prétendue malice et imperfection, par le sieur Vigoureux. Paris, 1617, pet. in-12. — J. G., 7 fr. 50; Coste, 13 fr.; Leber, n° 2747; Nyon, n° 4058. — Voir: *L'Alphabet de l'imperfection*, etc.

Défense du beau sexe, ou Mémoires historiques, philosophiques et critiques pour servir d'apologie aux femmes (attrib. au Père Phil.-Jos. Caffiaux, historiographe de Picardie). Amst. (Paris), 1753, 4 tomes (en

2 vol.) in-12. — Duprat, 6 fr.; La Bédoyère, 7 fr.; Bergeret, n° 1554.

Défense du cœur contre les attaques d'amour, par le sieur d'Alquié. Amsterdam, P. Marteau, 1681, petit in-12. — Nyon, n° 3963; Techener, en 1858, 8 fr.

Défense du pet, pour le galant du carnaval, par le sieur de S. And. (de Saint-Evremond). Paris, 1652, in-4°, 8 pp. — Leber, n° 6663.

Facétie en prose et en vers. On en trouve un extrait dans les *Pièces désopilantes*, pour 1866, pp. 55 à 59. — Il s'agit d'un amant qui, ayant eu certain laisser-aller dans un tête-à-tete avec sa maîtresse, cherche à se justifier au moyen d'arguments qui nous paraissent sans réplique; voici l'avant-dernier.

Si pour un pet fait par hasard,
Votre cœur, où j'ai tant de part,
Pour jamais de moi se retire,
Voulez-vous que dorénavant
Vous me donniez sujet de dire
Que vous changez au moindre vent?

Cette plaisanterie, l'une des meilleures du genre, a reparu en 1679 avec nom d'auteur, *Bardon*, sous le titre: *Le Pet eventé*. Si Bardon n'est point un pseudonyme, ce n'est qu'un filibustier littéraire, l'auteur étant véritablement Saint-Evremond.

Défence (La) et forteresse invincible de l'homme et vertu des dames. Voir: *Le Fort inexpugnable*, etc.

DEFORGES (Phil.-Aug. Pittaud-), vaudevilliste français, né à Paris en 1805. Voir: *L'Alcôve*. 1833. — *Les Baigneuses*. 1833. — *Le Bijou perdu*. 1853. — *Les Charmettes*. 1834. — *La Danseuse de Venise*. 1834. — *Flâneuse*. 1855. — *Manon Giroux*. 1839. — *Le Mari honoraire*. 1836. — *Sophie Arnould*. 1833. — *La Tentation de Maître Antoine*. 1832. — *Une femme est un diable*. 1835. — *Une nuit au sérail*. 1841.

DEFRÉMERY (Ch.), orientaliste français, né à Cambrai en 1822. Voir: *Gulistan, ou le Parterre de roses*, trad. du persan. 1858.

Dégoûts (Les) du plaisir, frivolité. Lampsaque, 1752, in-12. — De Paulmy, n° 6082; Dresden, n° 406. Rare.

Degré (Le) des âges du plaisir, ou Jouissances voluptueuses de deux personnes de sexes différents, aux différentes époques de la vie, recueillies sur des mémoires véridiques, par Mirabeau, ami des plaisirs;

orné de gravures et de chansons, avec le portrait de chaque âge. Paphos, de l'imprimerie de la mère des amours, 1793, in-18, avec 8 fig. — Au Palais-Royal, chez la veuve Girouard, très-connue, 1798, 2 tomes in-18, 112 pp. et 126 pp., avec 8 gravures (le 2ᵉ volume contient *L'Ecole des filles, ou la Philosophie des dames*, avec quelques suppressions). — Réimpr. en 1863, en Belgique, en 2 vol., in-18, avec 10 figures. Ouvrage libre, et dont Mirabeau n'est nullement l'auteur.

Dégrés (Les) de l'échelle. Comment tombent les femmes, par Mᵐᵉ la comtesse Dash. Paris, 1857, 1 fr.

Déguisements (Les) de Vénus et autres poèmes, par E. Parny. Bruxelles, 1828, in-18. — Se trouvent réimprimés dans le *Portefeuille volé*, etc.

Dehors (Les) d'un mariage, comédie en 2 actes; par Garrick, trad. de l'anglais par Pierre de Châteauneuf. Paris, 1827, in-8.

DEIMIER (Pierre de), né à Avignon. Voir: *Le Printemps des lettres amoureuses*. 1614. — *Histoire des amoureuses destinées de Lysimont et de Clitye*. 1608. — *Lettres amoureuses*. 1612.

Deiphira (ou *la Déiphire*, de L.-B. Alberti). Voir: *Hecatomphila*.

Déjazet (biographie), par Eug. de Mirecourt. Paris, G. Havard, 1859, in-32 de 89 pp. et portr., 50 cent.

Pauline-Virginie Déjazet, célèbre actrice française, est née à Paris en 1798. Elle débuta à l'âge de cinq ans, au théâtre des Capucines, dans *Fanchon toute seule*. Depuis ce jour là, ses succès allèrent en grandissant, et elle parcourut toute la France, Lyon, Bordeaux, etc. au bruit des applaudissements. L'apogée de ses triomphes fut au Gymnase et au Palais-Royal, 1821-1844, dans ses célèbres rôles de la *Loge du portier*, de *Frétillon*, etc. etc. En 1859, elle obtint la direction d'un théâtre qui prit son nom, où elle joua encore, et où elle obtint encore de nombreux succès. — Son fils, M. Eug. Déjazet, s'est fait connaitre par une série d'opérettes, notamment; *Un mariage en l'air*, en mars 1861; *la Rosière de quarante ans*, en avril 1862; *l'Argent et l'amour* en 1863; *la Tentation d'Antoine*, en 1865, etc

Déjeuné (Le) de la Rapée, ou Discours des halles et des ports, etc. (par Lécluse). A la Grenouillère (Paris), chez Mlle Manon, marchande orangère, s. d., et 1775, in-12. — Therrin.

Déjeuné (Le) des halles, ou Accordée de mariage entre Claude L'Echappé, Michel Noiret, charbonniers, avec Suzon Vadru, Marianne Ravier, revendeuses de fruits sur des inventaires. 1761, in-12. — Leber, n° 2438.

On trouve dans cette petite pièce des chansons et de la poésie, le tout dans l'idiôme des ports et des Halles.

Déjeuners de la folie, recueil de chansons et poésies inédites, par une société de fous. Paris, Tiger, 1815, in-18 de 5 feuilles, 1 fr. 25.

C'est probablement le même ouvrage que : *Déjeuners de la folie. Déjeuners des garçons de bonne humeur.* Paris, 1802, 2 part. in-18 (Cat. Beuchot, en 1850, n° 185).

DELABY, contemp. : *Leçon d'amour.* Bordeaux, 1868.

DELACOUR (Alfred-Charlemagne Lartigue, dit), médecin et vaudevilliste, né en 1815, reçu docteur en 1841, il s'est adonné au théâtre à partir de 1847. Voir : *L'Amour en sabots.* 1861, — *L'Amour, quéque c'est qu'ça?* 1853. — *Les Amours de Cléopatre.* 1860. — *Avait pris femme le sire de Framboisy.* 1856. — *Ce qui manque aux grisettes.* 1849. — *Diane de Lys et de Camélias.* 1854. — *La Femme doit suivre son mari.* 1860. — *La Femme qui trompe son mari.* 1851. — *L'Hospitalité d'une grisette.* 1847. — *J'ai compromis ma femme.* 1861. — *Les Maris me font toujours rire.* 1854. — *Monsieur boude.* 1864. — *Monsieur va au cercle.* 1865. — *Les Mystères de l'été.* 1854. — *Les Noces de Merluchet.* 1855. — *On dira des bêtises.* 1853. — *Polkette et Bamboche.* 1847. — *Pst,... Pst!* 1855. — *La Sensitive.* 1860. — *Trois amours de pompiers.* 1852. — *Un mari à la porte.* 1859. — *Une femme qui se grise.* 1853. — *Une femme qui trompe son mari.* 1851. — *Une nuit au champagne.* 1869. — *La Veuve au camélia.* 1857. — *Vente d'un riche mobilier.* 1857. — *La Villa des amours.* 1857.

DELAHAYE (Jules), vaudevilliste contemporain. Voir : *Les Dragées de Suzette.* 1866. — *Le Roman de la rose.* 1854. — *Les Tempêtes du célibat.* 1862.

DELAPORTE (Michel), vaudevilliste français, né à Paris en 1806. Il s'était d'abord adonné aux arts du dessin, vers 1835, il les abandonna pour le théâtre. Voir : *Ah! que l'amour est agréable!* 1863. — *L'A-*

mour d'un ouvrier. 1839. — *Les Amours de M. et Madame Denis*. 1845. — *Les Amours de Psyché*. 1841. — *L'Andalouse de Paris*. 1840. — *L'Ange de mes rêves*. 1867. — *L'Argent, la gloire et les femmes*. 1840. — *Argentine*. 1839. — *Ces scélérates de bonnes*. 1867. — *La Dame aux giroflées*. 1868. — *Le Dernier des Gaillard*. 1867. — *Estelle et Némorin*. 1844. — *La Fille à Nicolas*. 1845. — *La Fille de l'air dans son ménage*. 1837. — *Les Filles mal gardées*. 1865. — *Il n'y a plus de grisettes*. 1859. — *Ma sœur Mirette*. 1861. — *Madame Ajax*. 1866. — *Madame Pot-au-feu*. 1869. — *Le Ménage de garçon*. 1842. — *La Mère Godichon*. 1840. — *Les Quenouilles de verre*. 1851. — *Les Reines des bals publics*. 1852. — *La Samaritaine*. 1845. — *Toinette et son carabinier*. 1856. — *Un Hercule et une jolie femme*. 1861. — *Un tribunal de femmes*. 1844. — *Une femme, un melon et un horloger*. 1864. — *Une femme qui bat son gendre*. 1864. — M. Aug. Delaporte, fils du précédent, s'est aussi essayé au théâtre, et il a donné aux Variétés, en 1869, une comédie en 4 actes, intitulée : *Les Grues*.

Délassements (Les) comiques de l'abbé Maury. Imprimerie de tous les diables, 1790 (*Impr. imagin.*).

Délassements de l'homme sensible, ou Anecdotes diverses (par d'Arnaud de Baculard). Paris, 1787, 12 vol. in-12. — Nouvelles dans le genre langoureux.

Délassements (Les) d'un paresseux. Pigritiopolis, 1790. in-12. Rare. — Alvarès (juin 61), 8 fr. 50.

C'est un recueil de chansons, de contes et d'épigrammes fort risqués, surtout dans les 25 dernières pages, intitulées : *Délires et Débauches d'esprit*. Le bon Picard, auteur de ces poésies est Pierre-Antoine de la Place, traducteur et compilateur d'un grand nombre d'ouvrages. Le *Bullet. du biblioph. belge* t. IX, p. 297-298, donne des détails sur ce volume, qui fut mis sous presse dans l'imprimerie particulière du prince de Ligne à Belœil ; l'identité des caractères et des fleurons le démontre, et M. Victor Tilliard possède un exempl. portant une note autographe de La Place d'après laquelle « l'ouvrage fut imprimé à Belœil sur un petit manuscrit escamoté à l'auteur ; quelques « exemplaires, également escamotés par un valet de chambre et « envoyés à Paris pour y être vendus, ont été saisis à la re- « quête de l'auteur et mis au pilon. » — Viollet Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, suppl. pag. 96, dit que tout ce qui est contenu dans ce volume, tant prose que vers, est fort médiocre.

Délassements (Les) d'une philosophe. Almanach dédié

à la Convention nationale, etc., par une pensionnaire de la République (par Mercier de Compiègne). Paris, Favre, an III, in-12. — Cigongne, n° 1704. — On y trouve *l'Héroïne républicaine*, comédie.

Délassements du boudoir, recueil de poésies galantes. Londres, 1789, 1790, in-12, front. gr. — Noël; Alvarès, en 1858, 15 fr. 50; Auvillain, n° 807.

Contes et autres poésies galantes dont un bon nombre ne se rencontrent que dans ce volume, lequel n'a pas été réimprimé.

Délassements (Les) joyeux, cont. des ariettes, chansons, couplets galants, etc. Paris (vers 1788), in-18, 1 fig.

Délassements (Les) secrets, ou les Parties fines de plusieurs députés à l'Assemblée nationale, traduit de l'anglais; par A. W. — Londres, 1790, pet. in-12 de 108 pp., fig. col.

DELATOUCHE (Henri). La Châtre, 1781-1851: *Fragoletta, Naples et Paris en* 1799. 1829 — *Olivier*. 1826. — *Portefeuille volé*. 1845.

DELAVIGNE (Germain), aut. dram., né en 1790, dans le dép. de l'Eure, mort en 1868. Voir: *Frontin mari-garçon*. 1821. — *L'Héritière*. 1823. — *Le Mariage enfantin*. 1821. — *La Neige*. 1823. — *Les Nouveaux jeux de l'amour*. 1822. — *La Princesse Aurélie*. 1828. — *La Somnambule*. 1819. — *Le Vieux Garçon*. 1822. — *La Vieille*. 1826.

DELCHEF (André), aut. dram., contemp.: *Li Galant dè l'siervante*. 1859.

DELECLUZE (Et.-Jean), litt. et critique franç., né à Paris en 1781, mort en 1863: *Dona Olympia* — *Mlle Justine de Liron* — *Romans, contes et nouvelles* — *Roméo et Juliette*, nouvelle de L. da Porto, traduite de l'italien.

Delectable demaunde and pleasaunt questions with their severall answers, in matters of love, natural causes, etc., newely translated out of frenche. London, impr. by J. Calwood for Nicholas Englande, 1566, pet. in-4° de 100 ff. plus 4 ff. prélim. *to the studiouse and well disposed youthe of Englande*. Goth., excepté le titre, qui est mêlé de lettres rondes (en pr.). —

Les questions d'amour ne contiennent que les 25 premiers feuillets. — *British Museum.*

DELEPIERRE (Octave), litt. belge, né à Bruges en 1804. Il exerça à Bruxelles la prof. d'avocat. Il fut nommé en 1849 secrét. de légation et consul général de Belgique à Londres. Il a écrit de nombreux ouvrages et sur des sujets très-variés ; on lui doit aussi des réimpressions de textes rares et de pièces macaroniques fort recherchées des bibliophiles. Il a publié plusieurs ouvrages curieux en collaboration avec M. Gust. Brunet, de Bordeaux, et notamment la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*, 3 vol. de *joyeusetez* qu'ils ont signés du nom de *les frères Gébéodé*, rappelant les quatre initiales de leurs noms. Voir : *Description bibliographique et analyse d'un livre unique*, etc. — *Macaroneana.* — *Un point curieux des mœurs privées de la Grèce.*

DELESTRE-POIRSON (Ch.-Gasp. Poirson, dit), auteur dram. et direct. de théâtre, né à Paris en 1790, m. en 1859. Voir : *Les Anglais supposés.* 1815. — *Le Comte Ory.* 1816. — *L'Embarras du choix.* — *Encore un Pourceaugnac.* — *Inès et Pédrille.* 1813. — *Le Jeune homme à marier.* — *La Jolie fiancée.* — *Le Nouveau Pourceaugnac.* — *Le Prince charmant.* — *La Volière de frère Philippe.*

Délices (Les) de Coblentz, ou Anecdotes libertines des émigrés. Coblentz, 1792, in-18.

Délibérations et protestation de l'assemblée des honnêtes citoyennes compromises dans le procès-verbal, etc. Paris, in-8. — Pièce publiée vers 1790, et qui doit accompagner le *Procès-verbal de l'assemblée de l'ordre le plus nombreux du royaume.*

Délices (Les) de la poésie françoise, ou Recueil des plus beaux vers de ce temps (rec. par Fr. Rosset et Baudouin). Paris, 1615, 2 tom. en 6 vol. in-8 (Nyon, 13460, reimpr. en 1618, 2 tomes in-8, Nyon, 13461 ; et B. de Bruxelles).

Délices (Les) de la poésie galante, gaillarde et amoureuse des plus célèbres autheurs de ce temps (rec. par J. Ribou. Paris, 1663, 1664, 1665, 1666, 2 part. pet. in-8, de 254 et 256 pp., avec 2 front. gr. Rare. — Viollet-Leduc, 13 fr. ; Techener, 80 fr. ; Auvillain, n° 580.

Ce recueil, qui était véritablement assez bien fait était surtout destiné aux véritables *prétieuses*, c'est à dire, aux femmes d'esprit du temps. On y trouve des vers de Corneille, de Molière et de Boileau. Il y a des stances de ce dernier *Sur l'Escole des femmes*, où l'on trouve la 3e strophe, qui a été supprimée dans les œuvres du satirique comme étant un peu trop badine :

Tant que l'univers durera,
Avecque plaisir on lira
Que, quoy qu'une femme complote,
Un mary ne doit dire mot,
Et qu'assez souvent la plus sotte
Est habile pour faire un sot.

Parmi les nombreuses pièces contenues dans ce recueil, on distingue un billet d'enterrement d'un Amour, avec l'indication de l'heure précise du convoi et une procuration où les sentiments du pays de Tendre sont exprimés par la formule de maître Loyal, notaire, et au nom de

« Tendre et discret amant, messire Endymion. »

A côté de ces fadeurs se trouvent des pièces qui sentent un peu la licence du *Parnasse satyrique*, des allusions aux mésaventures d'un marquis de Langey, célèbre de la même façon que devait l'etre plus tard le marquis de Gesvres ; c'est-à-dire, à qui sa femme avait intenté un proces en impuissance, et qui sortit avec désavantage de l'épreuve du congrès (1658). Puis viennent le fameux sonnet de l'*Avorton* de Jean Hesnaut, quelques facéties scatologiques, etc. M. Tricotel parle de cet ouvrage dans les *Variétés bibliographiques*, et donne (p. 350 et suiv.) une liste des poëtes dont on trouve des pièces dans les *Délices de la poésie galante*.

Délices (Les) de la sagesse sur l'amour conjugal et les voluptés de la folie sur l' amour scortatoire, par Swedenborg, trad. du lat. par Moet. Paris, Strasboug, et Londres, Treuttel et Würtz, 1824, in-8 de 21 ff., 7 fr. 50. (Œuv. de Swedenborg, tom. X).

L'ouvrage latin publié à Amsterdam, en 1768, sous le titre: *Deliciæ sapientiæ, de amore conjugali, et voluptates insanæ de amore scortatorio*, a été réimprimé à Tubingue en 1841, in-8. Il en existe une traduction anglaise qui a obtenu plusieurs édit.; Londres, 1791 et 1794: Manchester, 1811; Londres, 1841 et 1855. On en trouve des extraicts dans la *Recreative Review*, tom. I, p. 286.

Délices (Les) des Césars, d'après une suite de pierres gravées sous leur règne. S. l. n. d., in-8, avec les mêmes planches que dans les *Monuments de la vie privée des douze Césars*, mais avec un texte différent. Peu commun. Voir ce titre.

Délices (Les) des poésies de la muse gaillarde et héroïque de ce temps, augmentez des Veritez italiennes et de plusieurs autres pièces nouvelles. Imprimé cette année (vers 1630), pet. in-8. — Techener, 40 fr.

Délices (Les) du cloître, ou la Nonne éclairée. Voir: *Vénus dans le cloître.*

Délices (Les) du palais ci-devant royal, en vaudevilles. Paris, vers 1791, brochure in-8 de 8 pp. — Cat. G. B.

Délices (Les) du sentiment, par le chev. de Mouhy. Paris, Jorry, 1753, 4 vol. in-12. — Nyon, n° 9578.

Délices (Les) et les galanteries de l'Isle de France. Cologne, Pierre Marteau (Holl.), 1709, 2 part. pet. in-12. — Rare. Solar, 129 fr.; J. Pichon, 50 fr.; Potier, n° 1469; Nyon, n° 10074.

64 aventures galantes arrivés pour la plupart dans l'*Isle de France*, c'est-à-dire dans les environs de Paris : *Aventure particulière et très-plaisante d'un ancien bourgeois de Paris, qui à l'âge de quatre-vingt-quatre ans n'avoit jamais sorti de sa ville.* — *Histoire de la nièce de ce vieillard, arrivée au village de Gentilly, près Paris; où l'on verra de quoi est capable une jeune personne et les extravagances d'un badaud de Paris.* — *Histoire de la marquise des Cisteaux, nourrice du roi Louis XIV.* — *Les Amours du marquis de Barbezieux, fils du marquis de Louvois et de Mme de Pontécoulant, avec la princesse de Monaco.* — *Aventures galantes du prince de Monaco à Strasbourg.* — *Voyage plaisant avec des dames au château de Saint-Maur, appartenant au duc de Vendôme, où l'on verra quelques avantures du grand prieur de France et de Fanchon Moreau, actrice de l'Opéra de Paris.* — *Galanteries du duc d'Orléans au château de Saint-Cloud*, etc.

Délices (Les), ou Discours joyeux et recréatifs de Verboquet le Généreux. Se vend au logis de l'auteur, Rouen, 1623, pet. in-12 (Techener, 200 fr.). Rouen, 1625 (Chédeau, 1029), 1626 (Nyon, 10851), in-12 de 258 pp. — Avec *les Subtiles et facétieuses rencontres de J. B., disciple de Verboquet.* Paris, 1630, 2 tom. in-12 (le second volume contient l'ouvrage de J. B. — Tripier, 150 fr.; Chaponay, 350 fr.). — Édit. revue et augm. de nouveau. Lyon, Nic. Gay (ou P. Bailly), 1640, 2 tom. in-12 (258 pp. et 71 pp. — Gancia, 63 sh.; Nyon, 10852; Leber, n° 2412). — Troyes, Ve Oudot, et J. Oudot fils, s. d. in-12.

On ne sait qui était ce Verboquet le Généreux, mais son recueil n'est guère que la réimpression souvent assez fidèle de quelques contes de Bonaventure Despériers et autres écrivains anciens. M. Paul Lacroix donne les preuves de ce fait dans son volume des *Enigmes bibliographiques*, p. 271 et suiv. — Quant aux *Rencontres de J. B.*, elles sont dues à un autre personnage que Verboquet; c'était une brochure que l'on vendait séparément dans les halles et marchés. Vers 1715, le censeur Passart, autrement dit l'abbé Cherrier, supprima ce qu'il y trouva de « mauvais », et depuis lors toutes les réimpressionss qui en furent faites à Troyes furent *irréprochables*. — M. Charles Nisard, du bureau du colportage au ministère de l'intérieur, est un peu sévère pour ce pauvre farceur dans son *Histoire des livres populaires* (1854, tom. I, pag. 280); il devrait réfléchir que des contes et des bons-mots qui traînent depuis trois siècles, dans tous les recueils d'anecdotes, n'ont plus rien de piquant. — Cet ouvrage a été réimprimé à Bruxelles en 1864; sous le titre habituel: *Les Délices ou Discours joyeux, etc. de Verboquet* (suivi des *Subtiles et facétieuses rencontres*, etc.), par Mertens (pour J. Gay); pet. in-12 de 180 pp. à cent exemplaires. Une notice bibliographique de M. Paul Lacroix termine le volume.

Délices satyriques, ou Suitę du Cabinet des vers satyriques de ce temps. Paris, Ant. de Sommaville, 1620, in-12, de 472 pages.

Ouvrage beaucoup plus rare que celui auquel il fait suite. Il n'y en a qu'une seule édition, et presque introuvable. On n'en cite aucune adjudication depuis la vente de Leduc, en 1819, dans laquelle il a été adjugé à 25 fr. — *Manuel*, II, 575.

Ce recueil qui contient beaucoup de pièces libres, en contient entre autres six de Régnier qui n'ont point été reproduites dans les diverses éditions de cet auteur; notamment p. 22: *Je ne suis pas prest de me rendre*, etc. — pag. 24: *Encor que ton teint soit desteint*, etc. — p. 90: *Jeanne vous deguisez en vain*, etc. — p. 241: *Quelque moine de par le monde*, etc. — Nous en reproduirons deux (de la p. 170, et de la p. 453):

L'argent, tes beaux jours et ta femme
T'ont fait ensemble un mauvais tour,
Car tu pensois au premier jour
Que Jeanneton deust rendre l'âme.
Étant jeune et bien advenant,
Tu tromperois incontinent
Pour son argent une autre dame.
Mais, Jean, il va bien autrement;
Ta jeunesse s'est retirée,
Ton bien s'en va tout doucement,
Et ta vieille t'est demeurée.

Tombeau d'un courtisan.

Un homme gist sous ce tombeau
Qui ne fut vaillant qu'au bordeau,

Mais au reste plein de diffame.
Ce fut, pour vous le faire court,
Un Mars au combat de l'amour
Au combat de Mars une femme.

Délie, pastorale représentée sur le théâtre du Palais-Royal (par Jean Donneau, sieur de Visé). Paris, Jean Ribou, 1668, in-12 de 6 ff. et 84 pp. — Soleinne, n° 1414.

Cette pastorale, qu'il faut donner, du moins en partie, à Champmeslé, renferme peut-être aussi quelques scènes de Lafontaine, dont les idées et le style s'y montrent parfois. Voici comment Délie hésite à se prononcer entre deux amants:

Peut-être que l'orgueil à mon sexe ordinaire
M'inspire même encor certain désir de plaire
Et que je m'applaudis, en voyant à la fois
Ces deux bergers soumis reconnoistre mes lois.
Car enfin, à choisir, à regret je m'appreste,
Quand je songe qu'il faut quitter une conqueste,
Et qu'ayant choisi l'un, l'autre après mes refus
Peut vaincre son amour ou ne m'en parler plus.
Ce penser m'inquiète ou fait naistre en mon âme
Un chagrin qui me trouble un peu plus que leur flame,
Et mon cœur en secret en ce moment se dit
Qu'on ne peut jamais perdre un amant sans dépit.

Délie, object de plus haulte vertu; par Maurice Scève, Lyonnays. Lyon, 1544, pet. in-8, avec une fig. s. b., à ch. page (Un amateur de Paris, n° 191, 76 fr. Chaponay, 240 fr.; La Bédoyère, 49 fr.; Nyon, n° 15561). — Lyon, 1547, pet. in-8. R. — Paris, 1564, pet. in-12 de 126 ff. chiffrés, plus 14 non chiffrés, en lettres ital., portr. et fig. en b. dans le texte (Nodier, 50 fr.; Solar, 58 fr.; Nyon, n° 15562). — Pontier, à Aix, a fait, en 1829, une réimpr. fac simile de l'édition de Lyon, 1547; une nouvelle réimpression de ce petit poëme a été faite, en 1863, à Lyon, par Perrin, pet. in-8, avec fig. sur bois.

C'est un recueil de 458 dixains sur l'amour. On peut consulter sur cet ouvrage une notice de M. Philoxène Boyer, dans les *Poëtes français*, t. I, pp. 643:

« L'amant avait bonne envie d'égaler Pétrarque; il nous rappelle plutôt, dans les parties bien venues de son livre, l'anglais Donne et l'espagnol Gongora; comme eux subtil imagé, mythologique, de ci de là sincèrement ému. Il se sert avec bonheur de la forme vive du dizain, mesure étroite et brève, singulièrement propre à ces raffinements de l'idée, à ces condensations du sentiment, où il se complaît d'ordinaire. »

Il est question de Maurice Scève dans les *Annales poétiques*,

tom. IV, dans les *Nouveaux Mélanges*, de Breghot du Lut, pp. 101; dans le *Bulletin du bibliophile*, 3e série, n° 15.

Delights of the nuptial bed, or the Lady's academy; in dialogues, printed in the island of Paphos; traduct. anglaise fort abrégée de l'ouvrage latin intitul.: *Philippi Garneri Gemmulæ* (Voir ce titre). S. d., in-12. La préface est une imitation de la lettre de l'abbé de T., mais avec la date de Philadelphie, mai 1806, 8 fig. Une réimpression porte la rubrique de Londres, et elle a des figures lithographiées assez mauvaises.

DELISLE DE SALES (J. B. C. Isoard, plus connu sous le nom de) Litt. Lyon, 1745-1816. *La Bardinade, ou les Noces de la stupidité* — *De la philosophie du bonheur* — *Egérie*, anecdote grecque — *Histoire des douze Césars, de Suétone*, trad. du latin — *Théâtre d'un poëte de Sybaris* — *Tige de myrthe et Bouton de rose* — *le Vieux de la montagne*.

Dell'eccellenza della donna, discorso di Hercole Filogenio. Fermo, 1589, in-8 — Luzarche, n° 3298.

Dell'eccellenza delle donne, da Pietro Andrea Canonhiero. Firenze, 1606, in-4°.

Della eccellenza et dignità delle donne, di Gul. Flavio Capella. Rome, 1525, in-4. — Venise, 1526, pet. in-12 (Baschet, 1019). Rare.

Della filosofia di amore libri IV, da Piergirolamo Gentilericcio. — Venetia, 1618, pet. in-8 de 12 ff. et 339 pp., avec. une grav. au comm. de chaque livre. — Nyon, n° 3947. Roman en prose, fort médiocre.

Della magia d'amore, comp. da Guido Casoni, dial. primo. Venetia, Zoppino, 1591, in-4° avec un double portr. de l'auteur (Libri, 15 fr.). —Venise, 1592, 1596, in-4° (Nyon, n° 10586); 1624, in-12 (Piget, n° 1873). Dissertation singulière et rare.

Della natura del cortigiano. Rome, 1540, pet. in-4. Nodier, 45 fr.; Libri, n° 2498, 40 fr.

Angitia Cortigiana, qui se trouve en tête du titre comme nom d'auteur, est un pseudonyme; le véritable auteur est Mich. Ang. Biondo. On trouve dans ce volume une liste et une biographie des plus célèbres courtisanes du temps et des détails curieux sur leur faste et leur influence. Quelques extraits à cet égard se trouvent dans une des notes qui accompagnent la traduction du

Théâtre de l'Arétin (Paris, Gosselin, 1840, in-18). — Biondo avait fait aussi trois opuscules anonymes qui ont été réunis sous ce titre : *Angoscia, doglia e pena* (Voir ce titre).

Della nobiltà et eccellenza delle donne, dalla lingua francese nella italiana tradotto, con una oratione di A. Piccolomini. — Vinegia, G. Giolito, 1545 in-8 de 26 ff. — Voir aussi *la Nobilità delle donne*.

DELLA ROCCA (Mme), contemporaine : *Darie*, ou *les Quatre âges d'un amour*. 1860. — *Le Roman d'une femme laide*. 1861.

Delle comedie (*in* 5 *atti*), *degli Accademici Intronati di Siena*, raccolte, nuovamente revedute e ristampate. Siena, Bartolomeo Franceschi, 1611, 2 vol. in-12 de 779 et 616 pp. — Nyon, n° 18593.

Contient : *Gl'Ingannati*. — *L'Amor costante*. — *L'Alessandro*. — *L'Ortensio*. — *Gli Scambi*. — *La Pellegrina*, etc. On sait que les comédies des *Intronati* de Sienne sont pleines de verve, et qu'elles sont un monument des hardiesses de l'ancien théâtre italien. Ginguené les qualifie de *Spirituelles Atellanes*, mais il ne les a pas analysées.

Delle commedie nuovamente raccolte, insieme con le correzioni ed anotazioni di Girolamo Ruscelli, libro primo. Venetia, Plinio Pietrasanta, 1554, pet. in-8.

Il n'a pas été publié d'autre volume que celui-ci qui contient : *La Calandra*, de Bibbiena ; *la Mandragola* de Machiavel ; *il Sacrificio e gli Ingannati* des Intronati ; *l'Alessandro*, d'Alex Piccolomini ; *l'Amor costante* et *l'Ortensio*.

Delle lagrime d'Angelica, di M. P. Aretino, due primi canti. Genoa, 1538, in-8. (Vente Pâris, à Londres, 1 liv., 18 sh.). — S. l., 1541, 1543, et Venise, 1555 (1545), in-8 (Heber, 4 sh).

DELON, auteur dram. Genève, fin du XVIIIe siècle : *Angélique*. 1778. — *L'Isle frivole*. 1787. — *Le Mariage de Chérubin*. 1785. — *Le Mariage de Fanchette*. 1786.

DELORD (Taxile), Avignon, 1815. Il a écrit dans beaucoup de journaux, notamment dans *le Charivari*. Voir : *Physiologie de la Parisienne*, 1851.

Delphina ou le Spectre amoureux, histoire véritable, tirée de l'espagnol, et enrichie de notes curieuses ; par A. P. M. de Gentilly. — Paris, Le Prieur, an VI,

in-18 fig.—Scheible, 2 fr. 70; Fontaine, en 1870, belle reliure, 55 fr.

Delphine, ou *Delphinette*. Voir: Mme de STAEL-HOLSTEIN.

Delphine et le Commissaire de police de la ville de Tours, Paris, impr. Maulde, 1838, in-4° de 5 feuilles (Barraud, en 1870, 3 fr.).— Il y a eu 2 autres éditions la même année; la 3e a 10 feuilles(?) et la couverture porte pour titre; *Mémoires d'un tourangeau*. Ce sont des plaintes faites par les époux Renard, père et mère de Delphine (Séduction et prostitution d'une fille mineure par un commissaire de police).

Delphinie Kiansi (roman). — Paris, 1758, in-12. — Nyon, nº 8947.

DELPRAT (Ed.) sous le pseudon. de Maurice de Podestat. *Comédie du boudoir*. 1868.

DELRIEU (Etienne-Joseph-Bernard), auteur dram., 1761-1836 : *Le Jaloux malgré lui* — *la Jeune veuve* — *les Ruses du mari*.

DELTUF (Paul), né à Paris en 1825. Voir: *Les Femmes sensibles* — *les Petits malheurs d'une jeune femme*. 1860. — M. Deltuf a fait de plus un certain nombre d'ouvrage qui ont joué d'une certaine vogue; entre autres: *Idylles antiques*, 1851, in-8. — *Contes romanesques*, 1852, in-8. — *Mademoiselle Fruchet*, 1860. — *Jacqueline Voisin*, 1861, in-18. — *La Femme incomprise*, 1863, in-18. — *La Comtesse de Sylva*, 1864, in-18. — *La Confession d'Antoinette*, etc. L'un de ses ouvrages: *Essai sur les œuvres, et la doctrine de Machiavel*, 1867, in-8, où il tente la réhabilitation de cet homme illustre, a eu l'honneur d'être condamné par la congrégation de l'Index.

DELVAU (Alfred), litt. franç., né à Paris en 1825, m. en 1867. Il avait été, en 1848, sécrétaire de M. Ledru-Rollin, alors ministre de l'intérieur. Voir: *Les Amours buissonnières*. 1863. — *Les Cythères parisiennes*. 1864. — *Dictionnaire de la langue verte*. 1866. — *Dictionnaire érotique moderne*. 1864. — *Grandeur et décadence des grisettes*. 1848. — *Les Lions du jour*. 1866. — *Mémoire d'une honnête fille*. 1865. — *Les*

Plaisirs de Paris. 1867. — Voir aussi le *Rabelais*, journal qu'il a rédigé en chef, pendant un an, en 1857.

Demande (La) en mariage, vaud. en 1 acte; par J. Lazare. Clermont-Ferrand, Noalhat, 1870, in-12, 33 pp.

Demande (La) en mariage, ou le Jésuite retourné, com.-vaud. en un acte; par Emmanuel Arago, Ed. Monnais et Dartois. Paris, 1830, in-8.

Demandes (Les) d'amours avecques les Responses joyeuses, opuscule en pr. et en vers, attribué à Alain Chartier, impr. dans ses œuvres, dans les Advineaux amoureux, dans plusieurs autres ouvrages du temps et souvent séparément. — Edit. s. l. n. d. (Michel Lenoir, av. 1520), pet. in-8 goth. de 6 ff. (J. G., 88 fr.; Cigongne, n° 2176). — S. l. n. d. (probabl. Lyon, vers 1530), pet. in-8 goth. de 8 ff. (Aimé Martin, 69 fr.; Solar, 75 fr.; Nodier, en 1844, n° 985, 40 fr.). — S. l. n. d., in-8 goth. de 12 ff., le dernier blanc (Cigongne, n° 2176). — Il y en a aussi une édition, également fort rare, suivie des *Ditz et ventes d'amour*. Voir: *Demandes joyeuses.*

Demandes (Les) joyeuses. Rouen, Robert Macé, s. d. (vers 1500), pet. in-4° goth., 1 fig. s. b. sur le dernier feuillet. — Hibbert, 1 liv. 5 sh; Heber, 1 liv. 13 sh.; J. Pichon, en 1869, n° 482, 350 fr.

Livret réimprimé plusieurs fois sous les titres suivants: 1° *Demandes joyeuses en forme de quolibets*. S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. (Lang, 1 liv. 19 sh.), et Rouen, N. Lecuyer, vers 1580, pet. in-8. (Cigongne, n° 2096). — 2° sous le titre: *Plusieurs demandes joyeuses en forme de quolibets*, S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. Rare (Veinant, 37 fr.) — 3° *Demandes joyeuses et les réponses en manière de quolibets, avec les demandes d'amour et les réponses; ensemble les dicts et ventes d'amour*. Paris, Bourriquant, s. d. (vers 1620), in-16 de 96 pp. Rare. — On a fait de ce livret une traduction ou plutôt une imitation en Angleterre; elle est intitulée: *The Demands joyous*, in-4° goth. de 4 ff.; impr. à Londres chez Wynkyn de Worde, en 1511; et elle a été réimprimée plusieurs fois, avec des modifications de titre (Voir: *Delectable demaunds*). Quant à l'édition originale, on n'en connaît qu'un seul exemplaire qui est conservé à la Biblioth. publique de l'université de Cambridge. Le *Bibliophile fantaisiste*, cite page 473-474 quelques unes des facéties des *Demandes joyeuses*, cela n'est pas bien drôle au temps actuel.

DÉMAR (Claire), femme Saint-Simonienne, m. en

1833, à l'âge de 33 ans: *Appel d'une femme au peuple sur l'affranchissement de la femme. — Ma loi d'avenir.*

Démêlé survenu à la sortie de l'opéra entre le paysan et la paysanne parvenue. Paris; Pierre Ribou, 1735, in-12. — La Vallière, n° 3912[19].

Démence de Mme de Panor, en son nom Rozadèle Saint-Ophèle (suivi de quelques autres compositions); par l'auteur de la Baronne d'Alvigny (par Mérard de Saint-Just, ou par Mme Mérard de Saint-Just). Paris, Didot (1796), pet. in-8 ou in-18, tiré à 25 ou à 50 exempl., etc. (Bramet, n° 375, 6 fr. 50). — Petit roman en prose.

Démérite (Le) des femmes, poëme; par Pelletier de Saint-Julien. Paris, an IX, in-8 de 52 pp. — Aubry, en 1857, 2 fr.

Après une dédicace à Mme Joséphine de L** et un avant-propos en prose, on trouve une Épître en vers à Mme Angot; le poëme, contre-partie de celui de Legouvé, commence ainsi :

Juvénal et Boileau, d'Horace heureux émules,
Qui nous font voir combien nos vers sont ridicules,
Contre un sexe couvert de céruse et de fard,
Pour le bien des mortels déployèrent leur art.
Je suis aussi loin d'eux que Pékin l'est de Chartre;
Ils gravissent le Pinde, et je grimpe à Montmartre;
Mais n'importe, je vais, par de joyeux accents,
Peindre ce sexe avide et d'amour et d'encens,

L'auteur se montre sévère à l'égard des femmes auteurs :

Voyez-les, du pavot de leurs tristes romans,
Pour les mieux enchaîner endormir les vivants,
Ou bien, par leurs accords que Legouvé couronne,
Séduire l'Institut qui ne séduit personne...
Ah! ce sexe charmant que l'amour-propre inspire
Préfère au don d'aimer l'art de savoir le dire.
Laissez-le donc rimer. Je prétends à mon tour
Que ses vers pourraient bien nous guérir de l'amour.

Démérite (Le) des femmes, par Aug. Imbert (en prose mêlée de vers). Paris, Terry, 1838, in-18 de 216 pp., avec 2 lith., 2 fr. — Lanctin, 9e cat., 4 fr.

Voici les titres des chapitres: *De la définition de la femme. — Des filles et de leurs ruses. — Inconstance. — Infanticide. — Des coquettes. — Des savantes. — Des filles publiques. — Des courtisanes. — Du concubinage. — Des jeunes filles de dix à douze ans. — De la virginité et du mariage. — De la jalousie. — Mère qui veut forcer sa fille à la prostitution. — Les*

belles-mères et les marâtres. — Les domestiques. — Les grisettes. — Les modistes, etc.

Demi-Monde (Le), com. en 5 a. et en pr.; par Alex. Dumas fils. Paris, 1855 (Gymnase dramatique).

DEMMIN (Auguste), romancier et archéologue contemporain, né à Berlin en 1823, mais habitant Paris depuis l'âge de 24 ans: *Une vengeance par le mariage*. 1866.

Democrite amoureux, com. en 5 a. et en vers; par Regnard, jouée au théâtre français en 1700, impr. en 1714, chez Ribou, à Paris.

Democritus in London; wich the mad pranks and comical conceits of Motley and Robin good-fellow, to which are added notes festivens, etc. London, 1852, in-12.

Demoiselle (La) à marier, ou la Première entrevue, vaud. en un acte de Scribe et Melesville (A. H. J. Duveyrier).—(Gymnase) Paris, 1826, in-8. Souvent réimprimé. — Soleinne, n° 2640.

Demoiselle (La) de boutique, ou le Premier début, com.-vaud. en 3 actes et en 5 tableaux; par Mélesville, Carmouche et Amédée (Vaudeville). Paris, 1828, in-8.

Demoiselle (La) du cinquième, par Paul de Kock. Paris, Cadot, 1857, 6 vol. in-8, 45 fr., ou 2 vol. gr. in-18, 7 fr.

Demoiselle (La) qui voulait voler, conte (imité d'un fabliau inséré dans l'édition des *Fabliaux*, donné par Méon, 1808, tome IV, p. 271). Imprimé à 25 exempl. et non vendu. Signé F. V. (Ferdinand Vanden Zande), in-16, 9 pages.

Demoiselle (La) et la dame, ou Avant et après, vaud. en un acte; par Scribe, Dupin et Fréd. de Courcy. Paris, Pollet, 1822, in-8.

Demoiselles (Les), pièce en 2 actes; par Brazier et Carmouche (Gaîté). Paris, 1830, in-8.—Soleinne, 2587.

Demoiselles (Les) Chit-Chit du Palais-Royal et des différents quartiers de Paris. (Paris), Caillot et Courcier, 1790, in-18. — Leber, IV, p. 221; Pixerécourt, p. 386.

Demoiselles (Les) de magasin, par Ch. Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1863, 6 vol. in-18; — 1865, 2 vol. in-18, fig., 6 fr. — 4e édition. Paris, 1868, 2 vol. in-18 et 2 grav.

Demoiselles (Les) de Nesle, par Molé-Gentilhomme. Paris, Roux et Castanet, 1852, 3 vol. in-8.

Demoiselles (Les) de Saint-Cyr, com. en 5 a. pr.; par Alex. Dumas (Ad. de Ribbing et Léon Lhérie). Paris, Marchant, 1843, gr. in-8 à 2 col. (*Th.-Français*).

Demoiselles (Les) du Palais-Royal aux Etats généraux. 1790, in-18 de 8 pp. — Pseaume, n° 1188; Leber, IV, p. 220.

Ces dames demandent qu'on leur rende ces abbés, ces gros bénéficiers, « *nos tributaires les plus constants.* »

DEMOLIÈRE (Hipp.-Jules), plus connu sous le nom de Moléri, né à Nantes en 1802: *Code de l'amour, ou Cours complet de définitions*, etc. 1829. — *Deux pour l'aimer*. 1837. — *Les Sept baisers de Buckingham*. 1868. — Il a aussi donné au théâtre diverses pièces: *La Tante Ursule*. 1852. — *L'Amour et la musique*. 1866. etc.

DEMOLOMBE (J.-Ch.-Florent), La Fère, 1804. Voir: *Du mariage et de la séparation de corps*.

Demon (Le) de l'alcôve, par Henri de Kock. Paris, 1862, in-12. — 6e édition en 1867, in-18 jésus de 282 pp., avec une gr. sur acier d'après A. Belin, 3 fr.

Démon (Le) de l'amour, pièce en 4 actes; par Paul Foucher (Th. Cluny). Paris, librairie internationale, 1870, in-18 jésus, 89 pp., 2 fr.

Démon (Le) des villageois, captivant nouvellement les dames et bourgeois de Paris. Paris, Pierre, 1618, in-8. — La Vallière, n° 3912 [20].

Démon (Le) et la démone mariée, ou le Malheur des hommes qui épousent des mauvaises femmes, nouvelles tirées des annales de Florence; par F. Machiavel. Rotterdam (Paris), 1705, 2 part. in-12, fig. (Nyon, n° 10657). — Voir aussi le *Diable amoureux*, de Cazotte, édition de 1853.

Démonomanie (La) de Loudun; qui montre la véri-

table possession des religieuses ursulines, avec la liste des possédées et obsédées, le nom de leurs démons, etc. par le R. P. Tranquille. La Flèche, 1634, 1636, in-12, — Millet de Montarbi, 17 fr.; Monmerqué.

DEMOUSTIER, mort en 1801, à l'âge de 41 ans. Voir: *Apelle et Campaspe*. 1798. — *Le Divorce*. 1795. — *Les Femmes*. 1794. — *Lettres à Emilie sur la mythologie*. 1790. — Ses *Œuvres*. 1804. — *Le Siége de Cythère,* 1790. — Demoustier, qui a eu une trop courte carrière, était un littérateur distingué et un homme aimable. On dirait qu'il s'est peint lui-même dans la pièce intitulée: *Le Conciliateur*, jolie comédie dont il a enrichi la scène française. Il était devenu membre de l'Institut, et il avait abandonné la profession d'avocat pour se vouer entièrement à la littérature.

DENISOT (Nic.), dit le comte d'Alcinois, auteur. Voir: DESPERIERS.

Denkwürdigkeiten des Herrn von H.... (Mémoires de M. de H...., gentilhomme allemand). Rome (Leipzig), in-12 (22 chap., 269 pp.), avec 19 figures érotiques. — Boston, Reginald Chesterfield, 1863, in-12, de 326 pp., 12 lithogr. mal exécutées (Scheible, en 1867, 5 fl. 24 kr).

Les édit. les plus récentes de ce roman licencieux, le meilleur en ce genre-là qu'il y ait eu en allemand, ont un chapitre de plus, qui traite du mariage de M. de H... Il y a plusieurs éditions sous la même rubrique, et, tout récemment, il en a été fait une à Altona (Graësse).

DENNERY (Ad. Philippe, dit d'Ennery, ou), dramaturge franç., né à Paris en 1811. Ayant beaucoup contribué, comme directeur-gérant, au succès de la Société thermale de Cabourg-Dives, il est devenu maire de cette nouvelle commune. Il a donné plus de 200 pièces de théâtre, produites par lui seul ou avec des collaborateurs, et il les a signées de *Adolphe*, *Philippe*, *Eugène*, et surtout du pseudonyme Dennery: *L'Amour en commandite*. 1841. — *Amour et amourette*. 1842. — *Les Amours de Paris*. 1866. — *L'Article 213, ou le Mari doit protection....* — *La Bergère des Alpes* (en 5 actes, avec Ch. Desnoyer. 1852). — *L'Echelle des femmes*. 1850. — *L'Etoile du berger*. 1846. — *Faust*. 1858. — *La Femme qui se venge*. 1835).— *Femmes et pirates*. 1838. — *Le Fou par amour* (en 5

actes et 7 tableaux. 1857). — *La Grisette de qualité*. 1844. — *L'Honneur de ma fille* (3 actes en 1835). — *L'Idée du mari*. 1834. — *L'Ile du prince Toutou*. 1845. — *La Journée d'une jolie femme*. 1842. — *Les Lavandières de Sandarem*, op.-com., 3 actes, 1854. — *Ma maîtresse et ma femme*. 1842. — *Mme et M. Pinchon*. 1838. — *Mlle Agathe*. 1847. — *Le Mari anonyme*. 1847. — *Le Mariage d'orgueil*. 1838. — *La Mariée de Poissy*. 1850. — *Le Marquis de Carabas et la princesse Fanfreluche*. 1849. — *Mémoires de deux jeunes mariées*. 1844. — *Mémoires de Richelieu*. 1853. — *La Paysanne pervertie*. 1851. — *La Perruquière de Meudon*. 1843. — *Pierre d'Arezzo*. 1839. — *Premier jour de bonheur*. 1868. — *La Reine des blanchisseuses*. 1838. — *Rêve d'amour*. 1870. — *Le Sacrifice d'Ephigénie*. 1861. — *Suzette*. 1838. — *Trois cœurs de femmes*. 1836.

DENON (le baron Dom. Vivant-), Châlon-sur-Saône, 1749-1825. Il fit partie de l'expédition d'Egypte et fut à son retour nommé directeur gén. des musées. Voir: *Œuvre priapique*. 1793. — *Point de lendemain*.

Départ de neuf cents citoyennes de Paris, qui se sont enrôlées déguisées en homme pour partir aux frontières combattre les tyrans de la nation. S. l. n. d. (v. 1791), in-8. — P. de la Jarrie, n° 3561 [6]; Hennequin, 1861, n° 1128[5].

Départ (Le) des belles femmes de Paris en grands costumes pour embellir Longchamps. In-8. — Catal. Deneux. — Facétie révolutionnaire.

Départ (Le) et renoncement d'amour; lequel est moult utile et proufitable pour jeunes gens qui se veulent garder de folle amour. Paris, veuve J. Trepperel, s. d., in-4° goth. — La Vallière, n° 2891, 8 fr. — Pièce en vers de la fin du XVe siècle.

Dépit (Le) amoureux, com. en 5 a. et en vers; par Molière. Paris, 1663, in-12 de 4 ff. et 135 pp. Édition très-rare (L'exempl. d'Arm. Bertin n'a été vendu que 16 fr. 50 parce qu'il y manquait un feuillet; Soleinne, n° 1296). — Suivant la copie impr. à Paris, 1663, pet. in-12 (S...off; 21 fr.). — Amst., 1679, in-12 (Soleinne, 1303).

Cette pièce de Molière est tirée de la *Figlia creduta mas-*

chio, comédie du Sechi. Elle a été réduite en 2 actes par Valville (Paris, 1786, in-12), et c'est ainsi qu'on la joue depuis, bien que Cailhava l'ait fait réimprimer sous ce titre : *Le Dépit amoureux*, rétabli en 5 a. ; hommage à la mémoire de Molière, par Cailhava, de l'Institut. Paris, Pougens, 1801, in-8 (Soleinne, 3149).

Dépit (*Le*) *du genre humain, où l'on traite de la supériorité du beau sexe, et du triomphe des femmes*, adressé à Madame la Marquise de Guercy ; par le P. Pulleux, feuillant. Ms. du XVIIIᵉ siècle, in-4° de 57 ff. Vendu 2 fr. La Vallière.

Deploration de Robin,
Et les regretz faictz dans son cueur
D'avoir eu pour son larrecin
Le fouet tout nud en deshonneur.
Epistre faicte en deploration
Qu'a faict Robin à s'amye Devernon, etc.

Paris, Guill. Nyverd, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. — Pièce en vers de 10 syllabes, réimprimée en 1831, dans le recueil de *Poésies* publiées par Silvestre, puis dans le 5ᵉ volume du Recueil de M. de Montaiglon, p. 242-257, et aussi dans le tome IX des *Joyeusetez*, p. 30.

Deploration de Vénus sur la mort du bel Adonis, augmentée de plusieurs chansons, etc. (par Ant. Du Moulin et autres). Lyon, J. de Tournes, 1545, 1548, 1551, 1556, in-8 de 20 ff. (Coste, 20 fr. ; Nyon, n° 15233). — Gand, 1554, pet. in-8 de 40 ff. (Nyon, n° 15234). — Paris, veuve N. Buffet, 1561, pet. in-16.

Recueil édité par Ant. Du Moulin. La *Déploration de Vénus*, qui occupe 7 pages, est de Pernette du Guillet, les autres pièces sont des chansons amoureuses.

Déploration et complaincte de la mère Cardine de Paris, cy devant gouvernante de Huleu, sur l'abolition d'iceluy, trouvée, après le deceds d'icelle Cardine, en un escrain auquel estoient ses plus privez et precieux secretz, tiltres de ses qualitez authentiques, receptes souveraines, compostes, antidotes, baulmes, fardz, boestes, ferrements et ustenciles servans audict estat dudict mestier. S. l., 1570, in-4° de 8 ff., lettres italiques. Très-rare.

Cette pièce a été réimprimée avec l'*Enfer de la mère Cardine* (Voir ce titre) par P. Didot l'aîné, en 1793, in-8, tiré à

108 exempl. M. de Montaiglon a donné aussi ces deux pièces dans le tome III de son Recueil, p. 290-301. Elle est en vers de 12 syllabes.

Dépôt (Le), ou Bobêche voleur et commissaire, suivi de l'Amour femme de chambre, et de Tirlipiton, faisant partie du nouveau théâtre des Boulevards..... dédié aux amateurs (attribué par certains catalogues à Joseph Odolant Desnos). Paris, Tiger, s. d. (v. 1815), 108 pp. in-12, fig. — Claudin, en 1869, 3 fr. 50.

DÉPRET (Louis), litt. franç., né à Lille en 1837. En 1858, il fit jouer avec succès sur le théâtre de Lille une com. en 1 a. et en pr., intit.: *La Jalousie en partie double.* — *Les Etapes du cœur. Gretchen*, poésies, en 1859, in-8.—*Rosine Passmore*, roman, 1861, in-18; 3e edition en 1865. — *Les Demi-vertus*, nouvelles, 1862, in-18. — *Amours du nord et du midi*, romans et aventures, 1866, in-18.

Députés (Les) féminins, rêve (en vers); par J. Chaponnière. Paris, Grou, 1867, in-8 de 12 pp., 75 fr. (*Bibliogr. de la France*).

DERIÈGE (Félix), contemp.: *La Question des maris*. 1860.

DERLEY (pseudonyme du comte Roger de Sainte-Marie): *Les Jours gras de Madame*, vaud., 1860.

Dernier (Le) amour, par Mme Camille Bodin. Lyon et Paris, 1828, in-12.

Depuis cet ouvrage, il a paru sous le même titre; *Le Dernier amour*, un vaudeville de M. Léon Guillard, et deux romans, l'un d'Et. Enault (1862, in-18), et l'autre de Mme G. Sand (1867, in-18).

Dernier (Le) caprice, com. en 1 acte, en pr.; par Victor Chauvet (Th. Cluny). Paris, Dentu, 1869, in-18 jésus, 47 pp.

Dernier (Le) chapitre de mon roman, par Ch. Nodier. Paris, Cavanagh, an XI, in-12. — Paris, Renduel, 1832 (tome IV des *Œuvres de Ch. Nodier*).

Réminiscence très-égayée d'une génération légère, qui avait eu, comme l'auteur l'a très-bien dit, *Faublas* pour *Télémaque*. J'aime peu à tous égards ce *Dernier chapitre*, si spirituel qu'il soit; il rappelle trop son modèle par des côtés non-seulement scabreux, mais un peu vulgaires. (Sainte-Beuve, *Portraits littéraires*.). — La préface de ce livret est un dialogue spirituel

entre l'auteur et un libraire; elle a été reproduite dans les *Voyages littéraires sur les quais de Paris*, par Fontaine de Resbecq, 2e édition, 1864, p. 342.

Dernier (Le) des Gaillard, vaudev. en 1 acte; par Varin et Michel Delaporte (Palais-Royal, 10 oct. 1867). Paris, 1868, gr. in-18, 48 pp.

Dernier (Le) mot sur les femmes, par L.-J. Larcher. Paris, Faure, 1864, in-32 de 96 pp., 75 cent.

Dernier (Le) trésor des chansons amoureuses (premier et second livre), *recueilli des plus excellents airs de court, et augmentez d'une infinité de très-belles chansons nouvelles et musicales*. Rouen, de l'impr. de de Martin le Mégissier, 1614, 2 part. en 1 vol., petit in-12, fig. s. b. — Rare. Vendu 200 fr. à la vente de M. J. Duplessis; et 200 fr., Potier, en 1870, n° 1073.

Dernière (La) aventure d'un homme de 45 ans, nouvelle utile à plus d'un lecteur (par Rétif de la Bretonne). Genève et Paris, 1783, 2 vol. in-12, ens. 528 pp., avec 2 front. et 2 grav. par Binet, gravés par Giraud et Pauquet. — Boissonade, n° 3744; Solar, 7 fr. 50.

La Bibliothèque des romans (février 1785) dit que ce sont les jalousies et fureurs d'un homme de 46 ans, appelé d'Aigremont.

Dernière (La) grisette, par Ch. Deslys. Paris, Permain, 1852, 2 vol. in-8.

Dernière (La) grisette, vaud. en 3 a.; par Paulin Deslandes (Folies dramatiques). Paris, 1864, gr. in-18, 71 pages.

Dernière (La) Héloïse, ou Lettres de Junie Salisbury, rec. et publ. par Dauphin, de Verdun. Paris, 1784, 2 part. en 1 vol. in-8, fig. très-belles de Queverdo (Techener, 8 fr.). — Réimpr. in-18, avec une fig., en 1790 (Pigoreau).

Dernière (La) ressource de Mme de Polignac. S. l. n. d. (vers 1790), in-8. — Leber, IV, p. 201.

Dernières (Les) amours, vaud. en un acte; par J.-M. Brisset. Paris, 1827, in-18.

Dernières (Les) amours de Mme Du Barry, par la comtesse Dash, précédées d'une notice sur les maîtresses de Louis XV, par Paul de Saint-Victor. Paris,

H. Plon, 1864, in-8 de 381 pp. — C'est un roman. La Notice occupe les pages 1 à 20.

Dernières (Les) aventures du jeune d'Olban, fragment des amours alsaciennes. Yverdon, 1777, petit in-8 (Fleischer; Nyon, n° 9121). — Réimpr. Paris, Techener, 1829, pet. in-8 (La Bédoyère, 8 fr.).

Dernières lettres de deux amants de Barcelonne, publiées par le chevalier Y. de Hénarès, traduites de l'espagnol (composées par H. de Latouche et l'Héritier de l'Ain). Paris, 1821, in-8, et 2ᵉ édition, revue et corrigée, en 1822.

Dernières (Les) maîtresses de Louis XIV, grand roman historique inédit; par Félix de Servan. Paris, Décembre-Alonnier. 1869, in-4° à 2 col., dessins de H. Rousseau.—Publié par livraisons de 8 pp. à 5 cent.

Derniers (Les) jours de Trianon (esquisses historiques), par Capefigue. Paris, 1866, in-18.

Derniers (Le) soupirs de la garce en pleurs, adressés à la ci-devant noblesse et dédiés à la triste, sèche et délaissée Desullans, libraire au Palais-Royal, en qualité de garce au premier chef, à Branlinos; et chez toutes les putains du Palais-Royal, la demoiselle Desullans, le Rédacteur de ses idées dans tous les bordels comme il faut, et particulièrement chez les religieuses de l'Ave Maria. 1790, in-8 de 15 pp., avec une fig. — Pièce obscène, en vers, contre la reine, Philippe-Egalité, Juigné et Maury.

Deroute (La) de Paméla, com. en 1 acte, en vers (par Godard-d'Aucourt. Paris, Pissot, 1743, 1744, in-8. — Nyon, V, p. 187; Soleinne, 3360.

Déroute (La) et l'adieu des filles de joye de la ville de Paris, avec leurs noms, etc., et requeste à M. D. L. V. (Mᵐᵉ de La Vallière). — L'édit. orig. intitulée: l'*Adieu des filles de joye*, etc., est très-rare, elle porte la date du 16 juillet 1657, impr. pour Alex. Lesselin, in-4°, 6 pp.; la dernière est signée. C. L. P.—La page 7 y est occupée par un sonnet intitulé: *Consolation aux dônes et donzelles sur leur départ pour l'Amérique*, et signé M. E. — S. l., chez le Vagina, in-12 de 21 pp.; Grassot, 4 fr. 25. — (Holl., Elzev.), 1667, 1668, pet. in-12 de 36 pp. — Nyon, n° 16097.

Cette pièce satirique a été aussi réimprimée dans les *Amours des dames illustres de notre siècle*, et dans *l'Hist. amoureuse des Gaules*, éditions de 1754 (III, 109-133), et de Paris, Delahays, 1857 (I, 227-247). Le meme ouvrage, édit. Jannet, 1857, ne la contient que partiellement (II, p. 136 et suiv). Ces deux pièces sont fort spirituelles; la 1re (*la Déroute*) commence ainsi:

J'écris la déroute fameuse
De la bande autrefois joyeuse,
Mais qui n'est plus, en ce temps-ci,
Qu'une bande fort en souci.

Voici les premiers vers de la seconde (*Requête des filles d'honneur*):

Vénus de notre siècle, adorable déesse,
Vous qui d'un seul regard inspirez la tendresse,
Et savez surmonter le plus puissant des rois,
Depuis cinq ans entiers nous vivons sous vos lois, etc.

Derrière l'alcôve, monologue ; par Bayard et Xavier. Paris, 1843, in-8.

D'Ertebeau, ou l'Avocat des femmes, aventures galantes et véritables (par Rouargue, imprimeur). Paris, 1805, 5 vol. in-12, fig.

La *Revue des romans* (tom. II, p. 230) qualifie cet ouvrage de « roman à tiroir, dans lequel l'auteur fait paraître des femmes de toutes les conditions, de toutes les humeurs, nous allions dire de tous les caractères, mais pour peindre ces caractères, il faut plus de sagacité, une imagination mieux reglée. Vis-à-vis des femmes, ce Monsieur agit comme un roué et parle comme un niais. Le lecteur qui ne sera ni l'un ni l'autre, ne lira pas jusqu'au bout un ouvrage qui dément entièrement son titre. »

D'Ertebeau, jeune apologiste des femmes, les défend toujours, même lorsqu'il est victime de leurs perfidies, et il soutient que la plus perverse a toujours droit à nos égards. Aussi lui arrive-t-il une foule d'aventures galantes, quelquefois assez originales. Les premiers volumes de ce roman sont assez décolletés, mais les derniers sont d'une assommante monotonie.

Derviche (Le), Tamara, et Ah! si..., de Boufflers. Paris, Dauthereau, 1829, in-32, 1 fr. 25.

Le Derviche, conte oriental, par M. de Boufflers avait paru anciennement en 2 vol. in-12 (Pigoreau). *Tamara ou le Lac des pénitents* est une nouvelle indienne, et *Ah! Si...*, une nouvelle allemande.

FIN DU SECOND VOLUME.

